

L'Europe soumise et l'islam. Islamisation rampante de la Suisse.





L'Europe soumise et l'islam. Islamisation rampante de la Suisse.

Dominique Schwander

Essai et analyse suggestive
février 2019

A nos enfants et petits enfants qui créeront l'avenir.

*Qu'ils sachent que nous avons lutté pour eux
et que nous ne sommes ni de gauche ni de droite
mais pour notre peuple, le Souverain suisse et notre Patrie.*

*J'adresse mes chaleureux remerciements
A mon épouse qui est ma plus redoutable contradictrice et comme telle ma
meilleure Mitarbeiterin et mon soutien de toujours.
Aux lecteurs et à ceux qui m'ont écrit.*

Table des matières

Table des matières	4
Peuple souverain de Suisse réveille-toi !	6
Religion ou idéologie, l'islam ?	36
Un semblant de religion marqué par le djihadisme et que les ingérences de l'Occident contribuent à radicaliser	51
Etat de guerre et guerre ouverte du djihadisme musulman	69
L'islam-idéologie, une doctrine politique de conquête	95
Totalitarisme islamique	104
L'islam et le nazisme sont-ils à mettre dans le même panier ?	109
Comment se joue l'alliance entre la gauche mondialiste et l'islam-idéologie supra-nationaliste	133
Loi coranique et histoire	144
Colonisation musulmane et dhimmis	163
La charia, la loi de tous les musulmans pratiquants	171
Femmes et islam-idéologie	177
Assimilation et réciprocité	200
L'islam fait arme de tout	223
Le messager Mahomet un dément, un innocent ou un coupable ? A chacun de faire son choix.	246
Différences et incompatibilités entre les musulmans pratiquants et nous	256
Musulmans dits modérés	287
Crime de haine, crime d'honneur	302
Meurtre	306
Attaques de l'intérieur	313
L'immigration de masse en Europe, une expérimentation sociale démesurée et déstabilisatrice prenant place parmi les expérimentations sociales fatales de Joseph Staline et de Mao Zedong	318
Immigration de masse, multiculturalisme et mondialisme	372
Aide publique au développement	380
Supra-nationalisme, prépondérance allemande et passion de citoyens suisses pour la démocratie et leur nation.	392
Réislamisation pure et dure depuis 1979 ou radicalisation express ?	402

Dans quelle guerre sommes-nous tous entraînés par la résurgence actuelle de l'islam ?	418
Le détournement des droits de l'homme nous met en grande difficulté	422
Droits dévoyés de l'homme, islam conquérant, immigration, chrétiens, juges-prêtres, citoyens autochtones, étrangers choisis, accueillis, assimilés et Starbucks	429
Finalement, c'est quoi un juge ?	438
Recolonisation islamique de l'Europe. Quelques chiffres pour y réfléchir.	443
Helvétie, minarets, porte-avions et Oscar	455
Musulmans, modernité et nous	466
N'est-ce pas vraiment le dernier moment pour parfaire l'éducation dans nos écoles et améliorer la résilience de tous ?	481
Ne jouons pas avec la démocratie helvétique et son histoire	490
La manipulation mentale, une arme de destruction massive de notre démocratie directe et participative	497
Elus et journalistes, arrêtez de nous bassiner avec vos remèdes homéopathiques contre le réchauffement climatique, à nous infliger des dépenses, des taxes et des réunions internationales dispendieuses et inefficaces.	516
Trois raisons pour lesquelles croire en la Russie de Vladimir Poutine et de moins en moins à l'UE à la Jean-Claude Juncker	519
Faire front avec clairvoyance	528
Soumettre l'islam-idéologie au débat et à la critique	564
Plate-forme pour la défense de la liberté	574
Pour en finir avec l'islamisation rampante de la Suisse et sa colonisation par des extra-européens	577
Bibliographie et choix de lectures pour s'instruire au sujet de l'islam-idéologie et de la Suisse démocratique	599
Appendice	608
Brèves leçons d'analyse, d'observation et d'intelligence de quelques citoyens d'époque, d'origine et d'esprit divers, tous visionnaires, lesquels n'ont pas été accusés d'islamophobie ou de racisme.	608

Peuple souverain de Suisse réveille-toi !

« Dans l'époque singulière où nous vivons, le fort est faible par son hésitation et le faible est fort par son audace. »

Otto von Bismarck (1815-1898)

« Le prix que les braves gens paient pour leur indifférence aux affaires publiques est d'être gouverné par des hommes méchants. »

Platon (428 av. J.-C.-348 av. J.-C)

Comme Rudiger Dornbusch (1942-2002), économiste germano-américain de renommée mondiale ayant étudié à l'Université de Genève, l'a souligné: *« Les choses prennent plus de temps à arriver que vous ne le pensez, puis elles se produisent plus vite que vous n'avez jamais pensé qu'elles pouvaient. »* Une crise telle que celle que nous vivons coïncide habituellement avec une augmentation inédite de la vitesse de l'histoire et de la civilisation. Une crise peut avoir des conséquences catastrophiques mais aussi ouvrir de nouvelles possibilités.

Les grandes nations tournent telle la grande roue d'une fête foraine; comme l'Empire romain, l'Empire britannique, l'URSS, l'Argentine, la France, etc, elles s'élèvent, puis sombrent en se suicidant.

1. Les peuples passent de l'esclavage ou de la servitude à une société éduquée et plus juste.
2. Grâce à leur courage, - le courage ne craignant pas le crime, l'honnêteté ne craignant pas l'autorité -, à leur capacité à résister aux pressions, à la corruption et aux menaces, les peuples se libèrent de leurs oppresseurs et deviennent libres.
3. De libres, ils deviennent mieux formés, créatifs et riches.
4. De riches, ils deviennent individualistes et égoïstes. La ferveur spirituelle du colonialisme se transforme en impérialisme profiteur.
5. De individualistes et égoïstes, ils deviennent satisfaits d'eux-mêmes, voir arrogants.

6. De satisfaits d'eux-mêmes, ils deviennent complaisants, nonchalants et passifs. C'est justement ce qui se passe actuellement en Europe; nos compatriotes tendent de plus en plus vers la passivité (*Geschichtsmüde*). Ils ne chantent plus et préfèrent écouter des disques, un orchestre quelconque ou un(e) braillard(e) sans belle voix, sans mélodie, mais à la mode. Ils préfèrent aussi écouter et croire des élus à genoux devant Bruxelles et l'islam-idéologie ; cette inclination à la passivité est le plus grand des risques qui nous menacent.
7. De nonchalants et passifs, ils deviennent dépendants, envieux et assistés. L'éthique du travail, de l'effort et de la responsabilité individuelle est alors érodée. L'idéal du travail bien accompli comme forme d'épanouissement s'effrite à mesure que les individus prennent goût au temps libre, aux loisirs après le temps de travail, au libertinage et aux divers subsides de l'Etat « providence ». Les citoyens revendiquent que l'Etat devrait donner à chacun emploi, temps libre, loisirs, soins et même changement de sexe alors qu'en réalité, globalement, l'Etat confiscatoire prend de plus en plus du fruit de leur travail.
8. De dépendants et assistés, ils retournent à l'esclavage ou à la servitude. Tant de civilisations, d'empires et de peuples célèbres ont disparu ou sont en train de sombrer.

La *Geschichtsmüde* est cette fatigue existentielle des lâches européens du XXI^{ème} siècle et de la société dégonflée dans laquelle nous vivons. Déjà dans son livre sur le déclin de l'Occident *Der Untergang des Abendlandes*, Oswald Spengler (1880-1936) décrit longuement cette fatigue existentielle et conclut que les civilisations, tout comme des gens, naissent, s'épanouissent, déclinent et meurent écrasées par le poids de l'histoire si souvent déformée; pour lui l'Occident, qui se passionne à s'apitoyer sur son sort et sa culpabilité passée, arrive au terme de ce processus et est en phase de déclin. La Suisse, s'apitoyant sur son sort et gaspillant le capital culturel de nos ancêtres et de notre histoire judéo-chrétienne, a perdu bien de ses forces et qualités. Clint Eastwood (cité dans le magazine Ciné-Télé-Revue du 24 janvier 2019) n'a-t-il pas raison de dire *“On ne le dit pas, mais on commence tous à en avoir marre du politiquement correct. On est en pleine génération lèche-cul, maintenant. On est vraiment dans la génération mauviette » ?*

Les Européens dégonflés sont devenus tellement habitués à la paix qu'ils ont perdu le goût et l'art de se battre contre leurs ennemis intérieurs et extérieurs. Ils ne sont même plus capables de s'indigner lorsque un ennemi barbare tue des leurs. La paix ne serait plus l'heureux intervalle négocié entre deux guerres, mais un absolu qu'on devait imposer, y compris par la force. Nous vivons dans un monde de rêve exhibitionniste et de culpabilisation: celui des bougies, des fleurs et des peluches qui répondent aux couteaux, aux voitures béliers, aux AK47, etc, aux haineux Allahu akbar et aux étendards de l'islam-idéologie: *« vous n'aurez pas ma haine »*.

À cet admirable peuple suisse de citoyens-soldats, les angéliques ont imposé l'âme du vaincu. Quelque chose ne tourne plus rond dans notre beau pays où des élus bruxellisés veulent même désarmer les citoyens et les vétérans de notre armée de milice. N'ayons aucun doute : le pire sera au rendez-vous. Si nous ne nous réveillons pas, nous serons battus dans la honte.

Habituellement, les civilisations ne meurent pas assassinées ; à l'exemple de l'URSS, de la France et des USA avant Donald Trump, elles se suicident comme l'a affirmé l'historien Arnold Joseph Toynbee (1899-1975). Ainsi par exemple les USA étaient en train de se suicider parce que, de Carter à Obama, leurs derniers présidents ont oublié ce que leur premier Président républicain Abraham Lincoln (1809 - mort assassiné le 15 avril 1865) déclarait en 1860:

«Vous ne pouvez pas créer la prospérité en décourageant l'épargne.

Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort.

Vous ne pouvez pas aider le salarié en anéantissant l'employeur.

Vous ne pouvez pas encourager la fraternité humaine en encourageant la lutte des classes.

Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche.

Vous ne pouvez pas éviter les ennuis en dépensant plus que vous gagnez.

Vous ne pouvez pas forcer le caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance.

Vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement en faisant à leur place ce qu'ils devraient faire eux-mêmes. »

Depuis 1860, les temps ont bien changé aux USA. Quand on tentait, en automne 2016, de comprendre l'élection magouilleuse et les fraudes électorales de cette caractérielle qui rêvait d'être présidente des USA, on ne pouvait que conclure que les USA sont un simulacre de démocratie représentative et ressemblent bien trop à un pays en voie de développement, corruption incluse. Ses beaux principes, compte des votes compris, sont piétinés bien d'avantage par sa gauche dite « progressive », libérale et guerrière que par sa droite conservatrice et bien trop soumise à l'establishment et aux lobbies. La principale bonne leçon de l'élection de Donald Trump aux pseudo-démocraties est que le pouvoir des médias ou médiocres politiquement corrects, désinformateurs et manipulateurs (quatrième pouvoir) peut être battu par les sites WEB de réinformation, des réseaux sociaux (internet ou cinquième pouvoir) et un outsider à l'establishment politique. Comme l'explique fort bien le Français Guy Millière dans son livre de 2018 *Ce que veut Trump*, Donald Trump veut ce que tout élu démocratiquement devrait vouloir: que les travailleurs américains, tout particulièrement la classe moyenne des Etats-Unis, récoltent une part plus significative des fruits de la prospérité. C'est avec cet objectif d'entrepreneur que le Président Trump s'est adressé au Congrès américain mardi soir 30 janvier 2018 pour son premier discours de l'État de l'Union. Une traduction en français de ce remarquable discours filmé se trouve sous: <https://>

www.dreuz.info/2018/02/01/texte-integral-du-discours-de-lunion-du-president-donald-trump/.

Alexander Fraser Tytler (1747-1813), un professeur d'histoire à l'Université de Edimbourg, lui, aurait dit à propos de la chute de la République athénienne, il y a quelque 2000 ans: « *Par nature un régime démocratique ne peut pas perdurer. La raison qu'une démocratie ne peut pas exister comme une forme permanente de gouvernement est simple: un régime démocratique subsiste jusqu'au moment où les électeurs découvrent qu'ils peuvent se voter des largesses aux dépens du trésor public. Dès ce moment, la majorité des citoyens élit toujours les candidats qui leurs promettent le plus d'avantages payés par les deniers de l'Etat, c'est-à-dire par les contribuables, avec pour conséquence que la démocratie croule sous le poids d'une politique fiscale laxiste et immodérée. La porte est alors grande ouverte pour qu'une dictature succède à cette démocratie.* »

N'est-ce pas l'évolution actuelle de l'UE et dont la droite helvétique conservatrice et patriotique, en particulier l'UDC ou Union démocratique du centre, mieux dénommée en allemand Schweizerische Volkspartei (SVP) et en romanche Partida Populara Svizra (PPS) essaie de se garder ? Le Souverain suisse, qui dernièrement a voté contre une augmentation des vacances annuelles à six semaines, sait encore prendre, avec réalisme, ses distances de ce risque décrit par Fraser Tytler. De plus, l'innovation est destructrice ; l'ancien meurt pour que le nouveau apparaisse, à condition que des citoyens honnêtes, travailleurs, studieux, bien formés et créatifs inventent sans cesse ce nouveau devenu indispensable à leur industrie productrice et que les nations évitent de se faire entre elles des guerres qui, au XXI ème siècle, sont devenues toujours destructrices des richesses, cela pour les deux parties en conflit.

Il est attribué la phrase suivante à Nicolás Remigio Aurelio Avellaneda, avocat, journaliste et président d'Argentine entre 1874 y 1880: « *les peuples qui oublient leur histoire sont condamnés à la répéter.* » C'est bête comme, jeunes et vieux, nous connaissons mal l'histoire de notre pays, de l'Occident, du Moyen-Orient, de la colonisation et de l'esclavage par l'islam, alors que justement, les Suisses, depuis 1291, ne font qu'apprendre de leur histoire. Notre patrie la Suisse se définit par son histoire. Il est bien plus utile d'enseigner et d'apprendre l'histoire au collège et par la suite à l'université que le droit. Plus que jamais, nous devons éduquer l'Américain et l'Européen. Il faut questionner le passé pour comprendre le présent, envisager et préparer l'avenir. Comme l'écrivait déjà Polybe, né environ 200 ans avant Jésus-Christ : « *Il n'y a pas de leçon plus accessible aux hommes que la connaissance des évènements passés* ». Evidemment, à la différence des sciences exactes ou parfois de l'économie, l'histoire n'est pas le moyen de faire des prédictions exactes. Une des règles de l'histoire est que ce qui, après coup, paraît inévitable était loin d'être évident à l'époque des faits. Ce n'est pas pour connaître le futur que nous étudions l'histoire, mais pour élargir nos horizons, comprendre que notre situation actuelle n'est ni naturelle, ni inévitable, ni unique, ni désespérée

et que, de ce fait, les possibilités qui s'ouvrent à nos choix et leurs effets secondaires pervers sont bien plus nombreux que nous ne l'imaginons. On n'apprend pas l'histoire pour prédire le futur, mais pour se libérer du passé, s'imprégner de nos mythes nationaux et s'imaginer d'autres possibilités, d'autres choix et d'autres buts à long terme, moins craindre l'inconnu et avoir moins peur du changement. C'est pourquoi, pour comprendre les pays musulmans, la mentalité, la psychologie, la misère spirituelle, le djihadisme soft et hard de musulmans pratiquants, la violence et le prosélytisme musulmans, il faut aussi s'intéresser à l'histoire de la société musulmane, à la culture arabe pré-islamique, à la magnifique culture perse pré-islamique, à la culture chrétienne pré-islamique, au passé des pays musulmans, à la colonisation et à l'esclavage par l'islam conquérant du VII^{ème} au XXI^{ème} siècle.

Pour personne, il n'est facile d'atteindre son plein potentiel. Pessimiste, le psychologue Abraham Maslow (1908-1970) estimait que, habituellement, seuls 2% de la population le font ; les autres n'y arriveraient pas. Augmentons ce faible pourcentage; il en va de notre avenir, de celui de nos descendants et de celui de notre patrie. Evidemment dans notre culture d'égalité des chances, trop de gens ne sont pas assez studieux, travailleurs, entrepreneurs, créatifs, clairvoyants et responsables. Toutefois, certains de nos besoins devraient être satisfaits dans un ordre particulier, mais pas toujours, cela pour que nous ne restions pas bloqués et incapables de continuer à progresser, à entreprendre, afin d'éviter de retourner bêtement à une autre forme d'esclavage ou de servitude.

Abraham Maslow a publié une *hiérarchie des besoins* en particulier dans son ouvrage *Motivation and Personality* aux Editions Pearson en 1997 :

- Physiologiques: besoins pour assurer la survie tels que nourriture, sommeil, eau, abri et travail.
- Sécurité: absence de menaces, de craintes et de peurs, besoins de stabilité, de cohérence et de cohésion de la collectivité.
- Amour, appartenance, intelligence émotionnelle: nécessité de la famille, des amis, d'un travail stable dans une bonne ambiance de travail, promotion du bien commun, participation, solidarité, principe de subsidiarité et principe de suppléance.
- Estime de soi: besoin de reconnaissance personnelle et professionnelle.
- Actualisation de soi: nécessité de réaliser librement son plein potentiel.

Le réseau de communication humaine qu'est l'oumma musulmane est bien éloigné d'une telle hiérarchie des besoins et de notre civilisation occidentale. Nous sommes la seule espèce animale sur terre capable de coopérer en masse et en souplesse.

Aucun autre animal ne peut se mesurer à nous : faute d'avoir non pas une âme, une conscience, une religion, une idéologie, un esprit ou de raisonner, mais l'imagination nécessaire. Les comportements de tous les animaux sociaux, homme compris, sont largement déterminés par leurs gènes, leurs hormones et leurs instincts ; l'homme est différent par sa capacité de coopérer avec grande souplesse et imagination. Cette coopération humaine n'est pas toujours volontaire et rarement égalitaire. Trop des réseaux de coopération, par exemple l'UE et l'oumma musulmane reposent sur l'oppression, la soumission, l'exploitation, l'exhibitionnisme, l'absence d'intelligence émotionnelle et de spiritualité, ce qui empêche de satisfaire certains des besoins tant des Européens dépersonnalisés et soumis à l'UE que des musulmans dépersonnalisés et soumis à l'islam-idéologie. Les musulmans sont bloqués, rendus incapables de se remettre en question, de progresser, d'entreprendre, d'innover et de se libérer des gènes, des hormones sexuelles, du cerveau reptilien et des instincts de leur passé évolutif.

De nos jours, les problèmes économiques majeurs y compris les dépenses irresponsables ou non indispensables et les dettes croissantes des gouvernements, ne sont pas seulement dus à de mauvaises pratiques économiques, à la corruption des Etats et de leurs dirigeants, mais aussi à l'érosion du caractère des citoyens. Alors que la liberté appelle à ce que nous avons de meilleur, le socialisme de la gauche élargie (socia-lie, überleft ou übergauche) fait appel au pire en nous: l'envie, la jalousie, la paresse, la bêtise, le libertaire, la satisfaction, le profit à court terme, la dépendance de l'Etat providence, l'achat des votes de ceux qui ne paient pas ou guère d'impôts et/ou qui sont assistés, les privilèges, avec comme résultat une érosion de l'éthique du travail, de l'effort et de la responsabilité individuelle. De plus comme l'a fort bien rappelé Eric Zemmour dans son livre *Le suicide français* : « *La gauche a trahit le peuple au nom de l'égalité. L'égalité entre les parents et les enfants qui tue l'éducation; l'égalité entre les professeurs et les élèves qui tue l'école; l'égalité entre Français et étrangers qui tue la nation.* » Quand tous les Suisses se rendront-ils compte que nos élus de la gauche élargie cherchent par la manipulation à confisquer notre démocratie directe et à nous soumettre à une démocrature puis à leur dictature ?

La gauche européenne et américaine a abandonné le social pour le sociétaire et le mondialisme des oligarques à la Soros. La bonne gauche sociale du passé qui s'affirmait laïque est devenue la gauche halal du voile, du burkini, de la djellaba, du ramadan à la défense du communautarisme musulman et d'une idéologie incompatible avec nos valeurs; cette islam-idéologie qui a anéanti de tout temps les civilisations qui l'ont précédée dans ses conquêtes. Nous sommes en train d'être vendu à des envahisseurs qui n'ont même pas besoin de faire la guerre pour occuper notre patrie, nous imposer leur idéologie barbare et autoritaire et leur mode de vie antagonique au nôtre et d'une autre temporalité. Tant de nos élus et de journalistes de gauche, ces lumpen-intellectuels ou prostituées intellectuelles nous encouragent à nous soumettre pour éviter les émeutes et la guerre tout comme beaucoup de pacifistes de gauche étaient devenus des collabos sous

Vichy puis avec l'URSS. Ils veulent faire taire définitivement la réinfosphère et leurs opposants que l'übergauche traite de fachosphère. La capitulation devant le chantage est devenue la règle en UE et plus l'UE s'enfoncé, plus des Etats-nations défendent leur souveraineté, plus les bruxellisés veulent d'une Europe dictatoriale imitatrice de l'ancienne URSS. Il n'y aura bientôt plus que deux issues possibles à la situation de tension créée par l'implantation intrusive de millions de musulmans et d'extra-européens en Occident : une guerre inévitable et généralisée ou une conquête de l'Europe soumise sans combat.

Après des années de batailles, finirons-nous par comprendre la noirceur de l'übergauche et sa doctrine manipulatrice de la supériorité des émotions sur la raison ? Après combien d'années comprendrons-nous que l'übergauche, en Occident, est un problème aussi pervers et grand, voir même plus grave, que le djihad de l'islam-idéologie ? Pour la gauche depuis les années 50, tout est question de contrôle, d'autoritarisme, de combat et de centralisation; c'est pourquoi élus et mass médias de gauche se sont alignés aux forces djihadistes soft de l'islam. Ils ont réalisé qu'il n'y a pas de plus efficace et durable système de contrôle de population que la charia musulmane. Ce n'est pas la droite contre la gauche. C'est la lutte éternelle de l'humanité : individualisme et réalisme versus collectivisme et idéologie, Etat arbitraire et dictatorial contre l'individu, liberté contre soumission et servitude. La gauche méprise l'individu; ce faisant, la gauche se place si souvent du côté opposé à la vérité. La gauche qui méprise l'individu et rêve d'un régime autoritaire dirigé par sa minorité dirigeante, dite plus intelligente que le peuple souverain, se tient aux côtés des suprémacistes islamiques et de leur oumma. Le privilège de cette oumma (comme celui de la noblesse du passé) serait de produire de grands hommes et de grandes femmes et d'exhiber dans les médias de masse leurs prétendues belles, généreuses actions stupides. Cette minorité serait, selon elle bien évidemment, la mieux à même de « conduire » le peuple souverain.

De tels élus ont une aversion pour la démocratie, pensent que le peuple souverain est trop stupide pour décider de son avenir et refusent obstinément d'écouter et de protéger le peuple suisse. En manipulant les votations, ils nous confisquent notre droit de décider de notre propre avenir et oeuvrent à la destruction de notre civilisation occidentale. Avant de prendre une décision ils ne se posent plus la question que tout élu honnête doit se poser. Est-ce bon pour la Suisse ? Est-ce bon pour le peuple suisse ? Pour eux le patriotisme et la défense de nos racines grecoromaines et judéo-chrétiennes sont une lèpre qui nous ronge. On ne subit aucune répression quand on milite à gauche. Par contre s'engager dans un mouvement classé à droite ou populiste par les médias vous expose de façon bouleversante, voir même vous soumet à la réduction ad hitlerum si chère à Staline. Ces élus, tout particulièrement en France, entretiennent un climat de guerre civile en fantasmant une menace fasciste qui n'existe que dans leur imagination alors qu'ils devraient encourager tous leurs nationaux à résister pour sauver leur pays qui va à la dérive.

C'est quoi, la droite conservatrice en Suisse ? Ceux qui ne sont pas de la gauche qui s'est emparée, depuis les années cinquante, de la majorité de tous les secteurs d'opinion. La droite ne devrait pas se placer sur le terrain de la gauche ou de l'islam-idéologie ses adversaires intérieurs mais les obliger à venir sur son terrain et, en bonne stratégie, redéfinir sans cesse ce terrain.

En islam, il n'y a pas d'individus mais que l'oumma. C'est pourquoi l'übergauche avec ses partis satellites (verts, PDC et PLR de gauche) qui lui sont soumis sont si profondément en désaccord avec la Suisse patriote des blochétiens et l'Amérique patriote de Donald Trump, deux Etats-nations dont l'histoire et la morale se fondent avec réalisme sur les droits individuels et le passé de leurs peuples. L'opposition de l'übergauche ou überleft est, comme elle le fut en URSS, emblématique: contraindre au silence et au mutisme de ses adversaires, comme le font tous les totalitaires, parce que la liberté de parole c'est le fondement d'une société libre et la gauche internationaliste n'aspire qu'à un régime autoritaire supra-nationaliste et sans frontières. La gauche a travaillé avec ardeur pour remplacer nos valeurs communes d'individualisme et de raison par l'irrationalisme et les émotions. L'idéal de l'homme rationnel a été détruit par des universitaires et des élus éduqués à leur école. Les Européens ont été implacablement propagandisés jusqu'à ce que des millions de personnes ne croient plus à la réalité du mal.

La gauche a d'énormes ressources pour attaquer la droite. Sa perversité s'en prend à n'importe qui. Tous ceux qui sortent de la ligne de sa doctrine autoritaire sont accusés d'être des populistes d'extrême droite alors qu'il sont plus national-populaires et patriotiques que populistes. Le compresseur gauchiste/islamique est bien huilé, bien financé et énorme, avec des tentacules partout: les médias, l'instruction publique, les universités, les médias sociaux, Wikipedia, Swissinfo, les chaînes de TV suisses subventionnées, les fondations Open Society, etc. Ce n'est pas une industrie sociale, c'est un cartel, un monopole. Ils ont les milliards de Georges Soros et d'autres oligarques mondialistes et ils les dépensent partout. Le milliardaire George Soros et ses comparses, dont tous ces juges de la Cour européenne des droits de l'homme qui sont membres de son *Open Society*, sont prêts à tout pour conquérir les marchés, uniformiser les consommateurs, infiltrer les ONG, supprimer les frontières et les Etats-nations et s'enrichir; jusqu'à désinformer, manipuler, trafiquer, soudoyer, corrompre et batailler. Comme l'ont fort bien compris et pratiqué tant l'islam que l'übergauche, l'école et l'université sont l'enjeu de toute guerre idéologique. Qui éduque les enfants et les étudiants en les endoctrinant, au lieu de leur apprendre à penser, tient et manipule les cerveaux de l'élite future. Qui tient les cerveaux de l'élite domine l'Etat-nation.

Pourquoi des médias ont-ils besoin de s'allier au groupe de musulmans pratiquants qui se consacrent à «*détruire la civilisation occidentale de l'intérieur*», comme l'ont déclaré les Frères musulmans ? L'accusation de discours de haine qui a été portée par les médias et des élus contre pratiquement tous les défenseurs de la liberté d'expression en Occident, est utilisée par tous ceux, qui comme l'übergauche, font

l'erreur de faire une concession après l'autre à l'islam, pour plaire aux adeptes de cette idéologie inventée il y a XIV siècles, en croyant l'apaiser, voir même la domestiquer. L'histoire sera-t-elle clémente avec ces journalistes ? Ils seront ridiculisés et méprisés par les générations futures qui elles aspireront à être à nouveau libres et se battront pour la liberté. Comment se fait-il que la plupart des gens n'ont aucune idée de ce qui se passe et de ce qui est en train de nous tomber dessus ? La plupart des gens ne savent même pas qu'ils sont en train d'être manipulés par des ONG « suisses » financées par Soros et par les mass-médias et de perdre le don le plus précieux que l'humanité ait jamais reçu de nos ancêtres les chasseurs-cueilleurs : la liberté. Tant de gens ne savent même pas ce qui se passe sous leur nez; ces médias de gauche nous manipulent et prêchent l'islam en propageant une version pacifique historiquement inexacte de l'islam, un ersatz de religion prétendue de tolérance, d'amour, de bonheur et de paradis. C'est ainsi que ceux de gauche utilisent leur pouvoir considérable pour désarmer le peuple contre notre ennemi djihadiste musulman de XIV siècles. Cet ennemi qui cherche à nous envahir, à nous soumettre et à détruire l'Occident de culture judéo-chrétienne.

Le socialisme a aussi un autre visage qui plait aux bisounours, autres angéliques et useful idiots. Il a toujours séduit des sentimentaux moralisants particularisés par l'apitoiement, la tyrannie de la repentance de la colonisation européenne et une morale gauchisante, voir déshonnête. Sentimentaux affectés de méchanceté vindicative, surtout quand ils sont de mauvais perdants lors d'élections. Cette méchanceté vindicative s'est répandue dans beaucoup de facultés de beaucoup d'universités américaines et européennes, chez nous également.

La dernière campagne émotionnelle de Hillary Clinton et du *deep state* de la gauche américaine est un modèle de ce sentimentalisme moralisant, dirigiste et vindicatif. Récemment, le *Trump Acceptance Resistance Disorder* ou TARD, une nouvelle pathologie de type dissociatif avec un comportement psychotique, a été observée pour la première fois dans les dernières heures du 8 Novembre 2016, a augmenté de sévérité et s'est répandue avec le passage du temps. Les victimes du TARD présentent souvent une dissonance cognitive prononcée, des accès soudains de rage, d'exhibitionnisme, voir même de désir d'assassiner, des cris et des pleurs incontrôlables, des idées « suicidaires » et une extrême tristesse puis, mentent, désinforment et manipulent. (<http://newobserveronline.com/trump-acceptance-resistance-disorder/>).

Comme chez les fervents musulmans en guerre sacrée, le fanatisme moralisant des fervents socialistes en guerre politico-idéologique est dangereux parce qu'il rend partial, violent et meurtrier. Autre ressemblance, comme tout pays musulman, un Etat socialiste ou communiste, par exemple aujourd'hui le Venezuela, est un Etat sacral donc intolérant, un Etat pseudo-démocratique ou non-démocratique et quasi bolchévique où le pouvoir n'appartient pas au peuple le Souverain mais à une minorité dirigeante de gauche qui se déclare plus intelligente que le peuple souverain et n'est pas toujours élue, comme le sont en UE ces politiciens

« professionnels » carriéristes qui font métier de diriger les peuples. Cette minorité, qui se dit plus intelligente que le peuple, est la gardienne et la surveillante de la doctrine socialiste internationaliste pure soit radicale et guerrière. C'est la police de la pensée de la nouvelle Inquisition du politiquement correct et de l'islamiquement correct. N'oublions pas que le socialisme et le marxisme ne sont pas d'origine russe mais européenne (économie anglaise, philosophie allemande, socialisme français, accueil et intégration de l'immigré Lénine en Suisse) ce qui fait que le bolchévisme est d'origine européenne et reste bien implanté dans toute la gauche et l'extrême gauche européenne. Voilà pourquoi tant le fervent socialisme que le fervent islam n'aiment pas, si ce n'est méprisent notre hymne national, notre drapeau, notre patrie suisse, son Souverain, sa démocratie directe et sa Constitution fédérale.

La dictature socialiste repose sur la force et s'est associée, en Occident et en Amérique du nord, au totalitarisme musulman. A part quelques heureuses exceptions clairvoyantes, la gauche élargie applique son principe de l'inversion des valeurs et persiste à considérer tous les immigrés comme des victimes et l'Occident comme coupable. La tyrannie de la repentance à propos des heures sombres de la fin de l'histoire colonisatrice de l'Occident, si chère aux angéliques de gauche, est devenue une rééducation de l'Occident exigée par les musulmans colonisateurs, les Africains et leurs complices de l'übergauche. Notre devoir de mémoire et notre repentance concernant les croisades, la colonisation européenne, l'esclavage et le nazisme sont devenus une autoflagellation masochiste, sans aucun fondement puisque nous n'étions pas encore nés ou qu'enfants. En œuvrant pour la réapparition d'un étatisme radical, cette gauche actuelle collabore, ce qui est aberrant et dangereux, avec des idéaux nazis les plus destructeurs pour l'économie et la société. Le nazisme, *Nationalsozialistische Deutsche Arbeiter Partei* soit le NSDAP, ou, traduit correctement de l'allemand, *Parti socialiste - national des travailleurs allemands* n'était-il pas une forme de socialisme modéré et « progressiste » pour attirer la masse populaire, socialisme fortement attaché à la nation allemande et à son territoire, soit aussi nationaliste, dans le but d'offrir aux travailleurs une alternative au marxisme internationaliste qui, tant en Russie qu'en Allemagne, ne libérait les travailleurs que pour leur mettre de nouvelles chaînes ?

La liberté repose, elle, sur le volontarisme, l'esprit d'entreprise, la responsabilité de chacun, le respect de la vie des autres, de la propriété, du contrat, de la société civile et de l'état de droit. Comme l'affirmait Alexis de Tocqueville (1805-1859) il y a deux siècles : « *La démocratie, c'est l'égalité dans l'indépendance et la liberté ; le socialisme, c'est l'égalité dans la contrainte et la servitude.* » Est-ce pour cela que le socialisme aime tant l'islam qui régit le quotidien des musulmans minute par minute dans la contrainte et la servitude ? Ceci représente les choix essentiels que chacun doit faire afin de décider si nous voulons vivre en liberté et progresser vraiment ou être soumis aux eurocrates et, pire, aux musulmans qui veulent nous imposer l'inégalité dans la contrainte, la servitude et l'apauvrissement.

Seule une identité vraiment commune, décidée par un consensus populaire des citoyens, soit par le Souverain, non par des décisions de dirigeants politiques ou religieux et des décisions de technocrates, souvent même pas élus par le peuple comme ceux de Bruxelles, permet aux citoyens de se sentir solidaires de leur passé, de leur futur et de leurs valeurs ou, mieux dit, de leurs vertus. Place au peuple souverain de la démocratie directe, maître du pouvoir. La construction européenne de l'UE a servi à masquer tant la période terminale des souverainetés nationales des nations européennes que l'action blâmable qu'est l'hégémonie américaine dans le monde, hégémonie oligarchique hypocritement dénommée *pax americana*. La paix, bien qu'étant l'opposé de la guerre, n'est qu'un espace de temps entre deux guerres. La vraie paix, c'est quand la guerre n'est plus plausible. Malheureusement il n'y a jamais eu de paix véritable dans le monde. Si la guerre est devenue moins profitable qu'à l'époque de Mahomet, que le coût de toute guerre s'envole et ses profits sont vains, la paix est devenue plus lucrative que jamais. Il n'en reste pas moins que des guerres sont encore livrées dans l'intérêt d'investisseurs, en pure perte; la guerre elle-même est devenue une marchandise. La *pax americana* à la Obama signifie en pratique que le monde doit rester soumis aux souhaits mondialistes des USA. Dès que des Etats-nations ou des contre-pouvoirs émergents, comme la Russie ou la Chine, remettent en question l'impérialisme américain, la *pax americana* tend à se transformer en une *bellum americanum d'ingérences*. Depuis une génération, l'Union européenne et ses technocrates, qui bataillent pour que l'identité européenne, de plus en plus merkelisée et germanisée avec sa *pax germanica* et sa conquête économique, se substitue aux identités nationales, est en crise. Les armées des pays de l'UE sont aux ordres de leurs dédaigneux « protecteurs » américains au nom de l'Alliance atlantique, alors que l'industrie militaire européenne est prise en mains par les Allemands. Les collabos de France, etc, et de Bruxelles ont à nouveau accepté l'hégémonie allemande sur le continent européen. Les décisions essentielles de l'UE ne se prennent plus sans l'approbation voir la permission de l'Allemagne. La moitié des Allemands, eux, voudraient émigrer ! Quel est le progrès ?

L'UE titubante ne tolère plus aucune discussion, aucune contestation de son idéologie supra-nationaliste que les bruxellisés appellent bien à tort « état de droit » alors que cette idéologie abolit la souveraineté des peuples. En UE, tout ce qui est national-patriotique est devenu honteux, égoïste et dangereux. L'UE est devenue l'apôtre de la déculturation, de la désagrégation de la désouverainisation des nations européennes soumises à Bruxelles. L'UE veut que notre ordre juridique ne soit plus fondé sur la souveraineté du peuple le maître du pouvoir, mais sur la religion droit-de-l'hommiste et ses juges-prêtres qui décident selon leur conscience du moment et pas selon la loi, alors que chaque citoyen libre doit pouvoir choisir avec réalisme entre l'amour des Siens et de soi et l'amour des Autres. Comme l'islam, l'UE et ses juges entendent traiter de toutes les questions d'idéologie, de politique, de droit, de fiscalité, de travail, de famille, de couple, de suicide, d'utérus, etc. Au nom des droits de l'homme, on méprise les droits des citoyens et leur Liberté. Au nom de l'UE, on méprise la nation et son peuple souverain. Au nom de

l'amour des Autres, on méprise la Patrie et les Siens, ce que ces derniers veulent, la préférence nationale et la préférence civilisationnelle. Pire, nos législateurs écrivent sournoisement nos lois sous la dictée de juges droit-de-l'homnistes étrangers et transforment notre démocratie directe en « démocratie » constitutionnelle puis en démocrature. Pourtant au printemps 1995, alors qu'il présidait son dernier Conseil des ministres en tant que chef de l'État, François Mitterrand déclara « *Méfiez-vous des juges. Ils ont tué la monarchie, ils tueront la république.* » L'übergauche internationale et mondialiste ne devrait-elle faire siennes ces paroles de son défunt maître pétaino-socialiste ?

Se voulant une puissance politique et supra-nationaliste et pas seulement économique comme cela avait été justement propagé à son origine et comme cela devrait être, l'Union européenne (UE) est en plein milieu d'une crise universaliste et d'une déconfiture économique, ce qui convient fort bien aux USA, à l'islam et même à la Chine. N'oublions pas que la puissance dominante dans le monde a été, est, sera toujours celle qui est la plus dominante du point de vue économique et innovateur. Aujourd'hui la Chine communisto-capitaliste désire supplanter les USA qui avaient supplanté l'Europe. Suivant l'exemple du capitalisme de la gauche américaine, le capitalisme UE troque une économie de production, d'industrie productrice et d'épargne pour un système reposant sur la consommation, le crédit, l'industrie du social. le marasme des affaires, le chômage et y ajoute la main-mise de technocrates et de politiciens bruxellisés.

Comme l'avait expliqué Alexander Fraser Tytler (1747-1813), la démocratie dépérit en UE, d'autant plus que l'impérialisme européen promet à la populace sécurité et survie matérielle et ne tient pas ses promesses-pièges. Vu les conflits et les crises économiques et sociétales qui traversent l'UE, sa faible audience et ses piteux résultats en matière de politique étrangère, sécuritaire européenne et économique, l'hostilité vis-à-vis de l'UE ne va pas disparaître par magie, surtout que l'UE à Bruxelles et à Strasbourg semble en majeure partie composée de sacripants, d'arrivistes et de médiocres. En Europe ce qui était difficile à 28 deviendra encore plus difficile à 36 ou plus. Citoyens d'Europe, le temps gélatineux des discours mensongers, des promesses-pièges et des utopies politiques est passé.

Depuis le début des années 1990, il a été clair que les eurocrates ou UEcrates ou encore UEcrasses, comme Jacques Delors. etc, ont complètement échoué. Schengen-la-passoire, face à l'immigration militante musulmane et africaine, au terrorisme musulman et à la criminalité trans-frontalière, n'est qu'une petite part de cet échec. Le traité de Maastricht fut un changement de régime comploté par les technocrates de l'UE et les USA contre les peuples européens souverains, tout comme le fut par la suite Schengen et ses frontières passaires; l'UE passa, de manière dissimulée, du déficit démocratique à l'oligarchie mondialiste. De fait, au nom de la « religion » droit-de-l'homniste, l'UE et la gauche américaine pratiquent une forme trompeuse, insidieuse, et redoutable de néocolonialisme oligarchique

hypocrite et mondialiste, d'ingérences et de dictature silencieuse. La droite pratique trop la modération et la gauche mène bien trop des politiques guerrières et de violence, au lieu d'écouter les citoyens. N'oublions pas que les massacres du nazisme nationaliste, du communisme internationaliste soviétique, du maoïsme, du castrisme, de la colonisation musulmane, etc, ont toujours été des processus d'élimination de masse au nom de l'évangile des droits des gens, du progrès et du bonheur présent et surtout du bonheur futur promis aux individus. Comme l'islam, la gauche est fondée sur l'affrontement de deux objets antagonistes, le bon (la gauche évidemment) et le mauvais (la droite et les moyens de production en mains privées). Est bon tout ce qui privilégie la gauche et l'islam « salvateurs », est mauvais tout ce qui leur fait obstacle.

L'UE actuelle islamo-collabo qui affirme qu'il n'y a pas de menaces particulières, alors que des immigrants musulmans et des européens musulmans assassinent sauvagement des Européens, n'est que soumission qui marche de plus en plus à reculons vers sa perte. L'UE ne survivra pas dans sa forme actuelle dirigiste, supra-nationaliste, anti-souverainiste, politisée et centralisée. Si elle veut survivre, l'UE sera forcée d'écouter ses habitants, c'est-à-dire les peuples souverains d'Europe, de respecter les souverainetés nationales des Etats-nations européens, de devenir plus suisse, plus fédérale, plus transparente, beaucoup moins politique, moins dirigiste, moins guerrière et par-dessus tout plus démocratique. Les peuples, en particulier le Suisse, l'Autriche, l'Italie, la Norvège et les anciens pays européens de l'URSS, auront, alors enfin et ainsi, moins à craindre de ou dans une telle Europe commune.

La Suisse telle qu'elle est maintenant ne peut pas accepter l'acquis communautaire, l'économie de l'UE avec sa monnaie unique ouvrant la porte à une fiscalité unique et confiscatoire, la politique dirigiste et supra-nationaliste de Bruxelles et être commandée, menacée, si ce n'est tyrannisée, par les hauts fonctionnaires, les technocrates et les juges-prêtres étrangers droit-de-l'hommistes européens qui sont devenus des maîtres-chanteurs, parce que l'essence même de l'identité suisse réside dans l'autodétermination de bas (le peuple Souverain) en haut (les élus au service du peuple souverain) et dans le respect du principe de subsidiarité. L'autodétermination d'un peuple souverain est un bien inaliénable; l'abandonner marquerait la fin de notre démocratie directe en tant que telle et de notre Etat-nation. Un gouvernement démocratique de bas vers le haut comme la Suisse, face à une gouvernance impérialiste dictatoriale du haut vers le bas et supra-nationaliste comme l'UE ou l'oumma musulmane, c'est tout simplement incompatible. La logique de la gouvernance UE veut que, aujourd'hui, la Suisse soit renonce à son identité nationale, à sa souveraineté et à sa démocratie directe et nie toute son histoire, ses atouts et ses vertus, soit reste en marge des politiques l'UE et de l'islam-idéologie. Les Suisses doivent choisir entre une Suisse souveraine libre de culture gréco - romaine - judéo - chrétienne et de mécréance ou un coexistence multiculturaliste et multionflictuelle sous la domination de l'islam-idéologie et de l'UE. Les musulmans, eux, doivent choisir entre leur islam-idéologie

chariatique de la circoncision et de l'infibulation et la Suisse du prépuce, du porc, de son boudin et de son vin.

Le modèle actuel de l'UE a échoué. Les nouveaux membres ont rendu plus difficile que jamais de bien gouverner l'UE impérialiste de haut en bas, comme si elle était la France monarchique, cette France macronisée où aveuglement, incompétence, impunité, mépris pour les siens et prébendes politiciennes ont remplacé sa *devise républicaine liberté, égalité et fraternité*. Très bientôt, il sera nécessaire à apprendre à administrer l'Europe comme si elle était la Suisse, soit de bas en haut. L'Union Européenne doit relâcher son emprise sur les Etats-nations et leurs citoyens, démocratiser les prises de décision, se fédéraliser, décentraliser ses institutions, appliquer le principe de subsidiarité, se dépolitiser et surtout écouter tous les citoyens d'Europe, soit les peuples souverains et les faire participer aux décisions en votant. Plus l'Union européenne évolue vers une union économique libre, fédérale, démocratique et respectant les souverainetés nationales et ne s'ingérant plus dans les pays extra-européens, plus elle sera, comme la Suisse, fédérale et démocratique et plus elle deviendra, enfin, une Europe économique utile aux citoyens et aux nations de l'Europe tout en se libérant de l'impérialisme des USA et de la prépondérance allemande. Savez-vous que dans cette pseudo-démocratie impérialiste des USA, dans leurs Etats où il y a le référendum, ces référendums votés par le peuple peuvent être annulés par les juges de ces Etats, voir par les neuf juges de la Cour suprême fédérale des Etats Unis, soit par le pouvoir oligarchique et socialiste qui se cache sous leur terme de *démocratie constitutionnelle* ? Un Etat comme les USA, la France ou l'Espagne où quelques juges peuvent bafouer et annuler, à l'inverse de la Suisse, le vote de millions d'électeurs, est-elle une vraie démocratie et un exemple démocratique à exporter dans d'autres Etats-nations souverains ? Pourquoi tant de politiciens suisses veulent-ils les imiter ? Ces mêmes politiciens de gauche avaient déjà accusé le résistant Alexandre Soljenitsyne (1918-2008) d'être un horrible réactionnaire parce qu'il critiqua les pseudo-démocraties occidentales en disant qu'elles étaient des oligarchies corrompues qui n'étaient pas à l'écoute de leurs peuples souverains. De même en 1940 en France soumise à l'Allemagne, des Français traitaient déjà les premiers résistants de terroristes. Ces politiciens suisses de gauche auraient du être fiers que dans son livre de 1998, *Le grain tombé des meules*, Soljenitsyne fait l'éloge de la démocratie directe suisse et milite pour qu'elle soit exportée en Russie. Les Suisses devraient aussi s'inspirer et prendre exemple de son discours de Harvard de 1978 : *Le déclin du courage*. A le lire, les USA de Carter à Obama ne furent bien qu'un impérialisme et qu'une pseudo-démocratie dont nous devons nous distancer. Soljenitsyne avait compris que capitalisme sauvage et communisme étaient deux visages d'un même matérialisme dédaignant nos identités, nos souverainetés, nos racines, nos croyances et notre foi.

Le devenir de la Suisse moderne pourrait être un cas d'école pour tous les empires tels que les USA et l'UE et pour toutes les nations qui reculent devant un

renforcement de la démocratie directe parce qu'ils redoutent le peuple souverain. À ce jour, il n'a jamais été démontré, qu'un peuple soit plus stupide que la moyenne de ses élus. Sans oublier que les peuples ayant une bonne formation, qui comme le Souverain suisse, ont leur mot à dire lors du choix des taux des impôts, s'en tirent toujours à meilleur compte. La « *volonté de tous* » selon Rousseau, « *crée la justice et le bien du peuple le Souverain* »; on a même dit que la *vox populi* est la *vox dei*.

Niccolo Machiavelli, le penseur humaniste italien de la Renaissance (1469-1527) a écrit dans son *Il principe*: «*gli Svizzeri sono armatissimi e liberissimi*» (les Suisses sont les plus armés et les plus libres). Ne l'oublions pas et soyons fiers de nos traditions, de nos vertus, de nos libertés et de nos armes de service à domicile ou mieux sur nous. Notre mythique héros Tell dans *Wilhelm Tell* de Schiller a dit: « *Celui qui veut se frayer un chemin à travers la vie doit avoir une arme pour la défense et pour l'attaque.* » ... « *Le bras me manque quand l'arme me manque.* » Qu'attendent nos centaines de milliers de soldats de milice vétérans pour se réveiller, revivre, fourbir leur arme personnelle et adhérer à ProTell ?

Malheureusement la majorité ignorante de nos élus n'ont toujours pas compris que le sucre surtout et certaines graisses sont bien plus dangereux que les armes qu'ils veulent empêcher aux Suisses de posséder et de porter. Si les populations syrienne, haïtienne ou somalienne sont affamées et qu'en France 10 % de la population souffrent d'insécurité alimentaire, c'est que des politiciens en sont les responsables, pas les armes. Il n'y a plus dans le monde de famines naturelles, que des famines politiques. Si, année après année dans le monde, l'obésité tue 3 millions de personnes, alors que la faim n'en tue que 1 million et les violences et la guerre en tuent moins de 1 million, c'est la faute aux obèses et à la société de consommation, pas aux armes personnelles des Suisses. Chaque année, les Américains du nord en surpoids dépensent plus d'argent pour maigrir qu'il n'en faudrait pour nourrir tous les gens qui ont faim dans le monde. L'obésité qui tue 3 millions de personnes est une double victoire pour le consumérisme mondialiste: au lieu de manger peu, les gens mangent trop puis achètent de coûteux produits diététiques, ce qui contribue doublement à la croissance du PIB, croissance dont se félicitent les politiques.

Après 45 ans de guerre froide, nous pouvions enfin moins nous préoccuper des relations entre l'URSS idéologique et les USA impérialistes et moins nous investir et dépenser dans notre Défense nationale; maintenant nous devons craindre, en particulier, des agressions sournoises économiques et idéologiques et des attaques entre les USA, l'UE, la Russie, la Chine, l'Iran, la Corée du nord, conflit nucléaire entre l'Inde et le Pakistan, etc, et surtout le monde musulman qui nous a déclaré la guerre à tous.

Europol estimait qu'en 2016 l'État islamique aurait envoyé en Europe plus de cinq mille de ses fanatiques soldats musulmans sans uniforme. Les terroristes

musulmans et les combattants sans uniforme de DAECH, etc, ne seront pas détruits par la récupération de Mossul ou d'Alep. Réislamisés pur et dur depuis plus de trente ans, ils s'évaporent, ils reculent temporairement, ils s'adaptent par exemple en encourageant leurs combattants vivant dans un pays étranger à agir en toute liberté tactique; appliquant avec rigueur et ferveur les ordres impératifs du coran, ils ne renoncent jamais. La réislamisation lancée fin des années septante par Khomeini est entrée en conflit avec le monde et avec les musulmans non-pratiquants. Les scénarios géopolitiques de conflits dépendent actuellement du rapport de force entre la puissance militaire dominante que sont actuellement les États-Unis, leur adversaire l'islam et les puissances susceptibles d'influencer l'équilibre, Russie, Chine, Iran, Corée du Nord, voire UE à la condition qu'elle ne soit plus soumise à l'impérialisme américain et à l'Allemagne et se cache derrière l'OTAN des USA et l'Alliance atlantique. Expériences faites, l'arbitrage de l'ONU noyauté par les musulmans reste virtuel, totalement inefficace et très très coûteux. En réalité, alors que les USA et leurs états marionnettes européens s'ingèrent et font la guerre partout et s'activent à occuper le monde, l'ironie est que les USA et l'Europe sont envahis par le monde musulman et voilà que nos élus bruxellisés veulent nous désarmer.

Malgré ce qui transpire dans quelques médias, nombre de citoyens restent aveugles. Ces citoyens n'ont pas compris qu'il convient de prendre avec la plus grande circonspection tout ce qui est publié dans les journaux et dit à la télévision parce que les médias européens sont actuellement avant tout des instruments de manipulation mentale au service de la gauche, de l'islamosphère et de la tyrannie de la repentance. Le tsunami migratoire qui déferle sur l'Occident a été prévu, organisé, financé par des Européens admirateurs de l'Eurabia et a même été décrit dans plusieurs livres, en particulier dans d'admirables romans d'anticipation. Notre langue française compte une excellente suite de ces romans-prophéties ayant trait à l'islam et aux immigrants militants, livres qui auraient dû nous rendre tous, élus et citoyens, beaucoup plus clairvoyants. Cette suite est pourtant exemplaire:

- Driant Emile - Cyprien : *La guerre au XX ème siècle. L'invasion noire.* 1895
- Raspail Jean : *Le camp des sains.* 1973
- Tchoudinova Elena : *La Mosquée Notre - Dame de Paris: année 2048.* 2008.
- Houellebecq Michel : *Soumission.* 2015

A cela s'ajoute des publications telles que le livre de Alfred Sauvy : *L'Europe submergée. Sud - nord dans 30 ans*, publié chez Junod en 1987 déjà et l'ouvrage de Michèle Tribalat, démographe qui a dit la vérité dans son livre *Les yeux grands fermés (L'immigration en France)*. Denoël. 2010.

La Suisse veut-elle imiter les USA, l'Argentine, la France et autres démocraties représentatives, qui, progressivement, n'écoutent guère plus leurs citoyens que ne le font la Chine, Cuba, le Venezuela et la Corée du Nord ? La Suisse veut-elle retourner à la servitude, en particulier à l'exploitation et à la confiscation du citoyen honnête et travailleur, ou rester une petite nation innovatrice, efficiente et sûre, une démocratie directe vraiment participative et libre, dont les gouvernants ne sont pas seulement élus, mais sont également surveillés et encadrés par le Souverain, c'est-à-dire par des citoyens cultivés, instruits et bien formés qui réfléchissent et accordent une grande importance à l'initiative personnelle, à l'instruction, à l'effort, à la responsabilité individuelle, à leur culture, à leur histoire, à leurs valeurs et vertus, à leur Constitution et à leurs Lois, même si et parce que cette Suisse est un *Sonderfall* qui a un imaginaire historique particulier et tellement différent de celui de la fraternité ou oumma musulmane ?

Trop de Suisses et d'étrangers accueillis vivant en Suisse ne sont pas assez conscients et reconnaissants de la chance qu'ils ont de vivre dans un petit pays capitaliste autonome et de liberté, petit pays gérable et assurant à ses citoyens tant une retraite comprenant trois piliers, dont deux heureusement fondés sur une capitalisation personnelle, pas sur des dettes que devront payer leurs descendants et ainsi pas à la charge des générations futures, une formation professionnelle des meilleures, une coûteuse protection sociale et une qualité de vie encore relativement bonne. Protection sociale vraiment coûteuse, puisque cette protection sociale représente un tiers de la totalité des dépenses de la Confédération suisse. Entre 2000 et 2013, ces dépenses sociales ont même passé de 14 171 à 21 106 milliards de francs. Ainsi la Confédération helvétique dépense plus d'argent pour la protection sociale que pour les transports, la Formation et la Défense nationale réunis; ce qui, à notre avis et à voir le monde actuel, est fort préoccupant pour la paix, pour notre avenir et celui de nos enfants et petits-enfants. Les dépenses de la seule Confédération pour l'asile étaient elles de 1,5 milliard de francs en 2015 et sont prévues à 2,1 milliards en 2019 et cela bien que le nombre de demandes d'asile aurait un peu baissé.

Il n'y a que trois façons dont l'argent peut être dépensé. On peut dépenser son propre argent soi-même. On peut dépenser son argent pour les autres, par exemple en choisissant ses charités. Etant difficilement repérable sans traçabilité, l'argent liquide représente l'un des derniers reliquats de la sphère privée. Il est donc logique que des Etats, main dans la main avec des grands groupes et la gauche mondialiste, veuille la suppression de ce gênant reliquat. Enfin on peut dépenser l'argent des autres pour encore d'autres personnes. Cette dernière manière de dépenser l'argent est la prérogative des gouvernements ; pourtant on sait que les gouvernements ne sont pas les meilleurs allocateurs des dépenses et du capital. Certaines dépenses du gouvernement détruisent même purement et simplement de la richesse et crée la pauvreté. L'économiste américain Milton Friedman (1912 - 2006), en 1980 n'a-t-il pas dit ironiquement que si vous confiez

au gouvernement fédéral des USA la gestion du désert du Sahara, dans les cinq ans, il y aurait pénurie de sable ?

Nous devons en débattre. Pire, place à l'UE souveraine supra-nationaliste, « *après moi le déluge* », « *place à l'islam* », « *ne touche pas aux pétromonarchies, aux pétrothéocraties et au romantisme de l'Arabie classique* », « *gentil islam, on t'aime car nous sommes de bons chrétiens* », « *vous n'aurez pas ma haine* », etc, illustrent assez bien l'état d'esprit de nombreux concitoyens, en particulier de nombre d'élus. De là, l'urgence d'une réflexion et d'un concours d'idées qui soient au niveau des questions que l'UE et l'islam-idéologie nous posent. Comment reprendre le pouvoir et le sens sur un cours du monde qui nous échappe progressivement et pour quoi faire ? Tout fiche le camp, le déclin de l'Europe et de son économie menace ; les USA ont même prétendu vouloir la sauver avec un nouveau plan Marshall. Ce ne sont pas les tièdes politiciens de Berne ou mollassons de Bruxelles, vu leurs erreurs passées et présentes dans leurs relations avec l'islam-idéologie, leur manque de courage, de détermination et de clairvoyance, sans oublier leur soumission à l'impérialisme des USA, à l'UE, à l'Allemagne, qui vont redresser la situation. Soyons sur nos gardes. Le Souverain doit se manifester énergiquement et prendre les choses en mains. Nombre d'habitants de la Suisse ont de moins en moins conscience qu'ils bénéficient d'un niveau de vie élevé, de liberté et d'une qualité de vie encore relativement bonne et sont donc moins disposés, comme il le furent pendant la deuxième guerre mondiale à fournir les efforts nécessaires pour les conserver. Des efforts constants sont nécessaires pour notre réussite à long terme et pour préserver nos libertés. Je n'ai pas ménagé mes forces. Ceux qui ont consacré du temps pour comprendre et des efforts à observer, ils peuvent et doivent parler, ils savent.

Depuis le VII^{ème} siècle, les musulmans pratiquants, pas seulement les musulmans radicaux ou fanatisés, divisent le monde en deux : eux les musulmans soit les meilleurs du monde et les autres, les mécréants/infidèles. Ils se disent être de bons croyants, raisonnables, tolérants, pacifiques, les meilleurs, etc, et disent être les gentilles victimes pontifiardes qui aspirent à vivre en sécurité et dans la paix de la maison de l'islam ou prévaudrait la vraie paix (dar al-islam soit domaine de la soumission à Allah et à la charia), alors que tous les autres, Suisses compris, seraient des mécréants, des terroristes hérétiques, des croisés, des colonisateurs, méchants, cruels, libertins, lubriques, irrespectueux, impies, insoumis, déraisonnables et irraisonnables, etc, soit des assassins qui vivent perpétuellement en conflit dans la maison de la guerre (dar al - harb, soit domaine de la guerre) que sont les terres non encore rendues aux musulmans, comme il se doit puisqu'elles auraient toutes été créées par leur Allah. Pour tous les musulmans pratiquants, la paix ne serait possible que dans les territoires et chez les peuples islamisés ou gouvernés par un État musulman, mais pas dans les Etats où règne la mécréance. De plus la «paix » avec les non-musulmans, c'est-à-dire les mécréants, ne peut être qu'une trêve temporaire en particulier pendant une

suspension du conflit ; c'est le dar el - solh, la demeure de la trêve, qui ne peut pas dépasser dix ans mais peut être reconduite plusieurs fois.

Depuis la petite enfance, on enseigne aux musulmans que le seul Dieu, soit Allah, est sévère avec les croyants d'Allah et vindicatif avec les incroyants à Allah qui sont tous qualifiés de mécréants et d'impies. De plus, depuis XIV siècles, les musulmans prennent les juifs pour bouc émissaire et les tiennent comme responsables de leurs échecs et de leurs retards militaires, colonisateurs, économiques et technologiques. La philosophe d'origine allemande Hannah Arendt (1906 - 1975) a dit fort justement: « *La théorie du bouc émissaire est une des nombreuses théories dont la raison d'être est la fuite devant les vrais problèmes* ». Aux musulmans de prendre en main leurs vrais problèmes et de ficher la paix aux juifs, aux Israélites et aux chrétiens.

Au VII ème siècle, le messager d'Allah Mahomet lui-même aurait confié à tous les musulmans la mission sacrée de combattre tous les non-musulmans jusqu'à la fin des temps et d'exterminer tous les juifs. Tout est la faute de l'autre, et l'autre le plus proche est le juif d'Israel puis le chrétien. Le mâle musulman est le produit de cet enseignement de l'islam, d'un enrégimentement obscurantiste et de comportements sociaux et légaux totalement différents des nôtres. Depuis le VII ème siècle, l'homme musulman n'est pas dans le registre de la raison mais dans celui de la foi en une idéologie totalitaire et prosélytique. Il ne sait pas prendre des responsabilités personnelles, ni n'est capable de gérer la liberté, ni se sent responsable de ses erreurs, ces dernières deux attitudes plaisant aux politiciens occidentaux de gauche et aux angéliques.

Et que font nos dirigeants politiques suisses ? Nos élus et dirigeants politiques comme Sommaruga, Berset, Levrat, Darbellay, etc, et tant de leurs collègues avocats ou syndicalistes ne connaissent pas réellement le monde des entreprises, n'ont jamais vraiment gagné leur vie comme *Mitarbeiter* dans une entreprise, ou créé une entreprise et des postes de travail. Ils ne jurent que par la sphère publique et plus de gouvernement, en créant des aménagements et des équipements publics, de surcroit centralisés au gouvernement fédéral, quand ce ne sont pas des dérangements, et en créant plus de fonctionnaires et davantage de bureaucratie, de centralisation et d'industrie du social pour, soi-disant résoudre les difficultés. Ils feraient mieux d'écouter le troisième Président des Etats-Unis Thomas Jefferson (1743 - 1826) qui a dit: « *Mes lectures de l'histoire me convainquent que les plus mauvais gouvernements sont le résultat de trop de gouvernement* ». Ces élus ne favorisent pas la création d'entreprises qui créent des bénéfiques et des postes de travail. Ils ont la perverse illusion que l'Etat va, comme en France socialo-mondialiste macronisée, créer des postes de travail alors qu'il crée du chômage. De plus en plus de projets gouvernementaux donnent l'illusion de créer des postes de travail pour certains. A cela s'ajoutent la création de plus de fonctionnaires et de travailleurs de l'industrie du social qui eux sont bien réels et coûtent. Il faut que quelqu'un paye pour cela et ce quelqu'un est le contribuable suisse. Si l'argent

nécessaire est prélevé du marché obligataire, il ne vient pas directement des poches du contribuable d'aujourd'hui mais il lui sera confisqué demain. Un autre grave effet pervers est que cet argent soit détourné de dépenses à budgétiser pour d'autres tâches plus utiles de l'Etat, tout particulièrement la Formation, la Défense, les routes, les transports publics, sans oublier notre AVS (Assurance-vieillesse et survivants dite Premier pilier de nos retraites).

Vraisemblablement, ce ne sont pas tous des élus qui veulent faire consciemment et intentionnellement du mal aux citoyens. Comme les Bolchéviques, trop de nos dirigeants de la gauche élargie sont des carriéristes arrogants et présomptueux qui pensent savoir mieux que le peuple le Souverain ce qui est bon pour lui. Comme Macron- micron -ron - ron - ron - petit - patapon et Muttimerkel, ils se refusent d'écouter ce peuple, veulent le dominer et surtout faire carrière en conservant leurs nombreuses prébendes. Pour ces élus, faire de la politique consiste à être persuadés qu'ils ont raison, que les autres qu'ils n'écoutent pas ont tort et à mentir pour leur « bonne » cause tout en nous faisant la morale. Ainsi leur politique de grandeur et de décadence devient violente : ils refusent tout débat démocratique et partent en guerre pour manipuler et convaincre par les émotions, puis même menacent ou terrorisent les citoyens de voter comme eux le veulent. Pour eux, ce qui est bon pour le peuple, c'est la fin du secret bancaire, imprimer des billets de banque, que l'Etat s'endette d'avantage que son PIB, que les emplois dans le social augmentent plus que les emplois dans le secteur industriel productif, que la densité de population augmente avec tous ces hommes tueurs écologiques qui se plaisent à déstabiliser la biosphère globale en prélevant toujours plus de ressources dans l'environnement, en rejetant quantités de déchets, de toxiques dont tant de déchets radioactifs, bref en modifiant ainsi la composition du sol, de l'eau, de l'air qu'ils respirent et des aliments qu'ils mangent, que la construction de logements augmente, que des bouchons sur les route et les allocation augmentent, que notre qualité de vie se détériore, être europhiles voir même eurolâtres, la soumission euro-atlantique aux juges-prêtres des USA et de l'UE et à l'islam-idéologie. Ces élus veulent la fin des Etats-nations occidentaux souverains, surtout ceux qui comme la Suisse leur paraissent, bien à tort évidemment, trop petits pour résoudre eux-mêmes leurs problèmes, l'immigration galopante, envahissante, colonisatrice et militante, la fin de notre histoire, de nos vertus, de notre patriotisme, de notre culture chrétienne, des idées, et même la fin de la politique avec la fin du principe de subsidiarité, des référendums et des initiatives, cela avec un mépris effronté croissant pour les citoyens-contribuables.

Les mouvements populistes actuels en Occident sont libéraux-conservateurs et pas d'extrême-droite, sauf de rares exceptions très minoritaires. Ils ne sont pas antisémites et/ou anti-sionistes mais souvent pro-Israël. Ils s'opposent à l'étatisme, c'est-à-dire aux interventions de l'État dans les affaires personnelles, sociales, familiales et économiques, à la centralisation, à la bureaucratie, aux dépenses dispendieuses de l'Etat, aux dettes de l'Etat et aux impôts confiscatoires. Ils sont très attachés aux racines culturelles judéo-chrétiennes de l'Europe, donc adeptes

d'une définition spirituelle et non raciale de l'identité, soit tout le contraire de l'extrême-droite. Tous les mouvements populistes sont adeptes d'une vraie démocratie participative, de la souveraineté du peuple et d'une classe moyenne forte. Avant de prendre toute décision les élus populistes se posent les questions que tout élu honnête doit se poser. Est-ce bon pour la Suisse ? Est-ce bon pour le peuple suisse ? Souvent les mouvements populistes représentent la soif de revanche du peuple face aux élites anti-démocratiques, à la superclasse mondialiste, aux ingérences étrangères, au capitalisme d'acointance (*crony capitalism*), à toute corruption, aux prébendes des politiciens qui se couvrent de privilèges indus, aux privilèges des accointances, à l'élitisme de la minorité soit disante plus intelligente qui a confisqué le pouvoir qui revient de droit au peuple souverain. La réduction ad hitlerum à laquelle l'übergauche soumet ces patriotes épris de démocratie directe est sa lutte de pouvoir belliqueuse et raciste ; elle a comme seul objectif de dominer le peuple et l'Etat et d'empêcher ces mouvements populistes de participer aux décisions et au pouvoir. Par malheur, la dictature de l'UE représente tous les défauts cités ci-dessus et ses élites auto-nommées essaient, pour le moment sans succès, d'entraîner les peuples encore libres, de les faire adhérer sournoisement à cette machine à anéantir les libertés et la souveraineté de notre Etat - nation et de son peuple. Le pouvoir de l'argent étant immense, la manipulation continue. Le patriotisme et la défense de nos racines gréco-romaines et judéo-chrétiennes et de notre souveraineté ne sont pas la lèpre populiste décrites par tant d'élus de l'übergauche et leurs journalistes.

Beaucoup de nos dirigeants politiques, qui ne sont pas à l'écoute du Souverain, vénèrent la population non autochtone, méprisent leurs concitoyens, ont peur de ce qu'ils taxent méchamment de populisme, diabolisent à la Staline ceux de droite en pratiquant leur chère *reductio ad hitlerum*, alors que les élus patriotiques de droite écoutent tellement mieux les préoccupations des citoyens et agissent ou tentent d'agir en conséquence. Chez ces politiques eurolâtres, islamo-collabos et adeptes de la gnuflexion et de l'augmentation de la population de notre petit pays exigu, ce cynisme n'est pas un défaut. C'est leur nature. Ils n'écoutent plus le peuple le Souverain, ne raisonnent plus, accomplissent et se soumettent à l'UE, aux USA d'Obama, des Clinton, de Carter et à l'islam-idéologie et surtout se préoccupent en priorité de leur carrière personnelle. Pour eux ce ne sont plus les idées, le Souverain le maître du pouvoir et l'identité nationale qui mènent la nation et changent le monde. Lorsqu'elles changent nos comportements, ce sont les lois du marché, la consommation, la mondialisation sauvage, le mariage pour tous, la centralisation entre leurs mains, les pressions impérialistes des USA et de son satellite qu'est devenue l'UE, sans oublier leur carrière personnelle. En fait, ils veulent placer la Suisse, notre neutralité, notre souveraineté et même l'Ukraine et les anciens pays de l'URSS, sous curatelle euro - atlantique de l'UE et des USA. Face aux euro-septiques, aux musulmans et aux terroristes de ces derniers, leurs comportements collabos voir soumis sont un scandale moral de trahison citoyenne, d'indifférence et de déni des menaces musulmanes et africaines militantistes, antidémocratiques, sexuelles et guerrières actuelles et futures.

La politique de l'UE refuse l'exclusion des autres, allant jusque à soutenir une idéologie non-occidentale, alors même que nombre d'États membres rêvent de mener de plus en plus des politiques dictées par la crainte d'un afflux de populations non européennes. En politique étrangère, l'UE adopte d'une part des idéaux politiques universalistes utopiques sans avoir les moyens financiers de les imposer et, d'autre part une identité cosmopolite et consommatrice qui fait concurrence aux loyautés nationales des divers pays membres, comme l'ont compris beaucoup d'Anglais, d'Italiens et de citoyens clairvoyants des pays européens de l'ex-URSS. Même si l'UE réussit à réaliser son unité politique par un moyen ou par un autre, comment définira-t-elle son rôle mondial? Elle a le choix entre trois possibilités: privilégier le partenariat atlantique et sa soumission aux USA, adopter une position indépendante et neutre ou chercher une entente tacite avec une autre puissance que les USA ou un groupement de puissances extra-européennes. A voir ce qui se passe chez nos voisins français, belges et allemands, l'autre puissance serait la oumma ou fraternité musulmane supra-nationaliste.

La politique n'est ni un état ni le pouvoir de dirigeants arrivistes et carriéristes mais un service. Une réponse politique c'est suivre le chemin du peuple souverain et des intérêts vitaux de la nation, en remontant plus haut qu'à la question posée avec une vision à long terme, pas de chercher à faire carrière rapidement. La politique reste l'art de l'impossible. Quiconque souhaite des solutions alliant clarté, netteté, rapidité et facilité devrait se chercher une autre activité milicienne. Malheureusement aujourd'hui, pour trop de nos élus, être élu par le peuple souverain ce n'est pas être à son service et avoir une vision à long terme, c'est bien gagner sa vie, avoir rapidement une meilleure retraite que les électeurs, un bureau bien plus luxueux que le logis moyen de leurs électeurs, faire carrière et se targuer d'être devenu un noble et généreux politicien « professionnel » bien rémunéré, en trahissant les électeurs, voir même son parti et la Constitution, pour monter plus haut. Contrairement à Donald Trump, le politicien « professionnel » raconte et fait à ses électeurs des promesses-pièges, dont il sait pertinemment qu'elles sont irréalisables. Ses discours électoralistes sont des souricières à électeurs. De tels dirigeants et gouvernants ignorent la notion d'allégeance au Souverain. Pourquoi il y a-t-il encore des citoyens suisses qui votent pour de tels élus arrivistes et corrompus ?

Ces dirigeants politiques ignorent tout de l'histoire. Pourtant pour aimer son pays, il faut ressentir qu'il a un passé, une culture, une identité nationale, une politique indépendante, ses frontières, ses juges et qu'il ne se soumet pas aux lois d'autrui mais seulement aux lois acceptées par son peuple le Souverain. La démocratie ne peut se concevoir que dans un espace délimité par des frontières et entre des citoyens qui partagent nombre de valeurs, de vertus, de références, d'intérêts matériels et moraux, d'histoire et de mythes communs. Dans une vraie démocratie,

le Souverain, c'est-à-dire le peuple autochtone doit toujours demeurer libre de fixer pour lui-même les règles et les lois qui le régissent.

Ainsi ces élus et dirigeants politiques bruxellisés ignorent non seulement l'histoire de la colonisation musulmane mais aussi celle de l'esclavagisme musulman et africain et celle de la colonisation occidentale par le passé tant adulée par exemple par la gauche internationaliste, au point d'en abuser. C'est cette gauche qui a commencé la colonisation occidentale; elle voulait, déjà, apporter aux pays colonisés l'évangile des droits de l'homme. La vérité est que, contrairement aux Occidentaux de l'époque coloniale européenne, les Arabes musulmans ne conquièrent pas l'Égypte, l'Espagne, l'Indonésie et les pays Balkans pour découvrir des choses qu'ils ne connaissaient pas. Les colonisateurs impérialistes européens, eux, colonisèrent avec des géographes, des scientifiques, des anthropologues, des biologistes, des géologues, etc, pour obtenir de nouvelles connaissances, pour apporter leur civilisation et pour mettre en valeur de nouveaux territoires et des ressources. Le grand socialiste français Léon Blum déclara en 1925: *"Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l'industrie »...* « *Nous avons trop d'amour pour notre pays pour désavouer l'expansion de la pensée, de la civilisation française* ». Pour la gauche de l'époque il s'agissait de les coloniser en allant s'ingérer chez eux, pour la gauche d'aujourd'hui, laquelle a une relation incestueuse avec l'islam, il s'agit de les attirer chez nous pour nous coloniser et qu'ils s'ingèrent chez nous. Où est le progrès ?

Le socialiste français colonisateur-conquérant d'hier est devenu le conquis-colonisé par l'islam d'aujourd'hui ; quand il se réveillera enfin pour défendre sa liberté, il deviendra le conquérant de demain dans la guerre de plus de XIV siècles qui oppose deux antagonistes irréductibles : notre civilisation et notre culture occidentales et l'islam-idéologie de Mahomet et des califes après lui. Qui n'avance pas recule, dit la sagesse populaire ; qui ne conquiert plus est conquis à son tour. L'Europe de l'Ouest abandonna à l'islam la péninsule ibérique et l'Europe orientale, abandonna presque toute l'Europe aux nazis, puis après la Seconde Guerre mondiale, elle livra l'Europe au communisme et aujourd'hui cette Europe de l'Ouest se laisse lâchement coloniser par les musulmans, leur islam-idéologie et par des descendants d'anciens colonisés. Nos élus qui renient les tensions et la guerre intérieure menée par l'islam, laquelle se généralise à grands pas et avec de plus en plus de violence, renient leurs responsabilités d'hommes et de femmes d'État. Ils sont coupables de déloyauté et de trahison.

Nous vous conquérons pour votre bien et la paix, disaient les Perses, etc, puis les socialistes français, les nazis, les communistes, etc, et aujourd'hui les musulmans. Leurs dirigeants à tous disaient vouloir être aimés des peuples soumis et que ces peuples soient heureux d'être envahis. Tous les colonisateurs et adeptes de l'ingérence en pays étrangers restent convaincus qu'ils apportent et propagent la

culture supérieure et que les conquis et colonisés bénéficient plus encore que les conquérants. Avec le temps, comme en France en 39-45 et aujourd'hui, les collabos avec l'ennemi puis les conquis cessent de voir dans le nouvel empire un système d'occupation étranger ; finalement hypocritement leurs conquérants disent voir dans leurs nouveaux sujets des égaux. Les autres sont en passe de devenir des leurs.

De nos jours encore, les empires justifient leurs actions bonnes ou meurtrières d'ingérence par la nécessité de propager une culture supérieure dont les conquis bénéficieraient plus encore que les conquérants. Encore au XXI ème siècle, tant d'Américains et d'Européens estiment que leurs gouvernements ont pour obligation morale et impératif guerrier d'apporter aux pays du Tiers Monde les avantages de leur modèle démocratique et la religion droits-de-l'homme. Beaucoup d'Américains restent convaincus que leur gouvernement a pour impératif moral d'apporter aux pays en voie de développement les avantages de la démocratie à l'américaine et des droits de l'homme, même si cela se fait avec des dizaines de milliers de forces spéciales, des drones de combat, des missiles de croisière et des F - 18.

Pouvons-nous attendre d'être défendus par l'UE et/ou la gauche ? L'UE s'oppose à ce que les Etats-nations et leurs citoyens pensent, décident, créent et innovent par eux-mêmes et décident de leurs lois. L'UE tue les souverainetés nationales, tue les métiers indépendants, tue le Souverain et la démocratie avec l'immigration extra-européenne et musulmane militante, tue le paysan avec la mondialisation des marchés, l'économie virtuelle et l'exploitation de la nature, tue par spoliation les déposants et la classe moyenne pour sauver les banques et les caisses de pension en difficultés et endetter l'Etat, tue l'artisan avec les délocalisations d'industries productrices vers les pays avec des coûts et des exigences salariaux et autres plus bas, tue la formation, le savoir-faire et l'innovation avec la désindustrialisation, tue le petit commerçant avec les centres d'achat-palais de la distribution au faible chiffre d'affaire au m2 (payés évidemment par leurs clients), tue les petites entreprises avec des exigences bureaucratiques et des charges sociales croissantes et compliquées, tue les pêcheurs avec les bateaux de pêcheurs industriels mondialistes et non-européens, etc, etc.

Mai 68 fut la naissance du boboïsme et des *useful idiots*, c'est-à-dire un amalgame entre l'idéologie de rejetons de bourgeois libéraux de droite et l'idéologie de bohèmes libertaires de gauche. Pour ces bourgeois libéraux et ces bohèmes de gauche, le péché, dès qu'il ne nuit pas trop aux autres devient une liberté à se faire plaisir; voilà comment le libéralisme à la Obama et à la Clinton s'oppose à notre culture judéo-chrétienne et devient libertaire.

Le mondialisme a fait suite à Mai 68. Le mondialisme est la nouvelle idéologie qui recycle l'internationalisme de la gauche et l'internationalisme de la droite des oligarques. Le système mondialiste actuel est une immoralité économique grave et

inquiétante parce qu'il dissocie le capital et le travail productif. Le capital, trop souvent virtuel comme Facebook, prospère en bourse et pour quelques uns et le travail de tous les autres part dans des pays où la main d'oeuvre est meilleure marché et pas chouchoutée, quand ce n'est pas dans les mains d'immigrés économiques, de frontaliers en surnombre et d'ouvriers détachés. D'une part c'est un appauvrissement généralisé de la classe moyenne et d'autre part les pauvres des pays riches et des pays pauvres enrichissent les très riches des pays pauvres et des pays riches.

Secouons, comme Donald Trump, la mondialisation sauvage et inique en cours qui a rendu la population de tant de pays totalement dépendante des marchés d'autres pays et fermons nos frontières sans rejeter la démocratie, le marché, la responsabilité sociale, les vrais droits de l'homme soit ceux décrits dans notre Constitution fédérale. Redonnons du pouvoir à l'État-nation. Pour résister à la mondialisation et à son uniformisation des consommateurs, il n'y a que la singularité. « *Toute culture qui s'universalise perd sa singularité et se meurt.* » avait dit Jean Baudrillard (1929 - 2007) philosophe et sociologue français.

Pour qu'un peuple souverain soit libre, il a besoin de frontières. Bien sûr il a aussi besoin d'un minimum de service sociaux mais pas des songes utopiques et dispensDieux de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) et que dans notre pays les emplois dans le social augmentent bien plus que les emplois dans l'industrie productrice qui elle doit exporter dans un monde de plus en plus concurrentiel. N'est-ce pas suicidaire ? Le Président Macron adore l'humanité mondiale et milite pour la mondialisation ou *joyous globalization* des oligarques mais méprise et déteste le peuple de France alors que les retraités miséreux et les mères abandonnées de France en gilet jaune n'ont eux plus guère de liberté et sont accusés de péché antimacroniste, violentés et arrêtés par la police. Sans parapluie social, avec une inégalité économique flagrante et ostensible et des accords de libre échange léonins, la liberté perd son sens. Et voilà que, comme nombre de gilets jaunes français, nous avons de plus en plus l'impression de vivre dans un monde confortable pour les méchants et les corrompus et invivable pour les braves gens de bonne volonté.

Les avantages économiques et sociaux promis par la mondialisation et les accords de libre échange ne peuvent devenir réalité qu'à travers des États-nations démocratiques puissants, souverains, tournés et ouverts vers l'extérieur, à la recherche de talents, pratiquant une étroite coopération entre eux, donc des États-nations développés sans corruption, pas des pays en voie de développement corrompus, pas des pays sans démocratie soumis à un empire, à une dictature ou à une théocratie. La mondialisation libre-échangiste, dans sa dernière version des *oligarques et de la super-classe mondiale* (selon Samuel Huntington) ou *caste* (selon David Rothkopf), profite surtout à la Chine, à quelques groupes, à quelques individus, mais plus aux petits pays comme la Suisse, Singapour, Luxembourg, Autriche, Hongrie, etc. Surtout elle appauvrit la classe moyenne. Depuis la crise de

2008, les plus riches auraient accru leur fortune de +/- 40 % et la classe moyenne aurait perdu +/- 40 %.

L'inégalité n'a pas attendu le parti socialiste pour être dénoncée. Elle remonte à l'âge de la pierre, il y a trente mille ans; c'est la révolution agricole qui a introduit et multiplié la propriété et avec elle, l'inégalité. Depuis, bien plus que la mondialisation et les religions, le capitalisme a certainement contribué à diminuer la pauvreté. La mondialisation a profité à certains pays et individus mais pas à tout le monde. Puis avec la mondialisation économique d'oligarques à la Soros sont apparus des signes d'inégalité croissante entre nations et dans les nations puisque les 100 personnes les plus riches du monde possèderaient plus que les 4 milliards les plus pauvres. Par son monopole sur les médias de masse, l'oligarchie financière et corrompue et l'establishment imputent de façon répétée ses échecs à d'autres, détournent l'attention des gens sur des menaces extérieures, créent une crise ou un ennemi commun après l'autre, tels le réchauffement climatique et le Front national, ce qui l'aide à manipuler, à dominer les gens et leurs élus. En réalité la mondialisation sauvage en cours unifie le monde horizontalement en supprimant bêtement les frontières nationales mais en même temps cette mondialisation divise verticalement les hommes et les femmes. Fondée sur la promesse-piège de valeurs libérales supra-nationalistes et mondialistes, l'UE, elle, est à la dérive en raison d'inégalités disproportionnées, de taxes confiscatoires, de fonctionnaires bien trop nombreux, de politiciens avec bien trop de prébendes et de bien trop généreuses retraites, des difficultés en augmentation de la classe moyenne, du manque d'intégration de l'immigration galopante et dispendieuse, tout cela dans un contexte de perte de souveraineté de l'Etat-nation, de prépondérance allemande, de militantisme revendicateur musulman et d'accords de libre échange.

La mondialisation économique et les accords de libre échanges ont atteint un premier sommet avant la Première guerre mondiale, puis ont amorcé un long déclin pendant les deux guerres mondiales et la Guerre froide. La mondialisation reprit beaucoup du poil de la bête après 1989. Depuis fin des années 80, enthousiasmés par la mondialisation, de nombreux dirigeants ont rejeté trop rapidement nos bonnes vieilles nations occidentales, leurs frontières, leur préférence nationale et leur souveraineté et ont perdu bien des moyens pour résoudre certaines des crises mondiales. Ils ont oublié qu'il faut laisser une large place au patriotisme et au nationalisme qui, en glorifiant le caractère unique de notre nation, soulignent nos devoirs envers notre patrie, non pas que nos droits. L'histoire a démontré que les formes modérées de patriotisme comptent parmi les créations humaines les plus bienfaites. Contrairement aux Etats faillis comme l'Afghanistan, le Congo et aux gouvernements éthiquement et financièrement corrompus, sinon carrément malfaisants, comme celui de la France actuelle, les pays pacifiques, prospères et libéraux du point de vue économique, comme la Suisse, sont tous caractérisés par un patriotisme, un nationalisme et de solides liens nationaux. Les Suisses qui affirment « *Les Suisses d'abord* » sont des patriotes qui aiment les leurs tout en cherchant à améliorer leur système de coopération internationale avec les autres,

aussi pour protéger le monde des conflits et de sa destruction tant guerrière que écologique, pas seulement pour faire du commerce à l'international. Ces Suisses ne méprisent pas les autres. Les patriotes-nationalistes suisses ont foi dans le récit et les mythes de leur patrie-nation et insistent sur ses mérites uniques et leurs obligations uniques envers elle tout en reconnaissant que le monde ne se réduit pas à leur patrie.

La gauche élargie ou übergauche et nos médias de masse adorent le mondialisme et traitent de fascistes tous ceux qu'ils n'aiment pas. Fasciste-populiste-extrême-droite sont devenus l'injure émotivocône fourre-tout à la mode de l'übergauche et des médias de masse. Alors que le nationalisme m'inculpe que ma nation est unique et que j'ai des obligations particulières envers elle, le fascisme et l'islam-idéologie me disent que ma nation est la nation suprême et que j'ai envers eux des obligations exclusives. Pour le nationalisme, le fascisme, l'islam, mais aussi le communisme, je ne dois jamais faire passer les intérêts d'un groupe ou d'un individu étranger à ma nation avant ceux de ma nation et des miens; c'est là leur seule ressemblance qualitative. Entre nationalisme, fascisme et islam-idéologie tout est question de mesure, de qualité et surtout d'éthique. Tout est dans la connotation c'est-à-dire la charge morale, ou même affective que nous associons à chaque mot. Le patriotisme-nationalisme ne cherche pas à faire souffrir les autres, le fascisme et l'islam-idéologie si, l'URSS communiste a fait souffrir les siens, le castro-chavisme communiste fait encore souffrir les leurs.

Les problèmes surviennent quand le patriotisme se transforme en ultra-nationalisme chauvin, impérialiste et conquérant qui fait souffrir les autres. Au lieu de croire que leur Etat-nation est unique, les citoyens nazis, les musulmans soumis à Mahomet et à Allah, etc, croient et professent que leur nation est la meilleure de toutes, la nation suprême, qu'ils n'ont d'obligations que envers leur nation et leur idéologie, personne d'autre. Tant sur le plan personnel que collectif, les hommes intolérants étant enclins aux activités destructrices, naissent alors des conflits avec les autres Etats-nations qui en souffrent. L'ONU s'en mêle mais ne mène à rien. Ne sous-estimons jamais la bêtise des hommes. Parfois naissent des empires mais avons-nous encore besoin d'empires ?

C'est la gauche qui a livré les ouvriers et les petits employés à cette mondialisation sauvage d'oligarques et qui prêche pour le multiculturalisme, ce mémorial UE consacré à la sépulture de l'identité nationale, de la citoyenneté, du patriotisme, de la souveraineté nationale, de la démocratie et consacré à la défense de l'islam-idéologie et des immigrants ; malgré le fait que, vu les barbarismes impératifs contenus dans le coran et les textes « sacro-saints » de l'islam, l'oxymoron qu'est un islam modéré est absolument impossible. Pourquoi devons-nous croire que l'islam modéré n'existe pas ? Tout simplement parce que le coran et d'autres textes rituels idéologiques musulmans, la suprématie islamique, l'attitude intolérante et agressive à l'égard des non-musulmans, la guerre contre les non-musulmans ou mécréants, la kéfirophobie génocidaire, la vengeance musulmane, les représailles

musulmanes, les femmes-meubles, les infidèles-mécréants chrétiens et juifs et ce qu'est un musulman pratiquant tatillon qui doit imiter fidèlement son messager Mahomet ne le permettent pas, cela depuis XIV siècles.

Pour détruire notre pays, la gauche détruit nos racines l'une après l'autre. La gauche est devenue islamo-collabo, islamo-gauchiste, eurolâtre, mondialiste-internationaliste, multiculturaliste, parfois altermondialiste et ethno-masochiste. Les immigrés militants de repeuplement missionnés pour nous coloniser sont leur nouveau peuple d'électeurs. Les immigrants musulmans et extra-européens sont leur nouveau *Lumpenproletariat* ou prolétaires de tous les pays comme le disait Karl Marx. Ce Karl Marx qui pourtant, sur plus de 1500 pages, s'est appliqué à distinguer le travail productif de celui qui ne l'est pas. Marx, du côté du travail improductif, recense maîtresses, musiciens, écuyers, clowns, jongleurs, etc, et aussi policiers, petits employés, avocats et artistes mal payés. Une raison bien marxiste de ne choisir, parmi les étrangers que nous accueillons que ceux qui sont le plus facilement assimilables, productifs, talentueux et qui apportent à nos sociétés européennes. Malheureusement le multiculturalisme débridé régnant en UE méprise toute assimilation d'étrangers à nos Etats-nations.

Suisses, défendons la liberté d'expression, la liberté de conscience, l'égalité des droits de tous devant la loi, les droits individuels, la Formation, la Défense, la souveraineté nationale et la démocratie directe. L'affirmation selon laquelle cette défense serait de la haine n'est qu'une manipulation des médias politiquement corrects et islamiquement corrects, d'ONG et d'élus bruxellisés et carriéristes.

La liberté d'expression est l'âme de notre nation et le fondement de toutes nos autres libertés. Si nous ne pouvons pas parler contre l'injustice, le mal et des idéologies néfastes de soumission et de déresponsabilisation, les forces du mal l'emporteront. La vérité n'est jamais oDieuse ou obscène. Ce qui est haineux, obscène et menaçant, c'est Facebook et les médias de gauche qui veulent faire taire tous ceux qui parlent honnêtement de la gauche et de l'islam-idéologie lesquels motivent toutes ces attaques dont nous sommes de plus en plus les victimes. La liberté d'expression est le fondement d'une société libre. Sans elle, tandis que ses adversaires sont réduits au silence, un tyran peut faire des ravages sans aucune opposition. La liberté d'expression ne s'applique pas seulement si vous aimez le message ; ça s'applique à tout le monde, à tous les messages. La vraie question n'est pas de savoir si notre liberté est menacée aux États-Unis et en UE, mais plutôt si elle est irrémédiablement perdue. Pouvons-nous la récupérer ? Pourrons-nous la récupérer sans une nouvelle guerre généralisée ?

N'est-ce pas une honte que, quotidiennement, des barbaries commises par des immigrants se déroulent, sous nos yeux, en Europe judéo-chrétienne et greco-romaine ?

Réveillez - vous les Suisses. Soit par le vote nous récupérons notre souveraineté nationale, notre préférence nationale et notre préférence civilisationnelle, soit nous serons soumis aux juges étrangers, à l'UE et à l'islam-idéologie. En élisant des immigrationnistes-multiculturalistes qui aiment les Autres et méprisent leurs concitoyens-électeurs, nous avons laissé le multiconflictuel, la barbarie et la « religion » droit-de-l'homme nous envahir; nous avons creusé la tombe de notre Etat-nation et surtout celle de nos enfants, ce qui est irresponsable et tragique. Il nous faut élire de vrais populistes patriotes purs et durs, capables de résister tant aux idéologies néfastes tout particulièrement celles de l'UE et de l'islam qu'à l'invasion militante extra-européenne. Il faut en finir avec l'idéalisme à tout vent, les sentiments, les mesures homéopathiques à la Sommaruga et à la Berset et l'expérimentation sociale démesurée et déstabilisatrice de l'immigration à la Merkel. Le rejet de cette tsunamigration, la discrimination, l'exercice de la préférence nationale et civilisationnelle sont indispensables à la survie de notre pays et de l'Europe. Faisons enfin preuve de réalisme et prenons rapidement les mesures suivantes :

- Restauration de l'autorité des policiers, des enseignants et des autorités tels les pompiers, les médecins et autres collaborateurs de la santé.
- Armer chaque policier de pistolet mitrailleur, de pistolet électrique et d'une caméra.
- Fermeture des frontières. Ne dit-on pas: *HEAVEN has a wall and strict immigration policies, HELL has open borders* (le paradis a un mur et de strictes règles immigratoires, l'enfer lui a des frontières ouvertes) ?
- Remise en fonction des postes sanitaires aux frontières.
- Internement sans permission de sortie de tout réfugié jusqu'à ce que preuve soit faite concernant la vérité et la justification de sa demande et qu'il ait fait preuve de sa volonté et de ses capacités à s'assimiler.
- Suppression de la double nationalité pour tout extra-européen.
- Suspension du regroupement familial
- Suspension des naturalisations jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli et toutes les mesures prises efficaces.
- Révision de toutes les naturalisations accordées à des extra-européens et les mariages entre eux les 10 dernières années.
- Emprisonnement puis expulsion de tout immigrant clandestin/illégal.

- Interdiction de régulariser tout immigrant illégal/clandestin.
- Les Suisses d'abord, les autres ensuite : réservation de toutes les prestations sociales aux seuls Suisses et aux vrais réfugiés admis qui devront les rembourser, tout comme dans les pays du Golfe.
- Tolérance zéro à l'égard de toute infraction à nos lois et au bon sens.
- Responsabilité pénale abaissée : un mineur, même que de douze ans, qui fait un crime d'adulte doit être condamné comme un adulte.
- Suppression de toutes allocations et subsides aux familles de mineurs délinquants.
- Suppression du social et de tous subsides ou allocations aux adultes délinquants et à leurs complices.
- Expulsion de tout adulte délinquant et interdiction de revenir dans notre pays.

Religion ou idéologie, l'islam ?

On croit aisément ce qu'on aime à croire.

Le mot islam signifie littéralement soumission, donc dépendance; le terme islam vient du verbe arabe *aslama* (soumettre ou se rendre). L'islam est-il une idéologie supra-nationaliste, totalitaire, sectaire, fanatique, politique, guerrière et fasciste déguisée en religion par d'autoritaires califes ? L'islam est-il *la loi des Maures* comme les contemporains chrétiens de saint Thomas d'Aquin le dénommait ? L'islam correspond-il à notre conception européenne de la notion de religion ou est-il juste un ersatz de religion ? Qu'est le mieux, une fausse religion comme cet ersatz de religion que serait l'islam ou point de religion du tout et une culture helleno-romano-judéo-chrétienne ?

Evidemment, depuis la nuit des temps, chaque religion dans le monde et chaque religieux, voir chaque secte et idéologie, ont leur propre appréciation de ce qu'il leur convient d'appeler religion. L'Europe judéo-chrétienne et greco-romaine, depuis Cicéron qui fut assassiné en 43 avant J-C soit VII siècles donc bien avant les balbutiements de l'islam de Mahomet, a la sienne. Dans nos langues européennes, où le terme religion est issu du terme latin *religio*, la religion est envisagée comme ce qui concerne la relation entre l'humanité et Dieu. L'islam, tout comme le judaïsme qui l'a précédé de longtemps, n'a pas de terme précis pour traduire le mot religion telle que nous la comprenons en Occident ; le terme arabe *dîn* ne signifie pas religion mais loi. Pour le judaïsme du passé puis pour l'islam son réchauffé, il s'agit d'une doctrine qu'invente l'Etat pour en faire son affaire, puis cette doctrine s'intrique dans l'Etat et s'unit à l'Etat au point d'en devenir indistinct. Alors que pour nous, loi et religion sont deux objets totalement différents. Dans le coran, le terme arabe *dîn* désigne la nature de l'islam comme un système idéologique légalisé tout à la fois politique, militaire, économique, social, juridique, sociétaire, soit un mode de vie caractérisé par la soumission complète de l'individu à une divinité (Allah), à son messager (Mahomet) mais surtout à la loi coranique en particulier à la charia, si ce n'est de plus à un calife le lieutenant de Allah.

Une religion en Occident est une organisation humaine qui affirme apporter un message et un prêche d'une morale positive et humaniste (déiste ou philosophique) à laquelle des citoyens et des citoyennes sont invités à adhérer. Affaiblis par une ignorance crasse tant de l'islam et de son histoire que des pisseurs de copie de journaux, bien trop de nos élus, de même que des juges-prêtres droit-de-l'hommistes, affichent leur « antiracisme » en confondant race et religion,

s'opposent à la libre expression, cherchent à imposer, comme lors de l'Inquisition espagnole, une censure et une police de la pensée et surtout définissent la religion de façon simpliste, c'est-à-dire avec une vision élémentaire et trompeuse: « *un système de croyances débouchant sur une pratique partagée* ». Une telle définition ouvre la porte à tous les abus ; cela signifie que tant les idéologies politiques autoritaires comme le nazisme, le maoïsme, le castro-chavisme, l'islam, etc, que des concepts à la fois économiques, sociologiques et politiques comme le capitalisme, ou des courants de pensée et de mouvances politiques comme le socialisme international, ou encore des orientations telles que la pédophilie, l'homosexualité, le mariage pour tous, la polygamie, la zoophilie, etc, seraient des religions. Les « religions » dites de la loi naturelle, comme le libéralisme, l'humanisme libéral individualiste, l'humanisme socialiste collectiviste, le communisme, le capitalisme, le mondialisme, le multiculturalisme, le nationalisme (lequel est la seule croyance moderne qui accorde encore à la mort un rôle central) et l'humanisme évolutionniste des nazis sont toutes des croyances idéologiques et pas plus de vraies religions que ne le serait l'islam.

Vu l'évolution future de nos sociétés vers l'internet-de-tous-le-objets et l'humanisme évolutionniste que les Chinois sont prêts à accueillir plus que nous, alors que les musulmans créationnistes qui se croient des surhommes sont loin de l'être, il est important de se préparer et de mieux savoir ce qu'est le libéralisme.

Le fondement des idéologies humanistes comme le libéralisme, le communisme et le nazisme est que l'homme est la source unique et sacrée de tout sens et de toute autorité dans l'univers. Tout ce qui arrive dans l'univers est jugé bon ou mauvais en fonction de son impact sur l'homme. La branche orthodoxe de l'humanisme est connue sous le nom d'*humanisme libéral* ou de libéralisme. L'humanisme libéral est la plus importante des idéologies humanistes. C'est l'électeur qui sait le mieux, les libres choix des individus sont l'autorité politique ultime, dans l'économie de marché c'est le client qui a toujours raison, l'éducation apprend par penser par soi-même, l'éthique conseille de faire ce qui nous fait du bien sans faire du mal aux autres. L'humanité est une qualité des individus, la liberté individuelle est sacrosainte et respecter la nature humaine d'un meurtrier ce serait même, pour certains, corriger ce qu'il a détruit.

Pour l'humanisme, une chose n'est mauvaise que si quelqu'un en souffre. Le meurtre n'est pas répréhensible parce que quelqu'un a décrété un jour « *Tu ne tueras pas* ». Il est mauvais parce qu'il inflige des souffrances à la victime, aux membres de sa famille et à ces proches. L'humaniste évite l'exploitation, l'oppression, le meurtre, la peine de mort et l'inégalité pas parce qu'un Dieu le lui demande, mais parce qu'ils rendent les gens malheureux et limite leur liberté. Contrairement à Merkel et aux angéliques de la gauche, l'humaniste libéral est réaliste; il n'accepte qu'un nombre restreint de vrais réfugiés parce qu'il sait qu'il est impossible d'ouvrir les frontières pour faire plaisir à tout le monde sans rendre des siens malheureux et en risquant la paix et la prospérité de son Etat-nation. Les

humanistes libéraux sont convaincus d'avoir le droit de choisir comment doit être le pays dans lequel ils vivent et de ne pas vouloir donner leur pays à d'autres. Pour eux, comme en pays musulmans, entrer illégalement dans un pays ne fait pas de vous un immigrant, pas plus que de faire irruption dans une maison vous fait membre de la famille qui y habite.

L'*humanisme libéral* a donné naissance à l'*humanisme socialiste* des socialistes et des communistes avec leurs institutions collectives. C'est le parti, donc son élite, qui sait et les syndicats qui aurait toujours raison dans tout ce qui concerne l'économie. Pour l'humanisme socialiste, l'humanité est plus collectiviste qu'individualiste et l'inégalité est le pire des blasphèmes contre la sainte humanité de la « religion » droit-de-l'homme.

L'humanisme libéral a aussi donné naissance à l'*humanisme évolutionniste* des nazis et avant eux du pape Pie IX, ce contemporain de Darwin qui institua le principe inédit du dogme catholique de l'infailibilité pontificale : le pape ne peut jamais se tromper en matière de foi. L'humanisme évolutionniste est très influencé par la théorie de l'évolution ; le nazisme affirmant que la race aryenne était la plus avancée de l'humanité, la plus patriote, la plus belle, la plus intègre, la plus courageuse, la plus innovante, la plus diligente, la plus travailleuse, en a horriblement abusé. Les évolutionnistes du XXI^{ème} siècle acceptent que les expériences humaines conflictuelles font partie de la sélection naturelle darwinienne et sont un moteur de l'évolution ; ainsi certains hommes sont naturellement supérieurs à d'autres.

Malheureusement l'humanisme libéral socialiste ou non a aussi donné naissance au *libéralisme musclé* : une défense concertée et parfois même violente des droits individuels à travers le monde telles les interventions d'ingérence au nom de la défense des droits de l'homme en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Hongrie, en Pologne, en Slovaquie, etc.

Les idéologies humanistes sanctifient le moi narrateur, le laissent s'exprimer au bureau de vote, au supermarché et sur le marché matrimonial et se laissent être introduites en erreur par l'imaginaire que ce soit fictions, mythes ou chimères. Ce libéralisme sera ébranlé lorsque le système à venir avec l'intelligence artificielle et le dataïsme me connaîtra mieux que je ne me connais moi-même, comme a commencé de le faire Facebook, Amazon, Google, etc, en collectant nos données et en perfectionnant leurs algorithmes. Le système fera recours aux nanotechnologies, aux interfaces cerveau-ordinateur, soumettra toutes les données à des algorithmes qui risquent bien d'être utilisés par une petite élite ou caste de surhommes indispensables, indéchiffrables et insaisissables dont l'avènement, selon Nietzsche est inscrit dans les possibilités de l'humanité.

Nos idées de ce qui est naturel et contre-nature ne viennent pas de la biologie, mais de la doctrine chrétienne (ou de l'islam-idéologie) ; est naturel ce qui est en

accord avec les intentions de Dieu (ou de Allah) qui aurait créé le monde. Si nous nous servons de notre corps, de nos cerveaux, de nos membres et de nos organes aux fins envisagées par Dieu (ou Allah et son Mahomet ou plutôt Mahomet et son Allah), c'est une activité naturelle. Les utiliser autrement est contre-nature, pervers, vicieux. Toutes nos sociétés associent à la masculinité, à la féminité et à l'homosexualité une multitude d'attributs qui, pour la plupart, n'ont pas de base biologique solide. La biologie permet, la culture interdit. Au contraire de l'islam, toute culture a ses croyances, normes, valeurs et vertus personnelles qui sont en perpétuelle évolution parce que toute culture essaie de concilier ses contradictions ce qui est source de changements. Si les relations amoureuses dans l'intimité entre deux hommes ou deux femmes ne font pas souffrir leurs proches et leurs voisins, le politicien d'aujourd'hui n'a que peu de raisons à les interdire. Mais quelles raisons a-t-il pour les encourager en public ?

Ce n'est pas parce qu'on voue une sorte de vénération, un attachement passionné d'aficionado, voire un culte à une des douze principales divinités gréco-romaines, un sportif Dieu du stade, un petit Dieu fils à maman, la politique, une idéologie, un führer, un guérisseur, l'aveugle Dieu du hasard, le Dieu dollar, le politiquement correct, etc, qu'on les considère comme supérieurs, voir même qu'on a la conviction ou fait croire que tel Dieu, telle divinité, tel guide, tel messager, tel guérisseur, tel dirigeant, etc, ont des pouvoirs surnaturels, qu'on a une religion. Il y a croyance et croyance, superstition et superstition, religion et religion, idéologie et idéologie, conviction, secte, chapelle, clan, coterie et foutoir.

Religion et idéologie peuvent, pour certains, se définir à minima comme un système de normes et de valeurs humaines, système fondé sur la croyance en l'existence d'un ordre surhumain ; ceci suppose qu'il existe un ordre surhumain qui n'est pas le produit des caprices ou des accords des hommes parce que, selon les religions et les idéologies nos lois ne sont point le résultat de caprices des hommes, mais sont ordonnées par une autorité absolue et suprême, Dieu, Mao, Hitler, Chavez, Obama, Mahomet..., (alors que les lois doivent toujours émaner du peuple souverain) et que leurs disciples répandent cette croyance et s'y soumettent. Une idéologie telle le marxisme ou l'islam peut être définie comme un système de normes et de valeurs humaines fondé sur la croyance en l'existence d'un ordre surhumain. Une religion doit posséder en plus deux autres qualités: elle doit épouser un ordre surhumain universel qui serait vrai toujours et partout et elle doit insister pour répandre cette croyance auprès de tous. Si une religion est juste un système de normes et de valeurs humaines qui se fonde sur une croyance en un ordre surhumain l'islam n'est pas plus une « religion » que le nazisme ou le communisme de l'URSS. Le communisme avait aussi ses saintes écritures et ses livres prophétiques par exemple *Le Capital* de Karl Marx, qui prédisait la fin de l'histoire avec la victoire inévitable du prolétariat. Chaque unité de l'armée soviétique avait son aumônier soit le commissaire politique qui surveillait la piété et la fidélité au communisme des soldats et des officiers. Le communisme soviétique fut un ersatz de religion fanatique et missionnaire comme l'islam. Un fervent

communiste ne pouvait pas être chrétien, bouddhiste ou musulman. Il avait l'obligation de propager l'évangile de Marx, de Lénine et de Staline, même au prix de sa vie.

A noter que pour de nombreux Français la religion musulmane n'est pas une religion mais serait une secte. Les critères précisés par plusieurs commissions d'enquêtes parlementaires françaises mettent en évidence les indices suivants permettant de caractériser l'existence d'un risque de dérive sectaire :

- manipulation puis déstabilisation mentale
- destruction de la personne et/ou de la famille, voir de la société
- contrôle de la pensée des adhérents
- viol psychique des adhérents
- caractère exorbitant des exigences financières
- rupture avec l'environnement d'origine
- existence d'atteintes à l'intégrité physique
- endoctrinement et embrigadement des enfants
- discours antisocial
- troubles à l'ordre public
- importance des démêlés judiciaires,
- détournement des circuits économiques traditionnels
- infiltration des pouvoirs publics.

Selon la Commission parlementaire française d'enquête sur les sectes, une secte est un groupe visant par des manoeuvres de déstabilisation psychologique à obtenir de leurs adeptes une allégeance inconditionnelle, une diminution de l'esprit critique, une rupture avec les références communément admises (éthiques, scientifiques, civiques, éducatives) et entraînant des dangers pour les libertés individuelles, la santé mentale et physique, l'éducation, les institutions démocratiques. Tout un chacun constate qu'un grand nombre de ces critères concernent l'islam-idéologie tel que décrite dans ses « sacro-saints » textes et pratiqués par de fervents musulmans qu'ils soient guides doctrinaires, disciples pratiquants ou terroristes. Un point important est que, dans les sectes et les idéologies autoritaires, contrairement aux religions, il n'est pas autorisé, voire impossible, de les quitter ; c'est le cas de l'islam puisque le crime d'apostasie y est des plus sévèrement puni. Ceci est typique des sectes qui utilisent la peur, la superstition et la paranoïa pour garder leurs adeptes bien en ligne et à couvert.

De plus, légalement, l'islam ne devrait pas être une religion ou plutôt une église de France parce que l'islam se situe complètement en dehors du champ de la loi française de 1905 ; en effet l'islam-idéologie refuse la liberté de conscience précisément garantie par cette loi de 1905. Les musulmans pratiquants et leur islam-idéologie n'ont jamais donné la moindre légitimité en droit à la liberté de conscience. L'islam est une dictature politique, dynastique, idéologique, militaire, sociétaire, identitaire et familiale. De plus, historiquement, la Loi française de 1905

sur la séparation de l'Église et de l'État, lors de sa création, n'avait pas comme objectif de déchristianiser la France, bien au contraire, ou de mettre la France catholique sur le même plan que les autres religions, sectes et idéologies, mais seulement de lutter contre le cléricalisme, « *Le cléricalisme, voilà l'ennemi* » avait dit Léon Gambetta (1838 - 1892), et de chasser l'Église de l'État, ce qui a été fait. Mais voilà que depuis 1905, le catholicisme est devenu la religion la plus maltraitée par les médias qui ignorent l'histoire de cette loi de 1905 et n'ont rien compris à son contenu tel que défini en 1905. Christianisme et protestantisme ont leur défaveur alors que l'islam-idéologie bénéficie de toutes leurs faveurs et de leur protection: l'amour des Autres et le mépris des Siens. Il n'en reste pas moins que, selon cette loi de 1905, l'islam-idéologie importée en France et l'envahissant n'a rien à faire dans la sphère publique. Surtout pas dans le lieu de travail quel qu'il soit ou dans les établissements d'enseignement. Cela devrait être clairement dit dans tout contrat de travail et inscription à un établissement d'enseignement et on ne devrait accepter aucune exception. Tout grignotage de nos libertés est inadmissible; il faut le faire savoir et agir en conséquence.

Au XXI ème siècle en Europe, nous ne sommes plus au temps des croisades, loin de tout parti pris idéologique:

- Une vraie religion est un choix personnel et libre. Renoncer en son âme et conscience à une religion et l'athéisme sont également des choix personnels libres. Le musulman, lui, naît musulman et est obligé de mourir musulman. Il n'a ni le choix ni la liberté de s'affranchir de l'islam. Au contraire, on ne naît pas chrétien, on le devient par un choix libre. Voilà pourquoi après la reconquista espagnole, les parrains chrétiens disaient aux parents après le baptême de leurs nouveau-nés : « *Il était maure quand je l'ai emmené. Je vous le ramène baptisé.* » Pour tout musulman pratiquant, naître musulman est une obligation héréditaire depuis la création du monde par Allah l'unique divinité selon l'islam. Pourquoi n'y a-t-il aucune preuve que l'islam aurait existé avant la naissance de Mahomet ? Pourquoi les scientifiques ont tant de peine à trouver des preuves que Mahomet aurait existé ? Pourquoi ne parle-t-on jamais de l'islam dans la bible alors que, selon les musulmans pratiquants, l'islam aurait existé bien avant la bible et la torah ? Allah serait l'unique Dieu créateur qui détermine tout ce qui arrive aux musulmans dans leur vie, qui surveille et espionne les musulmans 24 h sur 24, pas seulement leurs actions bonnes ou mauvaises (impiétés plus que péchés) mais aussi leurs dires, écrits, pensées et rêves, qui maintient l'ordre dans leur vie avec ce que la charia et les hadiths commandent de licite et d'illicite et qui punit par l'enfer musulman, parce que Allah est un Dieu punisseur. Cette charia que tant de musulmans veulent nous imposer concerne premièrement le droit public, le droit civil, le droit pénal, le droit commercial, le droit matrimonial. Au contraire pour nous européens, comme l'a écrit Lucius Caecilius Firmianus, dit Lactance (250 - 325) surnommé le Cicéron chrétien et l'a rappelé Voltaire (1694 - 1778): « *La religion forcée n'est plus religion; il faut persuader, et non contraindre. La religion ne se commande point.*» Voltaire utilisa l'islam et ses

apparentes rationalité et simplicité comme un subterfuge pour attaquer le christianisme, qu'il considérait comme « *la plus ridicule, la plus absurde et la plus sanglante religion qui ait jamais infecté le monde* ». Au XXI^{ème} siècle, de nombreux élus et journalistes européens sont disciples de ce Voltaire anticlérical. Le musulman pratiquant est donc totalement dépendant de l'islam-idéologie. Comme toute dépendance, celle du musulman pratiquant est l'impossibilité partielle ou totale pour lui d'effectuer, sans l'aide et les instructions impératives de ses guides doctrinaires et des écrits « sacro - saints » de l'islam, les activités de la vie quotidienne, qu'elles soient physiques, psychiques, sociales, éducatrices, économiques, politiques, militaires, sexuelles, alimentaires, etc, et de s'adapter à son environnement puis de s'assimiler dans un pays d'accueil en Occident. De plus sa perte d'indépendance fonctionnelle influence à l'évidence sa vie affective, celle de ses proches et de ses enfants, alors que la relation parents-enfants est justement le lieu de formation et de structuration de la personnalité des enfants. De même que toute personne devenue dépendante de son entourage et de son idéologie, le musulman puise dans des registres archaïques et réactive des modes de relations anciens et infantiles et en souffre. Au contraire au XXI^{ème} siècle, le chrétien occidental est caractérisé par son autonomie, sa liberté, sa capacité à se gouverner soi-même ce qui présuppose la capacité de jugement, c'est-à-dire la capacité de prévoir et de choisir et la liberté de pouvoir agir, raisonner, accepter, remettre en question ou refuser en fonction de son jugement et de sa conscience. En Occident, il n'est pas de théorie, d'idée ou de concept sacré qu'on ne puisse remettre en question. Cette liberté s'exerce bien évidemment dans le respect des lois laïques, de nos usages communs, de nos valeurs, de nos vertus et de nos religions chrétiennes. Contrairement au musulman, le chrétien, l'agnostique et l'athée de culture occidentale sont ainsi caractérisés par leur cohérence et leur pacifisme : ils sont des citoyens qui conversent et/ou se comportent de façon logique, raisonnable, critique et sensée par rapport aux normes admises par la nation dans laquelle ils vivent. Ils sont assimilés dans leur Etat-nation.

- Alors que nos religions chrétiennes occidentales, recherchent la perfection spirituelle et la perfection morale, le nazisme, le communisme de l'URSS, du castro-chavisme, de la Corée du nord et l'islam-idéologie n'ont rien d'humain, même si tous ces derniers font de l'humanitaire par utilitarisme et idéologie égalitaire et promettent le paradis sur terre ou dans l'au delà ; toute objection, remise en question, résistance doivent être éliminées; l'homme n'y est plus que l'exécutant de la prise du pouvoir des technocrates et des doctrinaires. Aussi bien les musulmans que les Cubains et les citoyens de l'UE sont piégés par leurs idéologies. Ils ont créé leur propre prison et leur lâcheté ne les encourage pas à se libérer. La guerre que l'islam livre au monde est une guerre asymétrique à la fois moderne et barbare et l'islam ne veut pas la paix avec nous mais la destruction de tous ses adversaires, tout en restant piégé dans l'islam-idéologie. Quand des individus vous disent qu'ils veulent vous tuer, croyez-les ; l'islam dit qu'il veut nous tuer. Les ordres impératifs de leur coran ne laissent aucun doute

à ce sujet. Les musulmans, par le conditionnement qu'ils ont reçu dès leur plus jeune enfance, et cela depuis des siècles fonctionnent comme les chiens de Pavlov. Ils sont actionnés par la peur d'être tués par des non-musulmans, de déplaire à Allah, de ne pas aller au paradis musulman si ils sont tués par une femme, si ils ont fait acte d'impiété ou si ils n'ont pas combattu les mécréants. Les fervents musulmans sont empêchés par le dressage de leur âme et de leur inconscient d'éprouver de la compassion pour un mécréant, une femme battue, une fillette mutilée sexuellement et de remettre en cause l'islam-idéologie, voir de la Réformer dans le sens européen du terme Réformer et d'innover.

- Contrairement à l'islam, dans nos démocraties, chaque citoyen peut choisir et pratiquer une vraie religion comme il l'entend, à la condition que cette/sa religion reste personnelle, intime et dans son domaine privé. L'islam actuel ne sera ainsi jamais une religion européenne.
- Alors que nos religions respectent les états laïques et la prise de position de Jésus Christ « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », l'islam entretient une confusion entre le temporel et le spirituel alors que la séparation entre ces deux domaines est la clef de voûte de la civilisation européenne. De plus, les musulmans refusent la laïcité. Le terme laïque est frappé d'anathème dans le monde musulman où il est pris pour synonyme d'athéisme, ce qui est, pour les musulmans, un péché très grave d'une personne « *enfouée dans la mécréance* » .
- Contrairement à l'islam-idéologie, une vraie religion ne prive pas les gens de leur droit le plus important : penser, raisonner et s'exprimer, cela librement. Les chrétiens, qu'ils soient catholiques ou protestants, ne sont pas liés à Dieu aveuglément, mais librement par la démarche de la raison.
- Aucune vraie religion ne tue ceux qui la quittent. L'islam lui justifie le meurtre de tout musulman qui désire faire le choix libre en son âme et conscience de quitter l'islam. Ce faisant, l'islam se comporte comme un système idéologique totalitaire et barbare, pas du tout comme une religion véridique comme la catholique ou la protestante telles que pratiquées depuis la Réforme.
- Une vraie religion n'ordonne jamais de tuer, de soumettre ou que l'Etat taxe les citoyens, soit les dhimmis, qui ne choisissent pas d'en être membres. L'islam affirme même, que si un musulman a faim et n'a rien à manger, il a l'ordre de tuer un non-musulman ou un athée et de le manger. L'université islamique du Caire l'a encore confirmé il n'y a pas longtemps. Il est évident que cette institution égyptienne n'est pas du tout une université comme les nôtres, par exemple celle de Zurich, fondée en 1833, et qui fut la première université d'Europe à ne pas devoir son existence à un prince ou à une religion, mais à une décision populaire du peuple souverain.

- Contrairement à l'islam, une vraie religion fait preuve de tolérance, de miséricorde et respecte les droits fondamentaux de l'homme, de la femme et des enfants.
- Contrairement aux vraies religions, il est fort difficile de trouver les notions de paix et d'amour dans les écritures haineuses de l'islam. Le coran est politique et belliqueux. Jésus et Mahomet ce n'est donc pas du pareil au même, même pour un athée.
- Contrairement à l'islam, pour une vraie religion, Dieu respecte tous les peuples et toutes les cultures, athéisme inclus. Il fut un temps où la doctrine catholique interdisait aux théologiens de débattre avec des hérétiques, mais cela est de l'histoire très très ancienne.
- Pour une vraie religion, tuer au nom de Dieu est un blasphème, un péché mortel et un assassinat pour nos lois. Pour l'islam tuer au nom de Allah est un acte glorieux, preux, pieux, « saint » et légal qui ouvre à l'assassin les portes du paradis musulman.
- Pour une vraie religion, il n'est pas admis d'avoir une position de pouvoir et d'en profiter pour détruire la vie d'une autre personne ou l'agresser. Le crime d'honneur, les brûlures à l'acide, couper le nez d'une femme et le viol punitif musulman sont tout le contraire.
- Ce sont les idéologies comme le nazisme, le communisme internationaliste, les impérialismes du Troisième Reich, des USA, de l'UE et l'islam qui apportent la guerre, pas les religions véridiques telles qu'elles ont évolué au XXI ème siècle. Il n'en reste pas moins qu'une totale liberté à la fois religieuse et idéologique dans un pays risque fort d'aboutir à une guerre totale entre religions et idéologies.
- Le mot amour ne figure pas dans le coran. Tant la haine, qui y est citée si souvent et qui est toujours un état émotionnel intense, hostile, barbare, calculé, froid, systématique et très particulier, que le djihad soft et hard, ne laissent aucune place à l'amour.
- Pour les chrétiens, les bouddhistes et autres, Dieu ou l'équivalent est bienveillant et pardonne. Allah lui est menaçant, autoritaire et vengeur comme son Mahomet; Allah ne semble être en définitive ni plus ni moins que ce que Mahomet, ou plutôt les scribes des califes qui lui succédèrent, voulait qu'il soit.
- Toutes les vraies religions laissent une porte de sortie à leurs fidèles. Pour les musulmans, Allah est tout le contraire. Il est menaçant, conquérant, vengeur, unique et les musulmans lui appartiennent. En islam, aucune porte de sortie, sauf vers l'enfer musulman éternel.

- Les religions chrétiennes, tout comme par exemple le bouddhisme, sont avant tout des religions personnelles et intimes, avec des doctrines mystiques, une spiritualité et un amour de l'état contemplatif. Ce qui manque à l'idéologie musulmane, c'est précisément ce religieux, au sens spirituel du terme. Voilà pourquoi, quand on voit, dans une église, se recueillir et prier un/une fervent/e croyant/e d'une vraie religion, même si on est athée, on ne peut s'empêcher d'être ému; au contraire lorsqu'on voit des hommes musulmans prier ostensiblement dans la rue en s'appropriant avec arrogance d'un territoire public, on n'est pas ému parce qu'ils sont prosternés, *culos en pompa*, pour adorer servilement l'idéologie qui les maintient dans une complète soumission. Telle islam-idéologie ambiante irrite tant d'Européens que *plus on les voit, moins on en veut*. Non sans raison, de plus en plus, ces Européens concluent qu'ils ne vont pas continuer à se laisser empoisonner dans l'espace public ; de multiculturelle la société devient multidéculturée. En outre plus les sociétés deviennent multiculturalistes, plus le besoin de réponses simples à des questions complexes augmente.
- Au lieu de traiter ses disciples comme des êtres humains spirituels, l'islam les contrôle dans leurs moindres aspects, gestes, écrits, pensées et paroles, comme si ils étaient des objets. Toute théorie idéologique devient pour le musulman une prison avant même qu'il ne l'ait étudiée en détails ; du reste une telle étude lui est interdite, sauf si il est un guide doctrinaire.
- L'islam, tout comme le communisme internationaliste et le nazisme, a une finalité pratique, sociale, matérielle, prosélytique, politique et guerrière dont le premier objectif est d'étendre sa domination sur le monde. Cela n'a rien de religieux.
- L'islam n'est pas une race mais une croyance premièrement idéologique. Une idéologie qui croit convertir le monde entier, soit le récupérer puisqu'il aurait été créé par Allah, et tuer tous les mécréants qui sont plus de sept milliards, n'est pas une religion mais qu'une utopie qui se doit d'être exposée à l'opinion et à la critique de tous.
- L'islam est une législation pas une spiritualité intime. Ce n'est même pas une errance spirituelle comme certaines sectes ou superstitions. N'ayant guère de dimension spirituelle et n'étant pas exclusivement de la sphère privée et intime de chaque citoyen, mais une législation politique étatique et une idéologie sociétaire totalitaire, l'islam n'est pas une religion comme nous le concevons en Occident. Du reste selon les écritures de l'islam, un musulman, qui croit seulement en un islam spirituel, blasphème l'islam.
- Pour les chrétiens, vont en enfer ceux qui font des péchés d'ordre moral. Au contraire, l'enfer musulman est avant tout une prison politique puisque la grande majorité de ceux qui sont condamnés à l'enfer le sont pour avoir été en

désaccord intellectuel, légal, politique ou rituel avec Mahomet et seulement quelques uns pour avoir tué, volé, violé ou commis d'autres péchés contre notre morale. Pour les musulmans, se désolidariser d'un frère agressé par les infidèles ou renier l'islam sont les plus grandes des impiétés ; être athée est une impiété impardonnable. Tous les mécréants sont condamnés à l'enfer éternel. Pour le coran aucun crime n'est passible de prison ; par conséquent on coupe la main du voleur, etc. Tout simplement parce que, il y a XIV siècles, lorsque Mahomet affirme avoir reçu sa dictée de Allah par la voix de l'ange Gabriel, les prisons n'existaient pas en Arabie. Bien sûr les chrétiens occidentaux furent aussi de sauvages barbares, mais, contrairement aux musulmans, ils évoluèrent, se Réformèrent vraiment et se civilisèrent. Il fut un temps où nous attachions, à une muraille, par les pieds ou le cou, les chrétiens d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne convaincus de sodomie; la présomption d'innocence n'existant pas, avant même le jugement on leur coupait les testicules et on les accrochait à leur cou. Ne jugeons pas le passé avec nos idées et nos valeurs du XXI ème siècle et arrêtons avec notre complexe de culpabilité maladif et obsessionnel à l'égard des autres. Il est vrai que les notions d'humanisme et de respect de la personne et de la vie humaine ne sont apparues que que bien tard en Europe. Ce qui est grave et intolérable, c'est qu'elles n'ont toujours pas pénétré dans les pays musulmans. En réalité, de nombreuses barbaries que nous considérons comme très musulmanes, telles que l'amputation de la main pour le vol et la peine de mort pour l'apostasie, ont été appliquées au Moyen-Orient et en Perse bien avant l'islam. Autre exemple, sous le roi français Chipéric III, en 744, on coupait le poing aux faux-monnayeurs. Cette pratique se transmet pendant plusieurs siècles en France et ailleurs en Occident parce que la contrefaçon monétaire a toujours été considérée comme un crime bien plus grave que d'autres tromperies. Fabriquer de la fausse monnaie, ce n'est pas simplement tricher et voler, c'est porter atteinte à la souveraineté du roi ou du peuple. C'est commettre un acte de subversion contre le pouvoir et le système de confiance mutuelle du dollar, de l'euro ou du CHF parce que la monnaie est le système imaginaire de confiance mutuelle le plus universel et le plus efficace qui ait jamais été imaginé par l'homme. Si idéologie et religion exigent des individus de croire à quelque chose, la monnaie nous exige de croire que tous les autres croient à ce quelque chose. C'est le bon et rigide saint Louis qui le premier modifia ce châtiment corporel des faux-monnayeurs: il ordonna de crever les yeux aux coupables. Finalement, le 25 septembre 1791, la Constituante française substitua 15 ans de travaux forcés à la peine de mort pour faux-monnayage. Au XVII ème siècle encore en Europe, les religions torturaient ferme: Jan Luyken (1649-1712), un poète, illustrateur, graveur hollandais et fervent calviniste a gravé une collection d'horribles gravures intitulée *Persécutions religieuses*. En Suisse, Genève, république autonome et véritable laboratoire de la vie publique, abolit la torture déjà en 1738. Les musulmans, eux, sont figés au VII ème siècle et s'y accrochent avec véhémence et grotesque.

- Le coran ne serait pas un texte inspiré, mais une dictée divine qui aurait été faite, dans l'intimité, à l'analphabète Mahomet par l'ange Gabriel ou ange Jibril, ce qui fait que l'islam n'est pas du tout une religion similaire à la catholique ou la protestante.
- Mettre en question les religions même avec humour, la catholique par exemple, c'est normal et accepté depuis après l'Inquisition. De plus au XVI ème siècle nous avons eu la Réforme en Europe. L'historicité de Jésus a même été débattue depuis deux siècles en Europe et aux États-Unis, sans qu'un seul de ceux qui niaient son existence ait été menacé de mort. Au contraire, mettre en question l'islam pour un musulman s'est se condamner à mort, puis aller en enfer musulman. Les lois des pays musulmans contre le blasphème, défini comme discours ou acte jugé irrévérencieux à l'égard de ce qui est vénéré par un ensemble de croyances et de dogmes musulmans ou de ce qui est considéré comme sacré par les musulmans, soit mépris de Allah ou du divin, existent encore dans près d'un quart des pays du monde. Les pays musulmans, qui interdisent l'apostasie, punissent le blasphème comme un crime, certains d'entre eux fort cruellement ; récemment un chrétien au Pakistan a été condamné à mort par pendaison pour avoir « insulté » le messager Mahomet lors d'une simple conversation dans la rue avec une connaissance musulmane modérée qui s'empressa de le dénoncer à plus dévot qu'elle. Comme le rappelait un char de carnaval en Allemagne: « *Terror hat nichts mit Religion zu tun* » (*la terreur n'a rien à faire avec la religion*).
- En Europe, quand nous parlons de religion, il nous est évident que nous prenons des engagements pour des croyances et des comportements éthiques et tenons compte des relations existant entre croyance, morale et comportements. Mais vu que toute religion a des inconvénients, nous n'en faisons pas la base inconditionnelle et unique de notre morale. Comparons le mariage de type européen avec le système du *prix de la mariée* en vigueur dans la société islamique. Comme exemple de relation entre croyance et comportement pensons aux mariages religieux et civil en Occident, mariage d'un couple qui n'a évidemment rien à voir avec le mariage musulman ou avec le muta ou nikah al - mutah ou mariage chiite ou temporaire ou de plaisir, soit de fait une forme de prostitution si ce n'est de pédophilie. Les caractéristiques cruciales du mutah incluent un *cadeau nuptial* payé en espèces et un engagement de la femme à rester célibataire pendant au moins deux cycles menstruels après l'expiration du contrat du mutah. En Iran le mot sigheh désigne aussi bien le contrat de mariage temporaire et la femme qui en est l'objet, souvent une fillette ou une veuve de soldat mort au combat. Qu'est-ce que ce genre de mariage aurait affaire avec une religion ? Pire, le mollah courtier qui négocie le sigheh prend un pourcentage, comme tout maquereau. Ainsi, certaines fillettes musulmanes seraient mariées jusqu'à 60 fois avant de fêter leurs 18 ans. Mais l'islam est sauf, ces fillettes galantes sont halal, elles ne boivent pas d'alcool, ne se droguent pas et prient 17 fois par jour. Une femme mariée, elle, ne peut avoir qu'un seul mari

et aucun homme sigheh. Toute relation sexuelle extra-conjugale d'une femme est punie par la lapidation jusqu'à ce que mort s'en suive.

L'oecuménisme entre catholiques et protestants professe que Dieu et la vérité ne sont pas une dans ses révélations, comme l'affirment les musulmans. C'est ce que la gauche chrétienne, la gauche athée et la théologie de la libération n'ont toujours pas compris de l'islam. Par conséquent, alors que l'oecuménisme entre catholiques et protestants peut être réaliste, tolérant, voir même selon certains parfois enrichissant, il est illusoire d'avoir un dialogue « inter-religieux » entre une religion par exemple la catholique ou la protestante et une idéologie par exemple l'islam ou le nazisme ; les problèmes d'intolérance et de totalitarisme, le droit à la différence, les péchés mortels pour l'une mais pas pour l'autre, les impiétés pour l'une et pas pour l'autre, et le discours victimaire surgissent dès les premiers échanges. De même il est absurde d'attendre bienveillance et paix de la part d'une doctrine qui réclame guerres, pillages, expropriations, colonisation, esclavagisme, mutilations corporelles des enfants, polygamie, pédophilie, crimes d'honneur, meurtres et impunité pour les assassins des mécréants. Une telle idéologie ne devient pas une religion par le simple fait de se référer à un divinité ou parce que l'islam des musulmans radicaux est en quelque sorte un califat marxiste avec un Dieu et un führer son lieutenant. Les pauvres auraient aujourd'hui un défenseur autoproclamé: l'islam radical. Des milliards de personnes ont cru dur comme fer aux dogmes idéologiques de la lutte des classes, de la dictature du prolétariat et des lendemains communistes qui chantent. De même plus d'un milliard de personnes ont cru et croient encore dur comme fer au lendemains paradisiaques de l'islam-idéologie. En nombre d'adeptes, au XXI ème siècle, l'islam-idéologie est l'idéologie la plus étendue et le christianisme reste la religion la plus étendue.

De même que le socialisme et le communisme ont promis au monde le salut par une économie collectiviste, les idéologies technologiques et leur nouvel humanisme évolutionniste cherchent déjà à conquérir le monde en nous promettant le salut par les algorithmes, les gènes, les capacités augmentées et une santé améliorée si ce n'est une vie éternelle. Tant que la médecine se soucie de prévenir la maladie et de guérir plus ou moins équitablement tous les malades d'une société, c'est bien. Mais que se passera-t-il quand la médecine se consacrera à augmenter les facultés humaines pour former une élite éternellement jeune de surhommes déifiés ? Optimiser les sujets en bonne santé est un projet élitiste qui rejette l'idée d'une norme universelle valable pour tous et cherche à donner à certains un avantage sur les autres. Le discours et le djihad de l'islam-idéologie et du fondamentalisme chrétien vont être mis à mal par la Silicon Valley qui promet bonheur, paix, prospérité, le paradis sur terre du techno-humanisme et de la « religion » des données ou dataïsme. Depuis 1789, le dataïsme est même le premier mouvement idéologique à créer une vraie valeur authentiquement nouvelle : la liberté de l'information. Pour les capitalistes, toutes les bonnes choses dépendent de la croissance économique, pour les dataïstes toutes les bonnes choses, dont la croissance économique, dépendent de la liberté de l'information.

Les habitants des pays musulmans sont des vassaux, non pas d'une religion comme le furent des catholiques lors de l'Inquisition catholique espagnole, mais d'une idéologie qui, ni ne respecte les personnes, ni ne valorise les idées de ces personnes, ni ne permet leur libre expression. Les musulmans ne vivent pas dans une religion mais dans une prison idéologique où l'asservissement commence avec l'aliénation culturelle et linguistique et où la pauvreté du vocabulaire et du spirituel n'a d'égal que la pauvreté des pensées de leurs guides doctrinaires.

En résumé comme l'écrit Majid Oukacha dans son livre *Il était une foi, l'islam... : l'histoire de celui qui voulait diviniser pour mieux régner* : « la religion de l'islam est une idéologie manichéenne et sectaire :

1. *qui impose des liens de domination et de dépendance entre des individus hiérarchisés par la différence de sexe, de statut social ou d'opinion,*
2. *qui porte en référence salutaire et vertueuse des lois juridiques, dictatoriales et supra-individualistes s'inscrivant dans une doctrine sacrée de laquelle nul ne peut dévier (chantage à la douleur physique oblige),*
3. *et qui empêche l'esprit humain de jouir de sentiments/ choix personnels qui rendent sa pensée libre, rationnelle et évolutive. »*

L'islam est depuis toujours une secte apocalyptique qui se nourrit de la peur et de l'ignorance des hommes pour mieux les asservir et faire qu'ils se fassent la guerre entre eux.

Contrairement à nos religions occidentales pour lesquelles, en dehors des dix commandements, tout est discutable, contestable, modifiable et adaptable, l'islam-idéologie n'est pas une religion mais une doctrine idéologique et une politique prosélytique de colonisation musulmane qui s'imposent par la force et la violence. Alors que chez nous en Suisse, le droit qui triomphe n'a nul besoin d'être violent. Le droit, c'est le juste et le vrai pour le peuple souverain.

Trop de nos élus et leur ministère de la propagande que sont la majorité des médias ou médiocres de masse se plaisent à entretenir la confusion et à parler, à tort et comme Hitler, de religion musulmane; c'est fou comme Hitler, après sa mort, a pris de l'importance dans le monde occidental. L'islam est une idéologie qui justifie l'engagement dans l'action violente où le terroriste dévot musulman met en pratique sa rage de détruire notre modèle démocratique européen, nos valeurs, nos vertus et nos religions. Le terroriste musulman est un musulman dévot et tatillon, une tête vide même si il est médecin ou ingénieur. Il est un fanatique qui croit au prosélytisme par la force et la violence, sans se soucier d'être cruel comme un barbare assassin ou généreux comme un missionnaire. Ce dévot d'Allah ne peut pas tolérer notre modèle démocratique qui choisit librement ses dirigeants,

débat librement puis remet régulièrement en cause ses choix, bref évolue avec tolérance.

Un semblant de religion marqué par le djihadisme et que les ingérences de l'Occident contribuent à radicaliser

L'abus de croyance idéologique ou religieuse est dangereux.

L'islam est un système idéologique politico-juridique qui, avec son messenger Mahomet se veut nous faire croire qu'il est d'origine divine ; par conséquent dans cette idéologie ersatz de religion rien n'est négociable, tout est indérogeable. « *L'islam est un communisme avec un Dieu* », a dit le grand historien spécialiste du Moyen-Orient et ex-communiste français Maxime Rodinson (1915 - 2004). Comme l'a dit bien avant lui le philosophe allemand Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770 - 1831), le christianisme lui est la « *religion absolue* ». L'islam est ce système idéologique juridico-politique d'une autre temporalité. Les fervents disciples djihadistes de Mahomet ont le militantisme, le djihad et la guerre comme carrière, le pillage, la razzia et la terreur comme armes. Les crimes des régimes totalitaires, nazi, communistes et musulmans recourent tous et toujours à la même rhétorique de l'extermination des non-soumis.

Les six croyances fondamentales de l'islam, copiées-collées du judaïsme, sont: croire en Allah, aux anges, aux écritures sacro-saintes de l'islam-idéologie, aux apôtres, au jour du jugement dernier et à la prédestination. Ces six croyances existent parce que, un jour au VII ème siècle, à une certaine heure et dans un certain endroit, Mahomet le messenger d'Allah aurait affirmé que ces six croyances étaient fondamentales, ce qui aurait été reporté, par la suite, dans quelques uns des un million et demi d'hadiths ou dires authentiques de Mahomet.

Depuis cette époque lointaine, le seul choix « religieux » offert aux jeunes hommes musulmans qui ne sont pas fortunés, donc ne peuvent pas entretenir quatre épouses, est soumission à l'islam-idéologie et révolte ou razzias contre les non-musulmans, tout particulièrement contre tout envahisseur du monde musulman ; ce qui empêche toute évolution et assimilation équilibrées et sereines, tout humanisme, toute vraie Réforme, tout débat et toute avancée. Comme Albert Einstein avait raison de dire que « *La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* »

Les cinq piliers ritualistes musulmans pour éviter d'aller en enfer et s'ouvrir les portes du paradis musulman ou djina, rites dont tout musulman pratiquant estime

sacrilège de questionner le sens, sont rappelés ci-après; il s'agit plutôt de bonnes manières musulmanes exercées généralement par tous les musulmans pratiquants, que de pratiques religieuses. Il n'en reste pas moins que le salat est une contrainte. Le ramadan est une contrainte. Les interdictions de consommer du porc et du vin sont des contraintes.

1. Réciter les prières, ou plutôt les suppliques (salat) prescrites, en nombre prescrit, cela aux moments prescrits et dès la petite enfance, sous peine de châtement corporel. Mahomet a ordonné que les maisons des musulmans qui ne faisaient pas les suppliques et les incantations obligatoires de l'islam-idéologie devaient être mises à feu et qu'il fallait brûler les non-convertis à l'islam avec et dans leur maison. Cette pratique musulmane des cinq prières quotidiennes vient du zoroastrisme. Une fois de plus, l'islam renie ses inquiétudes et ses devanciers puisque le coran place les zoroastriens au même niveau de mécréance que les juifs et les chrétiens. Mahomet aurait ordonné « *enseignez à vos enfants à prier dès l'âge de 7 ans et battez-les si à 10 ans ils ne prient pas* ». Par conséquent, en UE où la fessée devient interdite, les musulmans pratiquants sont, une fois de plus, dans l'illégalité. Les fréquentes suppliques quotidiennes que Mahomet et surtout ses successeurs exigeaient transformèrent la foi des musulmans en mode de vie soumise. Mahomet et surtout les premiers califes insistèrent à associer le pouvoir politique au pouvoir « religieux » pour enlever à leur expansionnisme guerrier son caractère impérialiste et pour faire de l'islam-idéologie une obligation sacrée de tous. Dès l'époque de Mahomet, le musulman fait le djihad qui est une obligation imposant aux musulmans la propagation de sa foi par la résistance et la lutte, soit « *par son cœur, par sa langue, par ses mains ou par l'épée* ». Comme le rappelle Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh dans son ouvrage *La fatiha et la culture de la haine. Interprétation du 7e verset à travers les siècles* : « *en droit musulman, celui qui nie l'obligation de prier est considéré comme apostat et passible de la peine de mort. Et celui qui ne prie pas par paresse est considéré comme un pécheur, et doit être contraint de prier. Puis, s'il refuse, il peut être mis à mort* ». De plus, toujours selon le droit musulman, les cinq suppliques quotidiennes que doit réciter tout musulman ne sont valides que si la fatiha y est récitée. La fatiha est la sourate d'ouverture du coran qui comprend sept versets, dont les 6e et 7e versets comportent l'invocation haineuse suivante: « *Dirige-nous vers le chemin droit. Le chemin de ceux que tu as gratifiés, contre lesquels tu n'es pas en colère et qui ne sont pas égarés* », les gens contre lesquels Allah est en colère étant les juifs, et les gens égarés étant les chrétiens. Comme le confirme l'étude de Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh, ces versets priés tels qu'ils sont « *compris par la quasi-totalité des exégètes musulmans, y compris Mahomet, sèment la haine* ». Ces versets sont « *loin de constituer la seule composante discriminante de la prière musulmane. On n'a à cet égard qu'à écouter les prêches du vendredi, qui comportent souvent des invocations demandant à Allah de détruire les mécréants, de rendre veuves leurs femmes, et orphelins leurs enfants, et de les frapper par des maladies*

incurables. De tels prêches sont entendus et diffusés non seulement dans les pays arabes et musulmans, mais parfois aussi dans les lieux de culte des pays occidentaux ». Pour tout musulman pratiquant, ses épouses et ses enfants, le minimum obligatoire est de 17 récitations de cette fatiha haineuse par jour. La tradition veut que les musulmans sachent, en arabe classique, au moins une sourate par cœur. Les musulmans pratiquants qui se rappellent de l'ensemble du coran reçoivent le titre honorifique hafiz ou hafiza pour les femmes. Cette dévotion pour le texte du coran est à l'origine des écoles récitales islamiques, qui existent dans tous les pays musulmans et emploient le qiraat ou lecture littérale du coran, une technique spécialement efficace pour endoctriner, formater et laver le cerveau des jeunes musulmans impressionnables. Comme la fatiha est courte et indispensable, pour la réciter (salat) elle est en général apprise par coeur dès l'enfance dans les écoles coraniques (madrasas) et dans le milieu familial. Elle est récitée au début de chaque unité (rak'ah) de prière. En fin de prière est ajouté le terme amin (amen). Ce terme salat est très courant. Il ne signifie pas prier. Son véritable sens est adorer. Dans le coran, tous les musulmans sont donc invités à adorer avec bigoterie Mahomet et son Allah.

2. Charité, mais pour les musulmans exclusivement et surtout pas pour accueillir des réfugiés syriens musulmans, à proximité en Arabie Saoudite et au Qatar. La charité est une arme de combat bien commode, dès lors qu'on l'emploie à sens unique. On se demande pourquoi le chrétien (?), récemment marié à une Druze, George Clonney donnerait au Darfour ses revenus publicitaires de Nestlé. L'objectif de l'aumône légale est de permettre de développer les activités caritatives avec lesquelles les musulmans riches contrôlent les populations musulmanes pauvres et déshéritées, avant tout en finançant le prosélytisme et le djihad. Le pape Francois, adepte de la théologie de la libération à la mode argentine et leader lui d'une religion, que des musulmans menacent d'assassiner alors qu'il leur a apporté un aveugle soutien et défense, a mis en garde les chrétiens contre ce travers malfaisant de tout don.
3. Pèlerinage ou hadj à la Mecque en Arabie Saoudite. A l'époque pré-islamique, la kaaba de la Mecque était un sanctuaire polythéiste dédié à plus de 360 Dieux, notamment les trois déesses al-lat, manat et al-uzza et la divinité suprême hubal, le Dieu de la lune. Certaines traditions pré-islamiques auraient été maintenues par les musulmans; il est documenté que ceux qui, à cette époque pré-islamique ont fait un pèlerinage à la kaaba pour des obligations doctrinaires. couraient sept fois autour de l'édifice, tout en étant nus.
4. Actions accomplies conformément à des règles traditionnelles et faisant partie d'un cérémonial comme par exemple le jeûne du ramadan et l'abattage rituel.
5. Et surtout, déclarer Mahomet comme le seul et unique messenger de Allah le seul Dieu de tout l'univers.

Ces rituels musulmans sont fondés sur les modèles juifs ; prière rituelle, jeûne, abattage rituel, forme de la shahada ou profession de foi, étaient pratiqués par les juifs, cela bien deux millénaires voir d'avantage avant la naissance de Mahomet. Cela n'a rien d'étonnant puisque, avant d'être messager de Allah et de l'islam, Mahomet aurait été un propagandiste judéo - nazaréen.

Pèlerinage ou hadj, aumône légale ou zakat et quelques autres actions traditionnelles contraignantes, tels que fêtes musulmanes, ramadan, jeûne, interdiction de manger du porc ou de boire de l'alcool (sauf au paradis musulman), sauvage abattage rituel (viande halal), ont tous comme objectifs de faire peser sur la société musulmane une chape dominatrice infaillible de communautarisme et d'entrisme, (stratégie d'organisation et arme favorite des musulmans dits modérés), communautarisme et entrisme qui ont pour but de renforcer le pouvoir de contrôle et de coercition du groupe sur l'individu et d'empêcher la société d'évoluer, tout comme dans la chrétienté de l'Inquisition. Ces traditions contraignantes de l'islam enseignent à l'homme « *le droit chemin* » collectiviste, ainsi qu'il est écrit dans la première sourate du coran, c'est-à-dire les bonnes manières musulmanes.

Le ramadan n'est pas une pratique culturelle libre mais une pratique idéologique contraignante imposée par l'islam-idéologie. Le jeûneur du ramadan, si il reste confiné chez lui, il ne gêne personne, malgré le nombre important de ceux qui, déshydratés et épuisés, s'évanouissent le jour, ont une mauvaise haleine, vomissent ou souffrent d'indigestion la nuit quand ils se goinfrent bruyamment pour compenser leur jeûne diurne. Par contre, si le jeûneur sort de chez lui, c'est comme avec les drogues, il y a incompatibilité, par exemple faiblesse et irritabilité au volant, irritabilité à l'égard des autres, improductivité au travail, inattention et irritabilité à l'école, incivilités dans les immeubles locatifs, etc, entre ce rituel idéologique contraignant et les activités humaines, qu'elles soient professionnelles ou autres. Gardons à l'esprit que la visibilité du musulman n'est pas innocente : comme le voile la visibilité du ramadan sert à marquer le territoire public, à rassembler la secte qu'est l'islam - idéologie, à avertir et à menacer les déviants, et à montrer sa force aux autochtones et aux chrétiens, avant de s'en servir contre eux.

Plus l'idéologie est autoritaire plus un rituel est un acte contraignant qui subjugué, exerce un ascendant, ensorçèle. Le rituel rend l'abstrait concret et l'irréel fictif ou mythique. C'est bien pourquoi les rituels servent fort bien des fins politiques, idéologiques, sectaires, religieuses et guerrières. En islam, comme dans une armée classique, discipline et rituel sont inséparables. Le rituel soumet et la discipline maintient soumis. Tous les étendards de l'islam-idéologie et des armées, que ce soit le port du voile ou du casque sont des rituels.

Personne n'a mieux compris l'importance politique des rituels que Confucius (551 - 479 av. J.C.) et l'islam-idéologie. Pour Confucius la stricte observance des rites est la clé de l'harmonie dans la société et de la stabilité politique. Pour l'islam-idéologie c'est la clef de la soumission des fidèles pratiquants à l'islam pur et dur. Chaque fois qu'une crise frappa la Chine, les adeptes du confucianisme s'empressèrent de l'imputer à la négligence des rites. De nos jours les musulmans imputent tout ce qui ne va pas aux impiétés de musulmans mauvais pratiquants, à nous les mécréants, tout particulièrement les juifs et à la puissance des USA De tous les rituels, le plus puissant est le sacrifice. Si vous voulez que les gens croient réellement à un mythe, faites comme les musulmans, incitez-les à consentir un sacrifice en son nom. Si vous souffrez pour un mythe, un récit ou une fiction, cela suffit habituellement à vous convaincre de sa réalité. En outre, le sacrifice de soi est très convaincant non seulement pour les kamikazes qui se sacrifient, mais aussi pour les spectateurs terrorisés, après.

A ces cinq rituels, il ne faut pas oublier d'y ajouter le devoir de prosélytisme et de djihad ou guerre sacrée musulmane qui est l'acte de dévotion suprême et qui a comme objectif d'écraser les mécréants et de reconquérir le monde que, selon l'islam-idéologie, Allah aurait créé, à l'origine, entièrement musulman. « *Ils aimeraient vous voir mécréants, comme ils ont mécréu : alors vous seriez tous égaux ! Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier d'Allah. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez* » (coran 8: 65). « *Celui qui quitte la religion de l'islam, tuez-le.* » (Bukhari, volume 9, livre 84, numéro 57).

Du point de vue de l'islam, l'association consiste à adorer ou vouer un culte à de faux Dieux, non pas au seul vrai Dieu Allah. Le coran (9: 28 à 33) prétend : « *O vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impurité: qu'ils ne s'approchent plus de la mosquée sacrée, après cette année-ci. Et si vous redoutez une pénurie, Allah vous enrichira, s'il veut, de par sa grâce. Car Allah est omniscient et sage. Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et son messenger ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. Les juifs disent: Uzayr est fils d'Allah et les chrétiens disent: le Christ est fils d'Allah. Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse! Comment s'écartent - ils (de la vérité) ? Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part lui ! Gloire à lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils lui associent. Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. C'est lui qui a envoyé son messenger avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. »*

Pour Allah, les femmes associatrices et les hommes associateurs sont « *les pires* » de toute la création tandis que les musulmans, eux, sont « *les meilleurs de toute la création* ». Les musulmans pratiquants n'ont aucune raison de s'améliorer ni de se Réformer tant ils se jugent parfaits. Avec arrogance, ils se croient le dessus du panier mais en réalité, habituellement, ils ne tiennent pas le haut du pavé. Pour les musulmans cette plus-value doctrinaire et arrogante d'être les meilleurs infiltre toute leur oumma. En voici qu'un exemple: les mollahs iraniens ne permettent pas la dissection de corps musulmans. En faculté de médecine, des corps de mécréants sont utilisés. Réciprocité, réciprocité, réciprocité.

Le coran contient plus de 100 versets qui appellent impérativement tous les musulmans à la « *guerre contre les mécréants* », afin qu'il n'y en ait plus un seul dans le monde mais que des fervents musulmans. Depuis le VII^{ème} siècle, les musulmans pratiquants ont toujours les mêmes ennemis : Occident, Israël, hérétiques, musulmans réformistes, penseurs laïques et politiciens pro-occidentaux des pays musulmans. Tous les musulmans ont pour obligation d'imposer leurs pratiques rituelles et l'islam-idéologie à l'ensemble de la population des pays occidentaux où ils ont immigré et accessoirement aux musulmans impies ou dissidents. De nombreux musulmans pratiquants croient qu'ils peuvent tuer les autres simplement parce que ces mécréants ne croient pas en ce que les musulmans considèrent comme « sacro-saint ». Les terroristes musulmans qui égorgent, poignent, violent, font exploser des trains, conduisent un camion bélier écraseur de mécréants, partent combattre avec DAECH, etc, sont tous de vrais et fervents musulmans pratiquants qui font leurs ablutions, se font purifier et enterrer selon le rituel musulman, après s'être passionnés pour le contenu autoritaire et impératif du coran et des hadiths.

L'islam nous fait la guerre sous trois formes : colonisation sournoise puis rampante puis conquérante, invasion militante et lutte armée internationale de grande envergure en tuant et en semant la terreur, ce qui est une vraie conflagration. En Europe, il y a un lien étroit entre ces trois formes de guerre, la délinquance et les trafiquants musulmans. Ce qui les lie c'est le fait qu'en islam, un musulman ne peut pas dénoncer un autre musulman mais a le devoir de le défendre. Si vous êtes un fervent musulman pratiquant qui croit que le sang versé par les infidèles est l'absolution de vos impiétés, pourquoi voudriez-vous avouer à la police que votre fils, votre neveu, votre voisin, etc. est un terroriste musulman ? Si vous croyez que le sang versé par les mécréants est une indulgence « papale » pour vous ouvrir la porte du paradis musulman, pourquoi dénonceriez-vous les activités terroristes de vos enfants et de vos voisins nourris au biberon de l'islam-idéologie ? A propos de sang, savez-vous que la Soeur Hatune Dogan a rapporté que DAECH saignait à blanc des mécréants, des apostats et des prisonniers et vendait leur sang à prix d'or à de riches musulmans du Golfe qui l'utilisaient pour se laver de leurs impiétés et gagner leur place au paradis musulman ? Macabre enfantillage musulman.

Tant que ce n'est pas par la guerre hybride dont des actes terroristes et en détruisant notre civilisation occidentale et nos démocraties, il n'y a rien de condamnable à ce que l'islam, l'impérialisme des USA ou la Chine désirent prendre la première place dans le monde. C'est une aspiration que l'on peut comprendre. Les Chinois, qui eurent un passé glorieux, désirent, eux aussi, reprendre cette position qui fut la leur. Mais les Chinois n'ont pas choisi la voie de la destruction de la civilisation occidentale ; ils imitent notre civilisation, notre industrie productrice, nos progrès et nos valeurs, avec l'intention de parvenir à nous surpasser tout en manipulant honteusement leur économie et leur monnaie. Avec une vision à long terme, les Chinois se tournent vers l'avenir alors que les musulmans ne parviennent pas à surmonter leur passé et font au monde une guerre asymétrique, idéologique, archaïque et barbare. L'islam mérite-il notre respect ? Pendant ce temps, les USA, la nation et la superpuissance la plus arrogante et même la glorieuse France font des guerres illégales ou fondées sur leurs mensonges. C'est très dangereux.

Différentes prescriptions impératives du coran font clairement obligation à tout musulman de pratiquer le djihad. Cette obligation ne souffre d'aucune dérogation. Dans son *Petit livre vert*, l'Ayatollah Khomeini affirme haut et fort: « *La guerre sacrée signifie la conquête des territoires non-musulmans* ». Se battre et se faire tuer pour l'islam-idéologie est, depuis le VII^{ème} siècle, un point fondamental et considéré comme incontestable de l'islam-idéologie. Pourquoi les musulmans crient-ils à la nécessité du sacrifice et à la fatalité de l'hécatombe ? L'islam-idéologie promet aux djihadistes leur part du butin et à ceux qui meurent au combat, des récompenses éternelles au paradis musulman érotique, sauf évidemment si ils ont été tués par une femme. Lors de ses raids et razzias, Mahomet avait droit au cinquième du butin qu'il partageait avec Allah, affirmait-il. Admirable répartition pour que tous les autres, même si ils étaient très nombreux, ne se plaignent pas de ne se répartir que quatre cinquièmes.

Il faut toujours inclure dans les cinq rituels musulmans le devoir de prosélytisme qui est un des piliers de l'islam et la colonne vertébrale du djihad. Contrairement à ce que croient les musulmans pratiquants contemporains, comme l'était et l'est encore la religion juive qui fut son modèle, l'islam du premier siècle musulman n'était pas une religion prosélytique mais une alliance guerrière entre tribus. Depuis Médine sa cité refuge en Arabie, Mahomet réussit à rallier les tribus d'Arabie, non par la puissance de la parole mais par des razzias et des raids victorieux, barbares et surtout enrichissants pour sa tribu. Déjà au VII^{ème} siècle Mahomet était convaincu que la guerre répand les idées, les technologies et déplacent les hommes bien plus rapidement que le commerce des caravanes.

L'islam est un réchauffé de judaïsme, comme l'avait fort bien compris Voltaire. La charia et ses licites et illicites viennent du droit traditionnel des juifs et de leur code de conduite. Tant charia et halakha signifient la voie, la route.

On pourrait aussi rajouter à ces cinq rituels l'hédonisme purement matérialiste et consumériste qui fleurit entre autres en Arabie Saoudite et au Qatar, où faire du shopping plusieurs fois par jour est le nouveau piétisme affairiste. Ce consumérisme des centres d'achat qui sont les cathédrales de la nouvelle religion de la consommation et la consommation en général ressemblent trait pour trait à l'addiction. Un drogué ne peut pas s'empêcher d'augmenter les doses et de rapprocher les prises. Un client consommateur uniformisé et mondialisé, c'est la même chose : les produits de luxe et de marque deviennent des nécessités et engendrent de nouvelles obligations d'achat. Les consommateurs ne peuvent plus s'en passer et les oligarques mondialistes sont heureux de s'enrichir.

Parents et société, évitons de plonger nos enfants occidentaux dans la logique musulmane du manque et du snobisme des marques mondialisées. Plus on a une vie intérieure riche, plus on est structuré par de vraies valeurs, non seulement humanistes, morales et éthiques, mais aussi culturelles et spirituelles, plus on a de sens critique, moins on éprouve le besoin de consommer à tout propos et plus on protège l'environnement. Plus les valeurs traditionnelles et la spiritualité sont inexistantes ou disparaissent, plus on est dans l'addiction, plus on s'adonne sans défense à la logique de la consommation, plus on est manipulé par la publicité et le mondialisme, plus on détruit la nature. Selon notre culture judéo-chrétienne et gréco-romaine, qui veut tout avoir, s'expose à tout perdre, qui ne veut vivre que pour soi et sur soi n'arrive qu'au dépérissement et à l'hébètement.

Dans le consumérisme, consommer toujours plus de biens et de services serait une chose positive, une plus-value. Les produits superflus et de luxe deviennent des nécessités, engendrent de nouvelles obligations et les gens finissent par ne plus pouvoir s'en passer. Le consumérisme encourage les gens à se régaler, à se gâter et même à se tuer à petit feu par surconsommation de lipides et de glucides. La frugalité est devenue une « maladie » qu'il faut soigner, parce que rester frugal est considéré s'opprimer soi-même. De nos jours, dans beaucoup de sociétés, on risque davantage de mourir d'obésité que de faim, alors que jusqu'au XXème siècle, dans les sociétés agricoles, entre un quart et un tiers des enfants n'atteignaient jamais l'âge adulte, parce que la plupart succombaient à des maladies infantiles. Les causes de mortalité changent tout comme le climat. Chaque année, la population américaine dépense plus d'argent en régimes qu'il n'en faudrait pour nourrir tous les gens qui ont faim dans le reste du monde. Ce qui fait que l'obésité est une double victoire pour le consumérisme. Au lieu de manger peu, ce qui pourrait provoquer une récession économique, les gens mangent trop puis achètent des produits diététiques ; ils contribuent ainsi doublement à la croissance économique. Aujourd'hui, la plupart des musulmans des théocraties n'ont aucun mal à se hisser à la hauteur de l'idéal capitalistico-consumériste. Consommer plait beaucoup aux musulmans parce que le consumérisme les persuade que des millions d'inconnus appartiennent à la même oumma qu'eux, que nous avons tous un passé commun, des intérêts communs et un futur commun.

Bien qu'il y ait eu, avant l'islam, une culture arabe qui s'exprimait en langue arabe classique, il n'y a pas de culture islamique. La culture occidentale en Europe du XXIème siècle, se caractérise par les valeurs démocratiques, la tolérance et l'égalité des sexes, tandis que la « culture » islamique, telle qu'elle persiste au Moyen-Orient et ailleurs, se caractérise par la hiérarchie politique théocratique, le fanatisme, la misogynie, l'apartheid et le racisme. L'héritage arabe d'avant la colonisation musulmane n'a rien à voir avec l'héritage musulman. L'islam n'est qu'une idéologie envahissante née au VII ème siècle et peaufinée par de rusés califes dictatoriaux les siècles suivants pour asseoir fermement leur pouvoir et leur domination sur le peuple. Pour arriver à leurs fins et nous islamiser, des musulmans ont inventé récemment une prétendue culture islamique. Pour nous faire croire que l'islam est la « religion » de paix, de tolérance et de bonheur qui nous ferait cruellement défaut et qui va éliminer le mal dans le monde, ils tentent de transformer leur idéologie totalitaire en culture dominante. Des politiciens occidentaux comme Barack Hussein Obama, Angela Merkel, Sommaruga ou Macron, des idiots utiles de tout bord, croient facilement ces mensonges et ces bobards et les propagent.

Tout comme Obama, Merkel donna dans le grandiose. Dans son discours du 31.12.2014 et sa conférence de presse du 31.8.2015 elle déclara: avec une « *population vieillissante* », selon elle, l'immigration qui nous inquiète sera « *un gain pour chacun d'entre nous* »... « *wir schaffen das* » (« *nous pouvons le faire* »)... « *En tant que pays puissant, en bonne santé économique, nous avons la force de réaliser le nécessaire* »... *cela « sans limite »*. Le journal anglais The Economist du 5.9.2015 s'enthousiasma et souligna alors: « *Question des réfugiés, la chancelière allemande est courageuse, décidée et elle a raison.* » Pourtant Thilo Sarrazin, ancien sénateur et membre du comité exécutif de la Bundesbank, avait publié en 2012 un livre, bien documenté et vendu à plus de 2 millions d'exemplaires, intitulé *Deutschland schafft sich ab: Wie wir unser Land aufs Spiel setzen* (L'Allemagne s'auto-détruit), DVA Dt.Verlags-Anstalt. 2012. Ce n'était pas la première fois en Europe qu'un prophète de malheur sous-estimait l'avenir et qu'une élue arriviste de l'übergauche ne lise pas et n'est pas à l'écoute du peuple souverain. Par la suite Thilo Sarrazin publia encore deux très bon livres: *Feindliche Übernahme : Wie der Islam den Fortschritt behindert und die Gesellschaft bedroht* (2018) et *Wunschdenken : Europa, Währung, Bildung, Einwanderung - warum Politik so häufig scheitert*, 2016. Merkel a participé activement à la décomposition de l'Europe, à la transformation de toute une culture en inculture. Les générations à venir vont devoir payer. Ceux qui nous envahissent sont des ennemis qui n'accordent pas à la raison la primauté sur les révélations faites par Mahomet et ne partagent pas notre conception du libre arbitre, des libertés, du peuple souverain et de la démocratie directe, Merkel aurait du l'admettre et réagir. Bien tardif, en 2018 le « *mea-culpa* » de la multimutti Merkel n'a été qu'un moyen électoraliste pour rallier des électeurs à la CDU ; elle n'a exprimé aucun remord et aucun regret pour

ce que les Allemandes, les Allemands et leur patrie ont subi. Dieu merci cette politicienne arriviste n'est pas immortelle.

Pour nous convaincre, l'Occident, en Europe tout particulièrement, est envahi d'expositions récurrentes et de musées, comme celui de la Chaux-de-Fond, sur la civilisation musulmane supposée éclairée et cultivée, la prétendue science arabo-musulmane et l'ersatz de religion musulmane de tolérance, de paix, d'égalité et de bonheur. Peut-on raisonnablement classer un astrolabe iraqien dans la catégorie d'un objet arabo-islamique comme cela est fait au servile musée du Louvre ? D'ailleurs, les autorités de pays musulmans, sauf exceptionnelles exceptions, n'accepteraient jamais une exposition publique dans leurs capitales présentant les œuvres de Copernic, St. Augustin, Rousseau, Ramuz, de Rougemont, Zermatten, sous l'expression d'arts du christianisme. Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité. Une fois de plus, les simples d'esprit c'est nous et nos élus.

Bien avant la naissance de l'islam, les peuples du pourtour de la Méditerranée, colonisés par Rome formaient une civilisation judéo-chrétienne relativement cohérente. Lorsque les arabes et les musulmans conquièrent le Moyen-Orient en 630, ils furent confrontés à plus de 600 ans de la riche culture, de l'enseignement et de la civilisation assyrienne-chrétienne-syriaque. Les chrétiens qui en 2018 survivent au Liban, en Syrie, en Irak, en Égypte, en Iran, en Turquie, etc, sont les descendants et héritiers de cette ancienne civilisation pré-islamique. L'islamosphère propage le mythe de la science et de la culture arabo-musulmanes et de la tolérance d'al-andalus pour cacher les objectifs et les manigances de l'islam-idéologie lancée à la conquête de cet Occident culpabilisé et se pliant à n'importe quoi. La prétendue dette occidentale vis-à-vis de la science et de la culture arabo-musulmanes est un mythe. Cette dette est en grande partie fausse: les chiffres indiens sont improprement appelés arabes parce que les musulmans les préférèrent aux chiffres romains qu'ils considéraient chrétiens donc mécréants. Ces mythes islamophiles servent à dissimuler le suprémacisme guerrier des musulmans et la dhimmitude, à faire disparaître en se les appropriant les apports des peuples autochtones non-arabes et non-musulmans conquis par les soldats d'Allah dès le VII^{ème} siècle. Cette captation des mérites et des héritages d'autrui découle en fait de la stratégie d'islamisation des consciences occidentales poursuivie par les lobbies musulmans mondiaux financés par les pétrodollars et les subventions de l'UE, de l'ONU, etc. Pour se sanctifier et se faire passer comme tolérants, les musulmans volent les mérites et les héritages culturels de nos ancêtres. Cette stratégie d'islamisation des consciences occidentales cherche à dévaloriser notre civilisation helléno-romano-judéo-chrétienne. Les conquérants arabes et musulmans empruntèrent tout aux peuples conquis en leur imposant la langue arabe puis le coran, puis les hadiths. Les premières traductions de cette science gréco-persane-judéo-orientale pré-islamique furent faites par les araméophones syriaques, majoritairement chrétiens, sabéens et juifs qui, soumis, apprirent très vite et facilement la langue arabe proche de la leur. La science dite arabo-musulmane des califats de Bagdad et Cordoue est en fait la science de nos

ancêtres pas de ces autres les musulmans. La liste des œuvres dites arabes ou musulmanes mais en réalité persanes est d'une richesse incroyable ; par exemple le terme algorithme vient du mathématicien père de l'algèbre Ibn Khawarizmi, Perse de naissance et zoroastrien comme tous les Perses à cette époque. Ce génie est décédé aux environs de l'année 850.

Ibn Ruchd ou Averroes, le traducteur d'Aristote, n'est pas un musulman cultivé qui a influencé la culture européenne, comme le raconte maintenant des guides doctrinaires musulmans qui veulent nous faire croire qu'il existerait une culture islamique. Averroes, un espagnol d'origine berbère et né à Cordoue, ne croyait ni à la création, ni à la résurrection, ni à l'action providentielle ; son Dieu ne connaissait que les lois générales de l'univers. Il fut mis à l'index par l'islam. La vérité est que les leaders idéologiques musulmans de l'époque ont exilé Averroes, l'ont banni de Cordoue, ont brûlé ses livres en 1195 en Andalousie et ont interdit tant ses enseignements que ceux d'Aristote et de toute la science gréco-sassanide en langue arabe. Du reste à ce jour, Averroes n'a jamais été réhabilité en pays musulmans. L'islam a toujours persécuté la science et la philosophie, puis a fini par les étouffer. A partir de 1275 environ, deux mouvements apparaissent dans le monde : d'une part les pays arabes musulmans plongent dans la plus triste décadence intellectuelle et culturelle, d'autre part l'Europe occidentale se passionne avec résolution et courage pour la recherche scientifique de la vérité. Depuis l'oumma musulmane se garde bien de produire quoi que ce soit d'utile. Les musulmans se réclament autant qu'ils le souhaitent des sciences dont ils se soucient comme d'une guigne.

Le célèbre calife abbasside de Bagdad, Al-Maàmon, de mère esclave perse (813 - 833), despote éclairé surnommé prince des mécréants en raison de son soutien à l'école rationaliste des mutazilites sera condamné pour hérésie un siècle plus tard par les fanatiques de l'orthodoxie musulmane. Ce calife éclairé encouragea les traductions du patrimoine intellectuel helléniste et persan. L'âge d'or de l'empire abbasside de Bagdad, doit beaucoup à ces traductions et à la prestigieuse Université perse de Gondishapur, dans le sud-ouest de l'Iran actuel, qui fut le centre intellectuel de l'empire sassanide. Les califes éclairés de Bagdad étaient à peine musulmans. Ils étaient beaucoup plus influencés par la culture perse et mésopotamienne, que par le coran. Cette civilisation abbasside tenta de s'imposer entre le IX ème et le XII ème siècle dans les cours de Bagdad, du Caire, d'Ispahan et de Cordoue. Elle était des plus étrangères à l'islam-idéologie. Puis le coran et les hadiths s'imposèrent, la novlangue musulmane apparut, par exemple le terme *sophia*, sagesse en grec, devint synonyme d'erreur en islam. De la même manière, la notion de *bidaà*, innovation, devint synonyme de blâmable. Depuis, la langue que parlent les musulmans pratiquants n'est pas une langue de communication comme nos langues puisque les mots et leurs sens qui connectent les musulmans passent toujours au travers du module broyeur de leur ersatz de religion. Cette novlangue divinisée musulmane crée autour du croyant musulman un ghetto de forces qui l'isole du monde, le rend sourd par principe à tout son qui n'est pas le chant

envoûtant de l'islam-idéologie. L'extraordinaire système politique autoritaire et colonisateur de l'islam repose non pas seulement sur les armes et la guerre asymétrique mais également sur la puissance phénoménale de sa langue, cette novlangue musulmane, qui a le pouvoir d'annihiler la volonté et la curiosité du musulman qui la parle et de tromper l'Occidental qui l'écoute.

Dès le début du XIII ème siècle, la philosophie et la science furent abolies en pays musulmans; les manuscrits des traductions furent détruits. L'islam abandonna le soufisme ésotérique, spirituel et mystique pour l'orthodoxie du sunnisme pur et dur, força et maintient, jusqu'à aujourd'hui, les musulmans pratiquants dans une foi aveugle et une acceptation littérale du coran et des hadiths. Toute tentative d'aggiornamento de l'islam apparut comme une innovation blâmable, une atteinte à l'éternité et à la perfection divine du coran révélé à Mahomet, mot par mot par l'ange Gabriel que Allah l'unique Dieu de l'univers lui avait envoyé. Depuis lors, la grande majorité des juristes et des disciples de l'islam-idéologie sont soumis à une des quatre écoles orthodoxes du sunnisme ; le chiisme, cela avant la réislamisation pure et dure lancée par Khomeini, offrant un peu plus de marge de manœuvre parce qu'il n'a jamais déclaré le coran incréé comme le fit le sunnisme. Après qu'au X et XI ème siècles, les hadiths furent compilés et déclarés authentiques, l'islam sunnite n'a connu ni remise en question, ni Réforme, ni innovations importantes, à l'inverse du christianisme et du judaïsme.

Pour un Occidental, depuis 1275 environ, la science n'est pas une activité qui se situe, sur un plan moral ou spirituel, au-dessus du reste de l'activité humaine. Comme toutes les autres parties de notre culture moderne, elle est façonnée par notre histoire et des intérêts économiques, politiques, idéologique et religieux. Autour de l'an 1500, nous avons découvert notre ignorance, que tout peut être remis en question et nous avons fait la Révolution scientifique. La science peut expliquer ce qui existe dans le monde, comment les choses fonctionnent ou ce qui pourrait être à l'avenir ; elle ne prétend pas savoir ce qui sera ou doit être dans le futur. Seules les religions et les idéologies cherchent à répondre à de telles questions. Les religions et les idéologies, tout comme comme la science, affectionnent le pluriel et se réclament d'une vérité absolue. Cela rend les adhérents des religions, des idéologies et de la science extrêmement sensibles à toute attaque venue de l'extérieur.

Les Arabes ne conquièrent pas l'Égypte, l'Espagne, l'Indonésie, etc, pour découvrir quelque chose qu'ils ne connaissaient pas. Quand les musulmans conquièrent un pays, ils ne vinrent pas avec des archéologues chargés d'étudier systématiquement le passé du pays, des anthropologues pour en étudier les cultures, des géologues pour en étudier les sols, des zoologistes pour en étudier la faune, un naturaliste-paléontologue comme Charles Darwin (1809 - 1862). Les impérialistes européens naviguèrent et explorèrent avec leurs savants de lointaines régions dans l'espoir d'obtenir de nouvelles connaissances ainsi que de nouveaux territoires et de les mettre en valeur. Ce qui nous rendit exceptionnels, c'est

l'ambition sans parallèle et insatiable d'exploration et de conquête des petits blancs d'Europe. Le capitalisme fut une force importante ; sans les hommes d'affaires impatients de faire de l'argent, Christophe Colomb n'aurait pas découvert l'Amérique, ni James Cook l'Australie, ni Charles Darwin n'aurait voyagé cinq ans à bord du Beagle et élaboré la théorie de l'évolution, etc. La science dont la théorie de l'évolution et le capitalisme sont devenus l'héritage le plus important que l'impérialisme européen ait légué au monde post-européen du XX^{ème} siècle; les Européens ne dominent plus le monde mais la science et le capital oui. Depuis la nuit des temps, l'évolution est toujours synonyme de changement et ne peut produire des entités éternelles comme le croit l'islam créationniste. Une molécule d'ADN est un vecteur de mutation et tous les individus portent dans leur ADN des mutations nocives et des allèles qui sont loin d'être optimaux. Jusqu'à quand la reproduction sexuelle restera-elle régie par le hasard ? Jusqu'à ce que le dataïsme, le génie biologique, le génie cyborg (les cyborgs étant des êtres qui mêlent parties organiques et inorganiques, par exemple, un être humain avec des mains bioniques) et le génie des êtres non organiques prolongera la vie humaine et tentera d'élever l'homme au rang des Dieux.

Qu'a légué au monde du XXI^{ème} siècle l'islam de Mahomet? La faible capacité de sentir, d'être attentif, de remettre en question et de rêver des musulmans ne rend-elle pas leurs vies plus pauvres et plus grises en leur faisant perdre leur capacité à tolérer la confusion, les doutes, les contradictions et à être capable d'innover? Est-ce pour cela que les musulmans peuvent produire des bombes nucléaires copiées-collées, mais ni IBM, ni Apple, ni Wikipédia, ni Roche, ni Novartis parce qu'ils ont l'interdiction doctrinaire d'adhérer à nos idéaux.

Quelle valeur ont la liberté et la responsabilité de chacun dans une communauté dans laquelle il y a des interdictions à foison comme dans la fraternité musulmane ? Si une religion ou une idéologie prescrit à ses adhérents tout ce qu'ils doivent faire et manger, ne pas faire et ne pas manger, alors ces personnes ne sont plus considérées comme des personnes libres et responsables qui répondent de leurs actes et raisonnent, mais des animaux ou des objets. Dans une telle communauté, moins la responsabilité individuelle est mise en avant, plus il faut créer de nouveaux interdits et plus il faut investir dans de coûteuses mesures préventives, ce qui est à l'opposé des Lumières, de la Réforme, de l'humanisme, de l'innovation et de la vraie démocratie.

Dans le coran, Allah ordonne impérativement, à tous les musulmans, de ne pas consommer la viande de porc qui leur est interdite (coran 2:173) ni le vin, « *abominable impiété*», (coran 2: 219). Dieu merci dans le cochon tout est bon, de la tête à la queue et production non halal et consommation de porc augmentent dans le monde. Tout est bon dans le cochon, c'est bien vrai puisque les musulmanes se mettent du rouge à lèvres, pommades et autres onguents occidentaux, qui contiennent de la bonne graisse ou de la gélatine de porc et qu'on met aux gamins musulmans des suppositoires contenant des lipides et/ou de la

gélatine de porc. Quand à l'héparine, cet excellent anticoagulant, elle est obtenue à partir de la membrane muqueuse de l'intestin de porc. Les interdits alimentaires de l'islam-idéologie sont un héritage sans fondement des religions polythéistes qui existaient bien avant le judaïsme, le christianisme et donc aussi l'islam-idéologie qui leurs succéda. Nous les Helvètes, nous mangeons avec plaisir nos saucissons vaudois et les dégustons, souvent avec un verre de vin.

En tant que médecin anesthésiste ayant pratiqué des anesthésies générales à des cochons en chirurgie expérimentale, j'étais persuadé que la barbarie du « halal » était interdite en Suisse où les animaux et les femmes ne sont pas des objets et où les cochons font partie des mammifères les plus intelligents et curieux, juste après les grands singes. Ils sont des animaux sociaux forts intelligents, caractérisés par une vive curiosité et le besoin aigu de socialiser, de jouer et d'explorer leur environnement. Je suis outré d'apprendre que le Canton de Vaud s'est mis à genoux devant l'islam-idéologie en autorisant l'abattage halal et l'a même organisé en racket dans des abattoirs. En France laïque, un animal de boucherie sur deux est soumis à l'abattage rituel. De plus, nous faire croire que l'animal est étourdi (perte de sensibilité sans perte de conscience ?) avant d'être saigné à mort, c'est un hypocrite mensonge, parce que selon l'islam-idéologie, d'une part l'animal qui doit être égorgé (boucherie halal dit aussi abattage rituel) doit être bien conscient, soit en possession de tous ses moyens et, d'autre part, parce que par définition, la perte de sensibilité ne se caractérise que par une diminution du sens du toucher.

L'abattage rituel n'est ni un rituel religieux, ni une valeur culturelle, mais une sauvagerie contraignante incompatible avec nos valeurs occidentales, puisque en Europe depuis une génération, on exige des bouchers de ne pas faire souffrir les animaux, donc pas juste d'étourdir l'animal avant de le tuer. Lors de l'abattage rituel musulman, la tête tournée vers La Mecque, l'animal est égorgé vivant (sans perte de connaissance préalable) par un « boucher » musulman invoquant le nom d'Allah en lui tranchant trachée, oesophage et carotides. Comme le voile, le burkini, la barbe, etc, l'abattage halal est un étendard idéologique qui vise à créer un espace identitaire islamique envahissant. Tous relèvent en réalité d'une prise de pouvoir de nature politique, d'un combat pour s'approprier des territoires et pour que la nébuleuse islamique ou oumma domine tous les secteurs de la société.

La nourriture halal n'est pas un problème religieux. C'est une question de droits des animaux et d'hygiène. Il n'y a aucune raison de permettre des pratiques religieuses des juifs ou idéologiques telles celles de l'islam-idéologie qui violent les droits des animaux. Notre morale et le bon sens demandent simplement aux juifs et aux musulmans accueillis en Occident de mettre leurs pratiques en conformité avec notre consensus scientifique et moral actuels sur les droits des animaux. En refusant de s'assimiler, les musulmans admettent une préférence pour l'islam-idéologie à la préséance sur le bien-être de nos animaux domestiqués et des animaux chassés, indépendamment des faits logiques de cette question de devoir moral à l'égard des animaux. C'est inacceptable.

Pourquoi les musulmans pratiquants accordent-ils tant d'importance à cet abattage rituel ? Manger haram, par exemple du cochon, boire de l'alcool ou manger un repas fait par des infidèles, c'est mal, c'est une impiété maléfique de musulmans impurs qui méritent réprimande et punition. A l'opposé manger halal c'est bien, c'est le bon comportement dicté par l'islam-idéologie, cela représente une plus-value « morale » pour le fervent musulman. Le bon comportement halal ne concerne pas seulement la nourriture, il s'applique également aux espaces réservés aux musulmans et interdits aux non-musulmans, à l'argent, et aussi à la femme. La femme, vu qu'elle appartient aux hommes de sa famille est haram parce qu'elle est interdite aux regards des autres hommes.

La viande halal c'est, une fois de plus, le suprémacisme islamique en marche et son attaque contre nos libertés alors même que certains chrétiens considèrent encore aujourd'hui que le Nouveau Testament leur interdit la consommation de viande sacrifiée aux idoles et considèrent la viande halal comme répondant à cette définition.

"Bismillah Allahu akbar" (au nom d'Allah le plus grand): le musulman fait cette incantation lors de l'abattage rituel halal et aussi lorsqu'il égorge un mécréant ou un apostat. Voilà pourquoi, « *l'invocation du nom d'Allah au moment de l'égorgeement est une obligation. Sans cette invocation, le rituel sacrificiel n'est pas halal. Cet égorgeement ne peut pas être fait par un non croyant. Il doit être fait par un musulman.* » En outre, une taxe est prélevée par kilo de viande au bénéfice des instances mafieuses de l'islam-idéologie qui octroient la certification halal. L'abattage rituel, c'est-à-dire égorger et saigner les animaux alors qu'ils sont conscients et les laisser mourir d'hémorragie, cela prend, par exemple, un bon quart d'heure ou d'avantage de souffrances pour un bovin. Pour l'aïd, en Europe, des gouvernants hypocrites et islamo-collabos mettent à disposition des musulmans des lieux d'abattage pour égorger leurs moutons et s'entraîner à égorger les kouffars qui ne se sont pas soumis à l'islam. Même les croisés de l'Europe qui ont exaltés la libération des lieux saints de Palestine n'exigèrent des musulmans aucune conversion forcée. Leur croisade représenta l'instinct de conservation de la société occidentale confrontée alors au plus redoutable péril qu'elle ait jamais couru, comme à nouveau aujourd'hui. Nos gouvernements sont des complices sexistes de cette fête musulmane au cours de laquelle après une nouvelle naissance, est sacrifié un mouton pour une fille et deux moutons pour un garçon. De plus, comme l'étendard idéologique burkini, l'abattage rituel est une cochonnerie parce qu'il est aussi la cause d'un problème d'hygiène sanitaire: tout particulièrement la contamination de la viande par divers microbes dont une redoutable *Eschérichia coli* (bactérie présente dans les intestins de l'animal) qui est un danger pour les consommateurs, tout particulièrement les enfants. C'est pourquoi toute viande halal fait courir un risque de santé publique et par conséquent doit très étiquetée très visiblement comme telle, pour mettre en garde tous les consommateurs. Des centaines d'établissements sont autorisés à pratiquer

cet abattage rituel en France, ce qui fait qu'en France, comme en Suisse mais dans une bien moindre mesure, le consommateur ne sait pas qu'il mange de la viande halal et court un risque pour sa santé. En conclusion il faut absolument l'interdire en Europe. En attendant cette interdiction, appliquons le principe de réciprocité: pourquoi les musulmans pratiquants, pour être opérés halal, ne demandent-ils pas d'être magnétisés à la musulmane par un des leurs qui invoque Allah, donc sans aucune perte de sensibilité ou de conscience ?

L'islam-idéologie est donc principalement une anti-religion moyenâgeuse autoritaire et tyrannique; ceci rapproche l'islam du communisme, du nazisme, du maoïsme et d'autres idéologies totalitaires. Ce qui est important pour l'islam-idéologie, c'est que le peuple obéisse à la tribu, à l'état musulman, au calife le lieutenant de Allah, à la charia, aux hadiths, aux fatwas, au djihad, etc, tout en pratiquant accessoirement les commandements ritualistes contraignants rappelés ci-dessus, pour lui donner un semblant contraignant de religion.

Les croyances fondées sur la loi naturelle, comme le libéralisme, le communisme, le capitalisme, le nationalisme et le nazisme n'aiment pas être assimilées à des religions et tiennent, en général, à être traitées d'idéologies, alors que l'islam-idéologie tient à se faire passer pour une religion. L'islam-idéologie n'est pas moins une idéologie que le nazisme et le communisme avec leurs « saintes » écritures et leurs livres prophétiques.

Le nazisme allemand avait ses rituels « religieux », comme le rappelle Milton Mayer dans son livre *They Thought They Were Free : The German 1933 - 1945* . Pour le Suisse Denis de Rougemont (1906 - 1985) l'État nazi, né de la misère et de l'angoisse du peuple allemand après la première guerre mondiale, est aussi l'expression d'une mystique « religieuse ». Pour lui aussi le nivellement des esprits, les fêtes symboliques, la divinisation des masses, l'exaltation de la nation, le succès du régime hitlérien, son caractère sacré représentaient une nouvelle « religion » passionnée. En réalité, tout comme l'islam-idéologie, le marxisme et toutes les idéologies cohérentes et structurantes, le socialisme-national nazi avait pour objectif de fonctionner comme une « religion ». Les commandements des lois des communistes, des nazis, de l'islam-idéologie et de l'UE sont toutes semblables aux commandements du Dieu chrétien, dans la mesure où ce sont des forces surhumaines que les hommes ne sauraient changer à leur guise. Ainsi, non sans raison, on parle de vulgate nazie, de vulgate marxiste, etc. Le marxisme s'apparente à une religion, non pas tant parce qu'il se fonde sur des textes sacrés et sur une succession de prophètes, mais parce qu'il cultive le goût du schisme et des querelles d'exégèse. Le communisme international fut en quelque sorte l'église matérialiste dont le Saint-Siège était à Moscou. On a même dit que le marxisme était devenu une nouvelle « religion », *un opium des intellectuels*. Le Capital de Karl Marx, qui prédisait la fin imminente de l'histoire avec la victoire inévitable du prolétariat est autant une « religion » que l'islam - idéologie et son paradis futur. L'armée soviétique avait un grand nombre d'aumôniers, les commissaires

politiques, qui surveillaient si les soldats et leurs officiers commettaient des impiétés à l'encontre de la « religion » communiste fanatique et missionnaire et s'assuraient qu'ils propagent, avec ferveur et au sacrifice de leur vie, l'évangile de Marx, de Lénine et de Staline.

Déjà en 1928, Joseph Goebbels qui était fanatiquement dévoué à Hitler qu'il considérait comme le sauveur de la nation allemande, écrivait dans son journal : « *Le socialisme - national est une religion. Il ne lui manque que le génie religieux... Il nous manque le rite... Il faudrait que le socialisme - national devienne un jour la religion d'Etat des Allemands... Mon Parti est mon Eglise, et je crois servir le Seigneur...* ». Toutes les idéologies, même les plus absurdes, inutiles, assassines et barbares, ont leurs partisans, leurs angéliques et leurs « religieux ». De même à l'image d'une « religion », le communisme soviétique est devenu, pendant la deuxième guerre mondiale, une mystique patriotique et idéaliste. Ainsi question divorce en URSS, comme en Allemagne nazie, le parti remplaçait l'église orthodoxe, catholique ou protestante, convoquait le couple et le sermonnait pour que le couple renonce à son projet de divorcer.

L'islam - idéologie est très proche du communisme par la manipulation du langage. Pendant plusieurs générations, le communisme s'est maintenu en URSS et se maintien encore avec fermeté et violence à Cuba et ailleurs, parce que certains mots y étaient ou y sont encore interdits. Voilà qu'en Occident nous et les Nôtres n'osons plus maintenant prononcer certains mots sans être accusés d'islamophobie et/ou d'europhobie au contraire des Autres, les musulmans qui ne sont pas accusés de kafirophobie. Nous sommes bien enferrés dans cette situation en Europe puisque, pour nombre de juges droit-de-l'hommistes européens, l'islamophobie n'est plus une opinion, c'est un délit et du racisme alors que l'islam n'est pas une race. La christianophobie, la cathophobie, l'antisémitisme et la démocratiophobie restent, elles, des opinions. Les noirs ne sont jamais racistes alors que les petits blancs eux sont toujours racistes. On vend des petits suisses, du blanc battu et des têtes de moines mais plus de têtes de nègres. Même poser une question ou débattre sur l'islam, est poursuivi pour islamophobie; poser une question ou débattre de l'UE est une europhobie alors qu'un europhobe anglais, hongrois ou autre est lui plus réaliste que naïf idéaliste. L'islamisation de l'Europe s'est faite sournoisement et en douceur dans l'eurobéatitude puis est devenue rampante puis conquérante. L'UE cache ainsi aux citoyens que la catastrophe immigratoire extra-européenne actuelle est une fort coûteuse invasion économique et militante de peuplement et de colonisation. Les terroristes musulmans ont déclaré ouvertement une guerre asymétrique aux pays de la coalition occidentale alors que les USA, l'Angleterre, la France, etc, sont entrés en guerre en Iraq, Libye, Syrie, divers Etats africains, etc.. Quoiqu'en disent les angéliques multiculturalistes, il n'en reste pas moins que cette islamisation et son terrorisme musulman, auxquels s'ajoute une africanisation, sont déjà une guerre asymétrique généralisée et bientôt mondiale. En Occident c'est encore une guerre d'intimidation et d'exigences, au Moyen-Orient et en Afrique, c'est une guerre

d'élimination des chrétiens. C'est la guerre. Elle n'a pas été évitée. Elle se généralise et fera rage dans tout l'Occident. L'avenir de notre monde occidental est sinistre.

Etat de guerre et guerre ouverte du djihadisme musulman

« Il n'y a pas cinquante manières de combattre, il n'y en a qu'une, c'est d'être vainqueur .»

André Malraux (1901 - 1976)

« Le nerf de la guerre, ce n'est pas l'argent, ce sont les hommes. »

Nicolas Machiavel (1469 - 1527)

Depuis XIV siècles, l'islam est en guerre hybride perpétuelle contre les gouvernements non-charia. Comme les guerres impérialistes et fascistes, les invasions islamiques guerrières et colonisatrices dépêchées par la charia, ne sont pas seulement injustes, illégitimes et barbares, elles sont, depuis XIV siècles une calamité pour l'humanité. L'islam est le seul système idéologique marquant persistant dans l'histoire des hommes. Sa structure socio-politique de lois impose la violence contre les infidèles ou mécréants. L'Islam n'a pas seulement colonisé par l'épée et continue à le faire, mais avance par la migration militante sans assimilation ; l'immigration militante et la démographie de l'islam gagnent du terrain comme un python qui rampe, lentement avale l'Occident sa proie et la digère. L'islam n'a jamais été une religion au sens occidental du terme ; au lieu de cela, il s'agit d'un TGV socio- économique-politico-juridico-idéologique fonçant tout droit et sans dévier sur les rails de sa charia. La charia est l'état et l'état est la charia parce qu'en islam, il n'y a simplement pas de frontière entre la loi autoritaire qu'est la charia et l'Etat. Contrairement à nos lois démocratiques, la charia est considérée par les musulmans pratiquants comme étant aussi valable aujourd'hui qu'il y a XIV siècles. La devise de l'islam est depuis la création de l'islam : durer, se reproduire et s'étendre. La punition pour incroyance en l'islam est depuis la création de l'islam soit l'exécution à mort en particulier par égorgement, soit la crucifixion, soit encore couper une main et un pied de côté opposé, soit l'exil de la terre (coran 5: 33). Voilà pourquoi nous assistons au génocide de masse des chrétiens du Moyen-Orient et de pays africains et à des attaques terroristes répétées et multipliées dans tout l'Occident, cela par de fervents et impatients musulmans pratiquants.

Au XXI ème siècle, la guerre consiste en des rapports conflictuels qui se règlent par une lutte armée, en vue de défendre un territoire, un droit ou de les conquérir, ou encore de faire triompher une idée. Le « droit » international humanitaire classe les conflits armés en deux catégories:

- Le conflit armé international qui se caractérise par des opérations de guerre entre deux ou plusieurs États souverains.
- Le conflit armé non international qui survient lorsque des groupes opposés s'affrontent à l'intérieur du territoire d'un même pays.

Il y a toujours situation de guerre quand les agresseurs entreprennent des actions afin d'imposer aux agressés un système politique, un système de gouvernement, une invasion, un ersatz de religion, une idéologie, une loi fondamentale, en contradiction avec leur volonté, leur histoire, leur culture et leurs valeurs. Normalement, mais plus en Europe, en réaction et légitimement, les agressés font que leur armée et leurs citoyens s'opposent aux agresseurs, aux envahisseurs, aux colonisateurs et évidemment ne les accueillent plus chez eux et ne les entretiennent pas.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un genre différent de guerre : une guerre idéologique et asymétrique, une campagne de destruction personnelle et de nos libertés, tout particulièrement de notre liberté d'expression et de notre liberté de conscience. Et surtout c'est un autre type d'ennemi que pendant la Deuxième guerre mondiale : dévot, barbare et d'une autre temporalité. Une guerre asymétrique (appelée également guerre irrégulière) est une guerre qui oppose la force armée d'un État à des combattants matériellement « insignifiants », dont les stratégies se servent des points faibles de l'adversaire et utilisent aussi des armes et des tactiques non-conventionnelles pour parvenir à un but souvent ethnique, politique ou idéologique. Les guerres asymétriques englobent notamment terrorisme, guérilla et razzia et se distinguent des guerres conventionnelles classiques entre États. Une guerre hybride est une stratégie militaire qui allie des opérations de guerre conventionnelle, de guerre asymétrique et de cyberguerre.

Traditionnellement, une guerre classique est un état de droit avec ses lois, un espace et un temps bien définis, des belligérants identifiés et en uniforme. Dans ce cadre, une guerre asymétrique est celle du faible au fort. L'attaquant et l'attaqué possèdent des ressources militaires plus ou moins de même nature, mais dont les puissances et les capacités belliqueuses et financières sont inégales et, surtout, dont les stratégies sont fort différentes.

Une guérilla urbaine est une guerre asymétrique qui consiste en actions entreprises par des groupes violents constitués sur des bases ethniques, idéologiques ou mafieuses. Elle consiste en des incendies de véhicules (plus de 40.000 par année en France), de maisons, de forêts, de commerces, de cages d'escaliers, d'édifices

publiques, d'agressions répétées à l'égard de résidents de la zone urbaine, de caillassages, d'attaques des transports en commun, d'embuscades tendues aux services de polices, de pompiers et de secours, de razzias dans les supermarchés et les centres commerciaux, etc, et bien évidemment d'actes terroristes.

Le djihad musulman est une guerre asymétrique, totale, multiforme, de type révolutionnaire, irrégulière, de guérilla et de subversion qui utilise tant des armes dites par nature (fusils, canons, explosifs, armes chimiques, biologiques, etc,) que les armes dites par destination, c'est-à-dire tout objet ou technique qui peut servir à blesser quelqu'un, le conditionner psychologiquement, le terroriser ou à détruire quelque chose, même si ce n'est pas son usage premier ou principal : sciences humaines, guerre psychologique, manipulation, persuasion, contrainte, chantage, technologies de l'information et de la communication, stratégie indirecte, terreur, affreuses mutilations et tortures comme celles de victimes du Bataclan en 2015, etc. Il n'y a rien au monde qui ne puisse pas être utilisé comme une arme.

A l'ère de la mondialisation, tout peut être considéré comme une question de guerre, tout peut être un espace de combat, qu'il s'agisse de négociations commerciales, de négociations entre Etats, d'échanges de devises, de relations avec les employés, de politique fiscale ou autre, de référendums, d'initiatives, de recherche et de développement, de naturalisations, etc. Confrontés au djihad hard, guerrier, colonisateur et au djihad soft militant et missionné, il nous faut tout voir et appréhender comme une guerre sans restriction. Ce n'est pas parce que notre leçon historique apprise lors de la Deuxième guerre mondiale et la Guerre froide est « *jamais plus* » que nous devons maintenant opter pour un lâche pacifisme, bien au contraire. Ce n'est pas parce que depuis les horreurs des deux dernières guerres mondiales, la guerre est devenue inconcevable pour une partie croissante des Européens, que le prix de la guerre a spectaculairement augmenté, ses profits se sont envolés et la paix est plus lucrative, qu'il nous faut renoncer à lutter contre et à vaincre nos ennemis.

Le pacifisme religieux combat la guerre, parce qu'elle est contraire aux bonnes moeurs, amoral; le pacifisme politique combat la guerre, parce qu'elle est non rentable. Le pacifisme religieux voit dans la guerre un crime ; le pacifisme politique voit dans la guerre une imbécillité. Le pacifisme religieux veut abolir la guerre en changeant les êtres humains ; le pacifisme politique veut empêcher la guerre à travers un changement des relations entre Etats-nations et individus, voire pour certains mondialistes en supprimant les frontières des Etats-nations. L'islam-idéologie est un organisme irrationnel génialement maléfique qui soumet la politique à son ersatz de religion, fout le boxon partout dans le monde et se fout du monde non-musulman et donc mécréant. De plus aujourd'hui, les Français, les Allemands, les Anglais, les Italiens, les Suédois, etc, ont du lait dans les veines alors que dans les veines des musulmans pratiquants djihadistes accueillis en Europe et les soldats musulmans sans uniformes du califat faisant une guerre

hybride en particulier en Syrie, coulent du vitriol, du feu, de la haine des mécréants et des électeurs de Assad, de la kéfirophobie génocidaire.

En « droit » international humanitaire, la mort de civils au cours d'un conflit armé ne constitue pas en elle-même un crime de guerre ; les belligérants sont en droit de conduire des attaques proportionnées sur des objectifs militaires, même lorsqu'ils savent pertinemment que des civils pourraient être tués ou blessés. Il n'y a crime de guerre que lorsqu'une attaque est dirigée délibérément contre la population civile (principe de distinction) comme par exemple le bombardement de Dresde par les alliés et la destruction de Varsovie par les Allemands ou qu'une attaque est lancée sur un objectif militaire en sachant que les atteintes qu'elle causera aux personnes civiles seront manifestement excessives et disproportionnées par rapport à l'avantage militaire attendu (principe de proportionnalité). Varsovie, Tokyo, Dresde, Hiroshima ont tous été bombardés non pour en tirer un bénéfice militaire mais pour casser la résistance des gouvernements de ces pays en commettant un crime contre l'humanité. Le principe de distinction exige donc que les parties en conflit distinguent, à tout moment, entre civils et combattants et interdisent d'attaquer délibérément des civils ce qui représente un crime contre l'humanité s'il est commis dans un conflit et un crime de guerre lors d'une guerre. Tous les crimes contre l'humanité, soit aussi les actes terroristes, devraient être punis même s'ils sont commis dans des conflits internes.

La proportionnalité est une question très complexe en justice. Ce qui paraît proportionné et juste à l'un ne l'est pas forcément pour l'autre ou ceux qui défendent une des deux parties en conflit. La proportionnalité universellement juste est une utopie, parce qu'elle est d'abord une appréciation faite dans un contexte, appréciation tenant à choisir pour que chacun ait selon son mérite. C'est le contexte qui permet de déterminer ce qui est juste ou non, ce n'est pas ce que chaque partie croit être en droit de revendiquer personnellement. De plus, compte tenu que les termes *attaque dirigée délibérément*, *manifestement excessive* et *avantage militaire attendu* ne sont pas définissables avec précision et restent donc flous, ces notions de droit humanitaire remettent à plus tard ou à jamais un blâme ou une condamnation. Dans tout conflit, décider quel est le camp qui est le plus légitime à user de sa force armée reste une tâche ardue qui peut être manipulée par les médias. Conclure que tel ou tel usage de la force par des Américains, des Russes, des Syriens ou des soldats sans uniforme du califat était *disproportionné* ou a causé des dégâts *manifestement excessifs* au sein de la population civile ressort du domaine politique et/ou d'un rêve angélique.

Les djihadistes qu'ils soient terroristes en Occident ou guerriers sans uniformes du califat de Syrie ou d'ailleurs ne se préoccupent pas du tout de ce droit international humanitaire ni du nombre de leurs victimes militaires et civiles mais de combien leurs attaques intimident et terrorisent des braves gens et surtout de combien nos médias médiocres leur donnent d'attention et de publicité à la télévision, à la radio et dans la presse. Comment les terroristes dévots musulmans font-ils les gros titres

de nos médias et changent notre situation politique et sécuritaire ? En faisant que leurs actes terroristes soient un spectacle intimidateur qui manipule et pousse leurs ennemis occidentaux à réagir de manière disproportionnée et inefficace.

Dans toute guerre asymétrique la faiblesse de l'attaquant devient force, le fort est faible de sa compassion, le faible est fort de sa détermination. Cette guerre djihadiste de type asymétrique est une confrontation entre une ou des armées régulières d'Etats-nations (coalition) et des groupes armés pour lesquels les lois de la guerre et les conventions de la Croix-Rouge n'ont ni sens, ni valeur et que ces groupes armés ne respectent évidemment pas. Guerres irrégulières et de guérilla, donc djihad, sont toujours intensément politiques et idéologiques. L'objectif de toute stratégie de guerre asymétrique, comme par exemple celle des talibans (étudiants sunnites en religion) ou de DAESH (état islamique), est de durer plus longtemps que les forces qui s'y opposent, de ne jamais faire la paix et de conserver toujours l'intention de vaincre. Tous les mouvements musulmans djihadistes du XXI ème siècle constituent des groupes imprécis, divers, qui, purement et simplement, se volatilisent puis se reforment, se dispersent en pays musulmans et en Occident et ne sont que guère préoccupés par les oppositions entre sunnites, chiites et autres tendances de l'islam. Les conflits entre chiites et sunnites ne sont, en réalité, qu'une longue querelle familiale et tous appliquent entre eux le proverbe « *les ennemis de nos ennemis sont nos amis* ».

Pour les wahhabistes et les chiites iraniens, la stratégie du djihad consiste habituellement en une islamisation ou une réislamisation par la force et la violence alors que pour les frères musulmans, la stratégie consiste d'abord en une infiltration des états et des nations afin d'assurer à la fraternité musulmane une prise de pouvoir plus ou moins sournoise, en infiltrant des agents de subversion et des terroristes. Les chiites iraniens ne sont pas des arabes mais des Perses. Confondre la grande civilisation perse avec l'histoire des tribus arabes et de jeunes pétromonarchies est une injure pour les Iraniens qui n'apprécient pas du tout d'être pris pour des arabes. Les Iraniens à la Khomeini sont plus des djihadistes manipulateurs d'autres musulmans pratiquants djihadistes que envahisseurs. Habituellement, ils réagissent premièrement par des déclarations puis ensuite par des actes aux agressions de l'Occident en particulier celles des USA.

Quelque soit l'orientation des diverses stratégies du djihad, l'objectif est toujours, comme au VII ème siècle, la conquête de territoires, la vengeance, l'envahissement, la colonisation, la mise sous contrôle des citoyens occidentaux, la réislamisation et la radicalisation des musulmans, la neutralisation des opposants à la fraternité musulmane et à son islam-idéologie, l'établissement d'une complicité du silence, par exemple avec des assassinats spectaculaires de braves gens musulmans ou non-musulmans, la menace d'attentats ou d'attaques avec par exemple des armes bactériologiques, le contrôle psychologique des citoyens occidentaux et des musulmans accueillis en Occident en les manipulant, en les intoxiquant et surtout en les réislamisant, la mobilisation de tous les musulmans

vivants en Occident et la démobilisation des citoyens des pays occidentaux. A cela il faut ajouter les déclarations de dirigeants occidentaux islamo-collabos et déconnectés des réalités et des aspirations des peuples européens, peuples qu'ils ne consultent même pas, tout cela pour que premièrement, le pouvoir islamique s'oppose aux ingérences et aux agressions guerrières illégales de l'Occident et, secondairement, pour que ce pouvoir s'implante en Occident et que les musulmans missionnés désassimilés augmentent leur emprise sur l'Occident.

Winston Churchill l'avait bien déclaré en 1938, à Londres, à la Chambre des communes, au Premier Ministre alors en exercice Neville Chamberlain et en impliquant aussi le français Edouard Daladier, à propos des Accords de Munich : « *Vous avez eu à choisir entre la guerre et le déshonneur. Vous avez choisi le déshonneur. Et vous aurez la guerre tout de même.* » (The Official Report, House of Commons. 5th Series, Hansard, 13 May 1940, vol. 360, c. 1502). Comme Chamberlain, Daladier, Pétain et d'autres face au nazisme, nombre des élus européens actuels, confrontés à l'islam-idéologie sont ambigus. Ils sont incapables de dire, clairement et fermement aux musulmans que, à l'exemple de l'Arabie Saoudite, on ne veut pas qu'ils s'ingèrent chez nous et que nous tenons à appliquer le principe de réciprocité. Pour ne pas offenser les musulmans, tant d'élus croient sauver la paix en reculant devant leurs exigences, leurs revendications et leurs attaques, quand ce n'est pas en les décorant de la légion d'honneur ou en nommant l'Arabie Saoudite à la présidence du comité des droits de la femme de l'ONU islamisée, etc.

Alors que, pour un Occidental au XXI ème siècle, la guerre asymétrique et la violence n'ont rien à faire dans une religion, l'islam compte classiquement cinq types de djihad : par le cœur, par la langue, par la main, par le sexe et par l'épée.

Le *djihad par le cœur* invite les musulmans à résister et à «*combattre afin de s'améliorer ou d'améliorer la société*» en la rendant 100% musulmane. Le terme djihad aurait deux significations dans l'islam, la première : guerre «sacrée» et résistante ; la deuxième guère différente : dépassement de soi, soit une qualité qu'un guerrier kamikaze musulman se doit de posséder. Ces dernières définitions du terme djihad sont les définitions politiquement correctes francophones. En réalité, selon le coran djihad signifie toujours combat et résistance, combat qui est impérativement qualifié d'acte «religieux». «*Ô Prophète, incite les croyants au combat.* » (coran 4: 89). Le terme de djihad n'aurait été introduit en islam que vers l'an 1000. Le frère de Tariq Ramadan, un guide musulman de Genève disciple des frères musulmans, Hani Ramadan a prêché une troisième signification, plus acceptable pour apitoyer les calvinistes et socialistes genevois : « *une aide humanitaire destinée à soulager les souffrances des victimes palestiniennes* », aide humanitaire qui est, avant toute chose, transformée en effort de guerre contre les peuples du livre, c'est évident. Des dirigeants saoudiens sunnites et des élus helvétiques serviles inaugurèrent en grande pompe la grande mosquée et l'Association culturelle islamique de Genève de ce Hani Ramadan. Toutes deux ont

été financées par la Ligue islamique mondiale (LIM) et sont proches des frères musulmans.

Pour un musulman pratiquant, djihad signifie toujours combat personnel en vue d'un perfectionnement moral et religieux, combat sur la voie de Allah, guerre « sacrée », « religieuse », politique et légale contre les apostats, les dissidents, les infidèles-mécréants et les athées, bref tous des ennemis de l'islam qui refusent de se plier à la vraie, seule et unique foi, musulmane évidemment. Il est donc inexact de traduire djihad par le terme guerre sainte ; c'est une guerre divinisée généralisée. Le djihad signifie, premièrement d'après l'étymologie arabe, effort, puis effort et combat divin, soit le lien entre le divin de la foi musulmane et le combat. Dans l'islam, la guerre fait partie de la « religion » et le coran, pour justifier tout geste guerrier, promet le paradis à ceux qui meurent au combat (coran 4: 74), sauf si ils sont tués par une femme, de nos jours une Kurde par exemple. Le théologien et jurisconsulte arabe sunnite, une figure radicale du courant hanbalite, Ibn Taimiyya (1263-1328) éleva même le djihad au rang de sixième pilier de l'islam. Récemment, l'université al-azhar du Caire qui jouit d'un grand prestige et d'un très grande influence en pays musulmans, a confirmé, la sacralité de la conception guerrière du djihad, dans un texte de plusieurs centaines de pages. Les quatre écoles juridiques du sunnisme font surtout référence à la signification guerrière défensive, militante et bien sûr offensive du djihad. Pour tous les musulmans pratiquants réislamisés ou radicalisés contemporains et a fortiori pour les djihadistes terroristes salafistes qui s'appuient sur le sunnisme classique pur et dur pour justifier leurs violences, le djihad est essentiellement militaire, guerrier et offensif. En intimidant et cherchant à terroriser les penseurs islamiquement incorrects musulmans ou mécréants, les djihadistes musulmans sont aussi des terroristes qui recourent aux moyens intellectuels comme arme. La guerre psychologique du djihadisme musulman cherche toujours à démoraliser l'adversaire, à l'intimider puis à le soumettre par des menaces et par la promesse du pire. Mais si le djihad a premièrement ce sens guerrier, il a aussi un sens subversif, ruses de guerre, taqiya, prédication, prosélytisme, exigences et récriminations soit ledit djihad par la langue. Le djihad a encore l'obligation de promouvoir, à la manière musulmane, la vertu et de prévenir le vice, par exemple de jeter du dernier étage d'un immeuble un homosexuel ou une prostituée. L'islam djihadiste totalitaire réislamisé et radicalisé n'est pas dû à une hérésie de l'islam ou un faux islam, mais en particulier à l'islam-idéologie du sunnisme orthodoxe qui n'a jamais été réformé en quoi que ce soit depuis des siècles, contrairement à nos religions et idéologies occidentales.

Le djihad soft et le djihad hard ont édité leurs règles afin de devenir tous les deux un moyen de propagation de l'islam pour que tous les non-musulmans deviennent musulmans et se soumettent à l'islam, soit de leur plein gré, soit par lâcheté, soit par l'intimidation et la menace, soit par la force, soit par la violence. La guerre asymétrique et la terreur sont depuis des siècles le fondement de toutes les relations entre les musulmans et leurs adversaires.

Les différents moyens d'aider, de soutenir et d'apporter du renfort aux combattants du djihad tant soft que hard, tels le financement, l'usage de la parole et de l'écrit dans les mass médias, la taqiya, le recours aux tactiques politiques et aux revendications de toutes sortes font partie du combat djihadiste de l'islam. Les ruses de guerre, les mensonge pieux et autres tromperies sont licites et recommandées chaleureusement dans l'islam et la tradition musulmane pour tous les musulmans confrontés à leurs opposants non-musulmans ou les combattant. La taqiya, du verbe prévenir ou se prémunir, est traduite, le plus souvent, dans le langage courant par le terme dissimulation ou encore prudence craintive. Historiquement il s'agissait d'un stratagème de survie. Lorsqu'il s'agit de faire la guerre et n'importe quel djihad, la force du musulman réside dans sa bravoure, son expérience militaire et l'art de la ruse. La taqiya, dont les ruses de guerre, est licite pour toutes les écoles juridiques musulmanes orthodoxes ; le respect des règles communes musulmanes, dont celles de vérité, n'est pas obligatoire et est même déconseillé face aux mécréants et aux ennemis des musulmans. L'art de faire une chose à la place d'une autre et de donner à croire à l'occurrence inverse fait aussi partie de la taqiya.

Pour tout musulman pratiquant, le djihad propage et renforce l'islam-idéologie et augmente le nombre de fidèles d'Allah et ce djihad ne se termine jamais; il durera jusqu'au jour de la résurrection quand ses buts seront atteints, c'est-à-dire la soumission et la reddition de tous les ennemis de l'islam. « *Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de luttes doctrinales (guerre civile, désordre civil) et qu'il n'y ait pas d'autre religion que celle de Allah. S'ils cessent Allah le verra.* » (coran 8: 39).

Beaucoup de citoyens occidentaux ne perçoivent pas cette guerre qui leur est faite, en particulier parce que tant la taqiya musulmane que les idiots utiles les manipulent et les trompent. Quand à la majorité des élus, par manque d'imagination, de culture historique et de clairvoyance, ils sont lâches et incapables de comprendre les barbaries de fervents musulmans pratiquants et supposent que leurs discours et actes extrémistes sont des métaphores voir des arguments de négociation.

De nos jours il y a plusieurs variétés de pratiques de la guerre musulmane qu'est le djihad:

- Le *djihad militaire ou guerrier*, en particulier le terrorisme musulman représente toujours une déclaration de guerre à une population ou à une nation, laquelle, quoi qu'en disent les angéliques, se doit alors de se défendre. Il est impossible de trouver un terrain commun d'entente tant que des pays occidentaux comme les USA, la France, etc, multiplient leurs ingérences dans des nations étrangères, déclenchent des guerres préemptives illégales contre des pays comme la Libye ou la Syrie et que les terroristes musulmans restent persuadés qu'ils peuvent gagner. Nos gouvernants angéliques ou *buenisimos* comme le

disent les Espagnols, font tous les mêmes erreurs stratégiques (ou plutôt n'ont pas de stratégies mais que des tactiques) face aux terroristes qu'ils soient musulmans, FARC, ETA, etc, mais aussi « petits » terroristes qui sévissent partout en Europe, même dans nos petites villes. Ces élus et les angéliques malfaisants ont une vision candide et historique de la colonisation musulmane et de la lutte des classes et interprètent souvent le terrorisme musulman pas comme une guerre qui nous a été déclarée mais comme une rébellion de pauvres peuples ignorants soumis dans la pauvreté et blessés par la colonisation européenne passée et par la confrontation entre leur triste réalité et le monde des riches en particulier les arrogants impérialismes des USA et de l'UE. Ces élus, ces idiots ou imbéciles utiles et toute la bien-pensance du politiquement correct sont en complet décalage avec la réalité ; d'une part ingérences de l'Occident en pays musulmans et d'autre part déni de réalité, minimisation et sociologisme sont leur crédo, alors que l'on sait depuis une génération qu'il y a, par exemple en France, sept cent cinquante zones violentes urbaines de non-droit dénommées officiellement *zones sensibles* (ZUS) et en langage populaire *zones islamisées, zones sous l'emprise du prophète*, ce qui est intolérable et inadmissible pour une Etat-nation démocratique qui se prétend être encore un état de droit. De plus on sait que nombre des ingérences guerrières de l'Occident sont fondées sur des mensonges et l'histoire nous enseigne que tout empire et pays vont à la débâcle et à la ruine quand leurs ingérences et interventionnisme militaire excèdent leur dynamisme économique, comme l'étaient devenus les USA d'un certain Barak Hussein Obama et la France de Hollande à Macron. Dans ces conditions ces élus ignorent complètement les raisons, la nature et l'étendue réelle des problèmes que cause le terrorisme musulman dans le monde et n'ont pas de stratégies contre ce terrorisme. D'une part, ils continuent à agresser les pays musulmans alors que leur apathie économique ne le leur permet pas et, d'autre part, envoient aux terroristes dont les attentats sont de plus en plus meurtriers et nombreux, des messages de faiblesse, en faisant croire à la population qu'ils trahissent, que ces terroristes partagent avec eux une aspiration à faire la paix, alors même que ces terroristes n'envoient jamais aucun vrai signal qu'ils sont disposés à abandonner les armes, bien au contraire puisque leur coran le leur interdit. De plus, même si il y a des musulmans pratiquants opposés au radicalisme musulman, ces musulmans et les angéliques de tout poil fuient toutes polémiques et confrontations avec les musulmans radicalisés, à cause des dévotes connotations « religieuses » que ces musulmans radicalisés font valoir. En effet les radicalisés leur affirment s'appuyer sur une interprétation dévote et stricte des textes musulmans « sacro-saints » ou plutôt idéologiques pour justifier le djihad contre l'Occident dont ils craignent et haïssent l'hégémonie. Leur guerre idéologique ne permet ainsi aucun dialogue, même avec les musulmans non pratiquants et ceux dits modérés. Le djihad barbare et aveugle de califats du XXI ème siècle est comme une sorte de psychopathologie endogène ; il se nourrit de lui-même, de la haine, haine des juifs, des chrétiens, des athées, des agnostiques, des femmes, de la société démocratique, de l'humanisme, des USA, de la France et autres nations de la

coalition et de la modernité de l'Occident. Face à cette haine musulmane éprise de vengeance et de victoires, qui convertit le suicide de ses propres terroristes en martyrs «religieux», les prises de position des angéliques et leurs médias contribuent à ce que la haine idéologique, ethnique et nationaliste de cette lutte armée musulmane divinise et ritualise les comportements criminels de fervents musulmans radicalisés. Encore actuellement, ce djihad militaire n'est pas plus dangereux pour nos démocraties occidentales et leurs citoyens que les autres djihads mais il ne mobilise pas seulement des soldats mais aussi une partie des forces de police et de justice européennes contre les menaces d'attentats dans leurs propres pays et ces forces ne peuvent pas se consacrer aux autres tâches indispensables, tel le contrôle des frontières, la délinquance, la violence et la catastrophe immigratoire extra-européenne en cours. Tout acte terroriste musulman consiste à frapper des braves gens de la population civile afin de les couper de leur dirigeants, de les monter contre eux quand ce n'est pas de les faire voter pour un autre plus islamo-collabo. Les musulmans qui ne s'attaquent qu'aux braves gens sont donc plus machiavéliques que les nazis qui s'attaquaient aux dirigeants polonais et faisaient exploser le palais royal de Varsovie. Par une action tactique, tout acte terroriste veut atteindre des objectifs stratégiques. Il n'en reste pas moins que depuis le 11 septembre 2011 les musulmans ont conduit plus de 40.000 attaques terroristes dans le monde, soit en moyenne plusieurs par jour; cela représente des pressions fortes et répétées de la fraternité musulmane pour liquider les islamo-lucides. Les attaques terroristes musulmanes, signalées par exemple dans le site www.religionofpeace.com, sont incomplètes parce que les médias internationaux se gardent de citer tous les actes terroristes conduits. Il en est de même des cartes des méfaits commis en Europe par les réfugiés militants ou économiques: <https://www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=z12D0zt-V4il.kXGfjpszjOS1Q>.

- Le *djihad dit civil*, en réalité une forme de guérilla urbaine, soit les intolérables violences et le vandalisme des espaces publics tels que voitures brûlées, boutiques pillées, profanation de tombes et d'églises chrétiennes, attaques de commissariats de police barricadés, plaques d'égouts de routes enlevées et vendues comme vieux fer. A noter que si il s'agit d'une mosquée, les médias parlent bien de profanation mais si il s'agit d'une église ou d'une tombe catholique, les médias parlent de dégradation, voir de vandalisme. A cela s'ajoutent les déprédations des logements, la délinquance, les agressions de toutes sortes, les razzias et les raids, les émeutes et la guérilla urbaines, les insultes, les intimidations, le harcèlement sexuel, les viols, le pouvoir islamo-mafieux des trafiquants de drogues et de biens taxés comme les cigarettes, la joie de détruire, de casser, de raider, de se battre, et autres comportements asociaux ; soit toutes ces intolérables incivilités (en novlangue) systématiques et quotidiennes qui sont de fait une guérilla urbaine permanente et des raids violents contre les autorités (services sociaux, assurance chômage, ambulances, police, pompiers, armée, lieux de cultes chrétiens, bâtiments publics, etc.) et la propriété privée. Les médias et des élus parlent pudiquement

d'incidents alors que se sont des violences intolérables. De plus sans ce djihad civil, il y aurait beaucoup plus de places dans les prisons, beaucoup moins de bénéficiaires des diverses prestations sociales, de diverses allocations et de l'assurance chômage, toutes ces prestations étant considérées comme une nouvelle version des razzias du XXI ème siècle dans l'esprit de très nombreux musulmans et Africains. Le djihad civil est perpétré par de nombreux musulmans pratiquants qui, la plupart du temps, ne sont même pas perçus comme des musulmans par les non-musulmans des pays occidentaux. Ce djihad civil est encouragé par les guides doctrinaires musulmans, les écoles coraniques, le milieu familial musulman qu'il soit radical ou dit «modéré», le laxisme et la lâcheté des autorités policières, juridiques, morales, religieuses et militaires. Les traditions et les textes de l'islam-idéologie contiennent tout ce qu'il faut pour inciter subtilement à l'agression anti-occidentale et anti-démocratique, sans pour autant recourir à des discours idéologiques ouvertement incendiaires ou incivils. Ainsi pour les immigrés musulmans pratiquants, il est légitime de transgresser les lois d'un pays d'accueil mécréant quand c'est pour la bonne cause «religieuse» musulmane, d'autant plus que, pour un musulman, dénoncer un autre musulman est un acte d'impiété.

- Le *djihad politique et médiatique de victimisation*, soit les revendications ininterrompues de privilèges et de concessions sans cesse plus nombreux, qui étendent l'emprise de tous les musulmans, tant territoriale que dans la société, qui augmentent de facto leur poids politique bien au-delà de ce qui découle de nos lois, de nos valeurs et vertus démocratiques et surtout de leurs apports à la société d'accueil, et qui se transforment sournoisement en autant d'obligations et de restrictions imposées aux non-musulmans comme par exemple : port du voile et autres étendards idéologiques, ramadan, alimentation « halal » sans porc, ni boudin, ni alcool, etc, préparées par des musulmans et taxée par l'islam-idéologie, prière ou plutôt supplique dans les lieux publics, dans les entreprises et dans les établissements d'enseignements, tribunaux islamiques, finance islamique, occupation autoritaire, ostentatoire ou illégale d'espaces publics, refoulement progressif dans nos villes des non-musulmans au-delà des zones occupées par les musulmans, maîtrise de leurs quartiers par les musulmans et expulsion de la police, création de zones de non-droit dans les villes, en particulier en France, en Allemagne, en Angleterre et en Suède. Les médias appellent pudiquement ces zones de non-droit quartiers populaires ou quartiers sensibles. On parle aussi de « ghettos » musulmans, de territoires perdus de la République. Ces zones de non-droit aussi appelées pudiquement par leurs habitants zones islamisées se peuplent majoritairement de personnes d'origine extra-européenne immigrée. Un nouveau droit d'origine tribale ou idéologique (charia et/ou africain en particulier) s'y impose. Pour la plupart, ce sont en réalité des zones de droit islamique où les mœurs, les commerces, les vêtements, les exhibitions dans l'espace publique et la sociabilité (hommes barbus glandant partout, isolement des femmes dans les logements quand elles n'y sont pas verrouillées à double tour, pas de femmes dans les bistrotts ni dans

les rues, etc,) sont musulmans. Les imams salafistes et d'actuels dirigeants de gauche, incitent ou aident les musulmans qui viennent à eux à créer de tels quartiers et villages musulmans, c'est-à-dire à reconquérir des terres musulmanes avec l'objectif futur de les relier entre elles, puis de partitionner le pays dans l'attente de le conquérir entièrement. A cela s'ajoutent les assauts concernant la place de la femme et des enfants dans notre société, les harassants et coûteux contrôles de sécurité dans les aéroports et ailleurs, et bientôt des contrôles sanitaires à l'entrée des piscines et autres lieux publics. Progressivement les autochtones sont amenés à vivre tous dans la méfiance perpétuelle alors que par le passé la confiance contribuait beaucoup à notre qualité de vie en Suisse. S'y ajoute l'infiltration des organes de pouvoir, police, armée, services publics, postes d'élus municipaux, organisations communautaires, services sociaux, enseignement, etc. Ce djihad politique est perpétré par des musulmans pratiquants que les non-musulmans perçoivent, souvent à tort, comme "modérés", mais aussi, à l'évidence, par des musulmans radicalisés. Ce djihad politique assigne à tous ses disciples la mission d'infiltrer tous les espaces de vie et de convivialité de leur société d'accueil et surtout à ne pas faire l'effort de s'assimiler. Dans cette société, au nom de la tolérance et de la conciliation, on enseigne aux autochtones à se soumettre et à collaborer. Sournement et progressivement cette société trop pacifique s'adapte, se désarme, s'auto-dissout, se trahit, devient lâche et se détruit. Ainsi est-on passé, en deux décennies, de la mixité obligatoire des blancs et des non-blancs dans les quartiers à la non-mixité et au racisme où les petits blancs, accusés d'être racistes évidemment, sont interdits de séjour dans les zones, quartiers et communes islamisés. Ce djihad politique commence toujours par être silencieux et reste longtemps sournois parce que les musulmans radicalisés ont bien compris que le djihad en silence, sournois puis rampant était même plus efficace que le terrorisme. L'UE a l'illusion de s'être prémunie du terrorisme musulman, alors qu'elle ne fait pas grand chose contre l'islam-idéologie qui est en train de l'islamiser à grande vitesse et en profondeur.

- Le *djihad juridique de désassimilation* soit le dépôt de plaintes pour n'importe quel motif contre n'importe qui émettant la moindre critique contre l'islam-idéologie, son messenger Mahomet et des musulmans, afin de contraindre les non-musulmans à perdre temps et argent pour se défendre, tout en grignotant notre démocratie, notre liberté d'expression et notre liberté de conscience. Ce qui, entre autre et inévitablement, amène certains non-musulmans à être condamnés pour erreurs de procédure ou parce qu'ils tombent sur des juges censeurs, droit-de-l'hommistes ou talibans aux idées peu claires sur ce qu'est la liberté d'expression, voir l'humour, une religion, une race, une idéologie et qui cherchent à donner des gages de dhimmitude aux musulmans en condamnant des non-musulmans. Ce djihad juridique antidémocratique amènent les moins courageux des chrétiens et des athées à s'autocensurer ou à n'oser s'exprimer qu'en privé, alors qu'ils devraient débattre de la réciprocité et dire fermement ce qu'ils ne veulent pas tolérer, à l'image des Saoudiens et des Iraniens chez eux.

Le djihad juridique permet aussi aux musulmans dits « modérés » de désigner les cibles à abattre aux musulmans radicalisés, crimes d'honneur inclus, cela sous le couvert du respect de leurs «droits».

- Le *djihad du sexe* soit comme l'a admis par exemple, en septembre 2013, le Ministre de l'intérieur tunisien que des femmes et des adolescentes avaient réussi à quitter la Tunisie pour se rendre en Syrie pour y assouvir les désirs sexuels des combattants djihadistes sans uniforme du califat et se battre à leur côté. Il faut ajouter que l'agression sexuelle, dont le viol punitif, est une arme de guerre musulmane et l'enfantement par le nombre est le djihad démographique des épouses bonnes musulmanes donc soumises. Chaque jour et dans chaque pays de l'Occident, en parcourant les journaux qui pourtant, par leur discrétion et leur aveuglement, sont complices et ne dénoncent pas toutes ces barbaries répétées du djihad du sexe mais rabâche le récit fallacieux d'Obama nous contant que l'islam est une religion d'amour, de tolérance et de bonheur, on apprend qu'un immigrant musulman a agressé, battu, blessé, violé ou assassiné une femme, une adolescente quand ce n'est pas une octogénaire.

Ces cinq modes de djihad sont tous dangereux et se renforcent mutuellement. Vu que la menace d'attentats terroristes du djihad militaire n'est que partiellement anticipée, écartée et combattue mais fait surtout les scoops des médias, le djihad civil, le djihad politique, le djihad juridique et le djihad du sexe rencontrent bien trop peu de résistance de la part des démocraties, de leurs tièdes dirigeants et de nos médias, à l'exception de sites de réinformation comme par exemple www.lesobservateurs.ch, <https://www.dreuz.info/>, <http://newobserveronline.com>, www.ripostelaique.com, www.polemia.com, www.clarionproject.org, <https://fr.gatestoneinstitute.org/>, etc. De tels sites de réinformation qui, jour après jour, remettent en question le politiquement correct et dénoncent les ingérences en pays musulmans de gouvernements occidentaux, sont les piliers de la *réforme due à l'internet* soit comment l'information révélée sur l'internet est en train de changer la façon dont fonctionne notre société du XXI^{ème} siècle. Seul un site de réinformation ose souligner que le pays musulman le plus démocratique est la Tunisie et cela justement parce que ni les USA, ni la Grande Bretagne ni la France n'y sont entrés avec leurs armées pour s'y ingérer. Le choix de ces sites de réinformation est devenu énorme comme le prouve à chacun une recherche en français sur Google *site web de réinformation* qui donne plus de 150.000 résultats ce qui est plus utile pour l'Europe que les plus de 150.000 sites web salafistes répertoriés sur Google. La réinformation est devenue un contre-pouvoir bien nécessaire. Chacun doit se poser la question: qui de son quotidien, de son hebdomadaire, de sa chaîne TV ou de son site préféré de réinformation est à l'écoute des citoyens-contribuables, investigate et débat le plus sur les sujets qui touchent les citoyens ? A peu de chose prêt, beaucoup de ce que l'on peut voir, entendre ou lire dans les médias alternatifs dits de réinformation trouve l'adhésion de tout citoyen-électeur clairvoyant et exerçant tant soit peu son sens critique pour ne pas être manipulé par les stratégies de distraction et de manipulation des

médias de masse politiquement corrects et d'élus idiots utiles, voir même islamo-collabos.

Depuis XIV siècles, le djihad est un virus pathogène qui resurgit à tout moment, se reproduit. Ce virus est redevenu actuellement très actif et multi-résistant partout dans le monde. Pour nombre de musulmans pratiquants, cette épidémie du rêve de l'islam de conquérir le monde entier est une mission divinisée. Le monde musulman moderne souffre d'autres affections chroniques, l'arrogance de croire qu'il est un pouvoir universel et le meilleur, ne pas avoir su faire face à sa perte de pouvoir, l'addiction sexuelle, la prospérité par le pétrodollar mais sans entreprises innovatrices productrices, etc.

Le problème pour l'Occident est de réaliser comment le djihad a été compris et pratiqué par l'islam de Mahomet à nos jours ; le djihad est une fin en soi-même, ce sont des batailles que ses soldats sans uniforme ont l'ordre de mener jusqu'à la fin des temps, puisqu'ils ne perdent jamais la guerre. Mahomet a dit à propos de ses condisciples musulmans : « *Quiconque meurt sans avoir combattu et sans en avoir jamais eu le désir, meurt sur une branche d'hypocrisie.* » D'où le proverbe musulman : « *Celui à qui l'envie de tuer n'est jamais venue n'est pas un homme.* » Les djihadistes musulmans attaquent plus la France que la Suisse parce qu'ils s'y croient forts et considèrent, non sans raison, que la France, le ventre mou de l'Europe, est déjà islamisée et donc faible et désarmée pour les affronter.

Le danger et le vrai risque de la politique en démocratie sont l'endormissement d'élus dans leur médiocrité abyssale et du peuple le Souverain dans sa molle et lâche passivité alors qu'un pays « associé » déclare une guerre illégale à un pays, par exemple la Syrie. Trop de tièdes dirigeants et de journalistes sont intimidés, ne s'opposent pas aux gouvernements occidentaux qui s'ingèrent illégalement mais cèdent aux musulmans qu'ils croient « modérés » alors que tous les musulmans pratiquants ont un rôle missionnaire dans cette guerre idéologique de prosélytisme, de colonisation et de conquête. A part quelques modernistes dissidents ou Réformés à l'occidentale, ces dits musulmans « modérés » sont tant un paravent pour leurs condisciples musulmans radicalisés qu'une cinquième colonne dans nos démocraties.

Les journalistes tant de la presse écrite que de la radio et de la télévision sont devenus, pour la grande majorité, de pâles copistes de la propagande de l'UE, de la gauche dite libérale et progressiste des USA et de leurs journaux tels le *New York Time* et le *Washington Post*, de la fraternité musulmane et des communiqués de presse politiquement corrects et islamiquement corrects de gouvernants. Sans imagination, répartie, culture historique et stratégie, à l'image de trop d'élus ces journalistes sont médiocres, n'investiguent pas, bâclent leur travail et concoctent tous le même article ou exposé politiquement correct. Nos télévisions nationales mentent, abrutissent, conditionnent émotionnellement et soumettent leur public. Le métier de journaliste tel Rochebin à la TV suisse française n'est plus d'enquêter, de

débattre puis de tenter de décrire le vrai mais de recommander le bien et le vivre ensemble, d'endoctriner, de faire acte d'allégeance au système, à l'establishment et aux lobbies, de participer à la création d'une dictature, d'empêcher les citoyens de percevoir la réalité et de rendre impossible toute pensée déviante (crime par la pensée) ou dissidente, cela par la manipulation et la munition linguistique fumigène du politiquement correct et de l'islamiquement correct. Ces journalistes bannissent les mots tabous. Ainsi le terme élite est devenu un injure ; ce n'est que chez des skieurs et des gymnastes artistiques que le politiquement correct permet de parler d'une élite. Pour désinformer et manipuler, élus et journalistes inventent de nouvelles expressions et de nouveaux sens à de nombreux mots. Comme nombre d'élus, ces journalistes abusent des mots sidérants, des mots trompeurs, des mots marqueurs et des mots subliminaux. Ils s'obligent à écrire dans la presse et à parler à la radio et à la télévision en novlangue, pour obliger les gens à penser conformément à la ligne des dirigeants politiques au pouvoir, au politiquement correct et à l'islamiquement correct. Mettre en vrais mots et images les actes terroristes, est devenu le pire crime pour les Européens bruxellisés, comme c'est depuis toujours le cas en pays musulmans où il est interdit de mettre en vrais mots les crimes, les épurations et l'emprisonnement des dissidents. Ce terme de novlangue inventé par Georges Orwell dans son roman prophétique 1984, publié en 1949 déjà, est une tromperie, sur et par le langage, devenue réalité avec le politiquement correct. Les journalistes pratiquent le politiquement correct aussi pour empêcher que les citoyens conceptualisent leurs pensées dissidentes, débattent entre eux et réfléchissent par eux-mêmes. Ces journalistes partiaux et soumis ont grand succès dans la presse et à la télévision parce que la majorité souvent invisible des citoyens occidentaux ne cherchent pas à savoir ce qu'ils pensent vraiment; ils répètent ce que leurs politiques et leurs médias politiquement corrects disent qu'ils pensent. Leur nouvelle idéologie n'est pas plus religieuse que l'islam-idéologie, le salut et la fraternité par l'euro la sainte monnaie unique, les retraites vieillesse payées par les immigrants, la rédemption des nationalismes et des colonisations occidentales culpabilisés et repentants, la solidarité des consommateurs uniformisés, compulsifs et manipulés par la publicité, la nouvelle religion du saint marché mondialisé à la sauce américano-chinoise, la fraternité avec les musulmans et les noirs et la soumission à l'islam-idéologie. Considérer, comme la gauche, que le nationalisme est un faux visage trompeur du racisme et du militarisme, alors que la globalisation et l'interventionnisme humanitaire ne sont pas simplement la politique à la mode mais sont sacralisés, est non seulement une absurdité antidémocratique mais un mensonge manipulateur tout comme la *reductio ad hitlerum* des partis de droite, cette *reductio ad hitlerum* qui bat son plein pour interdire toute critique de la politique d'invasion migratoire. En réalité, la diabolisation *ad hitlerum* des élus et des citoyens est proportionnelle à leur courage, leur clairvoyance, leur lucidité et leur patriotisme, soit que des qualités.

Un député au Parlement européen n'est plus le représentant de son pays à Bruxelles et le défenseur de son pays et de sa souveraineté mais un représentant bruxellisé des eurocrates de Bruxelles et de Berlin dans son pays. Bruxelles est

soumise à l'hégémonie économique germanique et est une arrière-cour de la gauche américaine. Avec les USA, Bruxelles et les pays de l'UE jouent les policiers du monde, alors qu'ils n'arrivent même pas à mettre de l'ordre dans leurs banlieues du chaos ethnique et contrôler leurs banlieues islamisées, les mosquées et les centres islamiques. Les USA, leur Kissinger puis Soros ont convaincu Bruxelles que la nouvelle idéologie des démocraties, c'est le droit d'ingérence.

On ne raisonne plus. On inverse les valeurs. On accomplit. On se soumet, d'une part à l'UE, aux USA, à l'Allemagne, à leurs mensonges, à leurs *fake news* et, d'autre part, aux exigences de la fraternité ou oumma musulmane.

Question guerres, les Occidentaux ont-ils été, jusqu'à ce jour, opérationnellement et moralement meilleurs que les musulmans? Au lecteur de juger lui-même. Malgré d'énormes dépenses (plus de 5 trillions d'USD pour la lutte contre le terrorisme), vu leurs stratégies, les USA ont des capacités opérationnelles limitées, inefficaces et guère efficaces. De plus, ils n'ont pas compris dans quel type de guerre et avec quels alliés ils se sont engagés successivement de l'Afghanistan à la Syrie en passant par l'Arabie Saoudite, la Somalie, etc. Contrairement à la Russie, l'armée des USA croit taper fort, préemptivement, avec une stratégie « chirurgicale » limitée et peu de résultats. De plus, depuis bien trois générations, les USA sont presque toujours entrés en guerre après en avoir créé, au préalable, eux-mêmes les conditions, le plus souvent en appliquant la doctrine du 1% de Dick Cheney ; la doctrine de Cheney (*Defense Planning Guidance*) du *un pour-cent de risque* » est un modèle pour assurer le maintien de l'hégémonie américaine : « *en cas de doute tuez-les* ». En outre les USA ont exigé de leurs services de renseignement non pas de renseigner et d'éclairer les décisions stratégiques des gouvernants américains mais de fournir des arguments aux décisions tactiques de politiciens et de conduire pas seulement des engagements mais aussi des opérations sous fausse bannière. Cela ne vous rappelle-t-il pas les attaques coordonnées sous fausse bannière de l'Allemagne nazie avant son invasion de la Pologne ? Les USA ont ainsi imaginé dangerosité de l'adversaire, menace, légitimité et consensus euro-atlantique en culpabilisant les pays qui ne participent pas à leurs guerres préemptives et à leurs boycotts. Habituellement de nos jours, de tels gouvernements qui déclenchent des conflits et des boycotts sont des gouvernements affaiblis qui cherchent à se consolider, ou plutôt à renforcer et rendre plus populaires leurs dirigeants, tout en distrayant leurs électeurs, par exemple à l'approche d'élection, comme la France de Hollande et les USA de Obama.

Ni les USA, ni leurs satellites européens, par exemple la France avec sa double allégeance aux USA et leur l'OTAN et aux riches dirigeants musulmans du Golfe arabe, n'ont respecté la souveraineté des Etats-nations et l'interdiction du crime d'agression soit l'article deux de la Charte des Nations Unies: *Interdiction de la menace ou de l'emploi de la force dans les relations internationales* et le principe six des *Principes du droit international consacrés par le tribunal de Nuremberg*, émis en 1950 suite au procès contre les dirigeants nazis soit :

«Les crimes énumérés ci-après sont punis en tant que crimes de droit international.

a. Crimes contre la paix :

i) Projeter, préparer, déclencher ou poursuivre une guerre d'agression ou une guerre faite en violation de traités, accords et engagements internationaux ;

ii) Participer à un plan concerté ou à un complot pour l'accomplissement de l'un quelconque des actes mentionnés à l'alinéa i.

b. Crimes de guerre :

Les violations des lois et coutumes de la guerre qui comprennent, sans y être limitées, les assassinats, les mauvais traitements ou la déportation pour les travaux forcés, ou pour tout autre but, des populations civiles dans les territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, l'exécution des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction perverse des villes ou villages ou la dévastation que ne justifient pas les exigences militaires.

c. Crimes contre l'humanité :

L'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation ou tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions sont commis à la suite d'un crime contre la paix ou d'un crime de guerre, ou en liaison avec ces crimes. »

Ces violations ne sont-elles pas une des raisons pour lesquelles, depuis 2001, les USA perdraient plus de vétérans par suicide que de soldats au combat ? Leurs soldats, même ceux de leurs forces spéciales ont un problème de motivation, d'indication à ces guerres dites préemptives, d'éthique guerrière, de confiance dans leur pays et leurs dirigeants, d'insatisfaction et de pénible remise en question. Que de souffrances pour ces jeunes soldats obligés de pacifier des terres qui leur sont étrangères au nom d'intérêts tout aussi étrangers. De plus on se demande à quoi servent les 60 milliards annuels dépensés pour le renseignement pour des politiciens qui sont devenus aussi revanchards que les terroristes musulmans et qui, de plus, abandonnent leurs propres vétérans et n'ont guère de stratégies contre le terrorisme musulman.

Le terrorisme n'est pas juste un ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité et de terreur, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système politique. Le terrorisme est aussi une stratégie militaire. C'est une stratégie efficace qui cherche à changer une situation politique en inspirant la peur et son impact théâtral et émotionnel plutôt qu'en causant des dommages matériels comme une guerre classique. C'est pourquoi le contre-terrorisme doit se battre sur plusieurs fronts stratégiques :

- L'État doit consacrer beaucoup plus d'efforts à ses actions clandestines contre les réseaux des terroristes et aux arrestations préemptives de tout futur terroriste. Pensons à tous ces fichés S qui ne sont pas sous les verrous ou expulsés de France alors que les autorités n'ont même pas cherché à comprendre comment cela fonctionnait dans leur cervelle et leur coeur radicalisés.
- Nos médias ne devraient plus contribuer à l'impact théâtral et émotionnel de la terreur et des terroristes et doivent éviter l'excitation exagérée de leur public. Ils doivent cesser de faire aux terroristes de la publicité gratuite jusqu'à l'obsession, trop souvent même aux frais de ces mêmes contribuables que les terroristes ont déclaré leurs ennemis.
- Freiner l'imagination de chacun d'entre nous parce que les terroristes s'approprient de notre imagination et la retournent contre nous.
- Rester neutre avec une forte Défense en laissant les autres combattre à notre place est la stratégie la plus payante pour un Etat-nation. La Suisse l'avait fort bien compris entre 1939-1945. Même une grande puissance militaire comme les USA manque singulièrement d'exemples de guerres et d'opérations militaires victorieuses depuis la fin de la deuxième guerre mondiale !
- Se préparer aux menaces futures bien plus graves et meurtrières que le terrorisme actuel théâtral et de communication : bioterrorisme, terrorisme nucléaire et cyberterrorisme. Ces armes sont des technologies à dommages très élevés mais à très faibles profits. Des terroristes ou un Etat peuvent les utiliser pour détruire et ruiner rapidement des pays entiers mais pas pour construire un empire rentable du point de vue économique et par là durable.

Croyant lutter contre le terrorisme, les USA et leurs satellites ont encouragé le terrorisme et adopté de nombreuses mesures simplistes si ce n'est rocambolesques, coûteuses et inefficaces pour tenter d'intercepter certains terroristes tout en aidant d'autres terroristes mais n'ont pas appliqué de vraies stratégies pour lutter avec succès contre le terrorisme et éviter sa légitimité. Les USA n'apprennent pas de leurs erreurs au Moyen-Orient. Depuis 1945 où Roosevelt a fait alliance avec l'Arabie Saoudite, ils ont toujours aidé et donc choisi l'islam radical contre les régimes laïques arabes autoritaires, le plus souvent élus et parfois laïques dictatoriaux. Quand on déclenche une guerre, il faut connaître son adversaire pour le vaincre. En été 1979, le Président Carter, de gauche évidemment, a donné, indépendamment du gouvernement afghan, l'autorisation à la CIA d'aider les moudjahidines islamistes afghans, lesdits talibans : opération Cyclone des USA qui força l'URSS à intervenir en faveur du gouvernement afghan dès décembre de la même année. Outre les 2 216 américains tués et les 20 049 blessés, ces 15 dernières années la guerre en Afghanistan a coûté 6 trillions de dollars aux contribuables américains. Ce que ça a coûté depuis 1979 reste un

secret d'Etat. De plus cette guerre que conduit les USA en Afghanistan repose sur la coopération avec le pays musulman Pakistan. N'était-ce pas une erreur stratégique ?

La France, dès 2015, répète à souhaits les erreurs des USA; avec arrogance la glorieuse France prétend exporter, par sa petite armée de vaillants soldats et ses avions de combat, l'idéologie droit-de-l'hommiste, la « religion » de l'autre, la mondialisation sans frontières et la pseudo démocratie décadente de l'UE et des USA d'Obama et de Hillary Clinton. Une raison de plus d'affirmer que la pensée et la réflexion s'arrêtent là où commence l'idéologie, que se soit, le nazisme, le marxisme, l'islam-idéologie, le national-catholicisme du franquisme, l'idéologie droit-de-l'hommiste ou la religion et l'amour de l'Autre et du mépris des Siens.

Ne devenons pas, comme la France, les USA, leurs alliés de pays du Golfe. Ne laissons pas des pays musulmans investir agressivement chez nous, financer les campagnes politiques de nos élus, inviter nos élus en vacances, payer la construction de centres islamiques et de lieux où se prosterner et nous acheter des armes alors qu'ils enrégimentent les musulmans vivants chez nous et les convertissent à une islamo-idéologie pure et dure incompatible avec nos valeurs et nos vertus démocratiques.

Comme dans tout conflit asymétrique, au lieu de contribuer à la lutte contre le terrorisme musulman, les succès tactiques obtenus, par exemple dernièrement par les USA, la Russie et la France en Syrie ont renforcé et nourri les avantages stratégiques des terroristes musulmans, leur ont donné légitimité et, avec l'aide publicitaire des médias de masse occidentaux, ont facilité et avantagé le recrutement des djihadistes et des terroristes musulmans dans le monde entier. De plus comme dans tout combat asymétrique, les pertes des djihadistes apportent des victoires à tous les musulmans pratiquants. La force des frappes américaines et françaises, leurs effets collatéraux et leur aide aux groupes dissidents attaquant le gouvernement élu de Syrie n'ont pas eu d'effet dissuasif mais ont renforcé le djihadisme de DAECH et ses réponses guerrières et terroristes. Même les actions humanitaires en pays musulmans, comme celle de la Suisse en Iraq, et la mondialisation des oligarques occidentaux représentent pour les musulmans des ingérences qui ne compensent pas, ni ne font pardonner les invasions guerrières et l'ingérence des USA et de la coalition mais ont associé la Suisse au groupe de la coalition qui agresse et menace la Syrie et l'Iraq. La formation d'imams, prévue à l'Université de Fribourg et ailleurs en pays chrétiens, ne fera qu'attiser encore plus le sentiment de fervents musulmans pratiquants que l'Occident veut tout décider pour eux et les tyranniser, à moins que cette formation soit calquée parfaitement sur celle de l'université islamique de Médine, c'est-à-dire bien radicalisée.

L'impérialisme USA et l'UE son satellite, se sont mis dans un contexte mondialisé sans frontières et ne peuvent dès lors que s'affronter à l'islam, partout dans le monde. D'autant plus que pour les musulmans le djihad cherche à défendre leur foi

absolue en l'unique Allah. Ce qui fait qu'il est devenu encore plus difficile que les citoyens et leurs gouvernants d'un pays occidental énoncent clairement leurs conditions strictes et impératives d'acceptabilité et de réciprocité dans leur propre pays pour toute pratique « religieuse », idéologique ou culturelle introduite par des immigrants militants missionnés qui veulent s'inclure dans ce pays sans s'assimiler. Il ne s'agissait pas d'attendre que ces immigrants soient installés chez nous pour les punir et tenter de les domestiquer mais d'anticiper les problèmes, de communiquer avec clarté et fermeté nos exigences et nos vertus et d'appliquer le principe de réciprocité dès le début des années septante. Malheureusement, début des années septante, les gouvernants européens, en particulier les français ne rêvaient que de favoriser la création de la grande Eurabia qui allait être un empire politique plus puissant que les USA et la Russie. Résultat, notre civilisation européenne a cédé la place à l'islam-idéologie. Voilà les Européens vivant dans l'Eurislam des islamo-admirateurs, de Stockholm à Paris en passant par le Vatican, Bruxelles, Barcelone et Berlin et voilà des djihadistes à Paris qui ont crié dans les rues, en faisant le salut nazi: « *nous avons vengé le prophète* ».

Quand des adeptes d'une idéologie vénère le militarisme, estiment que la démocratie directe et participative avec ses référendum, initiatives et votations est dangereuse, épris d'universalité divisent le monde en deux soit les croyants, eux musulmans les meilleurs, et les incroyants qualifiés de mécréants et considèrent que le djihad est l'objectif le plus élevé de leur fraternité musulmane et le sanctifie parce que c'est un devoir envers Allah, l'Occident est mal pris. Combattre le terrorisme musulman sans combattre d'abord les idées et les barbares textes « sacro-saints » qui l'ont créé et le justifie aux yeux des terroristes musulmans, de leurs adeptes et de leurs complices est une naïveté, une absurdité, une perte de temps, d'argent et de vies. Avec des alliés comme l'Arabie Saoudite et le Qatar qui font main basse sur le patrimoine immobilier, industriel, culturel et sportif français, avec des fonds suspects et guère transparents, et tous les musulmans qui prêchent et financent l'islam-idéologie et leurs écoles coraniques, qui a besoin, en France comme aux USA, de plus d'ennemis ?

La prétendue déradicalisation à la française des djihadistes du califat est une invention sociologique grotesque et illusoire puisqu'il faudrait les désislamiser alors que la France se réislamise à la Khomeini depuis une bonne génération. Historiquement, il n'y a rien de nouveau, la radicalisation existe depuis des générations. Ainsi en novembre 1914, comme pour les nations occidentales aujourd'hui, les services de renseignement anglais avouaient être dans l'impossibilité de quantifier les effets du djihad et de prédire comment et où le djihad hard serait activé. Déjà à cette époque l'interrogatoire de djihadistes confirma qu'ils avaient été endoctrinés dans leurs mosquées par les prêches de guides doctrinaires et, dès la petite enfance, dans leur milieu familial. Maisons d'accueil pour déradicaliser ou non, il n'y a pas besoin d'attendre longtemps pour que de ces fervent adeptes de la génération Allah, en particulier en Europe, prennent les armes pour éliminer tous les opposants et, comme au VII^{ème} siècle,

recommencent le nettoyage ethnique de l'Arabie et d'ailleurs. C'est ce qui se passe aujourd'hui où tant de musulmans pratiquants envient et imitent le sultan Saladin (1137–1193) et rêve de califats alors qu'il y eut de courtes périodes dans l'histoire de la colonisation islamique où les musulmans n'étaient pas ces fanatiques radicalisés que nous vivons. Par exemple à Bagdad au IX ème siècle et dans une bien moindre mesure au tout début de l'al-andalus en Espagne, quotidiennement on chantait, dansait, buvait de l'alcool, récitait des poèmes érotiques et les musulmans transgressaient la charia. A Bagdad, il y avait au palais du calife, des compétitions entres poètes musulmans, chrétiens et juifs qui se moquaient des trois religions monothéistes et critiquaient Mahomet. Ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui. A ces époques le coran n'avait pas autant d'importance que de nos jours, sauf en ce qui concerne les infidèles; l'islam mettait à profit des influences chrétiennes, grecques et perses et, tant soit peu, préservait les cultures et l'économie des pays colonisés, tout en castrant des hommes et esclavagisant des femmes pour leurs harems. La conquête musulmane de l'Espagne et des Balkans fut si rapide et efficace que l'essentiel des structures économiques des terres conquises ne fut pas malmené; ces conquérants arabes et maures du passé eurent la même stratégie de rupture et de razzias que les musulmans appliquent aujourd'hui en Occident.

Les envahisseurs musulmans d'Espagne n'avaient pas de coran et exigeaient 100 vierges par an du peuple espagnol envahi et conquis. La persécution chrétienne dans le « paradis » andalou (ou islam d'Espagne) fut particulièrement infernale. Le pillage de Saint-Jacques-de-Compostelle en 999 heurta toute la chrétienté européenne et la réveilla. De la conquête en 711 de l'Espagne par l'islam (les maures), à sa réduction au petit royaume de Grenade après 1248 et à la disparition finale de l'al-andalus en 1492, l'islam-idéologie fut la loi en Espagne. Ainsi, dans le « paradis » al-andalus , il n'y avait pas de séparation entre la charia et l'Etat.

En réalité selon les universitaire impartiaux comme l'Espagnol Serafin Fanjul et Rafael Sanchez Saus, l'al-andalus a été un Etat-nation autoritaire et inhumain de religion musulmane et de « culture » arabe depuis son introduction en 711, jusqu'à sa fin en 1492. Le terme d'al-andalus tant utilisé par les égarés maurophiles, des historiens partiaux de gauche, des hommes de lettres et les géographes arabes ne signifie pas Andalousie mais Espagne musulmane. Alors que le maure, (maure signifiant Nord-Africain et musulman), fut en Espagne la négation du chrétien et la pure contradiction de l'être humain, des angéliques et des idiots utiles soutiennent encore aujourd'hui que l'al-andalus fut une magnifique civilisation supérieure et multiculturaliste qui fut anéantie par des chrétiens barbares. Adeptes de la supercherie linguistique des trois cultures islamique, juive et chrétienne vivant en harmonie, l'idéalisation des maures est chez eux sans limite. En réalité, la pression du pouvoir islamique, l'obligation de se convertir à l'islam ou d'émigrer ont fini par rendre tout à fait résiduelle la présence des juifs et des chrétiens dans l'al-andalus ibérique. En réalité, comme lors de toute colonisation musulmane, dans ce

prétendu paradis sur terre de l'al-andalus, le musulman se déplaçait à cheval et le chrétien monté sur un âne. Un chrétien qui tuait un musulman, même en cas de légitime défense, était toujours condamné à mort alors que cette règle ne s'appliquait pas au musulman qui tuait un chrétien. Le témoignage d'un chrétien ou d'une femme musulmane contre un musulman n'était pas recevable devant un tribunal. Tout chrétien devait se lever lorsqu'un musulman entrait dans un bâtiment. Un chrétien ne pouvait croiser un musulman que du côté gauche. Un chrétien ne pouvait pas avoir de serviteurs musulmans. Un chrétien ne pouvait pas posséder une maison plus haute que celle d'un musulman sans être obligé de la démolir. Une église chrétienne, lorsqu'elle n'était pas rasée, devait être plus basse que la mosquée du lieu. Parce qu'il était chrétien, le dhimmi devait payer des taxes plus élevées, cela indépendamment de sa fortune. Les minorités chrétienne et juive ont connu des situations changeantes sous la domination musulmane mais aucune d'entre elles ne fut enviable ou agréable ; ces minorités étaient toutes soumises à la dhimma. Les amendes infligées pour les mêmes infractions et impiétés étaient inférieures de moitié pour les musulmans. Les mariages mixtes entre les membres de la population espagnole soumise et islamisée et les femmes arabes étaient quasiment impossible et absolument interdits entre musulmans et athées. La soumission de la femme aux hommes de sa famille était totale. L'intransigeance avec les autres religions, l'athéisme et l'apostasie était terrible et intolérable. Depuis toujours, l'islam tolère, en théorie, l'existence d'autres confessions à la condition express que leurs membres se soumettent. L'islam est implacable dans sa persécution des disciples de ces autres confessions, des athées et des apostas. N'oublions pas que, dans l'al-andalus, curés, moines, sacristains et juristes, dans les contrats, utilisaient toujours l'arabe parce que ces derniers avaient été forcés d'abandonner leur langue maternelle, tout comme les coptes, les araméens, les perses, etc, au bénéfice de la langue des conquérants musulmans et que ces maures vaniteux, arrogants, rugissants, féroces et violeurs laissaient le cours des événements à la volonté d'Allah, ce qui est pour eux une manière bien commode de se sortir d'embarras. Les empires européens colonisateurs croyaient, eux, que, pour gouverner efficacement, ils devaient connaître les langues et les cultures de leurs nouveaux sujets.

En résumé, les musulmans envahisseurs de l'Espagne n'en n'avaient « *rien à foutre* » des mozarabes c'est-à-dire des chrétiens qui vivaient dans les territoires de la péninsule ibérique dominés par les musulmans, ce qui est une traduction bien adoucie du « *me la suda* » espagnol. Pas étonnant que les maures, provoquant avant tout la peur et la terreur puis une réaction défensive, ne furent chargés que de vilains défauts comme la sauvagerie, la tromperie, la rapine, la salacité, la trahison, la cruauté, la sauvagerie sexuelle, la dissimulation et le mensonge et qu'une corrélation (ou amalgame) entre maures, pillage, bétail, prisonniers, esclaves, destruction, panique, enlèvement des femmes, viol et terreur fut établie. Mahomet, qui symbolisait tout ce que les chrétiens espagnols voyaient de méprisable et de honteux dans l'islam, y était taxé d'imposteur, d'escroc, de violeur, d'assassin et de menteur. Les Espagnols ne partageaient donc pas les idées

actuelles de métissage, de compréhension ou de joyeuse cohabitation. Au contraire, comme cela est devenu le cas en Europe, ils se plaignaient de « *vivir desviviéndose* » ce qui peut être traduit par « *vivre dans l'inquiétude permanente* ». C'est pourquoi aucun autre pays européen n'a ressenti d'une façon aussi impérieuse que l'Espagne le besoin collectif de combattre les infidèles tant musulmans que juifs et de se défaire une fois pour toute des conquérants musulmans. Le courant maurophile actuel en Espagne et en Occident est une aberration, même si parler de contacts multiculturels, de pluralité ethnique, de vivre-ensemble pacifique et harmonieux entre nos religions et des idéologies, d'interpénétration, de fusion par inclusion sans assimilation de sociétés de temporalité différentes sont devenus, dans nos mass médias et les discours politiques, l'un des clichés hypocrites les plus à la mode de nos jours. En réalité, la reconquista fut une guerre à la fois économique et psychologique. Il s'agit pour les Occidentaux d'aujourd'hui, comme lors de la reconquista espagnole, de répondre de la manière la plus radicale possible à une minorité inassimilable, dont les membres refusent de s'assimiler et veulent nous soumettre. De plus, afin d'assurer le repeuplement des zones de non-droit reconquises, en vertu du principe de la préférence nationale il nous faudra accorder aux « vieux » chrétiens et aux vrais autochtones des privilèges et des avantages fiscaux; comme lors de l'Ancien Régime où le concept de *vieux chrétien* (*cristiano viejo*) ou chrétien de souche dont les ancêtres ne sont pas des juifs ou des musulmans convertis était opposé à celui de *nouveau chrétien* (*cristiano nuevo*),

L'histoire de l'islam démontre que lorsque le monde musulman est agressé ou se croit agressé, il se radicalise. C'est ce qui s'est passé au XII^{ème} siècle quand les Mongols envahirent Bagdad et que l'école orthodoxe musulmane de taymiyyah, doctrinaire, radicale, et conservatrice, ressuscita. Ce hanbalisme sunnite est à l'origine des archaïques mouvances musulmanes conservatrices comme le salafisme et le wahhabisme. C'est ce qui s'est également régulièrement passé entre autres lors des croisades et lors des ingérences militaires des USA et de leurs pays satellites.

N'oublions pas nos collabos du djihad soft musulman. La guerre idéologique, menée par les arabisants, les maurophiles égarés et autres islamo-collabos, vise à manipuler, dominer et abasourdir l'opinion publique dans l'indifférence, le désintérêt, l'absence de clairvoyance et l'angélisme d'un grand nombre des citoyens ayant du lait dans leurs veines. Cette guerre est conduite par des pseudo-élites politico-médiatiques avant tout de gauche qui, avec l'aide de prétendus experts et spécialistes, bafouent quotidiennement les règles fondamentales de la probité scientifique et de l'histoire, tous des vulgarisateurs plus partiels que cultivés. La pénétration de l'islam-idéologie et des musulmans en Occident est trop bien accueillie, voir même stimulée par des faiseurs d'opinion idiots utiles et certains secteurs influents. Il en fut de même lorsque les juifs persécutés au VIII^{ème} siècle dans l'Espagne wisigothique, considèrent les maures envahisseurs comme des alliés et des sauveurs contre l'opresseur catholique. Avec

l'übergauche actuelle tant européenne qu'américaine, tant de nos élus répètent la même erreur. Au début du VIII^{ème} siècle en Espagne, tout comme dans les années soixante en Suisse, l'islam-idéologie se manifestait comme une croyance plus souple qu'aujourd'hui, moins despotique et moins rigide et autoritaire que par la suite; d'où les mythes de la convivialité pacifique de l'al - andalus et de la religion de paix et de tolérance de l'islam en Europe actuelle. Demandez à un musulman à quelles époques l'islam n'aurait pas été une idéologie immodérée, extrémiste, radicale, fanatique, guerrière, fataliste, génocidaire, ségrégationniste?

L'al-andalus désignait en réalité toute l'Espagne islamisée et occupée jusqu'au Pays Basque par les arabes, les Maures et les Berbères. Le péninsule ibérique resta en grande partie ibéro-wisigothique et celte parce qu'elle et ses 6 à 10 millions d'habitants furent peu arabisés puisqu'elle ne fut envahie et colonisée que par quelques dizaines de milliers de Berbères et des Wisigoths convertis à l'islam et non par des masses d'arabes musulmans. Il n'en reste pas moins que l'école juridique très orthodoxe du sunnisme appelée le malikisme fut imposée en al-andalus dès le premier siècle de la colonisation musulmane de l'Espagne et contrôla tant les musulmans que les infidèles. La langue arabe devint une langue de communication entre les peuples conquis et les conquérants. Tout comme au Moyen-Orient, les chrétiens colonisés ayant accepté le statut de dhimmis, firent bénéficier leurs conquérants musulmans de leur richesse culturelle propre. La culture chrétienne résista longtemps à l'invasion arabo-islamique de l'Espagne puisque, pendant cette colonisation ibériques, les chrétiens espagnols livrèrent plus de 150 batailles contre les musulmans et les musulmans durent mater de nombreuses révoltes, persécutèrent, martyrisèrent et torturèrent nombre de chrétiens résistants, rebelles et les pillèrent. La pratique des crucifixions remise à la mode par DAECH en 2015 dans l'Etat islamique, fut courante en al-andalus. Les dhimmis espagnols devaient témoigner du respect non seulement envers l'islam, selon le pacte de la dhimma, mais aussi envers tout musulman. Un juif ou un chrétien espagnol ne pouvait jamais dépasser un musulman dans la rue. Il lui était interdit de parler fort à un musulman. Un juif créancier d'un musulman devait réclamer sa dette à voix basse et tremblante et de manière respectueuse. Si un musulman insultait un juif, ce dernier devait baisser la tête et garder le silence. L'al-andalus fut un état califal islamique et guerrier semant la terreur en Espagne, ainsi qu'en Méditerranée en pratiquant la piraterie. Cela n'empêcha pas que la *Universidad Islámica Internacional Averroes* de Cordoue financée par le Maroc a été servilement reconnue par le Ministère de l'Éducation espagnol.

Le trafic d'esclaves a compté au moins autant de trafiquants ougandais ou arabes que d'américains, mais la tyrannie de la culpabilité fait que seuls les petits blancs d'origine européenne doivent se sentir coupables de ce qu'ont commis leurs ancêtres. Mettre ainsi dans une nation l'idée de péché et de culpabilité est le meilleur moyen de lui faire perdre confiance en soi. Nous juger selon les plus mauvaises actions passées de nos ancêtres et juger les autres selon leurs meilleures actions historiques est le trouble d'équilibre de la tyrannie de la

repentance. Des millions d'esclaves chrétiens européens furent capturés durant des siècles en particulier en al-andalus. Par la suite ce furent des Africains noirs. Dans son ouvrage *La traite des Slaves du VIIIe au XVIIIe siècle* (Vetché. 2016), l'historien russe Alexandre Skirda décrit ce commerce macabre en détaillant la castration des esclaves destinés au monde musulman, castration des esclaves pratiquée en particulier en Espagne. La traite arabo-musulmane d'esclaves a enlevé et déporté environ 17 millions d'individus. La spécificité de cette abominable traite fut la castration de 7 captifs mâles sur 10 pour en faire des eunuques. La castration des esclaves, intervention chirurgicale à l'époque mortelle dans plus de la moitié des cas, ces musulmans ne se faisant pas la main en castrant des cochons comme il le font en égorgeant des moutons, faisait partie de la stratégie millénaire de l'islam qui de tout temps a utilisé et utilise encore la démographie comme une arme massive de guerre. La castration explique pourquoi il n'y eut pas, comme en UE actuellement, de problème slave ou noir dans les États musulmans esclavagistes. Ces eunuques ne finissaient pas tous gardiens de harems bien au contraire, ils étaient aussi utilisés, entre autres, comme soldats et comme gardes prétoriens en al-andalus.

Depuis la chute de Grenade en 1492, le mythe andalou est une véritable obsession hypocrite pour nombre de musulmans et d'islamophiles du monde entier. La revendication des territoires musulmans perdus comme l'al-andalus a été au centre de tous les attentats musulmans d'Espagne ces dernières années. L'objectif est de terrifier les infidèles-mécréants, occupants cette 'Espagne qui fut une fois musulmane, jusqu'à ce que les musulmans aient récupéré, avec l'aide de Allah, toutes les terres musulmanes perdues. Cette reconquista à rebours de l'al-andalus fait que l'Espagne soit un des pays d'Europe les plus pris en tenaille par l'islam et que le mythe du tolérant l'al-andalus soit un puissant thème mobilisateur pour l'islamosphère conquérante et revancharde, tout comme pour la Palestine et l'islamophobie.

Habituellement au début de toute colonisation musulmane, que ce soit au XXI ème siècle en Europe ou au VIII ème siècle en Espagne, le pouvoir islamique évite d'afficher des allures tyranniques et autocratiques; il pactise avec les pouvoirs locaux, les dirigeants, les grandes fortunes, d'angéliques curés, pasteurs et rabbins, etc... Puis le pouvoir islamique permet aux dites élites de conserver leurs domaines, leurs entreprises et certains de leurs pouvoirs en échange d'une taxe (dhimma) et d'un très simple et bref acte plus ou moins formel de soumission; de plus les terroristes musulmans ne s'attaquent qu'aux braves gens, pas aux dirigeants et aux puissants. L'exaltation de l'al-andalus passé et de l'oumma musulmane supra-nationaliste du XXI ème siècle par les islamophiles et maurophiles a un triple avantage pour l'islam : favoriser le multiculturalisme et le supra-nationalisme, habituer les citoyens a perdre leur souveraineté nationale et déconsidérer la chrétienté qui est l'une des fondations de notre civilisation occidentale judéo-chrétienne et greco-romaine. Dans nos médias subventionnés, plusieurs de nos « intellectuels » suisses très médiatisés, comme par exemple tel

Rochebin admiratif inconditionnel de Kerry et tant d'autres socialistes, ont atteint le niveau zéro de la réflexion et du débat intellectuel. Voilà pourquoi au VIII ème siècle, le nombre des vainqueurs Maures qui envahirent et colonisèrent la Péninsule ibérique fut si faible. Comme par la suite en Europe au XXI ème siècle, grâce aux aides et aux complicités sur place, les musulmans envahirent facilement l'Espagne. La facilité avec laquelle les envahisseurs musulmans ont pénétré et se sont installés en Espagne est aussi expliquée par les voies romaines qui couvraient l'Espagne. Au XXI ème siècle Schengen n'est-il pas devenu l'équivalent facilitateur d'invasion de ces voies romaines ?

L'islam-idéologie, une doctrine politique de conquête

Etre ignorant de la vraie nature de ses ennemis est toujours un grand défaut, puis une grande erreur.

Au contraire d'une religion occidentale, l'islam est premièrement un système légal et politique qui discrimine les non-musulmans et les femmes et est hostile à toute religion, ainsi qu'à l'athéisme. Depuis XIV siècles, il s'agit avant tout d'une stratégie et d'une doctrine politique d'intimidation et de conquête visant une domination. Il est évident que l'islam n'a jamais été capable de diplomatie; la domination a toujours été la marque principale des musulmans. C'est une idéologie dysfonctionnelle totalitaire comme le nazisme, le communisme, le maoïsme, le castro-chavisme. Historiquement, les Suisses n'aiment pas ces libérateurs autoproclamés tels que nazisme, communisme internationaliste, fascisme, islam-idéologie, chavisme, empires US et UE. De plus l'islam pratique les hadiths et la charia, une loi qui est encore plus déplacée et illégale dans notre culture que ne l'étaient les lois racistes des nazis. Accepter la charia, même que très très partiellement, c'est sacrifier nos valeurs et vertus occidentales démocratiques, notre Constitution fédérale, nos Constitutions cantonales, notre histoire et dévoyer les droits de l'homme tels que définis en 1948.

Au XV ème siècle le sultan Mehmet le conquérant mit en garde les Cités-États italiennes : « *Vous êtes vingt États* » ... « *vous êtes en désaccord entre vous* » ... ». *Il ne doit exister au monde qu'un empire, une foi et une souveraineté* ». La position des musulmans n'a jamais changé. Pour le coran, toute structure étatique démocratique, tout Etat-nation laïque souverain et les institutions établies de l'ordre international occidental sont abomination. Contrairement à l'islam, en Occident, l'esprit de croisade a perdu sa virulence, le christianisme est devenu une notion philosophique, morale et historique qui ne s'affirme plus comme une stratégie et un ordre international temporel. Toute structure politique non-musulmane est illégitime et ne peut donc jamais être acceptée par des États musulmans ; la paix mondiale dépend de la faculté des musulmans de créer et de diffuser leur unique islam-idéologie, et non de la capacité d'établir un équilibre et un partenariat entre islam et Occident. C'est pourquoi, les adeptes d'ordres universels reposant sur un état démocratique pour les uns et sur une foi idéologique et juridique dictatoriale pour les autres, ne peuvent pas coexister pacifiquement et faire l'objet d'oecuménisme. C'est aussi pourquoi beaucoup de musulmans pratiquants, pour qui les textes

musulmans sont l'arbitre unique de leur vie personnelle, sont dans une situation d'affrontement inévitable avec notre monde moderne, la démocratie et la liberté.

Egyptien jadis membre d'une organisation terroriste musulmane, le Dr Tawfik Hamid, dans son livre *Inside Jihad : Understanding and Confronting Radical Islam* s'oppose courageusement à la charia, fait honte aux musulmans de leur bêtise et de leur tyrannie et affirme, avec raison, comme on le constate en Europe, que plus la charia s'implante dans un pays et plus ce pays devient hostile à l'Occident et aux valeurs qu'incarne l'Occident : liberté d'expression, liberté de pensée, droits de la personne, égalité des sexes, liberté de religion, liberté de croire ou de ne pas croire, laïcité, autonomie de l'État par rapport au religieux, démocratie, humanisme et même l'humour.

Pour un musulman, si vous louez l'islam comme l'a tant fait Barack Hussein Obama et autres politiciens occidentaux incultes et en recherche de votes, vous agissez comme un vaincu, comme quelqu'un qui admet qu'il est dans l'erreur ou une personne menacée qui a peur.

Barack Hussein Obama fut le politicien occidental de gauche qui défendit le plus le président d'Égypte Mohamed Morsi et les Frères musulmans et qui blâma le plus l'islamophobie et le nouveau président égyptien Abdel Fatah Al-Sissi qui, lui avec courage, combat les musulmans égyptiens réislamisés et/ou radicalisés et se bat pour que son pays soit laïque. Dans son Discours du Caire de 2009, ce président américain de gauche lié aux Frères musulmans fit aussi l'apologie de l'Indonésie où il a été élevé, où les chrétiens ont souffert de persécutions massive et d'épuration depuis les années nonante et où les enfants sont soumis aux mutilations sexuelles. Barack Hussein Obama, grand admirateur de l'appel à la prière des musulmans pratiquants a aussi déclaré: « *Le son le plus doux que je connaisse est celui du muezzin appelant à la prière* »

Ce même islamo-gauchiste se conforta maintes fois dans le piège du discours islamiquement correct et déresponsabilisant : le 15 janvier 2015, au lendemain de l'attentat musulman de Charlie Hebdo, il déclara que si s'exprimer librement est un droit fondamental, ce droit universel selon la Constitution fédérale des USA et la Déclaration de 1948 de l'ONU, n'autoriserait pas à critiquer ou à insulter la foi d'un musulman. Son objectif a régulièrement été de faire passer le blasphème pour un grave délit en Occident et non pas pour une marque de liberté d'expression comme c'est le cas dans tout État de droit démocratique. Obama a pendant ses deux présidences défendu l'objectif des musulmans pratiquants de faire interdire, par l'ONU et toutes les démocraties occidentales, le blasphème, la liberté d'expression et la liberté de conscience, afin que le monde entier se conforme aux commandements liberticides et suprémacistes de la charia, sous prétexte de lutte contre la diffamation de l'islam-idéologie et, soit disant, de toutes les religions, diffamation assimilée à du racisme alors que l'islam et les musulmans ne sont pas plus une race que ne le sont les chrétiens et les bouddhistes ; toute cette dérive

antidémocratique et anti-chrétienne sous le prétexte que les musulmans seraient les victimes de cette nouvelle forme de racisme, l'islamophobie qui serait équivalente à l'antisémitisme d'hier du nazisme. Obama fut un président socialiste qui propagea cette nouvelle censure islamiquement correcte. En acceptant d'assimiler toute critique des religions à la diffamation, au blasphème et au racisme, cet autoritaire a tenté de signer l'arrêt de mort de la liberté d'expression dans le monde occidental.

Le 6 avril 2009, Obama s'est adressé au parlement turc et a exprimé sa gratitude pour ce que l'islam avait fait pour façonner les USA : « *We will convey our deep appreciation for the islamic faith, which has done so much over the centuries to shape the world, including in my own country* », (*Nous transmettrons notre profonde reconnaissance pour la foi islamique, qui a tant fait au cours des siècles pour façonner le monde, y compris dans mon propre pays*). Ce même Barack Hussein Obama s'est déclaré hostile à la loi française contre le port du voile ; dès son élection, en 2008, il a nommé une femme voilée comme conseillère des affaires musulmanes à la Maison Blanche. Puis au Caire, en 2009, il a proclamé que le voile était une liberté religieuse et que quiconque s'opposerait au port du voile aux États-Unis serait puni par la loi. Autrement dit pour Obama comme pour Hitler, l'islam-idéologie est une religion comme nos religions ! Comment croire qu'un diplômé d'une université américaine, de père musulman et élevé dans un pays musulman par un beau-père musulman, ne sait-il pas que le port du voile - étendard des musulmanes en Occident est censé les distinguer des infidèles-mécréantes-dévoiyées-sexuelles-impies et signifie qu'elles appartiennent aux hommes et à une nation distincte, supra-nationaliste, la meilleure des meilleures, l'oumma. Le port du voile est, tant du point de vue corporel que vestimentaire et communautaire, la manoeuvre militantiste la plus radicale pour déclencher un processus de désassimilation et de réislamisation des immigrants musulmans accueillis en Occident. Les musulmanes pratiquantes qui portent burka, voile, etc, sont des soldates sans uniformes de l'islam conquérant.

En 2012, le département de la Justice du gouvernement Obama ne se contentait plus de tolérer mais soutenait activement la loi islamique aux États-Unis et la primauté de la charia sur la loi américaine. De plus Barack Hussein Obama refuse d'admettre que le fait qu'il porte le prénom musulman Hussein, qu'il soit né musulman par obligation héréditaire, son père puis son beau père étant musulmans, et qu'il ait été élevé en milieu musulman, est suffisant pour que de fort nombreux musulmans pratiquants soient convaincus que l'islam progresse aux USA et qu'il a déjà infiltré et colonisé la maison blanche. Pourquoi ce Barack Hussein narcissiste en rajoute - il ? Pourquoi, alors que président, ce prix Nobel de la paix a tant augmenté les forces spéciales et leur budget ? Ces forces spéciales qui tuent les ennemis des USA partout dans monde, avec leurs snipers ou franc-tireurs et leurs drones, à qui Obama a donné carte blanche, contrairement à Bush.

C'est le JSOC (*Joint Special Operation Command* ou Commandement interarmées des opérations spéciales) qui chapeaute toutes les forces spéciales américaines. C'est Obama qui a accordé au JSOC et à la CIA carte blanche dans leur chasse à l'homme mondiale en donnant la priorité à l'assassinat, pas à la capture. Avant lui, Bush voulait être tenu au courant de chaque cas individuel, que plusieurs avocats soient consultés avant de donner son autorisation. Depuis Obama, les USA ont fait de l'assassinat un élément de leur politique de sécurité nationale. C'est Obama qui a mis en oeuvre ce système qui permet aux USA de tuer des étrangers et des Américains sans preuve judiciaire et sans que personne ne puisse s'y opposer. Le JSOC et la CIA sont devenus sous Obama l'instrument actif de la propagande du gouvernement américain. Avec leurs dizaines de milliers de forces spéciales, JSOC et CIA mènent des opérations, dont la majorité secrètes, dans plus de 100 pays par le monde. Personnellement, je doute fort qu'ils éliminent plus d'ennemis qu'ils n'en créent. La France socialiste et ses forces spéciales a suivi ce modèle.

De plus ce président Obama ignorait-il que les politiciens et les élus des démocraties ont comme tâche de représenter leurs citoyens, pas de couvrir de louanges, critiquer, défendre, ou évaluer les religions et les idéologies auxquelles ils croient, ne croient pas ou voudraient nous faire croire. Comme l'a si bien résumé Roger Koeppl dans le journal *Die Weltwoche* du 18 août 2016: « *Les politiciens qui clairoignent leur prétendue bien-pensance sont toujours suspects. Ils utilisent la misère qui soi-disant les touche pour se démarquer moralement, ce qui est en soi blâmable, car personne ne devrait s'imaginer être moralement supérieur aux autres.* » N'avez-vous pas observé que ce sont ces mêmes politiciens qui s'évertuent à tuer leurs opposants politiques, parce qu'ils ne veulent pas entendre le message de leurs opposants et en débattre ? Voilà une des raisons pour lesquelles nous sommes rattrapés brutalement par la réalité, que ce soit celle de Schengen ou celle de l'immigration massive non choisie.

Par contre, le pape allemand Benoit XVI fut lui un leader clairvoyant. Dans son discours du 12 septembre 2006 *Foi, raison et université. Souvenirs et réflexions* » à l'Université de Ratisbonne en Allemagne (*Universität Regensburg*) il traita des rapports entre la religion et la violence, et fit une condamnation claire et motivée de la violence exercée au nom de la religion. Il a répété entre autre ce qu'a dit, à la fin du XIV ème siècle, l'empereur Byzantin Manuel II Palaiologos : « *Montre-moi ce que Mahomet a apporté de nouveau. Tu ne trouveras que des choses mauvaises et inhumaines, comme le droit de défendre par l'épée la foi qu'il prêchait* ». Ratzinger avait seulement voulu dénoncer dans sa leçon magistrale la violence musulmane et coranique. Il a souligné que le Dieu des chrétiens divergeait du Dieu Allah des musulmans, la foi musulmane étant détachée de la raison et contraire à la liberté de conscience.

En Europe de l'ouest, les Lumières du XVII ème siècle ont permis aux citoyens des démocraties de sortir de l'enfance et d'accéder à l'âge adulte. Au contraire dans les dictatures totalitaires passées et actuelles ainsi que dans les théocraties

musulmanes, où loi civile et loi « religieuse » se confondent et dont les terroristes actuellement ensanglantent le monde, les individus sont traités comme des mineurs, des esclaves et des objets. Le chef d'état musulman ou le calife se prend pour un père de famille guère bienveillant, si ce n'est tyrannique, qui interdit aux femmes de conduire une voiture et oblige les fillettes de 7 à 9 ans à se marier avec de vieux libidineux parce que Allah et son messager se sont introduits, sans aucune pudeur, dans le cerveau des fillettes pour le formater à accepter d'être violées dès l'âge de 9 ans et à brandir leur voile-étendard de musulmanes vertueuses.

L'islam n'est encadré, ni par un clergé, ni par un Vatican, pour trancher sur les questions de dogmes de l'islam-idéologie, se remettre en question et évoluer. Les intellectuels, leaders, ministres, savants, soit les guides doctrinaires musulmans ne se privent pas de trancher, décident selon leur lecture des textes musulmans, les circonstances, leur vision du sexe opposé, leur haine des juifs et autres infidèles/mécréants et le lieu. Les diverses écoles, sectes, mouvances ou idéologies des musulmans (wahhabite, sunnite, chiite, alawite, salafiste, etc), pour prendre le pouvoir et le perpétuer, ont toujours, d'une part instrumentalisé la prétendue « religion » musulmane, en utilisant les versets et les interprétations qui conviennent au moment et d'autre part, instrumentalisé l'islam dans une démarche politicienne agressive et guerrière d'expansion.

Les aspects « religieux » de l'islam-idéologie sont toujours instrumentalisés au service d'objectifs géopolitiques et de stratégies du djihad. Ainsi les habitants de pays musulmans sont condamnés à l'extermination en fonction de leurs affiliations religieuses chrétiennes.

De plus ces différentes sectes se font la guerre entre-elles: la Turquie qui est sunnite, l'Arabie Saoudite qui est surtout wahhabite soit une secte réactionnaire sunnite. Le wahhabisme est un mouvement politico-idéo-«religieux» puritain et ultra-orthodoxe, d'origine hanbalite c'est-à-dire sunnite, apparu au XVIIIe siècle en Arabie. C'est la doctrine idéologique officielle de l'Arabie Saoudite et la source du salafisme fondé sur le culte de l'unicité et la lutte contre tous les associateurs. L'Iraq est surtout chiite mais était gouverné par les sunnites (soit le parti Ba'ath de Saddam Hussein), la Syrie dont les gouvernants sont alawites, l'Iran qui est chiite; le chiisme est la religion officielle d'Etat en Iran depuis le XVI ème siècle. L'Iran devint le centre dissident démographique et culturel du chiisme puis à partir du XVI ème siècle, le chiisme y devint religion d'Etat. C'est pourquoi dans la théocratie iranienne il est illégal, par exemple, de porter un nom Kurde.

En réalité, de 57 pays musulmans, que fort peu ont une majorité chiite. Sunnites et chiites sont en conflit depuis la mort de Mahomet au VII ème siècle. Bref les musulmans de ces différences tendances ne sont même pas d'accord entre eux lorsqu'il s'agit de définir ce qu'est l'islam-idéologie. Ce qui est clair pour les mécréants que nous sommes, c'est le consensus nous concernant de la

jurisprudence musulmane des diverses écoles de la charia sunnite, shafii, hanafi, hanbali et maliki et de la charia chiite, jafari.

La division entre sunnisme et chiisme est la conséquence de l'homicide de Mahomet. Ce Mahomet affirma qu'il était le dernier messenger d'Allah ; après lui il n'y aurait plus aucun prophète. Les sunnites sont persuadés que Mahomet a été empoisonné par la juive Zaynab tandis que les chiites sont convaincus qu'il a été empoisonné par deux de ses si nombreuses épouses. Cette crise de succession le lendemain de la mort de Mahomet a provoqué une scission entre sunnisme et chiisme : un conseil d'aînés de la tribu choisit son beau-père, Abou Bakr comme successeur et calife. Une minorité estimait que le pouvoir aurait dû être transmis automatiquement au plus proche parent biologique de Mahomet, soit à son cousin Ali, qui de plus, aurait été personnellement choisi par Mahomet. C'est comme si les catholiques se disputaient pour que le futur pape soit le beau-père ou plutôt le cousin du pape qui vient de passer à trépas. Depuis Il y a en pays musulmans des centaines de familles dites sayyid dont les membres, soit disant, sont tous des descendants directs de Mahomet ; leurs DNA n'ont bien évidemment jamais été examinés. Dès 847, le sunnisme orthodoxe s'impose avec la condamnation officielle du dogme du coran créé au profit du dogme du coran révélé et incréé

C'est la notion hrakimiyyah qui a donné naissance aux deux concepts musulmans: pour les chiites celui de l'imam et pour les sunnites la règle « *par la grâce de Allah* ». Chez les chiites, le terme imam désigne uniquement les douze « saints » descendants de Mahomet. Le guide suprême Khomeini serait devenu le treizième. Surtout chez les sunnites, se rebeller contre ceux au pouvoir, ne serait-ce que conduire une voiture pour une femme, c'est par définition se révolter contre Allah. Cette conviction *par la grâce de Allah* caractérise fascisme et totalitarisme pour qui tous ceux qui s'écartent de leur foi ou de leur idéologie sont des incroyants et des traîtres à la patrie et à la fraternité musulmane; il faut donc les écarter, les bannir ou les tuer. L'état islamique ou califat ou DAECH est la réponse récente du sunnisme à la théocratie chiite iranienne. En résumé on peut dire que l'Arabie Saoudite c'est un DAECH ou un califat qui a réussi. DAECH a eu un « riche » parrain américain et sa coalition ou ses satellites qui ont envahi l'Irak et une riche marraine musulmane, l'Arabie Saoudite et son islam-idéologie radicale. Le point commun entre le royaume saoudien et l'Emirat Qatari, c'est que tous deux pratiquent, en intelligence avec des puissances étrangères occidentales, la même islam-idéologie, et se consacrent à l'imposer au monde entier, l'Arabie Saoudite finançant surtout le salafisme et le Qatar finançant surtout les frères musulmans.

Dès qu'on affirme l'essence divine d'un gouvernement comme c'est le cas en Iran, au Qatar et en Arabie Saoudite, etc, il n'y fait pas bon y vivre parce que toute opposition, quelle qu'elle soit, ne relève plus de l'expression d'une opposition politique et de libre expression, mais du blasphème. Pourtant il y a une grande différence, les chiites iraniens ne sont pas des arabes mais des descendants des Perses. Pourquoi s'en prendre aux chiites d'Iran quand ce sont surtout leurs

ennemis héréditaires sunnites qui font régner la terreur en Europe et nous envahissent ? Si les USA de Carter n'avaient pas manipulé, utilisé et agressé si souvent ces Perses, ne seraient-ils pas devenus moins offensés contre l'Occident et auraient-ils accepté et suivi Khomeini ? Pour preuve, en Iran ils y a encore des juifs dhimmis qui ne sont pas exterminés. Ainsi depuis le VII ème siècle, l'islam est divisé et en guerre contre lui-même. Mais 75% du contenu de la charia est commun à toutes les écoles juridiques de l'islam; en général les divergences portent sur des points secondaires. 85 % des musulmans du monde sont sunnites, mais deux des plus gros producteurs de pétrole du Moyen-Orient, soit l'Iran et l'Iraq sont majoritairement chiites. Le troisième producteur, l'Arabie Saoudite, dont les USA sont les alliés, est majoritairement sunnite mais avec des chiites dans la région riche en pétrole. De plus le sunnisme turc est assez incompatible avec le sunnisme wahhabite saoudien, sauf quand il s'agit d'attaquer les Kurdes, les alawites ou les chiites. Bref, depuis XIV siècles, le monde musulman ne cesse de se diviser et de se battre sur des critères idéologiques. Les conflits entre chiites soutenus par l'Iran et les sunnites financés et armés par les pétromonarchies du Golfe ont fait plus de morts en Irak, en Syrie et au Liban que les Occidentaux.

De manière dissimulée ou non, les musulmans font leur politique comme une guerre, tout comme la gauche internationaliste du reste. Comme lors de toute campagne guerrière, lorsque les musulmans ou les socialistes et leurs médias sentent la moindre hésitation, faiblesse ou repli, c'est la ruée avide pour s'emparer des postes et des biens de l'Etat-nation et confisquer les biens des citoyens honnêtes et travailleurs. L'objectif prioritaire des musulmans pratiquants est d'imposer l'islam-idéologie à la société et la charia comme loi puis à long terme que leur islam-idéologie domine le monde en entier. « *Entre nous et vous, c'est l'inimitié et la haine à jamais, jusqu'à ce que vous croyez en le seul Allah.* » (coran 60: 4). Depuis les succès guerriers du VII ème siècle, le califat mondial et l'application de la charia sont une aspiration utopique gravée dans l'esprit collectif de plus en plus nombreux musulmans pratiquants parce que leurs guides doctrinaires répètent que l'islam est à la fois « religion » et système politique. En réalité depuis le VII ème siècle, l'islam-idéologie ignore la différence entre État et « religion », entre privé et public, entre individu et communauté. Comme l'a souligné Khomeini, l'islam est politique par essence. L'islam n'est pas une religion, mais une politique et une loi déguisées en loi sacralisée par les premiers califes pour imposer leur ordre totalitaire à leur peuple. L'islam est à la fois une dogme idéologique, un culte, une patrie, une nationalité, une loi, une juridiction, une force politique qui prétend être la civilisation mondialisée.

L'histoire nous a enseigné qu'un parti fondé sur une religion ou une idéologie ne peut que devenir despotique. Voyez l'Espagne catholique et son Inquisition. Voyez le parti et le gouvernement de Erdogan le nouveau sultan ottoman. Il n'y a de nos jours, aucun pays qui a autant de journalistes, de juges et d'officiers en prison. La Turquie n'est plus ce qu'elle était au temps d'Atatürk, soit un pays progressivement démocratique avec des musulmans pratiquants de conscience. C'est devenu sous

Erdogan un état islamique fasciste et despotique qui se radicalise de plus en plus. Un tel islam politico-idéologique ne sera jamais assez solide pour être le fondement d'un Etat-nation, parce que, dans l'histoire, chaque fois qu'un état fut fondé sur une religion, cet état n'a jamais été un pays pour tous ses citoyens ; cet état a seulement été dirigé par les membres de cette religion comme le fut l'église catholique au Moyen âge, les frères musulmans en Egypte ou les talibans en Afghanistan. Le nazisme a tenu le pouvoir quelques 12 ans, le communisme en URSS guère plus de 70 ans. Malgré ses nombreuses défaites, l'islam se réislamise périodiquement, continue à conquérir et à convertir parce que, depuis le VII ème siècle il revendique que sa mission est divine et une obligation que tous les musulmans doivent à Allah et les musulmans pratiquants obéissent. Dans un pays de musulmans pratiquants, seul un dictateur ou un régime autoritaire élu peut arracher le pays à la dictature de l'islam-idéologie. Qu'un peuple manifeste, proteste et se débarrasse de son dictateur c'est très bien mais il faut aussi, ce qui est autre chose de combien plus difficile, que ce même peuple, pas par l'ingérence d'une puissance étrangère, crée, en plusieurs générations, une culture démocratique, une économie forte et ne se transforme pas en un peuple de musulmans radicalisés.

Les musulmans pratiquants d'aujourd'hui sont pris entre notre vraie vie actuelle, soit la réalité, et leurs revendications idéologiques traditionnelles, soit leur long passé. Ils sont en conflit entre eux : ceux qui désirent entrer enfin dans le XXI ème siècle, soit les dissidents Réformateurs et ceux qui choisissent de rester au VII ème, avec leur loyauté aux dirigeants ou fùhrers musulmans, leur culte de leur personnalité, leur esprit tribal, l'inviolabilité de leurs textes « sacro-saints » indérogeables et surtout le monde divisé en deux : eux les musulmans les meilleurs et les autres les mécréants. Les fervents musulmans du XXI ème siècle restent ainsi convaincus que le futur de l'islam est dans la résurgence du passé de la société arabe des origines de l'islam, l'âge d'or de l'islam, le sala salih ou l'islam brut tel un diamant comme le décrivent les sunnites, bref la réapparition de leurs fervents ancêtres des toutes premières générations de l'islam, ces musulmans qui ont été encore bien plus destructeurs des juifs, des chrétiens, des polythéistes et de tous les opposants à l'islam que les nazis ne le furent avec des non-aryens.

Tous ces musulmans pratiquants du XXI ème siècle ne sont pas salafistes, mais combien y aspirent ? Tous les salafistes ne sont pas de fervents guerriers djihadistes hard ou des terroristes, mais combien éprouvent, devant leurs condisciples un sentiment de honte de ne pas l'être ? Tous les prêcheurs de ces musulmans pratiquants n'approuvent pas ouvertement et publiquement la violence mais, par leurs vues relatives à la société et leur manière de traiter les autres en particulier les femmes, ils donnent leur aval à la violence, la légitiment. Ils donnent un cadre politique, juridique et moral au terrorisme musulman.

Parce qu'une vraie religion est toujours et obligatoirement une affaire strictement personnelle et intime, 24 des 26 Cantons suisses reconnaissent non pas des

religions mais des Eglises, soit des communautés de citoyens unies par une même religion et deux cantons expressément laïcs éloignent et mettent à part l'Etat et l'Eglise, non pas la religion et l'Etat. Contrairement à une théocratie comme par exemple l'Iran et l'Arabie Saoudite et à tout Etat musulman, un Etat-nation démocratique ne peut jamais prendre la liberté d'imposer des dogmes religieux à de ses citoyens et les contraindre à se soumettre à une doctrine religieuse ; il a seulement l'obligation de s'assurer que leurs religions ne soient pas en contradiction et/ou interfèrent avec les valeurs et les vertus laïques et démocratiques de la nation. A la différence du catholicisme et du protestantisme l'islam n'est ni une religion personnelle et intime ni une religion d'Eglises mais une relation politisée et de complète soumission de chaque musulman à Allah, son messenger Mahomet, ses dires ou hadiths et la charia leur loi universelle qui cherche en priorité à leur dicter leurs pensées et leurs actes ; par obligation juridique cette relation s'oppose catégoriquement à et interfère avec nos valeurs et vertus laïques et démocratiques, ce qui fait qu'un Etat-nation démocratique comme la Suisse est dans l'impossibilité absolue de reconnaître la société des fidèles de cet ersatz de religion et de sa doctrine politique de conquête qu'est l'islam-idéologie et de lui accorder des privilèges tels qu'exonération d'impôts, subsides, aumôniers à l'armée et dans les prisons.

Totalitarisme islamique

*Il n'y a ni fascisme adouci, ni hitlérisme adouci,
ni islam-idéologie adoucie par domestication.*

L'islam est totalitaire sous deux aspects : la loi islamique et la notion de djihad qui, toutes deux, depuis le VII^{ème} siècle, n'ont d'autre objet que de conquérir le monde. La situation est grave. Ce ne sont pas seulement les femmes qui sont inférieures, selon la loi islamique, mais aussi les non-musulmans qui vivent dans des pays musulmans, tels par exemple les Coptes en Egypte, les Maronites en Syrie et au Liban ou des Kurdes non-musulmans en Irak et en Turquie. Il y a incompatibilité de l'islam et de la civilisation occidentale, en particulier en ce qui concerne les droits de l'homme, les droits et les devoirs de la femme, les droits des enfants, l'instruction publique obligatoire, la démocratie, le débat entre citoyens, la liberté d'expression, la liberté de conscience, la liberté de penser, l'humour, le système électif des démocraties, les initiatives et référendums d'une démocratie directe et participative comme l'est la Suisse.

Comment un musulman pratiquant peut-il appliquer, de manière équilibrée et honnête La Déclaration universelle des droits de l'Homme de l'ONU de 1948 (UDHR) qui déclare « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* » et stipule « *Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. (...) Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne* ».

Question d'actualité : nos droits de l'homme ont-ils été faits pour protéger les hommes droits d'une nation contre des abus de leurs gouvernants ou pour les criminels déraisonnables, par exemple d'un califat comme celui d'Iraq, de Syrie ou d'Afrique ? Historiquement les droits de l'homme dont l'objectif était de protéger les citoyens contre un pouvoir trop fort, abusif ou tyrannique de l'Etat, ne niaient pas que la légitimité d'un nation réside dans la différence entre nationaux et étrangers et que la préférence nationale est le fondement de toute nation. Il ne s'agissait pas d'un principe de droit naturel de non-discrimination ou d'une nouvelle religion pour que des juges-prêtres droit-de-l'hommistes non-discriminent les nationaux et les étrangers et que des élus qui nous rabâchent du politiquement correct et des

clichés multiculturalistes angéliques ne fassent plus de différences entre les citoyens nationaux et les autres, en particulier si ces autres sont des djihadistes, des illégaux, des criminels ou des militants missionnés d'une idéologie moyenâgeuse; ce qui signifie la négation de l'Etat-nation et la destruction des peuples européens et de la civilisation européenne judéo-chrétienne et greco-romaine. On a fait des droits de l'homme et du multiculturalisme une nouvelle « religion ». Par conséquent, la France, la fille de l'église catholique, n'est plus constituée d'un peuple, mais de plusieurs, chacun doté de ses propres fondamentaux culturels ou inculturels. Alors que la société, française tout particulièrement, a une dette envers tout citoyen-contribuable autochtone, nos sociétés contemporaines reposent bien trop sur le mythe du multiculturalisme, de la mobilité sociale, de la chance égale donnée à chacun et de l'amour des Autres.

Pire, la « religion » des droits de l'homme est devenue amoralisée et anti-chrétienne. Ses disciples s'en servent pour justifier des violations de l'éthique, des ingérences dans des nations étrangères, des invasions, des illégalités, des guerres, la consommation, le gain financier, des immoralités, etc, sans oublier l'aide au suicide, l'avortement, l'homosexualité, ces trois derniers étant des problèmes intimes ne nécessitant que des décisions personnelles et pas de la démagogie, des lois et du prosélytisme; évidemment, puisque tout homme et toute femme ont le droit d'avoir leur propre conception du monde, de leur personne, de leur corps et de leurs décisions les concernant, à la condition de ne pas faire souffrir les autres. L'UE, les USA et leur monopole idéologique des droits de l'homme s'en mêlent. Non seulement ils engagent le monde à respecter le mode de vie d'une minorité et à rechercher le vécu pour du vécu (*Erlebnis*) mais acculent le monde, sous menace de leurs juges, à les reconnaître comme une norme légale et universelle. L'Etat-nation n'a pas que la mission de donner aux citoyens et à leurs enfants une formation « scientifique » mais aussi une formation morale. La « religion » des droits de l'homme est devenue autoritaire. Elle ne tolère aucun désaccord et punit. Comme l'a dit Éric Zemmour « *cette rencontre des droits de l'homme et de l'islam évoque celle du nitrate et de la glycérine. Elle est en train de faire exploser notre pays.* »

En France laïque mais islamophile, les autochtones n'osent plus défendre ni même parler de leur religion catholique ou protestante. Les jours de fêtes religieuses chrétiennes sont abolis ou changent de nom. C'est la décadence de la culture judéo-chrétienne de la France et la perte de la dignité humaine. La France respecte le droit de minorités à être différentes, comme les musulmans et les homosexuels, mais les droits de la majorité autochtone sont quotidiennement remis en question et ne sont plus respectés. Étrange inversion des valeurs et conception de la politique où le sort des étrangers et des illégaux prévaut sur celui de ses concitoyens de plus en plus méprisés.

Comme l'a rappelé, le 5 février 2016, le journaliste palestinien Sami El Soudi, actuellement, sur l'ensemble du globe, de manière systématique et totalitaire et au nom de l'islam :

*« Seuls des musulmans participent à des guerres intérieures.
Seuls des musulmans pratiquent le terrorisme, tant dans leurs régions que dans les pays étrangers.
Seuls des musulmans tranchent les têtes de leurs adversaires ou les égorgent à la halal.
Seuls des musulmans brûlent vifs leurs adversaires.
Seuls des musulmans noient leurs adversaires.
Seuls des musulmans pendent leurs détracteurs.
Seuls des musulmans procèdent à la pendaison par étouffement.
Seuls des musulmans condamnent des gens à la décapitation par le sabre.
Seuls des musulmans procèdent à la crucifixion.
Seuls des musulmans précipitent des condamnés « (et les homosexuels) « depuis le toit des immeubles.
Seuls des musulmans condamnent les homosexuels à mort.
Seuls des musulmans ont recours à la lapidation.
Seuls des musulmans réalisent l'ablation punitive de certaines parties du corps des fillettes et des garçons.
Seuls des musulmans condamnent des gens à recevoir des centaines de coups de fouet ou de cailloux.
Seuls des musulmans assassinent sans discernement des êtres humains, sans les avoir identifiés autrement que par leur supposée identité nationale ou religieuse.
Seuls des musulmans pratiquent des assassinats-suicides
Seuls des musulmans pratiquent des assassinats à la voiture bélier tueuse.
Seuls des musulmans assassinent des journalistes dans leur rédaction.
Seuls des musulmans assassinent des braves gens attablés dans des restaurants.
Seuls des musulmans assassinent des braves gens assistant à des spectacles.
Seuls des musulmans assassinent des juifs, y compris des enfants, dans des écoles.
Seuls des musulmans assassinent des juifs dans des supermarchés casher.
Seuls des musulmans assassinent des braves gens innocents dans des gares et des stations de métro.
Seuls des musulmans assassinent des juifs dans des musées.
Seuls des musulmans ont assassiné, en une seule journée, 2500 innocents n'ayant jamais offensé l'islam (le 11 septembre 2001 aux Etats Unis).
Seuls des musulmans détruisent des lieux de culte religieux.
Seuls des musulmans détruisent des vestiges historiques appartenant au patrimoine de l'humanité.
Seuls des musulmans invoquent le nom de leur Dieu et crient Allahu akbar lorsqu'ils assassinent.
Seuls des musulmans réduisent des êtres humains à l'esclavage et à l'esclavage sexuel.*

Seuls des musulmans œuvrent en faveur d'une doctrine visant à soumettre le monde entier à leur croyance idéologique et à leur propre ordre mondial.

Seuls des musulmans épousent des enfants.

Seuls des musulmans condamnent à mort les femmes prétendument infidèles.

Seuls des autorités de nations musulmanes et les guides doctrinaires musulmans honorent les terroristes pour les assassinats qu'ils ont commis.

Seuls des musulmans persécutent, chassent et massacrent les minorités qui vivent parmi eux, yazidis, kurdes, coptes, chrétiens, zoroastriens, bahais, bouddhistes, etc.

Seuls des nations musulmanes nient l'extermination et le génocide des juifs par les nazis durant la deuxième guerre mondiale.

Seuls des nations musulmanes ont une majorité de leurs femmes sexuellement mutilées.

Seuls des musulmans pratiquent le viol punitif et/ou de masse.

Seuls des musulmans pratiquent des crimes d'honneur.

Seuls des musulmans masquent la totalité du corps des femmes y compris leurs yeux.

Seuls des musulmans punissent les femmes qui montrent leur visage, par exemple en leur coupant le nez ou en leur jetant de l'acide au visage.

Seuls des musulmans punissent les femmes qui se trouvent en compagnie d'hommes n'appartenant pas à leur famille. »

La véritable nature autoritaire, supra-nationaliste et suprémaciste de l'islam inspire tant les terroristes musulmans égorgeurs ou coupeurs de tête au propre, que les djihadistes coupeurs de langue ou réducteurs de tête au figuré, les organisations et les lobbies musulmans auxquels se soumettent choyés si ce n'est financés de nos élus devenus incapables de nous défendre en livrant une guerre efficace à cet ennemi. Ces élus prétendent l'un après l'autre que la guerre doit être livrée que contre le seul terrorisme et pas contre les musulmans coupeurs de langues avec leurs textes musulmans. Ces derniers seraient tous des victimes de notre islamophobie et de notre racisme.

Pour pouvoir nous intimider et nous soumettre, depuis XIV siècles, ces djihadistes coupeurs de langues musulmans ont besoin de leurs condisciples les coupeurs de tête musulmans; la terreur de ces derniers dissuade la coalition rouge-verte-papale islamiquement correcte et même lesdits « blasphémateurs » et islamophobes de combattre le suprémacisme subversif des musulmans coupeurs de langue. Depuis XIV siècles, ceux qui menacent de couper les têtes donnent le ton. Les musulmans totalitaires, tant coupeurs de têtes que coupeurs de langue, eux-mêmes épaulés par les islamo-gauchistes et les bien-pensants islamiquement corrects, s'associent avec le même objectif : opération de destruction de l'Occident suivie de sa colonisation par l'islam conquérant. L'expression à la mode de nos élus et des mass médias après un attentat terroriste musulman, qui est « *nous devons seulement nous battre contre tous les intégrismes* », dispense les musulmans de

toute Réforme de l'islam et rendent toutes nos religions occidentales co-responsables et co-justiciables de la barbarie de l'islam-idéologie.

Le problème principal posé aujourd'hui en Europe et aux USA par l'islam est que toutes les organisations représentant l'islam et les musulmans pratiquants refusent que les musulmans s'assimilent dans leurs pays d'accueil et exigent pour eux des immunités territoriales, des dérogations, des accommodements et des passe-droits aux règlements scolaires et autres, aux lois et à nos Constitutions démocratiques, en attendant de pouvoir changer de fond en comble nos lois et nos Constitutions. Les nations occidentales, qui, depuis plus d'une génération, baignent dans la pensée islamiquement correcte et le victimisme islamiquement correct, en paient déjà le prix en matière de difficulté d'assimilation et de radicalisation des musulmans naturalisés de la génération d'Allah. De plus la Suisse et ses voisins ne vaincront pas cet ennemi et sa guerre asymétrique tant que leurs élus et notre Défense ne renoncent pas au paradigme de la guerre froide qui leur fait préférer encore aujourd'hui les États musulmans théocratiques du Golfe et la Turquie membre de l'OTAN à la Russie post-soviétique et orthodoxe, toujours considérée par de nombreux élus et décideurs américains et européens comme pire que le terrorisme musulman.

Confronté à la guerre asymétrique que livrent à l'Occident les musulmans pratiquants et leurs terroristes, les Occidentaux doivent abandonner de penser et d'agir en recourant aux stratégies et aux tactiques des guerres classiques et de la Guerre froide ; ils doivent apprendre ce qu'est une guerre asymétrique et réaliser que leurs ennemis, envahisseurs sont tous des soldats sans uniformes qui ignorent souverainement et ne respectent pas les lois de la guerre classique. Même les femmes et les enfants engagés puis placés comme boucliers humains devant les soldats de DAECH, les soldats du Hamas et les envahisseurs massés aux frontières, en particulier d'Israël et des USA, sont aussi de tels combattants musulmans sans uniformes.

L'islam-idéologie ne respecte que l'agression et la force. Mahomet a énoncé avec force : *«J'ai été victorieux par la terreur»*. La peur est ce qui maintient ensemble la fraternité musulmane transnationale ou oumma. Pas de djihad, pas de terreur, pas de paradis musulman. A cause de l'islam, de son totalitarisme, de son autoritarisme et de ses musulmans pratiquants, le monde change pour le pire. La tolérance d'une idéologie intolérante est la plus grave erreur d'un gouvernement occidental et un grave danger pour tout peuple souverain.

L'islam et le nazisme sont-ils à mettre dans le même panier ?

*Ne se laisse surprendre, que ce fut un juif dans l'Allemagne nazie,
que se soit un citoyen en Suisse ou en Europe colonisée,
que celui qui veut bien savoir sans savoir.*

Le rêve d'unir tous les arabes et de prendre le contrôle de tout le Moyen-Orient et de l'Afrique du nord a été le thème central dans cette région aux XX^{ème} siècle et, par un fâcheux concours de circonstances, d'ingérences et d'opérations sous fausse bannière, le reste de nos jours. Le Kaiser allemand Guillaume II, Hitler, l'URSS, les USA, Jamal Abd an-Nasir, Saddam Hussein, Arafat, Mohammed Amin al-Husseini, Bin Laden, Kadhafi et autres leaders musulmans, européens et américains du nord s'y sont essayés, mais sans succès. Au contraire de Vladimir Poutine, tous ces hommes n'ont guère appris des leçons de l'histoire. Le Souverain devrait exiger que d'avantage d'élus aient obtenu une licence en histoire, plutôt que, par exemple, une licence en droit, en sciences sociales, en syndicalisme ou en arrivisme personnel. Poutine pratique les relations internationales traditionnelles des alliances et de la realpolitik, refuse le multiculturalisme angélique et combat énergiquement l'islam-idéologie en Russie et à l'étranger. Est-il le seul dirigeant qui sache que l'islam est une idéologie politique et sociale monoculturaliste autoritaire, par conséquent qu'il est impossible à des fervents musulmans pratiquants de vivre dans une société pluriculturelle et libérale, de surplus peuplée selon eux de mécréants, que prôner la multiculturalité, c'est en réalité prôner la contre-société musulmane qui infiltre et combat l'Occident et que le multiculturalisme, c'est la désagrégation, l'effondrement de la nation, donc la mort de la citoyenneté ? Poutine sera-t-il le dernier résistant démocratique au destructeur politiquement correct venu de la gauche dite progressive des USA ? Il défend les intérêts de sa Russie. Quoiqu'on puisse penser de Poutine, il est un dirigeant qui s'est instruit par les malheurs d'autrui et l'histoire, en particulier l'échec de l'URSS venue au secours et à la demande du gouvernement d'Afghanistan.

Comme l'on fort bien étudié en détail Barry Rubin et Wolfgang Schwanitz dans leur récent ouvrage « *Nazis, Islamists, and the Making of the Modern Middle East* », lors de la première guerre mondiale, les Allemands essayèrent de fomenter au Moyen-Orient un djihad germano-ottoman et le financèrent pour gagner le Moyen-Orient et l'Afrique du nord à leurs fins. Ce sont les nazis qui s'investirent et marquèrent le plus le Moyen-Orient. Souvent avec un succès durable comme l'illustre cette maxime syrienne pendant la deuxième guerre mondiale : « *Plus de*

Monsieur, plus de Mistress (soit terminés les colonialismes français et anglais), Allah au ciel et Hitler sur terre ».

Les Anglais firent l'erreur de nommer, le 10 mai 1921, Mohammed Amin al-Husseini grand mufti de Jérusalem (1885-1974). Ce dernier s'est précipité au consulat allemand de Jérusalem pour féliciter Adolf Hitler dès son élection comme chancelier. Ce sont bien les Anglais qui le promurent au plus haut poste des guides et leaders musulmans, ce qui lui permit de devenir rapidement un grand leader politique. Ce grand mufti fut l'allié non-gouvernemental le plus important, fidèle et admiratif des nazis. Il organisa une division SS musulmane et fut personnellement responsable de la mort de centaines de femmes et d'enfants juifs en Europe. Il a écrit à Hitler pour exiger que les juifs ne soient pas déportés en Palestine mais éliminés. Pour ces actes, il aurait dû être exécuté. Il a été arrêté dans le sud de l'Allemagne en mai 1945, mais s'est échappé en attendant son procès. Yasser Arafat, le parrain moderne de la terreur, était le neveu de ce mufti. Pour al-Husseini, depuis toujours et pour les nazis depuis 1941, les juifs étaient les méchants de toute l'histoire de l'humanité et l'ennemi éternel qu'il faut exterminer. *«L'apôtre d'Allah (la paix soit sur lui) a dit: aucun musulman ne mourra sans qu'Allah n'admette à sa place un juif ou un chrétien dans le feu de l'enfer».* (Hadith Muslim 37: 6666). L'antisémitisme de l'islam est, depuis XIV siècles toujours absolu: n'importe quel juif est un ennemi à abattre.

Qui a été le banquier de ce al-Husseini ? C'est le banquier nazi suisse François Genoud (1915-1996), qui connaissait ce grand mufti de Jérusalem depuis 1933 et qui lui rendit encore visite à Beyrouth en 1970. Ce banquier reçut beaucoup d'argent sur des comptes turcs pour aider à sauver des membres de l'élite de l'armée allemande. Il fut un des banquiers des frères musulmans dits aussi princes de l'islam. Il fut aussi le banquier de Khomeini lorsque ce « saint » homme fut accueilli chaleureusement en France dans les années 70. Enfin, il fonda à Lugano la banque Al Taqwa qui aida à financer al-Qaida et le Hamas ; ce même Hamas qui utilise ses femmes et ses enfants comme soldats sans uniformes et boucliers humains pour protéger ses djihadistes. Cette banque fut fermée par les autorités helvétiques dès après les attentats du 11 septembre. C'est donc ce banquier suisse qui a participé au financement de la constitution théocratique du Hamas qui prêche le génocide par le djihad. Voici son article 7 : *« Le jour où les ennemis usurpent une terre d'islam, le djihad devient le devoir individuel de chaque musulman. Face à l'usurpation, par les juifs, de la terre de Palestine, il devient obligatoire que l'étendard du djihad soit hissé. Pour réaliser cela, il faut propager la conscience islamique parmi les masses musulmanes locales, arabes, et sur le plan musulman. Il est nécessaire d'instiller l'esprit du djihad dans le cœur de la nation afin que le peuple confronte l'ennemi et rejoigne les rangs des combattants. »* Et à son article 12 : *« Si les maillons ont été éloignés les uns des autres et les obstacles mis par les valets du sionisme sur la route des combattants, le Mouvement de la Résistance Islamique aspire à la réalisation de la promesse d'Allah, quelque que soit le temps que cela prendra. Le prophète, qu'Allah le bénisse, a dit : Le jour du*

jugement dernier ne viendra pas avant que les musulmans ne combattent les juifs, quand les juifs se cacheront derrière les rochers et les arbres. Les rochers et les arbres diront, O musulmans, O AbdAllah, il y a un juif derrière moi, vient le tuer. Seul l'arbre du Gharkad ne le dira pas, parce que c'est un arbre des juifs (rapporté dans les hadiths Bukhari et Muslim). »

Dans son enseignement en Allemagne nazie, al-Husseini a, mieux que tout autre, décrit les similitudes entre les idéologies islamique et nazie. : le lire, l'islam-idéologie et le nazisme c'est du pareil au même.

De même dans son livre de l'époque nazie publié en 1941, le professeur nazi Hans Lindemann considère l'islam et le nazisme comme des alliés naturels: les musulmans croient en un seul et unique leader ou führer, socialisme-national et islam partagent les mêmes valeurs telles que enthousiasme, discipline, ordre, passion pour l'unité, ont souffert les mêmes humiliations et défaites, sont unis dans la haine des juifs et désirent que leurs peuples deviennent les pouvoirs mondiaux. Lindemann ne voyait qu'une seule discordance : la polygamie; mais il était persuadé, à tort, qu'elle allait disparaître grâce à la bonne influence germanique. Il faut rappeler que la polygamie de Mahomet et de ses fervents suiveurs n'est qu'un réchauffé du judaïsme. Ce fut, enfin, le grand rabbin Rachi de Troyes (1040-1105), qui a ordonné aux juifs d'Europe d'abandonner la polygamie des patriarches juifs pour la monogamie des chrétiens.

Jérusalem existant depuis 5 000 ans seulement, et le peuple juif ayant tout au plus 3 000 ans d'existence, cela ne ressemble guère à une éternité. Autrement dit la polygamie et le génocide furent vraisemblablement inventés bien avant eux. Un des premiers exemples de génocide présenté selon le judaïsme comme un devoir religieux contraignant pour le *peuple élu*, soit le peuple juif plus proche de Dieu que les autres nations, figure dans le Deutéronome 20, 16-17 : « *Mais dans les villes de ces peuples que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage, tu ne laisseras vivre rien de ce qui respire. Car tu ne manqueras point de les vouer à l'interdit: les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, les Jébusiens, comme l'Éternel ton Dieu te l'a commandé.* » Avec leurs persécutions religieuses et leurs guerres saintes le monothéisme juif, puis chrétien, puis musulman ont rendu beaucoup de gens bien plus intolérants que le polythéisme. Les polythéistes avec leurs nombreux Dieux étaient eux très tolérants. Ils acceptaient que des peuples différents vouent un culte à des Dieux différents et accomplissent des rituels différents. Pire, religions et surtout islam-idéologie monothéistes louent l'humilité, mais sont convaincues qu'il n'y a rien de plus important qu'elles dans l'univers. Leurs appels à l'humilité et à la modestie personnelle sont en contradiction avec leur arrogance et leur suprématie. Les doctrinaires musulmans feraient bien de devenir plus humbles, moins arrogants et plus tolérants. D'un point de vue éthique, on peut dire que le monothéisme a été une bien mauvaise invention du judaïsme. Comment rendre les nations, les religions, les idéologies politiques tout particulièrement l'islam-idéologie et certaines

cultures supra-nationalistes comme l'UE et leurs juges moins arrogants, un peu plus réalistes et modestes sur leur vraie place dans le monde actuel et futur ?

Les idéologies marxiste, nazie, musulmane et socialiste ont toutes les quatre des caractéristiques communes telles que : économie étatique, mobilisation des masses populaires, populisme paternaliste et socialisant, collectivisme, idéologie suprémaciste, violente, intolérante, et totalitaire, monopole de l'état sur tous les aspects de la vie. A noter cependant que l'islam-idéologie ne permet pas que les musulmans se lient avec des marxistes athées.

Pour l'islam-idéologie, la famille est le groupe de base de la société, le père commande. Pour les musulmans le père est beaucoup plus que le chef de famille qui, selon eux, conçoit ses enfants avec son testicule gauche ; il a la responsabilité de transmettre la foi en l'islam à ses enfants et l'obligation de les maintenir dans la foi musulmane, sous peine de perdre sa place au paradis musulman. Cet empire paternel accoutume le peuple à la domination d'un seul führer. La maternité est vénérée et considérée comme faisant partie du djihad ; l'avortement est interdit. Avec le soutien de conservateurs protestants et catholiques, les nazis luttèrent également contre les groupes qui acceptaient l'avortement, la décriminalisation de l'homosexualité, la liberté sexuelle et les méthodes contraceptives. Pour la doctrine nazie, aussi, le premier devoir de la femme était d'enfanter de futurs soldats. Tout comme les musulmanes, les femmes allemandes furent élevées au rang de mères-objets de la nation. Hitler avait même créé l'association *Lebensborn*, patronnée par l'État et gérée par la SS, dont le but était d'augmenter le taux de natalité aryenne en permettant aux filles-mères possédant de bonnes qualités raciales, d'accoucher anonymement et de remettre leur nouveau-né à la SS qui en assurait la charge, puis l'adoption. Rappelons que, en cohérence avec cette politique nataliste nazie, le 25 mai 1941, le Chef de l'Etat « français », Philippe Pétain a institué la *Journée nationale des mères* .

Dès les deux premières années de guerre, les nazis ont propagé avec succès l'idée que la société allemande devait devenir une *Volksgemeinschaft*, une communauté nationale, un sentiment de tous les Allemands d'appartenir à une grande « *communauté de destin* », pour utiliser l'un des termes privilégiés de Goebbels. Ainsi est née l'oumma allemande. Pour l'islam, la priorité est cette communauté/fraternité/nébuleuse des croyants, l'oumma musulmane. Pour l'islam et le nazisme, le peuple est une communauté qui vit dans un état fort et puissant et le bien-être du groupe, sous la direction du führer, est plus important que le bien-être de l'individu. Le nazisme condamnait l'esprit matérialiste individualiste juif et déclarait sur sa monnaie frappée après 1934 : « *Le bien commun passe avant le bien individuel.* »

L'interdiction du riba ou intérêt est une règle fondamentale de l'islam (banque islamique halal). Le coran (3: 130 à 132) ordonne : « *O les croyants! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément votre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez! Et craignez le feu préparé pour les mécréants. Et obéissez à*

Allah et au messager afin qu'il vous soit fait miséricorde. » La charia considère l'argent comme un simple moyen d'échange. Par conséquent, l'argent ne peut pas, à lui seul, faire l'objet d'un contrat ou être utilisé comme un moyen de réaliser un profit. Pour l'islam, un usurier c'est un être horrible comparé à quelqu'un « *qui baise sa mère* » ou « *qui se masturbe 33 fois de suite* ». Cette attitude violente et négative pour interdire l'usure est typique du style de langage et de prêche idéologique des guides doctrinaires musulmans, en particulier des imams et des mollahs dans les lieux où leurs disciples se prosternent. Les nazis s'opposaient également au prêt à intérêt, le critiquaient et le décrivaient dans leur propagande comme une *invention diabolique du grand capital*. A noter que le catholicisme a interdit l'intérêt et l'usure jusqu'en 1830 et n'a reconnu l'économie de marché qu'en 1991. En 1387, le prince-évêque de Genève, Adhémar Fabri, fut un précurseur; il autorisa les bourgeois de la ville à « *prêter de l'argent, avec retenue et en échange d'un intérêt raisonnable* ». En 1387, c'était un privilège, probablement unique dans la chrétienté, Quant au protestantisme, il a vu ses positions varier au cours du temps; à Genève, Jean Calvin (1509-1564) légítima le prêt avec intérêts sur le plan théologique. Il proposait des prêts sans intérêts aux pauvres et des prêts avec intérêts aux riches. Bien que Calvin jusqu'à sa disparition en 1564, exerça une véritable dictature spirituelle sur la ville de Genève, le Consistoire genevois, composé de pasteurs et d'anciens laïcs, étant en réalité un tribunal des mœurs qui enquêtait sur la vie privée de chaque citoyen, l'apport principal de Calvin au monde moderne n'est ni la démocratie politique, ni l'essor du capitalisme, mais une nouvelle image de l'homme moderne autonome et responsable. Calvin a imprégné Genève des valeurs du calvinisme protestant, une grande méfiance à l'égard de tout esprit de facilité, un goût pour l'aventure intellectuelle, une soif d'effort et une grande humilité. De nos jours trop de protestants suisses s'en écartent.

Les musulmans et les socialistes ignorent et les nazis ignorèrent la vérité historique, émise déjà par Voltaire, qu'une monnaie papier, basée sur la seule confiance au gouvernement qui l'imprime, finit toujours par retourner à sa valeur intrinsèque, c'est-à-dire zéro. Cette ignorance conduisit l'Allemagne nazie à la ruine; l'USD (pétrodollars compris) et l'EURO font de même. « *Tout papier-monnaie est une orgie du despotisme en délire.* » a affirmé Honoré-Gabriel de Mirabeau (1749-1791) dans une envolée bien digne de lui. Ignorants les classiques, l'état alchimiste USA et ses soumis ont introduit dans l'économie mondiale l'illusion de la richesse plutôt que la vraie richesse ; autrement dit les USA ont développé l'inflation en imprimant des trillions de USD et en stimulant la consommation sans augmenter, si ce n'est au moins proportionnellement leur productivité. L'UE politisée fait pire d'où stagnation économique et chômage indécent en Europe.

La loi bancaire actuelle aux États-Unis et ailleurs ne tient ni compte de Mirabeau ni de la catastrophe financière de l'Allemagne nazie. Cette loi permet aux banques de prêter dix dollars pour chaque dollar qu'elles possèdent réellement, ce qui veut dire que 90 % des sommes déposées sur leurs comptes d'épargne par les Américains

ne sont pas couvertes par des pièces de monnaie ou des billets de banque et encore moins par de l'or. Tout ce crédit nous permet de construire le présent mais toujours aux dépens du futur. C'est la confiance du peuple souverain dans le futur qui permet, aux banques et à l'économie, de vivre, de prospérer, de construire le présent aux dépens du futur, sur le postulat que nos ressources futures seront à coup sûr (?) bien plus abondantes que nos ressources présentes.

Un dollar par exemple ce n'est en vérité qu'un bout de papier sans valeur. Parce que d'autres lui donne de la valeur et font confiance à ce mythe, je crois aussi à sa valeur et je l'utilise aussi. La confiance dans le dollar et la Réserve fédérale des USA est si solide qu'elle est même partagée par les musulmans pratiquants soldats sans uniforme d'Allah, les seigneurs de la drogue et les dictateurs tels que Chavez et Maduro. Une convention consensuelle comme le dollar ou l'Euro n'est jamais clairement distincte de la fiction. La différence entre les mythiques textes sacrés musulmans et par exemple une monnaie mythique comme l'Euro est bien plus mince qu'il n'y paraît à première vue. Dès la tendre enfance nos proches nous apprennent à respecter des livres saints de la même façon qu'ils nous apprennent à respecter les bouts de papier que sont les billets de banque.

C'est la confiance. Si religion et idéologie nous demandent de croire à quelque chose, toute monnaie nous demande de croire que tous les autres croient à ce quelque chose. Cette confiance est l'unique support de la majeure partie de l'argent dans le monde. La ressource économique qui compte le plus est ainsi la confiance en l'avenir. La croissance économique moderne tient à notre confiance dans le futur et à l'empressement des capitalistes à réinvestir leurs profits dans la production. Mais cela ne suffit pas. La croissance économique nécessite aussi énergie et matières premières. Or, celles-ci ne sont pas infinies. Si elles s'épuisent, c'est tout le système qui s'effondrera. C'est au système politique qu'il appartient d'instaurer la confiance par des lois sanctionnant les tricheries et la corruption et de mettre en place des forces de police, des tribunaux et des prisons pour faire respecter la loi et des forces armées pour dissuader tout ennemi d'attaquer.

L'islam-idéologie et le nazisme défient leurs führers et organisent la société avec une idéologie qui supprime la liberté et le débat dans la société.

Leurs professions publiques de foi caractérisent le musulman et le nazi : pour les uns le salut hitlérien (*der deutsche Grüss*) soit *Heil Hitler* en joignant et claquant les talons et en levant la main droite, pour les autres la prière exhibitionniste en public, le derrière dans une posture obscène, pour bien montrer en public, comme le nazi, qu'on est un fidèle pratiquant qui s'approprie d'un territoire, pas un Allemand ou un musulman indifférent ou non-pratiquant. De plus tant les groupes d'arabes membres du hamas que des groupes de Perses de l'Etat chiite d'Iran pratiquent le salut hitlérien.

Islam, nazisme et socialisme se méfient des juifs. Il ne faut pas oublier que l'histoire de l'antisémitisme est liée à celle du socialisme, ce qu'occulte la domination culturelle contemporaine de la gauche et la diaspora juive américaine qui vote socialiste. Islam et socialisme-national nazi haïssent les juifs et les combattent; leur objectif commun est d'exterminer les juifs. Ils utilisent les juifs comme des boucs émissaires, dont l'éradication leur apporterait paix, puissance et richesse. Pendant la deuxième guerre mondiale, l'islam et le nazisme pensaient qu'une future victoire des alliés aurait été un triomphe pour les juifs et une catastrophe pour les musulmans et les Allemands. Pour les Allemands et les musulmans, les valeurs clés que nazisme et islam avaient en commun n'étaient pas seulement l'obéissance au leader, la croyance dans la famille, le culte de la mort héroïque, etc, mais aussi l'engagement dans une guerre divinisée contre l'ennemi juif-anglo-saxon-bolchevique

L'islam et le nazisme sont racistes. Les individus juifs seraient des poltrons intéressés que par l'argent. Les individus musulmans et les allemands eux seraient supérieurs, courageux, généreux, estiment l'effort guerrier et veulent éliminer le mal dans le monde. La divine mission antisémite des arabes du XXI ème siècle doit plus à *Mein Kampf* de Hitler qu'au coran.

La croyance en un seul Dieu et l'empire paternel enseignent aux musulmans à n'obéir qu'à un seul dirigeant qui prend seul les décisions, que ce soit un calife peu après la mort de Mahomet et actuellement entre autres en Iraq et en Syrie ou un führer comme Hitler pour les nazis. Le calife est, au contraire du sultan dont le pouvoir n'est que temporel, le lieutenant de Allah soit le représentant direct de la volonté d'Allah sur terre.

L'ordre, la discipline, l'obéissance, la détermination, l'esprit guerrier des SA, des SS et des guerriers de Dieu (moudjahidines) et le machisme sont des valeurs centrales des deux idéologies. *Befehl ist Befehl* ou un ordre c'est un ordre. *Meine Ehre heisst Treue* ou mon honneur se nomme fidélité. *Gott mit uns* ou Dieu avec nous, disaient les valeureux soldats allemands dans leur guerre idéologique qui ressemblait fort à une guerre de «religion». Toute guerre idéologique emploie la méthode bien connue du mieux connaître ses ennemis pour mieux les combattre puis mieux les dominer. Pour l'islam et le nazisme, l'obéissance, l'intention et la force du mental sont décisives pour la victoire.

Les frères musulmans proclament : « *Notre constitution est le coran* » et ces mêmes frères musulmans indignés veulent nous détruire. Les nazis eux disaient: « *Notre constitution, c'est la volonté du Führer.* » Et Goebbels, le chef de la propagande du Führer, adressa ces mots radicaux aux adversaires d'Hitler : « *Vous nous traitez d'instruments de la destruction, mais nous autres, nous nous appelons les enfants de l'indignation. Nous voulons le bouleversement radical de toutes les valeurs. On nous craindra.* »

Le djihad avec le sacrifice de sa vie est un des devoirs principaux de l'islam-idéologie; dans le coran on retrouve 22 fois le mot djihad utilisé dans le sens général de guerre, que 3 fois dans un sens « spirituel » et 10 fois dans un sens strictement guerrier. De même, le nazisme avait comme valeurs la lutte, la guerre et le sacrifice de soi. La vulgate idéologique altruiste-sacrificielle du nazisme et son évangile du sacrifice réclamaient, également, le sacrifice de l'individu pour le bien commun. Tout comme le port du voile et d'autres étendards, le suicide du djihadiste kamikaze et le sacrifice de sa vie d'un SS sont évidemment des actes politiques, pas des actes religieux; courir vers la mort en assassinant les autres pour vivre heureux au paradis n'a rien de religieux. Dans les foyers des jeunes SA des trop célèbres *Sturmabteilungen* (sections d'assaut), on pouvait lire : « *Nous sommes nés pour mourir pour l'Allemagne* ». Selon les croyances nazies, un commandant militaire responsable devait se suicider si la défaite était inévitable: «*pas l'un d'entre vous n'a le droit de rentrer chez lui en vie* ». Les djihadistes musulmans vont encore plus loin dans le fanatisme idéologique et politique; ils désirent mourir au combat pour accéder sans retard au pornographique paradis musulman.

Les musulmans partagent ainsi avec le fascisme nazi le sang, un code d'honneur guerrier, le guide (führer), l'autodestruction et l'horreur. En Allemagne, le règne de l'horreur absolue remonte à quelques décennies seulement. Dans d'autres régions comme au Moyen-Orient, depuis XIV siècles il se perpétue à nos jours .

Les musulmans réclament l'application universelle de la charia. Le nazisme, aussi, souhaitait que l'Etat s'introduise partout et que sa « religion » règle chaque détail des affaires humaines, de la naissance à l'enterrement.

Encore récemment en 2005, dans son livre *La maladie de l'islam*, l'auteur d'origine tunisienne Abdelwahab Meddeb estime qu'islam et fascisme sont équivalents (nazislamisme). Tout fascisme, comme le nazisme ou l'islam-idéologie, est en quelque sorte un ersatz de religion ou plutôt une idéologie monothéiste intolérante et inadaptable puisque ses disciples sont persuadés d'être les meilleurs, de posséder l'absolue vérité et leur führer charismatique a mission d'unifier sa nation qui est ou serait en danger et d'écraser ses ennemis. Quand aux adeptes, ils doivent obéissance sans aucune remise en question et se sacrifier. Leurs führers, leaders et technocrates ne leur laissent que l'illusion de décider, puisqu'ils ont déjà pris toute les décisions pour leur peuple, parce qu'ils savent mieux que leur peuple ce qui est bon pour lui, un peu comme ce qui se passe dans l'UE et chez les démocrates dits « progressifs », soit la gauche des USA.

Parmi les similitudes entre les idéologies islamique et nazie il faut mentionner en plus de détails le complexe du messie. Ce complexe du messie, dénommé aussi complexe du Christ, complexe du sauveur, complexe de Dieu, est un état d'esprit dans lequel un individu croit qu'il est ou qu'il est destiné à devenir un sauveur. Ce trouble complexe du messie ne figure pas dans les manuels diagnostiques et statistiques des troubles psychiatriques. Ce n'est ni un terme clinique, ni une

pathologie diagnostiquable, toutefois 10 % de la population en présenteraient des symptômes. Aussi bien Mahomet que Hitler et Obama en furent atteints d'une forme grave. Soutenu par Brigitte, Macron se plait à rejoindre ces derniers. Les symptômes ressemblent étroitement à ceux retrouvés chez les personnes souffrant de délires ou d'illusions de grandeur. Ce complexe et cette croyance sont le plus souvent rapportés chez les individus souffrant de narcissisme, de troubles bipolaires et de schizophrénie. Ce complexe du messie est toujours identique que l'individu croie qu'il transcende la moralité humaine et/ou qu'il se croie le sauveur de l'humanité. Que ce soit Hitler, Mahomet, Obama ou Macron, tous ces complexés sont caractérisés par de fortes craintes d'être oubliés dans l'histoire ou même d'être ignorés par leur propre peuple.

Ce complexe du messie a été observé chez nombre de leaders. Tous croient qu'ils sont en quelque sorte divins, ordonnés ou choisis pour purger le monde de tous ses maux. Le candidat président « *Oui, nous pouvons !* » Barack Hussein Obama a été accueilli avec extase comme le prochain sauveur de l'Amérique. Il reçut d'immenses éloges, fut adulé par la gauche et reçut le prix Nobel de la paix, même avant son entrée en fonction. Oprah Winfrey a déclaré publiquement « *il est le seul* » qui apportait un plan pour mettre fin au déclin financier de l'Amérique et à sa politique étrangère controversée. Le culte des saints, n'est pas totalement étrangers au monde savant, comme le montre la canonisation laïque de ce prix Nobel. Comme on pouvait s'y attendre, ce sauveur et prix Nobel de la paix a fait, tout le contraire.

Adolf Hitler a également été encensé avec un éloge national et un culte excessif et démesuré. Lui aussi a apporté un plan qui impliquait un Troisième Reich millénaire, fondé sur la prétendue supériorité aryenne allemande, promettant, tout comme l'UE, que lui et son plan résoudraient tous les problèmes de l'Europe. C'est le service de renseignement anglais qui a conclu le premier que Hitler était un grave cas de complexe du messie. Tout comme Mahomet avec ses troupes guerrières, Hitler a apprécié de prêcher aux masses populaires lors de l'infâme rassemblement annuel de Nuremberg, où cet egomane recevait l'adulation de dizaines de milliers de nazis. Comme Mahomet, de sa chaire, Hitler livrait ses sermons à la masse des nazis en prêchant ségrégation, puis anéantissement des juifs.

Tous, Mahomet, Khomeini, Hitler, le prix Nobel de la paix Obama, etc, tombèrent amoureux de leur propre légende et furent pris dans l'irrationalité du complexe du messie. Leurs groupes politiques qui sont caractérisés par des conceptions grandioses, comme par exemple le communisme, le libéralisme « progressiste » ou plutôt rétrograde de la gauche américaine, l'idéologie nazie et l'islam-idéologie dissimulent leur véritable ordre du jour au public. L'islam-idéologie et le nazisme hitlérien sont deux des plus grands experts en subversion, manipulation, conditionnement émotionnel et soumission. L'islam-idéologie est tristement célèbre pour exercer la taqiya (tromperie musulmane) en cachant, derrière une sournoise colonisation mondiale, son maître plan pour la « paix » colonisatrice mondiale.

C'est Mahomet qui a propagé la croyance paranoïaque selon laquelle la paix sur terre viendrait une fois que l'oumma musulmane aurait tué toutes les mécréants et apostats.

La loi de la charia est la solution finale de l'islam pour l'Occident, solution finale initiée par un messenger divinisé vraisemblablement psychopathe. Cette solution finale apporterait la paix et ferait disparaître tous les problèmes de l'humanité. Hitler prêcha un nazisme identique à l'islam-idéologie de Mahomet. Il a également utilisé le terme solution finale pour exterminer plus de 6 millions de juifs. Comme tous les individus développant un complexe du messie, Hitler et Mahomet ont cru faire face avec leur politique guerrière, le *Mein Kampf* ou le djihad, pour convaincre le monde d'une prétendue conspiration de l'internationalisme juif. Tous deux ont utilisé les juifs comme bouc émissaire

L'église catholique, aussi, a été l'un des pires cas de ce complexe du messie. Le Vatican est célèbre pour s'adjoindre des saints pères infaillibles qui tous crurent et croient être les saints intercesseurs de l'humanité. Le pape Francisco actuel en est un renouveau. Le Vatican lui aussi croit qu'il est le seul qui possède le pouvoir de décider qui mérite d'entrer au paradis et qui est destiné à l'enfer. Le pouvoir du confessionnal d'exercer l'absolution du péché est très révélateur du complexe du messie. Ce pouvoir du confessionnal représente les efforts inlassables de l'église catholique pour perpétuer son auto-déification. En Allemagne nazie, l'église catholique a honteusement dévoyé son complexe du messie. Les juifs européens ne furent pas le seul sujet sur lequel les évêques catholiques allemands restèrent bouche cousue ; un fait inquiétant dont ils choisirent de ne pas parler fut les meurtres en masse (catholiques comme aujourd'hui au Moyen-Orient puis juifs) commis par les forces d'occupation allemandes en Pologne dès 1939. Par la suite ces évêques s'enthousiasmèrent même à encourager les nazis et leur Wehrmacht à envahir la Russie soviétique, Wehrmacht qui, avec leur appui, y a mené une guerre d'anéantissement criminelle de plus. Leur influence était très grande et fut néfaste puisqu'en 1939 à la veille de la guerre, la majorité des Allemands appartenaient simultanément à une religion chrétienne établie et à une organisation du parti nazi: 94 % appartenaient aux églises catholiques ou protestantes et les deux tiers des Allemands étaient inscrits à au moins une des organisations de masse du parti nazi.

Comme l'illustre ce qui suit, Adolph Hitler (1889-1945), un homme très intelligent, manipulateur et mégalomane était, lui aussi, en harmonie avec l'islam-idéologie. Hitler était, tout comme les guides musulmans du VII ème au XXI ème siècles et les califes, bien conscient qu'une religion, quelle qu'elle soit, représente l'un des facteurs d'assimilation et de domination les plus anciens et les plus puissants pour instaurer et maintenir en place un gouvernement totalitaire.

L'opinion qu'une religion est un outil de préservation de l'ordre social et d'organisation de la coopération à grande échelle entre êtres humains fait que cette

religion est un arrangement. Les religions/idéologies cherchent toutes à cimenter l'ordre temporel, tandis que la spiritualité cherche à y échapper. La révolte protestante contre l'autorité de l'église catholique n'a pas été déclenchée par des athées mais par Martin Luther, un moine pieux, ascétique et avec une grande spiritualité qui réclama des réponses aux questions existentielles de la vie et refusait de s'en tenir aux rites, rituels et marchés du catholicisme de l'époque. L'Église catholique, tout comme l'islam-idéologie encore de nos jours, promettait à ses fidèles des marchés très attrayants. Si vous commettiez des péchés ou des impiétés, et que vous redoutiez d'aller en enfer, il vous suffisait d'acheter une indulgence et d'aller à confesse. Pour les musulmans il suffit de faire le djihad hard contre les mécréants.

Confirmant les positions d'universitaires nazis, Hitler affirmait, à tort tout comme nos idiots et dévots utiles européens, que islam et christianisme étaient des religions équivalentes. Bien que Hitler était un séculariste qui se méfiait de la religion en politique soit du cléricalisme, il valorisait la capacité de fanatisme « religieux » guerrier de l'islam. Hitler a même dit que, si les Allemands avaient été musulmans et pas entravés par le christianisme, ils auraient conquis le monde. Suivant l'exemple de Mahomet, les djihadistes musulmans du XXI ème siècle glorifient leurs actes terroristes. Hitler lui a dit : « *La terreur est l'arme politique la plus puissante et je ne m'en priverai pas sous prétexte qu'elle choque quelques bourgeois imbéciles* ». Excellent stratège, il a aussi affirmé, non sans raison: « *Seule la terreur peut briser la terreur.* » Pour unir la population allemande, Hitler fit oeuvre de pionnier en propageant le *branding*, ou promotion d'une marque qui implique souvent de répéter inlassablement la même fiction, jusqu'à ce que les gens soient convaincus de sa vérité. Dans *Mein Kampf*, Hitler a fait du *branding* en politique un principe fondamental : « *une propagande efficace devra se limiter à un très petit nombre de points et les exploiter sous forme de slogans jusqu'à ce que tout le monde, jusqu'au dernier, réussisse à voir derrière ce mot ce que l'on veut lui faire comprendre* » .

D'autres hauts dignitaires nazis avaient la même opinion que leur Führer : « *Je fus impressionné par la parenté du socialisme-national avec l'islam et cette impression n'a fait que se préciser et s'affermir depuis.* » (Hermann von Keyserling 1880-1946 dans son ouvrage *La révolution Mondiale et la responsabilité de l'Esprit* à la Librairie Stock, 1934). « *Je n'ai rien contre l'islam, parce que cette religion se charge elle-même d'instruire les hommes, en leur promettant le ciel s'ils combattent avec courage et se font tuer sur le champ de bataille : bref, c'est une religion très pratique et séduisante pour un soldat.* » (Heinrich Himmler, Reichführer SS. 1900-1945).

Ludwig Ferdinand Clauss (1892-1974) fut un des grands intellectuels du Troisième Reich converti à l'islam ; comme beaucoup de nazis son anti-judaïsme et son anti-christianisme païen en a fait un admirateur de l'islam et des arabes. Un de

ses ouvrages, *L'âme des races* a même été réédité récemment en français (*L'âge d'homme*. 2002).

Et en 1943, le grand Mufti de Jérusalem Mohammed Amin al-Husseini (1895-1974) répondait aux Allemands : « *Les nazis sont les meilleurs amis de l'islam* ». Lors d'une conférence du Comité Tatar à Simferopol au début 1942, l'un des imams a confirmé que leur « religion » et leur foi musulmanes les obligeaient à participer aux côtés des Allemands à cette bataille sacrée contre le bolchevisme et sa juiverie, guidés par la foi en Allah et Adolf Effendi (Adolf Hitler le maître et seigneur). En résumé le totalitarisme musulman et l'islam-idéologie sont marqués à jamais du sceau infamant du nazisme.

De nos jours encore, des Allemand, en particulier ancien nazis, et des doctrinaires d'extrême droite sont admiratifs de l'islam. En voici deux exemples.

Orientaliste et théoricienne partisane du socialisme-national et de l'universalisme unitarien, Sigrid Hunke (1913-1999) a oeuvré dans sa jeunesse pour le terrible Institut nazi raciologique de recherche *Ahnenerbe* créé en 1935 par Heinrich Himmler, Herman Wirth et Walther Darré. Puis dans les années 1960, elle consacra l'essentiel de son travail à l'exaltation idéologique de l'islam et du monde arabe. Elle est l'incarnation de la restructuration de l'idéologie nazie de l'après-guerre, sous des formes islamisées acceptables pour les non-initiés et congratulées par la gauche multiculturaliste et islamophile, l'extrême droite et les musulmans pratiquants. Elle propagea le mythe de la supériorité scientifique de l'islam durant l'âge d'or de l'islam au Moyen-Age. Ce mythe arabe inventé par l'islamosphère et les historiens laïques du XIX ème siècle pour lutter contre le christianisme en niant l'héritage philosophique et scientifique byzantin et propager la dette européenne vis-à-vis du monde culturel et scientifique arabo-musulman qui serait supérieur à la culture judéo-chrétienne. Hunke fut une apologiste de l'islam ; selon elle une « *religion virile contre la religion chrétienne des esclaves efféminés* ». Elle était convaincue que l'héritage arabo-musulman de l'Occident était plus important que notre héritage gréco-romain. Le livre philo-arabique et islamophile de Hunke *Allahs Sonne über dem Abendland. Unser arabisches Erbe* (Deutsche Verlags- Anstalt, 1960) et traduit en français *Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident : notre héritage arabe* (Albin Michel.1997) a été réédité maintes fois. Elle y affirme, sans preuves, que la civilisation européenne doit énormément à la culture et à la science arabo-musulmane. C'est avec cette vue inchangée qu'évolue l'übergauche internationaliste qui qualifie positivement tant l'islam de l'al-andalus espagnol que le monde arabe actuel et son inculture alors que, en réalité, elle a bien peu de connaissances sur l'islam-idéologie et l'histoire de la colonisation musulmane.

Le salut de l'Europe par l'islam ou *Al-Mourabitoun* est un typique mouvement musulman basé en Andalousie. Il a été fondé dans les années 1970 par l'écossais Peter Van Leyck (alias Ian Dallas ou cheikh Sidi Abdelkader Al-Mourabit). Ce mouvement est une convergence européenne rouge-brune-verte et papale; Al-

Mourabit est un néo-nazi qui a osé déclarer à Grenade que « *Hitler a été le premier guerrier islamique armé du monde sans le savoir* ». D'une manière générale, ladite vigilance antifasciste est en général focalisée sur les seules manifestations blanches-européennes-chrétiennes et nie par principe celles émanant de la civilisation arabo-musulmane réputée victime de l'Occident islamophobe, des croisades et du sionisme anti-arabo-musulman. En Andalousie et en Europe, la supériorité de la civilisation arabo-musulmane a été élaborée et diffusée non seulement par l'islam mais aussi par un courant islamophile et tiers-mondiste de gauche et d'extrême-gauche, par des intellectuels nationaux-socialistes et d'extrême droite et par les idiots utiles, ces idiots-utiles culpabilisés et prêts à tout pour donner des gages de tolérance, y compris en tolérant dans leur Etat-nation ceux qui ne les tolèrent pas.

Il y a encore bien d'autres similitudes, dont on parle moins, entre le nazisme et l'islam-idéologie et leurs disciples soumis.

En été et automne 1943, influencés à la fois par l'idéologie nazie et par leur pragmatisme, les Allemands ont commencé à parler ouvertement en public du meurtre des juifs tout en traitant ce sujet à égalité avec les bombardements alliés des civils allemands; ils considéraient ces bombardements comme une riposte contre leur comportement à l'égard des juifs et, appliquant le principe du « *droit de la culture supérieure* » les Allemands persistaient à croire qu'ils avaient bien eu le droit d'occuper la Pologne. L'argumentation de ces Allemands utilisa, comme les musulmans, la victimisation pour justifier toutes leurs actions guerrières. Les Autrichiens se sont métamorphosés, encore plus rapidement que les Allemands, de auteurs d'actes criminels en victimes. Ce raisonnement et cette métamorphose ne niaient pas la violence allemande, mais la rendaient comparativement insignifiante. Seuls le nombre de morts de patriotes allemands importait, car seul les droits des patriotes allemands avaient de l'importance à leur yeux ; en vertu du droit de la culture supérieure aryenne, ce qui était juste et moral pour les Allemands de la rue était de 10 ennemis tués pour un allemand tué. Les musulmans pratiquants, aussi, qui affirment être les meilleurs appliquent ce principe du droit de la culture supérieure et de leur victimisation. Ils ne nient pas la violence de leurs djihadistes mais la rendent significativement insignifiante en comparaison avec les attaques des Occidentaux et leur prétendue islamophobie.

Hitler rejetait les protestations en déclarant que « *on ne peut pas faire la guerre avec les méthodes de l'Armée du salut* », ce qui est une vérité toujours actuelle. Mais il prenait soin de ne jamais rendre public ses déclarations « papales » concernant les violences. Les dirigeants et les officiers allemands répétaient une des expressions préférées d'Hitler lorsqu'il justifiait des violences meurtrières: « *Il n'y a pas de place ici pour la sentimentalité* ». De même les djihadistes guerriers musulmans, eux aussi, ne se cachent pas de recourir à la terreur et ne font pas de sentiments. Pire, ils ne se gênent pas, eux, de rendre public, sur place et dans les médias, leurs déclarations « papales » concernant leurs violences.

Dès que l'Allemagne se fut mobilisée pour la guerre, la liste des activités interdites en Allemagne s'est allongée; ainsi il était interdit de raconter des blagues qui pourraient saper le moral des forces armées. Plus de quarante offenses étaient même punissables de mort. Les musulmans, eux, tuent humoristes et caricaturistes et ont nombre d'interdits.

La Gestapo, comme les terroristes musulmans, n'a jamais eu un effectif important. Pour s'aider à repérer les transgresseurs, elle dépendait dans une large mesure de la compliante obéissance des nazis modérés du public et des dénonciations.

Tout comme les Allemands de l'Allemagne nazie, rapport à leurs atrocités, les musulmans pratiquants actuels devraient se rendre compte qu'avoir vu à la télévision des victimes des terroristes musulmans rappellera à toutes les personnes raisonnables les atrocités qu'ils ont commises en Occident. Tant les victimes occidentales actuelles des musulmans que les juifs victimes des nazis sont des êtres humains. En faisant et en tolérant toutes ces atrocités, les nazis démontrèrent et les terroristes musulmans démontrent à leurs ennemis ce que ces derniers peuvent voir et pourraient leur faire s'ils gagnent.

L'État-nation allemand a été détruit non seulement par les quatre forces alliées et leur occupation mais par sa propre désintégration dans les derniers mois de la guerre. Cependant la défaite n'a jamais détruit le nationalisme allemand; tout particulièrement les jeunes allemands croyaient qu'ils pourraient s'accrocher à leur patriotisme du temps de guerre au-delà de la réalité de la défaite complète de leur nation. En général recourant, comme les musulmans à la victimisation, beaucoup d'Allemands restaient convaincus ne pas avoir mérité d'être entraînés vers une telle catastrophe. Bien qu'ayant élu Hitler, tous se sont excusés de toute culpabilité pour le cours que la guerre avait prise, insistant que ce ne sont pas eux qui avaient eu la responsabilité de la politique de guerre de l'Allemagne mais les dirigeants nazis ; selon eux, le sentiment d'avoir vécu sous une dictature les excusait de toute responsabilité personnelle pour tout ce qui s'était passé. Victimes de la dictature nazie, ils ne se considéraient pas collectivement coupables des violences. Pour les Allemands, le plus grand crime était d'avoir perdu la guerre pas d'avoir exterminé juifs et polonais. De plus un sentiment de victimisation allemande éclipsait tout sens de responsabilité partagée pour les souffrances des victimes des Allemands. De même la victimisation des musulmans pratiquants, d'après eux, les absout de toute responsabilité pour les souffrances infligées aux Occidentaux par les terroristes musulmans. Cela continuera-t-il ? Au lecteur de choisir après avoir lu la suite.

Carl von Clausewitz dans sa lettre, connue sous le nom de *Confession de Clausewitz* a écrit en février 1812 : « *je crois et avoue qu'un peuple ne peut rien valoriser plus que la dignité et la liberté de son existence; qu'il doit les défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang ; qu'il n'a pas de devoir supérieur à*

accomplir, pas de loi supérieure à obéir ; que l'infamie vertigineuse de la soumission ne peut jamais être effacée ; que cette goutte de poison dans le sang d'une nation est transmise à la postérité, paralysant et érodant la force des générations futures. »...«Même la destruction de la liberté après une lutte sanglante et honorable assure la renaissance du peuple. C'est la semence de la vie qui, un jour, produira un nouvel arbre enraciné en toute sécurité ».

Contrairement à l'infamie de la soumission du gouvernement de Vichy et sa goutte de poison dans le sang de la nation des Français collabos, poison transmis aux Français islamo-collabos actuels, les Allemands suivent leur Clausewitz mais en censurant avec un marqueur noir le terme « *honorable* » ; en 1951, Adenauer affirma au Parlement fédéral que l'ancienne Wehrmacht n'avait pas porté atteinte à son honneur. Les Polonais insoumis, courageux, travailleurs et qui ont conduit « *une lutte sanglante et honorable* » méritent, eux, leur solide renouveau économique et patriotique. Ils ne sont pas islamo-collabos et n'ont pas cette goutte de poison dans le sang.

Le *Bundesnachrichtendienst* (BND), le service de renseignement qui a succédé en Allemagne à l'organisation du général de la Wehrmacht Reinhard Gehlen (1902-1979), utilisa les services d'anciens serviteurs fidèles et convaincus du régime nazi. Il engagea d'anciens SS de tous grades, *Sturmbannführer*, *Obersturmführer*, *Hauptsturmführer*, ainsi que d'anciens membres du service de sécurité du Reich (SD). La situation fut encore pire dans la police criminelle ; les hommes qui avaient arboré la tête de mort des SS (*Totenkopfverbände*), qui furent en particulier chargés de surveiller/gérer les camps de concentration, y ont occupé, à certains moments, plus des deux tiers des postes de cadres. Les anciens États de l'URSS ont pratiqué la même continuité du pardon dans leur politique du personnel. Les démocraties occidentales elles-mêmes ne se montrèrent guère plus regardantes dans leurs rapports avec les dictatures amies. Ainsi le général Gehlen a été récupéré par les services américains. Par la suite, il fut chargé de mettre en place une organisation qui devint le noyau des services secrets de la RFA.

Le 26 octobre 1950, lorsque le Parlement de l'Allemagne de l'Ouest a célébré un jour de souvenir pour les 3.600.000 prisonniers de guerre allemands en Union soviétique, le chancelier Konrad Adenauer a demandé dans son discours officiel si jamais auparavant dans l'histoire, des millions de personnes avaient été condamnées à un tel malheur et une telle misère avec une telle cruelle insouciance. Il ne se référera pas aux juifs mais à ces vaillants et honorables soldats de la Wehrmacht dont 30.000 étaient encore en prisons soviétiques. De même les musulmans pratiquants célèbrent l'islam et ne se réfèrent pas à ses terroristes, à leurs barbares violences et à leur victimes.

Quand, en janvier 1946, le pasteur Martin Niemöller (1892-1984), qui fut officier sous-marinier pendant la première guerre mondiale, demanda à un auditoire d'étudiants d'Erlangen pourquoi aucun ecclésiastique en Allemagne n'avait exprimé

dans leurs prêches les terribles souffrances que nous, les Allemands, avons causé à d'autres peuples, soit Polonais, Russes, les millions de meurtres de juifs, etc, il s'est fait conspuer par ses étudiants qui l'ont hué. Ce pasteur fut le protestant fort critique des politiques religieuses nazies et fut hostile aux mesures antisémites ; ce pourquoi Niemöller fut arrêté en 1937 et envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen puis transféré, en 1941, à celui de Dachau. Il fut libéré en 1945 et resta un fervent patriote et nationaliste allemand. C'est l'auteur du poème redevenu tellement actuel « *Quand ils sont venus chercher...* » qu'il écrivit dès 1946 :

*« Quand les nazis sont venus chercher les communistes,
je n'ai rien dit,
je n'étais pas communiste.*

*Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates,
je n'ai rien dit,
je n'étais pas social-démocrate.*

*Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
je n'ai rien dit,
je n'étais pas syndicaliste.*

*Quand ils sont venus me chercher,
il ne restait plus personne
pour protester. »*

En 1946, ces étudiants de Niemöller et les Allemands en général ne pensaient pas que le peuple allemand était responsable des souffrances des juifs, bien que 64 pour cent des Allemands agréaient que la persécution des juifs avait été décisive pour faire perdre la guerre à l'Allemagne. Après la guerre, la majorité des Allemands continuaient de croire qu'ils avaient tous combattu avec patriotisme une guerre légitime de défense nationale. De même la majorité des musulmans pratiquants ne sont pas préoccupés par la persécution des juifs, les actes terroristes musulmans et leurs victimes. Ils restent persuadés que l'islam mène une guerre légitime et juste contre les mécréants.

Entre novembre 1945 et décembre 1947, alors que défendre ouvertement le socialisme-national était encore passible de condamnation à mort, plusieurs sondages ont mis en évidence que 47 pour cent des Allemands approuvaient la proposition selon laquelle le socialisme-national avait été «*une bonne idée malmenée*». En août 1947, 55% des personnes interrogées approuvaient ce point de vue. Le taux d'approbation chez les moins de 30 ans, ceux qui avaient suivi l'enseignement secondaire, les protestants et ceux qui vivaient en Allemagne de l'Ouest et à Berlin atteignait 60 à 68 %. Les musulmans estiment que l'islam est une bonne idée et une « religion » bien menée et tolérante.

Alors que l'idéologie nazie fut mise à mal en 1945 et disparut de l'Europe, l'idéologie musulmane nationaliste, elle, fleurit au Moyen-Orient. Aucun pays musulman n'a expulsé ou condamné un nazi pour crimes de guerre ou ses vues fascistes. Au contraire ces pays ont protégé tous les criminels de guerre allemands qui se sont réfugiés chez eux ; ainsi 6 à 7 mille membres du gouvernement nazi et de son armée se sont établis au Moyen-Orient, soit beaucoup plus que les 180 à 800 qui se sont réfugiés en Amérique latine, surtout en Argentine et au Chili. Les pays arabes, qui ont accueilli tant de criminels de guerre nazis, sont des gouvernements qui les ont recherchés pour leur offrir des postes de travail. Tous admiraient l'Allemagne nazie et voulaient leur expert allemand en fusées, en carburants, en armes en particulier chimiques et atomiques, en médecine militaire, en génie militaire, en organisations militaro-industrielles, en espionnage, en chiffrement et décryptage, en propagande, en subversion, en manipulation, en contrôle des minorités, etc. Contrairement aux dirigeants nazis et aux SS, les diplomates nazis ne furent, ni poursuivis, ni obligés de se cacher ; nombreux poursuivirent leur carrière au Moyen-Orient, comme ailleurs du reste. Selon Christian Goeschel, dans son livre *Suicide in the Third Reich*, (Oxford University Press. 2009), autour de 20 % des gauleiters nazis (chefs régionaux du parti) se suicidèrent, de même que 10 % des généraux de la Wehrmacht. Il n'en reste pas moins que 80 % des gauleiters et 90 % des généraux furent, comme les diplomates, tout heureux de poursuivre leur vie et une carrière.

Lorsque en 1951 au début de la guerre froide suite à la demande des USA, le chancelier Adenauer eut accepté de réarmer l'Allemagne de l'ouest il affirma au Parlement fédéral que l'ancienne Wehrmacht n'avait pas porté atteinte à son honneur. Les députés ont alors profité de l'occasion pour proclamer que l'âge de la culpabilité collective était à sa fin et que l'Allemagne devait rendre justice aux nobles officiers de la Wehrmacht. La nouvelle armée allemande réapparut avec le culte du sacrifice, du devoir et de l'honneur. Les autres anciennes élites professionnelles et leurs réseaux ont également été accueillis à nouveau dans l'Etat de l'Allemagne de l'Ouest. En 1951-1953, le Parlement de l'Allemagne de l'Ouest a garanti les droits au travail et assuré les diverses pensions des anciens fonctionnaires et du personnel militaire, y compris ceux qui avaient été transférés à la Gestapo ou à la Waffen SS. Rapidement les 43 % du corps diplomatique de l'Allemagne de l'Ouest furent des anciens membres des SS et 17% d'entre eux avaient servi au SD (*Sicherheitsdienst*) ou à la Gestapo. En Bavière, où les efforts américains de dénazification avaient pourtant été plus actifs que dans les autres zones occidentales, 77% des fonctionnaires des Finances et 94% des juges et procureurs étaient d'anciens nazis.

Après la guerre, en 1950, une nouvelle traduction en arabe du livre de Adolf Hitler *Mein Kampf* a été publiée en cinq parties dans la presse du Moyen-Orient, puis, en 1963, sous forme de livre vendu à plus de un million d'exemplaires. *Mein Kampf* serait, dans les pays musulmans, le livre le plus lu, après le coran. Ainsi l'islam est devenu un clone du Reich nazi. En 1999, l'ancien ministre de la défense de Syrie

Mustafa Tlass a sorti la septième édition arabe de cet ouvrage alors toujours interdit en Allemagne. Pas étonnant que le parti ba'ath syrien qui signifie renaissance en arabe et qui a pris le pouvoir en 1963 soit si fasciste. Le parti ba'ath a été fondé par les alaouites (ou alawites) et les chrétiens syriens. Les alawites proches des chiites représentent les 15 à 20 % de la population syrienne qui est à majorité sunnite. L'objectif du parti ba'ath était d'établir un état syrien laïque dont le slogan tout occidental était « *la religion pour Dieu et la patrie pour chacun* ». La corruption puis les ingérences des USA et de l'UE ont en fait, lamentablement, tout autre chose.

Lorsque entreprises et religion ou idéologie contrôlent le gouvernement, c'est par définition du fascisme, ce que les Suisses, leur Conseil fédéral et leur Général Henri Guisan (1874-1960) ont fort bien su éviter pendant la deuxième guerre mondiale.

Nulle part dans le monde, les partisans du nazisme hitlérien n'ont pris tant de pouvoir et ont exercé une telle influence idéologique sur les institutions et dans le débat national comme au Moyen-Orient et en Afrique du nord. Ainsi l'idéologie fasciste déguisée en ersatz de religion a infiltré les états du Moyen-Orient et les a rendus prêts à accueillir un renouveau du radicalisme musulman. L'islam-idéologie ou islamo-fascisme est le rêve de tout dirigeant musulman alors que la charia est une loi illégale dans toute vraie démocratie qui se respecte.

Régulièrement, les gouvernants de l'Occident ont justifié cette influence par des considérations politiques et intéressées, quand ils ne se sont pas laissés corrompre. Il faut lire l'imposant et excellent ouvrage de Bat Ye'or, laquelle habite Genève, *Eurabia : The Euro-Arab Axis*, pour réaliser combien et comment, dès après la deuxième guerre mondiale, nombre d'élus européens se sont comportés comme des dhimmis, des collabos admiratifs de l'islam-idéologie. A lire ce livre, on s'aperçoit que dans presque chaque politicien français il y a un musulman qui se cache. Il faut aussi lire l'ouvrage de Eric Zemmour *Le suicide français. Les 40 années qui ont défait la France* pour se rendre compte combien, depuis mai 1968, les élus français ont révolutionné la France, fait qu'elle s'islamise et que la France se meurt.

Eurabia correspond à une politique programmée d'union euro-arabe pour décomposer l'Europe en détruisant les nationalismes des pays de toute l'Europe, accessoirement de la Russie, pour renforcer le pouvoir de l'UE. Dès le début des années septante, cette politique euro-islamique a voulu transformer l'Europe en un continent euro-islamique plus puissant que les USA ou l'URSS, etc, afin de leur prendre la première place dans la mondialisation. Cette politique implique une idéologie, une planification, des réseaux, des financements pas seulement de pays musulmans mais aussi européens, des objectifs et des responsabilités prises par des chefs d'état islamo-collabos qui veulent que l'islam et les pays musulmans, en particulier ceux du pourtour de la Méditerranée, fassent partie du continent

européen au même titre que le christianisme, voir même à sa place. Ces élus sont possédés par la même folie de pouvoir et le même antichristianisme qu'Hitler et son allié le mufti de Jérusalem al-Husseini ; ils préfèrent l'islam au christianisme et au judaïsme. Ils ne veulent pas que détruire la légitimité d'Israël et de nos racines historiques et culturelles judéo-chrétiennes et nous islamiser, ils s'attaquent aux fondements de toute la culture chrétienne. Voilà pourquoi ils ont abandonné les chrétiens du Moyen-Orient et pourquoi l'UE et évidemment l'*Organisation of islamic cooperation* (OIC) approuvent et encouragent l'immigration militante musulmane de masse vers l'Europe et islamisent notre histoire et notre géographie après avoir islamisé la pensée de tant d'Européens.

En Europe, tous les nazis ont été agglomérés au même titre dans la même idéologie, tous sont partie prenante de leur épouvantable génocide. Il ne nous vient pas l'idée de parler de nazis extrémistes/intégristes/radicalisés dont les actes auraient donné une mauvaise opinion des idées politiques au fond fort respectables, sociales, économiques, pacifiques et tolérantes des nazis. Il ne nous vient pas à l'esprit que les crimes nazis ne sont que rarement dus au nazisme puisqu'ils n'ont pas été aussitôt et chaque fois revendiqués dans les médias par les dirigeants nazis. Le cas des musulmans d'aujourd'hui est l'exact inverse de celui des nazis. Les gouvernants français, allemands, suisses, etc, tentent constamment d'exonérer les musulmans pratiquants et l'islam-idéologie des crimes terroristes musulmans sous prétexte que l'acte terroriste n'aurait pas été revendiqué ou que ces terroristes ne seraient pas de vrais pieux musulmans. Aucune indulgence pour les nazis, toutes les excuses pour les musulmans. Les fausses excuses doivent cesser; les responsabilités doivent être endossées. Bien que chaque musulman pratiquant fasse partie, au même titre que le taliban et le tueur de DAECH, du même courant idéologique, caractérisé par le même coran, les mêmes hadiths, le même exemple à suivre soit le messenger Mahomet et la même loi la charia, les européens sont assignés à ne pas faire d'amalgames entre le nazi et le musulman et entre musulmans pratiquants et islam-idéologie. Selon ces gouvernants, les musulmans pratiquants d'aujourd'hui ne devraient pas être jugés comme les Allemands d'hier. Pourtant aujourd'hui, tous les musulmans ont libre accès aux crimes et barbaries de leur fervents condisciples musulmans. Ils ont libre accès au contenu de leur doctrine idéologique, aux ouvrages décrivant la charia, aux livres traduits même en français décrivant leur messenger modèle et ses hadiths. En particulier tous ceux qui sont en Europe et en Russie ont la liberté, que n'avaient pas les Allemands prisonniers d'un état policier, de pouvoir rejeter sans risque l'adhésion à une idéologie barbare qui détruit la liberté et la dignité humaine. La solution finale nazie, elle, ne fut pleinement mise en œuvre qu'au cours de l'année 1942, sans aucune publicité à la télévision et dans un état policier qui empêchait la libre circulation des informations. Il n'y avait pas Facebook et YouTube pour publier des vidéos de SS remplissant les camps de la mort et gasant juifs, gitans et dissidents, pas d'internet pour diffuser des photos des bourreaux nazis en train d'exécuter leurs victimes. Il est donc vraisemblable que de nombreux Allemands n'étaient pas vraiment au courant de ce qui se passait d'horrible dans les camps de

concentration, en Pologne et sur le front russe. La nature politique, violente, totalitaire et discriminatoire de l'islam-idéologie est, elle, aujourd'hui un fait solidement établie et visible quotidiennement et partout dans les médias d'Occident, de l'Afrique du nord, du Moyen-Orient et ailleurs dans le monde.

Ce n'est vraiment pas une « *religion comme les autres* » comme l'affirmait Hitler. Le « spirituel » infiltré dans l'islam-idéologie ne change rien à sa catégorisation ; le nazisme et le communisme maoïste avaient également des mystiques spécifiques, des cérémonies « religieuses », des livres « sacro-saints », des chefs suprêmes, un projet de société pour le monde entier et une lutte acharnée pour leur propre conception de l'ordre mondial.

L'injonction au *pas d'amalgame* des angéliques prétend même nous forcer à absoudre tout musulman pratiquant de toute co-responsabilité dans les violences d'autres musulmans pratiquants. L'idéologie qu'elle soit nazie ou musulmane n'est pas l'homme, mais l'adhésion à celle-ci est un acte conscient qui engage la responsabilité individuelle tant du nazi, que du musulman, évidemment aussi de leurs défenseurs, de leurs complices et de leurs partisans. La préservation de la sécurité des citoyens de nos pays nous donne le droit de poser aux musulmans pratiquants la question : de quel côté de la charia et du coran êtes-vous, pour ou contre ? Et choisir c'est : soit renoncer à l'islam-idéologie telle qu'elle est, soit ne pas vivre chez les mécréants d'Occident.

Il n'est pas besoin de ramener l'Allemagne à son passé nazi, elle l'a fait toute seule, à sa manière ; depuis les années cinquante de moins en moins d'Allemands restent encore culpabilisés, ce qui est tout à fait normal puisqu'ils n'étaient même pas nés. Ce n'est malheureusement pas le cas des pays musulmans. Trois fois les Allemands ont contribué à détruire l'Europe : 1914, 1939 et dernièrement en 2015 en complétant leur conquête économique avec cette expérience sociale démesurée à la Staline et à la Mao de l'immigration de masse. Les Allemands ont réalisé que la guerre classique des nazis était une guerre imméritée alors que les musulmans pratiquants sont convaincus que leur djihad est divin et juste et que c'est toujours la faute aux autres, en particulier aux Américains du nord, aux Français, aux juifs et autres mécréants, et qu'ils n'ont aucune raison de remettre en question leurs idées, leurs obligations divines et leurs défaites. Attribuer la responsabilité à l'ennemi est plus facile pour un disciple de l'islam-idéologie que de chercher la responsabilité chez soit-même ou dans sa fraternité musulmane. De plus, la grande majorité des musulmans pratiquants refusent d'admettre que leurs actions sont plus importantes que leurs croyances et qu'aucune idéologie ne vaut la peine de tuer ou d'être tué pour elle. Et enfin, pour les musulmans pratiquants une défaite militaire transitoire n'est pas due à une erreur militaire et/ou politique mais à un manque de respect des « valeurs » musulmanes, à l'impiété. Raison pour laquelle ces musulmans n'arrêteront jamais leur combat. Pour l'amour de Dieu, laissons Dieu et Allah en dehors de tout cela. Quand on rate quelque chose ou qu'on perd une bataille, ce

n'est pas du à une volonté divine vengeresse contre l'impiété ou du à la faute des autres.

Malgré tout ce qui est rappelé ci-dessus, les Occidentaux peinent à croire les hostilités de l'islam-idéologie à leur égard, tout comme les juifs peinaient à croire l'antisémitisme nazi ; pourtant maintes fois, le Führer a rappelé aux Allemands la «prophétie» qu'il avait faite aux Juifs, dans son discours du Reichstag du 30 janvier 1939 : «*si, une fois de plus, ils causaient une guerre mondiale, ils feront l'expérience de leur extermination.* » En utilisant le terme *Ausrottung*, Hitler a répété sa «prophétie» pas moins de quatre fois dans ses discours publics de 1942.

L'action la plus radicale et violente des Allemands, lorsque la guerre a éclaté en 1939, s'est déroulée d'abord subrepticement. Il s'agissait du meurtre d'enfants et d'adultes psychiatriques dans les asiles allemands (*action euthanasique*) et l'exécution des objecteurs de conscience. Cela a duré jusqu'en 1945 et a fait plus de 200.000 victimes, nombre dépassant même le nombre de juifs allemands assassinés par l'Allemagne nazie. Ces meurtres ont été faits par des médecins, des bureaucrates et des juges des administrations provinciales, pas par des SS, le SD, la Gestapo et les *Einsatzgruppen* . Le test crucial pour cette *vie indigne* ou *vie dénuée de valeur* était de déterminer si ces enfants et ces adultes étaient susceptibles de contribuer à la société par leur travail. Cet eugénisme était fondé sur les opinions concernant la destruction de la vie indigne du livre *Die Freigabe der Vernichtung lebensunwerten Lebens. Ihr Maß und ihre Form* publié en 1922 par le juriste Karl Binding (1841-1920) et le psychiatre Alfred Hoche (1865-1943). Ces deux eugénistes redéfinirent radicalement le *meurtre miséricordieux* du choix individuel pour échapper à une maladie terminale douloureuse (notre Exit du XXI ème siècle) comme un moyen légitime pour la société de disposer des existences déclarées inutiles. Les crises financières des gouvernements allemands provinciaux et national au cours des années 1920 et surtout après l'effondrement de Wall Street en 1929, ont simplement enfoncé les bureaucrates allemands dans cette culture de réduction des coûts et de choix difficiles quant à l'allocation des ressources de l'Etat allemand. Les dépenses inconsidérées pour l'immigration et les faux réfugiés s'ajoutant aux déficits de la sécurité sociale et des retraites vieillesse conduiront-ils à de telles macabres dérives ? Les médecins, psychiatres, neurologues et avocats juifs étaient nombreux et ont certainement eu connaissance des théories eugéniques dès les années vingt puis de ce massacre des aliénés et des objecteurs de conscience dès 1939. Souffrants d'aveuglement et de manque de lucidité, ces universitaires juifs n'ont pas voulu savoir que, vu l'antisémitisme ambiant, ils risquaient fort d'être bientôt les objets sans valeur des nazis. Ils ne se sont pas plus crus concernés que ne le sont les angéliques occidentaux traités de mécréants par les musulmans.

Dès l'occupation de la Pologne puis tout au long de l'été et de l'automne 1941, de très nombreux Allemands furent des témoins oculaires des exécutions en masse et autres violences et beaucoup de preuves photographiques d'exécutions ont inondé

l'Allemagne. Malgré la directive de ne pas prendre de photos d'exécutions, les spectateurs et les exécutants allemands lors des exécutions de masse ont régulièrement pris des photos des exécutions et des spectateurs. Ces films de caméra de 35 mm étaient alors envoyés à la maison pour les développer et tirer les photos de sorte que ces photos étaient vues dans les laboratoires photographiques, puis par les familles et les amis des soldats avant d'être renvoyées au front en particulier de l'Est. L'Armée soviétique a trouvé des milliers de photos d'exécutions (avec celles de leurs fiancées, de leurs épouses, de leurs parents et de leurs enfants) dans les poches des uniformes des prisonniers et des morts allemands sur les champs de bataille. Les juifs le savaient mais ne voulaient pas le savoir. Aujourd'hui on voit les djihadistes musulmans égorger les victimes à la télévision et les Occidentaux et même les Allemands catholiques ne se défendent pas, ils savent mais ne veulent pas le savoir.

Le 1er septembre 1941, le gouvernement allemand ordonna que tous les juifs âgés de plus de 5 ans portent une étoile jaune sur la poitrine gauche de tous leurs vêtements extérieurs. Malgré la propagande et de telles mesures antisémites, la déportation des Juifs n'a pas fait l'actualité dans les médias allemands ni ces derniers n'ont précisé la destination des juifs déportés, leur destin et l'objectif des mesures extrêmement dures prises contre les juifs, les tsiganes, les Polonais, etc. Les juifs d'Europe n'ont guère protesté. Aujourd'hui, bien que les violences et les revendications des musulmans fassent l'actualité dans les médias, les Occidentaux ne veulent pas croire qu'ils sont concernés, ont peur d'être traités d'islamophobes et choisissent l'aveuglement.

La gauche actuelle, en particulier les juifs américains anti-sionistes de la gauche newyorkaise, imite et répète l'action politique inadéquate et mal conçue des Conseils juifs en Allemagne à la fin des années 1930 et dans les années 40, qui gardaient le faux espoir d'apaiser les nazis en leur accordant un peu de répit. Les organisations caritatives juives invitaient les officiers nazis à leurs dîners... avant d'être déportés et gazés. Les juifs américains de gauche anti-sionistes et islamo-collabos sont un groupe étrange qui évoque les circonstances qui ont précédé la montée des nazis dans les années 1930. Si les conseils juifs allemands n'avaient pas collaboré à des degrés divers avec les nazis, le nombre de ceux qui ont été massacrés aurait très bien pu être moindre. L'Europe n'a donc rien appris de l'Holocauste. La France n'a donc rien appris de son occupation par l'Allemagne nazie. La même critique peut être faite aux juifs du Continent américain anti-sionistes et islamo-collabos et aux juifs de l'Allemagne nazie. A quoi pensaient-ils et pensent-ils ? Ils savaient et savent ce qui se passait et se passe en Europe. Ils savaient et savent ce qui se passait et se passe dans leurs quartiers. S'ils ne pouvaient et ne peuvent pas ou ne voulaient et ne veulent pas se battre et se défendre contre les nazis ou les djihadistes musulmans, pourquoi attaquer ceux d'entre nous/eux qui le faisaient et le font ?

Le 17 décembre 1942, le ministre britannique des Affaires étrangères Anthony Eden, s'adressa à la Chambre des communes et décrivit l'évacuation des ghettos polonais et la déportation de juifs de tout le continent «*dans des conditions d'horreur et de brutalité épouvantables*». Cette même semaine, la BBC et le service allemand de la BBC diffusaient plusieurs rapports par jour sur l'extermination des juifs. Les juifs européens le savaient sans le savoir.

A Berlin, circulait une blague : «*Qui sont les trois plus grands chimistes de l'histoire du monde ? Jésus, parce qu'il a transformé l'eau en vin ; Göring parce qu'il a transformé le beurre en canons ; et Himmler parce qu'il a transformé les juifs en savon.* » D'autres Allemands rebaptisaient cyniquement les initiales RIF, pour Reichsstelle für industrielle Fette, gaufrées sur les barres de savon du gouvernement de guerre en RJF soit Rein jüdisches Fett. Aujourd'hui les djihadistes musulmans prélèvent des organes et du sang aux mécréants et en font commerce et de nos élus persistent à parler de « religion » et de culture islamique tolérantes.

Lorsqu'ils furent bombardés, les Allemands critiquèrent plus fréquemment leurs dirigeants et se plaignirent de leurs échecs à défendre les fronts est et ouest. Ces critiques eurent aussi comme effet de galvaniser les Allemands à prendre plus d'initiative eux-mêmes et à se comporter avec patriotisme ; en réalité ce sont les échecs du régime nazi plus que ses succès qui ont renforcé le nationalisme et généralisé la brutalité dans les valeurs fondamentales « morales » de tant d'Allemands y compris de ceux qui ne se considéraient pas comme des nazis. Les Occidentaux soumis aux actes terroristes musulmans se plaignent de leurs dirigeants et perdent confiance en ces derniers mais ils ne sont ni galvanisés ni plus patriotes ; ils brûlent des cierges, achètent des fleurs et des peluches et méprisent les leurs.

Le 24 juillet 1944, la 2ème armée soviétique libéra le premier camp de concentration, soit Majdanek à la périphérie de Lublin ; contrairement aux camps libérés par la suite, ce camp de la mort était encore intact. Suite à cela dès fin août, les avions alliés inondèrent l'Allemagne de tracts décrivant les détails des chambres à gaz et crématoriums de ce camp de concentration Majdanek. C'était trop tard pour les juifs. Il n'en restait plus de vaillants pour protester.

Tant pendant la deuxième guerre mondiale en Allemagne que de nos jours en Occident, face aux menaces et attentats musulmans, la peur de l'isolement et des sanctions sociales et familiales tendent à faire taire les individus qui se sentent faire partie d'une clairvoyante minorité, réduisent leur nombre dans la société et les diabolisent, alors que les médias ne rapportent que le point de vue de ladite «majorité» (Merkel, Macron, Juncker, opposants à Trump, gouvernantes suédoises et suisses, etc). En désinformant, manipulant et mentant, les médias et de trop nombreux élus amplifient et renforcent la position « morale » et la dictature de cette « majorité ». Comme en Allemagne nazie, c'est plus dans la sphère privée que

dans le public que les pressions sont exercées sur les individus et les électeurs pour les soumettre aux arguments trop souvent émotionnels de la majorité : par l'embarra, l'isolement, la critique, la novlangue, le politiquement correct, l'islamiquement correct, la peur, l'exhibitionnisme des angéliques, la stigmatisation, l'humiliation, le licenciement et la diabolisation ad Hitlerum-extrême droite. Qui ne vient pas à bout de ses adversaires politiques par des arguments recourt à la diffamation personnelle. La formation du conformisme dans le milieu familial, au travail et dans l'enseignements modifient sournoisement les opinions du peuple qui perd progressivement sa souveraineté, ses repères historiques et ses positions morales. Tout comme en Allemagne nazie, la *spirale du silence* des médias occidentaux qui évitent tout concours d'idées, tout débat large et ouvert sur ce qui se trame, ce qui se passe vraiment et sur les vrais problèmes des gens, qui définissent la limite artificielle de ce qui peut être dit ou pas dit et qui fournissent des justifications rhétoriques pour défendre les positions et les actions de gouvernants multiculturalistes, islamo-collabos et mondialistes, crée un sentiment de *savoir sans savoir*, qui inhibe tout engagement public, concours d'idées, débat public et responsabilité morale, y compris lors de votations. Combien le lucide tessinois Giorgio Ghiringhelli a eu raison d'appeler son site de réinformation *il guastafeste* ou le trouble fête (www.ilguastafeste.ch).

Comment se joue l'alliance entre la gauche mondialiste et l'islam-idéologie supra-nationaliste

Une idéologie ou une religion peut se construire sur le contraire de la vérité et devenir une gardienne endiablée du mensonge.

« Avec les loups, il faut hurler ou faire semblant de hurler, bêler est la dernière chose à faire. »

Boualem Sansal : 2084. La fin du monde.

Voyons un peu comment cela se trame entre la gauche mondialiste et l'islam supra-nationaliste. L'expression *islamo-gauchiste* désigne les intellectuels, journalistes, militants, élus, responsables politiques, responsables religieux, féministes, angéliques et idiots utiles; tous se refusent à dénoncer l'islam radicalisé-fanatisé, le djihad et leurs musulmans pratiquants réislamisés, sous prétexte de ne pas stigmatiser l'islam et les musulmans pratiquants et de chercher illusoirement à apaiser, voir avoir l'illusion de domestiquer cette idéologie totalitaire et meurtrière vieille de XIV siècles. L'übergauche s'est ainsi alliée à l'islamosphère, une mouvance qui, depuis plus d'une génération, ronge les fondements de l'Occident, impose une inversion permanente des valeurs, une immigration massive de peuplement et un changement culturel et civilisationnel de l'Occident.

Cette übergauche internationaliste et mondialiste est devenue adepte du communautarisme ou hétérogénéité ethnique, en particulier celui de l'oumma musulmane. Cette communauté supra-nationaliste musulmane, une fois de plus et selon sa tradition et les préceptes de l'islam-idéologie, s'est lancée à la conquête du monde. Elle exerce pour la gauche la fonction qu'assurait autrefois, pour le parti communiste et les partis socialistes, l'existence d'un prolétariat ouvrier. Ce faisant, les élites de la gauche expliquent que le rejet de l'immigration par tant de citoyens-contribuables serait dû avant tout au chômage élevé dû au capitalisme, l'exploitation par les capitalistes, la misère sociale et la peur du déclassement et de la ségrégation pratiquée par les petits blancs autochtones. Ainsi associée à l'oumma cette nouvelle nébuleuse mondialiste rouge-verte militante, a remplacé la défense des ouvriers par la défense des immigrés musulmans et/ou africains victimisés, ce nouveau prolétariat de substitution. La Grande Bretagne, la Belgique,

la France, l'Allemagne, l'Espagne et la Suède paraissent être les pays d'Europe où cette alliance islamo-gauchiste est la plus forte, alors que les anciens pays satellites de l'URSS, la Russie et l'Autriche, n'ayant pas oublié l'autoritaire et supranationaliste URSS, gardent leur distance.

Bien que l'écrivain algérien Kamel Daoud ait affirmé que l'idée même de créer un parti musulman dans une démocratie est en soi un piège, les Européens laissent les musulmans accueillis en Europe créer leurs partis. Comme un peu partout en Europe, la gauche helvétique courtise tant les divers ostentatoires étendards politiques musulmans (voile, indélicate burka, burkini tape-à-l'oeil, femmes mal emballées et sans gêne, barbe criarde, prière ostentatoire et tapageuse dans la rue, abattage rituel, viande halal, ramadan, etc,) que les suffrages des musulmans; elle fait élire, au sein du parti socialiste et des partis traditionnels du centre droite qui se soumettent à la gauche, des candidats musulmans qui ont de l'influence sur leurs condisciples idéologiques et les autochtones islamo-collabos; ce qui est une stratégie payante pour la gauche (électorat soumis, acritique, plus large et plus grand) et pour la propagation de l'islam-idéologie et sa conquête de l'Occident (payante pour l'islam), évidemment sans se soucier du tort que cela fait à notre pays et à ses citoyens. Cela n'empêche pas que les musulmans, des nouveaux musulmans d'Occident, les jeunes musulmans naturalisés de la génération Allah et les Africains sont de plus en plus hostiles aux pays et aux contribuables qui les ont accueillis, ou même qui leur ont donné une double nationalité. Ils refusent de s'assimiler et nous qualifient de mécréants, dévoyés, pervers, exploiters, colonisateurs, racistes et ennemis héréditaires des immigrants. Vu que le foulard, le voile, etc, sont des étendards politiques, pas des étendards religieux, celles qui les exhibent passent pour de glorieuses vénérables dans l'oumma. Les indigènes occidentales qui ne les portent pas, où qu'elles soient, sont considérées des dévergondées et des prostituées.

En réalité dès que l'islam devient présent sur la scène politique d'un Etat-nation, il y provoque les mêmes conséquences qu'en, Afghanistan, en Iran, en Égypte ou en Syrie: il divise le pays entre :

- Les *clairvoyants-éradicateurs* soit ceux qui veulent extirper tant les djihadistes et les terroristes musulmans que la violence, l'intolérance et la haine contenue dans le coran, les hadiths, etc.
- Les *apaiseurs-réconciliateurs* soit ceux qui recommandent sans réserve le dialogue multiculturel avec l'autoritaire monologue des musulmans parce qu'ils n'ont toujours pas réalisé la stratégie de l'intimidation des musulmans.
- Les *passifs-fatalistes* soit tous ceux qui ferment leurs yeux et leurs oreilles et attendent passivement en espérant que cela passe.

- Evidemment *les musulmans djihadistes militants*, eux bien actifs qu'ils soient soft ou hard.

La gauche, les féministes islamophiles et les médias qui leurs sont soumis ont beaucoup contribué à importer en Suisse le radicalisme et le fanatisme musulmans, l'antisémitisme arabo-musulman, l'anti-sionisme, le racisme, l'économie informelle, les conflits nationaux et ethniques d'autres nations (Syrie, Turquie, Kurdistan, pays balkaniques, etc,) et surtout une toute autre conception de la société, des femmes, du respect des autorités, de la Loi, de l'éducation, de l'instruction publique obligatoire, de l'illégalité, du droit, des droits et des devoirs des citoyens.

Et voilà la gauche prise dans un dilemme idéologique : les droits de l'homme sont devenus un arme qu'utilise la gauche contre la droite afin de réduire la liberté des citoyens et d'affaiblir la démocratie pour en faire une démocratie. En réalité les droits de l'homme consistent à limiter le pouvoir de l'Etat, à accorder plus de libertés aux citoyens soit au peuple souverain et à renforcer la démocratie; tout ça pour que le gouvernement par le peuple souverain soit garanti. Le paradoxe est que la gauche, qui s'érige en défenderesse des droits de l'homme, les affaiblit au travers de leur expansion, leur relativisation et leur dissolution et demande même que l' « église » musulmane soit reconnue, alors qu'en Suisse le ersatz de religion musulmane ne peut pas revendiquer et bénéficier d'une reconnaissance de droit public. Pourquoi? Parce que l'islam ne respecte pas les droits de l'homme (Cf. les Droits de l'homme en islam en vigueur dans 57 pays musulmans). De plus en islam et dans les pays musulmans il n'y a aucune égalité entre les hommes en vertu de leur nature, donc aucun droit naturel pour quiconque, à l'exception de l'appartenance par obligation politico-idéologique et la soumission idéologique à l'islam. En réalité les musulmans revendiquent avec arrogance nos droits de l'homme dans les pays où ils sont minoritaires et accueillis mais refusent avec violence et passion ces mêmes droits dans les pays où ils sont majoritaires. Belle réciprocité que ne dénonce pas la gauche!

En Europe et aux USA, l'islamophilie et le pro-islamisme, sont aujourd'hui essentiellement représentés par la gauche élargie aux partis du centre-droite et l'extrême-gauche tiers-mondistes, anti-sionistes, anti-occidentales et anti-judéo-chrétiennes, auxquelles il faut ajouter des oligarques comme Soros et Hilary Clinton. Pour cette übergauche, les musulmans pratiquants ne sont jamais responsables de leur manière de croire et de pratiquer le coran et les hadiths, de militer et de propager l'islam, tout comme le terroriste musulman n'est jamais pleinement responsable de ses actes ; c'est la société occidentale capitaliste, colonisatrice et exploiteuse qui serait la véritable responsable de tout ce qui arrive de mauvais en islam, par l'islam et aux pays du tiers monde. Ainsi la gauche et le pape Francisco ne remettent jamais en cause les enseignements musulmans traditionnels qui cautionnent la violence, l'intolérance, la haine et la ségrégation puisque selon eux, ils n'auraient rien à voir avec l'islam et son ersatz de religion,

prétendu de paix, de tolérance et de bonheur. Pour ce pape comme pour tous les marxistes, tout doit tourner autour du combat social qui est la seule chose à avoir pour eux de l'importance.

La majorité de nos élus occidentaux se sont laissés manipuler et convaincre que c'est la lutte contre ladite islamophobie qui est la meilleure tactique pour calmer la colère et apaiser les terroristes, les fanatisés et les radicalisés musulmans. En réalité, à l'image de ce qui se passe avec des adolescents, c'est le contraire qui se passe : plus on cède aux revendications des musulmans pratiquants et de n'importe quelle idéologie totalitaire plus ils y voient de la faiblesse et plus ils accroissent leurs exigences. De tels élus et la majorité des mass médias ou enemédias (terme désobligeant contractant médias et *enema* ou lavement) nous désinforment pour nous manipuler. Aux Etats-Unis et en Europe, les poubelles de ces enemédias débordent, mais il reste quelques sources d'information dignes de ce nom en particulier aux USA de Trump et en Suisse. C'est révoltant parce qu'intoxiquer les esprits en les désinformant et les manipulant, détruire les repères qui permettent au peuple souverain de prendre des décisions en connaissance de cause, trahir les citoyens-électeurs dès après qu'ils aient voté, annihiler les fondements de la démocratie, créer un contexte d'acceptation de crimes abominables tels ceux des dirigeants iraniens et des talibans et se faire complice de ces crimes, c'est criminel.

L'islam-idéologie et les musulmanies n'ont jamais autant été parées de tant de vertus, médiatisées, promues et mises en avant en Occident. La majorité de nos élus occidentaux se sont laissés manipuler et convaincre que la lutte contre la prétendue islamophobie, laquelle n'a pourtant jamais fait un mort, serait la meilleure tactique pour calmer la colère des soldats musulmans sans uniformes et apaiser les terroristes musulmans. En réalité c'est le contraire qui se passe: plus nous cédon aux revendications et aux exigences idéologiques des musulmans pratiquants, plus ils y voient de la faiblesse, plus ils sont persuadés qu'ils sont dans le vrai et que nous acceptons d'avoir tort, plus ils sont arrogants, plus ils augmentent leurs exigences, et surtout, plus le monde musulman d'aujourd'hui est défiguré par son fanatisme idéologique et le terrorisme musulman.

Philosophiquement, la gauche, l'église catholique du pape Francisco, le discours islamiquement correct de ses évêques et de pasteurs protestants intimidés et à genoux devant Allah et l'islam-idéologie sont aveuglés par leurs respectives fois impétueuses. Ils partagent un universalisme conquérant semblable et la même croyance : l'obéissance et la soumission font le bon croyant. Ils croient en la venue d'un libérateur qui mettra fin à l'ordre présent considéré comme mauvais et injuste et instaurerait un ordre nouveau dans la justice, l'égalité, la paix, la tolérance, le vivre ensemble, la mondialisation et le bonheur universel, bref un paradis sur terre comme celui promis par le communisme, tout particulièrement celui promis par la défunte URSS et les idiots utiles européens de l'époque. Quel meilleure tactique que le faux espoir, le merveilleux et le sexe pour enchaîner un peuple à ses

croyances idéologiques ou religieuses, parce que qui croit a peur et qui a peur croit aveuglément, comme au temps de l'Inquisition. Tous, la gauche, le pape, des évêques, des pasteurs protestants et l'islam ont une conception fort semblable du messianisme, de la pauvreté et de la suppression des frontières entre Etats-nations ayant perdu leur souveraineté. Ce qui plaît dans l'islam-idéologie, tant à ce jésuite guévariste de la théologie de la libération à la mode argentine et représentant du fort courant de l'Église catholique post-conciliaire éprise d'œcuménisme à tout vent, qu'à l'übergauche élargie, c'est l'égalitarisme de l'oumma, que les exigences des musulmans sont un levier pour déstabiliser l'État bourgeois et le capitalisme, propager la mondialisation sans frontières et participer à la fabrication de consommateurs uniformisés soumis aux oligarques tel que le diabolique Soros et aux énemédias occidentaux.

La gauche, des chrétiens angéliques, les idiots utiles et les immigrants extra-européens, à tant écouter les médias de masse et ce pape, ne comprennent toujours pas que l'asile n'est pas seulement recevoir des papiers et des allocations sociales mais faire allégeance au contrat social de vivre, de remplir ses devoirs, de travailler dans une société humaniste du XXI ème siècle, de s'assimiler vraiment dans un Etat-nation démocratique et d'apporter quelque chose à cette société endettée mais si généreuse. N'oublions pas que se faufiler ou entrer illégalement dans un pays ne fait pas de vous un immigrant, pas plus que de faire irruption dans une maison vous fait membre de la famille. De plus, choisir d'appeler en novlangue un *étranger illégal* un *immigrant sans papiers* ou un *un-documented* immigrant, c'est comme appeler un trafiquant de drogue, un *pharmacien sans diplôme* ou un *un-licensed pharmacist*. Si vous volez une banque dans une ville sanctuaire comme San Francisco ou en France et en Espagne qui accueillent généreusement leurs ennemis, c'est un *acte illégal*, pas un *retrait d'argent non documenté* !

William James (1842-1910), le père de la psychologie américaine et un fondateur du pragmatisme et de la philosophie analytique l'a bien dit: « *Il n'y a rien d'absurde, si on le répète assez souvent, les gens vont le croire.* » A tous ces Suisses majoritaires qui ont voté non à cette initiative sur l'autodétermination et contre les juges étrangers lors de cette toute dernière votation en novembre 2018, ces Suisses qui chérissent l'UE et méprisent leurs concitoyens, ces Suisses qui chérissent leurs élus bruxellisés minoritaires, minorité soit disante plus intelligente que le peuple souverain, ces Suisses qui veulent détruire notre démocratie directe avec ses référendums et ses initiatives et ravir le pouvoir au peuple souverain, ces Suisses qui se laissent être empapaouter par une grotesque et perverse désinformation manipulatrice, quand il se plaindront d'être soumis à une dictature, d'avoir perdu leur liberté, d'être au chômage comme tant de Français et de payer d'avantage d'impôts (bien sûr harmonisés avec l'UE confiscatoire), je leur citerai alors une fois de plus Bossuet : “*Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.*”

Profitant de l'ascendance spirituelle sur le monde que lui donne sa fonction, le pape jésuite Francisco manipule le public en prêchant l'évangile marxiste révolutionnaire de l'amour des immigrants, du vivre ensemble et de la suppression des frontières. Avant de déménager d'Argentine à Rome, il aurait du lire Descartes qui a dit en 1637 dans son *Discours de la méthode. Pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences* : « *Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien* ». Il aurait du aussi écouter Donald Trump réciter si bien le texte allégorique du serpent de la chanson "*The Snake* » du chanteur américain Al Wilson en 1968, écrite par Oscar Brown en 1963. De mauvaise foi, le pape ne tient aucun compte de nos vérités qui reposent sur des faits propres à notre société démocratique suisse et à notre histoire ; il y substitue des vérités propres au combat marxiste révolutionnaire en empruntant des thématiques plus affectives et émotionnelles qu'intellectuelles, spirituelles et raisonnables. Son infaillibilité ne portant que sur des questions de dogme du catholicisme, le voilà qui se prononce sur des questions géopolitiques, sociales et économiques, sans rappeler que sur ces sujets, son opinion a la valeur des opinions de n'importe qui. De plus invoquer l'autorité d'une religion pour imposer l'évangile de l'amour des migrants, supprimer les frontières et laisser tomber ses coreligionnaires du Moyen-Orient et de l'Afrique constitue une imposture. Comme tout bon marxiste et aveugle angélique, il se vautre de manière insupportable dans le vivre ensemble mondialisé et différencie la mauvaise pauvreté honteuse des pays européens bien trop endettés de la bonne pauvreté des immigrants de pays corrompus, tout particulièrement les musulmans et/ou les Africains, tout en abandonnant les chrétiens du Moyen-Orient. Il se moque du conflit croissant entre l'élite européenne privilégiée (dont il fait partie avec la grande majorité de ses dignitaires) et la majorité des citoyens, cette classe moyenne qui supporte les conséquences, les coûts et les désagréments de la catastrophique immigration économique et idéologique de masse à la multimulti germanique et ses obéissants admirateurs bruxellisés. Il ne veut pas admettre cette vérité : les pays et leurs habitants, dans lesquels le marxisme révolutionnaire a été imposé, se sont toujours appauvris alors que le capitalisme lui a diminué la pauvreté, même beaucoup plus que les religions chrétiennes.

La repentance anti-occidentale concernant les croisades et la colonisation par nos ancêtres est une arme psychologique et idéologique utilisée par la coalition rouge-verte-papale (totalitarisme musulman, gauche élargie et pape Francisco). La culpabilisation créant la repentance est l'arme manipulatrice de destruction massive de tous les dictateurs et de tous les totalitaires, cette coalition rouge-verte-papale incluse. Cet islam qui se nourrit et se renforce de l'incohérence et de la faiblesse provocatrices des sociétés serviles qui cherchent l'apaisement et cèdent aux intimidations, aux demandes et aux exigences, empêche un peuple souverain comme celui de Suisse de résister à un islam sournois, rampant, envahisseur puis conquérant et colonisateur.

Ce sont les mêmes faiseurs d'opinion, « experts », agents d'influence et historiens de la gauche radicale pro-palestinienne et anti-sionistes, des religions chrétiennes

et aussi de l'extrême-droite antisémite qui ont fait renaître le mythe de la science et de la culture islamiques et le mythe du prétendu multiculturalisme pacifique et tolérant du doux nationalisme de l'al-andalus musulman en Espagne. Tous plaident pour la reconquista musulmane à rebours de la péninsule ibérique et le grand remplacement des populations des Etats-nations occidentaux. Ces faiseurs d'opinion et ces « experts » n'ont toujours pas compris que le multiculturalisme devient tôt ou tard une idéologie naïve et multiconflictuelle quand les habitants ne s'accordent plus sur les valeurs historiques communes de leur Etat-nation et que les immigrants accueillis ne s'assimilent pas.

Cette coalition rouge-verte-papale refuse d'admettre que l'objectif de l'islam est de prendre le pouvoir en Occident au nom de la démocratie, puis de dévoyer ou suspendre la démocratie par l'usage du pouvoir devenu alors totalitaire. L'objectif du terrorisme musulman en tant qu'arme est d'amener l'adversaire infidèle-mécréant ou apostat à penser qu'il est en position de faiblesse irrévocable et qu'il a par conséquent tout intérêt à se soumettre de façon anticipatoire afin d'être épargné dans le futur. Les infidèles-mécréants que nous sommes devraient selon cette coalition rouge-verte-papale arrêter de blasphémer, de réclamer l'assimilation des immigrants musulmans et autres, de critiquer l'islam, d'être soi-disant islamophobes, puis accepter une partition communautaire fondée sur l'application de la charia en combattant toujours plus ladite islamophobie à mesure que le djihadisme hard frappe avec violence.

Les militants de cette coalition rouge-verte-papale devraient lire Robert Hoyland, cet historien de l'Université de New York qui démontre, dans son ouvrage magistral publié en 2014 *In God's Path : The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire (Ancient Warfare and Civilization)*, que l'histoire de la montée de l'islam fut et est avant tout une histoire de conquêtes militaires et que la longue pratique/expérience de l'oumma musulmane est, depuis XIV siècles liée à ses campagnes guerrières contre les non-musulmans. Le trop fameux verset du sabre (coran, 9:5) affirme que « *a règle définitive est qu'il faut mener un combat offensif et permanent contre les mécréants, même s'ils n'ont pas pris l'initiative des combats* » parce que toute impiété constitue « *une atteinte à l'islam et aux droits d'Allah* ». Du reste selon le coran, l'application rigoureuse des cinq piliers rituels musulmans n'assure pas une place au paradis musulman. La seule manière d'être sûr d'y entrer, c'est de mourir dans le combat djihadiste contre des mécréants ou des apostats

Pour l'Européen culpabilisé et repentant, chaque nouvel attentat terroriste musulman le reconforte dans sa fausse opinion. Pour que ces braves et dévots musulmans de la prétendue religion de paix, de tolérance et de bonheur commettent de tels assassinats, mutilations, viols et autres barbaries, nos ancêtres, nos islamophobes, nos blasphémateurs et nos ingérences guerrières, militantes, politiques, économiques et d'assistance en pays musulmans doivent leur avoir fait beaucoup de mal et avoir une grande responsabilité ! Ce qui a fait dire à Waleed Al-

Hussein essayiste et écrivain athée palestinien : «*Si les islamistes parvenaient à islamiser le monde entier, cela ne tiendrait pas à leur force intellectuelle, ni à leur foi, et encore moins à leur puissance militaire mais à la lâcheté de leurs adversaires* ». Nos Macron, Merkel, May, tant de nos élus fédéraux et cantonaux et de juges adeptes de la religion-droit-de-l'homme ne se posent même pas en adversaires de leurs envahisseurs-colonisateurs.

Sans oublier que depuis mai 68, notre société dérive et met au centre de la nouvelle « morale » le couple soumission-irresponsabilité de l'enfant-roi (tant de feuillets et de publicités à la TV pour les lessives en sont une illustration tragico-comique) soit précisément les « valeurs » cardinales soumission-irresponsabilité de l'islam-idéologie et de son inch'Allah. Ces « valeurs » soumission-irresponsabilité sont prescrites dans le coran : celui qui tue au nom d'Allah n'est ni responsable, ni coupable puisque ce serait cette divinité des musulmans qui agit à travers le geste de l'assassin musulman qui tue l'horrible mécréant et fait ainsi un acte pieux, depuis XIV siècles évidemment. Voilà encore une raison pour laquelle la Suisse oppose bien trop peu de résistance à l'expansionnisme musulman conquérant, au grand remplacement et à l'islam-idéologie. Pourquoi tant de nos élus veulent faire de l'islam-idéologie un nouvelle prétendue Eglise de notre Etat-nation alors que cet ersatz de religion n'est qu'une idéologie politique totalitaire, barbare et d'une autre temporalité. C'est pourquoi, les citoyens ne devraient jamais faire l'erreur d'élire des élus, comme Dreifuss, Sommaruga, Leuthard, Merkel, Macron et tant d'autres qui n'ont pas fait la preuve qu'ils avaient été capables d'éduquer avec succès des enfants responsables et qui chaque fois qu'ils prennent une décision se posent la question: Est-ce bien pour les Suisses ? Est-ce bien pour la Suisse ?

L'objectif des tous les musulmans pratiquants est, de gré ou de force, la soumission-conquête et l'islamisation de toute la terre selon l'ordre djihadiste *aslam taslam*, c'est-à-dire soumets-toi et tu auras la paix et, grâce à cet acte pieux, de s'approcher du paradis sexualisé musulman. Il s'agit donc de supprimer en Europe notre culture chrétienne, notre culture helléno-romano-judéo-chrétienne, notre humanisme, nos religions chrétiennes et d'y inclure de force l'islam-idéologie et ses supposés esprits forts comme le virtuose de la taqiya et de la manipulation de masse tel Tariq Ramadan. Pour ce faire, par leur double attaque djihadiste et communautariste, les djihadistes accueillis en Europe, tant les soft/doux/convaincants que les hard/durs/contraincants ambitionnent d'instaurer des entités territoriales islamisées, des ghettos intra-européens volontaires, une partition du territoire, un apartheid comme dans la France occupée et partitionnée après l'armistice pétainiste-naziste.

Pour atteindre leur objectif, tous les musulmans pratiquants utilisent la stratégie de l'intimidation: intimidation sociale, morale et politique pour les uns (djihad soft/doux/convaincant), et intimidation physique pour les autres (djihad hard/dur/contraincant). Les premiers nous imposent leur vision idéologique totalitaire sous

couvert de liberté religieuse et de diversité multiculturelle ; les autres utilisent la violence et la terreur comme outils d'intimidation, de manipulation, de persuasion contraignante et de propagande idéologique monoculturelle. Ce terrorisme des égorgés à la halal ou coupeurs de têtes, qui crient la même incantation *bismillah Allahu akbar* (au nom d'Allah le plus grand) lors de l'abattage rituel halal et lorsqu'ils égorgent un infidèle-mécréant ou un apostat, est un assassinat incantatoire terrorisant pour modifier les comportements de tout opposant, pour diffuser leur sédition et irrationnelle islam-idéologie et pour nous faire accepter de nous soumettre. Pour un musulman pratiquant, égorgé un mouton ou un infidèle-mécréant n'est pas tuer, mais s'exalter en faisant un acte pieux. Ce terrorisme alimente et renforce la terreur psychologique et juridique instaurée par les coupeurs de langue que sont les nouveaux censeurs qui mènent, contre la prétendue islamophobie, laquelle n'a jamais fait un mort, le blasphème, la diffamation de l'islam-idéologie, et la liberté d'expression et de conscience, leur combat idéologique politique à coups de revendications, de procès, de scandales et d'acharnement de mass médias islamiquement et politiquement corrects.

A cause d'élus islamo-collabos, la Suisse fonctionne dans un vaste bouleversement civilisationnel de remplacement avec inversion des valeurs et mépris des siens. Notre Suisse se prépare à passer d'une culture qui avait pour fondement la liberté et la responsabilité individuelle (bible et culture greco-romano-judéo-chrétienne) à une « culture » ou plutôt une inculture fondée sur la soumission et la déresponsabilisation (coran, hadiths de Mahomet et autres textes « sacrosaints »).

En conclusion, comme depuis un siècle, pour la gauche faire de la politique, ce n'est pas débattre mais c'est toujours faire la guerre à tous ses opposants, manipuler, désinformer, mentir en s'associant aux ennemis de ses opposants qu'elle dénomme ses adversaires, soit se rapprocher de la combativité islam-idéologie suprémaciste fondée sur le règne de la charia et du califat mondial et bien évidemment imiter sa taqiya.

Selon les services de renseignements suisses il y aurait, en Suisse, 360 extrémistes de droite dont un quart de radicalisés prêts à passer à l'action violente, un bon millier d'extrémistes de gauche dont un tiers de radicalisés prêts à passer à l'action violente, contre une multitude de musulmans radicalisés et fanatisés.

Qui faut-il craindre le plus ? Il y a déjà 300 mosquées et centres islamiques en Suisse et beaucoup des discours musulmans de leurs imams sont politiques, alarmants, haineux, liberticides, misogynes, antidémocratiques, fascistes. Pour un musulman pratiquant, une mosquée en Europe est en même temps une mairie, une caserne, un lieu de formation idéologique et partisane, une conquête de territoire, cela n'a vraiment rien à voir avec une église pour un chrétien.

Le danger est grand pour la Suisse, parce que l'histoire montre que les minorités organisées, disciplinées et violentes comme le nazisme, l'islam-idéologie, la gauche par exemple le castro-chavisme, ou même l'église de l'Inquisition ont toujours su intimider, influencer, manipuler et dominer des majorités pacifiques et non organisées. Sans oublier que les mécanismes de l'obéissance à l'autorité d'une institution font que leurs adeptes se comportent régulièrement comme des tyrans allant jusqu'à pratiquer la torture et autres sévices. Rappelez-vous l'expérience de Stanford, cette étude classique de psychologie expérimentale. Commencée par Philip Zimbardo en 1971, cette étude portait sur les comportements et actes dévoyés des surveillants en prison, etc. Il s'agissait de savoir jusqu'où peuvent vraiment nous mener le contexte et le rôle qui nous sont attribués. La conclusion est que c'est la situation plutôt que la personnalité des participants qui est à l'origine de mauvais comportements, d'actions à l'opposé de leurs propres valeurs. Cette expérience démontra les mécanismes de l'obéissance à une institution et à son autorité : souvent les hommes agissent en fonction des situations auxquelles ils sont confrontés et de l'autorité d'une institution ou d'une communauté d'idéologie totalitaire et non pas en suivant leur propre personnalité et leur morale individuelle habituelle. N'importe qui soumis à une autorité, en particulier idéologique autoritaire et fanatisée, peut être conduit à commettre des actes atroces et sadiques et des actes terroristes en situation de légitimation par l'autorité de référence. Mahomet et son Allah sont une telle autorité de référence écologiquement et fanatisée.

Une réaction forte s'impose, plus de mosquées et d'autres lieux où les imams et mollahs radicalisés prêchent la violence et la haine dans une langue étrangère, plus d'écrits et d'imprécations radicales qui émanent directement du coran et des hadiths de Mahomet et d'autres textes politico-idéologiques de l'islam, aucune tolérance pour les exigences liées à l'islam-idéologie comme le sont le port du voile et d'autres étendards politiques ostentatoires, les mutilations sexuelles des enfants, l'interdiction du porc ou des boissons alcoolisées, l'interdiction de la mixité scolaire, l'envahissement de l'espace public. Nous prendre les mesures suivantes sans tarder : interdire l'abattage halal, aucun subside pour les familles de migrants de plus de trois enfants et de plus d'une seule épouse, interdiction de la polygamie et des mariages de mineurs, pas d'accommodements pour les piscines, ni pour les activités scolaires obligatoires, ni dans les lieux de travail, d'enseignements et l'espace public. En somme, désavouer et stigmatiser l'islamosphère et la coalition verte-rouge-papale et exiger la réciprocité dans tout ce que nous leur accordons et qu'ils ne nous accordent pas dans leurs 57 pays musulmans regroupés dans la manipulatrice OCI (*Organisation de la coopération islamique*).

La tolérance doit obligatoirement s'accompagner du respect des règles de notre Confédération helvétique car nous ne pouvons pas être tolérants avec les intolérants sous peine de leur paraître soumis à leur doctrine idéologique irrationnelle d'un autre âge qui, elle, est incompatible avec notre manière de vivre en société, notre histoire, nos lois et notre Constitution démocratique. Il faut parler

fort et parler vrai et ne plus nous soumettre au politiquement correct et à l'islamiquement correct qui nous empêchent de dire la vérité sur une idéologie qui essaie de soumettre le monde occidental dans son intégralité, sous prétexte de pacifier le monde entier, et qui a déjà, avec son argent, acheté et endoctriné des gouvernements, des élus, des journalistes, des faiseurs d'opinion, des assistants sociaux, des psychologues et même des universitaires. Les musulmans surdoués en manipulation savent que la manipulation et le formatage des cerveaux doivent commencer au berceau et qu'ainsi ils réussiront à convaincre, du jardin d'enfant à l'université en passant par la prison, ceux qui seront leurs élites du futur.

Nous avons le droit de choisir comment doit être notre pays dans lequel nous vivons. Ne donnons pas notre pays aux Autres; ce sont nos concitoyens, les Nôtres que nous devons aimer et respecter et à qui nous devons toujours donner la préférence. Sinon pour nos petits enfants, la Chine ressemblera encore à la Chine, la Russie ressemblera encore à la Russie... mais l'Europe et notre culture ne pourront plus ressembler à ce qu'elles furent. Faut-il faire de la Suisse et de l'UE les seuls endroits au monde qui appartiennent à tout le monde ? Est-ce raisonnable ? Est-ce la volonté du peuple souverain suisse ? Est-ce la volonté des peuples voisins de la Suisse ?

Loi coranique et histoire

*Ceux qui ne connaissent pas l'histoire
sont condamnés à la répéter.*

Tout comme des juifs et des chrétiens le font parfois encore, les musulmans se racontent le passé fondateur de l'islam dans ce qu'ils croient être tous ses détails historiques, gages de véracité. Ainsi tout leur paraît clair et élucidé concernant leur foi en l'islam-idéologie. Cela va de la rédaction définitive du coran à la biographie de Mahomet et de ses guerriers compagnons. En fait, il s'agit d'une histoire avant tout mythique et d'une surestimation systématique et trompeuse de l'élément « religieux ». Tout ne vient donc pas en islam de ses origines au VII^{ème} siècle, comme veulent nous le faire croire des musulmans pratiquants. Par exemple on peut chercher en vain dans le coran une présentation cohérente des cinq piliers ritualistes qui sont censés caractériser l'islam-idéologie. En réalité, la ritualisation de l'islam s'est mise en place lentement à mesure que la société impériale de l'islam et l'oumma musulmane se constituaient et qu'elles prenaient conscience, comme le nazisme, de l'opportunisme politique de créer et d'utiliser, à leurs besoins de domination, une « religion » ou plutôt une idéologie politique standardisée et bien autoritaire.

Selon l'historiographie musulmane, Mahomet serait né en 570 après J.C, à la Mecque, décrite par les musulmans comme une jolie petite ville caravanière prospère, au sein de la tribu polythéiste des Qoréchites. Mahomet serait mort en 632 après J.C. à l'âge de 62 ans. Dans la mesure où la sunna atteste que sa jeune épouse Aïcha avait 18 ans à sa mort et 9 ans lorsqu'elle a consommé son mariage avec lui, on peut en déduire que Mahomet coucha avec sa jeune épouse de 9 ans lorsque lui-même avait l'âge de 53 ans. Les scientifiques cherchent toujours des preuves de l'existence de cette ville où aurait habité Mahomet. La ville de la Mecque n'existait pas et, selon les recherches scientifiques, n'était qu'un trou inondable au temps de Mahomet. Vers 610, alors qu'il s'était retiré pour méditer dans une grotte à l'écart, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, Allah lui aurait révélé le coran soit la mère des saintes écritures musulmanes. Si, selon l'islam, le coran, cette mère des écritures, est incorruptible et éternel pourquoi les premiers exemplaires du coran ont-ils été détruits ? Mahomet avait alors l'âge de 40 ans, méditait et jeunait depuis plusieurs jours dans une grotte sur la montagne Jabal al-Nour. L'ange biblique Gabriel était connu dans la théologie judéo-chrétienne comme le messager du Dieu. Selon Mahomet, le diable lui apparut aussi. Il avait la forme d'un homme noir.

Ibn Ishaq, dans sa biographie de Mahomet, fournit une description détaillée de la couleur et des caractéristiques de la peau de ce vilain diable qu'aurait vu Mahomet.

En 622, chassé de La Mecque, accompagné de ses disciples et compagnons, il se réfugia à Yathrib (future Médine), une riche cité peuplée de juifs et d'arabes, dans une oasis du désert à environ 400 km de la Mecque. Pour l'historiographie musulmane, 622 marque la première année de l'islam. Mahomet doué d'une excellente mémoire aurait alors dicté le coran révélé à lui par l'ange Gabriel et devient pour les musulmans, par ses comportements, le beau, le bon, le meilleur et l'unique modèle à suivre. Tout ce que Mahomet aurait fait ou n'aurait pas fait devient l'exemple parfait et normatif à suivre pour toujours et pour tout le monde et fonde la loi divine que serait la charia. Mais si la charia est la loi du Dieu Allah pourquoi l'islam n'est qu'un échec après l'autre ? Selon l'historiographie musulmane, depuis le VII ème siècle, la parole d'Allah, ainsi que la mémoire des faits, gestes et dires (hadiths) de son messenger Mahomet, ont été conservés miraculeusement intacts. Entre 629, trêve d'Hudaybayyah, et 630, Mahomet s'empare de la Mecque. Il serait décédé le 8 juin 632 à Médine et y serait enterré.

Le nom Mahomet n'est mentionné que quatre fois dans tout le coran. Le titre officiel donné à Mahomet dans le coran est *messenger d'Allah* et dans les hadiths *apôtre d'Allah*. Muhammad ou Mahomet n'est pas un nom réel en soi, ni le nom ou le prénom que lui aurait donné sa mère mais un titre générique. Muhammad se traduit par *le très loué*. Tous les textes musulmans « sacro-saints », collaboratifs et participatifs créent ainsi un culte de la personnalité d'un personnage (mythique ?) nommé *le très loué*. Mahomet, lui-même, se serait décrit comme « *l'être humain parfait* ». Pourtant, au physique, Mahomet était connu pour être un homme *blanc*, donc pas un de ces arabes bruns vivant dans le désert, et un *nain* ou en novlangue française une *personne à verticalité réduite*, soit un homme bien petit, et obèse. Il se serait accordé à lui-même de nombreux titres flatteurs, en particulier *al-hamid* ce qui signifie *louable*. Tout ce que Mahomet le modèle a prononcé, marmonné et fait, doit être imité. En islam personne ne peut être sauvé par Allah ; seul Mahomet peut sauver le musulman.

Si vous accostez un musulman pratiquant dans la rue et lui demandez de vous parler de son cher messenger, il ne vous en dira que bien et flatteries : le parfait homme, le prophète final, le beau modèle, le très loué, le plus grand homme qui ait vécu, meilleur que Jésus, l'homme le plus influent de l'histoire, qu'attendez-vous donc pour courir le chercher et l'adorer ? Vous aurez alors compris que l'amour du messenger Mahomet coule comme du sang contagieux dans les vaisseaux de l'oumma musulmane et de tous ses musulmans pratiquants. Mais alors, pourquoi tant de pays musulmans sont-ils rétrogrades du point de vue culturel et civilisationnel et leur économie est demeurée stagnante ?

Mahomet est ainsi devenu l'admirable modèle que tout musulman doit imiter et auquel il doit obéir, parce que celui qui obéit au messenger obéit à Allah. Ainsi tout

musulman pratiquant, imitateur et obéissant légitime et sacralise les violences et la sexualité de Mahomet. Sauf exception de quelques dissidents et Réformistes (Réformistes avec un R selon la définition occidentale), les musulmans ne se distancent pas des comportement belliqueux et sexuels de leur messager, de leurs califes, de leur terroristes soit de leur idéologie de controverse, de prosélytisme et de combat.

Quelle était la religion de Mahomet avant que l'ange Gabriel lui dicte le coran et qu'il se convertisse dans le messager d'Allah ? Il était alors un juif nazaréen. On a retrouvé des pièces de monnaie syriennes de cette époque avec des icônes gravées dont le nom de Mahomet et, ce qui est curieux, avec en plus la croix chrétienne. Selon les archéologues, ces pièces de monnaie étaient apparemment en circulation commerciale au début de l'empire islamique. Par conséquent, il est fort possible que le titre Mahomet sur ces pièces se référait en fait au Jésus chrétien. Le titre le très loué pourrait ainsi dériver de la phrase liturgique chrétienne, qui se réfère à la venue de Jésus-Christ sur terre et le nom de Mahomet aurait été emprunté au christianisme.

Selon les scientifiques et les historiens, on ne possède pas de récit historique musulman contemporain des événements racontés entre la naissance et la mort de Mahomet. Mahomet et Allah c'est un mythe plus qu'une réalité historique. Jusqu'en 630 le Moyen-Orient était une région largement chrétienne. La parole du Christ avait gagné du terrain jusqu'en dans les déserts de l'Afrique, l'Empire persan et même la Chine. C'est aussi pourquoi nos sources musulmanes les plus anciennes remontent au neuvième siècle et nos premières sources sont en majorité d'origine chrétienne et dans d'autres langues que l'arabe. Nous n'avons aucun document fiable écrit en arabe avant 643. Les sources historiques musulmanes datent, au mieux, de près de deux siècles après le décès de Mahomet. La bataille de Mu'ta en 629, évoquée par Théophane, soit de source non-musulmane, est un des très rares événements de l'islam qui serait à la fois sûr et daté. Ce fait historique est en général passé sous silence dans la tradition musulmane, parce qu'il s'agit d'une défaite des arabes. La vie de Mahomet, elle, n'a commencé d'être écrite que plus d'un siècle après son décès; sa vie a alors été décrite dans une société impériale musulmane soumise à un calife tout puissant, soit une société complètement différente de la société tribale du VII ème siècle après J.-C. dans laquelle aurait vécu et guerroyé Mahomet. La première biographie de Mahomet qui fait référence, n'a été écrite qu'au IX ème siècle par Ibn Hicham Al-Bukhari. Cet érudit persan aurait vraisemblablement créé le personnage fictif de Mahomet et a comblé les lacunes du coran avec de très très nombreux hadiths. L'œuvre de Al-Bukhari, *Al-Sahih* (les traditions islamiques) est la compilation des faits et dires attribués à Mahomet. Elle constitue un des piliers de la juridiction islamique avec l'autre compilation établie par son disciple Muslim. Dans son recueil de hadiths, Al-Bukhari, référence universelle du sunnisme orthodoxe, instruit que les musulmans doivent combattre pour l'islam-idéologie tant sous les ordres d'un chef musulman pieux que sous les ordre d'un chef musulman voyou et dépravé, comme Sadam

Hussein ou Khadafi. Il a attribué les lacunes accablantes du coran aux juifs en les accusant d'avoir perverti le coran original. Si le coran est incorruptible et invouable comme l'affirme l'islam, pourquoi la ou les premières copies du coran auraient-elles pu être perverties par les juifs ou détruites?

Ce biographe musulman de Mahomet, a expliqué et défendu cette abomination pédophile de la « religion » musulmane , soit la position juridique toujours en vigueur en Arabie Saoudite, au Yémen, etc : « *Les pères sont autorisés à donner en mariage leurs filles, même quand elles sont au berceau, mais leurs maris ne peuvent les pénétrer que quand elles sont aptes à cela et aussi quand elles peuvent supporter le poids du mari ...* » Autrement dit dès leur puberté ou avant. « *L'homme peut avoir le plaisir sexuel avec un enfant aussi jeune qu'un bébé. Cependant, il ne doit pas le pénétrer, mais sodomiser l'enfant. Si l'homme pénètre et cause des dégâts à l'enfant alors il devrait être responsable pour l'existence de cette fille pour toute sa vie. Cette fille, cependant ne compte pas comme une de ses quatre épouses permanentes. Cet homme ne peut pas épouser la soeur de cette fille.* »

En réalité, la tradition musulmane ou sunna, consiste en une transmission orale de plus de 1,5 millions des dires de Mahomet ou hadiths qui furent compilés pendant les siècles suivant la mort de Mahomet. La charia, elle n'aurait été rédigée dans sa forme quasi définitive qu'autour du X ème siècle, donc après la colonisation musulmane de la Péninsule ibérique.

Que sait-on, en réalité, de Mahomet ? Pas grand chose en dehors de la tradition orale transmise à posteriori qui parle de lui, tout comme les évangiles parlent de Jésus et la torah parle de Moïse. Les deux films tournés actuellement en Iran chiite et au Qatar sunnite sur la vie de Mahomet ne peuvent être que fictions, mythes et manipulations à comparer entre eux deux. Mahomet serait juste un surnom guerrier. C'est probablement en 614, lorsque arabes et judéo-nazaréens aident traîtreusement les Perses à conquérir Jérusalem, puis que les Perses cèdent le gouvernement aux juifs locaux et chassent les judéo-nazaréens et leurs alliés arabes de Jérusalem, que Mahomet aurait pris ou a reçu son surnom de Muhammad et s'est replié avec eux à Médine ou Al-Madīna ce qui signifie la ville, en Arabie Saoudite actuelle, d'où il guerroya, trahit les judéo-nazaréens et y serait mort.

Mahomet aurait d'abord essayé de faire passer son message idéo-religieux uniquement par la prédication. Vu que ses compatriotes de la Mecque étaient hostiles à son message, il trouva alors refuge dans la prétendue ville oasis de Médine. Il décida alors de ne plus prêcher pacifiquement mais de recourir à la force pour accomplir ce qu'il s'était convaincu d'être la volonté de Allah. Il conclut alors un accord avec divers groupes avec l'objectif de créer l'oumma dédiée au «*combat sur le chemin de Allah*» contre ses ennemis païens et polythéistes puis contre les juifs et les chrétiens. Entre 636 et 642, les armées arabes musulmanes purent

conquérir très rapidement presque la moitié de l'Empire romain-byzantin chrétien et tout l'Empire perse sassanien parce que ces deux empires étaient en déclin. Puis de nombreux groupes musulmans (Iraniens, Turcs, Kurdes, Berbères, etc.) se joignirent à elles. Les conquêtes nomades tendent à avoir un caractère explosif, comme l'illustrent de manière frappante les conquêtes mongoles, qui ont conduit à la création, en un peu plus de soixante-dix ans, du plus grand empire des temps pré-modernes.

Le moine et anachorète du monastère Mar Yoḥannan de Kamounord en Mésopotamie, Jean de Fenek (ou Jean Bar Penkayé) , écrivant dans les années 680, a rapporté que dans les armées musulmanes, il y avait «*pas mal de chrétiens et des hérétiques* ». Il semble donc que la coalition autour de Mahomet n'aurait été que l'un des nombreux groupes à tirer profit du conflit byzantin-perse et du déclin des deux empires. Sans doute l'organisation supérieure autoritaire et l'engagement idéologique des nomades musulmans d'Arabie les ont aidés à devenir le groupe conquérant dominant. En réalité, ce n'est que par le recrutement à grande échelle de non-arabes et de non-musulmans dans leurs armées (tout comme l'Empire britannique et la France coloniale) que les arabes et autres musulmans ont pu envahir puis maintenir leur emprise sur leurs vastes territoires.

Les musulmans n'ont pas utilisé que des moyens militaires, en «*répandant le sang comme si c'était de l'eau*», pour atteindre leurs objectifs. Ces armées musulmanes surent coopérer avec les conquis, leur promettre une protection en échange de leur soumission, jouer sur des divisions et régner. Ils ont également tenu à ce que tous ces vaincus leur rendent hommage et se soumettent à eux puis à leur idéologie politique. Les premières conquêtes musulmanes ne durent pas être particulièrement destructrices : les dirigeants musulmans connaissaient bien les empires et les pays conquis. Comme on le constate aujourd'hui en Europe, ces musulmans voulaient juste les gouverner eux-mêmes, imposer leur idéologie politique autoritaire, en profiter, pas les détruire. La chute rapide de la dynastie sassanien a dû convaincre beaucoup de Perses que Allah était du côté des arabes : le succès étant toujours un puissant argument politique, ces Perses se convertirent à l'islam. Contrairement au christianisme, l'absence de tout clergé ou de toute hiérarchie dans l'oumma rendait particulièrement facile et rapide la conversion de ces Perses. La facilité de se convertir à l'islam et le grand nombre de prisonniers de guerre déplacés et disposés à se convertir a entraîné la naissance rapide d'une grande population musulmane non nomade. En outre, le droit des hommes musulmans d'épouser quatre femmes et d'avoir de nombreuses concubines, droit associé à un accès à l'argent (aujourd'hui aux subsides des états providence) et au pouvoir, fait qu'ils engendrent beaucoup plus d'enfants que les non-musulmans ; de plus leur domination politico-idéologique garantit que ces enfants soient élevés comme de braves petits musulmans bien soumis à l'islam-idéologie.

En guère plus d'un siècle de combats ces armées musulmanes remportèrent des victoires de l'océan Atlantique à la mer d'Aral, de l'Atlas à la chaîne de hautes montagnes Hindu Kouch en Afghanistan et au Pakistan. Après quoi, n'ayant plus de butin à saisir, les musulmans abandonnèrent leurs uniformes et se consacrèrent à organiser leur empire autoritaire de soumission et à peaufiner les textes « sacro-saints » de leur islam-idéologie.

Pour plus de détails sur la vie recréée et mythique de Mahomet, les judéo-nazaréens, la création de la Mecque, les sources et la naissance de l'islam-idéologie, l'invention et les réécritures du coran et de la charia, la colonisation musulmane, l'imposture de la tradition musulmane, les incohérences, les manipulations, les contradictions et les réécritures des textes et du discours musulman, se référer au deux volumes de l'impressionnant ouvrage du Père Edouard-Marie Gallez : *Le Messie et son Prophète* réédité en 2005 ou à la vulgarisation résumée de cet ouvrage scientifique réédité en 2015 par un de ses admirateurs et ami, Olaf : *Le grand secret de l'islam*.

Selon les scientifiques, Mahomet fit bien partie d'un groupe exilé en Syrie, groupe ethniquement juif et de langue syrio-araméenne. Cette communauté apparut dès la fin du premier siècle. Il s'agissait d'une communauté judéo-nazaréenne de juifs messianistes dissidents qui voyaient la révélation judéo-chrétienne comme le bon moyen de réaliser leur rêve politico-religieux. Ces judéo-nazaréens se considéraient comme les seuls vrais juifs et comme les seuls vrais disciples de Jésus. Ils refusaient de croire que Jésus ait pu mourir crucifié puis ressusciter et s'opposaient aux juifs rabbiniques. Leur conception messianiste d'auto-justification du monde et de victimisation consistait en la certitude suivante : « *Je suis pur dans un monde impur. Ce monde attend à ma pureté et je suis donc sa victime. Je dois purifier le monde mais il me résiste; c'est la preuve de l'impureté de ce monde.* » Conception propagée par Mahomet puis par les califes musulmans les siècles suivants

Ces judéo-nazaréens persuadèrent les tribus arabes nomades voisines, soit leurs frères de la même oumma puisque tous étaient des descendants d'Abraham, de se joindre à eux dans leur projet messianiste de reconquête de Jérusalem et de la terre promise. « *Abraham était un guide parfait. Il était soumis à Allah, voué exclusivement à lui et il n'était point du nombre des associateurs.* » (coran 16: 120).

Non seulement les propagandistes judéo-nazaréens, juifs de langue syro-araméenne, prêchèrent aux arabes, leurs expliquèrent leurs textes et les convertirent, mais encore ils formèrent des propagandistes tels Mahomet, traduisirent leurs textes saints en arabe sous forme de petits manuels appelés gor'ôno, ce qui fait traduit en arabe Qur'ân soit coran. Mahomet, un Qoréchite, est alors un jeune marchand engagé par Khadija, une riche veuve, convertie au judéo-nazaréisme ou judéo-nazaréenne elle-même. A noter que des spécialistes de

l'islam admettent aujourd'hui que Khadija était à la fois la tante de Mahomet et sa première épouse. Cousine du prêtre judéo-nazaréen Waraga, elle épouse Mahomet et c'est ce prêtre judéo-nazaréen Waraga qui les marie. Après 4 à 5 ans de mariage et avoir donné quatre filles à Mahomet, elle meurt. Mahomet et ses compagnons deviennent assez puissants et riches pour soumettre d'autres tribus par l'épée, dont certaines étaient alors commandées par des femmes. Propagandiste judéo-nazaréen, Mahomet est alors un veuf riche qui se joint à une troupe arabe qoréchite et judéo-nazaréenne qui s'allie aux Perses partis à la conquête de Jérusalem et de la terre promise. Par la suite, Mahomet et ses compagnons finiront par nettoyer ces tribus colonisées de tous leurs chrétiens. Mahomet ne verra pas la conquête de Jérusalem. Il serait mort à Médine, entre 629 (bataille de Mu'ta) et 634 (bataille de Gaza). Les musulmans retiennent eux la date du 8 juin 632.

Les judéo-nazaréens invoquaient la figure du messie Jésus, appelaient son retour et le promettaient à leurs convertis et à leurs alliés arabes. Mais Jésus ne revint pas. Les prêtres judéo-nazaréens tentèrent bien de faire patienter leurs alliés les guerriers arabes et leurs chefs de tribus, impatients de devenir les élus du nouveau royaume du messie Jésus, comme le dit le coran. En 640, après environ 40 ans de promesses, de guerres et de colonisation, les chefs arabes réalisent que le messie Jésus ne reviendra pas et qu'ils ont été trompés par les judéo-nazaréens. C'est pourquoi les arabes et leur calife Omar éliminent les judéo-nazaréens, prennent le territoire et le commandement politico-religieux. Alors que les empires byzantin et perse se neutralisaient mutuellement, les disciples de Mahomet et surtout les califes qui lui succédèrent construisirent une idéologie politique, unifièrent la péninsule arabique et s'activèrent à remplacer les religions dominantes de la région, judaïsme, christianisme, zoroastrisme, animisme, etc, par l'islam-idéologie. Puis au cours des deux siècles suivants, le calife Omar, et surtout ses successeurs, pour justifier la domination et la colonisation des conquérants arabes, manipulent à leur profit la doctrine judéo-nazaréenne, modifient à posteriori ses textes et les réinterprètent, manipulent l'histoire, orientent la volonté de Allah selon leur vue et imposent leur nouvelle et seule vraie « religion » conforme aux objectifs du pouvoir. Comme le démontre Malek Sibali dans son livre *Allah, qui es-tu ?*, les scribes des califes ont fait que le coran est un ramassis de textes plagiés de la poésie arabe pré-islamique, de récits persans et zoroastriens, de légendes bibliques, etc. Par exemple les descriptions du paradis musulman comprennent de nombreux mots d'origine perse, preuve que le coran a été écrit, tout au moins en partie après l'invasion de l'Iran par les Arabes, soit après 751. Les monothéismes juif, chrétien et musulman absorbèrent maintes croyances et pratiques dualistes, animistes, zoroastriens. En réalité, le coran est la reproduction en arabe de textes antérieurs et postérieurs à Mahomet et de comportements de devanciers tout particulièrement le zoroastrisme la plus importante des religions dualistes et le judaïsme. Le succès chrétien servit de modèle à l'islam.

Les califes se donnent alors le titre de lieutenant de Dieu sur terre et accaparent tant le pouvoir militaire que politique, justicier et « religieux ». Pour entretenir leur armée, les califes organisent leur domination logistico-militaire en système de prédation colonisatrice avec prises des biens, prises des esclaves, élimination ethnique et taxe des populations conquises et soumises. Il leur faudra un siècle pour imposer leur ersatz de religion et deux siècles de plus pour structurer définitivement leur idéologie autoritaire de soumission et rédiger le coran.

Ce serait vers 670 que le calife Muawiya déplace puis installe à la Mecque la pierre noire, déjà vénérée à la période pré-islamique par les polythéistes. Il y construit un temple, désigné comme masjid Ibrahim (lieu de prosternation devant Abraham) et exigea que toute la fraternité musulmane prie dans sa direction. Avant la fin du VII ème siècle, les historiens n'ont trouvé aucune mention de ville situés à la Mecque, en réalité à cette époque un lieu perdu, désertique et régulièrement inondé. Pourquoi n'y a-t-il aucune preuve que la Mecque existait avant et pendant l'époque de Mahomet ?

C'est sous le califat d'Abd Al-Malik (mort en 705), que la paternité du coran aurait été attribuée au messenger Mahomet. La rupture avec la doctrine et les origines judéo-nazaréennes est alors acquise. Dès les premiers califes il fut toujours exigé des musulmans, cela perdure, la renonciation à tout questionnement et à toute critique. Au VII ème siècle, cette « religion » supra-confessionnelle coercitive des califes fondée sur le projet d'extirper le mal de la terre s'appelait encore religion d'Abraham. Cette « religion », inventée par les califes pour justifier leur domination politico-militaire et leur régime autoritaire, édifée à rebours à partir des conclusions et des objectifs des califes puis se créant un passé religieux mythique, prendra le nom d'islam (soumission) vers 720. A la même époque, ses croyants prirent le nom de musulmans (soumis). Depuis le pire ennemi du djihadiste musulman est le mauvais djihadiste.

En conclusion pour les scientifiques et les historiens, l'islam-idéologie n'est pas le résultat d'une révélation divine et/ou de la prédication de Mahomet, mais le résultat d'un réécriture mythique pendant plusieurs siècles d'une histoire et de croyances judéo-nazaréennes dévoyées et de manipulations politico-religio-idéologiques de califes dominateurs et colonisateurs.

A titre de comparaison en Suisse, Hans Schriber, un natif d'Engelberg chancelier à Sarnen, écrivit, vers 1470, le *Livre blanc de Sarnen*. À partir de divers documents, il créa la première synthèse de l'historiographie, de la mythologie et de l'imaginaire patriotiques de la Suisse. Depuis la Suisse est patriote, souverainiste mais ni fanatiquement nationaliste, ni impérialiste, a une vraie culture et des traditions de débat et de dialogue. C'est la plus ancienne histoire de la fondation de la Confédération helvétique dans laquelle la légende de Guillaume Tell relia les trois cantons primitifs d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald. En suivant le modèle des histoires des héros antiques Schriber créa un instrument politico-patriotique

pacifique. Le geste suivant de Guillaume Tell est une pure sagesse, un modèle helvétique : il saisit deux de ses flèches mais n'en tira qu'une seule pour atteindre la pomme sur la tête de son fils et il garda celle qu'il s'était réservée pour son oppresseur. Que de différences entre notre historiographie et celle de l'islam.

Le coran regroupe les révélations qui auraient été faites par Allah et dictées par l'ange Gabriel à Mahomet au VII^{ème} siècle après J.-C. Le coran comprend 114 chapitres dits sourates, certains révélés par l'ange Gabriel à La Mecque, d'autres à Médine. Ce manuel idéologique a vraisemblablement été écrit par les scribes des califes durant les 50 ans voir plutôt les 300 ans qui suivirent la mort de Mahomet. La version du coran que les musulmans d'aujourd'hui connaissent serait le résultat du travail des scribes du calife Uthman ibn Affan (577 - 656). De plus Mahomet étant illettré, il n'a pas écrit le coran. Dans le coran (7: 157 et 158) il est dit : « *Croyez donc en Allah, en son messenger, le prophète illettré qui croit en Allah et en ces paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés* ». Le coran est un livre écrit en arabe classique et l'islam interdit de le traduire dans une autre langue, parce que Allah ne parlerait que l'arabe classique C'est pourquoi quand le coran est transposé dans une autre langue, celui qui exprime le coran dans une autre langue précise que ce n'est pas une traduction du coran mais une transposition, une interprétation, une représentation adaptée du sens et de la signification du contenu du coran ; ce qui fait que le sens et le contenu du coran sont chaque fois transposés et interprétés d'une manière politiquement correcte adaptée au lectorat et au lieu. Toutes les langues ne disposant pas de la même richesse lexicale et les langues mortes, comme l'Arabe classique, ne pouvant plus se mettre à jour pour rattraper leur retard sur des langues vivantes, c'est facile de faire des traductions adaptées et embellies. Un exemple, le mot arabe controversé *qatal* qui signifie tuer est embelli dans les traductions occidentales où ce mot est remplacé par lutter ou combattre, ce qui ne signifie pas du tout la même chose. Par conséquent, ce que nous lisons réellement en non-arabe est également connu sous le nom de « sens » du coran et d'autres textes vénérés. C'est la raison pour laquelle les corans traduits sont toujours intitulés « *le sens du coran* ». Convertir le livre du coran en une langue étrangère est borderline haram. Les prières musulmanes doivent seulement être en arabe classique, parce que Allah ne parlerait et comprendrait que cette langue morte.

L'arabe parlé lors de conversation est complètement différent de l'arabe officiel classique écrit. Un musulman peut parler l'arabe mais être incapable de comprendre l'arabe classique utilisé pour écrire le coran, ni de le lire bien évidemment. Le coran n'est qu'un élément contributif de l'islam-idéologie. Voilà pourquoi, au cours de l'histoire de l'islam, la grande majorité des musulmans n'ont jamais lu le coran. Avec les autres textes doctrinaire musulmans, le coran fonde cette conscience de tous les musulmans d'avoir été choisis par leur Dieu Allah pour établir sa loi messianique sur le monde entier. Les premiers conquérants musulmans ne connaissaient pas le coran ; par exemple les Maures qui envahirent l'Espagne après avoir conquis Séville en 711 semblaient l'ignorer complètement.

Ces premiers musulmans de la *conquista* espagnole étaient surtout préoccupés de s'incruster et de rester, accessoirement afin de faire enlever des centaines de blondes et de les exporter pour leurs harems. Lorsque les musulmans sont arrivés en péninsule ibérique en 711, un de leurs chefs, Tariq Bin Ziyad un stratège militaire de l'armée omeyyade d'origine berbère, a ordonné de brûler leurs vaisseaux, en disant : « *Nous ne sommes pas venus ici pour nous en retourner. Soit nous réussissons à conquérir ces terres et à nous y établir, soit nous périrons.* » Laisser entrer les Maures musulmans revenait à détruire les Ibériques et, aujourd'hui, revient à nous détruire. Les repousser revenait à les détruire. Nos pays voisins ont eu tort de faire venir tant de travailleurs invités pour combler leur déficit de main-d'œuvre, ce système de *Gastarbeiter* à l'allemande qui vint remplacer nos saisonniers. Cette politique à court terme a entraîné des conséquences à très long terme, parce que ces travailleurs invités en particulier les musulmans sont restés tout comme ils l'avaient décidé en 711 en débarquant en Péninsule ibérique.

Les musulmans, pour leur grande majorité, apprennent à réciter par coeur des versets du coran en arabe classique, sans en comprendre le contenu, ni pouvoir les traduire dans leur langage de conversation ou dans leur langue paternelle. Les guides doctrinaires musulmans sont ainsi, depuis le VII^{ème} siècle, indispensables et puissants. En réalité, le coran incite le croyant à se soumettre à la sunna, même si l'authenticité de bon nombre de ces quelques un million et demi de dires ou hadiths de Mahomet peut être mise en question par les scientifiques. Ainsi coran et sunna sont la source du droit musulman. Le musulman doit d'abord interroger le coran, censé être la parole divine, même si son interprétation peut quelque peu varier selon les tendances. Le musulman recourt à la sunna dès que le coran ne prévoit pas de réponse précise et détaillée.

Vu que le coran concerne toute l'humanité et que l'islam est une idéologie que aucun musulman pratiquant ne peut modifier ou s'en détourner et qui reste valable pour tous les hommes jusqu'au jour improbable du jugement dernier, ce coran indérogeable ne serait, ni adaptable aux démocraties occidentales, ni évolutif, ni apte à être domestiqué par des corrections et des compléments juridiques qui viendraient contredire la loi coranique, en particulier la charia.

Tous ceux qui ont parcouru le coran découvrent une triste réalité : l'islam institutionnalise la torture punitive et la peine de mort à l'égard de toute pensée impie qui s'écarte de l'islam-idéologie, ce qui n'a rien de religieux pour un Occidental de culture judéo-chrétienne. Généralement, le coran rappelle plus aux lecteurs les obligations du musulman pratiquant et du criminel que le contenu du casier judiciaire de ce dernier. L'islam manichéen et sectaire du livre horrifiant qu'est le coran, cette chose soit disante religieuse dans une forme aussi rétrograde que autoritaire, est une idéologie fanatique opposée à la liberté de croyance et qui punit la liberté de croyance des mécréants. Quelque soit son adaptation, le coran adapté en langue française exprime et défend toujours la misogynie, la phallocratie,

l'apartheid et la guerre impérative contre les mécréants, qu'ils soient juifs, chrétiens, athées ou autres.

Pour un Occidental le lisant, le coran ressemble beaucoup plus à un conte mythologique irrationnel issu de l'imagination d'un gourou qui dirige une secte tyrannique qu'à un livre religieux. L'islam-idéologie impose des règles hiérarchiques et disciplinaires dignes d'un camp militaire et qui, bien évidemment, font toujours commander les hommes et marcher au pas les femmes et les dhimmis. Allah est puissant et vindicatif. Il détient le pouvoir de punir. Allah ne cesse de menacer d'envoyer en enfer des gens pour cause de *délit d'incroyance*. Le coran (22: 19 à 22) menace de l'enfer avec tant d'imagination : *«Voici deux clans adverses qui disputaient au sujet de leur seigneur. À ceux qui ne croient pas, on taillera des vêtements de feu, tandis que sur leurs têtes on versera de l'eau bouillante qui fera fondre ce qui est dans leurs ventres de même que leurs peaux. Et il y aura pour eux des maillets de fer. Toutes les fois qu'ils voudront en sortir (pour échapper) à la détresse, on les y remettra et (on leur dira) : goûtez au châtement de la fournaise. »* Allah affirme qu'il fera des mécréants du *« combustible pour le feu de l'enfer qui arrache brutalement la peau du crâne »*. Mais jamais Allah ne demande à Mahomet de menacer de cet enfer ceux qui tuent, violent, mutilent ou qui volent. Voilà pourquoi, comme pour nombre de catholiques lors de l'Inquisition, la principale motivation qui empêche les musulmans pratiquants de douter de leur foi en l'islam et en les versets du coran est la crainte de l'enfer dont ils sont tous menacés par Allah et son messenger et la crainte d'être mis à mort. Les califes qui ont fait rédiger le coran ont voulu que l'islam, dans ses textes « sacrés », soit toujours une idéologie apocalyptique qui se nourrit de la peur et de l'ignorance des hommes pour mieux les asservir et les opposer. A souligner encore qu'Allah affirme que la conséquence du triomphe de sa vérité unique et éternelle qu'il cultive sera *« l'anéantissement des mécréants jusqu'au dernier. »* Haineux raciste, il ne parle pas d'anéantissement *de la foi des mécréants jusqu'au dernier* mais bien d'anéantir jusqu'au dernier tous les individus de cette engeance abominable qui ne croit pas en l'islam, soit les mécréants quels qu'ils soient. L'imam égyptien Heweny prêche qu'*« un kuffar c'est moins qu'un animal »*, du reste à égorger halal comme un mouton.

En résumé, la charia est la compilation des prescriptions et commandements impératifs auxquels les musulmans doivent se soumettre dans leur vie. Sa compilation se serait terminée vers le XII ème siècle, soit V siècles après la mort de Mahomet.

D'une manière générale, les récits religieux/idéologiques comportent presque toujours quatre parties:

- Des *jugements éthiques*, par exemple *« la vie humaine est sacrée »* telle action est moralement inacceptable ou répréhensible, ou encore moralement juste ou méritoire.

- Des énoncés factuels, par exemple « *la vie humaine commence à l'instant de la conception* » ou « *la vie ne commence qu'une fois qu'un nom est donné au bébé* ».
- Des fables comme celles contenue dans la bible.
- Une combinaison de jugements éthiques et d'énoncés factuels énoncée sous forme de directives pratiques impératives comme « *il ne faut jamais autoriser l'avortement, pas même un jour après la conception* » « *un prêtre catholique doit rester célibataire* » « *un homosexuel peut être curé anglican* ».

La sunna ou sunnah est l'ensemble des dits et actes de Mahomet (les hadiths) réunis durant les deux à trois siècles qui ont suivi sa mort. Ces récits, beaucoup plus simples que le schéma religieux/idéologique habituel décrit ci-dessus, constituent la deuxième source du droit musulman. La sunna avec les hadiths est l'une des manières les plus efficaces et légitimes qui soit pour illustrer l'application des lois du coran et endoctriner les musulmans pratiquants. Bukhari et Muslim sont les deux principaux recueils de hadiths de crédibilité optimum sahih, c'est-à-dire considérés *authentiques*, par les musulmans sunnites. Les plus de un million et demi d'hadiths ou énoncés factuels de Mahomet sont censés avoir été transmis scrupuleusement de génération en génération jusqu'à ce qu'ils soient consignés par écrit au IX ou au X siècle. Des publications telles le coran et les hadiths méritent-elles vraiment d'être divinisées et sauvées?

Les hadiths représentent, comme le coran et la charia, un ensemble de prescriptions légales intolérantes. Une archaïque compilation peut être téléchargée en français sur le site <http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-telecharger-sahih-al-boukhari-par-l-imam-al-boukhari-complet-tome-1-2-3-et-4-pdf-word-doc-74425131.html>.

De nombreux autres textes doctrinaux des musulmans sont divinisés, par exemple les commentaires (tafsîr) complets du coran publiés en français sous le titre *Exégèse du coran* (10 volumes. Daroussalam. 2013) qui auraient été écrits par l'imam exégète Ibn Kathîr Tafsir qui serait mort en 774, dont un résumé peut être téléchargé sur: <http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-le-commentaire-tafsir-complet-du-coran-d-ibn-kathir-sourate-1-a-30-121170381.html>.

La biographie officielle de Mahomet de Ibn Ishaq fait également partie de ces textes divinisés. Cet historien musulman arabe (+/- 704-767) a rédigé *Le sîrat rasul Allah*, dit *Biographie de l'envoyé d'Allah*. Cette biographie ne nous est parvenue que sous la forme de la version remaniée par Ibn Hichâm et dénommée *Biographie du messenger de Dieu ou Biographie du prophète d'Allah*. Il existe une version adaptée en langue française: Ibn Ishaq (auteur) et Abdurrahmân Badawi (

traducteur) : *Vie du prophète Mohammad*. en deux tomes aux Editions Albouraq. 2006. La sira ou biographie de la vie du messenger Mahomet est à distinguer des hadiths (sunna) qui sont relatifs à des dires, des faits ponctuels ou contextuels que Mahomet aurait prédiqué au long de sa vie. Après le divin coran et les hadiths, la sira qui relate la vie de Mahomet, est le troisième texte « sacro-saint » des musulmans pratiquants, terroristes inclus. Tout comme le coran, la sira (biographies de Mahomet) et les hadiths (dires de Mahomet) sont donc divinisés par tous les musulmans pratiquants.

230 ans après le décès de Mahomet, Bukhari, un Perse, a édité et compilé 600.000 hadiths ou dires du messenger superstar et écrit une biographie de Mahomet. Tant cette compilation des hadiths de Bukhari que ces commentaires et cette biographie du messenger enseignent que Mahomet lui-même a perpétré agressions implacables et intolérance à l'égard de toutes les croyances non-musulmanes. Par conséquent, le terrorisme musulman est bien la pierre angulaire de l'expansion de l'islam et de l'assujettissement mondial à l'islam-idéologie et à sa foi. Depuis XIV siècles, le terrorisme musulman est la stratégie djihadiste de haine, de violence et de terreur pratiquées par des soldats d'Allah pour faire progresser les objectifs idéologiques de l'islam. Au XXI ème siècle, les musulmans pratiquants radicaux choisissent cette stratégie pour les raisons suivantes:

- Le terrorisme musulman est l'étendard prosélytique et violent brandi pour susciter des vocations djihadistes et recruter des soldats sans uniforme et des terroristes musulmans.
- Le monde est bouleversé lorsqu'un terroriste musulman se fait kamikaze. Quel sera le bouleversement lorsque plusieurs centaines de fervents musulmans le feront en quelques jours a dit Al-Awlaki ?
- Le terrorisme force les musulmans pratiquants à se réislamiser, à se radicaliser, à choisir un islam pur et dur et contribue à ce que les non-musulmans croient que l'islam-idéologie est une religion comme les autres.
- Le terrorisme coûte beaucoup moins cher qu'une guerre classique et oblige la nation attaquée de mobiliser des forces nombreuses, de dépenser beaucoup et de s'endetter, comme c'est le cas par exemple de la France et des USA. Quelle stratégie efficace peuvent adopter pour se défendre les USA avec 20.000 milliards dettes et la France avec ses plus de 2.000 milliards de dettes ? Et c'est bien pire parce que ces chiffres ne prennent pas en compte les dettes-retraites que devront payer les futures générations.
- Les médias modernes amplifient gratuitement l'impact de la terreur. Les tensions, la peur, le prosélytisme, les différences d'opinion au sein de la population cible font que les citoyens perdent confiance dans leur gouvernants incapables de réagir pour assurer la sécurité de leurs citoyens-contribuables.

- Cette guerre asymétrique permet aux musulmans d'exprimer leur haine des mécréants et des chrétiens, de terroriser, dominer, renverser l'un après l'autre les Etats-nations occidentaux, en commençant par la France, qui est, selon les musulmans radicalisés, « *le ventre mou* » de l'Occident.

Les fatwas sont des décrets qui, en particulier, indiquent aux musulmans ce qui est autorisé/licite et ce qui est interdit/illicite. Les prescriptions « religieuses » des fatwas ne sont pas morales mais juridiques. Ces fatwas sont prononcées par des guides doctrinaires reconnus, Khomeini par exemple, pour leur savoir dans leur communauté musulmane. La prise de position est étayée par des versets du coran et/ou des épisodes de la vie quotidienne de Mahomet. De très nombreuses fatwas sont lancées contre les militants des démocraties et les féministes qui luttent contre le radicalisme musulman. Combien de fatwas contre des terroristes musulmans ? A notre connaissance, aucune à ce jour. La Réforme à l'européenne de l'islam tarde vraiment. Si les chrétiens occidentaux se comportaient comme les musulmans, réciprocité oblige, ils auraient depuis longtemps publié une fatwa contre le coran et les hadiths, tant leur éthique est défectueuse et abominable et leurs erreurs factuelles ahurissantes, que se soit pour un chrétien pratiquant ou un athée.

En 2002, donc pas au Moyen Age mais tout récemment, le Conseil européen des fatwas et de la recherche qui n'a guère d'Européens comme membres et dont le président Yousef Al Qaradhawi se dit d'Egypte-Qatar, recommande aux musulmans résidant en Europe d'oeuvrer inlassablement pour la désassimilation « *en vue d'obtenir des pays dans lesquels ils résident la reconnaissance de l'islam en tant que religion, ainsi que l'exercice, pour les musulmans en tant que minorité religieuse à l'instar des autres minorités religieuses, de tous leurs droits relatifs à l'organisation de leur statut personnel en matière de mariage, de divorce et d'héritage* ». A cet effet, ce Conseil recommande aux musulmans « *la création d'institutions légales afin de prendre en charge l'organisation de leur statut personnel, conformément aux dispositions de la législation musulmane et dans le respect des lois en vigueur* ». Comment ce respect de nos lois en vigueur ? Ce Conseil est tout à fait clair et explicite, les musulmans ont obligation de se désassimiler et de militer pour « *changer la loi de leur pays d'accueil et y faire appliquer la loi musulmane en matière de statut personnel* ». Il ne s'agit pas de violer nos lois mais, tout simplement, de les changer de fond en comble afin de les islamiser et de nous islamiser, soit de nous conquérir et de nous coloniser.

Oussama Ben Laden a lancé sa célèbre fatwa en 1998 : « *Sur cette base, et conformément à l'ordre de Dieu, nous émettons la fatwa suivante à tous les musulmans: la décision de tuer les Américains et leurs alliés civils et militaires est un devoir individuel pour tout musulman qui peut le faire dans n'importe quel pays. C'est possible de le faire.* » Ces fervents disciples musulmans pratiquants de Ben Laden ne nous font pas cette guerre d'extermination parce que nous sommes nazis

ou haïssons les musulmans mais parce que nous sommes rationnels, justes et défendons la liberté d'expression, notre culture et nos valeurs.

Le 5 mai 2015, l'Etat islamique a émis une fatwa demandant que l'activiste américaine défenderesse de la liberté d'expression Pamela Geller soit assassinée. Le style de cette fatwa est typique des déclarations des fervents musulmans pratiquant le djihad : « *L'attaque de l'Etat islamique en Amérique n'est que le début de nos efforts pour établir un wilayah (district administratif) au cœur de notre ennemi. Notre objectif est la cochonne Pamela Geller* » (khanzeer soit cochon est dans cette fatwa le même mot que Mahomet utilisait avant de décapiter des milliers de juifs), « *et de lui démontrer que nous ne nous soucions pas de la terre où elle se cache ou du ciel qui la protège; nous enverrons tous nos lions pour la massacrer. Cela guérira le cœur de nos frères et dispersera ceux qui sont derrière elle. Pour ceux qui la protègent, ce sera notre dernier avertissement de ne pas accueillir chez vous cette femme ou son spectacle de cirque. Toutes les personnes, qui hébergent ses événements en lui donnant une plate-forme pour déverser sa saleté, sont nos cibles légitimes. Nous avons surveillé de près qui était présent à ses événements et quel est le tireur parmi nos frères. Nous savions que la cible était protégée. Notre intention est de montrer à quel point nous donnons notre vie pour l'amour d'Allah. »* Voici un email typique que Pamela Geller a reçu d'un musulman à cette époque: « *Vous méritez d'être violée dans tous les trous par des hordes de musulmans, vous giflant et vous étouffant, crachant dans votre bouche et vous pissant sur votre visage. » ... « S'il y a une liberté de parole pour insulter l'islam, alors il y a une liberté de tuer ceux qui ont insulté l'Islam. »* Le message à nos élus est des plus clair.

Il y a pire comme fatwa. L'État islamique (EI) en Iraq a autorisé le prélèvement d'organes dans une fatwa datée du 31 janvier 2015. Cette fatwa n°68 émane de la « *Commission des recherches et des fatwas de l'Etat islamique* ». Elle déclare : « *La vie et les organes de l'apostat n'ont pas à être respectés et peuvent être impunément retirés* ». Depuis pour l'islam il est admis de prélever des organes sur un détenu non musulman ou un apostat dans le but de sauver la vie d'un musulman pratiquant ou les vendre. Peut importe que la prise d'organe soit fatale pour le prisonnier ou le non-musulman qui l'a subie.

Autre exemple en Palestine qui reçoit tant de milliards de l'UE mondialiste et des USA : en 2002, le mufti de l'Autorité Palestinienne (AP), Ikremah Sabri, a émis une fatwa qui n'a rien de religieux, interdisant la vente de biens arabes et musulmans aux juifs. Quiconque viole cet ordre devait être tué. Au moins sept marchands de terres ont été tués cette année-là.

La charia est l'islam et l'islam est la charia. Les deux ont comme objectif commun de préserver en priorité les traditions, l'idéologie et la politique musulmanes tribales du VII ème siècle, soit celles d'avant que l'islam colonise et soumette des pays païens et surtout des pays chrétiens tels que l'Egypte et la Syrie.

Pour qu'une loi soit bonne et utile pour une société, il faut qu'elle ait un fondement moral dans la population, autrement dit il faut que cette société ait atteint un certain niveau de culture et de morale avant de pouvoir faire des lois et de garantir leur application. La culture peut varier d'une nation civilisée à une autre mais la morale est habituellement plus ou moins identique partout et génération après génération, dans les nations civilisées évidemment. La loi coranique, elle, est une construction de l'esprit, abstraite, totalitaire et non humaniste, destinée à régenter tous les aspects de la vie privée et de la société, depuis la naissance jusqu'à la mort. Le coran foisonne de passages qui exhortent impérativement le croyant à tuer l'incroyant et le non-musulman. Le coran contient vraiment beaucoup trop de coraneries qui sont réellement indignes d'une divinité ou d'une religion. Malgré cela, pour les musulmans pratiquants, y compris tous ceux qui ne savent pas lire l'arabe classique, donc la très grande majorité, le coran est la parole de Allah leur Dieu et cette parole reste vraie et immuable pour toujours. Dans le coran et les hadiths, Allah Dieu redoutable, haineux, vengeur, menaçant et unique, donne ses commandements par la voix de son messenger Mahomet. Le musulman n'a qu'un seul devoir: obéir et imiter Mahomet. Le coran est ainsi la plus extraordinaire justification dogmatique de pouvoirs totalitaires. Pour tous les musulmans pratiquants, le coran est la parole même d'Allah, à laquelle on ne peut rien ajouter, ni retrancher, ni rien remettre en question. Le problème n'est donc pas simplement le radicalisme musulman, mais l'islam lui-même et les musulmans pratiquants eux-mêmes.

Au contraire, la grande majorité des chrétiens, eux, se sont affranchis d'une interprétation littérale de la bible et de ses fables moralisatrices. Par conséquent, on peut faire la distinction entre chrétiens intégristes et chrétiens non intégristes. Les musulmans pratiquants, eux, restent tous attachés à une interprétation littérale du coran et, à l'exception de quelques Réformistes et de dissidents, tous les musulmans pratiquants, pas simplement les musulmans radicalisés, croient fermement que le coran est réellement la parole de Allah le Dieu unique et Mahomet son messenger. Vu de notre XXI ème siècle humaniste, les effets de l'enseignement du coran ont été globalement désastreux, tant pour des raisons intellectuelles, humaines et sociales que pour le progrès moral, économique et scientifique des individus et des nations. Loin d'être spirituel comme l'est habituellement la parole d'un Dieu, le coran foisonne de principes et de commandements impératifs barbares, belliqueux et meurtriers indignes de tout Dieu aimant et miséricordieux.

En résumé, à l'exception de quelques passages contradictoires qui se disent propager la tolérance au sein de l'oumma, le contenu du coran est 100 % incompatible avec notre civilisation occidentale et la démocratie. Voici quatre domaines d'ordres coraniques illustratifs.

- Règles de vie et de justice impératives tels les nombreux interdits alimentaires et de loisirs, les jugements des crimes et des délits et les peines encourues, la jouissance de tous les biens et personnes enlevés aux ennemis de l'islam par razzia ou autres procédés, la légitimité du pillage, des dhimmis, de l'esclavage, de la violence, du djihad, de la pédophilie, de la zoophilie, du mariage consanguin, de la polygamie, du viol punitif et du crime dit d'honneur.
- Islam-idéologie ersatz de religion pour laquelle la femme est l'esclave de l'homme ; l'homme a des droits sur la femme ; l'homme est toujours un croyant et un être humain de classe supérieure à la femme. Renoncer à et quitter l'islam-idéologie est un crime passible de mort.
- Combat contre les infidèles: tous les infidèles à l'islam sont des pervers et des mécréants et doivent subir un châtement cruel et la haine des musulmans. Au risque de se pervertir les musulmans ne peuvent pas se lier d'amitié avec les infidèles. Il faut obliger tous les infidèles à se convertir à l'islam par la contrainte et la terreur. Pour être un bon musulman et s'approcher du paradis tout musulman doit faire du prosélytisme, combattre tous les infidèles, même en donnant sa vie. Pour se rapprocher de Allah, le musulman doit être heureux de mourir pour le djihad, de soumettre les infidèles ou de les tuer.
- Oumma ou communauté des disciples de l'islam-idéologie et le rapport de ces derniers à Allah avec une prétendue quête intérieure de l'absolu et un idéal de paix et de charité tous modulés par la taqiya, le prosélytisme obligatoire et la proximité entre tous les croyants musulmans, djihadistes et terroristes musulmans compris. L'oumma ou communauté des croyants musulmans est un concept supra-nationaliste autoritaire qui dépasse les différences ethniques, linguistiques, culturelles et bien sûr géographiques. L'oumma est fort semblable à ce dont rêvent les bruxellisés avec leur l'UE mondialiste.

N'est-ce pas un constat, non une critique, que de faire remarquer que Allah a envoyé à Mahomet le coran, un livre, sexiste, misogyne, phallocrate, liberticide, guerrier contre les incroyants, esclavagiste et qu'il est tout sauf innocent, inoffensif, tolérant et bienveillant ? Il n'en reste pas moins que le coran est critiquable non seulement pour ce qu'il dit et la manière dont il le dit mais aussi et surtout pour ce qu'il ne dit pas. Par exemple, aucune sourate du coran exige que la femme doit être protégée de la violence conjugale ou qu'elle est l'égale de l'homme au regard des lois de l'islam, bien au contraire.

Le littéralisme des textes musulmans sacralisés est la clef de voûte de l'islam-idéologie. Ce qui est écrit dans les textes sacralisés de l'islam doit être cru et suivi à la lettre. En vérité cette stricte obéissance n'a jamais vraiment eu lieu dans toute l'oumma et à aucune époque de la longue histoire de l'islam ! Néanmoins le message actuel aux jeunes musulmans européens de la génération Allah reste comme depuis XIV siècles : *L'islam est la vérité et cette vérité, c'est égal, qu'elle te*

plaise ou pas, tu dois la suivre. C'est ainsi, point c'est tout ! Tu n'a pas à ruminer, douter, penser par toi-même, questionner, c'est quelque chose qu'Allah le tout puissant a fait pour toi. La pédagogie patriarcale de la peur et la menace de l'enfer éternel associées à la croyance au littéralisme, à cette croyance littérale mot par mot des textes musulmans sacralisés, restreint la compréhension, l'imagination et la curiosité naturelle des enfants. Elle empêche la formation de leur propre autorité morale interne, le développement d'un jugement autonome, que les adolescents développent une relation saine avec leur propre corps ou avec le sexe opposé, que chaque adulte humain vive en harmonie dans une société complexe et moderne.

Seul imposer une définition totalement nouvelle de l'image du père dans l'Islam pourrait permettre de dépasser le littéralisme des textes idéologiques et faire émerger une pensée critique et une confiance en soi qui ne s'appuie plus sur la violence et le patriarcat pour s'affirmer. Il s'agit d'un long combat, pas d'un combat occidental contre l'islam mais d'un combat contre les musulmans radicaux et l'islam-idéologie par un regroupement aux valeurs supra-confessionnelles de musulmans, de chrétiens, de juifs et d'athées contre une idéologie actuelle ennemie de nos Etats-nations. Il s'agit d'une lutte contre une idéologie violente, son patriarcat et son sexisme. Ce combat est long et difficile parce que les musulmans en grande majorité rejettent le renouveau en l'islam, la Réforme de l'islam. Les musulmans de conscience, eux, ne vivent leur religion qu'en privé et spirituellement. Ils ont une sainte horreur pour cette majorité de musulmans pratiquants prosélytes et leurs guides doctrinaires. Les termes oxymorons *adeptes d'un euro-islam, adeptes de l'islam de France* sont devenus des termes radicalisés, une injure à l'égard des nombreux musulmans de conscience qui, comme les chrétiens comprennent leur foi comme une affaire intime et l'utilisent pacifiquement et humainement pour leur paix intérieure et leur renforcement spirituel.

Le plus pervers des héritages de Mahomet et des premiers califes est d'avoir soutenu que le coran est la parole même de Allah, parole infaillible et vraie à jamais, ce qui fit et fait encore obstacle en terre musulmane à tout progrès intellectuel, spirituel et éthique, à tout espoir de liberté de pensée, de remise en question, de débat, d'humanisme et de vraie démocratie directe et participative, à toute Réforme. C'est bien pourquoi, aucun pays musulman n'a vraiment développé de démocratie vraie, stable et durable et les musulmans de toutes tendances, dans leurs propres pays et dans leurs pays d'accueil, font l'objet de toutes sortes de répressions de leurs guides doctrinaires et de leur condisciples, parce qu'une saine critique de la société n'est pas possible, alors qu'en Suisse, depuis 1291, pensée critique et liberté vont de pair, ce qui n'est malheureusement plus le cas dans la supra-nationaliste UE politisée, germanisée et « défendue » par l'armée turque.

En terre de liberté, soit en Europe, on peut, tout au moins en théorie, tout critiquer jusqu'à la satire, mais paradoxalement, on ne peut plus critiquer l'islam-idéologie et son messager, même avec les mots les plus conventionnels, les meilleures intentions, voir humour. Les chrétiens et les athées sont les seuls dont ont ait le

droit de se moquer impunément. Nos dirigeants européens tolèrent, bien à tort, que les musulmans accueillis en Europe nient et violent le principe de réciprocité et répètent au monde le message suivant : « *L'islam est sacré, personne ne peut le critiquer impunément, au contraire de l'Occident qui est dans l'erreur.* » Que d'intolérance alors que les immigrés, s'ils veulent vraiment que nous les tolérions, doivent tout d'abord, eux bien évidemment, se rendre tolérables. Dans toute société, chacun doit se rendre tolérable pour être toléré, même l'enfant-roi du XXI^{ème} siècle. Pour cette raison, aucune identité religieuse, ersatz religieux ou idéologie ne doivent s'affirmer dans la rue, dans les propriétés de l'Etat-nation et dans tous les lieux de formation. et y malmener les citoyens-contribuables autochtones: chrétien, juif, bouddhistes, etc. Le privé, tout particulièrement la religion et le sexe, doit rester strictement le privé de chacun et le public doit rester le public de tous.

Colonisation musulmane et dhimmis

*Personne n'est aussi aveugle que celui qui ne veut pas voir.
Ou comme le dit le proverbe arabe :
« Même si il le voit voler, il insiste que le canard est une chèvre ».*

Au contraire des colonisations européennes passées, française et autres, la colonisation musulmane a annihilé toutes les cultures qu'elle a envahies. Elle a soumis progressivement les habitants qui sont devenus des dhimmis ou des convertis, quand elle ne les a pas simplement assassinés. La dhimmitude est la conséquence du djihad. La colonisation musulmane de l'Égypte chrétienne copte est un modèle d'école qui devrait être enseigné dans les cours d'histoire de tous nos collègues. La grande réussite de cette colonisation arabe impériale fut de faire adopter l'idéologie impériale arabo-musulmane par de nombreuses populations non-arabes qui continuèrent de la faire survivre et de la propager, même après que l'Empire ottoman se fut effondré. L'Empire ottoman fut un des empires les plus puissants et dura plus de six cents ans soit deux fois plus que l'Empire britannique. Pendant VI siècles, comme tous les peuples, l'Empire ottoman a aussi mal agi. C'est lui qui a commis le premier génocide du XX^{ème} siècle contre le peuple arménien de la Turquie anatolienne. A noter que les *Médecins du Monde* soumis au politiquement et à l'islamiquement correct ont inventé un autre terme plus doux pour génocide : démocide. Pour faire suite à ce génocide, cinquante ans après la chute de l'empire ottoman en 1973, la Turquie a envahi Chypre (opération Attila) et massacré des Chypriotes grecs. Contrairement aux chrétiens d'Europe qui se sentent coupables, s'exaltent et s'auto-flagellent dans leur repentir pour leurs aïeux, les musulmans turcs et autres ne se sentent pas coupables des horreurs passées de leur Turquie et les nient. Pire, en Turquie, toute allusion au génocide arménien constitue un crime parce que selon un article du code pénal turc insulter la nation musulmane turque est motif d'arrestation.

La résurgence de cette vision impériale d'une puissance musulmane dominant le monde entier est devenue une menace imminente, parce que de plus en plus de peuples croient que l'autorité légitime mondialiste et supra-nationaliste ne vient pas des membres de telle ou telle nationalité, mais de l'humanité tout entière, (pour les musulmans de leur oumma), et que sauvegarder et répandre les droits de l'homme en s'ingérant dans des Etats-nations étrangers, protéger les intérêts de toute l'espèce humaine et accueillir le monde entier chez soi serait l'objectif final de la politique.

Depuis la campagne, en 628-629, contre les juifs vivant dans l'oasis de Khaybar, située à 150 kilomètres de l'actuelle Médine en Arabie Saoudite, les mâles non-musulmans conquis des peuples du livre, soit les juifs et les chrétiens, les autres mécréants et les athées ont trois choix: se convertir à l'islam, mourir par l'épée ou se rendre sous condition, c'est-à-dire se soumettre à la dhimma. La dhimma est un pacte de trêve mafieuse, pas une paix, parce que, en islam, toute paix n'est réservée qu'aux musulmans, le jour où l'islam-idéologie aura conquis et soumis le monde entier. A n'importe quel moment, ce pacte peut être rompu par la partie musulmane dominante soit disante protectrice des dhimmis parce que les droits du dhimmi étaient et sont toujours que concédés, donc susceptibles d'être annulés de manière unilatérale par les musulmans.

Par définition un dhimmi est tout non-musulman qui vit dans un pays musulman, donc qui y est en position d'infériorité, comme actuellement les derniers chrétiens dans le califat Iraq-Syrie. Pour Bat Ye'or, la dhimmitude est la totalité des caractéristiques développées à long terme par les communautés soumises, dans leur propre patrie, aux lois et à l'idéologie importées et imposées par le djihad.

Le témoignage d'un dhimmi contre un musulman n'est pas valable. Vu qu'il est admis que la vierge consent au mariage également que par son silence, les adolescentes dhimmis sont mariées à des musulmans et converties à l'islam, sans que ni elles ni leurs parents n'aient leur mot à dire. Les femmes dhimmis, même si la taxe annuelle de compensation a été payée, sont violées régulièrement. Leur témoignage ne vaut rien contre celui d'un musulman, ce qui fait que les violeurs musulmans peuvent facilement faire condamner ces femmes dhimmis pour adultère, au lieu d'être condamnés eux pour viol. Si la compensation n'est pas payée, le djihad de la communauté locale musulmane reprend et elles sont violées une fois de plus, leur mariage annulé et elles sont converties à l'islam, dans ou hors d'un harem.

Selon un hadith, c'est un dogme de l'islam-idéologie que tout enfant qui naît, naît musulman. Comme tout enfant qui naît aux USA ou en France, stupide droit du sol oblige, reçoit la nationalité américaine ou française. Mahomet a enseigné à ses disciples que, depuis la création, tous les hommes, les femmes et les enfants de l'histoire seraient nés musulmans, y compris Abraham et Adam. Il s'agit d'une croyance illogique si on considère que l'islam est issu de l'unique enseignement du messager Mahomet, bien longtemps après l'existence d'Abraham. C'est pourquoi pour le musulman pratiquant il n'y a pas de conversions à l'islam, il n'y a que des récupérations de fervents. Chaque fois qu'une personne se convertit à l'islam, cette conversion est qualifiée de *retour* par la communauté musulmane. Les convertis sont en fait des individus qui reviennent à l'islam. De plus, un enfant chrétien ou juif est ainsi, selon l'islam, un enfant né musulman que ses parents, erreur impardonnable, ont fait par la suite chrétien ou juif. Par conséquent, réislamiser un enfant de dhimmi est, pour les musulmans, un acte de miséricorde fait pour le bien de cet enfant et pour corriger la grave erreur faite par ses parents. Et c'est si simple

de devenir musulman, sans bien sûr connaître et comprendre l'islam-idéologie; il suffit de dire : « *Je proclame publiquement qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et je proclame publiquement que Mahomet est le messenger d'Allah* », cela dans l'ignorance du contenu des textes de l'islam et de l'histoire de la colonisation musulmane. Ainsi l'asservissement à l'islam-idéologie commence par l'aliénation culturelle et linguistique. La pauvreté du vocabulaire de ce credo n'a d'égal que la pauvreté des pensées. L'islam a pour lui et ses convertis sa parfaite simplicité : pour le musulman il y a un seul Dieu, maître de tout et c'est tout. Littéralement, le mot arabe Allah signifie *le Dieu*. Aucune liberté mais en prime la femme, qu'elle soit fillette ou plus âgée, est un objet de l'homme, ce dont rêvent nombre d'hommes occidentaux. Ainsi beaucoup d'Occidentaux sont empoignés et envahis par de grotesques coraneries, diverses cheries et concheries.

Sous la loi islamique, la dhimmitude est la discrimination contre les juifs, les chrétiens et certains autres groupes et leur harcèlement institutionnalisé. Bien que cette persécution commandée et impérative soit un élément clé de l'histoire de l'islam et explique une grande partie de ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, nos élus et même de nos dirigeants religieux veulent l'ignorer. L'Occident est la cible du terrorisme musulman. Les pays occidentaux sont en alerte pour les attaques de l'Etat islamique. Réduire nos libertés pour ne pas offenser des djihadistes, c'est capituler et être un dhimmi. Il en résulte plus de demandes, plus d'exigences, plus de redditions, plus de capitulations devant la charia et la censure. Courir devant l'ennemi, comme les policiers à Paris, Londres et Lausanne et se cacher dans un supermarché n'est pas une stratégie dans une guerre. George Orwell a déclaré : "*Plus une société dérive de la vérité, plus elle haïra ceux qui parlent vrai.*"

Bien trop de Suisses et d'Européens ne comprennent pas du tout ce que représente les concepts de dhimma et de dhimmitude. Ils le devraient, parce que ces concepts sont capital pour comprendre toute relation entre l'islam et l'Occident ; leur compréhension est essentielle lorsque des décisions politiques, immigratoires et autres s'imposent à l'égard des musulmans. Si Suisses et Européens avaient étudié tant soit peu l'histoire du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord, ainsi que l'histoire de la colonisation musulmane (au Moyen-Orient, en Espagne, en Indonésie, aux Indes, dans les Balkans, etc), ils sauraient pourquoi tant de dhimmis, en particulier les chrétiens et les juifs, ont disparus de ces pays après avoir perdu leurs langages par exemple copte, grec et araméens. Pour une analyse complète de la dhimma et de la dhimmitude, il est vivement conseillé de lire le livre classique et fouillé « *Eurabia. The Euro-Arab Axis* » de Bat Ye'or et le livre plus récent: « *The Third Choice. Islam Dhimmitude and Freedom* » du pasteur et érudit australien Mark Durie.

Le terme dhimma peut être traduit pacte de responsabilité, mais en fait c'est un pacte de sang pour éviter d'être égorgé et/ou décapité à la halal. Ce pacte dit : vous pouvez avoir ma tête si je ne respecte pas ce pacte. De plus je ne suis plus

une personne, mais un dhimmi soit votre objet ; tout comme les juifs devinrent des objets pour les nazis qui auparavant avaient justifié leurs assassinats médicaux par l'utilisation du concept de vie indigne d'être vécue (*lebensunwertes Leben*). Les lois de la guerre des musulmans ordonnent de tuer tout mâle vaincu ayant dépassé la puberté, à de très rares exceptions, comme les aveugles et les débiles mentaux.

Le pacte de la dhimma fixe de la façon la plus autoritaire la place des non-musulmans dans la société musulmane pour tous ses aspects, en particulier légaux, sociaux et économiques. Les conditions du pacte de dhimmi font que le dhimmi est humilié, dégradé et disgracié ; ainsi les non-musulmans doivent non seulement reconnaître mais aussi exhiber leur statut de soumis. Le dhimmi doit verser une compensation annuelle confiscatoire. Le coran précise qu'ils doivent payer cette jizya annuelle et être humiliés, pour ne pas être massacrés. Jizya signifie compensation ou réparation, pas impôt ou taxe. De plus, toutes les propriétés des dhimmis appartiennent à l'oumma. Le dhimmi peut en jouir en concession tant qu'il paie la compensation annuelle. Si il ne paie pas, il les perd complètement. Si il quitte le pays, également.

De plus la dhimma stipule que, une fois un pays colonisé par l'islam, c'est-à-dire reconquis, soit récupéré par l'islam puisqu'il aurait été musulman à l'origine, on ne peut plus y construire de nouvelles églises, synagogues et autres temples non-musulmans, ni sonner leurs cloches. Pourquoi il y a-il des angéliques qui croient que les musulmans protègent les chrétiens en terre musulmane, que les musulmans pratiquants vont être domestiqués en Europe, s'assimiler et appliquer le principe de réciprocité ?

En fait, la jizya est identique à une rançon financière que paie un commerçant racketté pour être protégé par des mafieux. Si le commerçant ne paie pas, le gang qui le rançonne l'attaque.

Si un dhimmi ne respecte pas ce contrat de sang, ce sont les habitants de la communauté musulmane locale qui ont l'obligation de reprendre le djihad contre lui et sa communauté dhimmi. Nul besoin de faire intervenir le calife ou autres dirigeants pour tuer le dhimmi. Une fois de plus la *vigilante justice* ou *justice populaire* est légalisée chez les musulmans.

Pour les musulmans, selon leur doctrine de la victimisation, payer la jizya est un acte de libération : les musulmans reçoivent en retour une compensation pour ce qui leur appartenait de droit en tant que serviteurs de l'unique Dieu Allah créateur unique du monde. Par conséquent, la jizya est prélevée, par les musulmans soi-disant victimes spoliées de leurs biens légitimes, comme une compensation pour permettre au non-musulman de porter sa tête pendant une année, pas comme un impôt.

Le statut de dhimmi fixe de strictes obligations spécifiques. En échange, l'islam garantit aux dhimmis une certaine protection temporaire pour leur personne et « leurs » biens, en attendant qu'ils se convertissent, disparaissent ou soient décapités ou égorgés comme tout infidèle, c'est-à-dire mécréant, le mérite. La tradition attribue la paternité du code définissant les droits des chrétiens, des juifs et autres non-musulmans en terre musulmane au calife Omar, un successeur de Mahomet, d'où son nom *pacte d'Omar*. Ce pacte stipule que les chrétiens et les juifs tant qu'il acceptent d'être rackettés et discriminés négativement se voient garantir par les sultans que les musulmans de leur communauté ne les tueront pas et ne les pilleront pas. Ce régime de ségrégation et de discrimination négative ou apartheid des chrétiens et des juifs comprend les prescriptions suivantes.

Sept transgressions qualifiées de graves, dont chacune autorise les musulmans de la communauté locale à tuer le dhimmi fautif.

1. Les dhimmis ne se serviront pas du coran par raillerie, ni n'en fausseront le texte.
2. Ils ne parleront pas de Mahomet en termes mensongers ou méprisants.
3. Ils ne parleront pas de l'islam avec irrévérence ou dérision.
4. Ils ne toucheront pas une femme musulmane, ni ne chercheront à l'épouser. Rappelons qu'une musulmane a l'obligation de se marier avec un musulman, alors qu'un musulman peut épouser une chrétienne, une juive et plusieurs .
5. Ils ne tenteront pas de détourner un musulman de sa foi en l'islam, ni ne tenteront rien contre ses biens ou sa vie.
6. Ils n'aideront pas les ennemis des musulmans et n'hébergeront pas d'espions. Ils ne peuvent, ni porter d'arme, ni lever la main contre un musulman.
7. Ils payeront un montant de compensation sous deux formes différentes: le kharadj, calculé sur la propriété foncière, et la djizia (ou djaliya) s'appliquant aux hommes adultes.

D'autres conditions « seulement » souhaitables, mais très typiques des idéologies totalitaires; le dhimmi qui viole l'une ou l'autre est punissable d'amende ou d'autre pénalité, mais leur transgression n'encourage pas les musulmans de la communauté à tuer le coupable.

1. Ils porteront le ghiyar, un signe distinctif, ordinairement de couleur jaune, comme en Allemagne nazie pour les juifs, et de couleur bleue pour les chrétiens. Les restrictions concernent également les vêtements, les souliers, la coupe de cheveux ; ils doivent se couper leurs mèches de cheveux du front, tout cela afin que le non-musulman ne ressemble pas à un musulman. La raison est que Mahomet a interdit de saluer les dhimmis avec le as-salâm aleïkoum, salutation parlée traduite par « *que la paix soit sur vous* » ; alors il faut bien les distinguer de loin. Pour la même raison, aux bains publics le dhimmi doit porter une clochette pour qu'il soit distingué des musulmans.

2. Ils ne bâtiront pas de maisons plus hautes que celles des musulmans et leurs maisons doivent toujours être plus petites que les maisons des musulmans.
3. Comme en Palestine de nos jours, ils ne feront pas entendre leurs cloches et ne liront pas à haute voix leurs livres, ni ce qu'ils racontent d'Ezra et de Jésus. C'est Mahomet qui décréta une interdiction stricte des cloches parce qu'une cloche est un instrument de musique de satan. Cette interdiction de sonner les cloches des églises est devenue une exigence politique d'immigrants musulmans accueillis en Europe.
4. Ils ne boiront pas de vin en public. Ils cacheront leurs croix et leurs porcs. Selon le pacte d'Omar, non seulement tous les non-croyants doivent prendre une position d'infériorité vis-à-vis de l'oumma mais aucune croix ne devrait jamais être érigée sur les terres musulmanes.
5. Ils enseveliront leurs morts discrètement, et ne feront pas entendre leurs lamentations ou leurs cris de deuil. Evidemment puisque le messenger d'Allah aurait dit : *"Le défunt est puni à cause des pleurs de sa famille au sujet de la mort?"* (Muslim 927)
6. Ils ne se serviront pas de chevaux, ni de race noble, ni de race commune. Ils ne peuvent pas monter non plus un chameau. Ils peuvent toutefois monter des mulets ou des ânes, mais ils doivent les monter comme une femme, avec les deux jambes du même côté.
7. Ils doivent céder leur siège à un musulman et dans la rue ils doivent céder le passage à un musulman en se sortant du chemin du musulman et en empruntant le côté de la rue avec le plus de trafic. Que d'infantilisme. L'hadith Muslim (26:5389) dit « *Le messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : Ne saluez pas les juifs et les chrétiens avant qu'ils ne vous saluent et quand vous rencontrez l'un d'eux sur les routes, forcez-le à passer sur la partie la plus étroite de la route. »*

Qu'attendons-nous pour appliquer le principe de réciprocité aux musulmans qui sont en pays laïques et/ou chrétiens ? Qu'attendons-nous pour introduire une taxe compensatoire sur tous les musulmans et extra-européens accueillis en Occident afin de pouvoir indemniser les victimes de leurs terroristes musulmans et les déprédations commises par les musulmans ?

Bien que l'empire ottoman puis Mustafa Kemal Atatürk et les armées européennes de la colonisation aient tout fait pour supprimer la dhimma, dans le monde musulman, on trouve encore et même à nouveau des dhimmis ; des voix musulmanes s'élèvent partout pour demander de ré-instaurer cette forme de confiscation et de ségrégation. On en trouve actuellement au Yemen, en Irak, dans certains quartiers et régions par exemple d'Egypte à l'égard des coptes. En Afghanistan, même « pacifié » par les USA et les Européens, la dhimma a été réintroduite contre les hindous qui doivent porter des pièces de vêtements colorés. En Iran elle a été réintroduite. Les juifs seraient les bienvenus en Palestine à condition d'accepter le statut de dhimmis. Pourquoi il y a-t-il tant de musulmans en Israel et les Israélites n'appliquent-ils pas le principe de réciprocité ? Le principe de

réciprocité ou règle d'or est ce que les juristes appellent en droit romain et en droit privé le parallélisme des formes ; ce principe est énoncé dans les religions et les cultures : « *traite les autres comme tu voudrais être traité* » ou « *ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* ». Cette préoccupation morale est intimement liée au développement de l'humanité depuis ses origines et constitue la source morale d'inspiration essentielle pour le concept des droits de l'homme, sauf en islam. Qu'attendons-nous pour appliquer ce principe de réciprocité dans nos relations avec l'islam-idéologie et les 57 pays musulmans de l'OCI ?

Au Moyen-Orient, en Afghanistan, etc, être dhimmi est un statut. En Europe il y a de plus en plus de gens, de dirigeants, d'élus et même de guides religieux chrétiens dont l'état d'esprit est dhimmi : ils cèdent sur tout, ils sont des conciliateurs multiculturalistes et angéliques qui capitulent. Ils sont généreux avec l'argent des autres soit celui des contribuables. Ils aiment plus les autres que les leurs et acceptent immigration massive, envahissement, colonisation, repeuplement, terrorisme et violences. Le milieu politique contient le plus de ces dhimmis islamo-collabos dont la majorité sont conscients. Certains se laissent même acheter par des cadeaux.

Combien de nos élus helvétiques savent-ils que le nom de pays Egypte vient du mot copte qui se dit en grec alguptios et que l'Égypte fut entièrement chrétienne avant d'être envahie et colonisée par les musulmans ? Après avoir été gouvernée à l'époque des pharaons, non seulement par des hommes, mais aussi par des femmes peu vêtues vu la chaleur et évidemment sans voile, l'Égypte a été chrétienne six siècles, avant d'être envahie, colonisée, soumise par les musulmans et règlementée par la dhimma et la charia.

Et combien de nos élus helvétiques savent-ils que la première traduction française imprimée de la bible fut faite par Jean de Rély en 1509 et que le coran fut imprimé pour la première fois en Suisse ? C'est en 1543, à Bâle, que Jean Oporin imprima la traduction latine du coran faite par Robert de Chester en 1143. Le grand théologien réformateur Martin Luther (1483-1546) fut à l'origine de cette première impression du coran.

Ce même Martin Luther qui, le 31 octobre 1517, afficha sur la porte de l'église du château de Wittenberg ses quatre-vingt-quinze thèses insistant sur la relation directe de l'individu avec Dieu. Selon lui la conscience individuelle, non pas l'orthodoxie établie par l'église, serait la clé du salut. Ses thèses étaient dirigées contre les pratiques religieuses catholiques de l'époque, notamment contre la vente d'indulgences. Ses thèses eurent pour effet de déclencher la Réforme qui appelait chaque chrétien soucieux de son salut à se rebeller contre l'autorité du pape et à rechercher d'autres voies d'accéder au paradis. Pour Luther on ne peut pas acheter son salut et son entrée au paradis et il est impossible qu'un pape ou un Mahomet ait l'autorité pour pardonner vos péchés et vous ouvrir les portes du paradis.

Visionnaire, il souhaitait informer les chrétiens sur l'islam, afin qu'ils puissent réfuter les positions de l'islam-idéologie « *pour la propagation de la foi chrétienne et de notre sainte Mère l'Église* ». Outre la traduction du coran lui-même, ce volume de 860 pages, édité et arrangé par Luther pour pouvoir être imprimé, contient « *les réfutations par les nombreux auteurs les plus dignes arabes, grecs et latins* » et un avant-propos de Luther, ce qui rendit cet ouvrage le plus complet en la matière disponible en Occident au XVI^{ème} siècle. Luther a décrit le coran de Mahomet comme « *un livre immonde et honteux* ». Pour ce Réformateur « *La loi d'Allah équivaut à la loi de l'épée* "... « *La loi des musulmans leur commande d'assassiner, de voler, de détruire en leur affirmant que ce sont des devoirs divins. Les musulmans le font et pensent qu'ils sont ainsi au service de leur Dieu Allah* ». Luther était particulièrement écœuré par l'impact de la charia sur les femmes : « *Le coran de Mahomet ne pense pas au mariage, mais permet à chacun de prendre des femmes comme il veut* ». Luther a aussi déclaré que la loi d'Allah soumettait les femmes aux indignités d'être « *achetées et vendues comme du bétail.* » Les angéliques et adeptes du multiculturalisme de l'époque critiquèrent Luther pour cette publication, sans la lire évidemment, et de nombreux protestants, de nos jours, n'écoutent plus leur Réformateur.

Les musulmans tardent vraiment trop à avoir leur Réforme. Sans Réforme, l'islam reste un étouffoir pour tout citoyen talentueux. L'école n'est toujours pas obligatoire dans nombre de pays musulmans alors qu'en Suisse la Réforme obligea chacun à lire et à comprendre la bible ; l'analphabétisme recula et n'existait pratiquement plus à Genève à la fin du XVI^{ème} siècle. Après la Réforme, on laïcisa l'état civil, ainsi que les cimetières, ce qui n'est toujours pas le cas en pays musulman. A quand la séparation de la mosquée et de l'Etat ? Depuis l'adoption de la Charte des prêtres en 1370, les Cantons suisses soumettaient le clergé à la juridiction ordinaire ; ils refusaient souvent lesdits courtisans romains. Ainsi par exemple en 1519, les autorités zurichoises interdirent l'entrée de la ville à un trafiquant d'indulgences venant de Rome. Dans les Cantons, différentes formes de laïcité furent introduites, bien avant la loi de 1905 en France.

La charia, la loi de tous les musulmans pratiquants

« Si vous êtes un musulman qui veut imposer la charia en coupant ma tête, j'ai le désir de vous tuer avant que vous me coupiez la tête »... « Vous ne pouvez pas gagner cette guerre si vous n'admettez pas que c'est une guerre »
Newt Gingrich, ancien président de la chambre des USA. 6 janvier 2015

La charia est basée sur quatre racines : le coran, la sunna (tradition prophétique des hadiths), la ijma (les consensus de la communauté musulmane) et le qiyas (méthode de raisonnement par analogie). La sunna est le corps et le coran est la colonne vertébrale de l'islam-idéologie. Il faut prendre connaissance des deux pour comprendre l'islam et sa charia. Ils sont le fondement de toutes les règles de vie des musulmans pratiquants dont les terroristes musulmans, les guerriers sans uniforme des califats et les militants missionnés de l'immigration vers l'Occident. C'est pourquoi il n'y a pas d'islam sans charia et sunna.

La charia est un ensemble de strictes lois théoriques qui s'appliquent à une communauté musulmane idéale entièrement soumise à la volonté d'Allah, de califes ou d'autres fùhrers. Elle est fondée sur une prétendue autorité divine, qui doit être acceptée sans critique et sans débat, cela génération après génération. La charia n'est pas une création de l'intelligence humaine. Elle ne reflète pas l'évolution constante des réalités sociales, comme le font tous nos référendums, initiatives populaires, votations, nos lois démocratiques et nos bonnes manières. La charia n'est que mépris pour l'intelligence humaine, la raison et l'humanisme; et aussi pour la liberté parce qu'il n'y a pas de liberté sans intelligence et pas d'intelligence sans liberté. De plus elle est immuable et constitue l'interprétation infaillible, indérogeable et définitive des textes de l'islam-idéologie, tels que rédigés par les scribes des califes, il y a un millénaire. Elle est considérée infaillible, parce que les leaders et guides doctrinaires musulmans auraient reçu le pouvoir divin de déduire, du coran et des traditions, des solutions incontestables et définitives. Contrairement à nos lois helvétiques, écrites par notre parlement, mandatées par le peuple souverain et avec l'acceptation de ce dernier, lois qui peuvent être changées par le peuple souverain, la charia est divinement mandatée, donc parfaite et ne peut pas être changée. Les musulmans pratiquants s'opposent tous et toujours, depuis le VII ème siècle, à toute démocratie parce qu'une démocratie a l'outrecuidance de légiférer sans tenir compte de la charia.

De nos jours, la charia est la législation autoritaire la plus brutale, cruelle, dégradante, grotesque, sexiste et humiliante de toute l'histoire de l'humanité. Elle est obsédée par le risque de la sexualité des femmes et par la sexualité compulsive des hommes. Elle soumet et humilie les non-musulmans et crée une société en colère et dysfonctionnelle, caractérisée par les arabes agressifs dits de la rue et ces fous d'Allah, de véritables enragés, que sont les musulmans radicaux terroristes et les dévots guerriers musulmans sans uniforme du XXI^{ème} siècle. Tous ces chariatiques ont une cervelle strictement encorannée. Si l'islam-idéologie est la police du monde musulman, la charia est l'arme de cette police.

Même les Constitutions de l'Irak et de l'Afghanistan, créées sous occupation américaine et européenne non-musulmane, citent la charia comme source de la loi. L'islam n'est pas seulement une idéologie mais une manière de vivre étroitement surveillée de toute nation, région ou même quartier qui reconnaissent explicitement la charia.

La charia traite de et règlemente tous les aspects de la vie quotidienne: politique, sociale, familiale, sexuelle, militaire, idéologique, etc. Le coran et la charia ne contiennent guère d'instructions sur comment gouverner mais insistent sur l'obéissance et la soumission à *«ceux qui détiennent l'autorité»*. La charia traite ainsi du calife et autres chefs de tribu ou chefs suprêmes d'Etat, de l'économie, de la banque, des affaires, des contrats, du mariage, du divorce, de l'adultère, de la garde et de l'éducation des enfants, de la garde, des devoirs, des punitions et de l'entretien des femmes, de l'esclavage, des droits divins des hommes, des devoirs et obligations des non-musulmans et des femmes, de la sexualité, de la polygamie sur terre (4 épouses) et au paradis (72 épouses vierges), de la prostitution, du viol, des tabous, du blasphème, du criticisme, de l'esprit critique et humoristique, des impiétés et divers crimes (hudud, qesas et tazir), de l'apostasie, de l'athéisme, etc, soit de toutes les relations entre les humains, de tous leurs actes, pensées, comportements et décisions, sans séparer la vie publique de la vie privée; mais en pratiquant, depuis le VII^{ème} siècle, un quadruple système de justice tribale:

1. Une justice pour les califes, chefs de tribu, dirigeants, dictateurs et autres fùhrers soit tous *«ceux qui détiennent l'autorité»*.
2. Une pour les musulmans, soit la tribu, avec évidemment une sous-catégorie pour ces êtres inférieurs que sont les femmes.
3. Une pour les dhimmis.
4. Et enfin une pour les non-musulmans, soit les infidèles-mécréants de toutes les autres tribus.

En Europe, les lois et les droits n'étaient pas les mêmes pour les nobles, les membres du clergé, les étudiants, les fermiers, les guildes et autres institutions. Mais c'était au Moyen-Age pas au XXI ème siècle. La tradition médiévale concevait le pouvoir comme un réseau d'obligations mutuelles dépendant de faveurs personnelles réciproques, comme maintenant encore au Moyen-Orient.

« *Sans justice, la démocratie c'est de la démagogie* » comme l'a dit, en 1983, le journaliste mexicain Octavio Paz. Avec un tel quadruple système d'injustice, il n'y a aucun espoir de vraie démocratie dans les pays musulmans. Il suffit de voir comment l'Arabie Saoudite a lutté, avec la complicité des USA d'Obama, pour rester une pétromonarchie orthodoxe et totalitaire. Cet accord d'aide et de défense militaire est toujours en vigueur. N'aurait-il pas du être dénoncé dès après l'attaque du 11 septembre, menée par une grande majorité de Saoudiens ? L'alliance militaire entre les USA et l'Arabie Saoudite fut forgée, en 1945, par Franklin Delano Roosevelt, le seul président américain de gauche élu quatre fois. N'oublions pas, qu'en 1940 ce Roosevelt ne déclara pas la guerre à Staline qui martyrisait les pays baltes, tant le communisme international était bien vu par ce gouvernement internationaliste de gauche des USA.

La guerre contre le terrorisme ou *war on terror* pour laquelle nos libertés civiles ont été malmenées et réduites ad absurdum et pour lesquelles nous sommes rudoyés et molestés dans nos aéroports et ailleurs, sous prétexte que nos droits de citoyens doivent être sacrifiés pour assurer la sécurité de tous et laisser nos ennemis libres de vivre chez nous (criminels compris), et pour laquelle des centaines de milliards des contribuables ont été dépensés, a lamentablement échoué parce que, d'une part elle n'a pas ciblé le mouvement djihadiste dans son ensemble et d'autre part et surtout elle ne visait ni l'Arabie Saoudite, ni le Pakistan, ni le Qatar, ni la Palestine, ni l'Iran, cinq pays qui ont le plus favorisé et financé le djihadisme hard en tant que croyance et mouvement idéologiques guerriers. Les Etats-Unis et la France ne l'ont pas fait parce que trois riches de ces pays musulmans étaient des alliés importants qu'ils ne voulaient pas prendre le risque d'offenser, d'autant plus qu'ils sont un énorme marché pour les armes fabriquées tout particulièrement aux Etats-Unis, en Allemagne et en France. Pour se défendre ils ont ciblé des mauvais pays: Afghanistan et Irak tout d'abord puis Libye, Syrie, etc. Les Iraquiens radicalisés, incapables de renverser Saddam Hussein, ont-ils agressé les États-Unis et leurs satellites grâce aux attentats, en particulier ceux du 11 septembre? Les Américains, une fois de plus, ont fait l'erreur de s'ingérer dans un pays étranger et ont supprimé Sadam Hussein au lieu de laisser les Iraquiens le faire. Dès après l'acte terroriste du 11 septembre 2011, la sortie de Saoudiens des Etats-Unis, y compris des parents de Bin Laden, a même été facilitée par le gouvernement américain. De plus, sous prétexte de sécurité nationale, plusieurs des vingt pages du rapport 9/11 de la commission traitant des relations entre les attaquants terroristes et l'Arabie Saoudite ont été coupées et jamais publiées, en dépit de la promesse de Barack Hussein Obama de le faire.

La terminologie « légale » de l'injustice de l'islam fait référence à quatre catégories d'êtres humains:

1. Les musulmans, soit les vrais et meilleurs soumis à Allah qui sont eux dans la vérité.
2. Les hypocrites, c'est-à-dire les musulmans renégats.
3. Les idolâtres (mushrik). Quand les USA et l'Union européenne comprendront-ils que Allah, dans le coran, déclare qu'aucun traité ne peut être conclu avec les idolâtres?
4. Les peuples du livre qui sont une sous-catégorie des idolâtres, soit les chrétiens et les juifs. L'islam-idéologie étant, selon Allah et son messenger, la mère de toutes les religions, juifs et chrétiens sont considérés comme des dissidents tellement corrompus qu'ils sont stigmatisés dans toutes les prières quotidiennes de tous les musulmans.

La charia ne s'applique donc jamais de manière égale. Elle est une loi discriminatoire en complète opposition avec notre culture démocratique et la révolution du peuple de mai 1968. De plus, elle est cruellement misogyne dans tous les domaines. Parmi les dix-sept grands péchés, les savants musulmans divisent les péchés, ou plutôt les impiétés, en petits (*sagha'ir*) et grands (*kaha'ir*). L'incroyance est le péché le plus honni, bien plus que le meurtre, le vol, le viol ou l'adultère. Ainsi pour tout musulman pratiquant, encore au XXI ème siècle, non-croyance en l'islam-idéologie et impiété sont bien pires que le meurtre ou le viol. Pour tout musulman pratiquant, il est inadmissible qu'un homme puisse vivre sans son ersatz de religion et mourir sans l'assistance ou l'ordre d'un dévot musulman.

L'omniprésence de la loi musulmane est perceptible dans l'absence de distinction entre rituels, lois, éthique et bonnes manières, tel que nous le concevons, non sans raison, en Occident. Cette loi musulmane contrôle toute la vie des musulmans et de la collectivité. Elle s'immisce partout, traite des taxes de pèlerinage aux soins à donner aux animaux, en passant par les contrats agricoles, la nourriture et l'hébergement des esclaves, les invitations pour les noces, l'interdiction faite aux hommes de porter des anneaux d'or ou d'argent, l'usage du cure-dents, une recherche Google *cure-dents et islam* donne 60.000 résultats, tant l'usage du cure-dents serait problématique pour les disciples de Mahomet, ou encore la manière dont les besoins naturels doivent être satisfaits et comment il faut s'essuyer le derrière. Grotesque, ridicule, irrationalité et fanatisme sont la norme; haine et ridicule font bon ménage dans la charia.

Encore tout récemment, l'Iran a rappelé à ses habitants que les chiens étaient impurs. Cette croyance est une de plus reprise du judaïsme. La torah évoque 30 fois ces aimables animaux domestiques, dont 28 négativement. Dernièrement, en

Israël, un chien a été condamné à la lapidation par des rabbins intégristes, cela pour un motif « religieux ». La théocratie qu'est l'Iran vient d'imposer une amende à tout propriétaire de chien et a condamné tout propriétaire de chien à 75 coups de fouet. Pourquoi les musulmans détestent-ils et ont-ils peur des chiens ? Parce que Mahomet aurait dit que la prière d'un homme est nullifiée si un chien, une femme évidemment ou un âne passe près de lui alors qu'il prie. Ces trois ne corrompent pas seulement la prière du musulman mais la purification de ses ablutions antérieures; piètre rituel spirituel que de faire des ablutions avant la prière et après avoir forniqué, au risque qu'un âne passe et les annule. Le livre en arabe de Shahâb al-Dîn Abi al-'Abbas Ahmad Ibn al-Naqib al-Masri (1302-1367) traitant avec fort détails des ablutions et autres soins corporels intimes a même été réédité en 2007. Ainsi, depuis quatorze siècles, l'obscurantisme, la barbarie, le ridicule, le bête et les ésotéristes agités du bocal se portent fort bien en pays musulmans. Les germes de bêtise que contient la charia se développent depuis le VII ème siècle et il en résulte des stupidités qui nous font rire au XXI ème siècle. Combien Jean de La Fontaine avait raison d'écrire: « *Tout vice provient d'une ânerie* », ce qui veut aussi dire que perversion et vice ne sont pas des synonymes de maladie.

La charia n'est pas une manifestation exclusive du radicalisme musulman. Charia, djihad, apostasie et valeur moindre des femmes constituent tout simplement les fondamentaux de l'islam-idéologie et ce n'est pas difficile à comprendre. Comme le résume fort bien Hamid Zanaz dans son livre *L'islamisme raconté à ma fille*: « *L'intégrisme est à l'islam ce que le chômage est au capitalisme: inhérent...* » Le radicalisme/intégrisme ou colonialisme musulman du monde par la terreur et la violence est la perversion chronique de l'islam, tout comme le chômage est une maladie faisant souffrir les pays capitalistes les moins démocratiques et surtout ceux où la liberté économique est restreinte par l'Etat. Karl Marx avait dit, justement, que le capitalisme sauvage a structurellement besoin d'une « *armée de réserve de travailleurs* », c'est-à-dire de chômeurs. De même l'islam-idéologie a besoins de ses musulmans radicalisés, dévots terroristes inclus.

La charia est la loi valable, unique et éternelle du monde musulman. Par conséquent l'islam-idéologie, qui serait la meilleure et seule vraie « religion », doit soumettre le monde entier.

Dans la charia, l'islam considère tous les musulmans comme des ignorants et des enfants incapables de se conduire correctement sans être guidés et disciplinés par leurs textes « sacro-saints » et leurs guides doctrinaires. C'est pourquoi on entend régulièrement que l'islam-idéologie serait une idéologie dominante pour les nuls. Tout état musulman déshumanise les hommes et surtout les femmes et les traite comme des objets. L'interdit, ne pas ceci, ne pas cela, est le label de l'islam. Déshumanisation, absence de liberté et interdit font que, depuis le VII ème siècle, tout Etat musulman reste barbare ou retourne à la barbarie, comme on le constate actuellement en Irak, en Syrie, en Palestine, au Pakistan, en Indonésie, en Afrique, etc. Une fois de plus l'islam est à nouveau en phase d'expansion. Sa réislamisation

se fait sous sa forme radicale et barbare, et partout. Par exemple, après les attentats meurtriers de Londres en juillet 2005 et malgré ces attentats, 37 % des musulmans âgés de 16 à 24 ans vivant en Angleterre affirmèrent qu'ils préféreraient la charia aux lois britanniques, (Etude de 2007 de Munira Mirza pour *Policy Exchange*). Ces musulmans âgés de 16 à 24 ans font donc bien partie de familles immigrantes militantes radicalisées. D'autre part, 13 % des musulmans d'Angleterre sondés considèrent les auteurs des attentats terroristes du métro de Londres comme des martyrs. Ces musulmans radicalisés ne sont même pas expulsés.

En résumé, vivre sous la « charia », c'est choisir ou se faire imposer de vivre, sans liberté, sous menace jour après jour, dans la prison idéologique haute sécurité la plus grande du monde.

Pour plus de détails, le lecteur trouvera de quoi s'édifier dans le traité, de 1700 pages en trois volumes, écrit par Al-Hafidh Ibn Hajar (1372 à 1448): *La réalisation du but - Boulough Al-Maram*. C'est le traité classique de droit pénal musulman et de djihad du XV ème siècle, toujours de grande actualité pour les musulmans pratiquants, ce pourquoi il a été réédité récemment, même en français, par l'Arabie Saoudite. Quand aux chiites iraniens ils gratifièrent l'Europe de multiples traductions du *Petit livre vert* de leur guide suprême Khomeini qui a fait que les Arabes, les Iraniens, les Africains du Nord, les Indonésiens, etc, soient à nouveau exaltés et pour de nombreux fanatisés par leur foi militante en l'islam-idéologie. Depuis les musulmans ont choisi d'être nos ennemis de l'intérieur, de ne pas s'assimiler et leur oumma se constitue en État dans notre État-nation.

Femmes et islam-idéologie

*Rien ne peut être espéré de l'avenir
si nous ne nous rendons pas compte
que nous sommes sur le mauvais chemin.*

*Ce qu'est l'homme pour les femmes, c'est aux femmes de le dire,
de célébrer leur compagnon ou de le maudire.*

Les hadiths Bukhari de Mahomet, par exemple (10. 301: 6) sont clairs : « *Un jour, l'apôtre d'Allah est allé à Musalla pour la prière d'al-fitr. Il passa alors devant des femmes et dit: O femmes ! Faites l'aumône parce que j'ai vu que la majorité des occupants du feu de l'enfer étaient vous, les femmes. Elles demandèrent: pourquoi en est-il ainsi, O apôtre d'Allah ? Il répondit: vous jurez fréquemment et vous êtes injustes envers vos maris. Je n'ai jamais rien vu de plus déficient en intelligence et en religion que vous. Un homme raisonnable et prudent pourrait être égaré par quelques-unes d'entre vous. Les femmes demandèrent : O apôtre d'Allah ! Qu'y a-t-il de déficient dans notre intelligence et notre religion ? Il dit: la preuve apportée par deux femmes n'est-elle pas équivalente à celle d'un seul homme ? Elles répondirent par l'affirmative. Il dit : c'est là qu'est leur déficience en intelligence. N'est-il pas vrai qu'une femme ne peut ni prier ni jeûner pendant ses règles ? Les femmes répondirent par l'affirmative. Il dit: c'est là qu'est leur déficience en religion.»*

Quand au hadith Bukhari (7. 62: 30) il dit : « *L'apôtre d'Allah a dit: le présage maléfique se trouve dans la femme, la maison et le cheval. »*

Et le hadith Bukhari (7. 62: 33) affirme : « *Le prophète a dit: après moi, je n'ai laissé de calamité plus néfaste aux hommes que les femmes. »*

La situation déplorable des femmes dans le monde musulman est une conséquence logique des principes misogynes qui sont disséminés dans tout le coran, les hadiths et la charia ; une femme est un être inférieur dans tous les sens du terme, aussi bien physiquement, moralement, légalement, que intellectuellement. Ce sont les Ottomans qui renforcèrent la tradition arabe culturelle tribale de l'apartheid des sexes et de l'infériorité des femmes. Ce que fait à nouveau le gouvernement turc de Erdogan. La femme musulmane célibataire ne se libère du joug de son père qu'en passant sous le joug de son époux. Le mâle musulman a toute autorité sur son épouse et la vertu d'une épouse consiste à obéir

à son époux; c'est Allah qui l'a dit : « *Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les...* » (coran 4: 34). «*Le messager a dit: après moi, je n'ai laissé de calamité plus néfaste aux hommes que les femmes.* » (hadith Bukhari, 7. 62: 33). « *Le messager a dit : j'ai regardé le paradis et j'ai trouvé que les pauvres gens formaient la majorité des habitants, et j'ai regardé l'enfer et j'ai vu que la majorité des habitants étaient des femmes.*» (hadith Bukhari, 4. 54: 464), etc, etc. Pour quelles vraies raisons, selon Mahomet, beaucoup plus de femmes que d'hommes vont-elles en enfer ?

Le Sheikh Muhammed Ould Dedew, l'un des guides doctrinaires salafistes les plus hauts de Mauritanie, fait valoir que, parce que « *le mari est gardien dans sa maison... il est nécessaire d'y mettre en œuvre la loi d'Allah* ». Cela signifie que « *si l'un des membres de la famille viole la parole d'Allah, le mari devient complice de l'impiété s'il ne l'empêche pas ou ne discipline pas le violeur.*» Le point crucial de son argument est, que si un homme ne bat pas sa femme quand elle commet des impiétés, c'est lui qui en payera le prix dans l'au-delà. De plus, pour convaincre les opposants, ce guide précise les détails pratiques tels que, de ne pas utiliser un fouet, ne pas la frapper quand on est en colère et ne pas frapper son visage, etc. Nous Suisses, nous ne sommes plus comme du temps de Victor Hugo qui écrivait alors qu'il voyageait en Suisse: « *Près de la porte de Bâle, un homme battait sa femme, ce que les paysans font comme les rois. Buckingham ne disait-il pas à Mme de Chevreuse qu'il avait aimé trois reines, et qu'il avait été obligé de les gourmer toutes les trois ?* »

Les femmes musulmanes sont en isolement voire en réclusion cloîtrée et leur vie strictement réglementée; le port du voile, de la burka et autres étendards djihadistes sont aussi bien le symbole de la méfiance du monde extérieur à l'égard des femmes que la méfiance des hommes à l'égard de leurs épouses. La ségrégation des sexes, la fétichisation de la virginité et les mutilations sexuelles des fillettes n'ont rien à voir avec la préservation de la descendance musulmane mais avec l'attitude emblématique de l'islam à l'égard des femmes.

Pourquoi les musulmans méprisent et haïssent ainsi leurs femmes-enfants? Parce que leur Allah et leur messager Mahomet méprisent les femmes et n'ont toujours pas appris qu'en droit romain, seule la mère est certaine. Selon la doctrine wahhabite, si la femme est moins intelligente et moins apte que l'homme à la « religion » musulmane, c'est en raison de ses règles et des accouchements. Cette vision archaïque négative et dépréciative de la femme est divinement sanctionnée par le coran, corroborée par nombre d'hadiths, perpétuée par les leaders, ministres, autres guides doctrinaires musulmans, la doctrine conservatrice des

musulmans, les époux, le milieu familial, l'ignorance et d'angéliques féministes occidentales de gauche. Quelle ignorance et quelle satisfaction arrogante dans cette ignorance. Mahomet a dit « *Une femme est un défaut* ». Quand le messager Mahomet apprit que les Perses avait fait reine la fille de Khosraou, il a dit : "*Une telle nation n'aura jamais de succès.* » Récemment l'Arabie Saoudite a décidé que la femme n'est pas un objet mais un mammifère. L'infériorité de la femme est un commandement idéologique du coran ; il est écrit au verset 34 de la sourate 4, « *les hommes ont autorité sur les femmes, en vertu de la préférence que Dieu leur a accordé sur elles, et à cause des dépenses qu'ils font pour assurer leur entretien...* ». La femme musulmane est ainsi toujours une femme entretenue. Dans la bible chrétienne, Dieu crée l'homme et la femme à son image, égaux en droits et en devoirs. Au contraire pour le coran, pour le mâle musulman, « *Rien qui lui soit semblable* ». Le messager machiste a dit : "*Allah a créé Adam, lui faisant 60 coudées de hauteur*" (Bukhari 4. 55: 543), ce qui fait 27 mètres de haut ! Pour l'islam les êtres humains sont inégaux; les non-croyants et les hermaphrodites sont inférieurs aux musulmans, les femmes aux hommes, les esclaves aux maîtres, etc. Encore au XXI ème siècle, pourquoi en pays musulmans, 1% de la population musulmane masculine posséderait au moins un(e) esclave, dont certains castrés? Parce qu'il est dit dans le coran (coran 14: 71) : «*Dieu a favorisé certains d'entre vous plus que d'autres dans la répartition de ses dons* »... « *Que ceux qui ont été favorisés ne reversent pas ce qui leur a été accordé à leurs esclaves au point que ceux-ci deviennent leurs égaux, nieront-ils les bienfaits de Allah ?* »

Selon la sourate 23:1-6 du coran, le musulman a bien le droit d'avoir des esclaves et de coucher avec elles. Selon Allah, il n'est alors ni blâmable ni transgresseur : « *Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur salat, qui se détournent des futilités, qui s'acquittent de la zakat, et qui préservent leurs sexes de tout rapport, si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer .*» Par contre, Allah interdit aux musulmans de se marier avec des femmes associatrices sauf si celles-ci se convertissent à l'islam.

Alors qu'en Europe, nous prêchons l'égalité des sexes que, du reste, nos lois exigent, les musulmans, eux, persistent à prêcher l'inégalité et prétendue équité entre hommes et femmes. Pour défendre cette notion d'équité, les musulmans affirment que les droits et devoirs des hommes et des femmes sont « *différents* »; pour cette raison la notion d'égalité des sexes est inacceptable pour eux, d'autant plus que, comme ces mêmes musulmans le rappellent, il est écrit dans le coran (2: 228) : « *les hommes sont à un degré au-dessus des femmes* ». Voilà une nouvelle définition moderne et coranique du terme équité: l'équité par la discrimination. Décidément nous n'avons pas les mêmes valeurs et les mêmes définitions des termes importants que les musulmans.

Ainsi entre autres injustices, une femme n'hérite que la moitié de ce qu'un homme hérite et elle est exclue des cérémonies d'inhumation. Le concept islamique de la

diyya qui consiste à compenser en payant pour les victimes lésées ou tuées est semblable et injustement machiste. Ce versement du prix du sang selon la charia (diyya) aux familles des victimes plait beaucoup aux riches et aux puissants des pays musulmans. Ils peuvent ainsi échapper impunément à une accusation, en particulier de meurtre. Tout comme les femmes héritent la moitié moins que les hommes, pour une femme tuée on ne paie comme diyya que la moitié de ce qu'on paye pour un homme. Par exemple le code pénal iranien dit que pour le meurtre d'un homme on doit payer 66,6 chameaux et pour celui d'une femme 33,3. Ce code apartheid va même beaucoup plus loin pour les blessures physiques. Si un homme perd le testicule droit il touche 33,3 chameaux soit comme pour une femme tuée. Si il perd le testicule gauche, il touche 66,6 chameaux, parce que, selon l'islam, ce testicule gauche est celui qui est responsable de la conception des garçons et qu'un testicule gauche vaut autant que la vie d'un homme musulman. Un testicule gauche vaut donc, en Iran, deux fois plus qu'une femme. Pourquoi il y a-t-il encore des femmes qui marient des iraniens musulmans non dissidents et non Réformistes ?

Autres ignominies. On n'appelle pas de médecin pour établir un certificat de décès d'une femme assassinée par les siens. Les témoins mâles affirmant, entre autres, qu'elle est morte de mort naturelle ou qu'elle a été tuée parce qu'elle se prostituait est suffisant. L'excision mutilerait plus de 90 % des égyptiennes; puis ces femmes excisées et soumises subissent les violences domestiques de leurs époux musulmans « *animés de bonnes intentions* » comme l'excuse la loi égyptienne par exemple. Tout bon musulman ne serre pas la main des femmes, mais lève la main sur la femme désobéissante donc impie. Le harcèlement sexuel individuel ou collectif est endémique en pays musulmans et les viols pédagogiques ou punitifs sont une caractéristique de « pieux » musulmans, jeunes ou moins jeunes, qui violent des femmes et des mineures, non musulmanes en particulier, pour leur donner une leçon et pour leur apprendre à ne pas déambuler seules dans les rues, la nuit, en habits occidentaux décadents et *en cheveux* comme on disait en Europe à la belle-époque. L'islam n'interdit pas seulement aux femmes de se promener et d'être en cheveux, mais également de parler à qui elles veulent.

C'est aux musulmans d'extirper tout ce qui est immonde et abominable dans le coran et les hadiths, en particulier ce qui concerne le viol. Face au mépris de la vie et de la femme, nous devons avoir une tolérance zéro pour les violences des musulmans pratiquants et des terroristes musulmans.

Pour les Européens le viol est un crime plus abominable que le meurtre, parce qu'il nie la dignité de l'être humain et fait souffrir la victime toute une vie. Tout particulièrement dans le système juridique musulman, le viol n'est pas un horrible crime parce qu'il fait partie de la catégorie des violations de propriété: la victime n'est pas la femme qui est violée, mais l'homme qui la possède ! Ce fut aussi le cas du christianisme. Dans la bible il est écrit : «*Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les*

surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.» (Deutéronome, 22, 28-29). La législation allemande n'a été amendée et ne reconnaît la catégorie de viol conjugal que depuis 1997. En ce début du XXI^{ème} siècle il y a encore plus de 50 pays où un mari n'est pas poursuivi pour le viol de sa femme. Un des principes de l'islam-idéologie est qu'on ne peut pas condamner un homme et affirmer qu'une femme soit victime. La conséquence est que les autorités des pays musulmans ne recensent pas les viols, bien que ce serait le crime le plus fréquent en pays musulmans. C'est simplement un crime non reconnu. L'homme musulman n'est tout simplement pas responsable de la maîtrise de ses instincts sexuels; l'assouvissement de ses désirs sexuels avec une femme ou une fillette est une obligation virile et n'est soumis à aucune sanction. Le musulman pratiquant reste aujourd'hui encore commandé par ses gènes et par ses hormones de macho néandertalien qui le poussent à abuser sexuellement des femmes sous le prétexte de procréer des garçons avec son testicule gauche. Le musulman, incapable de maîtriser ses instincts sexuels dont le viol, ne peut pas non plus maîtriser ses envies de piller, de razzier, de tuer, de faire du mal, de violer nos règles morales et nos lois, de s'énerver... et de corrompre. Par contre le coran traite beaucoup de l'adultère de la femme. Par conséquent, en islam l'adultère commis par une femme est bien plus grave que le viol par un mâle musulman; la société musulmane a formaté le cerveau de tous les garçons et de toutes les filles à le croire.

Autres coraneries : « *Afin que perdure l'affection et la concorde entre eux* », l'épouse doit demander la permission à son époux si elle décide de se raccourcir les cheveux de façon perceptible. Alors que les européens exigent de l'homme de ne pas abuser de son autorité, l'homme musulman est encouragé à exercer une autorité absolue sur sa famille et en est l'unique gardien. C'est pourquoi l'époux a le droit d'interdire à sa femme-enfant de rendre visite à une femme précise, musulmane ou non, s'il craint que cela porte tort ou préjudice à son épouse, à ses enfants, à sa vie conjugale et surtout à son honneur.

La femme musulmane, par exemple iranienne, qui couche avec un homme avant le mariage est lapidée jusqu'à ce que mort s'en suive. Mais si elle couche chaque semaine avec un autre homme qui a conclu un mariage à court terme, elle reste une bonne chiite, tout comme, bien évidemment, tous ses maris temporaires. La morale sexuelle des musulmans, en particulier l'interdiction pour les femmes d'avoir des relations sexuelles hors mariage et la lapidation des femmes adultères, tout comme leur méfiance à l'égard des femmes est un triste héritage du judaïsme du passé. Mais pour le jeune musulman c'est différent. Il affirme « *Moi je peux faire l'amour avant le mariage parce que vous ne pouvez pas constater que j'ai eu des relations sexuelles !* » ou pire « *C'est comme ça que c'est chez nous. L'honneur d'une famille dépend de la virginité de ses femmes.* »

Le hadith Bukhari (3. 38: 508) précise comment il faut lapider une femme adultère : « *Le prophète a dit : O Unais! Va voir la femme de cet homme et si elle confesse (avoir eu une relation sexuelle illégale) , alors lapide-la à mort. »* Le coran précise en plus (4: 14-15) : « *Et quiconque désobéit à Allah et à son messenger, et transgresse ses ordres, Il le fera entrer au feu pour y demeurer éternellement. Et celui-là aura un châtement avilissant. Celles de vos femmes qui fornicquent, faites témoigner à leur encontre quatre d'entre vous. S'ils témoignent, alors confinez ces femmes dans vos maisons jusqu'à ce que la mort les rappelle ou qu'Allah décrète un autre ordre à leur égard. »* Combien de femmes qui couchent avec leur amant risquent d'être surprises par au moins quatre témoins de leur maris en même temps ?

Le mari musulman peut battre sa femme soumise au seul soupçon qu'il craint sa désobéissance, donc sans même aucune preuve de culpabilité. Le messenger a déclaré : « *On ne demandera pas à un homme pourquoi il bat sa femme.* » (Abu Dawud 11: 2142). Toutes les musulmanes subissent un lavage de cerveau pour soutenir leurs propres abus et leurs propres mutilations sexuelles. Les femmes musulmanes acceptent les lois punitives de la désobéissance et sachant que selon la loi islamique «*aucune femme ne devrait jamais gouverner*», elles n'ont pas d'autre choix que de se taire. O ciel, à quel excès se porte le zèle de l'ersatz de religion chez les dévotes musulmanes pratiquant clitoridectomie et infibulation aux petites filles!

S'il considère sa mission comme supérieure, sous le prétexte d'entretenir ses motivations guerrières, le djihadiste a le droit de ne pas obéir à la charia, en particulier d'avoir des relations sexuelles hors mariage, sans attendre pour fornicquer d'être au paradis musulman. La fatwa no 64 du 29 janvier 2015, émise par le Bureau de la recherche et de la fatwa de DAECH, pour éviter les abus sexuels de ses combattants (!), précise les quinze grotesques et ignobles commandements esclavagistes ci-dessous qui ont force de loi pour tous les djihadistes de cet Etat islamique:

1. « Il n'est pas licite pour le propriétaire d'une femme captive d'avoir un rapport sexuel avec elle tant qu'elle n'a pas eu ses règles et qu'elle est redevenue propre.
2. Si elle n'a pas eu ses règles et s'avère être enceinte, il n'est pas autorisé à coïter avec elle tant qu'elle n'a pas accouché.
3. Il n'est pas permis de la faire avorter.
4. Si le propriétaire d'une femme captive prend la décision de la libérer, il est le seul à être autorisé à avoir des rapports sexuels avec elle. Il n'a pas le droit d'autoriser quelqu'un d'autre à le faire.

5. Si le propriétaire d'une femme esclave qui a une fille apte à avoir des rapports sexuels, a eu des rapports avec cette dernière, il ne doit pas toucher à la mère. S'il a eu des rapports avec la mère, la fille lui est interdite.
6. Le propriétaire de deux sœurs n'est pas autorisé à avoir des rapports sexuels avec les deux sœurs. Il peut uniquement avoir des rapports avec l'une d'elles. Il peut toutefois garder l'autre. Il peut se défaire de la première en la vendant, en la donnant ou en l'affranchissant.
7. Si la femme captive est la propriété d'un père, le fils ne peut pas avoir de rapports sexuels avec elle, et vice versa. De plus, il lui est interdit de coïter avec l'esclave captive qui est la propriété de sa femme légitime.
8. Si un père a eu des relations sexuelles avec une femme captive et s'il la libère ou la vend à son fils, il ne lui sera plus permis d'avoir des rapports sexuels avec elle.
9. Si une femme captive est enceinte de son maître, ce dernier ne peut pas la vendre et elle sera affranchie si le maître décède.
10. Si un homme affranchit une captive, il ne lui sera plus possible d'avoir des relations sexuelles avec elle car elle sera libre et ne sera plus sa propriété.
11. Si deux individus ou plus sont impliqués dans l'achat d'une femme captive, aucun n'a le droit d'avoir des rapports sexuels avec elle car ils sont copropriétaires.
12. Il est illicite d'avoir des rapports sexuels avec une femme qui est en période menstruelle.
13. Il est licite d'avoir un rapport sexuel avec une femme esclave.
14. Le propriétaire d'une femme captive doit manifester de la compassion envers elle, être aimable avec elle, il ne doit ni l'humilier ni lui assigner un travail qu'elle n'est pas en mesure d'exécuter.
15. Le propriétaire d'une captive ne doit pas la vendre à quelqu'un dont il sait qu'il va la maltraiter et lui imposer ce qu'Allah a interdit. »

Comme l'affirment les guides doctrinaires musulmans : « *Allah, son coran et son messenger savent le mieux* », cela avec force d'angéliques détails.

A part être à disposition pour satisfaire les désirs sexuels de son époux, on a de la peine à trouver dans les écritures de l'islam une liste de ce que les femmes-

enfants, les femmes-mammifères ou les femmes-meubles musulmanes ont le droit de faire.

"Les femmes sont vos champs de culture, alors mettez-vous y quand vous voulez" (coran 2: 223). Pour un musulman pratiquant, les femmes ne sont que des objets inanimés à qui on ne doit pas demander la permission pour avoir des rapports sexuels. Elles peuvent ainsi être molestées, violées et imprégnées, sans leur consentement. Le concept de viol conjugal n'existe pas dans l'islam parce que les femmes sont toutes et toujours subordonnées à la volonté et aux pulsions sexuelles de leurs maris, leurs maîtres seigneurs propriétaires. Les musulmans actuels n'ont toujours pas changé. Le mari musulman pratiquant est le maître absolu de la sexualité de son ou de ses épouses. Pour l'islam-idéologie, affirmer qu'un mari musulman a violé une de ses femmes est aussi illogique que dire qu'il aurait volé son propre ménage.

Mahomet qui, selon l'historiographie musulmane, forniquait avec toutes ses nombreuses épouses, ses concubines et ses femmes captives, vivait une fois de plus dans la contradiction puisqu'il souffrait d'une hémophobie, plus précisément de la peur du sang féminin. Le coran (2: 222) précise : *« Et ils t'interrogent sur la menstruation des femmes. Dis : c'est un mal. Éloignez-vous donc des femmes pendant les menstrues, et ne les approchez que quand elles sont pures. Quand elles se sont purifiées, alors cohabitez avec elles suivant les prescriptions d'Allah car Allah aime ceux qui se repentent, et il aime ceux qui se purifient. »*. Ce mépris des femmes a de plus conduit à la « culture » de l'infanticide en enterrant les filles vivantes à la naissance.

Ce ne sont pas que les hommes musulmans qui sont contre les femmes; les femmes musulmanes sont également hostiles aux autres femmes. La polygamie, les mutilations sexuelles, etc, sont un instrument de l'islam pour que les femmes oppriment les autres femmes. Dans la société musulmane, les femmes ne peuvent pas s'opposer aux hommes qui les oppriment ; elles ne peuvent que se défouler sur les autres femmes et les fillettes. La polygynie, soit l'unique polygamie acceptée parmi les musulmans, a existé en réalité à toutes les époques passées, bien que, en Europe, dans des proportions bien différentes à ce que certains veulent nous faire croire.

Au chapitre 14 *Femmes et islam* de son livre *Pourquoi je ne suis pas musulman*, le Pakistanais Ibn Warraq décrit, avec force citations de textes de l'islam, la condition de la femme dans les pays musulmans, ainsi que dans les pays d'accueil des immigrés musulmans. Ibn Warraq, tout comme Christoph Luxenberg auteur de: *Die Syro-Aramäische Lesart des Koran : Ein Beitrag zur Entschlüsselung der Koransprache* publié en 2000 et Hamed Abdel-Samad auteur de : *Mein Abschied vom Himmel* publié en 2009, est un universitaire qui étudie les origines du coran et de l'islam et, pour ne pas être assassiné, publie ses travaux sous pseudonyme.

En 1858 déjà, Nicolas Perron, dans son livre *Femmes arabes avant et depuis l'islam*, démontra combien la position des femmes arabes s'est sérieusement détériorée et comment elles ont perdu l'influence intellectuelle et morale, ainsi que le pouvoir, qu'elles exerçaient avant la colonisation musulmane : « *Certaines prérogatives que l'islam a abolies, rentraient dans les droits naturels de la femme et lui laissaient une existence plus puissante d'action et de volonté. (...) Autrefois, la femme arabe païenne avait la liberté de sa personne, de son choix à l'endroit du mariage ; elle cherchait ou attendait un mari qu'elle trouvait à son gré, sous le rapport intellectuel comme sous les autres. »*

En islam un homme possède sa femme comme un meuble. C'est un objet de son ménage, même si dernièrement des guides doctrinaires musulmans saoudiens ont élevé la femme au rang de mammifère. En accord avec l'hadith dit noble, « *consultez les femmes et faites le contraire. La baraka (ou abondance) réside dans leur contrariété* » et avec le proverbe musulman « *est bien fou celui qui prête son attention à parole de femme* », dans un pays musulman quand un homme traite sa femme avec respect et écoute ses opinions, il est considéré comme un faible et un mou et sa femme comme une mégère autoritaire et surtout une mauvaise et impie musulmane. Les musulmans exploitent les femmes comme force de travail et sexuellement. En général, le musulman pratiquant ne voit le mariage que comme la réponse à ses désirs sexuels, sans se préoccuper des sentiments de sa ou de ses femmes concernant le mariage et la vie en commun. Pour lui l'égalité entre les sexes, ou plutôt l'équité musulmane, consiste à répartir son sperme et ses richesses avec équité entre ses quatre épouses ; si il ne peut pas les entretenir, alors il doit se contenter d'avoir une seule épouse ou aucune.

Selon l'islam-idéologie, Allah créa la femme pour le plaisir de l'homme. Allah créa plus précisément un objet sexuel pour les hommes. Par conséquent, les écritures de l'islam sont très révélatrices de la méfiance de l'islam envers les femmes et leur sexualité. La sexualité féminine n'y est pas reniée; elle est considérée comme une source de danger pour la femme et surtout pour l'honneur de son maître et seigneur. Plus exactement, la domination masculine musulmane enferme l'identité féminine dans un organe sexuel.

Le voile-étendard, que doivent porter les bonnes musulmanes pratiquantes, n'est pas uniquement un étendard de djihad de ces soldates sans uniformes, un symbole de servitude féminine et un marqueur sexiste incompatible avec nos valeurs occidentales, il incarne également la méfiance pathologique que les hommes musulmans éprouvent à l'égard du sexe dit faible. C'est surtout un symbole et un étendard ostentatoire de leur possessivité et de leur soumission à l'islam-idéologie. Le conte que les femmes sont un diamant à cacher en les habillant comme des sacs à poubelle est le même conte que les juifs Hassidiques racontaient et racontent encore à leurs femmes. C'est simplement un preuve de plus que l'islam-idéologie est un réchauffé du judaïsme, un réchauffé autoritaire, violent, prosélytique et qui sent le brûlé.

Pour père et frère, femme et fillette sont une marchandise qui ne doit pas être défraîchie; pour son époux, l'épouse est un objet sexuel qui doit être emballé avec laideur et difformité afin d'être soustraite à la convoitise et à la sexualité compulsive des autres hommes et protéger la femme contre le harcèlement sexuel dans les cités. Le voile est de fait un droit de l'homme musulman, de ce musulman, qui face à une femme instruite, est atteint d'angoisse de castration.

Chadortt Djavann, ethnologue franco-iranienne auteur de l'ouvrage *Bas les voiles !*, clame : « *Habiter, dix ans durant, un corps enfoui sous le noir, un corps condamné à l'enfermement, laisse des marques indélébiles. Quoi de plus injuste, de plus aliénant, que d'infliger à une adolescente l'enfermement sous le noir et la honte de son corps parce qu'il est féminin. Le voile n'est pas moins grave que l'excision. Il n'y a pas de jour avec et de jour sans, la jeune fille devient un être sous le voile. Ça fait partie de son être social, psychologique, sexuel, personnel. En voilant une fille, on lui inculque son infériorité, la culpabilité de sa sexualité et, surtout, on lui dit qu'elle n'est pas dans le droit, qu'elle n'a pas le droit.* » En 2006, l'association médicale britannique rapporta qu'en Grande-Bretagne, au moins 74.000 femmes avaient subi l'excision. Si l'Europe de l'ouest a du mal à affronter l'horrible excision et autres mutilations sexuelles des enfants sera-t-elle capable de défendre ses vraies valeurs et vertus ? Pour le moment c'est fort improbable.

Le voile a pour fonction de dissimuler pas seulement les cheveux, mais la tête des femmes, de matérialiser l'apartheid sexuel, de circonscrire strictement l'espace féminin, d'interdire tout contact entre les deux sexes, ne serait-ce que de se regarder dans les yeux et de se serrer la main. L'apartheid musulman des sexes et l'infériorité des femmes sont omniprésents dans la famille, la société, le milieu de travail, le droit et la politique. Cet apartheid sexuel imposé dès l'enfance exacerbe non seulement les frustrations sexuelles des jeunes hommes musulmans mais aussi leurs penchants homosexuels.

Voiler une fillette de neuf ans, signifie qu'elle devient un objet sexuel, peut déjà être mariée, soumise à un autre homme que son père et consommée sexuellement. Croire que le voile n'est qu'un bout de tissu est aussi stupide et naïf que de dire que le drapeau d'un pays n'est qu'un bout de tissu. Lorsqu'une guerre civile éclate, l'une des premières choses que font les insurgés est de créer leur propre drapeau, comme l'a fait l'État islamique. Le drapeau de l'Arabie Saoudite a la couleur verte de l'islam et porte un sabre, symbole de justice et la chahada, la profession de foi musulmane qui proclame : « *j'atteste qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah et j'atteste que Mohammed est son messenger.* » L'identité d'un groupe s'exprime à travers des symboles, drapeaux, hymnes, signes tels barbe et voile, couleurs, mots, modes d'expression qui expriment la loyauté pour ce groupe. Le voile est un étendard de la fraternité « sacrée » de l'oumma qui signifie: femmes, vous êtes, par loi et charia, sous tutelle masculine, vous ne disposerez jamais de votre vie, encore moins de votre corps et de votre vie sexuelle, vous ne serez jamais les égales des

hommes, vous n'avez pas la liberté de penser, vous n'êtes pas un être pensant, vous n'êtes pas un être humain comme l'homme mais un mammifère et vous avez l'obligation, comme toute bonne musulmane soumise, de rejeter/protester contre la liberté vestimentaire, la liberté sexuelle, l'égalité entre l'homme et la femme, le mode de vie et les lois de l'Occident. Le voile affiche l'identité musulmane anti-occidentale, identité qui, selon l'islam-idéologie, l'emporte en valeur sur toutes nos identités nationales et souveraineté occidentales. Ainsi, comme tout minaret est un étendard et une prise de territoire, toute musulmane voilée est un étendard planté dans notre sol par son entrejambe d'objet sexuel. C'est un signe de conquête d'un territoire par et pour l'islam; le message des musulmans aux non-musulmans est clair : « *Si vous voulez une de nos femmes, convertissez-vous d'abord à l'islam.* ».

Selon le Conseil européen des fatwas et de la recherche, en 2002 : « *Dieu a prescrit cette tenue pudique et ce foulard pour la musulmane afin qu'elle puisse être distinguée de la non-musulmane et de la musulmane non-pratiquante. Ainsi, par sa tenue, elle donnera l'image de la femme sérieuse et honnête, qui n'est ni une séductrice ni une tentatrice, qui ne fait de tort ni par ses paroles ni par un mouvement quelconque de son corps, afin que celui dont le coeur est pervers ne puisse pas être tenté par elle* ». Ce Conseil « européen » affirme donc que la marque distinctive du foulard et de la tenue pudique qui est constitutive de ou rend possible la discrimination (terme correct de notre code pénal suisse) serait un objectif positif, une plus-value de l'islam. De plus pour ce conseil musulman « européen », il s'agit de marquer la différence et surtout la supériorité arrogante, par rapport à la femme non-musulmane qui, elle, ne serait ni sérieuse ni honnête mais une séductrice et une impie tentatrice dévoyée. Décidément, nous n'avons pas les mêmes valeurs et vertus, ni les mêmes définitions des termes que les musulmans.

L'étendard musulman qu'est le voile est la proclamation idéologique et obscurantiste de la femme musulmane dominée, soumise, entorchonnée, grillagée comme le chante si poétiquement Pierre Perret. Ce voile ou cage imposée aux faibles et vulnérables femmes pour éviter les tentations des hommes lubriques n'est qu'une étape à grands pas vers le port de la niqab et de la burqa.

La Femme Grillagée

*Écoutez ma chanson bien douce
Que Verlaine aurait su mieux faire
Elle se veut discrète et légère
Un frisson d'eau sur de la mousse
C'est la complainte de l'épouse
De la femme derrière son grillage
Ils la font vivre au Moyen Âge
Que la honte les éclabousse*

Refrain:

*Quand la femme est grillagée
Toutes les femmes sont outragées
Les hommes les ont rejetées
Dans l'obscurité*

*Elle ne prend jamais la parole
En public, ce n'est pas son rôle
Elle est craintive, elle est soumise
Pas question de lui faire la bise
On lui a appris à se soumettre
À ne pas contrarier son maître
Elle n'a droit qu'à quelques murmures
Les yeux baissés sur sa couture*

*Elle respecte la loi divine
Qui dit, par la bouche de l'homme,
Que sa place est à la cuisine
Et qu'elle est sa bête de somme
Pas question de faire la savante
Il vaut mieux qu'elle soit ignorante
Son époux dit que les études
Sont contraires à ses servitudes*

*Jusqu'aux pieds, sa burqa austère
Est garante de sa décence
Elle prévient la concupiscence
Des hommes auxquels elle pourrait plaire
Un regard jugé impudique
Serait mortel pour la captive
Elle pourrait finir brûlée vive
Lapidée en place publique*

*Jeunes femmes, larguez les amarres
Refusez ces coutumes barbares
Dites non au manichéisme
Au retour à l'obscurantisme
Jetez ce moucharabieh triste
Né de coutumes esclavagistes
Et au lieu de porter ce voile
Allez vous-en, mettez les voiles*

Kacem Amin, un écrivain égyptien musulman qui vécut entre 1863 et 1908 et écrivit un livre intitulé *La Libération de la femme*, publié en 1899, a écrit :

« Nous n'avons trouvé aucun texte dans la charia qui exige le hijab de la sorte que nous connaissons. Ce n'est qu'une coutume. C'est pour cela que nous ne voyons aucun inconvénient à discuter du sujet, et à insister sur le besoin des gens à changer cette coutume... ».

« L'éducation et la modernité des femmes sont les signes de la modernité... ».

« C'est quand même étonnant! Pourquoi ne demande-t-on pas aux hommes de porter le voile ou de dérober leur visage au regard des femmes s'ils craignent tant de les séduire? La volonté masculine serait-elle inférieure à celle de la femme? »

Pour ce musulman, déjà il y a plus d'un siècle, le statut des femmes reflète le statut d'une nation et le niveau de civilisation qu'elle a atteint.

Le port du voile, du foulard, du burkini, etc, est dans toute démocratie une discrimination. Vu que ces tenues-étendards sont une négation de l'identité et de l'individu et affirment la force de l'oumma musulmane, la tolérance au sujet du voile et d'autres étendards n'encourage pas l'assimilation; cette tolérance augmente les comportements discriminatoires et la déassimilation. C'est pourquoi protester contre le foulard n'est pas une réaction haineuse contre un étendard ostentatoire de l'islam-idéologie ou les femmes musulmanes, mais une revendication d'égalité entre hommes et femmes.

Si on tolère le foulard, le voile, etc, à l'école et dans l'espace public, comment par la suite ces jeunes filles pourront-elles s'intégrer dans notre monde du travail ? Le port du foulard, tout comme l'exhibition de certains tatouages et piercing, est certainement un fait d'exclusion dans le monde du travail, en particulier en ce qui concerne des chômeuses en recherche d'emploi. Dans notre société d'égalité des droits, le port du voile est donc aussi une terrible régression. De plus, comble de la ségrégation, le mari bon musulman exige d'être présent lors d'entretiens de son épouse avec médecin, employeur ou fonctionnaire, afin d'éviter que sa femme se trouve seule avec un homme, par définition un mâle lubrique qui, de plus, n'est pas de sa famille. Ainsi la probabilité d'une musulmane voilée de ne pas être engagée et d'être à la charge de la collectivité, est beaucoup plus grande que pour une femme non voilée et non accompagnée de son mari lors de son entretien d'embauche. Pour un tel couple de musulmans dont l'épouse est en recherche d'emploi, le refus de s'assimiler est donc aussi un refus de se soumettre à leur obligation légale de tout mettre en œuvre pour retrouver du travail. Ce refus est un preuve a posteriori que ce fut une erreur de leur accorder un permis de séjour. Malheureusement une telle erreur est comme une boule de neige ; elle croît par simple inertie avec des médias subventionnés et de gauche. C'est de plus en plus

difficile de l'arrêter avec les pauvres armes de la réflexion, de l'étude de l'histoire et des réalités sociales et ce qui est dit dans les sites web de réinformation.

Ce qui est instructif pour les nations européennes c'est que l'ambassade de l'Arabie Saoudite à Berne, a publié un communiqué demandant, à ses ressortissants qui séjournent au Tessin, de respecter la loi tessinoise qui interdit la dissimulation du visage : *«L'ambassade tient à souligner que les autorités cantonales du Tessin, dans le sud-est de la Suisse, ont annoncé que dès le 1er juillet 2016, elles commenceront à mettre en force l'interdiction de la burqa (niqab) dans les espaces publics, ce qui inclut Lugano, Locarno, Magadino, Bellinzone, Ascona et Mendrisio. Elles ont également annoncé que l'amende pour non-respect de cette interdiction pourra aller jusqu'à 1000 francs, voire plus en cas de récidive. Vu que les vacances scolaires (en Arabie Saoudite) arrivent, l'ambassade rappelle à tous les honorables citoyens la nécessité de respecter les règles suisses et de s'y conformer afin d'éviter tout problème. »* (http://www.swissinfo.ch/fre/code-vestimentaire_l-arabie-saoudite-demande-de-respecter-l-interdiction-de-la-burqa-au-tessin/42226162)

Vu par les musulmans pratiquants, la situation est toute autre ; la femme musulmane voilée caractérise la musulmane pratiquante engagée et respectueuse des textes de l'islam. Les autres qui ne portent pas le voile sont considérées des dépravées. En France, on appelle la musulmane non-voilée, ârianna, ce qui veut dire à poil, salope. Dès qu'un pays a plus qu'une très faible minorité de musulmans, quelle musulmane peut encore se permettre de passer, aux yeux des autres musulmans de plus en plus nombreux dans son quartier, pour une mauvaise musulmane, une dépravée, une salope, une femme à poil, etc ? C'est un imam égyptien el Houlami qui a comparé la femme non-voilée à de la « viande offerte à la vue de tous » ,« *uncovered meat* », cela bien évidemment selon lui pour exciter les hommes puisqu'il prêcha le voile pour éviter le viol.

En pays musulman, une femme qui vit seule est une moins que rien. En pays musulman, une femme seule n'a même pas le droit de prendre une chambre d'hôtel. En Afrique du nord on l'appelle ouliya soit la pauvre, la sans-défense, la perdue ; une femme seule sans voile est ainsi considérée et traitée de dévergondée perdue. Mariée c'est guère mieux puisque en Arabie Saoudite, si une femme a besoin d'une mammographie, elle doit demander la permission à son père ou à son mari.

De plus il nous faut tous bien être conscients que par leurs implications, leur revendications, le fait qu'elle savent tout ce que font tous les hommes de leur famille, leur laisser faire et leur djihad, toutes les musulmanes pratiquantes voilées sont d'une manière ou d'une autre, des soldates sans uniformes complices des meurtres des terroristes musulmans. Elles sont toutes coupables. C'est pourquoi il ne faut jamais faire confiance à une femme voilée et/ou qui se considère inférieure aux hommes.

Selon un hadith du messenger Mahomet « *les femmes sont une minorité au paradis* ». Allez comprendre comment, dans les bosquets enchanteurs du paradis pornographique d'Allah, un musulman a 72 houris vierges d'une beauté inouïe avec de grands yeux, de vraies perles reposant sur des coussins verts, des beaux tapis, dans des jardins frais de ce paradis musulman qui ne récompense que la foi en l'islam et les actes méritants conformes à la loi islamique. Ce paradis des musulmans n'est-il pas un rêve pornographique délirant d'un guerrier arabe du VII^{ème} siècle perdu dans le désert et d'un émigrant militant célibataire arrivé en Europe, les deux sans femmes évidemment ? Pour le musulman être sauvé et aller au paradis ne consiste pas à s'approcher de son Dieu Allah mais en un coït éternel dans une maison close céleste où le musulman est libéré de toutes les interdictions terrestres de forniquer et de boire de l'alcool. Quant aux femmes au paradis, elles y sont pour les mâles des objets sexuels dont la virginité se renouvelle par enchantement. Pas étonnant qu'avec de tels fantasmes féériques et soit disant paradisiaques, les djihadistes du califat et les immigrants militants violents et mettent en enceintes celles qu'ils traitent de mécréantes.

Pour certains, houris signifierait *perles exquis* mais selon son origine syro-araméenne le terme houris veut dire *grappes de raisin blanc*. Selon les hadiths, 72 de ses blanches ou blondes houris attendent au paradis chaque musulman martyr du djihad contre les mécréants. De plus, chacune de ces houris a 70 servantes. Cela fait, pour un seul ex-djihadiste, vraiment beaucoup d'objets sexuels et de femmes au paradis d'Allah.

Le guide doctrinaire du moyen âge al-Suyuti affirme que chaque fois que le martyr musulman couche avec une houri sa virginité réapparaît miraculeusement. Il précise encore, féerie islamique, que le pénis du martyr est en érection éternelle et que le vagin de toutes ces houris est exquis et irrésistible.

Se déguiser en burkini pour s'exhiber sur une plage publique, porter une soutane ou une kippa dans la rue, ne relèvent pas de la laïcité. D'ailleurs l'interdiction du port de la cagoule dans la rue et des espaces publics tels les banques n'est pas fondée sur le principe de laïcité, mais sur la sécurité publique. L'habit a toujours symbolisé la dépendance à un mode de vie, à une civilisation, à un combat. Tout étendard est symbole d'allégeance ou de conquête.

Que veulent les ferventes musulmanes avec leur burkini ? Se faire remarquer. Leur uniforme-étendard, ce signe de ralliement et ce symbole d'une cause pour laquelle ces militantes combattent, les valorisent à leurs yeux, aux yeux de leurs condisciples idéologiques du quartier et aux yeux d'Allah qui les surveillent si étroitement et auquel elles ont fait allégeance ; on se demande pourquoi. C'est ce que le jeune Etienne de La Boétie (1530-1563), alors âgé d'à peine 18 ans, appelait, en 1549 la « *servitude volontaire* ». Dans son *Discours de la servitude*

volontaire il ne se contentait pas de clouer au pilori les souverains absolus de son époque. Il interpellait avant tout ceux qui s'accommodaient de la tyrannie. Ce sont les peuples eux-mêmes, selon lui, qui se laissent tourmenter ou qui s'infligent les tourments, car s'ils voulaient en finir avec la servitude, ils en seraient libérés. Le peuple consent à sa misère et même la recherche parce que, pour la moindre douceur qu'on lui fait goûter, le peuple se laisse promptement alléché à la servitude et réduit en esclavage. Le monde veut-il être trompé et prendre du plaisir à être dupé ? Nietzsche a écrit que la « *machine humaine a besoin d'être chauffée au feu de l'illusion* ».

Preuve a été faite sur les plages publiques de France que porter un burkini relève du communautarisme militant musulman. C'est une tentative de stigmatisation militante idéologique, politique et guerrière envers celles qui refusent ce déguisement, refusent le port du voile et refusent ces étendards ostentatoires et enseignes d'allégeance et de guerre idéologique. C'est une provocation politique, une agression idéologique et un jalon djihadiste cohérent de la colonisation islamique, planifié et conduit par des musulmans pratiquants qui veulent faire la loi en Occident, tout particulièrement en France ; ce sont tous des actes militants comme les actes terroristes de fervents musulmans missionnés tel celui de Nice, l'étendard noir de DAECH ou ces Sarrasins venus de la Côte d'Azur piller nos vallées. Ces Sarrasins qui se glissaient au pied de nos monts avec leur tour de guet, criaient mort aux vaincus et rampaient de vallée en vallée pour piller les terres de nos ancêtres en Valais et capturer des chrétiens pour les égorger, les revendre en Afrique du Nord ou les castrer en eunuques de harem ou soldats et esclavagiser nos blondes dans leurs harems. Tout comme les musulmans menaient les razzias, chaque été, dans les territoires chrétiens de la péninsule ibérique.

Appeler son fils Mohamed ou Mahomet, porter le voile ou la burka et/ou le burkini, c'est refuser de faire partie du peuple de son pays d'accueil occidental et de s'assimiler. Ce qui, part la suite, permet la victimisation du migrant et que migrants, angéliques et idiots utiles se plaignent de la ségrégation que les migrants subissent et de racisme. La « religion » droit-de-l'homme et du multiculturalisme n'a pas fait disparaître le racisme, elle l'a seulement fait changer de camp en inversant nos valeurs. Le multiculturalisme dévoyé a remplacé le racisme.

Qu'est ce que le mariage pour l'islam ? Le mariage, pour un musulman, est le contrat par lequel il acquiert l'exclusivité des organes sexuels d'une femme ou d'une fillette, avec la volonté expresse d'en jouir à sa guise. Bien entendu, le pénis des maris n'est pas exclusivement réservé à l'usage de son ou de ses épouses; le coran permet à l'homme d'avoir quatre épouses en même temps, plus des concubines, des esclaves sexuelles, etc. Il est aussi permis, pour un musulman, d'avoir des relations sexuelles avec une femme captive, une fois « purifiée » de ses règles ou de l'accouchement; dans le cas où cette captive a un époux, son mariage est annulé dès qu'elle est faite prisonnière.

Après avoir fui de la Mecque, avec ses quelques disciples, vers la ville de Yathrib qu'il rebaptisa Médine (Madinat al-Nabi) ce qui signifie réellement la ville du messager, à l'âge de 25 ans, Mahomet a épousé sa riche patronne et employeur, Khadija, une belle et grande veuve maternelle qui avait plus de 40 ans. Elle était grande et forte et Mahomet bien petit puisque Khadija a déclaré : *"Muhammad, asseyez-vous sur ma cuisse gauche. Muhammad s'assis sur sa cuisse gauche. Voyez-vous l'esprit lui a-t-elle demandé. Oui. Ensuite, asseyez-vous sur ma cuisse droite. Muhammad s'assis sur sa cuisse droite »*. Le père de cette veuve s'opposa au mariage en affirmant que Muhammad était un minable de fainéant. Mahomet et Khadija durent l'enivrer pour qu'il cède. Mahomet n'aurait pas été seulement un flemmard mais aussi un lâche. Ce narcissique ne menait jamais ses troupes dans la bataille. Ils utilisait tous ses jeunes disciples impressionnables et prêts à mourir pour l'islam. Pendant l'année avant le décès de Khadija, Mahomet épousa Aïcha, âgée de 6 ans. Aïcha ne put pas concevoir au cours de son mariage avec Mahomet. Pas étonnant puisque, à 9 ans, cette fillette a été violée avec violence. Khadija malade n'eut d'autre choix que d'accepter cette infidélité. La révélation de Mahomet qui lui donna l'autorisation de se marier avec sa toute jeune belle-fille Aïcha est une fraude inventive de complaisance caractéristique. En 619 Khadija morte et enterrée, Muhammad s'estime sexuellement libéré et libre de prendre plusieurs autres femmes. Il viole la petite Aïcha et *« ses poupées étaient avec elle »*; lui-même avait alors l'âge de 53 ans. Depuis la pédophilie est explicitement autorisée par le coran et les hadiths. Mahomet n'a pas épousé la petite Aïcha dans le but de prendre soin d'elle et de la protéger mais dans le but de coucher avec cet enfant. Dans le hadith Muslim 2127 du livre 4, Aïcha décrit clairement la violence conjugale que Mahomet a exercée contre elle et comme il la frappa quand elle lui raconta sa sortie nocturne. Ce mariage de Mahomet le messager modèle avec Aïcha a aujourd'hui comme conséquence la perpétuation de l'oppression des femmes et de la pédophilie. Aïcha *«que le prophète a épousé à l'âge de six ans et avec qui il a consommé son mariage à l'âge de neuf ans, est restée avec lui pendant neuf ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort.»* (Bukhari 7. 62: 64). Quelques jours après le décès de sa première épouse Khadija, le petit et obèse Mahomet s'est encore rapidement marié à Sawda bint Zam'a dite *la mère des croyants*. Elle était aussi connue pour être grande et maternelle.

Quand Aïcha mourut elle était âgée de 18 ans. Le viol puis le mariage de Mahomet avec la juive Safiya bint Houyay fut, semble-t-il, pire que son mariage avec Aïcha. La vie sexuelle et guerrière de Mahomet, telle que décrite ou plutôt réécrite dans les textes « sacro-saints » musulmans, serait bien établie par les savants musulmans, mais ne doit pas être discutée en public, surtout pas devant des non-musulmans. Selon Ibn Hicham, historien du IX^{ème} siècle et premier biographe de Mahomet, Mahomet eut 13 épouses. Selon Ibn Kathir, juriste et historien musulman du XIV^{ème} siècle, Mahomet eut 28 épouses et c'est Allah lui-même qui donna à son messager une permission spéciale dans une révélation appropriée pour se libérer de la limite fixée à 4 épouses.

Dans le coran (33:50) il est écrit : « *O prophète ! Nous t'avons rendu licites tes épouses à qui tu as donné leur mahr (dot), ce que tu as possédé légalement parmi les captives ou esclaves qu'Allah t'a destinées, les filles de ton oncle paternel, les filles de tes tantes paternelles, les filles de ton oncle maternel, et les filles de tes tantes maternelles, celles qui avaient émigré en ta compagnie, ainsi que toute femme croyante si elle fait don de sa personne au prophète, pourvu que le prophète consente à se marier avec elle : c'est là un privilège pour toi, à l'exclusion des autres croyants. Nous savons certes, ce que nous leur avons imposé au sujet de leurs épouses et des esclaves qu'ils possèdent, afin qu'il n'eût donc point de blâme contre toi. Allah est pardonneur et miséricordieux.* »

Aux autres musulmans: « *Prenez des épouses par deux, trois, quatre parmi les femmes qui vous plaisent.* » Selon le livre *La vie privée de Mahomet* du professeur libanais Joseph Azzi, Mahomet aurait eu 35 épouses. Le coran insiste que l'homme idéal est ce Mahomet aux 13, 28 ou 35 épouses, soit le modèle que tout musulman doit fidèlement imiter. A noter que sous sa forme arabe exacte, Muhammad ou Mahomet signifie *celui qui est loué*. Les comportements du messager Mahomet sont donc incompatibles avec nos bonnes manières, notre humanisme, nos lois et nos religions chrétiennes.

L'ayatollah Khomeini (1902-1989) suivit l'exemple de Mahomet. Avant l'âge de trente ans il épousa Batoul Saqafi âgée de seulement 11 ans. C'est ce Khomeini, accueilli chaleureusement en France, qui fut désigné *l'homme de l'année* par le journal américain Time en 1979 et *saint homme* par l'ancien président de gauche des USA Jimmy Carter. Ce même président Carter qui fit pression sur le shah d'Iran pour libérer des centaines de prisonniers et autoriser des démonstrations publiques, ce qui rendit la révolution iranienne possible en janvier 1979 et par la suite l'assassinat de centaines de milliers d'Iraniens. Que fut cette révolution iranienne fomentée par les USA ? Une révolution qui affirme faire la volonté du Dieu Allah, c'est-à-dire une révolution idéologique fasciste qui a comme rituel « religieux » de tuer ses ennemis en affirmant que ses ennemis sont les ennemis jurés d'Allah. Depuis, l'Iran chiite lutte pour son hégémonie au Moyen-Orient et, aussi longtemps qu'il en aura les moyens financiers, soutiendra le terrorisme, en priorité celui du Hezbollah et du Hamas contre Israël .

Le mariage, selon la théorie aristotélicienne de la causalité a une cause matérielle soit le sexe, une cause motrice ou cause du changement soit l'amour et une cause finale, ce en vue de quoi la chose est faite, soit la reproduction et l'éducation des enfants. L'UE, avec acharnement, met l'accent sur l'égalité formelle des droits au mariage des couples hétérosexuels et homosexuels. Au lieu de favoriser l'immigration de masse militante et africaine elle devrait insister sur la cause finale du mariage et ne pas uniformiser les citoyens et les citoyennes pour que femmes et hommes deviennent interchangeable en matière de sexe, mariage inclus et dans leurs caprices, fantaisies et fantasmes. En UE et aux USA, le sexe et le

mariage sont devenus des constructions sociales droit-de-l'hommistes. C'est attristant.

La conception du mariage des musulmans n'a rien à voir avec celle d'Aristote, du christianisme et de nos démocraties occidentales de culture judéo-chrétienne et gréco-romaine. Nulle part dans l'islam-idéologie, on se réfère au concept d'association, de partenariat entre les membres du couple, de respect mutuel, de partage des devoirs, des tâches, de la responsabilité partagée à l'égard des enfants et d'amour. Le mariage musulman est donc une institution des plus éloignées de notre culture et de nos valeurs morales judéo-chrétiennes et greco-romaines occidentales. Le mariage musulman n'a rien à voir avec l'amour. Son seul objectif est de propager l'islam. Toute relation sexuelle qui résiste ou échappe au contrôle étatico-idéologique islamique est considérée une menace et la femme est punie avec fermeté, mais pas l'homme. De plus, le mot arabe pour traduire mariage est nikkah, qui est également le mot pour coït. En français argotique, niquer signifie aussi baiser. C'est pourquoi le contrat de mariage dans la charia se nomme akd nikkah, ce qui signifie contrat-coït. Les Suissesses amoureuses d'un musulman devraient lire un tel contrat type de mariage musulman que contre-signe la jeune épouse, quand elle ne donne pas son accord par un respectueux silence. Elles devraient se rendre compte, en particulier, des cases vides en attente d'y ajouter trois épouses de plus. Au milieu de ce contrat de mariage se trouve une section dans laquelle la mariée est obligée de décrire *l'état de sa virginité* et le marié *déclare qu'il n'a pas d'autre épouse ou qu'il a d'autres femmes comme suit...* Bref, ce contrat de mariage jette à la figure de la jeune épouse: ton mari a le droit de te remplacer.

Un mariage musulman, arrangé avec une jeune épouse illettrée prête à être exportée d'un pays musulman, ladite nuptialité par delà les mers, vers son futur époux qui l'attend en Europe ou en Amérique latine, peut même être célébré sur internet par un imam, ce qui représente un mariage musulman moderniste.

Vu la consanguinité due aux mariages fréquents entre cousins, les musulmans ont plus souvent que les occidentaux un QI bas, une mauvaise vue nocturne, une malformation, une maladie héréditaire, une affection psychiatrique en particulier la schizophrénie. Les mariages consanguins sont fort fréquents en pays musulmans et chez les immigrés musulmans. Les statistiques pour les pays arabes montrent qu'il y a jusqu'à 34 % de mariages consanguins à Alger, 46 % à Bahreïn, 33 % en Égypte, 80 % en Nubie, 60 % en Irak, 64 % en Jordanie, 64 % au Koweït, 42 % au Liban, 48 % en Libye, 47 % en Mauritanie, 54 % au Qatar, 67 % en Arabie saoudite, 63 % au Soudan, 40 % en Syrie, 39 % en Tunisie, 54 % dans le Émirats Arabes Unis et 45 % au Yémen. (Ghazi O Tadmouri et al: *Consanguinity and reproductive health among Arabs*. Reproductive Health Journal. 6: 17. 2009).

Selon plusieurs études sur le score psychométrique du QI (coefficient intellectuel) de part le monde et le livre *QI and the Wealth of Nations* de Richard Lynn and Tatu

Vanhanen publié en 2002, le QI de l'Occident est autour de 100. Hong Kong, la Corée du sud, Taïwan, Singapour, le Royaume-Uni, l'Italie, la Suisse, l'Autriche, etc, ont toujours dominé et dominent le classement mondial en intelligence et progrès académique. L'Arabie-Saoudite, le Qatar, les Emirats, Oman, le Yémen et pratiquement tous les pays du Moyen-Orient ont environ vingt points de moins que les pays occidentaux soit environ 82 de QI. Le Pakistan et l'Afghanistan ont également des QI très inférieurs aux standards occidentaux. Que l'indice moyen du QI occidental dépasse de loin celui du Moyen-Orient signifie que les femmes occidentales sont mentalement supérieures aux hommes arabes, n'en déplaise aux mâles musulmans.

Non seulement la majorité de cette diversité ethnique qui envahit l'Europe et les USA est caractérisée par un QI plus bas que le nôtre mais est aussi caractérisée par l'intelligence émotionnelle (QE) raz les pâquerettes des fervents disciples de l'inculture soumission-irresponsabilité de l'islam-idéologie. Raison pour laquelle, vu que tout être humain devient ce qu'il pense, un bon musulman pratiquant, a bien de la peine à être un chef d'entreprise ou par exemple un médecin bon, innovateur, attentif, plein d'empathie, compatissant, capable de lâcher prise, impartial et responsable. Contrairement aux disciples de l'islam-idéologie, les bons et vrais leaders ne sont pas arrogants. Ils se caractérisent par un mélange de deux qualités en apparence contradictoires: une grande ambition alliée à de l'humilité. Ces dirigeants sont très ambitieux, pas pour eux-mêmes ou l'UE supra-nationaliste mais pour le bien commun. Parce que leur attention est focalisée sur ce bien commun, ils n'éprouvent pas le besoin de surdimensionner leur ego; ils savent concentrer leur énergie sur la réalisation d'objectifs communs, au lieu de perdre leur temps à essayer de défendre leurs ego et à sauver les apparences devant leurs collègues, leurs coreligionnaires et les bruxellisés. Convaincus que notre attention, laquelle consiste à s'approprier de choses par l'esprit sous une forme claire, vivante et clairvoyante, est ce que nous avons de plus précieux à offrir aux autres. Comme Donald Trump, ces dirigeants suivent les propos de l'autre et l'écoute avec attention et lui laisse généreusement le temps de s'exprimer. Ils cherchent d'abord à comprendre, ensuite à être compris. Ces bons et vrais leaders occidentaux sont très efficaces, inspirants, pleins de créativité et développent tant leur capacité d'empathie que les motivations, la productivité et le bonheur de leurs collaborateurs qui sont de vrais collaborateurs, des *Mitarbeiter* pas des smicars ou des employés méprisés. Du point de vue physiologie, l'insula de leur cerveau est bien active dans leur tête. Au lieu de tirer des conclusions hâtives, ils prennent le temps de mieux écouter, de réfléchir et de se mettre en empathie avec les autres et avec leur situation. Si vous voulez influencer les autres, sans les désinformer évidemment, il n'y a pas de plus grand pouvoir que la bonté. Ces bons et vrais leaders sont caractérisés par leur égalité d'âme et d'humeur et une disposition affective de détachement, de sérénité et de flegme à l'égard de toute sensation ou évocation, agréable ou désagréable (leur équanimité). Ces dirigeants agissent au mieux de l'intérêt supérieur de leur entreprise ou de l'Etat-nation qu'ils servent en comprenant que la meilleure façon de servir ceux-ci est de reconnaître et de

promouvoir dans le même temps l'intérêt d'autrui, tant leurs *Mitarbeiter* que leur peuple souverain. Ils cultivent leur capacité d'observer leurs sentiments et leurs émotions (conscience de soi) ainsi que ceux des autres, de les distinguer les uns des autres, et d'utiliser cette information pour guider leurs pensées, leurs actes et leurs prises de décision. Bref l'intelligence émotionnelle produit de meilleurs leaders; réussite professionnelle et épanouissement personnel se coudoient. Soyez certains que le remplacement en cours de la population de l'Europe par des individus au QI et au QE bas fera fleurir l'industrie du social, augmentera les coûts de la santé, endettera nos Etats-nations, fera fleurir la corruption mais n'améliorera pas notre industrie productrice ni ne nous rendra pas plus innovateurs, plus riches et plus heureux.

Le QI des musulmans des pays musulmans va-t-il augmenter ? Nos scientifiques ont montré que la taille moyenne du cerveau des hommes a diminué depuis l'époque de nos ancêtres chasseurs-cueilleurs. L'agriculture puis l'industrie ont permis aux individus de compter sur les talents et les efforts des autres pour survivre et a ouvert de nouvelles situations pour les individus les moins talentueux et les moins intelligents qui ont eu des possibilités pour survivre et se reproduire en travaillant comme manœuvres, sans devoir faire d'efforts intellectuels et de formation. Ainsi un effet pervers de la révolution agricole et de l'industrialisation fut de permettre à plus de gens de se reproduire et de vivre dans des conditions pires, un peu ce qui se passe dans un pays vivant de l'aide publique au développement et dans tant de pays musulmans qui ne sont pas riches mais féconds.

En France l'INED a eu dénombré 20.000 familles polygames. Des associations d'immigrés qui militent contre la polygamie avancent le chiffre de 30.000. Des spécialistes estiment que les ménages polygames sont fréquents et en augmentations en France et s'accordent que actuellement 200.000 familles polygames vivent de facto à Paris. Vu que la loi n'est pas appliquée avec sérieux et rigueur et que faux actes de naissances, sur lesquels sont établis de faux passeports biométriques, sont nombreux en France, ces ménages polygames cumulent plusieurs identités, plusieurs domiciles et prestations sociales.

Chaque année en France 600 000 cartes d'identité sont volées et 8 % des Français ont été victimes d'une usurpation d'identité sur les dix dernières années. Dans le fichier national des empreintes génétiques, qui abrite deux millions de traces de délinquants, criminels ou contrevenants, il y a 100 000 empreintes correspondant à deux ou plus d'états civils différents. Et ces nombreux illégaux ne sont pas expulsés. A cela s'ajoute que en 2011 il a été conclu que sur 6,5 millions de passeports français biométriques-UE examinés, plus de 500.000 étaient des faux et ou contenaient des erreurs. Et les patriotes français ne veulent pas que Marine Le Pen y mette de l'ordre.

Un état, qui n'est pas capable de se faire respecter, sombre. La Suisse a aussi ses adeptes de la polygamie; au nom du multiculturalisme nous devrions tous

reconnaître la polygamie. Le converti musulman suisse Nicolas Blancho déclare qu'il ne voit pas de contradiction entre la loi suisse et le droit musulman. Pour lui si la loi suisse permet à deux hommes de se marier, la loi doit aussi accepter qu'un musulman a le droit d'épouser plus d'une femme. Comble, les 69 membres « experts » islamo-collabos et/ou christianophobes de la Commission de la culture et de l'éducation de l'UE ont fait la même réflexion sur la question de la famille : *« Le mariage chrétien traditionnel n'est plus la seule institution sur laquelle une famille peut juridiquement reposer. La polygamie peut apparaître comme une autre manifestation possible de ce type d'union et ne pas être moins liée au droit européen de la famille traditionnelle qu'un mariage homosexuel. »* C'est ce que les musulmans, dont ce converti Blancho, appellent égalité ou équité. Les musulmans, en particulier les salafistes font ainsi un mauvais usage de termes tels que égalité, équité ou liberté et l'UE court adopter leur langage. Le Souverain suisse veut-il suivre l'exemple de la France qui a perdu sa souveraineté, est en train de perdre son identité et ne se bat plus pour vivre libre mais juste pour survivre en se soumettant à l'islam-idéologie et ne pas mourir.

Un musulman peut vivre ou coucher avec une femme non-musulmane ; une musulmane doit épouser un musulman. Les Européens seraient de plus en plus nombreux à se convertir à l'islam. Près des deux tiers de ces convertis sont des femmes. Pourquoi ces femmes donnent-elles ainsi raison à la misogynie musulmane, au djihad et les cautionnent ? En cas de divorce, c'est le père qui a toujours la garde des enfants et qui conserve le domicile familial. Une femme musulmane n'est pas la gardienne de ses enfants. Allez comprendre pourquoi il y a encore des Européennes, aveuglées par leur manque de culture et leur goût très vif pour les extra-européens, qui épousent des musulmans pratiquants.

L'islam n'attache aucune valeur à l'enfance. Un enfant est la propriété de son père qui a le droit d'en disposer comme de n'importe quelle autre propriété. Un enfant musulman n'a aucun droit. Il est une propriété du père qui est son unique gardien, pas une responsabilité pour sa mère et son père. De plus la loi islamique interdit l'adoption. La kafala est une procédure d'adoption spécifique au droit musulman. La kafala interdit l'adoption plénière et s'oppose à la procédure d'adoption au nom de la famille. Un enfant, en particulier naturel, né hors mariage, etc, peut être recueilli par une famille musulmane adoptive, comme l'aurait fait Mahomet, mais n'aura jamais les mêmes droits qu'un enfant légitime. Il s'agit d'une tutelle paternelle sans filiation, l'adopté gardant son patronyme d'origine. Dans la pratique, l'homme musulman qui « adopte » exige soumission et peut exiger de l'adopté un comportement servile en matière de travail et lui interdire de quitter le pays. Cette particularité de l'interdiction de l'adoption dans l'islam est, comme il se doit, liée à la vie « exemplaire » du messager Mahomet.

Le monde musulman ne souscrit pas à la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant conclue à New York le 20 novembre 1989 et approuvée par l'Assemblée fédérale helvétique le 13 décembre 1996, en particulier à son article

37 : « *Les Etats parties veillent à ce que: a) nul enfant ne soit soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.* »

Evidemment, d'après le coran, seuls les hommes peuvent demander le divorce. Une femme ne peut pas obtenir le divorce parce que son mari épouse une deuxième, troisième ou quatrième femme. Dans le coran, divorcer cela se nomme répudier son épouse, en prononçant la triple formule qui fait rêver tout homme de loi ayant eu un divorce difficile : *Je te répudie, je te répudie, je te répudie* de vive voix, ou par SMS, ce qui représente le modernisme chez les musulmans. Ce talaq prononcé deux, ou trois fois, parfois en compagnie d'un notaire islamique et, à l'instant, l'ancienne épouse s'évapore et n'existe plus dans l'oumma. Selon la charia, le divorce est instantané et final et seul le mari peut divorcer. De plus, le divorce dans l'islam est invariablement qualifié d'acte de honte, peut conduire à un meurtre d'honneur pour laver la tache de déshonneur faite au nom de famille du mari et quand une femme exprime la première de divorcer, elle perd sa dot en plus de la garde de ses enfants.

Comme conclusion, citons ce que martèle fort bien la genevoise Mireille Valette dans son livre *Islamophobie ou légitime défiance* : « *Le degré de civilisation d'une société se mesure à l'aune du statut de ses femmes, soit à la place réservée à la moitié de ses membres. Qui est aussi la moitié de l'humanité.* » Comme l'avait décrit Kacem Amin en 1899, la société musulmane est tout le contraire.

De plus, une mère opprimée et esclavagisée ne peut pas donner naissance à un enfant puis l'éduquer pour qu'il devienne un homme équilibré du point de vue émotionnel, sexuel et mental, cet homme musulman qui reste un enfant pour son père, donc sa propriété, aussi longtemps que son père ne meurt pas. Une fois son père décédé, tout mâle musulman adulte se comporte alors comme un roi, mais avec l'âme d'un esclave obéissant à l'islam-idéologie.

Assimilation et réciprocité

Les mots façonnent les esprits, puis, subrepticement, modifient notre manière de penser. La meilleure façon de perdre pied est de laisser élus, médias et nos ennemis brouiller notre langage. D'autant plus que, comme l'a dit George Orwell (1903-1950) : « Le langage politique est conçu pour que des mensonges paraissent être vérité, assassiner respectable, et pour donner un apparence de solidité au pur vent. »

Toute nation a deux dimensions solidaires d'appartenance : l'une collective est la construction d'une *identité nationale*, l'autre individuelle est la *conscience d'une citoyenneté*. L'identité nationale, parfois dénommée conscience nationale, désigne le sentiment, ressenti par une personne, d'appartenir à une nation. Les marqueurs de l'identité nationale helvétique sont: les quatre langues nationales, la coexistence dans la diversité des cantons, la démocratie directe et participative avec ses droits populaires (initiatives et referendums), nos constitutions, le principe de subsidiarité, le drapeau de la Confédération avec la croix suisse bien proportionnée (les bras de la croix d'égale longueur et un sixième plus longs que larges) et son rouge Pantone 485, soit 100% de magenta et 100% de jaune, les drapeaux des Cantons, notre culture judéo-chrétienne et greco-romaine, les services publics tels que l'instruction publique et l'armée de milice, notre tradition de formation duale, nos hautes écoles et nos universités, l'hymne national, la neutralité, l'indépendance et la sécurité, l'ordre et la précision, le propre en ordre, le goût de l'effort, l'entretien et l'évaluation, les paysages et les alpes ; donnée à la fois réelle et mythique, la montagne distingue la Suisse de tous les autres pays. Nos alpes avec 48 sommets de 4 000 mètres appartiennent aussi au domaine du symbolique. Espace virginal, nos montagnes représentent pour les Suisses la liberté et la solidarité de l'homme avec la nature. Avec raison, les Suisses considèrent leur identité nationale comme un acquis à préserver au-delà des revendications des quatre régions linguistiques qui composent leur Confédération et au-delà des prétentions impérialistes passées comme celles de l'URSS ou présentes de l'UE, des USA, de la Chine ou de l'islam-idéologie. Combien les Suisses ont raison d'être des patriotes ; un patriote estime que sa nation est différente et bonne pour ses citoyens. L'oumma musulmane, tout comme le nationalisme impérialiste et l'UE supra-nationaliste est convaincue qu'elle serait la meilleure de toutes les puissances et aurait l'obligation de s'ingérer dans tous les autres Etats-nations, ce qui est de l'impérialisme.

La majorité des musulmans vivant en Europe préfèrent, eux, être reconnus d'abord comme musulmans. Seule une minorité des musulmans pratiquants vivant en Europe expriment le besoin de s'identifier à la nation qui les accueille et de

s'assimiler, alors même qu'en France par exemple, leur majorité a obtenu trop facilement et sans s'assimiler, ni même s'intégrer, la nationalité de leur pays d'accueil. Combien avait raison le cardinal Richelieu de combattre « *tout état dans l'état* » et de répugner « *qu'il y ait dans l'état une société de non-citoyens et une nation dans une nation* ». Combien avait raison Napoléon d'obliger, par une loi, à franciser tous les juifs de France afin de les empêcher de former une nation juive dans la nation française. Napoléon exigea des Français de confession juive qu'ils suppriment tous leurs textes qui contrevenaient aux lois, aux us, aux coutumes et aux traditions françaises. Qu'attendent la France et les autres pays européens pour faire de même avec les musulmans ? Pourquoi les dirigeants européens ont-ils oubliés ce que leur avait dit Churchill ? « *Un bon politicien est celui qui est capable de prédire l'avenir et qui, par la suite, est également capable d'expliquer pourquoi les choses ne se sont pas passées comme il l'avait prédit.* » et « *Un conciliateur c'est quelqu'un qui nourrit un crocodile en espérant qu'il sera le dernier à être mangé.* » Quelle nation européenne conciliante et n'exigeant pas la réciprocité et l'effort de s'assimiler sera la dernière à être dépecée et dévorée par l'islam ?

Persuadés à tort que conciliations, concessions et tolérance favoriseraient l'assimilation, la Suisse comme d'autres pays européens, a ouvert toute grande la porte au communautarisme angélique multiculturaliste et à la désassimilation. Ce communautarisme politique plaide stupidement l'octroi de droits collectifs à une minorité définie par son appartenance idéologique à l'islam, alors qu'en pays musulmans, l'islam n'accorde aucun droit aux chrétiens et aucune réciprocité. Comme partout ailleurs et comme on pouvait s'y attendre, la majorité des musulmans ni s'assimilent ni même seulement s'intègrent dans leur pays d'accueil européen mais y créent leur nation ou tribu d'idéologie musulmane, leur oumma.

Comment est-il possible que, selon une enquête, 40% des musulmans d'Angleterre soient si désassimilés dans leur pays d'accueil, qu'ils exigent la charia et que les gouvernants anglais leur reconduisent leur permis de séjour ? Ces gouvernants devraient retourner au collège étudier l'histoire du colonialisme musulman et lire la dernière édition de l'excellente étude de Christopher Caldwell *Reflection on the Revolution in Europe : Immigration, Islam and the West* qui a même été traduite en français sous le titre « *Comment l'islam va transformer la France et l'Europe* ».

En confondant idéalisme et faiblesse institutionnelle et en faisant que l'immigration soit le plus souvent prétendue humanitaire/économique et que rarement professionnelle, donc de qualité, en favorisant l'immigration militante musulmane et/ou économique et les illégaux avant que les européens apprennent et comprennent ce qu'est l'islam-idéologie et l'Afrique, l'UE est exploitée comme un impérialisme gauchiste-populiste qui répartit subsides, subventions, accommodements, et concessions, sans rien demander en retour, cela aux frais des contribuables-payeurs, exploités évidemment. Ce qui prouve que Cicéron avait raison quand il disait que la condition de contribuable est « *la pire des choses du monde* ». Personne ne veut payer des impôts, mais tout le monde investit

volontiers. De plus, à l'exemple de la France macronisée, *trop d'impôt tue l'impôt*. Avec trop d'impôts, l'Etat asphyxie l'économie, la Formation et la Défense et réduit l'assiette fiscale potentielle. Il suffit de comparer le pourcentage et la quantité proportionnelle de contribuables en France et en Suisse pour s'en convaincre. La gauche a propagé une forme de déresponsabilisation de masse des citoyens européens. Il est grand temps de responsabiliser les immigrés au lieu de les faire bénéficier d'une coûteuse politique déresponsabilisante, soit disant pour comprendre mais sans agir, en faisant des concessions, en aide, en assistance, en subsides et en faisant payer le tout aux contribuables ; contribuables européens et américains qui ne peuvent même plus choisir eux-mêmes leurs charités et peines pécuniaires. Et voilà que l'UE veut harmoniser la fiscalité confiscatoire. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont dus au fait que ceux dont leur travail est leur source de revenus sont surpassés en nombre par ceux dont leur vote est leur « source » de revenu. Déjà l'économiste français Frédéric Bastiat, au chapitre 14 intitulé *Des salaires* de son livre *Harmonies économiques*, publié en 1850, avait bien rendu attentif aux conséquences de telle déresponsabilisation : « *Ce n'est jamais sans créer pour l'avenir de grands dangers et de grandes difficultés qu'on soustrait l'individu aux conséquences de ses propres actes.* »

Bâtir un empire tel le britannique, l'URSS, les USA, la Chine ou l'UE, c'est une chose. Le conserver c'est tout autre chose. Pour maintenir tout empire il faut d'une part satisfaire tous ces peuples mécontents que vous avez convaincus/obligés de se laisser diriger par vous et d'autre part faire face continuellement aux pays et aux idéologies qui vous convoitent et veulent vous prendre ce que vous avez. Historiquement la Suisse et son histoire sont bien placées pour le savoir.

Concernant l'immigration, il est urgent que nos dirigeants inculquent de force à tous les immigrants notre *Leitkultur* ou *culture dominante* en tenant compte de nos valeurs passées, de nos moeurs, de nos vertus, de l'assimilation dans la société, du travail utile au pays d'accueil, du respect des formalités, des lois, de notre morale et surtout de l'attachement émotionnel à leur nouvelle patrie. Pour cela, il fallait étudier, comprendre et enseigner ce qu'est véritablement l'islam-idéologie et ce que fut toujours la colonisation musulmane avant d'ouvrir les frontières de l'Europe aux musulmans et à leur islam-idéologie et rêver d'une future Eurabia. C'est vraiment le dernier moment pour que tout Occidental étudie l'islam-idéologie par lui-même. En effet il ne faut surtout pas croire apprendre des guides doctrinaires musulmans et de leur taqiya. Et tout musulman ferait bien d'en faire de même. Pour un musulman aussi, le meilleur moyen de briser ses chaînes idéologiques et d'accéder à la liberté est de commencer par s'informer, de débattre, de réclamer le pouvoir de s'exprimer, de penser et de prier librement, de remettre en question, bref de Réformer de fond en comble son islam-idéologie.

Comment est-il possible qu'en Suisse le recteur de l'Université de Fribourg, dans son ignorance du principe de réciprocité et de ce qu'est pour la grande majorité des

Suisses, et par définition, une religion authentique, réussisse à faire que les contribuables fribourgeois paient, (si ce n'est, au pire, quelque théocratie musulmane), et qu'en plus on fasse la quête traditionnelle dans toutes les églises catholiques de Suisse pour cette université, afin qu'il puisse former des « religieux » musulmans et de plus donner engouement pour les valeurs de l'islam-idéologie et admiration des prétendues culture et civilisation islamiques, à nos gardiens de prison ? N'est-ce pas un copier-coller du programme des deux écoles que créa le grand mufti de Jérusalem al-Husseini en Allemagne nazie pour donner un enseignement de 12 à 24 semaines aux imams qui allaient servir dans les divisions SS et dans les troupes musulmanes du régime nazi ? Ce Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de l'Université de Fribourg est devenu le premier organisme d'islamisation de la Suisse! La situation est grave. Les musulmans militants missionnés dans les pays voisins envient déjà ce centre et en rêvent

De plus, le professeur d'anthropologie sociale à la même Université de Fribourg, Christian Giordano, proclame, dans un interview publié dans le journal islamo-collabo de gauche *Le Temps* du 25 février 2009, qu'il milite pour l'introduction et l'application partielle de la charia dans le droit suisse et européen, tout cela pour mieux gérer le multiculturalisme et la coexistence inter-culturelle et afin d'éviter aux immigrants de faire l'effort de s'assimiler dans leur pays d'accueil. Alors que l'homme est fait pour l'effort, pour un effort chaque jour plus intelligent, mieux employé, mieux rémunéré pour son résultat, etc, mais pour l'effort. André Malraux (1901- 1976) l'a si bien écrit dans son livre *La Condition humaine* : « *Tout homme est fou, mais qu'est une destinée humaine sinon une vie d'effort pour unir ce fou à l'univers ?* » Et voilà un de ces universitaires angéliques égarés qui ne distinguent plus le bien du mal et qui prétendent que dans une société « progressiste » de gauche évidemment, chaque communauté et chaque idéologie, etc, devraient avoir leur propre droit et leurs propres valeurs ; ainsi le musulman aurait son juge, le catholique le sien, le protestant le sien, le laïc le sien, le nazi le sien, le témoin de Jehovah le sien, le pédophile le sien, le misogyne le sien, etc. Chacune de ces minorités ferait régner l'ordre à sa façon, tout cela au frais des contribuables de la nation, bien évidemment. Erreur profonde, erreur funeste et erreur impardonnable de cet enseignant; car il n'est jamais, ni permis, ni possible d'arriver au bien en faisant le mal.

Nos universités sont-elles devenues des centres de mauvaise éducation et d'endoctrinement politique systématique ? Ces professeurs d'université devraient appliquer nos lois et réfléchir sur la Déclaration des Principes sur la liberté académique et la scolarité, publiée en 1915 par l'Association américaine des professeurs d'université.

C'est lors de leur scolarisation que l'enfant autochtone et l'enfant de l'immigration construisent leur projet identitaire, le *vivre ensemble et s'assimilent dans la société*. Comment un enfant musulman de parents pratiquants peut-il s'assimiler dans notre culture judéo-chrétienne, greco-romaine et démocratique, avoir de la compassion

et de l'amitié pour ses condisciples de classe et du respect pour ses enseignants et enseignantes ? On lui enseigne chez lui la haine, que les non-croyants sont des mécréants et des ordures, les juifs des singes, des galeux, les pires que tout, les chrétiens des porcs, des hypocrites et des maudits, les communistes des monstres honnis d'Allah, Charlie Hebdo honni soit-il, minute de silence comprise, que Marie aurait du avorter de son Jésus, qu'un juif ou un chrétien valent un tiers d'un musulman, qu'une femme, comme son institutrice, vaut la moitié d'un homme, l'Europe est dar-al-harb (maison de guerre), qu'il faut tuer non seulement les juifs, les chrétiens et les athées, mais aussi les apostats et les femmes qui portent atteinte à l'honneur de l'homme de la famille ou d'un quelconque musulman, qu'il est non seulement permis de mentir mais recommandé de mentir et de tricher dans certaines situations, que seul le musulman dispose des droits concédés par Allah et que, par conséquent, un musulman ne doit pas accepter d'être soumis à l'autorité d'un homme catholique, protestant ou athée, et encore moins d'une femme. De plus les textes de l'islam, par exemple la sourate 5 verset 51 du coran, interdisent de se lier d'amitié avec des non-musulmans : « *Ne prenez pas pour amis les juifs et les chrétiens* ». C'est ce qu'on lui enseigne maintenant dans son milieu familial, à la mosquée et au centre islamique. A l'école musulmane et dans son milieu familial, cet enfant est nourri au seul biberon de l'islam-idéologie. Cette éducation musulmane limitée aux textes de l'islam-idéologie ne peut être que mortifère, violente, immorale, transgressive et dangereuse pour nos nations occidentales démocratiques et l'humanité. Comment des musulmans pratiquants immigrés en Suisse peuvent-ils être proches des citoyens et à leur écoute quand tous ces musulmans ont été éduqués ou plutôt dressés à être une classe à part arrogante, ladite génération d'Allah et évidemment au-dessus de tous les autres, c'est-à-dire des mécréants? L'enfant musulman n'est pas préparé à être un acteur de sa vie et un adulte équilibré s'épanouissant dans une société non-sectaire, libre, humaine et égalitaire où ses membres, tous sexes confondus. Imaginons ce qui lui sera enseigné lorsque les musulmans pratiquants seront plus nombreux en Suisse. Et il y a des Français aveugles et sourds qui s'étonnent que, dans des écoles, des enfants musulmans n'aient pas respecté mais raidé à la Mahomet la minute de silence pour les barbares et abjectes assassinats des collaborateurs de Charlie Hebdo et des victimes du Bataclan. Que peut attendre notre société de ces élèves à qui on enseigne de rejeter, avec horreur, notre culture, nos valeurs et nos vertus et de ne pas s'assimiler ?

Contrairement à ce qu'affirment angéliques et fervents du multiculturalisme, différentes cultures ne sont pas égales, tout particulièrement en ce qui concerne, l'éthique, les différents actes immoraux, licencieux ou dépravés et leur gravité, le spirituel, les valeurs et vertus, nos droits de l'homme et les droits de la femme, les droits des enfants, la liberté d'expression, le débat, le vote, la liberté de penser, la liberté de conscience, le principe de subsidiarité, le principe de suppléance, la solidarité, l'égalité, l'équité, l'intégrité, l'éducation, les bonnes manières, l'instruction publique, la promotion du bien commun, l'apport de chacun à la communauté, l'esprit de milice, ainsi que la recherche et l'importance du bonheur.

En affirmant, à tort, que toutes les cultures et les civilisations sont égales, les angéliques et les fervents du multiculturalisme, du politiquement correct et de l'islamiquement correct sont incohérents. Ils soutiennent hypocritement l'injustice dans le monde et bloquent les progrès dans les communautés qui auraient grand besoin de se Réformer moralement, idéologiquement, socialement et économiquement, comme le sont justement les pays musulmans, Cuba, Venezuela, Corée du Nord, etc. Avec leur complicité, depuis le VII ème siècle, les musulmans demeurent les premières victimes de l'islam.

Les angéliques et nombre d'élus présentent le multiculturalisme comme une juxtaposition et une coexistence pacifique de diverses communautés culturelles à l'intérieur d'un pays, alors que c'est en réalité un transculturalisme utopique. Sous-estimant les aspects totalitaires des communautés musulmanes, ils recourent au *respect des différences*, au *respect de l'autre* sous lesquels se cache un asservissement des leurs à des normes collectives, mondialistes et totalitaires. Ces angéliques et leurs élus sont devenus les complices des mouvements totalitaires tels le nazisme, le communisme ou l'islam-idéologie qui utilisent toujours l'alibi culturel pour défendre leurs « valeurs » et leur idéologie, s'attaquer aux autres et commettre leurs barbaries. Toutes les cultures ne sont pas équivalente : certaines cultures hébergent et propagent des comportements et des pratiques inadmissibles et indignantes.

A part quelques états féodaux très conservateurs, ultra-orthodoxes, aux ambitions militaires et somptuaires, qui vivent dans un grand luxe tapageur, où le paraître est plus important que l'être, luxe que leur procurent l'accaparement du pétrole, l'incivilité, le machisme, l'inculture et le mauvais goût, les autres peuples et tribus musulmans s'enfoncent plutôt dans la misère. La présence de tant de richesses en pétrole et en gaz n'a pas empêché le Moyen-Orient et l'Afrique de tomber, quand aux indices de liberté politique, de progrès technique et de qualité de vie, en dessous de l'Asie, l'Amérique centrale et l'Amérique du sud et surtout de ce qu'ils avaient pendant leur colonisation occidentale. En général à l'exemple de l'Arabie Saoudite et du Qatar, la croissance économique de pays musulmans n'a pas conduit à plus de démocratie mais à une forme d'autoritarisme plus sophistiquée, plus agressive, plus hypocrite et beaucoup mieux financée.

Nombre de musulmans, se demandent pourquoi les peuples musulmans sont devenus moins riches et moins puissants que ceux d'Occident. Pour les radicalisés, par exemple al-Husseini, c'est la faute aux Turcs qui avaient supprimé le califat. La raison semble plutôt être la charia et autres coraneries, qui contrairement à nos lois, n'ont jamais favorisé le moindre débat, remise en question, changement, progrès, esprit d'entreprendre et développement économique ; pas étonnant puisque la charia s'occupe prioritairement de sexe, d'alcool, d'impiétés, de divertissements et de bonnes manières pour le moins

curieuses pour beaucoup, tout en perpétuant la loi du talion *oeil pour oeil, dent pour dent*.

De plus et tout Suisse peut en être fier, les données économiques actuelles et historiques des pays et des régions sont remarquablement les mêmes : plus une société est économiquement libre, moins le gouvernement se mêle de tout, plus le revenu médian de ses citoyens est élevé, plus hommes et femmes sont égaux, moins l'environnement se dégrade et moins on exploite les enfants ; plus une société jouit de liberté économique, moins elle a de pauvres, moins elle a de chômage, et moins elle a d'inégalités entre les revenus. Selon le « *World Misery Index* » 2013 de la Banque Mondiale, la Syrie, avec un index de 147,4, serait le pays avec le plus de pauvres, le riche Venezuela viendrait juste avant, alors que la Suisse serait le pays avec le moins de pauvres (index de 4,5).

Pourquoi la liberté économique est-elle si importante ? L'économiste français Frédéric Bastiat (1801-1850) traitait ce sujet il y a deux siècles. Il sépare les inégalités en deux catégories : celles issues de la nature, intrinsèques à la nature humaine, etc, et celles causées par l'intervention de l'Etat qui est la source des véritables injustices (privilèges, inégalités, poids de la fiscalité confiscatoire, incertitude juridique, corruption, etc). Toute inégalité de traitement empêche les plus faibles d'entrer sur le marché et de faire concurrence aux puissants en place. L'ascenseur social est bloqué par l'Etat. Chaque jour, le monde innove, avance et de nouvelles richesses se créent. Pour en bénéficier, il n'y a pas de miracle : il faut y participer. Et rien n'est plus difficile lorsque l'Etat, comme la France par exemple, ne facilite pas la liberté économique et s'attaque au capital des citoyens sous prétexte de réduire les inégalités.

Combien de fois n'a-t-on pas observé que le fanatisme est le fait de fervents musulmans qui, par l'intimidation et la terreur, contribuent à maintenir tous les musulmans pratiquants dans leur pratique ancestrale et barbare de l'islam-idéologie. Affranchir un musulman de son islam-idéologie est le plus grand service qu'on puisse lui rendre. Et pourtant, ces angéliques fervents du multiculturalisme, à qui le tiers-mondisme et l'anticolonialisme européen, mais pas le colonialisme musulman qu'ils s'appliquent à ignorer, ont fait perdre tout sens commun, sont le plus souvent de tendance sociale, de gauche il est vrai. L'utopie humanitaire de la gauche colonisatrice devenue anticolonialiste ne rêve que de bien-être matériel mais ne s'active pas pour changer l'esprit des anciens colonisés et de leurs dirigeants corrompus et pour leur apprendre à faire des efforts. Pour ne pas stigmatiser et faire d'amalgame, ces angéliques multiculturalistes se gardent bien de mettre en cause les brebis galeuses et corrompues d'une communauté post-colonisée. Angéliques, élus et médias ne sont pas conséquents. Ils affirment haut et fort qu'il ne faut pas faire d'amalgame en jugeant tous les musulmans par les actions de leurs fous d'Allah, mais qu'il faut faire l'amalgame de juger tous les propriétaires d'armes à feu légales par les actions de quelques tireurs fous porteurs d'armes illégales et de juger tous les membres actuels du Rassemblement national

de Marine Le Pen ou d'autre parti européen de droite par les agissement de soumis contemporains d'Adolf Hitler et sa clique.

Les journalistes et de nombreux élus cachent la vérité et ne parlent plus de migrants mais de *personnes en mobilité accentuée à la recherche de leur accomplissement personnel!* Ils ne parlent plus de djihadiste musulman mais de pauvre individu déséquilibré ou de loup solitaire auto-radicalisé sur internet, pas d'immigré illégal, d'immigrant clandestin mais de sans-papiers, de privés de papiers ou de candidat à l'immigration, pas d'immigration mais de mobilité européenne, pas de migrants militants clandestins c'est-à-dire de clandestins illégaux mais de pauvres migrants, pas de gitans ou de rôdeurs mais de gens du voyage, pas d'arrestation d'immigrants clandestins mais de rafle, pas d'expulsion, ce mot le seul terme correct, est banni et remplacé par débouté ou de reconduite à la frontière, pas d'acte islamique ou d'acte terroriste musulman mais d'acte isolé, de faux pas ou d'acte mimétique, pas d'immigrants illégaux mais de malheureux débarqués ou d'indocumentés (cette insistance à utiliser le terme indocumenté ou *indocumented* à la place du terme correct illégal signifie que nos lois ne méritent plus aucun respect), pas d'invasion mais d'excès d'immigration, pas de délinquants mais de défavorisés, d'étrangers subventionnés ou encore de déséquilibrés, pas de harcèlement sexuel mais de drague, pas de crimes, d'agressions, de violences mais d'actes de délinquance, d'incivilités, de bêtises ou de faux-pas et, plus récemment, d'inconduites, pas d'agressions mais d'échauffourées, pas d'insurrection, d'émeute, de guerre des gangs, de guerre civile mais d'incidents, pas de bandes de voyous mais d'identités de quartier, pas de réalités mais de fantasmes, pas de dissident mais de fasciste, pas de délit mais de faux-pas, pas de converti à l'islam mais de gentil garçon, pas d'agression violente mais d'idée idiote d'un malheureux jeune chômeur, pas de violence ou de délit mais d'incivilité ou d'inconduite, pas de fusillade mais de bagarre par balles, pas d'islamiste mais d'individu dérangé, pas de terroriste mais de loup solitaire, pas de hordes de migrants violeurs mais de scandaleuse montée de la xénophobie, pas d'islam radical ou intégriste mais d'islam rigoriste, pas d'islam-idéologie mais de mouvance islamique et de « religion », pas d'étranger en général d'origine africaine ou musulmane tentant d'entrer illégalement sur le territoire de l'espace Schengen mais de pauvre migrant, la gauche ridicule a exigé que l'on dise subsahariens et non plus noirs, pas de Français de souche mais de natif (quand ce n'est pas d'un natif au carré né en France de deux parents français issus ou non de l'immigration), pas d'enfants d'immigrés mais d'enfants issus de familles d'éducation éloignée, pas d'attraper les voleurs mais de lutter contre les délits d'appropriation, pas de lieu où les autres se prosternent ou de mosquée mais de centre culturel et « religieux », pas de zones de non-droit sous l'emprise du messenger Mahomet mais de zones d'éducation prioritaire, pas de nouvel élève immigrant mais de primo-arrivant, pas de Russie mais de pays du méchant Putin, pas de la Chine mais des méchants Chinois, pas de personnes issues de l'immigration et ne parlant même pas la langue nationale du pays d'accueil mais de personnes éloignées de la culture, pas d'agression militaire mais de raid, pas de résistant mais de rebelle, pas

d'immigrants illégaux en transit mais de voyageurs d'infortune, pas d'idéologie mais de valeurs, pas d'encouragement à entrer dans notre territoire mais de régularisation, pas de violence familiale ou de crime d'honneur mais d'un simple différent familial, pas de quartier à majorité immigrée mais de quartier populaire, pas de banlieue de l'immigration ou de quartier de non-droit mais de quartier populaire ou de quartier sensible, pas de soumission stratégique aux USA mais de liens transatlantiques, pas de la France satellite des USA mais de France ou d'autres nations alliées des USA, pas de bombardements mais de frappes chirurgicales, pas de victimes civiles mais de dommages collatéraux, pas de l'ensemble des pays inféodés aux USA mais de communauté internationale. Ils ne parlent pas de faire venir plus d'immigrés sans profession ou analphabètes mais d'attirer des talents et de hauts professionnels, ne parlent pas de liberté d'expression et la défendent mais déplorent l'abus de liberté d'expression. Ils ne parlent plus de droite mais d'extrême droite. Le terme extrême droite est un dysphémisme gauchiste/islamique contre des voix favorables à la liberté. On ne doit plus dire patron et capitalisme mais dire exploiteur et exploitation des masses populaires. En Suisse lorsque le gouvernement fédéral veut réquisitionner les maisons et appartements des gens pour y mettre de « jeunes » requérants d'asile, on ne parle plus d'expropriation de propriété privées pour y loger des immigrants mais de procédures d'approbation des plans, etc, etc. Mais surtout on ne doit plus dire un citoyen patriote attaché à son pays, à sa culture, à ses traditions, à ses valeurs et à ses vertus mais dire un raciste. De même un démocrate devient un populiste-paternaliste, un patriote devient un xénophobe et un raciste; celui qui s'oppose au djihad et refuse l'islamisation devient un islamophobe et enfin tout électeur de droite devient d'extrême droite et l'inculture devient culture. Cette islamophobie qui serait prétendument inhérente à notre histoire européenne depuis les croisades alors que l'islam fut lui l'envahisseur de la Terre sainte chrétienne à cette époque ancienne et que ce terme d'islamophobie est une invention bien postérieure des ayatollah réformistes suite à leur réislamisation dès 1979.

Cette novlangue fait partie de cette idéologie militante et mensongère qui cherche à nous tromper, à nous manipuler, à rendre l'illégalité légale et à nous prendre en otage. Les journalistes qui l'utilisent sont au service de gouvernants, de lobbies et d'oligarques qui commandent bien trop de journalistes et d'élus.

Ni l'islam-idéologie, ni les musulmans radicalisés sont difficiles à comprendre. Ce qui est difficile à comprendre, ce sont les angéliques multiculturalistes incapables de se remettre en question et leur verbiage gauchiste-populiste politiquement et islamiquement correct. Ces angéliques convoyeurs de la charité, de délire humanitaire et adeptes du politiquement correct et de l'islamiquement correct sont d'incurables émasculés de leur instinct de conservation et de leur identité nationale. Ils ne sont même plus capables de s'indigner lorsqu'on assassine sauvagement des leurs. L'idéologie multiculturaliste et mondialiste est-elle en passe de devenir encore plus oppressante et néfaste que l'islam-ideologie ? Conclusion: les angéliques, c'est bien simple, ils devraient être inaudibles et certains n'ont pas tort

de les appeler islamo-crédules, islamo-collabos et idiots ou imbéciles utiles. Ce terme *useful idiot*, apparu aux USA au début de la guerre froide, qualifiait les occidentaux sympathisants du communisme qui souscrivaient à la propagande de l'URSS communiste. Jean-paul Sartre a été qualifié de idiot utile quand il déclarait en 1954 : « *La liberté de critique est totale en URSS et le citoyen soviétique améliore sans cesse sa condition au sein d'une société en progression continue* ». Il a aussi dit que « *le marxisme était l'horizon indépassable de notre temps* ». Depuis l'übergauche a compris que le féminisme serait l'idiot utile du capitalisme. Pour la gauche, le féminisme a remplacé le marxisme comme religion; la femme est devenue le nouveau Jésus Christ, à la fois victime et divinité, Le terme idiot utile est maintenant utilisé pour décrire toute personne qui se laisse manipuler par un mouvement politique, une idéologie, un groupe terroriste ou un gouvernement hostile et leurs serviles médias et ne s'applique plus uniquement aux communistes. Ces Occidentaux, fidèles sympathisants de l'oumma musulmane, qui reprennent et répandent, en plein déni de la réalité et sans grand sens ou esprit critique, la propagande de l'islam-idéologie et l'inversion des valeurs, sont les nouveaux idiots et dévots utiles de nos démocraties.

Si dans l'Espagne du XVI ème siècle, il était impensable de défendre publiquement les morisques (descendants des populations musulmanes converties au christianisme par le décret des rois catholiques du 14 février 1502). Aujourd'hui c'est l'inverse, à tel point que toute critique, même justifiée ou humoristique, contre les musulmans entraîne des conséquences négatives. L'Espagne et les autres pays européens ne sont pas devenus pro-arabes et ou pro-musulmans, leurs habitants n'osent tout simplement plus manifester leur opinion. L'inversion des valeurs contagie nos sociétés. Tout ce qui, chez nous Occidentaux de culture greco-romaine-judéo-chrétienne, est défaut, péché ou vice, pour les islamo-collabos devient chez le musulman une vertu attachante et prenante. Des élus et des mass médias relatent les cruautés dont des musulmans pratiquants sont les auteurs, avec naturel et tolérance tandis que les actions des chrétiens, des juifs et des bouddhistes qui se défendent sont décrites avec indignation. Honorer la nature humaine du terroriste meurtrier serait une manière de rappeler à tout le monde la sainteté de l'humanité et de la mondialisation, de remettre de l'ordre dans ce que le terroriste a détruit dans la société, d'inverser les valeurs, de défendre un meurtrier et de mépriser les Nôtres.

Pourquoi tant de Suisses, à l'image des juifs en Allemagne nazie, préfèrent écouter les mensonges apaisants de leurs élus angéliques plutôt que les vérités dérangeantes ? Comme ces juifs nous apprendrons cruellement que l'idiotie coûte cher et nous en souffrirons longtemps. En Occident, les mensonges des élus, le politiquement correct, l'islamiquement correct, les actes terroristes et l'inversion de nos valeurs sont devenus notre pain quotidien. En Occident, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, à l'exception des ignorants et des inconscients, tout homme et femme normaux devraient avoir peur de l'islam-idéologie, de son djihad

hard et soft, de ses terroristes, de ses autres fous d'Allah et des jeunes musulmans de la génération d'Allah.

Les lois, le droit pénal en particulier, expriment les valeurs d'une société. En tolérant l'intolérance, en ignorant consciemment l'histoire du colonialisme musulman, en violant le principe de réciprocité, les multiculturalistes ne font pas une faveur à l'islam. Tolérer, voir même aider l'islamo-fascisme n'est pas un signe de compassion à l'égard de musulmans pratiquants qui, de plus, jouent, sans cesse et avec arrogance, les victimes, pour nous apitoyer et obtenir prérogatives et passe-droits. Depuis le VII^{ème} siècle, les musulmans pratiquants prétendent toujours être les victimes. Ces victimes réclament, exigent, ne tolèrent aucun atermoiement, refusent de s'assimiler et refusent tout compromis, etc, parce qu'elles sont persuadées que nous sommes à leur service et dans l'erreur. Cette victimisation, comme le disent les musulmans, représente « *les larmes du djihad* ». Selon eux, même les dhimmis adoreraient les histoires de victimes. A voir ce qui se passe quotidiennement en Europe, les musulmans exploitent jusqu'à la lie leur capital de victimisation. Il y a l'art de faire faire les choses par les autres et il y a l'art de les laisser se faire toutes seules. Les musulmans jouant les victimes sont devenus les maîtres dans l'art de faire faire les choses par les angéliques, les idiots utiles, les islamo-collabos, la gauche et même le dernier pape .

Ces mêmes angéliques critiquent bien leur propre religion, qu'elle soit catholique ou protestante, mais tombent à bras raccourcis sur quiconque critique l'islam-idéologie et l'accuse aussitôt de racisme alors que ni l'islam, ni l'islam-idéologie, ni les musulmans sont une race. Contrairement à ce que ces angéliques veulent faire croire, le terme de racisme est récent; il ne fit son apparition que dans l'entre-deux-guerres (en 1932 pour le Larousse). La majorité des Occidentaux et des Asiatiques sont culturalistes, pas racistes. Ils reconnaissent l'existence de certaines différences significatives et souvent très solides entre cultures et civilisations que ce soit l'éducation, la civilité, l'autoritarisme, les coutumes, les habitudes politiques et les moeurs sexuels. C'est la raison pour laquelle toutes les cultures n'ont pas le même niveau d'acceptation des autres cultures. Depuis des siècles, la culture suisse tolère davantage les étrangers, les accueille et les assimile beaucoup mieux que lesdites cultures saoudienne et iranienne qui ont encore beaucoup à apprendre pour appliquer le principe de réciprocité et ne plus considérer les européens de culture judéo-chrétienne comme des mécréants issus de sous-cultures soit disantes dysfonctionnelles. Une société tolérante comme la suisse peut gérer puis assimiler de petites minorités d'autres cultures, mais si leur nombre dépasse un certain seuil, c'est toute la société d'accueil qui change en mal. En accueillant trop de migrants du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, la Suisse finira par ressembler au Liban islamisé puis iranisé. Tout pays occidental d'accueil d'immigrants qui leur offre égalité se doit d'exiger qu'ils ne soient que quelques-uns et une complète assimilation. Tout pays qui n'accepte pas d'appliquer le principe de réciprocité avec un autre pays se déclare ennemi de ce dernier pays.

Actuellement, les angéliques recourent aux termes comme raciste et xénophobe pour bloquer toute discussion et tout débat. Au prétexte d'éviter l'islamophobie et l'amalgame, les idiots utiles ont abandonné leur sens critique et ne discernent plus les crimes abominables qui se déroulent sous leurs yeux. Pourtant ce qui se passe aujourd'hui, ce qu'aucun citoyen à l'esprit lucide ne peut nier, c'est que l'islam-idéologie n'est plus en marge des concordances sociales et politiques, mais qu'elle est active au cœur des éléments déterminant les événements mondiaux, qu'elle occupe une place incontestable et flagrante et qu'elle propage sa vision barbare, archaïque et antidémocratique de la vie, de la politique, du gouvernement, de la société, des femmes et de l'ordre mondial. Si la démocratie n'est pas réduite à un régime formel qui consiste juste à se rendre tous les 4 à 5 ans dans un bureau de vote pour déléguer le pouvoir du peuple souverain à une majorité numérique d'élus mais une culture politique de la tolérance, de la pluralité, du débat, du consensus avec des opposants politiques, et de l'écoute du peuple souverain, tout électeur doit se demander ce que l'islam-idéologie pourrait bien apporter à notre culture démocratique, sinon la destruction de la démocratie. Tant de dirigeants et guides doctrinaires musulmans ont exprimés dans les médias et dans l'espace public qu'ils considéraient la démocratie comme un manque de foi (kufr).

Une idéologie n'est pas une race et être un européen blanc, ce n'est pas une couleur de peau, mais un état d'esprit dont les blancs doivent être fiers. Ces angéliques appliquent la maxime : bouffer du curé ou du pasteur oui, bouffer de l'imam et du mollah, non. Scrogneugneu, nous ne pouvons qu'exclamer notre stupéfaction. En Suisse démocratique, où liberté d'expression et liberté de conscience permettent de critiquer toutes les religions et toutes les idéologies, à notre avis, renoncer à la libre expression, en ne critiquant pas également l'islam-idéologie, c'est manquer de respect tant aux musulmans qu'à notre démocratie. Rappelons que la Suisse est au 7e rang du classement de la liberté de presse RSF 2016 de Reporters Sans Frontières. A ce classement l'Allemagne est au 16e rang, la France au 45e, soit peu après les USA qui sont au 41e. Ainsi en Suisse, nous pouvons, encore mais jusqu'à quand, utiliser les mots jugés par certains tabous ou dissidents : race blanche, guerre de civilisation, colonisation, invasion, terroriste, repeuplement, guerre civile, puissance, souveraineté, frontières, nation, patrie, ordre, vertus, identité, préférence civilisationnelle et préférence nationale.

Accuser d'islamophobie, par exemple un Suisse qui a peur de l'islam, est un acte de mauvaise foi. Ce terme d'islamophobie a été inventé récemment par les guides doctrinaires musulmans iraniens pour démanteler toute critique de l'islam-idéologie en tentant de la faire passer comme xénophobe, raciste et blasphématoire, avec l'objectif de nous faire introduire le blasphème dans nos lois. Voilà pourquoi ce terme a fait son entrée au dictionnaire de la langue française *Le Petit Robert* en 2005 seulement. D'une manière générale, phobie est un mot sidérant destiné à faire passer, comme en URSS, des opinions dissidentes pour des maladies mentales; cette technique était bien connue, d'abord l'excommunication des dissidents puis leur psychiatrisation et, si nécessaire, les injections de droperidol,

etc, et leur hospitalisation de force dans un hôpital psychiatrique du KGB. L'UE, l'Allemagne, la France et la Suède reviennent à grands pas à ce type de manoeuvre « thérapeutique ».

L'islam n'étant pas une race, les personnes qui critiquent cette idéologie récusent l'accusation de racisme, avec raison. Quant au terme d'islamophobe, ses mêmes personnes lui préfèrent parfois islamolucide ou islamocritique, termes qui ne font pas référence à la phobie qui est une maladie.

Alors qu'ils devraient s'imprégner de cette admirable déclaration de Mahatma Gandhi « *Le plus atroce de mauvaises choses de mauvaises personnes est le silence de bonnes personnes* », en réalité les fervents du multiculturalisme, du politiquement correct et de l'islamiquement correct sont incapables de formuler une pensée critique ; comme Obama ils sont plus « racistes » que les prétendus racistes qu'ils prétendent combattre. Au lieu de combattre l'injustice là où elle se trouve, ces naïfs fleur-bleue détournent les yeux, lorsqu'il s'agit par exemple de violence entre noirs africains, de barbarie entre musulmans, de violence faite aux femmes, de violence et de mutilations sexuelles faites aux enfants, d'esclavagisme en pays musulmans, de colonialisme musulman et de califats sanguinaires et génocidaires au XXI ème siècle. Les angéliques et les islamo-collabo-gauchistes ont-ils une case de moins dans leur cervelle, sont-ils sourds et aveugles ou sont-ils des traîtres à leur patrie ? Les mêmes angéliques, qui s'offusquaient de l'apartheid en Afrique du Sud, se convainquent que l'apartheid imposé aux non-musulmans par les musulmans, dhimma comprise, sont des manifestations de paix, de tolérance et de générosité pour protéger les non-musulmans dans les pays musulmans. Il est absurde de nier les différences, que ce soit le sexe ou la couleur de peau. Les mêmes fervents multiculturalistes qui interdisent de discriminer en fonction de telle ou telle race, affirment que les races n'existent pas. Angéliques et idiots utiles, c'est bien simple, ils sont malheureusement écoutés par trop de politiciens éloignés du peuple et de la réalité quotidienne, ces politiciens qui n'écoutent plus le peuple souverain. Ces politiciens devraient regarder à travers le peuple, l'écouter et ils apercevraient la vérité.

Le concept que tous les êtres humains sont égaux est un mythe. Il n'y a guère d'égalité et de justice dans l'histoire humaine. Pour la biologie, les hommes n'ont pas été créés, ils ont évolué différemment, donc sont tous différents et inégaux. Cette évolution n'a pas pu se faire vers l'égalité parce que l'évolution repose sur la différence, non pas sur l'égalité. Chaque être vivant, homme compris, possède un code génétique légèrement différent et est exposé à un grand nombre d'influences différentes. Aucune société animale n'a pu se passer de toute discrimination. Les buts de ceux qui vivent dans les beaux quartiers et/ou ont le pouvoir ont toujours été différents de ceux des défavorisés. Toute société humaine nécessite hiérarchies imaginaires et discriminations et si on veut isoler un groupe humain que ce soit des femmes, des juifs, des homosexuels, des blancs, des catholiques ou des noirs, il suffit de convaincre tout le monde que ce groupe est une source de pollution, parce

que, depuis la nuit des temps, l'être humain abomine la pollution causée par des mélanges multiculturalistes ou autres.

Les angéliques multiculturalistes et quelques socialistes frustrés et/ou exhibitionnistes tel que Jean Ziegler ont fait que trop d'Européens rejettent leurs valeurs et leurs vertus héritées de leur histoire, de leurs traditions, du christianisme, et de notre patriotisme national, soit de notre culture dominante et de référence ou *Leitkultur* et considèrent toute forme de fidélité à ces valeurs comme du chauvinisme et du racisme. Tout ce que Jean Ziegler a dit et écrit contre la Suisse n'est pas du patriotisme mais un empressement à changer sans prendre le temps et la patience d'analyser les risques et les effets pervers. En fait comme les Frères musulmans, Ziegler n'a fait qu'exhorter à miner la société bourgeoise de l'intérieur et à admirer les dictateurs Khadafi, Castro, qui l'invitaient dans leurs multiples palais paradisiaques remplis de « *grappes de raisin blanc* ».

Quoi qu'il en soit de leurs efforts et de leurs réalisations, les êtres humains ont toujours été incapables de se libérer de leurs limites biologiques. Tout au long de l'histoire humaine, les gens ont été le plus souvent incapables de mesurer toutes les conséquences et les effets pervers de leurs décisions, d'où tant de prises de décisions fatales ; ce qui est en passe de devenir moins vrai dans le futur parce que l'homme, avec l'aide de la science, cherche impatientement à dépasser ses limites. Le grand projet de la Révolution scientifique est d'apporter à l'humanité la vie « éternelle ». Pour certains hommes de science, la mort n'est plus une destinée inévitable, mais simplement un problème technique. Essayons d'imaginer l'islam-idéologie ou le christianisme sans la mort et leur chantage à la vie éternelle dans l'au-delà paradisiaque ou infernal. Tant de nos chercheurs ne perdent pas leur temps à essayer de donner un sens à la mort, ils étudient les systèmes physiologiques, hormonaux et génétiques responsables de la maladie et du vieillissement. Ils veulent modifier notre patrimoine génétique grâce à la biotechnologie puis la nanotechnologie pour nous assurer une vie « éternelle ». De qualité ? Depuis des millénaires l'homme s'est transformé en maître de la planète entière et en terroriste de l'écosystème. Il est aujourd'hui en passe de devenir un Dieu, sur le point d'acquérir non seulement une jeunesse « éternelle », mais aussi les capacités divines de destruction et de création, ce que l'islam créationniste ne peut pas permettre.

Les angéliques, les programmes nationaux d'assurance-santé et les constitutions des divers pays à travers le monde prêchent qu'une société humaine digne de ce nom doit assurer à tous ses membres, même aux autres qui sont accueillis, un traitement médical équitable et veiller à ce qu'ils restent relativement en bonne santé. Tout cela est beau tant que la médecine se soucie avant tout de prévenir les maladies et de guérir les malades. Que se passera-t-il le jour où la médecine et les angéliques se préoccuperont d'accroître les facultés intellectuelles et décisionnelles humaines et la durée de vie ? Tous les hommes y auront-ils droit ou verrait-on se former une nouvelle élite ségrégationniste de surhommes imitateurs de Mahomet ?

Les angéliques cherchent à nous priver de notre passé historique en le rendant infâme et abject. Pour ces multiculturalistes, le patriotisme, sauf si il est américain ou sportif, le sport étant désormais considéré un spectacle culturel, est une pathologie inquiétante pour l'oligarchie cosmopolite de l'euro-atlantisme et du mondialisme. Ils font que notre fierté culturelle patriotique et notre identité nationale soient systématiquement dénigrées. L'objectif de la gauche internationaliste et des oligarques mondialistes est de faire qu'être Suisse devienne un sentiment honteux. Ils taxent le patriotisme de rétrograde prétendu dangereux pour la démocratie. Ils appellent raciste un Suisse attaché à son Pays, à sa Culture, à ses Traditions, à son Histoire, fier de son Drapeau, de son Hymne national et de ses langues nationales. Dit plus crument, cette gauche est une haineuse dérision qui crache sur notre drapeau, pisse sur notre passé, ricane sur les patriotes, notre armée et notre Défense. De plus ils oublient que assimilation et même intégration ne sont possible que par l'exclusion. Ces angéliques prennent du pouvoir et comme ce pouvoir ne supporte pas le partage, à l'image de l'Occident, la Suisse va à la dérive et sombre, alors qu'en réalité, comme Etat-nation la Suisse se caractérise par sa longue histoire collective; elle est du reste la nation historique par excellence. Notre culture, qu'est-ce que c'est, sinon, un pieux inventaire du passé ? Depuis 1291, la politique de la Suisse, ses lois, les choix de son Souverain et de ses dirigeants, sont le fruit de leçons accumulées et fournies par l'histoire, de traditions vécues, de mythes citoyens instructifs comme celle de Guillaume Tell, d'expériences concrètes faites par ses citoyens au niveau de groupes locaux, de guildes, d'associations, puis des communes, puis des cantons, pas de décisions d'idéologues, de monarques, de dictateurs et de technocrates UE ou autres arrogants centralisateurs. Des historiens prétendus progressistes et leurs imitateurs jettent aux orties cette histoire collective et tout ce qui, de la Suisse, est contraire à la vision de la gauche internationaliste et de la mondialisation imposée et sauvage. Ils tentent de se faire passer pour de savants historiens, des élus critiques et un pape généreux, alors que se ne sont que des marxistes attardés qui détestent leur pays, méprisent leurs concitoyens et sont partisans de l'inversion des valeurs et du politiquement correct.

A moyen terme, l'universalisme multiculturaliste et l'attractivité exotique béate des cultures étrangères sont voués à l'échec. D'une part parce que l'optimisme des idiots utiles n'est que lâcheté, inculture et aveuglement irresponsable qui nous conduiront à la soumission et à la colonisation euro-atlantique et musulmane, à cette islamo-américanisation de l'Europe germanisée, alors que l'inquiétude de celui qui a peur des musulmans, ou qui avait peur de nazis dans les années trente, donne le pouvoir de faire face à l'inévitable, mais aussi et surtout parce que notre identité ethnique, qui est à la source de notre pensée politique et sociale, gardera son importance primordiale aussi longtemps que des couples suisses autochtones engendreront des enfants et les éduqueront correctement. Notre aveuglement face à nos adversaires musulmans pratiquants étant leur meilleur allié, nous devons continuer à nous préparer au pire. Les horreurs de la déstabilisation des Proche et

Moyen-Orient auraient-elles pu atteindre un tel paroxysme et ses déclinaisons terroristes, avec une Europe unifiée, fière de ses convictions, puissante et déterminée et des USA isolés ? D'autres horreurs terroristes musulmanes nous attendent si l'Europe persiste dans sa mollesse, sans convictions culturelles judéo-chrétiennes, sans détermination, sans nationalités, sans patriotisme, ni but, ni idéal, et en plus sans même apporter une vraie amélioration économique aux peuples européens appauvris et désarmés contre leurs ennemis. L'Europe de l'UE est en crise; comme les personnes âgées, elle se pourrit de l'intérieur et de l'extérieur.

Comme le résumait fort bien, en 1995, le Pakistanais Ibn Warraq, dans son livre *Why I Am Not a Muslim* ou *Pourquoi je ne suis pas musulman*, un livre qui est une méritée gifle infligée à tous les angéliques du politiquement correct et de la bien-pensance : « *Le multiculturalisme est fondé sur des idées erronées. Tout d'abord, on croit naïvement que toutes les cultures ont, au fond, la même valeur ou, si leur valeur est différente, qu'elles méritent toutes d'être respectées. Le multiculturalisme, étant l'enfant du relativisme, est incapable de juger les cultures, d'établir une hiérarchie de valeurs culturelles. La vérité est que toutes les cultures n'ont pas la même valeur et que toutes les valeurs ne sont pas également dignes du même respect. Rien n'est sacro-saint en matière de coutumes ou de traditions culturelles, et celles-ci peuvent évoluer sous l'impulsion de la critique. Après tout, la valeur que l'on attache à la laïcité de certaines sociétés occidentales n'a guère que deux cents ans d'existence. Le respect que l'on porte à d'autres cultures, à d'autres valeurs que les nôtres, est le signe d'une attitude civilisée. Mais, si ces autres valeurs menacent nos propres valeurs, ne sommes-nous pas en droit de les combattre, par des armes intellectuelles, par la raison, par des arguments, par la critique, par des moyens légaux, en s'assurant que les lois et la Constitution de notre pays soient respectées par tous ? C'est notre devoir de défendre les valeurs de notre pays.* »

Toute culture a ses croyances, normes, valeurs et vertus, mais elles sont en perpétuelle évolution. Contrairement aux lois de la physique et des mathématiques, qui n'admettent pas la moindre inconséquence, tout ordre humain est plein de contradictions internes par exemple l'égalité et la liberté individuelle, la biologie qui permet et la culture qui interdit, l'idéalisme et le réalisme. L'égalité ne peut être que si on restreint les libertés de ceux qui sont mieux lotis. Que chacun agisse librement nuit à l'égalité. Toute culture essaye de concilier ces contradictions ; depuis 1789, c'est ce processus politique perpétuel qui nourrit le changement en Occident et nos progrès, mais pas en pays musulmans.

Notre culture occidentale, telle qu'elle a évolué en Europe, se caractérise par les valeurs démocratiques, la tolérance et l'égalité des sexes, tandis que la culture musulmane, telle qu'elle a évolué en particulier au Moyen-Orient, se caractérise par la hiérarchie politique, le théisme, le fanatisme, la discrimination et la misogynie.

Notre culture occidentale, fondée sur Athènes, Rome, le judaïsme, le christianisme et l'humanisme, est dans tous ses aspects bien meilleure que ladite culture islamique. C'est la raison pour laquelle Pamela Geller a affirmé dans son livre *Fatwa. Hunted in America* : « Dans toute guerre entre l'homme civilisé et le sauvage, soutenez l'homme civilisé ».

Les multiculturalistes eux rejettent l'idéal démocratique de l'assimilation des immigrants. Ils croient que les sociétés doivent être multi-ethniques et ont l'obligation de tout faire pour favoriser l'immigration et l'établissement de communautés ethniques coexistant de manière « pacifique » et s'incluant sans se mélanger, soit surtout sans s'assimiler. Ils se sont convaincus, avec angélisme, qu'il ne faut pas exiger des immigrants qu'ils fassent l'effort de s'assimiler à la culture dominante et qu'il n'est pas nécessaire de préserver le système existant et son nationalisme se manifestant sous la forme de patriotisme et d'amour de la patrie. Ils préfèrent la diversité des cultures, des valeurs, des vertus, des impiétés, des illégalités différentes et leurs contradictions. La gauche multiculturaliste et les angéliques ont même fait que la souveraineté nationale et l'amour de la patrie soient perçus comme des concepts belliqueux dépassés. Pour les multiculturalistes et droit-de-l'hommeistes qui abhorrent toute forme de discrimination ou plutôt de discernement libre ou légitime, le citoyen idéal est celui qui a nulle religion, nulle croyance, nulle opinion politique, nulle race, nul sexe, aucune différence, aucune intolérance morale. Ce citoyen non-discriminant devient un être humain universel, n'ayant aucune préférence, aucun attachement particulier, indifférent aux autres, rêvant que la société disparaisse et croyant tout ce qu'il voit à la télévision ou lit dans les médias.

Le mondialisme multiculturaliste nie le fait qu'une nation possède ou devrait posséder une *Leitkultur*, une culture dominante, un noyau de valeurs fondamentales, un terrain commun. Les mondialistes et les multiculturalistes croient que la culture nationale ne fait pas sens et militent pour une unification culturelle oecuménique reconnaissant plusieurs loyautés. Les multiculturalistes prétendent qu'une société ou une nation n'aurait pas le droit d'imposer des normes culturelles et sociales à d'autres groupes à l'intérieur de son territoire parce que la force de futures nations pacifiques et la paix universelle proviendraient de l'absence d'une culture commune et de l'absence de valeurs centrales patriotiques. Les multiculturalistes accusent ceux qui les remettent en cause d'être racistes, parce que la critique du multiculturalisme est confondue avec le multiracialisme. La conséquence est une société multiconfliktuelle qui amène des conflits que les immigrants ont entre eux et explosera dans une guerre asymétrique et généralisée.

Ces multiculturalistes entretiennent de manière systématique une confusion entre les notions de société et d'Etat, quand ils ne les intervertissent pas. La conséquence inévitable du supra-nationalisme et du multiculturalisme est le développement de loyautés parallèles qui remettent en cause l'autorité de l'État-

nation. Ce problème est un effet pervers qui se cache sous la « religion » des droits de l'homme « universels », ce qui, une fois de plus, conduit à ce que la citoyenneté se fonde sur des droits plutôt que sur des devoirs et délégitime l'autorité et la légitimité nationale.

Supra-nationalisme et multiculturalisme sont par définition incompatibles avec l'autogouvernance nationale. Tout gouvernement et l'état de droit d'une vraie démocratie requièrent un processus centralisé de décision et une cohésion sociale, c'est-à-dire une souveraineté et une nationalité ; par conséquent, le supra-nationalisme et le multiculturalisme sont, par principe, incompatibles avec nos idéaux démocratiques et conduisent à un déficit démocratique.

Samuel Huntington affirmait dans son dernier livre *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order* (Simon & Schuster. 2011) que le multiculturalisme est une civilisation ontologiquement anti-européenne et que c'est une idéologie fondamentalement anti-occidentale. Tout pays européen, selon lui, devait prôner sa *Leitkultur* (culture dominante) plutôt que de défendre le multiculturalisme. Toute époque de multiculturalisme se transforme doucement en une époque de la diversité des croyances et des valeurs puis en une époque multiconflictuelle. Parler de société *multiraciale* ou *multiéthnique* eût été plus juste, mais l'idée de race étant tombée en discrédit, le terme multiculturalisme sembla aux mass médias plus politiquement correct parce que plus approprié pour manipuler les peuples souverains d'Europe et les convaincre de partager leur souveraineté, ce qui est aberration et illogisme .

Plus les dirigeants européens et les dirigeants chrétiens se confondent en excuses pour le colonialisme européen, la guerre d'Algérie, les croisades, l'Inquisition, la collaboration avec le fascisme, la pédophilie des gens d'église, etc, plus ils se discréditent, alors que l'islam-idéologie, qui n'affronte pas son passé et son présent colonisateurs, oppresseurs, terroristes, esclavagistes et génocidaires, gagne en crédibilité. Arrêtons avec notre tyrannie de la repentance. L'idéologie de la circoncision et de l'infibulation gagne. La chrétienté blanche du prépuce est en déroute. Ne nous plions pas à cette repentance de l'esclavage, des croisades, du colonialisme occidentaux, des guerres de décolonisation, tous du passé. En 2017, il n'y a aucune raison à nous faire payer pour des fautes que nous n'avons pas commises, parce que en particulier nous n'étions pas encore nés, et, de plus, pour le bénéfice de gens qui n'en ont pas été les victimes et sont en réalité les victimes de leurs dirigeants corrompus.

En Union européenne laïque, face au christianisme tout est permis. L'UE accorde un poids excessif et qui passe les bornes du bon-sens à des croyances non-européennes, au droit à la différence, tout particulièrement à l'islam-idéologie; même si cette croyance est caractérisée par une attitude répressive, expansionniste, fondamentaliste, antidémocratique, intolérante, sexiste, pédophile, polygame, haineuse et cruelle, alors que le christianisme, lui, est devenu ouvert,

tolérant et intégré dans les états européens sécularisés. Pourtant, selon la déclaration 11 annexée au traité de Maastricht, « *l'Union européenne se veut protectrice des valeurs religieuses dans les états membres.* » A voir ce qui se passe en Europe, l'UE ne protège pas les authentiques religions historiques des états européens membres, mais, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, protège et favorise l'islam-idéologie et rêve d'une Eurabia et d'un continent européen islamo-chrétien, un oxymoron, englobant tout le pourtour de la Méditerranée. C'est ainsi que l'UE et des dirigeants politiques helvétiques, en idéalisant la tolérance et en confondant tolérance et respect des institutions et de la Loi, affaiblissent la capacité d'un continent et de notre pays à résister à l'intolérance, violent le principe de réciprocité, donnent des forces à ceux qu'ils devraient combattre pour assurer la sécurité de leurs citoyens-électeurs et se réunissent au Maroc en automne 2018. Au lieu de respecter et de protéger les cultures, les valeurs et les vertus des pays européens, l'UE et même une certaine Suisse atteinte d'europhilie protègent, respectent avec servilité et aident financièrement une idéologie non-européenne et antidémocratique qui ne nous respecte pas du tout et abuse de nous. La civilité ou politesse est en pleine déréliction et nous souffrons tous de ce sentiment d'abandon et de solitude morale qui s'est introduit dans notre pays. Ainsi, à titre de comparaison, par exemple en Allemagne, chez les jeunes musulmans, la fréquence des délits violents augmentent avec le degré de piété musulmane, alors que chez les jeunes allemands catholiques et protestants, c'est l'inverse : plus ils sont pieux, moins ils sont violents. Qui sont les responsables de cette flagrante différence ? Les parents et les guides de nos deux religions chrétiennes et de l'islam-idéologie avec son coran, ses hadiths et Mahomet son modèle à imiter.

Le déni de la réalité des politiciens et des dirigeants angéliques nous coûte très cher en terme de qualité de vie : on emmerde de plus en plus, il n'y a pas d'autre mot, tous les gens honnêtes et polis à cause des incivilités, brigandages et attentats des bandes de voyous, dénommés groupes affinitaires, des gangsters et des terroristes. Le groupe musulman Osmanen, mieux dit gang, a déjà des bases en Suisse, à Zurich et à Bâle. L'apparition de ce type de gangs musulmans violents et armés au cœur de l'Europe constitue aujourd'hui une grave menace pour nos démocraties et leurs citoyens non-musulmans. Et n'oublions pas toutes ces nouvelles entraves et ces surcoûts pour voyager, etc. Pas étonnant que, confronté quotidiennement à ces étrons pourrissants, le citoyen moyen se sente perdu, désécurisé, frustré, exploité, appauvri, pris en otage et abandonné par de traîtres élus.

En réalité, le communautarisme à l'américaine, le multiculturalisme européen angélique et le politiquement correct, congrégation moderne de la culpabilisation dénommée aussi La Bête, sont devenus une manufacture de musulmans radicalisés dont la productivité et le prosélytisme est stimulée par les actions militaires sans succès des USA et de leurs vassaux européens au Moyen-Orient et en Afrique, par les milliards de l'aide publique internationale et par certaines

campagnes médiatiques comme la dernière *Love Life* pour la prévention du Sida, une de ces campagnes publicitaires où la liberté sexuelle confine à la pornographie et qui tue l'amour hétérosexuel et le mariage aristotélicien.

Les montants d'aide extérieure les plus élevés des USA et de l'Europe ont été donnés à des pays musulmans tels que l'Afghanistan, l'Egypte, le Pakistan, la Palestine, pays musulmans qui ont pu ainsi financer un très grand nombre de mouvements musulmans radicalisés et enrichir leurs dirigeants corrompus. Ces montants ne sont rien d'autre qu'une généreuse jizya donnée en croyant, faussement, qu'elle domestiquerait l'islam-idéologie, alors qu'aucune idéologie n'est domestiquable. L'islam-idéologie allégée, c'est aussi illusoire qu'un camp de concentration nazi allégé. Ces pauvres naïfs américains admirateurs de la Clinton et d'Obama, si ils réalisaient ce que les musulmans pensent d'eux, ils réaliseraient combien ils creusent leur propre tombe. Que 6.000 soldats irakiens, formés à grand frais et équipés grand luxe par les USA, fuient devant 150 guérilleros sans uniforme du califat en leur abandonnant, tanks, artillerie lourde, véhicules blindés et munitions, ne leur ouvre pas les yeux. La vraie faiblesse des forces Irakiennes qui comprennent actuellement 650.000 policiers et 350.000 soldats a toujours été la corruption et la complicité de leurs troupes avec l'islam-idéologie qui est la même pour tous les musulmans pratiquants, pour tous les terroristes musulmans et pour tous les fous d'Allah de ISIL ou mieux dit DAECH (acronyme pour la phrase en arabe « *al-Dawla al-Islamiya al-Iraq al-Sham* », qui est traduite en anglais « *Islamic State of Iraq and the Levant* », ou ISIL).

Le but ultime de la stratégie des musulmans radicalisés, de leurs terroristes et de DAECH, c'est de faire plier l'Occident jusqu'à ce que ses peuples demandent à leurs gouvernants de trouver un compromis pacifique et servile à l'envahissement islamique de leurs nations. Comme le répètent DAECH et tous les guides doctrinaires musulmans, la foi en l'islam-idéologie est fondée sur le principe d'al-wala wal-bara: la loyauté envers les musulmans et le djihad contre les infidèles-mécréants, qu'ils soient des combattants ou des braves gens. Comme l'islam depuis le VII ème siècle, la stratégie de DAECH est une combinaison aux effets redoutables d'auto-ségrégation, de gouvernants occidentaux et d'idiots utiles complaisants et compatissants, du renoncement au creuset de l'assimilation (*melting pot*), de l'utilisation des mass-médias, de la communication et de l'internet.

DAECH est le premier soulèvement guerrier de l'histoire humaine à occuper des territoires non seulement dans plusieurs pays d'une même région, mais dans plusieurs pays dans plusieurs régions. Les estimations les plus récentes des combattants de DAECH parlent d'une centaine de milliers de combattants, la moitié de ces derniers recrutés à l'extérieur du Moyen-Orient et provenant de plus de cent nations. De plus des dizaines de groupes musulmans du monde entier, y compris le mouvement djihadiste nigérien Boko Haram, ont prêté allégeance au califat, ou Etat islamique ou DAECH. Le mouvement insurrectionnel et guerrier de DAECH est non

seulement le plus réussi de l'histoire mais aussi le plus riche. L'État islamique ne dépend pas uniquement de riches donateurs musulmans ; il fait des millions de dollars chaque jour à partir de ses propres activités criminelles et de ses opérations. Ses principales sources de financement sont les ventes illicites du pétrole des champs de pétrole envahis, les prises d'otages, le racket, le trafic en tout genre, la vente d'antiquités rares et d'organes sur le marché noir et l'imposition des populations vivant sous le califat.

DAECH a beaucoup bénéficié et bénéficie encore de plusieurs cobelligérants. Ces dernières années, l'Arabie Saoudite, la marraine de DAECH, a investi 100 milliards de dollars, si ce n'est d'avantage pour répandre, dans le monde entier, sa vision de l'islam et son fondamentalisme djihadiste. Les Soviétiques, eux n'ont dépensé que quelques 7 milliards de dollars pour répandre le communisme dans le monde entier entre 1921 et 1991. N'oublions pas que des 19 pirates de l'air terroristes du 11 septembre 15 étaient des ressortissants saoudiens et que le Grand Mufti d'Arabie Saoudite a déclaré indispensable et fondamental de détruire toutes les églises de toute la péninsule arabique,

Et maintenant on sait que DAECH est beaucoup plus fort et a beaucoup plus d'effectif que ce que ce que l'euro-atlantisme voulait et veut encore faire croire aux Européens. Lorsque 100 djihadistes de DAECH prennent une ville ou une région, habituellement et normalement, ils recrutent aussitôt cinq à dix fois leur force initiale lors de leur assaut. Ainsi DAECH, tout comme d'autres groupes de djihadistes au Moyen-Orient, en Europe, etc, augmente très rapidement ses effectifs, même si ces nouvelles recrues ne sont pas toutes des djihadistes expérimentés, fanatiques et prêts à ou rêvant de se faire tuer pour aller au féérique paradis pornographique musulman, où Allah et ses vierges renouvelables doivent trépigner d'impatience de les voir arriver là-haut. De plus nous ne devons pas nous leurrer, DAECH diffère beaucoup de al-Qaïda ; DAECH est une organisation guerrière étendue et fort bien gérée, très attentive et très prudente dans le choix de ses cibles, le moment optimal pour les attaquer et sa stratégie de les faire connaître au monde. De nos jours, plus de la moitié du djihad musulman ce sont les médias, surtout nos médias, et la propagande. Comme les nazis l'ont mis en pratique, les ingrédients essentiels d'une bonne histoire d'atrocités et de barbaries sont qu'ils doivent être choquants, visibles dans nos médias mais pas immédiatement réfutables. Comme lors de toutes les innovations technologiques, les Etats, en particulier le jeune Etat islamique, ne vont pas résister à la tentation de profiter de ce nouveau domaine pour en tirer des avantages stratégiques; la généralisation de la guerre actuelle a déjà commencé dans le cyberspace. Les compétences de djihadistes à utiliser la communication moderne et l'internet sont bien meilleures que celles de la majorité des autres mouvements politiques dans le monde. Leurs luxueuses revues en couleurs *Dabiq* et *Rumya (Rome)* illustrent leurs compétences et leurs objectifs. Nos dirigeants politiques, le pape François et les fervents multiculturalistes devraient les lire, par exemple le quinzième numéro en anglais de ce magazine *Dabiq* de l'Etat islamique *Breaking the Cross* qui vise à

discréditer le christianisme et la laïcité occidentale. La publication quotidienne par nos médias des images vidéo des atrocités de la guerre civile syrienne a fait davantage pour durcir la résolution des parties belligérantes (que pour mettre un terme aux tueries) et pour encourager DAECH à utiliser les médias occidentaux et sociaux pour proclamer un califat et monter en puissance sa guerre sacralisée. En produisant, avec l'aide généreuse mais stupide des médias occidentaux, un enregistrement visuel de tout ce qu'il fait, DAECH a grandement amplifié son impact politique et idéologique de même que son recrutement. Nos médias étatiques sont une loupe grossissante gratuite dont profite quotidiennement l'islam-idéologie et les terroristes musulmans. Tant que des groupes musulmans semblables à al-Qaïda et à DAECH disposeront de ces puissants moyens de propagande, soit surtout des nôtres dont la majorité sont même payés par les contribuables ce qui est un comble, ils ne seront jamais à court d'argent ou de nouvelles recrues partout dans le monde.

L'hyper-médiatisation de la violence dans nos mass médias et les médias des soldats sans uniforme des nouveaux califats, de Palestine, etc, est un message de propagande mondiale dont l'effet est de convaincre les infidèles-mécréants et les apostats que personne n'est épargné, que tous les infidèles mécréants vont ressentir l'effroi menaçant de la terreur et que nulle paix ne sera jamais possible sans soumission de la terre entière à la meilleure et vraie « religion » : *aslam taslam* (soumets toi et tu auras la paix). Cette médiatisation continue de l'intimidation et de la terreur pratiquée par les musulmans n'a toujours pas convaincus nos Etat-nations culpabilisés de mettre à l'index les préceptes idéologiques présentés comme « sacrés » et légaux de l'islam-idéologie qui justifient l'intolérance et la violence musulmanes et de manifester notre indignation et notre révolte. Tant que le coran et autres textes « sacro-saints » comme les hadiths et des livres comme *Le Licite et l'Illicite en islam* seront lus et se répandront, les musulmans continueront à tout mettre en branle pour nous conquérir et ne se déclareront jamais vaincus.

Preuve est faite que s'immiscer dans les affaires internes de pays étrangers sous prétexte de croire que la plupart de leurs problèmes disparaîtraient une fois qu'une certaine pseudo-démocratie à la franco-américaine aurait remplacé les gouvernements policiers, autoritaires et corrompus d'Afghanistan, d'Irak, de Libye, de Syrie, etc, est un délire de simples d'esprit. Croire que DAECH n'est intéressé que par la lutte entre musulmans en particulier entre chiites et sunnites est un autre exemple de manque de connaissances et une illusion. DAECH a démontré qu'il se battra contre et éliminera toute personne qui ne respecte pas sa fidélité musulmane radicalisée, archaïque, bigote, puritaine, barbare et violente à l'islam-idéologie et au coran.

Tant qu'ils n'étudieront pas l'islam-idéologie, qu'ils ne liront pas mot après mot et sans distorsion ou falsification les textes politico-légaux musulmans et les comprendront, les Américains ne gagneront jamais une guerre au Moyen-Orient.

Les Américains du nord ne sont experts, ni dans le débat, ni dans la diplomatie, ni dans la supercherie ; habituellement disant ce qu'ils pensent et pensant ce qu'ils disent, ils n'imaginent pas qu'ils traitent avec des adversaires musulmans qui ont une grande habilité pour dire ce qu'ils ne pensent pas et penser ce qu'ils n'ont jamais dit. Les Américains ont beaucoup de difficultés à comprendre que, lors d'une guerre, ce qui compte le plus en politique, ce n'est pas la définition que l'on se donne de soi-même mais celle que donne l'ennemi de nous-mêmes, donc en particulier ce que cet ennemi perçoit de nous et en nous.

Les Suisses, champions de la pluriculturalité et de l'immigration (plus de 25 % d'étrangers résidents permanents légaux) peinent encore à imaginer ce que la communauté musulmane se dit réclamer de la multiculturalité, alors que le principal objectif de cette fraternité musulmane est de s'en préserver, de ne pas s'assimiler, de ne même pas s'intégrer et de lutter pour qu'il n'y ait pas mélange entre eux et les Suisses qui les accueillent. Pour la première fois dans l'histoire de l'immigration en Europe, notre pays est confronté à une idéologie qui incite ses membres à ne pas s'assimiler et à ne pas remplir leurs devoirs suisses, qui s'attaque à notre démocratie, qui valorise les aspects obscurantistes archaïques et barbares de leur idéologie, tout en tyrannisant leurs condisciples immigrés pour qu'ils se maintiennent dans cette idéologie autoritaire et immuable et la défendent. Pourquoi les Suisses se préoccupent-ils des cris, des chuchotements et des larmoiements de leurs concitoyens et élus angéliques qui persistent à se fermer les yeux et à se boucher les oreilles ?

L'islam fait arme de tout

« *Les armes ont cette vertu d'ennoblir jusqu'aux moins purs.* »
Charles de Gaulle (1890-1970)

L'islam veut redessiner complètement notre planète avec ses armes préférées: le djihad soft et hard, terreur et chantage compris, la prédication, l'art de la dissimulation, tromperie incluse, et, comme toujours depuis XIV siècles, se faire passer pour victime. C'est le grand mufti de Jérusalem al-Husseini, grand admirateur d'Adolf Hitler pendant la deuxième guerre mondiale, qui perfectionna les armes de visibilité de l'islam actuel avec la mobilisation de masse utilisant les mosquées, le prêche démagogique des imams et des mollahs, les manifestations dans l'espace public pour intimider, les prières et les démonstrations ostentatoires dans la rue pour reconquérir le territoire. A noter qu'en violation du principe de réciprocité, en pays musulman, toute manifestation ou démonstration chrétienne est malvenue, voire illégale par exemple en Arabie Saoudite où les seules structures sociales sont la pétromonarchie, la théocratie et l'islam-idéologie, mais encouragée par les mêmes musulmans pratiquants à Paris, Londres, Bruxelles, Cologne, etc. Quelle éblouissante réciprocité due aux lèches babouches de la gauche devenue extrême-gauche et tant de partis de la droite et du centre devenus protectorat et défenseurs de la gauche et de l'islam-idéologie.

Progressivement depuis le VII ème siècle, l'islam se développe sur le chantage social ; un système complexe de surveillance, la peur, le harcèlement et les accusations obligent tout un chacun à ne jamais s'écarter du *droit chemin* de l'orthodoxie musulmane. Pour s'assurer d'être reconnu comme des habitants du quartier et des membres de la communauté musulmane, soit de cette fraternité musulmane internationale et mondialisée et cette nation islamique supra-nationaliste qu'est l'oumma, la majorité des musulmans, qu'ils soient immigrants ou non, musulmans non pratiquants ou fervents musulmans, subissent ce chantage, transigent, se soumettent à la réislamisation prêchée par Khomeini et autres guides doctrinaires radicalisés, acceptent de se conformer à des attitudes, des comportements et des rites auxquels ils ne croient pas tous, afin qu'il leur soit permis de survivre dans un milieu menaçant qui sinon leur serait hostile, voire mortifère. Et voilà que, de plus en plus depuis les années huitante, autour des mosquées et des centres culturels islamiques, prolifèrent barbes, voiles, burkas, femmes mal emballées et ensachées, phalocrates en djellaba, marques hypocrites violacées sur le front frappé au sol pour les suppliques et autres étendards militants. Tout comme l'Espagne de l'Inquisition et sa police « religieuse » obligeait à tant de « pieuses » coutumes, à tant de rites, à réciter le chapelet en public, à

dénoncer et punir publiquement les hérétiques et à la communion hebdomadaire ou quotidienne. Conçue à l'origine pour maintenir l'orthodoxie catholique dans le royaume, l'Inquisition espagnole créée en 1478 par l'Église catholique romaine, alors tyrannique et oppressive, avait, tout comme l'islam, élargi le champ de ses justiciables aux juifs, musulmans, renégats, etc. L'Inquisition a réprimé les actes qui s'écartaient d'une stricte orthodoxie catholique soit blasphème, adultère, fornication, bigamie, homosexualité, pédérastie, impiétés, etc, confisqué les biens et combattu la persistance de pratiques judaïsantes. A propos des victimes de l'Inquisition espagnole, les chiffres les plus fantaisistes sont repris. En réalité les scientifiques estiment que, entre 1478 et 1834, l'Inquisition a fait exécuter 1.400 à 5.000 personnes, soit 20 à 30 fois moins que la chasse aux sorcières menée en Europe entre 1450 et 1750.

Après qu'en 800, le Pape Léon III eut sacré Charlemagne empereur, le Vatican au IX ème siècle déclara, avec une arrogance toute musulmane, « *Papa caput totius orbis* » ou « *le pape est le maître du monde* ». Ne nous étonnons pas qu'au temps de l'Inquisition, les citoyens avaient l'obligation de croire qu'il n'existe qu'une seule religion la sainte Église catholique apostolique, que leur foi obligeait à reconnaître et à croire, qu'en dehors de cette Église, il n'existait ni salut, ni rémission des péchés, ni paradis. Comme c'est encore le cas en pays musulman au XXI ème siècle, le principal devoir du gouvernement était de réprimer l'hérésie. L'Inquisition, ayant, comme la charia, tout pouvoir de juger des crimes comme le blasphème, tout en accomplissant sa mission religieuse, elle fut manipulée pour supprimer des opposants politiques. Comme l'UE et l'islam aujourd'hui, cette Eglise était effroyablement despotique, ridiculement invraisemblable et déconnectée de la réalité, de la spiritualité et surtout des vrais souhaits du peuple.

Accuser aujourd'hui le catholicisme de ce qu'il fut et fit au Moyen-Âge est stupide. L'Inquisition c'est de l'histoire ancienne, par contre l'islam lui est encore à ce jour figé cruellement à son époque barbare lointaine, ce qui est tout différent.

L'islam est une idéologie ultra-orthodoxe et totalitaire qui a comme objectif de transformer notre planète au plan politique, militaire, social, communautaire, culturel, éthique, idéologique, affectif, familial, sexuel, moral et religieux. Quotidiennement en Suisse, les musulmans s'attaquent à la démocratie en usant l'arme de la victimisation avec un art consommé et une grande subtilité. C'est Mahomet, au VII ème siècle, qui aurait mis, le premier, l'accent sur la victimisation des musulmans. Cela était nécessaire pour justifier la position musulmane que toute conquête guerrière déclenchée par eux était une libération d'un ennemi infidèle, traître et coupable, et que les musulmans avaient le devoir et l'obligation de se défendre en déclenchant, eux en premier, des attaques offensives.

Ce serait ainsi Mahomet qui inventa, en quelque sorte, la défense par les attaques préemptives si souvent pratiquées par les USA et leurs satellites. Par décret divin, grâce au discours victimaire, les souffrances des musulmans devinrent pires que

leurs massacres des coupables infidèles mécréants. Ainsi depuis le VII^{ème} siècle, c'est une obligation doctrinaire pour les musulmans de considérer avec arrogance leur victimisation comme quelque chose de pire que ce qu'ils infligent à leur ennemis, qu'ils soient juifs, chrétiens, athées, etc. En Suisse, les musulmans mettent fort bien en pratique ce discours victimaire. Voilà pourquoi, depuis XIV siècles, les musulmans considèrent leurs attaques contre les non-croyants comme des guerres défensives et libératrices ; les individus, les terres, le butin, les subsides et les allocations pris par eux et leur djihad ne seraient pas conquis mais libérés et rendus par Allah aux musulmans à qui ils appartiendraient depuis la création du monde par Allah. Pour tout musulman pratiquant ce sont des propriétés d'Allah qui sont, comme il se doit, rendues aux musulmans. De plus, en éliminant les ennemis de l'islam dont le «*sang est sans valeur* », les bons musulmans n'accomplissent que leur devoir et ne sont pas condamnables. Ils n'assassinent pas un être humain, comme nous le pensons, mais participent à extirper la mal (fessad) des vies sans valeur des mécréants, femmes adultères, prostituées, homosexuels, etc. Tout est si simple dans l'islam-idéologie, une profession de foi en deux lignes et, après avoir fait deux fois la leçon à une prostituée ou un homosexuel, leurs voisins peuvent les tuer en les jetant du haut d'un immeuble, ce qui est un acte pieux pour l'islam. Celui qui n'a toujours pas compris n'a qu'à lire le *Petit livre vert* de Khomeini. En Iran, les homosexuels sont acculés par les ayatollahs à choisir entre les opérations de changement de sexe ou la mort. Quelle tendre idéologie tolérante qui pend les homosexuels en public, arrache leur visage avec des lames de rasoir ou les jette de hauts bâtiments comme le fait DAECH. Israël est la seule nation au Moyen-Orient où les homosexuels peuvent vivre sans craindre d'être assassinés.

Il existe chez les musulmans arabes un art oratoire que l'on appelle taqiya qui fait partie intégrante de la mentalité arabe. Ce mot est souvent traduit *art de la dissimulation* ce qu'on traduit, souvent et à tort, par langue de bois. En fait en français, le terme arabe taqiya veut dire tromperie. Classiquement pour le chiisme le terme taqiya, qui dérive de *tuqat* (cache) et de *tattaqu* (précaution) encourage à cacher sa propre foi musulmane quand elle est menacée ou mal vue par des mécréants, voir des sunnites en force supérieure. Sa pratique existe depuis toujours au sein de la communauté chiite, parce que leurs rivaux sunnites étaient plus nombreux et constituaient une menace. Inversement, les sunnites, loin d'être persécutés par des chiites en surnombre, ont également toujours imité leur messenger Mahomet et pratiqué une forme de taqiya au service du djihad contre les infidèles, faisant de la taqiya une pratique non pas seulement de dissimulation, mais de tromperie active. Depuis des siècles, les chiites iraniens et les sunnites pratiquent cet art de la dissimulation (taqiya), avec une expérience millénaire: chaleureux accueil, subtilité, fausse amabilité, fausse générosité, fausse politesse, faux langage, fausse modestie, fausse soumission, fausse affection, faux accord, etc. Une fois après l'autre, ils trompent avec aisance les Américains qui font toujours l'erreur de sous-estimer et de méconnaître leurs ennemis, piègent ces derniers, désarment leur méfiance et trompent à leur tour les Européens qui

hésitent encore à se protéger et à se défendre des ennemis qu'ils ont accueillis et continuent d'accueillir chez eux. D'où le proverbe musulman: « *Baise la main que tu ne peux pas couper.* » Il ne s'agit donc pas d'une simple dissimulation mais bien d'une active tromperie. Au jour d'aujourd'hui, ce terme de taqiya a deux sens principaux : masquer ses convictions religieuses musulmanes par crainte de persécution et mentir au service du djihad contre les incroyants-mécréants, afin de les tromper. La taqiya des musulmans est en réalité une arme de guerre massive asymétrique quasi-permanente et efficace contre l'Occident. En fait, lors du djihad, le mensonge, qui a, dans l'islam, un fondement doctrinal, est souvent présenté comme égal voir supérieur, aux autres vertus guerrières telles que détermination, courage et sacrifice de sa vie. Du VII^{ème} au XXI^{ème} siècle, les musulmans ont érigé la taqiya en système guerrier; comme l'avait déjà enseigné Sun Tzu il y a plus de 2000 ans: « *La guerre c'est l'art de duper. C'est pourquoi celui qui est capable doit faire croire qu'il est incapable ; celui qui est prêt au combat doit faire croire qu'il ne l'est pas ; celui qui est proche doit faire croire qu'il est loin ; celui qui est loin doit faire croire qu'il est proche* ». La fraternité musulmane internationale (oumma) fait toujours un grand usage de cette stratégie de Sun Tzu. Déjà Abu Darda, un commerçant de Médine ami du messager Mahomet, aurait déclaré : « *Sourions à la face de certaines personnes alors que notre coeur les maudit*», ce qui est devenu au XXI^{ème} siècle : « *le sourire sur le visage et la haine dans le cœur* ».

Les musulmans ont une grande réserve de *techniques argumentatives* pour débattre. Elles leurs permettent d'esquiver les questions et les vérités dérangeantes, de détourner l'attention de leur interlocuteur, de convaincre les auditeurs. Dans son livre *Il était une foi, l'islam... : l'histoire de celui qui voulait diviniser pour mieux régner*, le libre penseur agnostique et islamo-critique Majid Oukacha répertorie la liste non-exhaustive suivante.

« 1. Répondre à la question de son interlocuteur par une autre question, (hors-sujet, de surcroît).

2. Faire passer les questions sensées de son interlocuteur pour des prises de positions absurdes.

3. S'obstiner à ne voir un récit que pour ce qu'il ne signifie pas, alors même que le sujet évoqué par l'interlocuteur est ce que ce récit signifie.

4. Avancer l'argument d'autorité voulant que le Dieu du coran ne pourrait ni mentir ni se tromper.

5. Répondre à une autre question que celle posée par l'interlocuteur.

6. Reprocher à son interlocuteur de formuler des critiques sélectives dans un but partisan.

7. Dévaloriser l'impact de l'accusation/ la critique de l'interlocuteur par le (supposé) lien de celle-ci à un ensemble de faits contradictoires.

8. Lancer des défis ineptes dans le but de pouvoir relativiser sa propre ignorance.

9. Moquer l'interlocuteur pour sa critique d'un Dieu en lequel il ne croit pas ou d'un enfer auquel il pense pouvoir échapper.

10. Faire passer l'interlocuteur qui ne fait que poser des questions pour un agresseur. »

Depuis plus d'un millénaire, les musulmans cultivent ce discours de la taqiya en maniant avec aisance le langage, en noyant le poisson et en se jouant du mensonge pur et simple, cela avec un subtil mélange de fourberie, d'hypocrisie, de semi-vérités, d'omissions délibérées, de non-dits savamment distillés, d'ignorance des notions oui et non et de double langage et, surtout, en prenant tous les infidèles pour des imbéciles. L'islam-idéologie, comme toute idéologie dominante, dictature ou impérialisme, par exemple l'URSS en son temps et l'UE de nos jours, utilise le langage comme vecteur. Quand tous les autochtones de Suisse et tous leurs élus comprendront-ils que tant l'islam-idéologie que l'UE, avec son ministère de la propagande que sont la majorité des médias désinformateurs, manipulateurs et menteurs, pratiquent les deux leur taqiya ?

L'islam jette le sens des mots cul par-dessus tête. Pour les musulmans, le sens des mots est toujours très étroitement lié au sens traditionnel de leurs textes « sacro-saints », donc à une histoire, des mythes, une temporalité, des valeurs et des vertus musulmanes fortement divergentes des nôtres. Les Européens et encore d'avantage les Américains ont bien des difficultés à percevoir cet autre sens des mots correspondant au profond schéma idéologique de la pensée du musulman pratiquant et pas à la définition du Larousse ou autre dictionnaire occidental. Par exemple pour tout musulman pratiquant, le coran n'est pas juste un livre de prières mais le guide idéo-religieux, la parole sacrée d'Allah, légale, politique, complète, unique, indérogeable, incorruptible et éternelle pour toute l'humanité de tous les temps, soit disant depuis la création du monde par le seul Dieu Allah. Ainsi pour les musulmans, le sens de nombreux mots a un tout autre sens que pour nous Occidentaux, d'où notre difficulté à comprendre les musulmans et la facilité avec laquelle ces derniers nous trompent dans leurs intentions, leurs manipulations, leurs exigences, leurs revendications, leurs divers djihads et leurs relations diplomatiques. Un bon exemple récent est John Forbes Kerry, homme politique américain et secrétaire d'État des États-Unis du gouvernement Obama. Ayant un beau-fils iranien, il n'a pourtant rien appris ni compris de la taqiya chiite.

Acte et action : pour un musulman pratiquant, un acte ne vaut qu'en fonction de son intention alors que pour nous un acte vaut en fonction de son résultat et de son déroulement. Pour le musulman l'action a, en quelque sorte, une obligation

d'intention, guerrière ou non, donc d'effort et de résistance alors que pour nous l'action a une obligation de résultat. Ainsi pour un soldat sans uniforme de DAECH, ce qui compte c'est beaucoup plus l'intention de son offensive que son résultat, ce qui a pour conséquence qu'il ne s'estimera jamais vaincu. Ainsi par exemple à Alep en Syrie quelques uns ont été tués, tous les autres se sont évaporés en conservant leurs intentions et surtout aucuns ne se considèrent perdants. Avec arrogance, ils restent toujours les meilleurs du monde. Selon les nazis, la race aryenne était aussi la meilleure et réunissait les plus belles qualités humaines : le rationalisme, la beauté, la pureté, la peau claire, l'intégrité, la diligence, la détermination, le bien commun et le mépris du capital, de l'individualisme et de la liberté. Pour les djihadistes, les actes terroristes sont en général des actes d'intimidation et de dissuasion pour obliger les Occidentaux à arrêter leurs frappes et leurs ingérences et surtout laisser les musulmans pratiquants et non-assimilés nous envahir et changer nos lois et notre manière de vivre. Pour ces djihadistes, les victimes des actes terroristes sont des dommages collatéraux, tout comme les victimes civiles de la coalition défendant le gouvernement de Syrie, la complète destruction de Varsovie par les Allemands dès 1939, ou la ville allemande de Dresde lors de son bombardement incendiaire le 13 février 1945 par les Alliés. Le 28 mars 1945, Churchill s'inclina devant la pression publique et ordonna l'arrêt du bombardement des villes allemandes. Un djihadiste musulman, lui, ne s'incline jamais.

Amour/aimer : Pour un Occidental aimer c'est avoir de l'affection, de la tendresse, de l'amitié, de la passion pour quelqu'un ; c'est faire corps avec la personne qu'on aime avec passion. De plus nous n'aimons que les femmes que nous rendons heureuses. Pour les musulmans, lorsqu'un homme ou même un adolescent est ému par une femme, il devient impur. Le fervent musulman haït la femme qu'il désire parce qu'elle le rend sexuellement dépendant, soumis, fragile, vulnérable. Si la diabolique amoureuse femme désire cet homme ou cet adolescent, elle est coupable, jeteuse de trouble, condamnable et pute parce que le devoir de la femme-objet-mammifère est la reproduction de petits musulmans, la soumission à l'homme et à l'islam, surtout pas de désirer être aimée. Ce qui compte en « amour » musulman, c'est le « noble » désir de l'homme ayant des pulsions sexuelles. Il n'a pas à respecter le corps de la femme puisqu'elle est sa propriété. Sa femme qui a honte de son corps a l'obligation d'assouvir ce désir, sans prendre aucune place dans la société et même au paradis musulman. Dans les pays musulmans et les zones de non-droit, les jeunes femmes seules ne peuvent pas flâner librement à l'extérieur, aller prendre un café dans un lieu public ou même porter une jupe. Dans la rue, elles suivent l'homme de leur famille sans jamais se retourner parce que les femmes vertueuses ne se retournent jamais dans la rue. Les femmes musulmanes pratiquantes présentes dans les rues ne sont pas reconnaissables comme des êtres humains mais comme des objets et des ombres qui suivent leur propriétaire. En islam, l'extérieur n'appartient qu'aux hommes. L'islam n'est pas l'amour. Il ressemble beaucoup au communisme. Mao Zedong n'a-t-il pas dit « *Le communisme n'est pas l'amour. Le communisme est un marteau, que nous utilisons pour écraser l'ennemi.* » La réislamisation actuelle

lancée par Khomeini il y a une génération, n'est-elle pas la même chose, un marteau abattu sur l'Occident?

Avoir des enfants : en Occident depuis plusieurs générations un enfant est un être humain pour lequel son père, sa mère et la société investissent dans son devenir, pour son avenir dans une société démocratique: éducation scolaire, apprentissage, formation, études supérieures, éthique, équilibre, pour en faire un individu-citoyen assimilé dans la nation et utile à la société. Même un président de gauche comme Kennedy y a encouragé ses compatriotes dans son discours lors de sa prestation de serment : « *Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.* » Pour nous Occidentaux, l'éducation est l'art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités intellectuelles, morales et physiques de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle, sociale et professionnelle avec une personnalité suffisamment épanouie et respectueuse de nos vertus, civilité incluse ; c'est le contrôle de soi donc de ses comportements, ses sentiments, ses choix.

Former cet individu et son devenir n'a pas d'équivalent dans la nébuleuse musulmane ou oumma. Le problème, avec les enfants, c'est pas leur fabrication par un homme et une femme, c'est le service après-vente par un couple uni et équilibré. Réfléchissez avant de procréer n'est pas un commandements de l'islam. Le père n'accorde pas plus d'importance à ses enfants qu'à ses autres biens : « *Les biens ou les richesses comme les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde...* » (coran 18: 46). La divine charia n'impose pas de règles morales occidentales, ni même de devoirs paternels, tout simplement parce que la charia ne considère pas la vie comme une valeur. En islam, un enfant y est la propriété de son père, qui l'aurait conçu avec son testicule gauche, jusqu'à ce qu'il devienne à son tour le chef et führer de sa famille quand son père décède. Tant que leurs pères vivent, même suite à un divorce, les enfants leurs sont soumis à 100 % et leur appartiennent. Jamais une femme divorcée, c'est-à-dire répudiée, n'a la garde de « ses » enfants. Les hommes musulmans adultes restent infantilisés et d'éternels adolescents dont la principale préoccupation est de surveiller le corps de leur mère, de leurs sœurs, de leurs cousines, etc. Tous les hommes de l'oumma ont comme première obligation de surveiller le corps des femmes, ce bien marchand voilé et mal emballé sur lequel règne la divine charia, objet qui appartient à un homme, en fait son honneur et celui de sa famille. Ainsi, à l'exemple de leur modèle la superstar Mahomet, la majorité des musulmans pratiquants deviennent des tourmentés par leurs obsessions sexuelles. La liberté, l'amour, la laïcité, la démocratie, le mode de vie et la formation occidentales sont incompatibles pour des enfants et des adolescents qui ont grandi dans un milieu où une éducation dogmatique façonne votre personnalité et vos valeurs en vous dictant toute votre conduite, en vous imposant des règles qui vous ôtent toute responsabilité personnelle et toute liberté.

Caricature : caricaturer Obama, Macron, Sommaruga, Burkhalter, Berset, Darbellay, le Pape Francisco ou Mahomet ne signifie pas pour nous stigmatiser, offenser le peuple américain, le peuple français, le peuple suisse, les catholiques ou les musulmans. Les seules « victimes » sont les caricaturés qui n'ont qu'à se défendre, sans recourir à la violence physique, ou, bien sûr, qu'à modifier leurs comportements. Pour l'islam-idéologie, caricaturer Mahomet ou Khomeini c'est un blasphème, du « racisme » à l'égard de tous les musulmans, une diffamation de l'islam, un crime contre l'Etat musulman.

Coran : parole d'Allah, divine, sacrée, parfaite, inimitable, éternelle, indérogeable, incorruptible, qui n'aurait jamais été altérée et remplaçant tous les autres saints textes tels que torah, ancien et nouveau testaments, etc. Le coran serait le seul véritable guide sacralisé, politique et légal de toute l'humanité, à l'exception de tout autre texte ou loi. Alors que pour nous c'est simplement le livre « saint » ou idéologique des musulmans, livre qui serait composé des révélations qui auraient été transmises par Allah à son messenger Mahomet, par l'intermédiaire de l'archange Gabriel. Mahomet aurait affirmé que les révélations que Allah lui aurait transmises par l'ange Gabriel étaient toutes en *langue arabe* et qu'il était bien le premier prophète à parler arabe. Dans les années 690, le calife Abd al-Malik, cherchant à mieux intégrer dans l'oumma les anciens royaumes persan et byzantin, ordonna que l'arabe soit la seule langue officielle. En réalité pour un Occidental tant soit peu cultivé qui le lit, le coran, écrit par des scribes des califes bien après la disparition de Mahomet, est surtout un ouvrage schizophrénique et irrationnel, qui criminalise la liberté de pensée, propage la violence, donne des ordres criminels impératifs et érotise psychiatriquement la société, vraiment curieux pour un prétendu livre de prières. L'islam est un ersatz de religion fabriquée de toutes pièces par des hommes. Son Dieu Allah est une idole de l'irrationalité, confus, incompréhensible, tordu, vengeur, sadique et qui a même prié pour Mahomet.

Démocratie : pour les musulmans c'est un système politique dans lequel la souveraineté n'appartient pas au peuple mais à la divine charia et à Allah. La loi universelle et absolue est la loi de islam. Les non-musulmans sont exclus de telle « démocratie » où seul le calife édicte les lois. Alors que pour nous la démocratie est un système politique, soit une forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple. Le pouvoir en Suisse n'est pas personnalisé dans un calife ou un autre führer mais confié au peuple souverain qui est le maître du pouvoir. Pour les Occidentaux, quand les élus d'une pseudo-démocratie imposent à leur peuple ce que le peuple ne veut pas, c'est se moquer des citoyens, les trahir et cela se nomme dictature, quoiqu'en dise l'UE supra-nationaliste et les eurolâtres.

Égalité : l'égalité est atteinte lorsque les musulmans sont les seuls leaders de la société, à l'exclusion de tout mécréant, apostat et athée. Il serait légitime que les musulmans aient les responsabilités de toutes les institutions politiques et idéo-religieuses, parce que se sont les meilleurs des hommes. Alors que pour nous,

l'égalité c'est l'absence de toute discrimination entre des êtres humains d'une nation, tant sur le plan de leurs droits que de leurs devoirs. L'islam-idéologie ne reconnaît ni l'égalité entre les hommes et les femmes, ni l'égalité entre les musulmans et les non-musulmans. Elle ne reconnaît que l'apartheid et plusieurs classes de justifiables.

Esclavage : statut légitime et légal de tout infidèle capturé par les musulmans dans une guerre, une colonisation ou une razzia. Alors que pour nous, c'est le fait pour un groupe social d'être soumis à un régime économique et politique qui le prive de toute liberté, le contraint à exercer les tâches les plus pénibles, sans autre contrepartie que le logement, la nourriture et du mépris.

Ethique : pour les musulmans, l'éthique n'est rien de plus que le scrupuleux respect des prescriptions et des ordres figurant dans les textes musulmans, coran, sunna (hadiths), fatwas et dans les prêches de leurs guides doctrinaires. Alors que pour nous l'éthique est une discipline philosophique pratique et normative dans un milieu naturel et humain; elle se donne pour but d'indiquer comment les êtres humains doivent se comporter, agir et être entre eux et envers ce qui les entoure. C'est la partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale ; c'est l'ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un.

Instruction : le musulman pratiquant accorde à l'éducation dogmatique que donnent les imams et les mollahs à leurs enfants une plus-value doctrinaire que n'a pas l'instruction scolaire donnée dans nos écoles publiques à ces mêmes enfants. Imam sunnite et mollah chiite sont les guides doctrinaires les plus bas dans la hiérarchie doctrinaire musulmane et n'importe quel musulman peut l'être. Par conséquent, les enfants des musulmans sont beaucoup plus influencés par les paroles des imams et des mollahs que par les paroles et l'enseignement de nos enseignants laïques qui ont du faire de longues études. Pour les musulmans qui s'estiment les meilleurs des hommes, l'islam est toujours une plus-value morale, idéologique et politique, donc une très forte pression pour refuser de s'assimiler dans notre nation.

Femme : traditionnellement pour un musulman une femme est en quelque sorte un meuble qui appartient au ménage de l'homme, un peu comme les juifs devinrent des objets pour les nazis. Récemment, des doctrinaires musulmans modernistes d'Arabie Saoudite ont décidé qu'une femme n'était pas un objet mais un mammifère. En Occident, depuis le Concile de Trente les femmes auraient une âme, comme les hommes. Pour nous Occidentaux et nos lois, une femme est un être humain, l'égale de l'homme.

Guerre : pour nous, partir en guerre c'est, soit pour se défendre, soit avec l'objectif que notre communauté territoriale gagne pour obtenir un gain réel en territoire ou autre. Nous avons des difficultés à comprendre les musulmans qui partent en guerre, prêts à donner leur vie, sans combattre pour les frontières de leur pays.

Pour un musulman pratiquant partir en guerre c'est pour la communauté de l'islam soit l'oumma supra-nationaliste qui dépasse les frontières des Etats-nations. Pour le musulman, ce qui est important est de combattre ses adversaires, de résister et de les dissuader, peut importe où ils sont et d'étendre la terre de l'islam ou plutôt de la récupérer puisque, selon l'islam lors de la création, Allah aurait créé toute la terre musulmane.

Infidèle : tout non-musulman. Selon la loi islamique, du VII ème au XXI siècle, tout non-musulman c'est-à-dire mécréant n'a que trois choix: se convertir, se soumettre comme dhimmi ou être tué. Alors que pour nous, l'infidèle c'est celui qui ne respecte pas un engagement et celui qui ne fait pas preuve de fidélité à l'égard de quelqu'un d'autre, son épouse par exemple.

Justice : c'est la situation où la divine charria est l'unique loi de la nation ; toutes les décisions (juridiques, politiques, sociales, familiales, etc,) sont fondées sur elle et elle seule. La justice est ainsi établie, entre autres, lorsque les non-musulmans, c'est-à-dire les dhimmis ne peuvent pas agir devant un tribunal et quand le témoignage de deux femmes musulmanes est requis contre le témoignage d'un seul homme musulman. En islam pas de justice sans ségrégation et apartheid en plusieurs classes de justiciables. Alors que pour nous, la justice est tant le principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité, qu'une qualité morale qui invite à respecter les droits d'autrui. Pour nous occidentaux, tout crime comprend trois éléments : le criminel, la victime et les autres, soit les proches de la victime et la société. La justice n'est rendue que si ces trois éléments sont pris en compte, sans faire aucune ségrégation et créer des classes de justiciables, sans inverser les valeurs et les responsabilités: sanctionner le criminel, indemniser la victime et protéger la société des récidives.

Laïcité : c'est un concept totalement inconnu en islam-idéologie. Tout simplement parce qu'il n'y a pas de traduction de ce terme en arabe classique. L'Allahicité conviendrait plus aux musulmans pratiquants. Pour ces derniers, la laïcité est d'une part un synonyme d'athéisme, donc c'est pour eux une horrible abomination et, d'autre part, un concept-situation à exploiter en Occident par la stratégie du djihad. Ce qui leur est facile en France où les élus municipaux encouragent l'islam en finançant des lieux où se prosterne la tourbe radicale des fervents adorateurs de l'islam, ce qui est la nouvelle *laïcité positive*. Ainsi sournoisement en Europe, un laïque est devenu un individu servile et lâche qui croit, comme Hitler, que toutes les religions, l'islam-idéologie comprise, sont équivalentes et respectables. Pour nous Occidentaux, la laïcité est l'organisation de la société fondée sur la séparation de l'Église et de l'État et qui exclut les églises de l'exercice de tout pouvoir politique ou administratif. C'est le principe de séparation, dans un Etat-nation, de la société civile et de la société religieuse; les institutions, publiques ou privées, selon ce principe, sont indépendantes du clergé et des églises. La laïcité n'admet pas d'ingérences religieuses dans les institutions de l'Etat (justice, administration,

services sociaux, enseignement, université, hôpital, prisons, etc), sur la place publique ou dans les entreprises.

En Suisse c'est historiquement un peu différent. A sa quatrième strophe, L'hymne national suisse ou Cantique suisse dit :

*« Des grands monts vient le secours ;
Suisse, espère en Dieu toujours !
Garde la foi des aïeux, Vis comme eux ! »*

Le préambule à la Constitution fédérale helvétique est le suivant :

*« Au nom de Dieu Tout-Puissant !
Le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la
Création, résolus à renouveler leur alliance pour renforcer la liberté, la démocratie,
l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde,
déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité,
conscients des acquis communs et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités
envers les générations futures, sachant que seul est libre qui use de sa liberté et
que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses
membres, arrêtent la Constitution que voici ».*

La Suisse chassa les vendeurs d'indulgences puis le cléricisme mais ne dériva pas comme la France qui n'a pas respecté sa Loi de 1905, avec comme résultat un Etat nation anti-chrétien et islamisé. La Suisse est judicieusement restée une culture et une civilisation greco-romaine et judéo-chrétienne. Les Suisses, qu'ils soient pratiquants ou non, sont de culture judéo-chrétienne. Il ne s'agit donc pas ici de la croyance en un Dieu, mais plutôt de la croyance en des valeurs. Chaque Canton prescrit, à sa manière, la séparation entre l'Eglise et l'Etat. Depuis leurs guerres de religions, les Suisses restent, à ce jour encore, des croyants de leur histoire et de leur culture helléno-romano-judéo-chrétienne.

Les termes laïque et laïcité n'existant pas en islam et en arabe classique, les musulmans de Suisse aussi cherchent à lui donner un autre sens afin de pouvoir mieux exploiter la laïcité à leur fins djihadistes. Ainsi par exemple, Hani Ramadan propose, à Genève, un tout autre sens à laïcité, sens s'accommodant avec l'islam et lui ouvrant toutes les portes de l'Etat et de la société civile: la laïcité dite « inclusive » qui n'a bien sûr, rien de laïque. Ce nouveau sens musulman, taqiya, taqiya, garantirait l'exercice de leurs cultes et la libre expression de leurs convictions dans un espace à tous: juifs et chrétiens mécréants (?), musulmans arrogants, hommes et femmes (?) de toute confession et idéologie, libres penseurs mais certainement pas les athées, les agnostiques et les apostats (?) en acceptant toutes les manifestations de religiosité dans l'espace public, bref l'horreur. Puisque les musulmans et leur islam-idéologie ne peuvent pas s'adapter à notre mode de vie, leur idéologie leur interdisant de le faire, pour ce doctrinaire musulman, ce

serait à nous les non-musulmans de nous adapter à l'islam-idéologie afin de garantir le vivre-ensemble prôné par tant d'élus émasculés et d'idiots utiles déchristianisés et déculturelisés. La laïcité est dévoyée en Frankistan, en Allahmagne et en UE; la deviendra-t-elle en Suisse ?

Liberté : la liberté est la situation qui existe lorsque l'islam et ses principes sont les seuls qui existent et dominent la société et que tous les hommes et toutes les femmes se sont soumis aux croyances et aux principes politiques, légaux et idéologiques de l'islam. Un musulman pratiquant est effrayé par la liberté. La liberté lui donne trop de responsabilités qu'il est incapable d'assumer. Pour un musulman et sa charia sacralisée, le droit de vivre libre a bien moins d'importance que le droit et l'obligation de pratiquer les préceptes et les règles de son islam-idéologie. Alors que pour nous, la liberté n'est jamais gratuite ; c'est le concept de liberté qui désigne la possibilité d'action ou de mouvement sans contrainte. Quand un musulman affirme « *Nulle contrainte en religion* » (coran 2: 256), il veut dire que tous les arabes, juifs, chrétiens, incroyants, etc. ont la liberté de se convertir à l'islam, mais non l'inverse. Voilà une liberté musulmane à sens unique que les fervents multiculturalistes ne saisissent toujours pas après XIV siècles de colonisation musulmane.

Liberté d'expression : pour les musulmans pratiquants le terme liberté d'expression signifie liberté de censurer, non pas, comme pour les Suisses la liberté de s'exprimer et de penser. Le coran et l'islam-idéologie criminalisent la liberté de pensée. L'islam-idéologie criminalise même la première de nos liberté individuelle: la liberté que tout homme a de commettre un acte bénéfique ou nuisible n'ayant d'impact que sur sa seule et propre vie, par exemple adhérer en Suisse à Exit.

Au contraire la Constitution helvétique précise :

« Art. 16 Libertés d'opinion et d'information

- 1. La liberté d'opinion et la liberté d'information sont garanties.*
- 2. Toute personne a le droit de former, d'exprimer et de répandre librement son opinion.*
- 3. Toute personne a le droit de recevoir librement des informations, de se les procurer aux sources généralement accessibles et de les diffuser.*

Art. 17. Liberté des médias

- 1. La liberté de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que des autres formes de diffusion de productions et d'informations ressortissant aux télécommunications publiques est garantie.*
- 2. La censure est interdite.*
- 3. Le secret de rédaction est garanti. »*

Comme les bruxellisés et les mass médias de gauche, les guides doctrinaux musulmans s'insurgent contre l'internet comme ils l'avaient fait contre l'invention de Gutenberg, parce que l'invention de l'imprimerie marqua le début de la domination de l'esprit. L'imprimerie fut introduite en Turquie par les juifs séfarades que cent ans plus tard et ne parvint en Arabie que trois cents ans plus tard qu'en Europe. Les guides doctrinaux musulmans ont compris que la réinformation par l'internet est le déficit du XXI ème siècle pour tout Etat-nation qui veut maintenir ses citoyens dans l'obscurité, les désinformer, les conditionner émotionnellement, les manipuler, leur mentir et les soumettre. Mais quand cela leur convient les musulmans radicaux et leurs soldats sans uniforme de DAECH et autres fous d'Allah savent fort bien comment utiliser la communication par l'internet et les médias informatisés.

Pour les musulmans, la liberté d'expression est la situation dans laquelle les propos relatifs à Allah, Mahomet et l'islam sont exprimés par les musulmans en totale conformité avec la loi islamique sacralisée : coran, hadiths, fatwas, biographies de Mahomet, etc. Seuls les musulmans sont libres de répéter ces propos et ces croyances conformes. Seuls ceux qui ont les connaissances idéologiques et rituelles et qui sont, selon la morale des mollahs et des imams, irréprochables comme eux-mêmes, sont des guides doctrinaux légitimes qui peuvent enseigner l'islam aux disciples et leur interpréter les textes « sacro-saints ». Les non-musulmans, tous des mécréants, et les musulmans ont l'interdiction de commenter ou de critiquer quoi que ce soit de l'islam. Alors que pour nous, la liberté de s'exprimer est le droit pour toute personne de penser comme elle le souhaite et de pouvoir exprimer ses opinions par tous les moyens qu'elle juge opportuns, dans les domaines de la politique, de la philosophie, de la religion, de la morale, de l'éducation, de la mode, de l'alimentation, etc. Pour nous, la liberté d'expression est considérée comme une liberté fondamentale. Selon l'article 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : *«La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi »*. Il n'en reste pas moins que la liberté d'expression a aussi été inscrite à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 : *« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »* Pourquoi, en UE, tant de juges, de politiques et de journalistes ne respectent-ils pas la liberté d'expression ? Pourquoi tant d'angéliques semblent disposés à renoncer à leur liberté d'expression et de droits humains en échange d'un droit et des moyens de se sentir bons, généreux, nobles et saints ?

Un jour espérons-le, les musulmans, les Chinois, les Coréens du Nord, etc, auront non seulement une plus grande liberté de parole et de vie mais détermineront leur propre destin. C'est pourquoi, malgré nos fortes différences actuelles avec eux, nous devrions donc, dès maintenant, les connaître mieux et les surveiller.

Mensonge : fait de cacher la vérité. Le mensonge est permis par la loi islamique pour un musulman quand il craint pour sa sécurité ou sa tranquillité, quand le mensonge peut faire avancer la cause de l'islam-idéologie et quand un musulman prend la défense d'un autre musulman, ne le dénonce pas ou le couvre. Alors que pour nous c'est l'action de mentir, de déguiser, d'altérer la vérité, bref de faire une assertion contraire à la vérité.

L'islam-idéologie considère comme une vertu aussi bien le mensonge du mari qui ment à sa femme pour éviter scènes de ménages et autres différents, que le mensonge à un ennemi ou le mensonge ou la dissimulation pour protéger tant un musulman, que ce soit un adulte, un écolier qui triche ou un immigré délinquant, les journalistes parlant toujours de jeunes même si ils ont 30 à 40 ans, de même que pour protéger l'islam-idéologie, ou encore simplement pour avoir raison, pour se sentir le vainqueur. Ainsi les guides doctrinaux musulmans recourent souvent à plusieurs des 38 stratagèmes généraux, que le philosophe Arthur Schopenhauer répertorie dans son ouvrage écrit vers 1830 *L'Art d'avoir toujours raison*, qui peuvent se montrer avantageux aussi bien pour soutenir leurs points de vue que pour défaire les nôtres.

Oppression : c'est, d'une part, la situation dans laquelle se trouve un état qui n'est pas soumis à la loi islamique et, d'autre part, les actions de résistance et de mise en oeuvre de la colonisation islamique et de la domination par l'islam. Alors que pour nous c'est l'action d'opprimer, d'accabler sous une autorité tyrannique.

Oui et non : signifie pour le musulman ni oui ni non mais inch'Allah (si Allah le veut). Indique qu'on s'en remet au destin céleste dans une situation donnée, on verra bien, à Dieu vat. Alors que pour nous le oui exprime clairement une réponse positive à une interrogation non négative et le non indique clairement une réponse négative.

Paix : c'est l'état de cessation de toute résistance à l'islam. La paix ne peut exister que quand toutes les strictes règles politiques, légales et idéologiques musulmanes et tous les principes de l'islam-idéologie sont établis comme la loi universelle sur toute la terre. Ainsi l'objectif des dirigeants palestiniens n'a jamais été la paix mais d'annihiler Israël et les Israélites. Le principe de base d'une solution pacifique entre deux États est que les deux peuples impliqués acceptent l'existence de l'autre. L'Autorité palestinienne refuse d'accepter le peuple d'Israël. L'Autorité palestinienne et ses partisans occidentaux et ses bienfaiteurs financiers diabolisent et délégitiment Israël, déshumanisent une fois de plus les juifs (comme les nazis en avaient fait des objets), au point que la disparition de l'État d'Israël devienne acceptable pour l'ONU et le monde entier.

Trois techniques de l'Autorité Palestinienne pour atteindre ce but de jamais en paix ne sont pas assez connues du public occidental:

- L'Autorité palestinienne s'est faite offrir et équiper sa télévision par la France; cette TV diffuse, entre autres diableries, les prédications de haine de la mosquée de Gaza.
- Les manuels scolaires prêchent racisme, antisémitisme, anti-sionisme, anti-christianisme et violence.
- Les familles des terroristes sont financièrement généreusement "aidées" par les fonds officiels de ladite Autorité palestinienne subventionnée par l'Occident. Le salaire mensuel moyen des travailleurs palestiniens dépasse guère 400 dollars; les revenus des djihadistes détenus sont supérieurs et sont une incitation à devenir un terroriste, à être condamné plutôt qu'à chercher un emploi et travailler. Aux frais de son gouvernement subventionné par les pays occidentaux, le Palestinien a ainsi le choix de préférer gagner sa vie en assassinant des juifs d'Israël. Si il meurt, l'Autorité palestinienne s'occupera financièrement de sa famille. Il sera un héros national honoré par tous. Une rue ou une place portera son nom.

Alors que pour nous, la paix c'est la situation d'un état qui n'est pas en guerre et la paix a un prix pour la nation. Les Suisses n'oublient pas que presque toutes les guerres ont éclaté entre des États en paix. La Suisse n'a qu'une soif, la paix, qu'une ambition être petite, efficiente, riche et heureuse. La paix est, pour les citoyens réalistes, l'effort de guerre que représente la Défense de leur nation. Pour nous Occidentaux, le pouvoir militaire d'une Défense nationale forte est un facteur important en temps de paix pour maintenir la paix et dissuader de nous attaquer ; ce pouvoir militaire sert généralement de force de renfort, de sauvegarde et de secours. En Occident pour avoir du succès, une Défense forte doit appliquer la classique stratégie à quatre coins : durcissement, dispersion, diversification, et restructuration de la force de défense et d'attaque. Les djihadistes musulmans pratiquants font, eux, surtout une guerre asymétrique et, contrairement aux Occidentaux, comme en Syrie, ils continuent à se battre une fois l'armistice ou la trêve signées.

Racisme : situation où tout ce qui se rapporte à la « religion » musulmane, à ses disciples musulmans et à n'importe quel musulman est critiqué ou rejeté. Alors que pour nous c'est une idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races », le comportement inspiré par cette idéologie et l'attitude d'hostilité systématique à l'égard des personnes d'une race déterminée. De plus quand nous parlons de musulmans d'Afrique du nord, de musulmans de Syrie, de musulmans d'Iran, de musulmans d'Indonésie, de musulmans d'Afrique noire, ce n'est absolument pas un profilage racial, il s'agit simplement de profils de pays d'origine.

Réformisme : depuis les Réformateurs, le réformisme évoque, chez nous européens, une remise en question et la modernisation de la pensée et des croyances. Pour les fervents musulmans, le réformisme c'est l'islamisation de la

modernité et l'application à la lettre du coran et autres textes « sacro-saints » musulmans. En islam, le verbe réformer, souvent utilisé par les frères musulmans et Khomeini, ne signifie pas, comme pour un Occidental, faire évoluer le coran et son islam en les réformant, ce qui est formellement proscrit en islam, mais au contraire revenir avec soumission au strict contenu du coran et des hadiths. Pour un musulman une réforme n'est donc pas une adaptation, une modification, une modernisation de l'islam-idéologie mais un ressourcement au contenu des textes « sacro-saints » de l'islam, une réislamisation plus stricte et radicale. En quelque sorte. Khomeini reste le modèle et l'exemple du réformateur musulman.

Sexualité : la société musulmane étant, pour tant d'aspects, une tyrannie phallocrate érotisée, la sexualité compulsive des hommes y est sanctifiée et la sexualité des femmes, elle, est satanisée; les femmes sont écartées et en isolement. Naître fille dans une famille musulmane est un acte fâcheux, une erreur, voire une faute grave ; cette fille est coupable de ne pas être née garçon et sa mère de n'avoir pas accouché d'un garçon. Il faut voiler les filles dès que possible pour les renier, les déshumaniser, les mercantiliser et les utiliser. Les musulmans pratiquants ne supportent pas l'idée que leur mère ait fait l'amour pour les mettre au monde. Leurs mères miséreuses ne concluent pas qu'elles auraient mieux fait de prendre la pilule. Eh bien non, ces mères voilées jusqu'à leur double menton sont heureuses et fières d'avoir mis au monde ces bébés du sexe supérieur, conçu par le testicule gauche de leur époux et ne se priveront pas de mutiler les organes sexuels de leurs fillettes. Sont-elles de malheureuses miséreuses esclavagisées qui méritent notre pitié ou sont-elles les lâches vindicatives collabos d'une société criminelle, hypocrite, à la fois pudibonde, obsédée sexuellement et corrompue qui les écrase? Bénie soit l'islam-idéologie où filles, soeurs et nièces sont sodomisées pour préserver, avec une violente pruderie, leur virginité fétichisée, simplement parce que l'homme musulman a des besoins sexuels irrésistibles. Malgré l'exhibitionnisme croissant, pour les européennes et les européens la vie sexuelle et la religion sont intimes. Au XXI ème siècle, c'est l'ensemble des phénomènes sexuels liés au sexe de l'homme et de la femmes qui sont égaux. C'est l'ensemble des diverses modalités de la satisfaction sexuelle d'un couple de deux individus égaux qui s'aiment et se respectent.

Société juste : c'est une société dominée et dirigée uniquement par les musulmans, selon la loi islamique en particulier le divine charia. Alors que pour nous c'est une société à la fois ordonnée par un souci collectif de justice et régulée par la vertu de justice de chaque individu. Une société ou le peuple souverain demande des garanties pour les faits accomplis.

Terrorisme et terroristes : pour les Occidentaux le terrorisme est défini par ses modes d'action conquérants et ses résultats en particulier idéologiques. Le terrorisme musulman est, à ce jour, combattu en Occident par des tactiques et des mesures policières alors que nous devrions le combattre par des stratégies. Les Occidentaux s'obstinent à ne pas comprendre qu'il s'agit d'une guerre asymétrique

qui vise directement à trouver des tactiques et des stratégies pour exploiter les faiblesses d'un ennemi plus fort. Avec fermeté et clairvoyance mais aussi intelligence et sensibilité, nous devrions nous défendre contre le terrorisme, éviter de nouveaux attentats mais aussi préserver nos valeurs et vertus qui font la force de nos démocraties occidentales. Afin de prévenir les actes terroristes, il nous faut expliquer les actes terroristes à partir de la doctrine idéologique de l'islam, pas à partir de faits reportés par les médias, de prétendus experts ignorants et de la gauche élargie, ou encore à partir des « nobles » émotions que les actes terroristes et les médias suscitent à certains qui préfèrent les bougies, les fleurs et les peluches à l'indignation. Ils répètent à souhait les mots d'ordre de leurs élus tels d Merkel, Macron, Sommaruga, May, etc. En réponse à un attentat terroriste ils disent : *ne rumine pas ta colère. Keep calm and carry on...* Cette attitude, loin d'être un acte de résilience ou d'indignation face à la terreur, fait que les citoyens européens deviennent des peuples vaincus par leurs ennemis et asservis au politiquement et à l'islamiquement correct.

Le terrorisme musulman moderne trouve sa justification dans cette vision théocratique et suprémaciste du renouveau du califat universel qui promet que le djihadiste musulman gagnera sa place au paradis, que le mal sera extirpé du monde et que la paix de l'islam s'imposera sur toute notre planète. L'origine du djihadisme n'est donc pas à rechercher dans l'exclusion des déshérités. Le terrorisme musulman est une continuation d'un ersatz de religion et d'une politique d'une autre temporalité par d'autres moyens. Le véritable champ de bataille du terrorisme musulman et de cette guerre asymétrique se situe dans les médias de masse, en particulier dans les colonnes de nos journaux et sur nos écrans de télévision. Le succès d'une opération revendicatrice ou terroriste musulmane dépend presque entièrement de l'importance de la publicité qu'elle obtient dans nos médias de masse. Cette médiatisation massive de l'acte violent et de l'intimidation obéit à une stratégie rationnelle et calculée de la guerre asymétrique qui nous est lancée.

Les terroristes musulmans « martyrs » sont des militants idéalistes, sanguinaires, fanatiques et prosélytes qui ne massacrent pas les braves gens, en épargnant leurs dirigeants, pour venger les peuples musulmans de leur ancêtres envahis par les croisés du Moyen-Age puis colonisés par des pays européens, comme veut nous le faire croire l'islamo-gauchisme, les islamophiles et l'église du pape Francisco, mais pour qu'on parle quotidiennement de leur cause et de leur combat dans nos médias de masse et dans le public occidental et musulman, pour semer la terreur et pour subjuguier tous ces Européens idiots utiles et toutes ces ONG bien trop attachés à l'apaisement communautaire de l'oumma musulmane militante et missionnée. Pas étonnant que les musulmans fassent tomber tant d'Occidentaux dans leur traquenard de l'intimidation et que risque de triompher un jour la seule vraie « religion », l'islam. Tous ces terroristes musulmans, par exemple le Hamas sunnite qui est la section palestinienne des Frères musulmans ou également l'Hezbollah dont la charte ordonne l'extermination du peuple israélien et la

destruction d'Israël, sont experts en manipulation des esprits via les mythes tel l'al-Andalus, la science et la culture arabo-musulmane, le visuel tel la vidéo d'égorgements, les symboles tel la destruction du World Trade Center et les slogans de leur ersatz de religion. Plus ces djihadistes musulmans font peur, frappent et sèment la terreur, plus les musulmans pratiquants sont fiers de leur charia, exhibent leurs étendards : voiles, tchador, hijab, burkas, burkinis, barbe, djellaba, Kamis, habits du VII^{ème} siècle, etc, plus leurs lieux où ils se prosternent se remplissent et se multiplient, plus leurs revendications se font pressantes et menaçantes.

Pour bien trop d'Occidentaux, les terroristes sont en général des paumés, des brailleurs, des mal intégrés et des loups solitaires, quand ce ne sont pas de prétendues pauvres victimes de nos sociétés capitalistes. Le communisme et le socialisme permettent en effet aux médiocres, aux fainéants, aux poivrots, de penser que leurs échecs sont dus non à leurs défauts et à leurs manquements mais à la société capitaliste. Ainsi pour ces gens, l'acte terroriste musulman ne serait pas toujours déclenché par l'islam-idéologie mais par nos sociétés capitalistes coupables. L'Occident instrumentalise le terrorisme musulman à des fins politiques et juge avec simplisme le terrorisme à partir de ses effets et pas à partir de ses causes et de comment pensent le terroriste musulman et l'adversaire. Sous-estimer son ennemi est toujours une grave erreur stratégique. Les terroristes musulmans ont, en général, un niveau intellectuel, rationnel, social et opérationnel relativement élevés, ont régulièrement une éducation supérieure, sont sociables et laissent voire une vie de famille normale. Ils sont donc d'un niveau intellectuel, social et opérationnel bien plus élevés que les employés de la sécurité épris de pouvoir des aéroports américains et autres et seraient moins voleurs. Ce vivre-ensemble avec des contrôleurs aériens soupçonneux et autres tripatouilleurs est de plus en plus harassant et pénible pour nous les contrôlés soupçonnés et farfouillés, surtout que la police ne fouille pas avec autant de zèle les logements des banlieues et des zones de non-droit et leurs occupants, recherche, suit et arrête les trafiquants d'armes mais fouille les honnêtes gens et les empêche d'avoir leur propre arme légale pour se défendre.

Les djihadistes musulmans définissent, eux, le terrorisme par ses motivations et distinguent le terrorisme mensonger qui est blâmable et condamnable, comme voler, terroriser un innocent musulman bien sûr, envahir, bombarder et tuer avec des drones américains et le terrorisme du juste qui est louable comme celui des djihadistes qui refusent d'abandonner le combat contre un ennemi plus fort qu'eux, qui veulent terroriser et repousser les agresseurs occidentaux et reconquérir leur communauté musulmane mondiale telle que leur Dieu Allah l'aurait créée au début des temps. D'autres objectifs stratégiques accessoires mais importants des actes terroristes sont de saturer nos services de sécurité policiers et militaires, de nous faire dépenser des milliards, de forcer les pays occidentaux à s'écarter de leurs principes de liberté et de leurs valeurs, d'augmenter le nombre d'idiots utiles et autres angéliques et de faire en sorte que les citoyens n'aient plus confiance en

leurs dirigeants; à tel point que nous avons l'impression que l'UE, la France, l'Allemagne et la Suède par exemple, sont devenus d'anciens pays de l'URSS du temps de la guerre froide, alors que le respect des libertés, de la justice, du droit et de la réciprocité devrait être une stratégie de lutte pour prévenir le terrorisme. Pour de nombreux musulmans pratiquants, l'acte terroriste serait déclenché par les actions guerrières des Occidentaux et il est juste que les terroristes musulmans exploitent la « religion » musulmane à fin de terrorisme. De plus en réalité, nombre de leurs guides doctrinaires en Europe prêchent d'envahir, de reconquérir et de convertir nos Etats-nations. Pour le djihadiste, le terrorisme est une méthode de plus en plus meurtrière qui se place dans son référentiel politique et « religieux » et non une finalité. Pour tout musulman pratiquant, la lutte contre l'ennemi chrétien, juif et athée n'est pas seulement une obligation morale, elle récompense le musulman avec des vertus supérieures, rachète ses impiétés passées, lui ouvre les portes du paradis musulman pornographique et, du VII au XXI ème siècle, est une obsession de presque tous les musulmans pratiquants. D'une manière générale et à juste titre, les terroristes musulmans utilisent des actions tactiques, les nôtres incluses, pour atteindre leurs objectifs stratégiques.

Les musulmans pratiquants se sentent plus proches d'un djihadiste musulman radicalisé qui obéit strictement et avec impatience au coran que d'un non-musulman ou d'un apostat qui ignore le coran; cette majorité musulmane pratiquante est ainsi dans l'impossibilité de se distancer des fervents terroristes musulmans, voir de les condamner. Mères, pères et proches musulmans pratiquants sont ainsi tous fiers de leurs rejetons djihadistes, même si, taqiya oblige, ils affirment le contraire au juge.

Tolérance : c'est la situation dans laquelle les non-musulmans sont totalement soumis et asservis à la domination des musulmans, ont le statut de dhimmi, soit de citoyen-objet de seconde classe, et paient la jizya à leurs maîtres musulmans. Le musulman interprète les actes de tolérance de nos démocraties et de leurs citoyens comme un aveu de faiblesse, que ces derniers admettent avoir tort, manquent d'autorité, respectent les croyances de l'islam et y adhèrent, donc feu vert à toutes leurs exigences et toutes leurs formes de djihad. Alors que pour nous, la tolérance est l'attitude de quelqu'un qui admet chez les autres certaines manières de penser, de s'exprimer, de se comporter et de vivre différentes des siennes propres. La tolérance, c'est l'attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres en admettant que les autres puissent se tromper. Traiter quelqu'un avec respect, déférence, avoir de la considération pour lui et ne pas lui porter atteinte physiquement, ne signifie pas respecter ses croyances, en particulier idéologiques, religieuses ou politiques, encore moins y adhérer. Comme le respect, la tolérance a une condition que les musulmans refusent depuis XIV siècles : elle doit toujours être réciproque. Rappelée simplement, la Règle d'Or ou éthique de réciprocité énonce : « *traite les autres comme tu voudrais être traité* » ou « *ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* ». La maxime quasi évangélique des djihadistes

musulmans pratiquants est elle : « *fais aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils te fassent, ainsi tu iras loin* ». Contrairement à l'islam-idéologie et à la religion catholique, le polythéisme a toujours été caractérisé par une profonde tolérance religieuse. Tout polythéiste croit d'une part à une force suprême et totalement désintéressée et d'autre part à une multiplicité de forces divines. Contrairement au musulman, n'ayant aucune difficulté à accepter l'existence et l'efficacité d'autres Dieux, tout polythéiste est profondément tolérant à l'égal des autres religions ; il ne persécute que rarement les hérétiques et les infidèles, ni n'essaie de les convertir. Par contre, une religion monothéiste comme celle du pape Francisco qui reconnaît la légitimité d'autres confessions impliquerait soit que son Dieu n'est pas la puissance suprême et unique de l'univers, soit que sa religion ne reçut de son Dieu qu'une partie de la vérité universelle.

Traité : accord non contraignant et temporaire entre musulmans et non-musulmans, valable uniquement jusqu'à ce que les musulmans aient le pouvoir de réaliser par la force ou par d'autres moyens, ce qu'ils avaient momentanément échoué à atteindre ou à obtenir. Cette manière de relativiser tout serment est une réminiscence du judaïsme bien antérieure à l'islam ; le serment d'un juif n'a de valeur talmudique que s'il est prononcé en se référant à la torah, kippa en tête et de préférence devant un rabbin. Alors que pour nous c'est un accord entre deux ou plusieurs sujets du droit international, états, organisations internationales, conclu par écrit et régi par le droit international. Pour nous, traités, conventions, promesses, pactes, doivent être respectés, « *pacta sunt servanda* » .

Vérité : la vérité est la version islamique d'événements, version acceptée et conforme au contenu du coran et de la sunna (hadiths) . Tout le reste est soit simplement ouï-dire et, dans la majorité des cas, blasphème ou mensonge. Alors que pour nous, la vérité est l'adéquation entre la réalité et l'homme qui la pense.

Victoire : pour un musulman la victoire signifie ne pas abandonner le combat. Son devoir, soit l'intention de son action, est de tenter d'être victorieux et de reprendre le combat dès qu'il se sentira plus fort que son adversaire ; pour le musulman, la victoire est donc quelque chose de relatif. Il suffit que le musulman ait la volonté de se battre, à l'exemple des milliers de tirs palestiniens sur Israël ne causant que d'exceptionnels résultats opérationnels et quelques morts, de crier plus fort dans une négociation ou un débat et d'avoir le dernier mot, pour se sentir victorieux. Ces musulmans pratiquants de Palestine militent pour une destruction plutôt symbolique. Il paraît évident aux djihadistes musulmans que la vraie victoire est dans les combats perdus d'avance mais menés jusqu'au bout. Au contraire pour nous la victoire consiste à détruire/aplatir l'adversaire ; la victoire est quelque chose d'absolu, de décisif, pas d'avoir le dernier mot dans un débat télévisé.

Viol : pour nous Occidentaux de culture gréco-romaine et judéo-chrétienne, le viol est un acte criminel. Le Code pénal suisse contient 4 articles précis au sujet des abus sexuels et du viol :

« Art. 188 Actes d'ordre sexuel avec des personnes dépendantes.
Art. 189 Atteinte à la liberté et à l'honneur sexuels. Contrainte sexuelle.
Art. 190 Viol.
Art. 191 Actes d'ordre sexuel commis sur une personne incapable de discernement ou de résistance. »

Pour nous le viol est un crime plus abominable que le meurtre, parce que ce crime nie la dignité de l'être humain et fait souffrir la victime toute une vie. Au contraire, dans le système juridique et moralisateur musulman, le viol n'est pas un horrible crime parce que, simplement et depuis toujours, le viol fait partie de la catégorie des violations de propriété : la victime n'est pas la femme qui est violée, mais son propriétaire soit l'homme qui la possède. C'est pourquoi depuis XIV siècles le viol des femmes considérées comme infidèles/mécréantes est totalement légitimé par le coran et les principes « sacro-saints » de l'islam.

Violence : le terme violence a un sens tout différent dans la bible et dans le coran. Dans le coran, le verbe tuer apparaît 61 fois et le verbe combattre apparaît 51 fois, dont une douzaine de fois à l'impératif. Pour se défendre, des musulmans pratiquants soulignent que la violence se retrouve aussi dans l'ancien testament. Mais dans la bible la violence est seulement descriptive; dans des fables moralisatrices, on y évoque des violences. Dans le coran, la violence est impérativement prescriptive ; le coran appelle impérativement tous les musulmans pratiquants à la violence : « Tue les infidèles ». « Tue les mécréants », « Bats ta femme », « Tue les prostituées », « Tue les homosexuels ».

Vote : les termes vote et électeur ont un sens tout différent en pays musulmans que pour nous Occidentaux. En Arabie Saoudite par exemple, le vote municipal récemment accordé aux femmes n'a rien à voir avec le vote en Suisse puisqu'il n'est qu'un « vote » consultatif. En France et en Belgique, le vote des musulmans est devenu, maintenant qu'ils sont plus nombreux, du militantisme donnant-donnant, soit une nouvelle forme de djihad : le *voto di scambio* de la mafia; pourtant ce vote en échange de bons procédés (*vote-buying*, *votes for favours*) est une pratique illégale dans les États membres de l'Union européenne, car il influe sur le résultat du scrutin. Vu que, quand il s'agit de pétrodollars, les faiblesses des élus français, d'élus suisses comme Maudet et des technocrates de Bruxelles semblent aussi grandes que celles de Carter, Hillary et Bill Clinton, nous sommes mal partis.

D'une manière générale, selon que les musulmans sont minoritaires ou majoritaires dans un pays, leurs guides musulmans n'ont aucun scrupule à adapter leur discours idéologique. Il est important de réaliser qu'ils adaptent leurs discours, mais jamais leurs convictions et que le oui et le non ne font pas partie de leur langage. Le pasteur Mark Durie, dans son livre *The Third Choice. Islam Dhimmitude and Freedom* (Deror Books. 2010), a fort bien analysé et donné des exemples de cette

dialectique et de cet autre langage. Tout un chacun peut également s'en rendre compte en voyant, le dimanche, les émissions religieuses musulmanes sur les chaînes de télévision françaises, puis les nouvelles quotidiennes sur différentes chaînes TV dont Aljazeera ou encore en regardant une table ronde mollassonne, ignare et à la sauce taqiya-extrême gauche ayant comme sujet l'islam, à la télévision suisse romande subventionnée, puis en lisant les prises de position récentes du *Conseil européen des fatwas et de la recherche*.

Pour les musulmans, tant de termes n'ont pas le sens que nous Occidentaux leur donnons. Pour s'en convaincre, il faut se réciter cette proclamation musulmane classique, répétée en 1998, en UE, par Recep Tayyip Erdogan, alors maire d'Istanbul : « *Les minarets seront nos baïonnettes. Les coupoles nos casques. Les mosquées seront nos casernes. Et les croyants nos soldats* ». Ce même Erdogan, quand il sort d'une réunion où il a pratiqué la taqiya face à des dirigeants européens ou américains, vraisemblablement pense et se dit : *yok, yok, siktir soit non, non, vas te faire foutre*.

Cette implacable dialectique musulmane a comme véritable but, non pas la vérité, mais le succès et la victoire de l'islam. Pour les musulmans, avec une inouïe arrogance, seuls le succès et avoir raison comptent. Et une fois au pouvoir, comme on l'a constaté dernièrement au Moyen-Orient et en Iran, l'islam est irrésistiblement amené à se radicaliser et à s'ériger en dictature omnipotente et barbare.

Les musulmans dans notre pays ne se contentent plus d'intimider, de revendiquer, de menacer et de jouer aux victimes. Alors qu'ils utilisent l'humiliation pour manipuler leurs condisciples et leurs futurs convertis, ils recourent aux tribunaux qu'ils saisissent en vois-tu et en-voilà, pour tout propos qui leur déplaît et tout passe-droit, prérogative et revendication qui leurs sont refusés. L'islam-idéologie ne supporte aucune opposition et a pris la triste habitude antidémocratique de se radicaliser pour affronter les difficultés qu'elle ne parvient pas à résoudre et pour éviter de s'assimiler chez nous, parce que c'est ce qu'exigent d'eux leur superstar Mahomet, leur Khomeini et autres guides doctrinaires. « *Qui n'est pas avec nous est contre nous et contre Allah et doit être combattu et exterminé, ainsi que son engeance*. » ainsi l'ont répété après Mahomet les musulmans algériens du *Front islamique du salut* (FIS) et ainsi l'ont repris gouvernement algérien et leaders récents de l'islam. Et il y a d'angéliques européens qui vont faire du trekking en Algérie, du camping en Afghanistan et au Pakistan. Préférons la vision claire et objective des faits de Vladimir Poutine : « *Les terroristes, devraient être butés jusque dans les chiottes*. ».... « *Pardonner aux terroristes c'est le rôle de Dieu, les envoyer auprès de lui c'est mon affaire*. » Le chrétien orthodoxe Poutine n'a pas dit autre chose que ce qu'aurait crié, en 1209, Arnaud Amaury légat pontifical et abbé de Citeaux en entrant dans Béziers : « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens*. »

Que les djihadistes, autres musulmans réislamisés ou radicalisés partent combattre pour le califat ou autre, soit, que certains d'entre eux y soient enterrés selon le rite

musulman, soit, mais refusons d'être manipulés par la taqiya, les bruxellisés dénationalisés et les angéliques, refusons que des musulmans pratiquants militent et commettent des violences chez nous et ne laissons, plus jamais, ces traîtres revenir d'un califat chez nous.

Le messager Mahomet un dément, un innocent ou un coupable ? A chacun de faire son choix.

“Toutes les choses vraiment atroces démarrent dans l’innocence.”
Ernest Hemingway

“L’intention fait la culpabilité et le délit.”
Aristote

Mahomet est un individu loué par tous les musulmans pratiquants et accusé par d’autres de razzias, vol, escroquerie, fraude, crime organisé, indulgence, addiction sexuelle, viols, pédophilie, homosexualité pédophile, nécrophilie, esclavage, guerre psychologique, meurtre, terrorisme, colonisation musulmane et génocide systématique, etc, ce qui a entraîné depuis le VII^{ème} siècle le génocide de plus de 670 millions de non-musulmans et cela continue. La guerre islamique contre les mécréants ou infidèles que nous sommes a donc coûté la vie à bientôt un milliard de non-musulmans, dont plus du quart sont des chrétiens. C’est plus qu’ont assassiné ensemble les pires assassins de l’histoire soit Mao Zedong, le stalinisme, le nazisme, le génocide arménien, l’empire ottoman, le génocide cambodgien, la Corée du nord, l’église catholique, les guerres de religions en Europe et Khomeini. L’islam est, sans aucun doute, la plus grande et la plus constante machine meurtrière de l’histoire.

Le coran (81: 22 à 25) affirme : « *Votre compagnon (Mahomet) n'est nullement fou: il l'a effectivement vu (l'ange Djibril), au clair horizon et il ne garde pas avarement pour lui-même ce qui lui a été révélé. Et ceci (le coran) n'est point la parole d'un diable banni.* » Dans le coran (26: 107 et 108) Mahomet dit de plus : « *Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi.* »

Au contraire, J.K. Sheindlin, dans son livre récent *The People vs Muhammad - Psychological Analysis*, explique que Mahomet a toujours été un individu présentant de multiples troubles psychiques. Dans un acte d’accusation de plus de

300 pages, soit la forme caractéristique qu'il a tenu à donner à son dernier ouvrage, cet auteur-procureur soumet son acte d'accusation au jury des lecteurs. Il laisse chaque lecteur décider, en connaissance de cause et impartialement, si Mahomet était un dément irresponsable, un innocent ou un coupable méritant une condamnation. Rappelez-vous le procès de Nuremberg, Hitler, son complexe du messie et ses fervents disciples sur le banc des accusés.

Dans son livre, Sheindlin a illustré, étudié et répertorié les troubles vraisemblables du messager d'Allah. Voici le diabolique catalogue de ces caractéristiques:

- psychopathie
- narcissisme
- criminel impénitent
- trouble obsessionnel compulsif
- illusion de grandeur ou mégalomanie
- complexe de Napoléon
- neuro-syphilis dégénérative
- schizophrénie paranoïaque
- encéphalopathie traumatique chronique (ETC)
- complexe du messie ou de Dieu
- syndrome du justicier
- addiction sexuelle
- complexe d'Œdipe avec répression sexuelle
- dysfonctionnement érectile
- nécrophilie
- hémato-phobie du sang féminin
- pédophilie
- homosexualité pédophile
- travestissement en fillette
- inhalation de gaz volcanique, privation sensorielle, épuisement, jeûne, faim, déshydratation
- consommation de haschich.

On devrait encore y ajouter l'idée selon laquelle le messager Mahomet était épileptique et qu'il aurait eu ses révélations supposées au cours de crises épileptiques ou qu'il aurait souffert d'une neurosyphilis.

Après avoir parcouru la liste exhaustive des troubles de la personnalité de Mahomet et leurs manifestations, tout lecteur Occidental chrétien ou athée a des doutes. Est-il possible qu'un seul homme « religieux » puisse être atteint de tant de troubles psychiques et ait compilé tant de hadiths (un million et demi des dires de Mahomet) et de coraneries ? Les actes criminels historiques répertoriés dans les textes doctrinaux musulmans ont-ils été perpétrés et décrits par plusieurs musulmans ? Il est en effet inconcevable que ces actes déplorables aient pu être commis, décrits et rapportés par un seul messager solitaire et analphabète.

Comme l'a démontré Edouard-Marie Gallez, les textes doctrinaux de l'islam-idéologie du début de la colonisation islamique auraient été aussi inventés et rédigés par plusieurs individus, en particulier les califes succédant à Mahomet et leurs scribes. Le coran ne serait qu'une imposture. Contrairement à l'essai-analyse sous forme d'acte d'accusation de Scheindlin, les deux tomes de l'ouvrage historique magistral du Père Gallez ont eux une approche scientifique, mais corroborent nombre de contenus de l'acte d'accusation de Scheindlin. (Gallez Edouard-Marie : *Le messie et son prophète : Aux origines de l'Islam. Tome 1. De Qumrân à Muhammad. Tome 2, Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'histoire.*)

Résumons quelques observations de Scheindlin qui sont encore bien trop ignorées par nos compatriotes, en particulier nos élus et leurs médias politiquement et islamiquement corrects.

La schizophrénie de Mahomet aurait commencé au début de sa quarantaine. Puis tout au long de sa vie, il a continué à entendre des voix dans ses dites révélations l'incitant à contourner moralité et responsabilité et lui donnant toutes les frauduleuses permissions dont sa conduite avait besoin, par exemple d'avoir beaucoup plus d'épouses que les quatre permises par l'islam-idéologie. Le rêve de tout psychopathe.

Le coran est un exemple typique d'une création schizophrénique; le coran est désorganisé, erratique, tempétueux, ambigu, irrationnel, bipolaire, tyrannique, etc. Il est écrit sous le pseudonyme Allah ou *nous* soit Mahomet. Mais si on fait abstraction de la majorité des divagations et des contradictions du coran, on constate que le coran est un outil disciplinaire très rusé et efficace pour manipuler et formater tant la société que l'esprit des gens et maintenir en place un régime théocratique autoritaire, le théisme étant l'idée que l'ordre universel repose sur une relation hiérarchique entre les hommes et un ou plusieurs Dieux.

Dans aucune religion, un Dieu n'a été prié de prier personnellement pour un homme quelconque. Est-ce une des contradictions de l'islam-idéologie du schizophrène Mahomet, un Dieu qui prie pour un homme n'est plus un Dieu ? Allah aurait prié pour son messager mais comment se fait-il que, malgré les efforts des musulmans, nous n'avons toujours pas de preuve que Mahomet ait existé ?

Le désordre schizophrénique de Mahomet l'a aidé à utiliser ses obsessions hygiéniques pour soumettre ses disciples. Par exemple, il prohiba à ses disciples d'avoir des flatulences lorsqu'ils prient, en insistant que leurs flatulences étaient des « vents de rupture sataniques » qui rompaient toute communication avec Allah et ruinait toute relation entre Allah et les musulmans. Autrement dit, un pet c'est comme la présence d'un chien noir, d'un âne ou d'une femme, ça annule la prière du musulman et ses ablutions. De même dans sa schizophrénie paranoïaque, Mahomet affirmait que, la nuit, satan urine dans les oreilles des musulmans pour

bloquer le son des prières. Si l'ail, les pets, les chiens noirs, les ânes, les menstruations et les femmes sont indicatifs du mal et du diable, pourquoi Mahomet, dans sa schizophrénie ne s'est-il jamais demandé pourquoi Allah les aurait-t-il créés ?

Mahomet souffrait également et gravement de troubles obsessionnels compulsifs (abrégé TOC), trouble mental caractérisé par l'apparition répétée d'une part de pensées intrusives (les obsessions), produisant de l'inconfort, de l'inquiétude, de l'appréhension et de la peur et/ou d'autre part de comportements répétés et ritualisés, (les compulsions) pouvant avoir l'effet de diminuer l'anxiété ou de soulager les tensions. Par exemple Mahomet a toujours été obsédé par l'hygiène et le nettoyage, les ablutions, le lavage rituel, le lavage des mains, le lavage génital. Parmi les troubles obsessionnels compulsifs (TOC), le lavage des mains répétitif figure sous le nom d'ablutomanie. Mahomet exigea un lavage et des ablutions obligatoires après chaque acte sexuel, un lavage immédiat lorsqu'une femme éprouve un orgasme pendant son sommeil, si du liquide pré-coït s'écoule du pénis ou si un musulman a l'intention d'avoir des rapports sexuels répétés, etc, etc.

A noter que même pour ces questions de nettoyage Mahomet restait sexiste. Ainsi si une fillette, c'est-à-dire une diablesse comme sa mère, urine accidentellement sur un adulte il faut laver tous les habits de cet adulte. Si c'est le cas d'un garçonnet, il suffit de frotter l'endroit avec un peu d'eau.

De telles prescriptions des hadiths et d'autres textes « sacro-saints », comme boire de l'urine de chameaux, ce qui guérirait toute les maladies, même si cette urine contient les agents pathogènes du MERS ou syndrome respiratoire du Moyen-Orient, illustrent un manque flagrant de bon sens et de connaissances scientifiques en particulier concernant les maladies et, surtout, que Mahomet était un pauvre être créationiste torturé par ses obsessions.

Mahomet et l'islam-idéologie sont aussi caractérisés par des obsessions concernant les chiffres, le comptage et la contrainte de la symétrie. Les numéros 3 et 7 et les nombres impairs sont sanctifiés dans nombre de superstitions et d'obsessions des musulmans. *"Quand quelqu'un se réveille de son sommeil, il doit se laver trois fois ses cavités nasales, car le diable se cache la nuit à l'intérieur de son nez"*. « *Celui qui mange 7 dates chaque matin, sera protégé toute la journée contre poison et magie.* » Selon Mahomet, pour lapider le diable, il faut lui jeter 7 jets de pierres ou un nombre impair. Lors de hadj (pèlerinage à la Mecque), à la fin du culte rituel, les musulmans doivent imiter les païens pré-islamiques en faisant 7 fois le tour de la kaaba de la Mecque. Cette obsession et les superstitions des musulmans pratiquants pour les nombres impairs est une réminiscence de la torah juive. Dans ce livre, le numéro 7 signifie spécifiquement yahweh, le Dieu hébreu.

Les individus atteints de troubles obsessionnels et compulsifs tendent à ignorer la prédisposition génétique de l'être humain à être droitier ou gaucher. Pour contenir

leurs angoisses, ils attribuent une main ou un pied spécifique à différentes tâches. Ils obligent aussi tous les enfants à être droitiers. Mahomet croyait que tout ce qui était à gauche était du diable. Par exemple : *"Lorsque vous mangez, mangez avec votre main droite et buvez avec votre main droite. Satan mange avec la main gauche et boit avec sa main gauche.* (Muslim 23: 5008). Son obsession pour la gauche, interdit à tout musulman pratiquant de retirer ses vêtements en commençant du côté gauche ou de dormir sur leur côté gauche. L'islam-idéologie ordonne même à tous les voyageurs musulmans du hadj de se faire raser la tête, en commençant du côté droit.

L'enseignement de Mahomet dit le très loué, le beau modèle à suivre, a aussi créé de toutes pièces et généralisé des compulsions alimentaires, nombre de superstitions burlesques et des obsessions concernant les bijoux. *"Aucun de vous ne devriez boire pendant que vous êtes debout et si quelqu'un l'oublie, il doit vomir.* » Selon l'islam-idéologie, l'ail nuit aux anges, donc aussi aux êtres humains, donc personne ne doit plus en manger. Selon des hadiths de Mahomet, il est également interdit de manger deux dates à la fois, de mélanger les dates avec les raisins, de toucher une gourde d'eau en peau avec les lèvres, de boire ou de manger dans des récipients d'or ou d'argent, parce que celui qui boit dans de tels ustensiles remplit son abdomen avec le feu de l'enfer. Et bien sûr il est interdit de boire et de manger en utilisant la main gauche et de se torcher le derrière avec la main droite ou un nombre pair de cailloux.

Mahomet, comme les arabes du désert, ne mangeait pas de poisson et encore moins du porc, donc avait une diète pauvre en tryptophane, un acide aminé essentiel précurseur de la sérotonine. Son trouble obsessionnel compulsif (TOC) ne pouvait qu'être pire puisqu'on sait que, d'une part les régions avec grande consommation de poisson, principalement l'Asie et l'Océanie ont une faible prévalence de cet trouble psychiatrique et que, d'autres régions, par exemple l'Arabie, ont une prévalence de ce trouble presque trois fois plus élevés que nos pays occidentaux développés qui mangent porc et poissons. Vu que l'on ne trouve pas dans les hadiths et autres textes musulmans des raisons scientifiques ou objectives concernant l'interdiction de l'islam-idéologie de consommer de l'alcool (sur terre uniquement) on peut en déduire que Mahomet avait observé l'exacerbation de son TOC sous l'influence de l'alcool, ce qui est scientifiquement documenté; il s'est alors interdit l'alcool puis l'a interdit compulsivement à tous ses fervents disciples.

Son addiction et son obsession pour le sexe et les organes génitaux a provoqué Mahomet à édicter des règles compulsives rocambolesques et pornographiques. Lors d'un rapport sexuel, si on dit « *Allah le veut* » il est garanti que ce sera un garçon. Mahomet et ses guerriers utilisaient régulièrement le viol punitif comme arme. Il n'en n'a jamais eu de remords. Selon son habitude il a simplement banalisé son horrible comportement par une inspiration «divine» de commodité. A ses compagnons martyrs du djihad, Mahomet a promis de la vile pornographie, de

« *gros seins* », « *des vagins exquis* » et « *appétissants* », des femmes « *d'une sensualité indescriptible*, » une « *force sexuelle plus forte que celle de 100 hommes réunis* », « *un pénis éternellement en érection* » et de « *terribles orgasmes répétés à l'infini* ». Mahomet lui, prétendait posséder déjà sur terre la « *force sexuelle de 30 hommes* ». Allah lui aurait même envoyé « *un pot de viande cuite avec des ingrédients aphrodisiaques* ». A lire l'article: *Mahomet, prophète de la turpitude et homosexuel notoire*, publié par Salem Benamar le 11 février 2019 sur le site web de Riposte Laïque, Mahomet était pire que décrit par J.K. Sheindlin. (<https://ripostelaique.com/mahomet-prophete-de-la-turpitude-et-homosexuel-notoire.html>)

Pour la pédophilie nulle est besoin de s'allonger sur son mariage, tellement connu, avec son épouse-enfant de 6 ou 7 ans, Aisha. Mahomet a toujours prétendu être « *l'exemple parfait à suivre* » et « *l'épithète de la décence humaine* ». Pourtant il est rapporté qu'il « *embrassa passionnément* » le fils de 8 ans ou moins de son cousin Hassan. Il a également fantasmé sur des jeunes garçons au paradis : « *Et autour d'eux, des jeunes de perpétuelle fraîcheur les servent; si vous les voyez, vous penseriez qu'ils sont des perles.* » (coran 76: 19). « *il existe au paradis un marché où il n'y aura ni achat ni vente, mais sera composé d'hommes et de femmes. Quand un homme désire une beauté, il aura des relations sexuelles avec eux.* » (Al Hadis Vol. 4 p. 172, no. 34). De plus, Mahomet se livra et encouragea avec les enfants toutes les pratiques sexuelles islamiques pédophiles comme la masturbation par des enfants ou des adolescents, la sodomie d'enfants ou, chez le bébé, le pénis placé entre les cuisses (*thighing*) dénommé mufakhthat en arabe. Question *thighing*, Mahomet est-il « *l'être humain parfait* » que l'islam-idéologie veut nous faire croire et Khomeini est-il le saint homme décrit par Jimmy Carter ?

Évidemment, aucun musulman n'a le droit d'interdire un acte que le coran, Mahomet ou Khomeini ont jugé comme permissible, voir recommandé. Tout ce que fait ce messager chef du culte musulman et qui se prend pour Dieu est considéré comme infaillible et un modèle à imiter pour l'éternité, par tous les musulmans.

La mère du futur Mahomet, Amina aurait appelé son fils Al-Amin, la forme masculine de son nom. Avait-elle désiré une fille, traité son enfant le futur Mahomet comme une fillette, habillé avec des habits féminins et en aurait fait un dandy déséquilibré ? Mahomet aurait été abandonné par sa mère à l'âge de 6 ans et n'a ainsi pas eu une relation normale d'amour avec sa mère. Sa seule relation toute « *maternelle* » fut sa tante Fatima bint Assad, qu'il aurait beaucoup, voir trop aimée.

En 2012, le doctrinaire musulman marocain Abd Al-Bari Al-Zamzami (Membre de l'Union internationale des savants musulmans) a décrété publiquement que la nécrophilie est permise, d'autant plus que Mahomet aurait pénétré par voie vaginale le cadavre de sa bien aimée tante qui l'aurait élevé.

Compte tenu des pathologies psychiatriques de Mahomet on doit soupçonner qu'il fut un enfant abusé sexuellement. A-t-il été violé vers ses 8 ans par un proche membre de sa famille, probablement son oncle, après avoir été placé sous sa garde ? A-t-il alors contracté la syphilis et développé une neurosyphilis dégénérative vers 40 ans, ce qui aurait été la cause étiologique de ces premières hallucinations ou visions ?

Un autre fait inquiétant que beaucoup de musulmans pratiquants ignorent est le travestissement de Mahomet. Le messenger d'Allah a eu de nombreuses révélations alors qu'il portait les vêtements de son épouse-enfant Aisha qui avait entre 9 et 12 ans à l'époque. Un hadith rapporte explicitement le travestissement de Mahomet avec les habits de son épouse-enfant Aisha, sous prétexte qu'il ne pouvait avoir de révélations qu'en portant ses petits habits. En réalité Mahomet était bien un adulte fort petit et en surpoids.

« *Le messenger passait une relation sexuelle avec toutes ses femmes en une nuit, et à cette époque il avait neuf femmes* » seulement à ce moment. (Bukhari 7. 62: 142). Selon le livre *La vie privée de Mahomet* du professeur libanais Joseph Azzi (Editions de Paris. 2007), Mahomet aurait eu 35 épouses et de nombreuses concubines et captives. Considérant que toutes ses épouses auraient déclaré, dans d'autres textes doctrinaires, qu'elles n'avaient pas eu de relations sexuelles depuis plus d'un an, on a de la peine à croire les dires de Mahomet. Souffrait-il d'un dysfonctionnement érectile le torturant ? En réalité, aucune de ses 11 premières épouses et des dizaines de concubines n'auraient enfanté. Pourtant sa culture arabo-musulmane machiste devait le contraindre à chercher à avoir le fils qu'il n'a jamais eu. De plus sa femme-enfant Aisha était connue pour avoir été sa préférée. Mahomet semblait-il trouver son vagin de taille fillette plus attrayant pour son pénis ? Est-ce pour cela que des hadiths répriment sévèrement tout homme qui regarde les organes génitaux d'un autre homme en train d'uriner ?

Pour atteindre, à pied depuis la Mecque, la grotte du mont Jabal al-Nour à douze km, Mahomet a dû marcher des heures dans le désert, sinon une grande partie de la journée. Il ne fait pas de doute que la dégradation psychotique et les visions de Mahomet à l'intérieur de la grotte pourraient aussi être attribuées aux facteurs suivants: inhalation de gaz volcanique, privation sensorielle, épuisement, jeûne, faim, déshydratation, voir consommation de haschich ; autrement dit il n'est même pas besoin de tenir compte des vraisemblables troubles psychiatriques de Mahomet.

Selon le livre de Yoel Natan *Moon-O-Theism: Religion Of A War And Moon God Prophet'*, il s'avère que, à l'époque pré-islamique, l'usage de haschich à la kaaba n'était « *ni anachronique, ni hors de place, ni inattendu* ». Si on fait l'hypothèse que Mahomet n'était pas schizophrène, on peut supposer que la grande majorité de ses visions, révélations, histoires fantastiques et sauvages, par exemple ses déplacements sur le dos d'un bouraq volant (coursier fantastique spécialement

venu du paradis, dont la fonction est d'être la monture des prophètes), l'ascension vers des cieux multiples, et surtout ses accusations paranoïaques concernant les juifs, pourraient tous être attribués à sa consommation de haschich.

Il ne faut pas négliger les complications cérébrales due au zabiba héritée de la période pré-islamique où les habitants et les pèlerins se prosternaient devant la kaaba en tapant leurs fronts contre le sol comme signe public de soumission aux Dieux, ce qui n'est pas mieux que l'Encéphalopathie traumatique chronique (ETC) due aux têtes traumatisantes que font les icônes de la mondialisation que sont les joueurs de football. Le zabiba ou bosse de prière est la marque, sur le front de musulmans dévots et exhibitionnistes, provoquée par le heurt généré par le contact régulier du front avec le tapis de prière. En effet, un musulman effectuant ses prières quotidiennes se prosterne et tape son front contre le sol au moins 34 fois par jour. Les musulmans pratiquants sont fiers d'exhiber sur leur front cette bosse preuve de leur zèle dévot, de leur soumission et de leur ferveur musulmane.

Mahomet est le seul individu significatif dans l'histoire des religions et des idéologies qui a révélé l'existence d'Allah. Le coran réprime la notion de faillibilité des hommes et place toujours l'unique messager Mahomet sur un piédestal, hors de portée de l'homme commun; Mahomet devient Dieu.

Mahomet fit de ses obsessions des actes « religieux » en affirmant par exemple : « *celui qui accomplit bien les ablutions, ses péchés sortent de son corps, même de dessous ses ongles.* » (Muslim 2: 0476). Le messager Mahomet a déclaré : « *Si une mouche de la maison tombe dans la boisson d'un d'entre vous. Il faut la plonger dans la boisson parce qu'une de ses ailes porte une maladie et l'autre en a le traitement.* » (Bukhari 4. 54: 537). Les musulmans pratiquants croyaient et croient encore que toutes ces compulsions comportementales irrationnelles et superstitieuses, ces obsessions et les manifestations psychiques du cerveau collant de Mahomet sont divines et mandatées par Allah.

Pour tous les musulmans pratiquants, la croyance en l'islam est un solide et infailible bouclier. Ce terme de croyance transcende toutes sortes d'immoralités et de péchés et donne à tous les musulmans la possibilité de participer à des activités que nous, chrétiens et athées occidentaux, trouvons moralement répugnantes, amORAles et illégales, par exemple battre sa femme, crucifier un chien noir, violer une mécréante pour la punir, assassiner les prostituées, jeter un homosexuel du haut d'un immeuble, meurtre d'honneur de sa fille ou de son épouse, thighing avec un bébé, mutilations sexuelles des enfants, etc. La croyance islamique non seulement est intrinsèquement liée à l'islam-idéologie, mais infiltre la politique des gouvernements musulmans qui s'accordent de définir qui est digne de vivre et de la mort, par exemple de condamner à mort l'apostat et le blasphémateur.

Le fondement de l'islam a été aussi construit sur des fantaisies arabisantes et sur le lavage du cerveau des individus, dès la petite enfance. Ses légendes et ses fables

superstitieuses rappellent les contes classiques des nuits d'Arabie mais, depuis le VII^{ème} siècle, les écoles récitales islamiques qui utilisent le qiraat ou lecture du coran pour formater le cerveau des enfants musulmans impressionnables et l'irrationalité des obsessions compulsives de Mahomet sont le mode de vie des musulmans pratiquants.

Concluons notre brève revue de cet ouvrage de Sheindlin. Cet auteur présente son acte d'accusation et laisse le jury décider, soit chacun de ses lecteurs. Que chaque lecteur essaie de comprendre, fasse sa liste d'arguments et de contre-arguments et choisisse : dément, innocent ou coupable.

Je ne suis pas anti-musulman, pas plus que nombre d'ennemis des nazis étaient anti-allemands, mais cette étiquette est l'une des nombreuses façons dont nous sommes stigmatisés et diabolisés pour notre lutte pour la liberté d'expression, et pour notre combat culturel et civilisationnel. Si défendre la liberté d'expression est de la haine, nous avons un gros problème d'irrationalité. S'opposant à la liberté d'expression, des médias et des élites culturelles et politiques imposent subrepticement la charia sans le consentement du peuple souverain. Devons-nous nous soumettre aux fervents musulmans qui utilisent la violence pour imposer la loi anti-liberté d'expression qu'est la charia ? La loi islamique constitue une unique menace à la liberté d'expression, le fondement d'une société libre ; comme au Venezuela, sans la liberté d'expression, la tyrannie peut faire des ravages, sans opposition. Quel genre d'accommodement devons-nous donner à la sauvagerie meurtrière du djihad hard ? Nous courber devant l'intimidation et la violence ne fera qu'encourager davantage d'exigences et d'atteintes à nos libertés. Il s'agit de savoir si la Suisse des Sommaruga et autres, avec leur politique de gouvernement d'immigration inconditionnelle ou les USA de Trump seront synonymes de liberté ou de reddition. En suivant Trump nous devrions, nous les Suisses, sonner les cloches de la fin du politiquement et du diplomatiquement correct,

Avant que chaque lecteur exprime librement son jugement, j'ajouterai juste quelques dernières questions auxquelles chacun peut répondre; je ne répondrai qu'à la dernière, toujours actuelle depuis le VII^{ème} siècle, quoi qu'en disent les angéliques puis pour terminer ce chapitre, je ferai encore une dernière remarque.

- Qui peut croire que tous ces ordres et ces prescriptions de l'islam-idéologie sont d'origine divine et pas des manifestations de l'état psychiatrique fracturé et obsessionnel de Mahomet ?
- Pourquoi le Allah de Mahomet a-t-il créé cochons, chiens noirs, juifs, chrétiens, geckos, ail, femmes, etc ?
- Pourquoi Mahomet exhorte-t-il que les musulmans essuient leur derrière un nombre impair de fois, ou qu'ils doivent mettre leur chaussure droite en premier ?

- Pourquoi Mahomet n'aime pas les femmes ?
- Pourquoi Mahomet promet-il un paradis pornographique à ses djihadistes ?
- Est-ce que tous ces ordres et ces prescriptions ne sont que des obsessions, des superstitions et des exhortations d'un esprit dérangé ?
- L'assimilation du musulman suivant son modèle Mahomet est-elle possible dans nos sociétés occidentales ?

Non, parce que depuis 630 après Jésus-Christ, l'histoire n'a aucun souvenir d'une assimilation réussie, voir même seulement d'une intégration de musulmans pratiquants et de l'islam-idéologie au sein de sociétés démocratiques non-musulmanes. S'imaginer que nous puissions intégrer pacifiquement dans une société européenne démocratique puis assimiler une vaste communauté musulmane pratiquante, extra-européenne de surcroit, qui reste fidèle à son monothéisme théocratique d'une autre temporalité et qui refuse de séparer le pouvoir politique de son « religieux » s'est révélé une grande et catastrophique illusion. Vu que nos sociétés libres et occidentales sont fondées sur la démocratie donc sur la souveraineté du peuple alors que l'islam se fonde sur la souveraineté d'Allah, de Mahomet et de la charia et exige d'appliquer cette toute-puissance en Occident, le conflit est inévitable.

Si, partout lors de la meurtrière colonisation islamique (670 millions de meurtres de non-musulmans), l'invitation pressante à devenir musulman n'avait pas été forcée par la menace de l'épée, aucune personne tant soit peu équilibrée n'aurait pris au sérieux les superstitions obsessionnelles, les interprétations, les visions révélatrices, les absurdité, les grotesques et rocambolesques ordres compulsifs de Mahomet, quelle personne, sauf une bien dérangée, se serait-elle convertie à l'islam?

Différences et incompatibilités entre les musulmans pratiquants et nous

*« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.
Ne pas nommer les choses c'est nier notre humanité. »
Albert Camus (1913-1960).*

Les documents ottomans officiels accordaient aux monarques européens un rang protocolaire inférieur à celui du sultan de l'empire ottoman. Ce rang inférieur était équivalent à celui du vizir ou premier ministre ottoman. De même, les conventions négociées avec les Occidentaux n'étaient pas rédigées sous forme de traités bilatéraux mais sous forme de privilèges accordés unilatéralement par le sultan et révocables. Ainsi par exemple en 1526, encerclée par la puissance des Habsbourg en Espagne et par le Saint Empire Romain, la France proposa une alliance militaire au sultan ottoman Soliman le magnifique. Ce dernier lui répondit favorablement; tout en traitant ostensiblement le roi de France, comme un « *associé de second rang* » il accorda son aide sous forme d'acte unilatéral, de supérieur à inférieur. La France n'a toujours pas appris de son histoire, l'Allemagne de Merkel non plus, cette Angela qui a été adulée par l'hebdomadaire américain Time "*Chancelière du monde libre* ». De plus dès les premiers siècles, l'islam-idéologie stipule « *qu'un traité ne peut pas être définitif, car il doit être annulé aussitôt que les musulmans sont capables de le combattre* ». Les musulmans pratiquants n'ont l'obligation de respecter un traité que tant que ce traité reste avantageux pour l'islam et les musulmans. L'islam-idéologie, à ce jour, n'a toujours pas donné l'impression de rechercher la coopération internationale dans le sens où l'entend l'Occident. L'image actuelle du régime clérical iranien, de l'Arabie Saoudite et du panturquisme d'Erdogan n'est certainement pas celle d'un mouvement d'indépendance post-colonial. La paix exige la volonté de négocier et de rechercher de nouvelles formes de partenariat, ce que l'islam-idéologie ne fera jamais tant que le coran et d'autres textes « sacro-saints » le lui interdisent. Mais cela ne suffit pas, le deuxième élément d'une paix durable est la forces soit une Défense forte ; la paix ne peut pas se gagner par la seule bonne volonté. Dans la conception politique des ayatollahs, de DAECH, etc, le conflit avec l'Occident ne relève pas de telle ou telle concession pratique, ni de formules de négociation; c'est une lutte pour leur conception de l'ordre mondial. La paix envisagée par les musulmans, soit la soumission mondiale à l'islam-idéologie, signifie : « *Paix uniquement à ceux qui suivent la vraie voie* », musulmane évidemment.

Depuis avant la première et jusqu'à après la deuxième guerre mondiale, les Allemands n'ont pas appris, malgré l'échec du djihad germano-islamique du sultan de l'empire ottoman, de ne pas faire confiance aux promesses que leur faisaient les musulmans de fomenter des soulèvements et de fournir des forces militaires aux Allemands. Année après année l'impérialisme américain, l'Union européenne et l'Allemagne répètent les mêmes erreurs. Avant d'accueillir des immigrants musulmans et de prendre des décisions concernant des relations avec des pays musulmans, il était indispensable de connaître et d'enseigner aux citoyens et à leurs élus, non seulement l'histoire de la colonisation musulmane et la discrimination des dhimmis mais aussi les différences et les incompatibilités.

Plus les Américains du nord (USA) ont cru, et contre vents et marées le croient encore, assister les pays musulmans soumis à l'islam-idéologie et brisés par cette idéologie, plus les Américains sont dépréciés, voir haïs par eux et plus les habitants de ces pays musulmans deviennent radicalisés et fanatiques. Pourquoi les musulmans haïssent-ils les Américains ? Parce que les musulmans méprisent et haïssent leurs femmes et toute communauté qui méprise et haït ses femmes ne peut aimer personne d'autre. Cela fait un quart de siècle que ces Américains font une guerre en Iraq déclarée sur des mensonges. Avant tout pour sauver leur pétrodollar, accessoirement pour que l'Europe reste leur satellite, mais en ayant déjà dépensé plus de deux trillions de dollars des contribuables soit 11% du produit national brut annuel des USA. Depuis 1979 les USA font la guerre en Afghanistan, pour montrer qu'ils font mieux que feu l'URSS et parce que leurs bien trop nombreux généraux souffrent de paranoïa anti-soviétique et veulent se persuader d'avoir gagné la guerre froide, alors que l'URSS, son économie et son idéologie se sont effondrées toutes seules et surtout sans violences ni combats, ce qui est exceptionnel pour un empire. En 1989, l'effondrement de l'URSS fut pacifique. On n'a jamais vu un empire si puissant disparaître d'une manière aussi ordonnée, pacifique, rapide et paisible. Hormis en Afghanistan, l'Empire soviétique n'a pas souffert de défaite militaire, d'invasion, d'insurrection, que de terrorisme. Si le capitalisme a vaincu le communisme de l'URSS, ce n'est pas parce que le capitalisme est plus moral, que les libertés individuelles sont sacrées ou que Dieu et le pape étaient fâchés contre les communistes païens. Le capitalisme a gagné la guerre froide parce que le traitement distribué de données marche toujours mieux pour l'économie que le traitement centralisé des données, tout particulièrement dans la période d'accélération des innovations techniques que nous vivons. Quand les technocrates de l'UE le comprendront-ils ?

« Malheur à l'homme d'État qui ne trouve pas pour faire la guerre une raison qui soit encore aussi valable après la guerre » avait affirmé fort justement Bismarck. Sun Tzu avait déjà mis en garde il y a fort longtemps : *« Les combats, de quelque nature qu'ils soient, ont toujours quelque chose de funeste pour les vainqueurs eux-mêmes ; il ne faut les livrer que lorsqu'on ne saurait faire la guerre autrement »* Il a aussi dit : *« Être plusieurs années à observer ses ennemis, ou à faire la guerre, c'est ne point aimer le peuple, c'est être l'ennemi de son pays ; toutes les*

dépenses, toutes les peines, tous les travaux et toutes les fatigues de plusieurs années n'aboutissent le plus souvent, pour les vainqueurs eux-mêmes, qu'à une journée de triomphe et de gloire, celle où ils ont vaincu. N'employer pour vaincre que la voie des sièges et des batailles, c'est ignorer également et les devoirs de souverain et ceux de général ; c'est ne pas savoir gouverner ; c'est ne pas savoir servir l'État. » ou actualisé au XXI^{ème} siècle, c'est ne pas savoir servir le peuple souverain.

Les USA vont-ils enfin comprendre ? Tout simplement, les musulmans ne veulent pas être sauvés, d'un dictateur musulman ou autre calife, par des infidèles, ni que des mécréants leur disent ce qu'ils doivent faire, ni signer un traité de paix avec des mécréants, surtout si ce sont les juifs d'Israël. C'est bien pourquoi, lorsque en 1951, al-Husseini rencontra au Liban al-Qawuqji, et qu'il apprit que le premier ministre libanais al-Solh rendait visite à AbdAllah en Syrie pour discuter de faire la paix avec Israël, al-Husseini le fit assassiner le lendemain. De même, le président égyptien Sadate, qui avait signé un traité de paix avec Israël, a été rapidement assassiné en 1981 par le groupe djihadiste Al-Gama'a al-Islamiyya qui affirmait faire partie des Frères musulmans. Aujourd'hui, on ne peut que craindre pour certains élus tunisiens et égyptiens. De plus tout traité passé avec les infidèles est lettre morte dès que les musulmans sont assez forts pour le rompre ou simplement ne pas le respecter. Avant de libérer les musulmans de leurs dictateurs musulmans, les Américains et tous les pays occidentaux auraient du tout d'abord libérer les musulmans de la dictature de leur l'islam-idéologie et de leurs « sacro-saintes » écritures.

Les Américains avaient bien de la peine à comprendre le mode de pensée des communistes de l'URSS et du Vietnam et ont, aujourd'hui, de la peine à comprendre le mode de pensée des musulmans. Ce que les Américains ne comprenaient pas, c'est que l'hostilité de Staline, des communistes de Hanoi et des Coréens du Nord à l'égard de l'Ouest reposait sur de profondes convictions idéologiques et ce qu'ils ne comprennent toujours pas c'est que le djihad actuel des musulmans repose sur les encore plus strictes convictions idéologiques de tous les musulmans pratiquants. Les nombreux généraux américains devraient plus étudier les classiques et l'histoire. Sun Tzu avait dit : *« Connais ton ennemi et connais-toi toi-même ; eussiez-vous cent guerres à soutenir, cent fois vous serez victorieux. Si tu ignores ton ennemi et que tu te connais toi-même, tes chances de perdre et de gagner seront égales. Si tu ignores à la fois ton ennemi et toi-même, tu ne compteras tes combats que par tes défaites. »* Depuis la deuxième guerre mondiale combien de leur cinquantaine de guerres et d'opérations militaires les USA ont-ils gagnées ? Ce que nous vivons actuellement ne ressemble-t-il pas beaucoup à la préparation à la Seconde Guerre mondiale ?

Quoiqu'il arrive aux Etats-Unis, en Europe, en Israël, en Russie, en Inde, en Chine, etc, tous les Etats nations vont devoir faire face à cette troisième guerre mondiale qui sévit et se généralise. Aucune issue de cette troisième guerre mondiale ne sera

possible tant que nos élus et faiseurs d'opinion chrétiens et non-croyants n'arriveront pas à agir en affirmant avec force nos vertus judéo-chrétiennes qui sont à l'origine de notre culture occidentale. Les terroristes et les soldats sans uniforme musulmans, les dirigeants palestiniens, le Hamas, les Frères musulmans, les wahhabites d'Arabie Saoudite, le Hezbollah, Al-Qaïda, l'Etat islamique d'Irak et d'Al-Sham, les mollahs iraniens et leur gouvernement, etc, partagent tous la même conviction idéologique de conquête et de soumission de notre monde. Depuis XIV siècles l'objectif à long terme des musulmans est la conquête et la domination musulmane du monde entier, pour y instaurer leur paix. Tant de dirigeants mondiaux et de médias persistent à traiter le conflit israélo-palestinien arabe et musulman comme une question territoriale. Ils refusent d'admettre que le djihad ou guerre « sainte » est idéologique et ne se limite pas aux juifs d'Israël mais s'étend au monde entier. En 2007, Al-Qaradhawi, auteur militant de plus d'une centaine de livres sur l'islam, a déclaré : « *les musulmans doivent commencer à agir pour conquérir ce monde* » ... « *Cela se fera par la prédication et par l'idéologie* ». Ce même cheikh Yousuf Al-Qaradhawi, en 2003, a émis une fatwa, soit un décret bien plus politique que « religieux », autorisant les femmes à commettre des attentats-suicides sans l'autorisation de leurs maris ou de leur chaperon mâle, ni à être escortées par un membre de leur famille, ni à se couvrir la tête d'un étendard musulman. Et voilà que des féministes idiotes utiles défendent les étendards politiques des femme musulmanes, étendards qui n'ont rien de religieux pour ce cheikh. Ces féministes feraient mieux de se préparer au pire qui nous guette.

Les USA affirmaient que leur rôle guerrier dans la guerre froide ne relevait pas d'une rivalité géopolitique avec la puissance de l'URSS, mais d'une croisade morale pour la défense du monde libre. Aux yeux des dirigeants soviétiques, les relations Est-Ouest étaient une lutte entre des conceptions idéologiques contradictoires de l'ordre du monde. C'est une des raisons pour lesquelles, depuis la guerre froide, la capacité des USA à mettre en adéquation stratégie et diplomatie, puissance et légitimité, idéalisme et réalisme et à définir leurs buts fondamentaux est une position vulnérable donnant prises à des attaques. L'approche européenne traditionnelle de l'ordre considérait que les peuples et les États étaient naturellement rivaux, que rivalité, concurrence et ambition devaient être contenues par un équilibre des forces et par des dirigeants clairvoyants à l'exemple de la paix de Westphalie en 1648. Historiquement les USA s'imaginent et croient que les gens sont raisonnables par nature et oeuvrent à un compromis pacifique, équitable et pour une démocratie identique à la leur ; de plus pour les USA l'économie de marché mondialisée devrait obligatoirement enrichir tous les pays et remplacer les rivalités entre pays par l'interdépendance économique. Le débat intérieur et extérieur américain est une lutte entre idéalisme et réalisme. Si les USA et l'UE se révèlent incapables d'agir en conciliant idéalisme et réalisme, ils ne concrétiseront ni l'un ni l'autre. Je doute que l'UE y arrive parce que, politique, administrative, idéologique, anti-nationaliste, anti-souverainiste et bureaucratique, l'UE est une institution créée au service du mondialisme qui nie la culture, la civilisation, la souveraineté des pays européens, l'identité et même le christianisme

du continent européen. L'UE n'est pas l'Europe. Les USA actuels et leur Président Donald Trump en sont vraisemblablement plus capables.

Voyons tout d'abord les différences les plus fondamentales entre les musulmans pratiquants et nous. Pour l'islam-idéologie, ce qui fait problème c'est l'ignorance (jahîlyyah). Quelle ignorance et quelle satisfaction dans cette ignorance ! Pour la vision chrétienne, ce qui fait problème, c'est le péché, qui est l'opposé à la droiture et à la sainteté. Pour la chrétienté, celui qui est peccable est capable de pécher, de commettre une faute morale, une erreur et de se repentir. Celui qui est impeccable est sans tache, il ne faute pas, il ne tombe pas dans le péché. Ainsi dans notre culture judéo-chrétienne et greco-romaine, ce qui est impeccable est parfait, sans tache et sans défaut.

Pour le christianisme, ce qui compte pour le pécheur, c'est le pardon de son Dieu dont le résultat est le salut dans cette vie et dans la suivante dans l'au-delà, alors que pour l'islam-idéologie, la solution au problème d'ignorance est le guide ou la direction (huda). Il n'y a pas de salut dans l'islam. Pourquoi en islam, contrairement aux religions chrétiennes, il n'y a pas de salut ? La seule raison pour laquelle les musulmans pourraient être sauvés, c'est par le djihad hard, une obligation guerrière et prosélytique qui conduit inévitablement à la radicalisation des musulmans pratiquants. Le musulman, qui se soumet à Allah omniscient et sage, à son messager Mahomet et à ses guides doctrinaires musulmans, accepte d'être guidé pour avoir du succès et réussir (falah) dans sa vie sur terre, puis dans sa vie au paradis musulman.

Les musulmans pratiquants veulent aller au paradis pour être heureux et sexuellement comblés ; les communistes veulent le paradis sur terre pour être heureux ; les libéraux croient qu'une plus grande liberté humaine maximise le bonheur et les nationalistes allemands que tout le monde vivrait mieux et plus heureux si on laissait Berlin et Merkel diriger l'Europe puis le monde. Le catholicisme promet le bonheur au ciel, l'islam promet le paradis pornographique à ces fervents djihadistes, le capitalisme promet quelques miracles ici sur terre. En réalité depuis la naissance de l'islam, le capitalisme a eu bien plus de succès que l'islam-idéologie. Il a diminué la violence humaine, accru la tolérance et la coopération dans le monde, diminué la pauvreté et fait que les hommes cessent de voir l'économie comme un jeu où ton profit est ma perte, pour y voir plutôt une situation gagnant-gagnant, où ton profit réinvesti est aussi mon profit. Cette approche capitaliste du bénéfice mutuel « *tu investiras tes profits pour augmenter la croissance* » a même plus contribué à l'harmonie, à la coopération entre les hommes et à diminuer la pauvreté que des siècles de prédication chrétienne sur l'amour, la sainteté, et les belles paroles telles que *aime ton prochain* et *tends l'autre joue*.

L'appel de l'islam-idéologie est un appel au succès, et à la victoire. Cet appel au succès figure dans l'invocation (salat) que récite le musulman plusieurs fois par

jour, comme cela lui est prescrit dans la sunna. Dieu veut le repentir non la mort du pécheur. Allah, lui, veut le succès et la victoire du musulman, la mort du mécréant et le sacrifice du djihadiste musulman.

C'est pourquoi le coran divise l'humanité en deux, ceux qui ont du succès, soit les gagnants c'est-à-dire les bons et fervents musulmans qui sont guidés et strictement encadrés et ceux qui refusent d'être guidés par Allah, soit les perdants, c'est-à-dire par exemple ces mécréants de Suisses décrits dans le coran (2:171): « *Les mécréants ressemblent à du bétail auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point.* »

Pour l'islam-idéologie, diviser le monde entre bons et méchants est une simplification qui facilite beaucoup les choses. «*Quiconque Allah guide, voilà le bien guidé. Et quiconque il égare, voilà les perdants.* » (coran 7: 178-179). Du reste, en arabe, le terme islam signifie soumission et le terme musulman, qui dérive de la même racine, signifie celui qui se soumet, à Allah et à Mahomet évidemment. A préciser que pour l'islam il existe deux formes de soumission. Celle du musulman de naissance et du converti qui acceptent l'islam-idéologie comme leur manière de vivre et obéissent à Mahomet leur modèle. L'autre soumission est celle du non-musulman qui a été vaincu et qui se rend au musulman. En vertu de quoi les musulmans doivent conduire leur guerre jusqu'à ce que tous les non-musulmans, c'est-à-dire les mécréants, acceptent de se convertir ou au pire de se soumettre comme dhimmis. Sinon, les hommes sont assassinés par l'épée ou égorgés et les femmes esclavagisées. Pour les musulmans la paix nécessite que les non-musulmans répondent à l'appel de l'islam (da'wa) soit en se convertissant à l'islam, soit en se soumettant au statut de minorité religieuse, dhimmis qui doivent payer la jizya pour sauver leur tête. Pour les musulmans la paix mondiale ne peut être envisagée que lorsque toute l'humanité sera convertie et soumise à l'islam-idéologie. Pour atteindre cet objectif, l'islam doit fondre l'humanité tout entière dans le moule de l'islam et dénier à l'homme la liberté de conscience et la possibilité de s'échapper du carcan de l'islam.

A titre de comparaison, pour les USA jusqu'à présent, l'ordre mondial et la paix ne seraient établis que grâce aux tentatives des USA de persévérer à imposer au monde entier leur gouvernance, leur modèle démocratique, leurs intérêts économiques et militaires et à imposer des stéréotypes tels que méchant Chinois, méchant Russe, gentil musulman, vilain terroriste musulman, héros viril américain, etc. L'OTAN, leur intérêt militaire en Europe est devenu une alliance euro-atlantique sans objet depuis la disparition de l'URSS et de la guerre froide. Du reste selon les accords Reagan-Gorbatchev l'OTAN aurait du être dissoute comme le fut le Pacte de Varsovie. Après la disparition de l'URSS, l'UE, les États-Unis et l'OTAN ont même profité de la faiblesse russe ; après avoir promis le contraire lors des accords entre Gorbatchev et Reagan, ils ont élargi l'UE et l'OTAN à l'Europe orientale et même à d'anciennes républiques soviétiques. Il n'en reste pas moins que des élus des USA tiendraient à maintenir l'OTAN bras armé européen de

l'atlantisme, afin d'empêcher les Européens de se rapprocher de la Russie, de constituer leur propre défense européenne et que les armées des Etats européens, anciens satellites de l'URSS compris, restent ou deviennent supplétifs des intérêts de l'UE et des USA. De Gaulle traitait l'OTAN de *machin* et le passé lui a donné raison. Et nos journalistes bien pensants admiratifs des héros virils américains et des requins humanitaires, ne dénoncent pas ce mécanisme russophobe de soumission de l'Europe à Washington.

La doctrine idéologique guerrière, esclavagiste, liberticide et prosélytique de la fraternité musulmane, ou plutôt de la nébuleuse musulmane ou oumma, digne héritière et imitatrice de sa superstar Mahomet, est à l'opposé de la fraternité chrétienne. Pour le christianisme l'humanité est divisée entre ceux qui sont sauvés et ceux qui sont perdus, c'est-à-dire pas sauvés. Les chrétiens prient humblement pour le pardon de leurs péchés. Par la seule grâce de Dieu, l'homme est sauvé au moyen de la foi. Il y a une différence: le bon luthérien pense que l'on ne peut jamais être lavé de ses péchés, tandis que le bon catholique va à confesse le dimanche et reçoit l'absolution pour ses péchés.

Un être humain sauvé n'est pas du tout la même chose qu'un qui a du succès et se croit le meilleur. Un être humain sauvé acquiert de l'humilité, alors qu'un individu qui a du succès se sent supérieur, est fier de son succès et devient arrogant. Pour les chrétiens, ceux qui sont sauvés font acte de repentir et d'humilité, ont conscience de leurs limites, de leurs faiblesses, et le manifestent par une attitude volontairement modeste et effacée ; alors que pour l'islam-idéologie, les perdants sont les humiliés, qu'ils soient dhimmis, égorgés, esclavagisés ou violés. Pour le musulman le christianisme est la religion des esclaves et d'une classe de gens inférieurs, alors que l'islam est l'idéologie des maîtres, des dirigeants, des victorieux, des meilleurs de tous. Pour les musulmans, l'islam a un rôle de dominateur ; le musulman attend d'être traité comme un supérieur, loué, admiré et flatté, d'où son arrogance, attitude parfaitement cohérente avec le complexe de supériorité régnant au sein de l'oumma musulmane.

Ces profondes différences, entre le christianisme et l'islam-idéologie, du problème humain numéro un à sa solution, font que les valeurs de notre culture judéo-chrétienne et greco-romaine et les valeurs de l'islam-idéologie sont divergentes, encore plus divergentes que nos valeurs et nos vertus l'étaient de celles du l'humanisme évolutionniste des nazis.

Dans tous les domaines, l'art de dialoguer est la compétence la plus importante pour mener ses projets au succès: cet art comprend l'écriture, la lecture, la discussion ou débat et surtout l'écoute, en cherchant d'abord à comprendre puis seulement à être compris. Le musulman, les angéliques et des élus n'ont pas cette vertu ; ils ne réalisent pas qu'ils doivent avant tout écouter et comprendre les autres, avant de réclamer que les autres les comprennent et leur faire la morale. Ils ne connaissent pas le vieux proverbe chinois : « *Celui qui pose une question risque*

cinq minutes d'avoir l'air bête, celui qui ne pose pas de question restera bête toute sa vie. »

Le désir et le besoin de savoir, de connaître, de poser des questions, de remettre en question est une qualité primordiale et une passion pour nous Européens, pas pour les musulmans pratiquants et les angéliques. Pour nous Européens, toute réflexion est en réalité un processus dans lequel la raison pose une question puis cherche à y répondre et à en débattre pour arriver à la vérité. Le musulman, lui, n'est ni formé à dialoguer, ni familier de la culture du dialogue ; lors d'un débat, il n'est pas habitué à écouter son interlocuteur, surtout si il lui pose une question, ni à réfléchir. En empêchant le musulman de remettre en question, de poser librement une question, d'être librement à l'écoute des autres, pas exclusivement de Allah et son messenger Mahomet, l'islam-idéologie lessive le cerveau du musulman, le formate, brise sa curiosité, l'isole du reste du monde, lui empêche toute réflexion, débat et évolution mentale dans le temps, d'autant plus que l'islam le menace constamment de l'épée et de l'enfer musulman. Mahomet aurait même dit *"C'est le décret inévitable de notre Allah que chacun d'entre vous sera emmené en enfer »*. Ne pas écouter et ne pas se poser de questions est un moyen inconscient pour le musulman de ne pas être responsable de ses actes conscients. Les musulmans pratiquants déresponsabilisés et irresponsables qui ne savent pas écouter et ne font que ouïr comme des moutons de Panurge, souffrent régulièrement du syndrome de comportement autodestructeur. Ils suivent leur messenger Mahomet et leurs guides doctrinaires jusqu'à la mort. A ce manque d'écoute s'ajoute que le musulman est habitué au langage violent, y éprouve de la joie, du plaisir, une vive satisfaction et s'en félicite.

Il y a ainsi des différences très grandes et fondamentales entre la mentalité et la façon de penser des musulmans et les nôtres. Ainsi je n'ai que rarement écouté de conversation entre musulmans sans qu'un désaccord soit exprimé. Chez les musulmans, un peu comme chez les juifs orthodoxes, tout est compliqué, la moindre discussion peut tourner à l'émeute. Les hommes musulmans ne peuvent pas débattre tranquillement et rationnellement avec quelqu'un ; écouter et raisonner irritent rapidement les musulmans. Seigneur faites pleuvoir des neurones sur ces musulmans pour qu'ils raisonnent et se Réforment. Dès qu'il sont en désaccord, ils crient. Ils doivent crier pour ressentir qu'ils existent et ont du succès en imitant leur modèle le messenger Mahomet. Pour avoir l'occasion de crier et d'exprimer leur mentalité de raider à la Mahomet, soit de prédateur, de braqueur et de commando à l'égard de leurs interlocuteurs, ils recherchent désaccord et contradiction. La raison historique et héréditaire en est que l'islam-idéologie est née en Arabie, une région misérable où régnait la peur et où faire des raids barbares et meurtriers et avec succès sur d'autres tribus, cela avant même d'être attaqué, était la seule manière de rester vivant et de s'enrichir.

Si vous vous adressez calmement à un musulman pratiquant, il conclut que vous êtes faible, donc soumis à lui, alors que lui est le chef qui a du succès. De plus,

lorsqu'on parle calmement et raisonnablement à un musulman pratiquant, il a de la peine à comprendre le point de vue de son interlocuteur. Il ne suit pas la conversation. Il pense que son interlocuteur n'a plus d'argument et son moi narrateur n'aura aucun souvenir de ce qu'on lui a dit. Pour un musulman pratiquant, si on ne lui répond pas avec fermeté, voir arrogance, si on garde le silence ou si on fait marche arrière, cela signifie qu'il a raison, que vous admettez votre erreur et qu'il vous a vaincu. Voilà pourquoi, dans les pays musulmans et dans les pays d'accueil, le public musulman, en général, évalue une discussion, un discours, une table ronde à la télévision, etc, pas par leur contenu mais par leur forme, soit le volume et la stridence vocale de l'orateur. Le bon musulman iranien qui négocie, avec par exemple le secrétaire d'État des États-Unis John Kerry, se prend pour Stentor, l'héros légendaire de la guerre de Troie. La manière dont l'Occident et ce John Kerry reculent devant les hurlements et les cris de dirigeants musulmans, encourage les musulmans pratiquants à persévérer dans leurs comportements de raiders

Les raids des arabes avant la colonisation islamique et les raids du messager Mahomet et de ses suiveurs ont créé cette mentalité et cette génétique du raid des musulmans, doctrine qui gouverne la vie des djihadistes musulmans, leur manière de se comporter, leurs relations et leurs décisions. Les musulmans ont sans cesse peur de raids conduits par d'autres et se préparent minute après minute à être les victimes qui vont les premières faire des raids préemptifs sur les autres. Ni le temps, ni les tentatives de domestication de l'Occident ne vont changer cette mentalité devenue coranique ; c'est aux musulmans de changer, comme les catholiques le firent. D'autant plus que pour empêcher l'agressivité, la domestication et le domptage impliquent presque toujours la castration des mâles; c'est ainsi depuis fort longtemps que les hommes contrôlent la procréation de leurs troupeaux. Moins un musulman immigrant militant est capable de s'adapter à ce qui l'entoure et de s'assimiler, plus il sent le besoin de faire raid et razzia. Si il est immigré, à part de rares exceptions, il est convaincu qu'il doit spolier son pays d'accueil et lui nuire. Cet immigré est convaincu que ce que ce pays lui donne est un butin récupéré par Allah, auquel il a droit et qu'il doit faire raid après l'autre sur ce pays d'accueil, ses prestations sociales et ses habitants. L'homme musulman, ni mange, ni s'habille, ni flirte, ni fait l'amour, ni conduit un entretien, ni fait des achats, ni conduit sa voiture, ni touche subsides et allocations, etc, comme nous. Par exemple dans les quartiers de non-droit ou quartiers islamisés, le conducteur musulman vous crie : « *vous n'êtes pas chez vous, vous n'avez pas la priorité.* » Le musulman pratiquant accomplit toutes ses actions comme un raider, soit comme Mahomet son modèle qu'il a l'obligation d'imiter. Ainsi le musulman pratiquant convaincu pense : « *Je mérite de percevoir des subsides des mécréants; ils me sont dus, c'est Allah qui me les donne* ». Voici, pour illustrer, une fort jolie fable pastiche des fables de Jean de la Fontaine qui circule sur le web. Ce récit allégorique d'actualité d'où l'on tire une moralité, traite avec humour de l'immigration militante musulmane en Europe et devrait faire réfléchir nos élus et les angéliques. Son auteur anonyme m'est inconnu.

Le chien et les chacals

*Du coquin que l'on choie, il faut craindre les tours,
Et ne point espérer de caresse en retour.
Pour l'avoir ignoré, maints nigauds en pâtirent.
C'est ce dont je désire, lecteur, t'entretenir.
Après dix ans et plus d'homériques batailles,
De méchants pugilats, d'incessantes chamailles,
Un chien était bien aise d'avoir signé la paix,
Avec son voisin, chacal fort éclopé
Qui n'avait plus qu'un œil, chassieux de surcroît,
Et dont l'odeur, partout, de loin le précédait.
Voulant sceller l'événement
Et le célébrer dignement,
Le chien se donna grande peine
Pour se montrer doux et amène.
Il pria le galeux chez lui,
Le fit entrer, referma l'huis,
L'assit dans un moelleux velours
Et lui tint ce pieux discours :
Or donc, Seigneur Chacal, vous êtes ici chez vous !
Profitez, dégustez, sachez combien je voue
D'amour à la concorde nouvelle entre nous !
Hélas, que j'ai de torts envers vous et les vôtres,
Et comme je voudrais que le passé fût autre !
Reprenez de ce rôl, goûtez à tous les mets,
Ne laissez un iota de ce que vous aimez !
L'interpellé eut très à cœur
D'obéir à tant de candeur.
La gueule entière à son affaire,
Il fit de chaque plat désert
Cependant que son hôte affable
Se bornait à garnir la table.
Puis, tout d'humilité et la mine contrite,
En parfait comédien, en fieffée chattemite,
Il dit : Mais, j'y songe, mon cher,
Nous voici faisant bonne chère
Quand je sais là, dehors, ma pauvrete famille :
Mes épouses, mes fils, mes neveux et mes filles,
Mes oncles et mes tantes que ronge la disette,
Toute ma parentèle tant nue que maigrelette.
Allons-nous les laisser jeûner jusqu'au matin ?
Certes non ! répliqua, prodigue, le mâtin,
Qui se leva, ouvrit, et devant qui passèrent*

*Quarante et un chacals parmi les moins sincères.
 Sans tarder cliquetèrent les prestes mandibules
 Des grands et des menus, même des minuscules.
 Ils avaient tant de crocs, de rage et d'appétit,
 Ils mangèrent si bien que petit à petit
 Les vivres s'étrécirent comme peau de chagrin
 Jusqu'à ce qu'à la fin il n'en restât plus rien.
 Ce que voyant, l'ingrat bondit :
 Ah ça, compère, je vous prédis
 Que si point ne nous nourrissez
 Et tout affamés nous laissez
 Tandis que vous allez repu,
 La trêve entre nous est rompue !
 Ayant alors, quoi qu'il eût dit,
 Retrouvé forces et furie,
 Il se jeta sur son mécène,
 Et en une attaque soudaine
 il lui récura la toison,
 Aidé de toute sa maison.
 Puis, le voyant à demi-mort,
 De chez lui il le bouta hors.
 Et l'infortuné crie encore
 La peste soit de mon cœur d'or !
 Retenez la leçon, peuples trop accueillants :
 À la gent famélique, point ne devez promettre.
 Ces êtres arriérés, assassins et pillards
 Marchent en rangs serrés sous le vert étendard.
 Vous en invitez un, l'emplissez d'ortolans,
 Et c'est jusqu'à vos clefs qu'il vous faut lui remettre.*

Le vrai Jean de la Fontaine, pensait-il aussi et déjà aux immigrants musulmans militants missionnés quand il écrivit dans sa fable *La Lice et sa Compagne* ?

« *Laissez-leur un pied chez vous, »*
 « *Ils en auront bientôt pris quatre »*

Comme le dit Renaud Camus, ce que nous vivons en Europe, c'est le « *grand remplacement par les chacals* ».

Donald Trump pour ouvrir les yeux et les oreilles aux électeurs américains a choisi et a admirablement bien récité, avec son excellente diction, un autre texte allégorique, celui du serpent de la chanson *The Snake* du chanteur américain Al Wilson en 1968, écrite par Oscar Brown en 1963. Le texte de cette chanson est inspiré de la fable d'Esopé (620-564 av. J.-C.) : *Le laboureur et le serpent gelé* .

The Snake

*On her way to work one morning
Down the path along side the lake
A tender hearted woman saw a poor half frozen snake
His pretty colored skin had been all frosted with the dew
"Poor thing," she cried, "I'll take you in and I'll take care of you"
"Take me in tender woman
Take me in, for heaven's sake
Take me in, tender woman," sighed the snake*

*She wrapped him all cozy in a comforter of silk
And laid him by her fireside with some honey and some milk
She hurried home from work that night and soon as she arrived
She found that pretty snake she'd taken to had bee revived
"Take me in, tender woman
Take me in, for heaven's sake
Take me in, tender woman," sighed the snake*

*She clutched him to her bosom, "You're so beautiful," she cried
"But if I hadn't brought you in by now you might have died"
She stroked his pretty skin again and kissed and held him tight
Instead of saying thanks, the snake gave her a vicious bite
"Take me in, tender woman
Take me in, for heaven's sake
Take me in, tender woman," sighed the snake
"I saved you," cried the woman
"And you've bitten me, but why?
You know your bite is poisonous and now I'm going to die"
"Oh shut up, silly woman," said the reptile with a grin
"You knew damn well I was a snake before you took me in
"Take me in, tender woman
Take me in, for heaven's sake
Take me in, tender woman," sighed the snake.*

Ces fables de différentes époques montrent que la perversité ne change pas, quelque bonté qu'on lui témoigne. Et le laboureur d'Esopé de s'écrier : « *Je l'ai bien mérité, ayant eu pitié d'un méchant.* »

Contrairement à nos sociétés occidentales, une société musulmane est gouvernée par la loi « religieuse » coranique, qui s'impose par la force et est fondée sur la peur comme un moyen de perpétuer, de protéger et de propager l'islam et son idéologie autoritaire. La loi coranique a été créée progressivement dès le VII^{ème} siècle à une époque où en Arabie la manière de vivre des tribus consistait à faire des raids sur d'autres tribus, les razzier, les voler et rapporter butin, eunuques, femmes et esclaves. Ces tribus furent ainsi incapables de se construire une morale

et de distinguer le mal du bien comme nous l'entendons en Occident ; pire elles anéantissent toutes les qualités morales, spirituelles, sociales, artistiques et intellectuelles de l'Arabie et de la Perse d'avant la colonisation islamique. Au contraire chez nous c'est notre culture qui façonne nos religions et l'athéisme. L'islam nie à tout être humain son droit à la vie ; Allah serait le seul propriétaire de toutes les vies du monde entier et de tous les temps. Dès qu'une idéologie néfaste telle l'islam, le nazisme ou le castro-chavisme, etc. s'immisce et interfère dans la vie des gens, les prend en charge et les terrorise, elle perd toute spiritualité et se montre incapable de s'adapter aux changements des besoins des gens. Nos religions chrétiennes sont telles que l'on peut rentrer dans n'importe quelle église ou temple sans devoir écouter un prêche dans lequel les autres religions sont vilipendées dans des termes haineux et violents, comme c'est l'habitude dans les mosquées. Plusieurs enquêtes ont montré que 80% des mosquées aux Etats-Unis enseignent la haine des infidèles et la nécessité de remplacer la *Constitution américaine* par la charia. Toutefois les autorités suisses ne le croient pas et ne surveillent pas les prêches des guides doctrinaires des mosquées. Le style de langage et de prêche qui prédomine dans les enseignements de l'islam-idéologie est violent et négatif, ce qui contribue à créer, dès l'enfance, une attitude violente, négative et punitive chez tous les musulmans.

Quand un être humain croit en un Dieu capable de nuire, comme c'est le cas de Allah, cet être humain est avant toute chose préoccupé, d'une part à faire attention à ne pas lui désobéir, afin d'éviter que Allah lui fasse du mal, se venge et l'envoie en enfer, et d'autre part à l'imiter fidèlement. Que se soit entre Allah et l'homme, entre le chef et ses sujets, entre l'homme et la femme, entre le père et ses enfants, entre le maître et l'esclave, etc, les relations dans l'islam sont toujours les mêmes: oppressives/soumissives et ne permettant pas de franchir les limites fixées par l'autorité suprême « religieuse ». De plus, chaque partie est toujours bien consciente des faiblesses et des forces de l'autre partie et en profite. Contrairement aux européens autochtones, en milieu musulman, une relation caractérisée par le respect mutuel et la confiance reste l'exception. Il n'est pas possible de fonder une vraie démocratie avec des gens qui passent sans cesse du rôle d'esclave au rôle de führer et que leur Dieu force à obéir à leurs dirigeants, même si ces dirigeants violent leurs droits, comme un Kadhafi ou un Sadam Hussein. Il n'en reste pas moins qu'avec le printemps arabe, qui fut en réalité un automne islamique, a quasiment disparu cette poigne solide sinon violente de quelques régimes autoritaires comme ceux de Sadam Hussein, de Kadhafi et de Bachar el-Assad qui avaient discipliné la fraternité musulmane et permis un certain équilibre et un certain éloignement entre « religieux » et politique. Au printemps 2013, c'est l'ayatollah Ali Khamenei qui a glorifié l'avènement d'une nouvelle révolution mondiale en affirmant que ce que les médias occidentaux appelaient printemps arabe était en réalité « *un éveil islamique aux conséquences mondiales* ».

En 2010, le printemps arabe fomenté et financé avant tout par l'ingérence américaine a mis en évidence d'une part la grande difficulté à trouver dans les pays

musulmans des dirigeants pour qui la démocratie est autre chose qu'un moyen d'assurer leur propre domination et celle de leur tribu et d'autre part que réussir à rassembler des gens sur une place publique est une chose, créer de nouvelles structures et des institutions démocratiques en est une autre combien plus ardue et exigeant beaucoup de temps. La reconstruction d'un pays ou sa transformation aux fins d'y exporter notre démocratie ne fonctionne habituellement pas parce que les cultures sont souvent hermétiques à la démocratie. Ainsi les pays musulmans et les pays communistes ne sont pas un monde où la démocratie peut s'implanter à court ou moyen terme. Nous devons accepter leur immobilisme ou leur lente transformation tant que les musulmans et les communistes ne s'en prennent pas directement ou indirectement à nous chez nous.

Pour avoir du succès avec une révolution, il ne faut pas seulement qu'une multitude de gens soutiennent les idées révolutionnaires mais surtout il faut que de vrais militants croient en un ordre imaginaire et soient capables de coopérer efficacement. Les gens ont du mal à comprendre la notion d'ordre imaginaire parce qu'ils supposent qu'il n'existe que deux types de réalités : les réalités objectives et les réalités subjectives. Dans la réalité objective, les choses existent indépendamment de nos croyances et de nos sentiments. La réalité subjective, en revanche, dépend de nos croyances et de nos sentiments personnels. Est subjectif une chose dont l'existence dépend de la conscience et des croyances d'un seul individu. Cependant, il existe un troisième niveau de réalité : le niveau intersubjectif. Est intersubjectif ce qui existe au sein du réseau de communication qui lie la conscience subjective de nombreux individus. Les entités intersubjectives dépendent de la communication entre des humains nombreux plutôt que de croyances et de sentiments d'individus particuliers. Nombre des principes et des ferments les plus importants de l'histoire de l'humanité sont intersubjectifs: l'argent, la loi, les droits de l'homme, les Dieux, les nations et aussi une révolution. C'est pourquoi ce qui paraît le plus important aux gens d'une époque, par exemple la colonisation européenne, peut être totalement dépourvu de sens pour leurs descendants.

Est-il éthique de s'ingérer dans les autres Etats-nations ? Est-il éthique de mener une guerre sanglante contre un pays étranger pour écarter son dictateur brutal ? Est-il éthique de mener une guerre préemptive contre un pays qui a des terroristes qui viennent semer la terreur chez vous ou qui risque de nous attaquer ? Le fait d'avoir beaucoup de pouvoir, le pouvoir dénaturant inmanquablement la vérité, vous autorise-t-il à nous mêler de tout, y compris à l'étranger ? Est-il éthique, pour donner des subsides à certains d'entre nous, d'exploiter nos riches en les soumettant à des impôts élevés ? Est-il éthique de laisser entrer dans notre pays un grand nombre de réfugiés et d'immigrants ? Face à de tels dilemmes devons nous nous demander « *qu'ordonne Dieu, Allah ou une entité supra-nationaliste ?* » N'est-il pas plus judicieux de peser les arguments pour et contre ces alternatives et d'analyser les sentiments des deux parties afin d'arriver à un consensus qui causera aux Nôtres aussi peu de souffrances que possible ? Ne devrions-nous pas

toujours être libres de douter, de vérifier, d'analyser, d'écouter les autres impliqués, d'entendre une seconde opinion ou d'essayer une autre voie, un autre choix ? Qu'est-ce qui ne va pas dans les intentions de ceux qui ne font pas un effort sincère pour savoir ?

Quand il s'agit de renverser un gouvernement, les USA excellent mais quand il faut instaurer une structure gouvernementale viable et démocratique ils en sont incapables. Cette expérience du printemps arabe a mis en doute la prétendue politique étrangère « humanitaire » droit-de-l'hommeiste d'ingérence ; cette politique humanitaire se distingue de la politique étrangère traditionnelle par sa critique de l'absence de dimension morale des conceptions d'intérêt national et d'équilibre des forces. Cette politique étrangère humanitaire ne trouve pas sa justification dans la victoire sur une menace stratégique, mais dans la suppression des conditions portant atteinte, selon elle, aux principes universels de justice et des droits de l'homme. Erigée en principe directeur de stratégie, comme le fut celle des USA, elle oblige à des choix incompatibles. Les USA et ses satellites européens se croient-ils obligés de soutenir tous les soulèvements populaires contre tous les gouvernements non démocratiques, y compris ceux jugés essentiels pour préserver l'équilibre international et la paix ? Toutes les manifestations et révolutions populaires sont-elles démocratiques par définition ? L'Arabie Saoudite, cette monarchie et théocratie arabo-islamique traditionnelle, radicale et tribale, ne restera-t-elle alliée des USA que jusqu'au jour où des manifestations populaires y éclateront ?

Le devoir et le droit d'ingérence doivent se restreindre strictement à l'humanitaire comme s'y astreint le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), cela avec l'accord des autorités nationales. Le CICR, se veut une organisation « *impartiale, neutre et indépendante* ». Toute autre ingérence au nom de l'humanitaire, des droits de l'homme, de la démocratie, du maintien de la paix est une violation. Tant d'actions humanitaires sont devenues des tentatives d'imposer les valeurs occidentales, mondialisation et accord de libre échange inclus, à des populations plus ou moins rétives. Une guerre préemptive à l'américaine, avec ses satellites français, anglais, etc, n'est pas une application de ce devoir et de ce droit d'ingérence humanitaire et n'est qu'un impérialisme moralisateur. A tort, cette prétendue obligation de protéger est devenue en Occident synonyme de droit d'ingérence militaire et de violation de la souveraineté d'un Etat, au motif de « protéger » sa population contre son gouvernement, même élu démocratiquement comme en Syrie ou de le protéger contre son dictateur ou führer comme en Libye. Les Occidentaux se réservent cette obligation de « protéger » ; si les Russes s'en inspirent c'est une agression comme en Afghanistan et en Ukraine.

De plus, le musulman n'apprend pas la première leçon de morale que les européens de souche, chrétiens ou athées, enseignent à leurs enfants dès la petite enfance, soit la différence entre le oui et le non, ou dit autrement décider entre ce qui est accepté et ce qui est refusé. L'islam-idéologie n'a pas de conception claire

du non et du oui. Elle a introduit à leur place une troisième notion, inch' ou Dieu le veut et entretient une confusion entre les termes oui et non, ce qui fait qu'un non-musulman a beaucoup de peine à comprendre les comportements des individus musulmans. qui comme pour tous les animaux sociables sont largement déterminé par leurs gènes. L'interjection inch'Allah signifie ni oui ni non et que la décision est entre les mains de Allah qui lui décidera. Ainsi le musulman se libère de toute responsabilité, ce qui fait que, quand il émigre dans une démocratie, il a bien de la peine à assumer sa liberté, surtout si il ne fait pas l'effort de s'assimiler. Que la conséquence soit mauvaise ou bonne, c'est la volonté d'Allah. Evidemment personne n'a le droit de protester contre le résultat de cette prédestination divine. Voilà une des raisons pour lesquelles le musulman a beaucoup de difficultés à interagir avec notre monde moderne qui exige constamment de décider entre le oui et le non, de prendre des responsabilités, d'être un individu crédible, responsable et libre et d'avoir des relations saines et réussies avec d'autres personnes des deux sexes. Une relation entre humains fondée sur la peur et la méfiance ne peut jamais être saine, ni ne peut garantir les droits de deux parties ; d'autant plus qu'habituellement un musulman, ou un gouvernement musulman, établit une relation avec quelqu'un d'autre que dans deux situations : pour promouvoir ses intérêts ou pour nuire aux intérêts de l'autre. Le christianisme et l'athéisme eux sont tolérants dans leur façon de faire confiance et de se lier d'amitié.

Mahomet et ses disciples ont fait que les musulmans sont incapables de se sentir responsables et coupables de leurs méfaits. En Suisse qui est encore un pays de liberté, il est de règle que certains soient considérés comme coupables, par exemple des élus traîtres à notre Constitution et que l'ensemble des gouvernants soit tenu responsable. Quand la Suisse sera encore d'avantage à gauche, soumise à l'UE et/ou à l'islam-idéologie cette règle deviendra : tout le monde est coupable mais personne n'est responsable. Pour les musulmans, depuis l'enfance on leur a lavé le cerveau et ils croient que leur Allah les a créés ses esclaves irresponsables qui doivent être guidés avec fermeté pour être de bons et fervents musulmans pratiquants. Pour les mêmes raisons, les musulmans pratiquants sont infaillibles. Par le seul fait qu'ils soient musulmans toutes leurs erreurs et méfaits sont excusables. Contrairement au christianisme et à l'athéisme, l'adhésion à l'islam n'est pas définie par les actions et les responsabilités du disciple, du suiveur ou du croyant mais seulement par sa profession de foi qui est fort simple : « *Je proclame publiquement qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et je proclame publiquement que Mahomet est le messenger d'Allah.* » En islam, jamais rien n'a été tenté pour gagner l'adhésion sincère du musulman pratiquant ; on lui impose le comportement du parfait croyant et c'est tout.

Le coran interdit aux musulmans de faire confiance à un juif ou à un chrétien, parce que, au VII ème siècle, ces derniers ont refusé d'accepter Mahomet comme l'unique messenger de Allah. Ainsi XIV siècles plus tard, tout musulman ne peut pas se lier d'amitié avec quelqu'un qui n'accepte pas Mahomet comme l'unique et intemporel messenger divinement inspiré. Une relation fondée sur la peur et la

méfiance ne peut jamais être saine, ni ne peut garantir les droits de deux parties, par exemple de l'époux et de l'épouse ou de l'employeur et de l'employé.

Voyons encore quelques autres différences:

- Ce que l'Occident considère être une vertu, l'islam le considère habituellement une opportunité.
- Au contraire des religions, l'islam-idéologie menace ses disciples pas seulement de l'enfer mais de mort, pour qu'ils aillent plus vite en enfer.
- L'islam-idéologie utilise aussi les termes tels que liberté et choix, mais rejette les concepts occidentaux d'égalité et de réciprocité, alors que se sont justement ces vocables égalité et réciprocité qui donnent un vrai sens aux termes liberté et choix.
- En opposition avec le principe biblique chrétien de la compassion pour l'étranger l'attitude traditionnelle des musulmans à l'égard des non-musulmans vivant dans un pays musulman est fondée sur le principe de non-réciprocité, de l'apartheid, de la supériorité de l'oumma et sur la nécessité de discriminer les non-musulmans qui sont tolérés, mais seulement comme des êtres inférieurs aux musulmans et à la condition qu'ils paient une compensation financière. Historiquement, jamais l'islam n'a été une religion compatissante et tolérante. Cette observation n'est pas due à un problème de perception c'est un fait simple et flagrant.
- Alors que l'Occident valorise l'assimilation et la conciliation, l'islam-idéologie valorise l'inégalité et la ségrégation ou apartheid entre les êtres humains, ainsi que la conquête et la victoire. En 1978 à Genève, lors de la première conférence mondiale de lutte contre le racisme, l'apartheid a été défini comme « *crime contre l'humanité* ». Depuis toujours, l'islam est une triple discrimination impérative pour tout musulman, discrimination inscrite de manière irrévocable dans les textes « sacro-saints » musulmans, discrimination à l'encontre des non-musulmans, discrimination à l'encontre des femmes, discrimination de l'esclavage et de la dhimmitude.
- L'Occident valorise la liberté d'expression et l'humour qui installe un heureux et joyeux décalage avec l'ennui et la banalité de la vie quotidienne. Le musulman ne comprend pas que le trait d'esprit permet de gommer une situation pour la scénariser autrement. De plus l'humour ébranle ou anéantit la peur du peuple à l'égard de ses despotes et de ses tyrans qui, eux, réagissent alors par l'intolérance. Par exemple en français, avec humour, on appelle les musulmans *les derrières* et en espagnol *culos en pompa*. C'est plus gentil que de les appeler bicots, ratons, bougnoules, rebeus, beurs et beurettes ou d'appeler les Français, beaufs, franchouillards ou franchouilles. L'islam-idéologie, elle, interdit de poser

des questions, interdit toute critique, toute caricature, tout critique humoristique, tout cela en pratiquant un langage mensonger. Par les temps qui courent, l'humour est devenu difficile, même si de plus en plus de journaux quotidiens se comportent comme des bouffons. N'ayant pas eu Les Lumières, l'islam s'offense en prenant au pied de la lettre des publications qu'il considère comme subversives et offensantes, par exemple les caricatures de Mahomet. Refusant la liberté d'expression, les musulmans ne se sont pas encore dégagés de ce que pensent les autres musulmans. Pour un musulman accueilli en Occident c'est tellement plus facile d'être critique à l'égard d'autrui qu'envers soi-même et son idéologie.

- La position par défaut du monde musulman est le despotisme, la liberté est l'exception. Pour l'Occident, la liberté n'est pas un luxe que l'on achète ; la liberté est la condition préalable à tout progrès humain et économique. Pour nous, ordre et liberté sont interdépendants: un ordre sans liberté finit par provoquer un retour de balancier et la liberté ne peut pas être assurée et maintenue sans une structure d'ordre capable de préserver la paix.
- L'autonomie est définie par la capacité de l'être humain à se gouverner lui-même. Chez nous, même une recrue de notre armée de milice est formée afin d'être à même d'agir de manière autonome, ce qui est obtenu par l'accroissement de la responsabilité individuelle, par l'instruction et par l'apprentissage de l'autonomie. L'islam-idéologie ne l'admet pas. Pour nous Occidentaux chrétiens ou athées, l'autonomie présuppose la capacité de jugement, c'est-à-dire la capacité de prévoir et de choisir, ainsi que la liberté de pouvoir agir, accepter ou refuser en fonction de son propre jugement. Evidemment nous devons exercer cette liberté humaniste dans le respect des lois et des usages communs de notre pays et sans faire souffrir des nôtres.
- Alors que l'Occident préconise le pacifisme, l'islam-idéologie appelle à la guerre sacrée ou djihad. Depuis XIV siècles, l'islam est premièrement une idéologie de guerre et de conquête.
- Alors que l'Occident respecte toutes les religions, l'islam-idéologie commande impérativement de tuer ou de soumettre ceux qui croient au judaïsme, au christianisme, etc, qui quittent l'islam, ou qui sont athées.
- Le christianisme définit lui-même son identité spirituelle; l'islam-idéologie, en particulier dans le coran et dans les prêches des imams, se définit en opposition aux juifs, aux chrétiens et aux athées et en les rejetant. L'islam a besoin de boucs émissaires. Les musulmans ont besoin de leurs ennemis héréditaires les juifs pour prêcher et vivre leur islam-idéologie comme ils ont besoin de les tuer pour exister et s'exalter. Depuis XIV siècles, les incitations haineuses contre les non-musulmans font partie intégrante du message du coran, de la sunna, des fatwas, ainsi que des suppliques obligatoires quotidiennes de tout musulman.

Les musulmans rétorquent qu'au VII^{ème} siècle, les chrétiens disaient dans leurs prières du vendredi saint : « *Oremus et pro perfidis Judaeis* », ce qui signifiait «*prions aussi pour les juifs incroyants*» ou «*prions aussi pour les juifs infidèles* ». Mais depuis, et cela il y a des siècles, l'église catholique se Réforma par elle-même et pour répondre aux Réformateurs tels Lütther, Calvin et Zwingli, exemple que les musulmans auraient du suivre il y a des siècles.

- Alors que Jésus-Christ lui-même énonça un principe fondamental de la pensée chrétienne : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* » et donc que ces deux autorités, Dieu et César, s'occupent de questions différentes et régissent des entités différentes, soit Royaume de Dieu et Etat-nation, chacun ayant son propre droit et ses propres institutions, pareille séparation de l'Eglise et de l'Etat non seulement n'existe pas pour les musulmans, mais leur est interdite. De plus, l'islam-idéologie et les musulmans ne font pas de distinction entre leur prétendue religion et la politique. Cette absence de distinction reste la norme et une obligation pour les musulmans.
- Alors que les chrétiens ne sont plus disposés à prendre au pied de la lettre les fables et apologues bibliques qui visent à donner de façon plaisante une leçon de vie, telle que celle du déluge, de l'arche de Noé et du créationnisme, sauf bien sûr, quelques fondamentalistes ignorants et à l'esprit étroit, les musulmans, au contraire, semblent immunisés contre toute forme de pensée rationnelle ou humaniste, refusent de regarder la vérité en face et croient dur comme fer, par exemple au créationnisme et au sauvetage de l'arche de Noé, que l'islam-idéologie a, du reste, emprunté à la genèse. Alors que l'islam fait des emprunts à la bible, pourquoi l'islam n'est-il jamais mentionné dans la Bible ?
- Alors que l'Occident imagine une société évoluant et progressant sans agressivité contre les personnes et les biens, cela sanctionné par nos lois, l'islam c'est l'ignorance du VII^{ème} siècle se proclamant infallible et intangible et réclamant le despotisme au nom de cette infallibilité. Ce dogmatisme musulman est l'arrogance de l'ignorance, une ignorance assumée avec une telle superbe qu'elle donne le change et passe pour du savoir. Un musulman ne peut pas imaginer une société sans agressions contre les personnes et la propriété, agressions sanctionnées légalement en particulier dans la charia. La tolérance, l'amour, la vérité sont des ressorts puissants pour aller de l'avant, mais que peuvent-ils dans le monde musulman gouverné par des lois non-humaines et où les croyants sont persuadés qu'ils sont les meilleurs ? En pays musulmans, comme en Allemagne nazie ou au Venezuela castro-chaviste, le pire de tout est la tyrannie et la guerre contre son propre peuple.
- Les musulmans voient leur rigidité, leur formalisme, leur rigorisme des rituels, le refus de négociation et de compromis démocratique, la centralisation du pouvoir, comme des valeurs viriles et positives. Derrière la rigidité, il y a toujours quelque chose de caché, dans de nombreux cas, une double vie de débauche. Alors que

nos valeurs telles que la souplesse, la composition, la modestie, l'assimilation, le consensus, le principe de subsidiarité, sont vues, par les musulmans, comme des valeurs négatives propres aux femmes. Voilà pourquoi le consensus et le pragmatisme des Suisses sont incompatibles avec la défense a priori de principes idéologiques.

- Pour les musulmans la flexibilité n'est que trahison et manque de bravoure. L'islam n'est pas la seule doctrine avec cette vision machiste, le catholicisme et surtout le judaïsme maintiennent douloureusement, encore et pour leur malheur, une vision machiste. Pourquoi est-ce toujours le cas que, dans la seule espèce animale dont la réussite dépend avant tout de la coopération en souplesse, les individus qu'on suppose les moins coopératifs, les hommes, dominant encore ceux qui passent pour les plus coopératifs, les femmes ? Les musulmans pratiquants qu'ils soient radicaux ou non veulent décider non pas dans nos cadres démocratiques et constitutionnels, mais selon le coran, la charia et leurs valeurs machistes, c'est-à-dire souvent selon leur bon plaisir de mâles et leur obligation de se venger.
- Les musulmans restent racistes, même après leur mort ; être inhumé à côté de suisses qualifiés de mécréants orientés ou non vers la Mecque, est contraire à la dignité arrogante des musulmans accueillis en Suisse, alors que les Suisses acceptent sans se plaindre que des musulmans soient inhumés à leur côté. Libre à ces musulmans pratiquants de se faire inhumér, à leur frais, près de la Mecque ou de Médine, en pétromonarchie saoudienne ou d'émigrer dans un pays musulman autre que leur pays d'accueil occidental.
- Selon la tradition mahométane la direction de la prière était Jérusalem, Puis, selon Tabari, après que les juifs se moquèrent de Mahomet pour ne pas connaître l'orientation exacte de l'ancienne ville juive, Mahomet l'a faite changer pour la kaaba à la Mecque, C'est pourquoi les musulmans ne doivent pas uriner en direction de la Mecque. Est-ce une des raisons pour lesquelles ils urinent un peu partout dans nos rues? Dieu merci, les Suisses ont, encore, une toute autre conception de se soulager et de la civilité. C'est Mahomet qui fit que l'islam-idéologie interdit à quiconque d'uriner en faisant face et de déféquer en tournant le dos à la Qibla c'est-à-dire la direction de la kaaba à La Mecque. De plus cette exigence est complétées par les exhortations suivantes : « *Entrez dans les toilettes avec le pied gauche d'abord et partez avec le pied droit* ». En outre des incantations compulsives sont une obligation lorsque l'on rentre dans les toilettes "*Je cherche refuge en Allah des démons masculins et féminins* » et quand on sort des toilettes « *Donne-moi ton pardon* ». On imagine quels fantasmes sexuels le séjour dans des toilettes provoquaient chez Mahomet et se produisent encore au XXI ème siècle chez ses condisciples musulmans pratiquants.

- La société musulmane ne permet aucune vie privée. En milieu musulman, être seul est quasi impossible. Les décisions ne peuvent pas être prises sans que famille, société et islam-idéologie soient prises en considération. De plus dans le monde musulman et son oumma, le secret n'existe pas. Tout ce qui va arriver dans le futur est précédé de signes et de présages dans le présent. C'est pourquoi il est impossible que les proches musulmans pratiquants d'un terroriste musulman ne soient pas au courant de ce qu'il trame.
- Les concepts de perdre et de gagner ont une autre signification pour les musulmans que pour nous, exception faite de partis politiques de gauche et de sportifs mauvais perdants. Dès notre enfance on nous a enseigné que quand un autre gagne, on perd et quand on gagne c'est un autre qui perd, que c'est ainsi, qu'il faut l'accepter et que ce n'est pas une raison pour chercher à se venger ou à faire la victime manipulatrice.
- Contrairement à l'enseignement chrétien et à nos lois, le coran ne fait pas de distinction entre force et pouvoir, ce qui conduit aux abus des fùhrers et autres chefs suprêmes musulmans. Nous ne jugeons pas ces dictateurs musulmans nommés par Allah évidemment comme le font les musulmans qui obéissent au hadith Bukhari (9. 89: 251) qui dit : « *L'apôtre d'Allah a dit : quiconque m'obéit obéit à Allah, et quiconque me désobéit, désobéit à Allah, et quiconque obéit au chef que j'ai nommé, m'obéit, et celui qui désobéit, me désobéit.* » Saddam Hussein a tué des centaines de milliers de ses compatriotes. Il fut un des grands tyrans assassins du XX^{ème} siècle. Il a toujours insisté qu'il était le chef légitime de l'Iraq et que les gens qu'il a fait tuer méritaient la mort. Les seuls musulmans qui ont protesté furent des chiites et des Kurdes. Tous les sunnites pratiquants le considèrent comme un martyr et aucun guide doctrinaire sunnite n'a exprimé des regrets au sujet des atrocités commises par Saddam Hussein. Quelle ignominie. Se rappeler, pour se rendre compte de l'importance mondiale de cette absence de regrets, que les musulmans sunnites sont environ 1 milliard, tout comme les catholiques.
- Contrairement à nos valeurs, l'enseignement de l'islam, qui reste imprégné d'un mode de vie nomade et d'hommes dont la priorité est de satisfaire leur sexe et de raider/razzier les autres tribus, ne souligne pas l'importance du travail, de l'effort, de l'esprit d'entreprise, de l'innovation, de l'école obligatoire et de la devise qui a fait de la Suisse le pays pluriel par excellence : « *Un pour tous, tous pour un.* » Leurs Excellences de Berne proclamèrent, déjà en 1676, le principe de la scolarité obligatoire. La gratuité de l'enseignement primaire a été inscrite dans la Constitution fédérale en 1874. Au contraire, l'école n'est toujours pas obligatoire dans la très riche Arabie Saoudite, ni même au Liban. En Occident ce fut l'inverse : le développement et la supériorité, pendant le XIX^{ème} et une partie du XX^{ème} siècle, de la culture occidentale en Europe centrale sont dus pour beaucoup au retard imposé par les parents et la société aux pulsions sexuelles afin que les adolescents et les jeunes adultes se consacrent à étudier laborieusement et à

travailler au lieu de baiser et de se droguer. Les abus sexuels pratiqués à grande échelles par les immigrants musulmans militants missionnés dans les villes européennes, lors du premier Saint-Sylvestre de l'expérimentation sociale de Merkel et par la suite, illustrent l'inculture de ce torrent de suffisance, d'arrogance, de barbarie, de harcèlement sexuel collectif (taharrush gamea) et de recours à la victimisation qu'est l'islam-idéologie. Aujourd'hui les gouvernants allemands merkelisés et soumis à l'islam cachent les agressions sexuelles commises par les immigrants extra-européens, tant ils ont peur d'être traités d'islamophobes et de racistes, alors que les Allemands vaincus de 1918 avaient le courage de se plaindre de l'exploitation sexuelle des Allemandes par les troupes coloniales noires de l'occupation française du Rheinland en 1923.

- On enseigne à l'école, aux enfants occidentaux la tolérance, aux enfants musulmans l'intolérance et le fanatisme en leur faisant réciter des injonctions telles que: « *Nous aimons la mort autant que nos ennemis aiment la vie .* » « *La vierge Marie aurait du avorter de son Jésus.* » L'Islam baigne les enfants dans une haine permanente de l'autre, alors que, de plus en plus, en Europe on enseigne le vivre-ensemble en réalité plutôt le côte-à-côte, la gestion de la différence, l'inter-culturalité, l'égalité garçons-filles, l'enseignement du fait religieux, la mixité et l'assimilation, car seule la bonne parole bobo-socialiste doit dominer le milieu de l'enseignement et toute la société.
- C'est, depuis XIV siècles, au nom d'Allah et fièrement, que les musulmans de la colonisation musulmane pillent, saccagent, violent, esclavagisent, prennent en otage, rançonnent, soumettent, égorgent, castrent, mutilent garçons et fillettes, etc. La Suisse, elle, n'a jamais cédé à la tentation totalitaire. Elle n'a jamais exterminé un peuple ou une civilisation. Elle n'a jamais colonisé un peuple. Elle n'a commis, ni crime contre l'humanité, ni génocide. La Suisse est différente de ces voisins par son histoire, son pragmatisme, son absence d'idéologie (sauf peut-être pour des socialistes doctrinaires qui tiennent tant à leur idéologie), son sens des réalités et parce que, depuis Marignan en 1515, les Suisses et leur armée de milice excluent toute forme de violence autre que la légitime défense. La force de la Défense et des valeurs militaires de notre nation suisse reflètent la grandeur des valeurs liées à l'éthique des citoyens soldats de milice et à l'identité nationale. L'armée suisse a des vertus démocratiques telle son influence positive sur la société civile. Notre armée n'est pas faite pour faire la guerre à l'étranger ou pour maintenir l'ordre mais pour maintenir l'union dans nos frontières et la cohésion sociale. Elle est la garante de l'indépendance nationale, une école de commandement et l'un des fondements de l'esprit égalitaire de notre société pluriculturelle. Notre identité nationale consolide la cohésion sociale et le développement individuel soit le capital humain. Par son fort patriotisme, son sens du devoir, sa formation des citoyens, son enseignement vivant de la géographie suisse incluse, son mélange des classes sociales dans les écoles de recrues et les cours de répétition, notre armée de milice a été et doit rester la colonne vertébrale de notre nation démocratique qui ne doit pas devenir une

pseudo-démocratie comme la France voisine. Tout comme notre culture judéo-chrétienne morale et spirituelle, notre armée de milice, par son sens de l'honneur, du service et de la discipline est un modèle pour la société. Les Suisses croient le pacifiste Anatole France (1944-1924) qui a dit: « *Supprimez les vertus militaires et toute la société civile s'écroule...* » Une section de soldats suisses de milice, voir d'avantage, fonctionne très bien sur la base des relations entre ces hommes et avec très peu de discipline formalisée. Un soldat agressif, brutal, soumis, aimant l'uniforme et appréciant l'école du soldat n'est pas le meilleur des choix pour mener une guerre moderne. Une bonne et vraie armée de milice préfère des individus intelligents qui sachent coopérer, apaiser, manipuler, prendre des initiatives, analyser leurs décisions et envisager les choses dans des perspectives différentes.

- Etre suisse c'est être un enfant de l'histoire suisse. Qu'un Suisse soit chrétien ou athée, les valeurs judéo-chrétiennes font partie de son identité nationale et historique. Sauf exceptions, la presse, la télévision et les stars du show business n'ont eux aucune responsabilité morale et ne sont pas des modèles. Nos vertus et nos valeurs morales ne viennent, ni de la science, ni de la raison, ni des Lumières mais de nos traditions judéo-chrétiennes, de notre histoire, de nos mythes et de nos expériences sociales, guerrières et religieuses des siècles passés. Les valeurs de l'esprit guerrier de l'armée suisse de milice, honneur, patrie, discipline, respect des lois et des conventions de la guerre ont élevé la Suisse au dessus de la barbarie et de la sauvagerie de nos guerres passées et a contribué à développer son éthique. Comme tout individu, un Suisse n'est suisse que quand il se situe entre l'idéal et ses racines, entre idéalisme et réalisme. La Suisse s'est seulement libérée de ses oppresseurs. La Suisse est une nation européenne qui, depuis 1515, n'a participé, ni aux conflits et à l'agitation désordonnée du continent européen, ni à la colonisation européenne. Le défi de la Suisse a toujours été qu'elle est périphérique, voire marginale. Politiquement, elle se trouve au bord même de l'Europe. Mais économiquement, d'avantage et avant tout autre, elle est dans la globalisation économique.
- L'islam djihadiste européen n'a pas de dimensions spirituelle, morale, religieuse, culturelle ou autres occidentales. S'opposant à nos valeurs, l'islam est une idéologie fasciste meurtrière obéissant à la seule volonté de puissance de l'islam, telle que définie dès le VII ème siècle. Son djihad est la guerre qui impose à l'humanité la suprématie de l'islam et qui établit dans le monde le dar al-islam, zone du monde où l'islam commande.

Pour un chrétien pratiquant, l'islam est une foi idéologique composite d'éléments païens, juifs et chrétiens. Comme le souligne Hank Hanegraaff dans son livre *Muslims : What You Need to Know About the World's Fastest Growing Religion* publié en 2017, l'islam a déformé les éléments suivants du christianisme: déité de Jésus Christ, péché originel, canon de l'église, trinité, crucifixion puis résurrection de Jésus, incarnation, création, eschatologie. L'islam et sa brève profession de foi

partagent un trait commun à de nombreuses falsifications spirituelles et sectes, une claire simplicité qui semble contraster favorablement avec ce qui peut sembler être la subtile complexité du christianisme. Pour tout chrétien ou athée occidental, le coran est rempli d'erreurs factuelles. Pour un fervent chrétien rien de pire que la négation par l'islam de la crucifixion de Jésus Christ et de sa résurrection, que Marie serait la troisième personne d'un Dieu trinitaire, que le Saint-Esprit est clairement identifié comme la troisième personne de la Trinité, que Allah dans son coran confond le Saint-Esprit avec l'ange Gabriel qui a dicté le coran à l'analphabète Mahomet, cela pendant environ vingt-trois ans. Cet auteur profondément chrétien a aussi souligné combien l'islam-idéologie est caractérisées par les manquements éthiques suivants:

- Assassiner : contrairement au Dieu de la bible, le coran d'Allah contient plus de cent commandements meurtriers impératifs contre les infidèles. Loin d'être un crime, selon ces commandements, le meurtre est pour l'islam une vertu.
- Adultère : l'adultère est décriminalisé et ne se limite pas au mariage temporaire (mutah). Depuis les débuts de l'islam, Allah aurait permis à tous les musulmans d'avoir des relations sexuelles adultérines avec des femmes capturées et des esclaves et de pratiquer le viol punitif.
- Mariage et fidélité : dans le coran (33: 50) Allah accorderait à Mahomet une divine permission, transmise opportunément par l'ange Gabriel, d'épouser *«toute femme croyante qui consacre son âme au messager si le messager veut l'épouser. »*
- Voler : Allah dit clairement, que les musulmans sont autorisés à voler les incroyants; par contre si un musulman vole un autre musulman, Allah ordonne l'amputation d'une main.
- Donner un faux témoignage par exemple contre son voisin ou à un juge et mentir.
- convoiter : le musulman peut non seulement désirer ardemment les épouses d'autres, mais aussi les esclaves mâles et femelles, les bœufs, les ânes, les chèvres et tout ce qui pourrait lui procurer du plaisir ou lui être utile.

L'islam est donc fort différent du récit d'Obama, d'autres élus occidentaux et de la taqiya pratiquée par les guides doctrinaires musulmans tel un Tariq Ramadan.

De plus, donner sa vie pour l'islam-idéologie est le rêve de tout bon et fervent musulman alors qu'en Europe de l'ouest, les grandes causes qui tuaient en masse comme la première guerre mondiale, mais donnaient aussi du sens dans la société, se sont estompées. Contrairement à ce qui perdure du VII ème au XXI ème dans le monde musulman, la valeur que la vie humaine possède actuellement en Europe,

est tout autre que la valeur qu'elle avait encore dans l'Europe militariste des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Les Européens placent l'épanouissement personnel dans les valeurs les plus importantes au niveau individuel et sont de moins en moins disposés à sacrifier leur bonheur personnel pour une cause abstraite, telle qu'un idéal politique ou une idéologie. Qui voudrait encore, en Suisse ou en Europe de l'Ouest, mourir pour un Dieu, pour un impérialisme comme les USA ou l'UE, pour une dictature ou pour une révolution ? Personne ou presque. Posons-nous simplement la question pour qui ou pour quoi serions-nous prêts à risquer notre vie, voir à la sacrifier ? Pour nous européens, le sacré n'est pas simplement le religieux opposé au profane; c'est aussi ce pourquoi on pourrait se sacrifier et donner sa vie. Les pays européens sont largement démilitarisés et leurs populations veulent jouir d'une vie libre de risques et bénéficier de l'Etat, pas mourir pour lui. Contrairement à l'islam, pour la majorité d'entre nous, c'est l'être humain et sa liberté qui sont devenus sacrés. Ce que nous vivons en Europe de l'ouest n'est pas la disparition du sacré et la fin de nos valeurs judéo-chrétiennes et greco-romaines, comme l'affirme bien à tort les musulmans, mais leur représentation sous un nouveau visage humaniste, un nouvel humanisme du XXI^{ème} siècle fondé sur la glorification de l'humain, un humanisme de la transcendance du prochain, de l'amour et surtout de la raison et de la liberté, mais aussi du travail. Déjà Sigmund Freud estimait, non sans raison, qu'il n'existe que deux pierres angulaires dans la vie : l'amour et le travail. Plus les hommes sont traités avec bienveillance et amour et plus tous leurs intérêts sont sauvegardés, plus le travail se développe et devient fécond et innovateur, plus grandit la prospérité privée puis la prospérité publique laquelle, quoiqu'en disent certains, n'est que le fruit de la prospérité privée. Trop d'élus et de citoyens qui confondent la création du profit et sa distribution l'oublent.

Pourtant déjà en 1776, l'économiste écossais Adam Smith publia *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* (*Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*) qui est le premier credo capitaliste démontrant que les riches sont les membres les plus utiles et les plus bienfaisants d'une société démocratique, parce qu'eux et les investissements de leurs bénéfices font tourner les roues de l'économie à l'avantage de tous. Ce manifeste économique était révolutionnaire par ses perspectives tant économiques que morales et politiques : l'augmentation des profits des entrepreneurs privés est la base d'une croissance de la richesse et de la prospérité collectives. Smith affirme qu'il est bien d'être cupide et qu'en m'enrichissant je profite à tout le monde, pas simplement à moi. L'égoïsme de l'entrepreneur capitaliste honnête est altruiste. Depuis le capitalisme est devenu bien plus qu'une simple doctrine économique; il comprend au XXI^{ème} siècle, un ensemble de règles selon lesquelles les individus doivent se conduire sans faire souffrir les autres, éduquer leurs enfants et même penser. De ce point de vue, la politique économique la plus sage consiste à tenir l'État à l'écart de l'économie, à réduire la fiscalité, la régulation et l'administration au strict minimum pour laisser les marchés suivre librement leur cours. Personne n'aime payer des impôts, mais tout le monde investit volontiers. Les capitaux fuient les dictatures telle celle de Corée du Nord et le Venezuela qui ne défendent pas les

particuliers et leurs biens pour affluer dans les pays qui défendent l'état de droit, la propriété privée et la préférence nationale comme la Suisse, l'Autriche et Singapour. Le principal dogme du capitalisme est que la croissance économique est le bien suprême, parce que tout le reste en dépend : la justice, l'ascenseur social, la liberté et même le bonheur. De nos jours, un élément crucial de l'économie capitaliste est l'émergence d'une nouvelle éthique, suivant laquelle les profits doivent être réinvestis dans la production. Des fervents capitalistes considèrent, à tort, que le capital devrait être libre d'influencer la politique, mais qu'il ne faut pas laisser la politique influencer le capital. Le capitalisme distingue le capital de la richesse. Le capital, c'est l'argent, les biens, les forces et les ressources investis dans la production. La richesse, elle est enfouie dans le sol ou dilapidée en activités improductives ou festives.

Quand aux délires idéologiques totalitaires, nazi, stalinien, maoïste ou musulman, etc, qui firent des millions de morts dans des conditions atroces, qui en Europe de l'ouest hors quelques intellectuels angéliques et demeurés et des musulmans pratiquants, ne s'est pas réjoui de leur anéantissement ? Friedrich Nietzsche avait fort raison d'affirmer que «*Les convictions sont des ennemis de la vérité plus dangereux que les mensonges .* »

Pour terminer ce chapitre voici encore quelques exemples de comportements musulmans. Les hadiths sont fort éloignés de notre culture occidentale. Rappelons que hadith est un mot arabe qui signifie *dit par Mahomet*. Un hadith est ainsi un dire par lequel, depuis XIV siècles, l'enseignement et l'exemple de Mahomet ont été transmis aux générations successives de musulmans pratiquants. C'est une communication orale du prophète et par extension un recueil (sunna) qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons, considérés comme des principes de gouvernance personnelle et collective pour les musulmans pratiquants, que l'on désigne généralement sous le nom de *tradition du prophète*. Un musulman ordinaire ne doit pas analyser lui-même un tel dire ou un vers du coran. Il doit demander à un guide de l'islam-idéologie de l'interpréter pour lui puis l'appliquer à une situation particulière de sa vie quotidienne. Le guide peut même alors écrire son avis sous la forme d'une fatwa. Le site WEB du *Center for Muslim-Jewish Engagement* de l'Université de Californie du Sud aux USA publie et met à disposition les textes des hadiths: <http://www.usc.edu/org/cmje/religious-texts/hadith/>.

Comme exemple d'hadith rappelons que, selon Mahomet, la loi exige non seulement le meurtre des infidèles, des apostats et des athées et le meurtre d'honneur, mais aussi de mutiler les musulmans en circoncisant les garçons et ordonne, pour un prétendu motif moral, de soumettre les filles à d'horribles mutilations sexuelles. Chaque année des millions de fillettes musulmanes subissent des mutilations sexuelles rituelles, en particulier excision du clitoris et infibulation, et des millions de garçonnetts subissent des circoncisions rituelles, cela aussi, en violant nos lois en Europe. Ce crime contre l'humanité fait par des mères

et tantes exciseuses serait même en augmentation dans le monde. En Suisse, bien que ce soit illégal, des couples musulmans font exciser leur filles dans leur pays d'origine pendant les vacances ou, ce qui est un comble, sur place. Des médecins et des hôpitaux publics et privés ne dénoncent pas ces cas de maltraitance des enfants, comme ils en ont l'obligation légale en Suisse.

Encore récemment, la plus haute autorité islamique de la plus peuplée nation musulmane du monde, l'Indonésie, par la voix de son président Kiai Hajj Amin Ma'ruf a défendu la pratique des mutilations génitales chez les fillettes comme étant « *une pratique recommandable avec un fondement moral* ». Il a exprimé son rejet de toutes tentatives d'interdiction de ces horribles pratiques. Ce président s'est opposé ainsi à la modernité occidentale censée protéger les enfants de toute mutilation, donc évidemment de la circoncision, de l'excision du clitoris et autres mutilations sexuelles. L'Indonésie n'est donc pas une réussite de la démocratie en terre musulmane comme certains veulent nous le faire croire. En fait, jamais en XIV siècles, aucun guide doctrinaire musulman n'a déclaré publiquement ou dans une fatwa que ces mutilations sexuelles des enfants étaient criminelles. Ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'en 2005, le retour à la vie laïque imposée par l'Etat indonésien fut malmené puis condamné par le conseil indonésien des oulémas, ces guides doctrinaires ayant étudié coran et commentaires et qui connaissent le droit musulman et sa morale.

Hadiths, fatwas ou avis religieux et autres coraneries se mêlent de tout. Une des fatwas émises les plus tragi-comiques est qu'une femme musulmane doit donner le sein à un homme adulte qui n'est pas de sa famille, afin que cet homme devienne de sa famille et que cette femme puisse rester seule avec lui, par exemple à leur lieu commun de travail ou dans une voiture. L'allaitement adulte est en fait une prescription permise par des hadiths. C'est ainsi que dans le monde musulman, triomphe le grotesque et un pédantisme destructeur de l'âme et des valeurs. J'en passe et des meilleures.

En voici quelques autres hadiths pour réflexion.

« *Le messager d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : lorsque l'un de vous fait la prière ».... « sa prière pourrait être annulée si un âne, une femme ou un chien noir passe devant.*» (Muslim 4: 1032). Prier, ses conjugaisons et suppliques ne sont cités que 33 fois dans le coran ; le sujet majeur qui inspire Allah est le respect strict de la foi en l'islam et la guerre contre les mécréants, pas de prier, de se repentir pour ses péchés et d'être pardonné. De plus pour un Occidental mettre âne, femme et chien dans le même sac, n'est-ce pas révoltant ?

Quand au fervent musulman qui déteste et banni les chiens, il ne devrait pas venir vivre en Occident où nous apprécions et même aimons ces compagnons depuis bien avant la colonisation islamique. Le chien est le premier animal que l'homme ait domestiqué il y a près de 15 000 ans, si ce n'est bien d'avantage, soit avant la

révolution agricole. Depuis l'homme et le chien se sont liés. Cette longue cohabitation créa entre les hommes et leurs chiens un lien de compréhension très profond et unique. Alexandre Dumas (1802-1870) n'a-t-il pas écrit avec raison: « *Peut-être même oserions-nous hasarder cette théorie, que certains chiens ont plus d'instinct que certains hommes n'ont d'intelligence. Rappelez-vous le mot charmant de Michelet: Les chiens sont des candidats à l'humanité* » ? Comme tous les êtres humains, les chiens et aussi les cochons, les singes, etc, sont contrôlés par des algorithmes sophistiqués qui opèrent par leurs sensations, leurs émotions, leurs pensées, leur histoire vécue et leurs désirs.

Que les chiens et des cochons puissent entretenir des relations émotionnelles avec les hommes prouvent qu'ils ne sont pas de stupides animaux et qu'ils ont des sensations, des émotions et une conscience, comme l'a déclaré, du reste, la *Déclaration de Cambridge sur la conscience* du 7 juin 2012 : « *Des données convergentes indiquent que les animaux non humains possèdent les substrats neuro-anatomiques, neurochimiques et neurophysiologiques des états conscients, ainsi que la capacité de se livrer à des comportements intentionnels.* »

La cynophobie et la porcphobie de Mahomet, soit le trouble anxieux défini comme une peur anormale des chiens et des cochons est instructive : pour se défaire de cette anxiété compulsive, suite à une révélation opportune, Mahomet édicta un cruel décret selon lequel tous les chiens devaient être abattus dans tout Médine. Mais comme ses disciples lui firent remarquer que le chien était également utilisé pour la chasse aux non-musulmans et aux apostats, le messager abrogea commodément et rapidement sa révélation et la remplaça par une nouvelle plus appropriée et ordonna que seuls les chiens noirs devaient être tués parce qu'ils étaient des démons et des créatures éternellement sales, alors qu'en réalité les chiens sont des animaux propres et n'empêchent pas la communication avec les Dieux. Voilà pourquoi les musulmans au XXI ème siècles maltraitent les chiens, les tuent en s'engageant dans des actes de cruauté, crucifixion comprise. Quant au cochon, les musulmans ne mangent pas de porc parce que le coran l'interdit à cinq reprises Selon Mahomet les chats seraient plus propres mais les souris qu'ils mangent sont des animaux vicieux qui mettent le feu aux maisons.

« *Le messager a dit: si l'un d'entre vous se réveille et pratique les ablutions, il devra se laver le nez en y mettant de l'eau et en la soufflant trois fois, parce que Satan s'est caché dans la partie supérieure de son nez toute la nuit.* » (Bukhari, 4. 54: 516).

« *Le messager d'Allah (la paix soit sur lui) a dit : lorsque quelqu'un s'essuie avec des cailloux (après avoir assouvi un besoin naturel) il doit le faire un nombre impair de fois. »* (Muslim 2: 463).

« *Le messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : personne d'entre vous ne doit boire pendant qu'il se tient debout ; celui qui oublie cela doit vomir.* » (Muslim 23: 5022).

« *L'apôtre d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit : celui qui joue aux échecs est comme celui qui teint sa main avec de la chair et du sang de porc.*» (Muslim 28: 5612).

« *Le messenger ajouta : les anges n'entrent pas dans une maison où il y a des images.*» (Bukhari 3. 34: 318). Mahomet ne doit jamais avoir pu ni gagné une partie d'échecs ni dessiner un être vivant. En Arabie pré-islamique, l'art graphique était apprécié et la poésie était un art très respecté. Mahomet s'y opposa avec véhémence et déclara que « *pour un homme mieux vaut avoir le ventre plein de pus que d'occuper son esprit à la poésie*». En fonction de sa phobie schizophrénique et de ses obsessions compulsives, Mahomet interdit tous les plaisirs tels que l'art, la musique, la poésie et l'alcool. Les images artistiques ont été spécialement ciblées parce que de tels plaisirs empêchaient son ami imaginaire (?) l'ange Gabriel de lui rendre visite pour lui faire des révélations. Il a accusé ceux, qui ont conservé ou créé des portraits d'autres, d'être des «*maudits, les pires des créatures et des méchants*». Il a interdit à ses guerriers musulmans d'exposer leurs torsos et leurs jambes ou de porter des vêtements ajustés. Les musulmans radicaux actuels n'ont toujours pas réalisé que cette interdiction stricte des images découle, vraisemblablement, de l'incapacité du narcissisme de Mahomet d'accepter ses propres insuffisances physiques, en particulier sa petite taille et son obésité.

Dans un autre hadith Mahomet a affirmé : « *Buvez l'urine du chameau, elle guérit tous les maux* ». Encore de nos jours, même des musulmans médecins croient que l'urine de chameau guérit des maladies. Ils ne le croient pas toujours par conviction « scientifique » mais parce qu'ils ont peur de leurs guides musulmans et de l'épée. Les vertus thérapeutiques de l'urine de chameau sont, depuis XIV siècles, une plus value pour le musulman pratiquant ; comme Mahomet son modèle, ces vertus thérapeutiques sont au dessus de tout soupçon.

Mahomet a aussi déclaré que les maladies n'étaient jamais infectieuses ou transmissibles, Pour ce dévot musulman créationiste, il était inconcevable qu'un organisme créé par Allah puisse posséder le pouvoir de créer d'autres organismes (sauf la femme!). Seul Allah a le pouvoir de créer la vie. La compréhension scientifique de Mahomet reposant sur des superstitions était infantile, obsessionnelle et compulsive. Aux XXI ème siècle les musulmans ne remettent toujours pas cela en question. Pourtant, au XXI ème siècle, ils devraient abolir le culte de la consommation thérapeutique d'urine de chameau depuis qu'on a mis en évidence dans cette urine les agents pathogènes liés au MERS ou syndrome respiratoire du Moyen-Orient

Quand les règles sont idiotes et malvenues, comme de nombreuses de l'islam-idéologie, le musulman peu pratiquant se voit tenu de les enfreindre, mais cela ne veut pas dire que ce musulman n'obéit plus à l'islam-idéologie et n'admire plus les fervents musulmans qui eux respectent, avec rigueur, toutes les règles de l'islam.

Le livre religieux *tahrirvassyleh ou tahrir al-wasila* (interdiction du moyen) traitant des pratiques sexuelles du « vénéré » Khomeini le leader de la révolution islamique en Iran et de la réislamisation mondiale, où sont décrites en détail ses vues sur les pratiques sexuelles, en particulier pédophiles, avec les enfants et les bébés, (édité en 1990, pas au VII ème siècle) est encore plus choquant et dégoûtant. Ainsi, entre autre, Khomeini, apôtre de la pédophilie, dans ce livre *tahrirvassyleh*, recommande que les filles à marier aient leurs premières règles dans la maison de leur futur mari plutôt que chez leur père et mère, comme pour la Aïcha de Mahomet. Il promet le paradis musulman aux pères qui livrent leurs filles à leurs maris dès la pré-puberté. C'est cet Ayatollah Khomeini, soit l'ancien leader suprême de l'Iran, qui a affirmé que, l'égalité entre les sexes était « *l'une des plus grandes erreurs de la pensée occidentale* » ce qui lui valu d'être chaleureusement accueilli en France par le gouvernement et c'est pour une équipe gouvernementale iranienne tant admirée qu'une de nos conseillères fédérales socialiste a porté le voile à Téhéran et parjuré les Suissesses. Dans les années trente, Khomeini, avait étudié dans l'Iraq pro-nazi avec des maîtres idéologiques influencés par le djihad germano-ottoman de la première guerre mondiale. C'est Khomeini qui a affirmé: « *Si l'islam n'est pas politique, il n'est rien* ». L'islam n'est-il donc pas une idéologie politique et non pas une religion ? Dans son *Petit livre vert*, Khomeini a clairement exprimé sa vision de l'islam mondial: « *Nous avons une mission à accomplir : celle de servir l'islam et de faire connaître au monde entier les principes qu'il renferme, dans l'espoir que tous ces monarques et présidents des républiques du monde reconnaissent enfin la justesse de notre cause, et par là même se soumettent à nous. Bien entendu, nous n'avons pas l'intention de les destituer de leurs fonctions; nous leur laisserons le pouvoir s'ils se montrent obéissants et dignes de confiance.* » Il a aussi rappelé à l'ordre ceux qui ont l'impiété occidentale de se raser « *Il est hautement réprouvé de se raser le visage, que ce soit avec des rasoirs à lame ou des appareils électriques ayant la même fonction.* »

Pour un médecin ou un procureur observateur, l'islam correspond au diagnostic médico-légal de psychopathe ou sociopathe. Ce trouble de la personnalité, caractérisé par un comportement antisocial, un manque de remords et un manque de comportements humains est décrit comme étant un mode de vie criminel et instable. Voici brièvement les sept critères de diagnostic utilisés communément pour diagnostiquer ce trouble, non pas médical et psychiatrique mais médico-légal de la personnalité chez l'homme et la femme. Seulement trois des sept sont nécessaires pour un diagnostic positif :

- mépris cynique pour les sentiments des autres
- incapacité de maintenir des relations humaines
- mépris total pour la sécurité des autres

- agressivité
- fourberie (mensonges répétés et escroquerie)
- incapacité d'éprouver de la culpabilité
- refus de s'adapter aux normes sociales de la collectivité et de respecter la loi en vigueur.

Ces caractéristiques attirent les élus occidentaux psychopathes.

Qu'on le veuille ou non, tout musulman pratiquant est porteur d'un virus démoniaque exprimé très clairement dans le coran par de nombreux versets impératifs et violents, antisémites (l'antisémitisme est propagé dans plus de 24 versets du coran), christianophobes, sexistes, homophobes, pédophiles, criminogènes, meurtriers, etc, même si des musulmans n'en auraient pas conscience, n'ont pas lu le coran, voire mènent une existence pacifique et tolérante. Le virus est dormant mais la parole divine d'Allah, le conquérant de ces versets, les réveille régulièrement et conduit aux pires atrocités style FLN ou DAECH. Bref les germes pathogènes de l'islam-idéologie se trouvent depuis le VII ème siècle dans les écritures de l'islam. Les musulmans devraient s'en débarrasser eux-mêmes avant qu'ils ne les détruisent. Juste deux exemples illustratifs. «*Quand vous rencontrez les mécréants, frappez les au cou*» (coran 47: 4). Est-ce une phobie que de s'opposer à ces décapitations ? « *Bientôt, nous jetterons la terreur dans les cœurs des incroyants*'' (coran 3: 151).

Musulmans dits modérés

*« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal
mais par ceux qui les regardent et laissent faire. »*

Albert Einstein

Entre la première et la deuxième guerre mondiale les élites politiques modérées des pays musulmans, du Moyen-Orient en particulier, ont développé leurs propres versions de la démocratie parlementaire. Les politiques arabes étaient alors dominées par des familles qui considéraient la politique comme une affaire privée de familles, comme par exemple au Liban, et n'avaient, contrairement aux musulmans radicalisés et par exemple aux Palestiniens actuels, aucun intérêt à enflammer les masses populaires. Ils ont donné aux citoyens, en particulier aux femmes plus de droits que ne l'ont fait les gouvernants des mêmes pays 60 ans plus tard. Ces élites musulmanes et ces élites chrétiennes, provenant de familles riches établies depuis longtemps dans ces pays, étaient des pragmatiques, pas des idéologues. Bien sûr, ils étaient le plus souvent des oligarques plus ou moins corrompus et pratiquant le népotisme, mais ils n'étaient adeptes, ni de meurtres en masse, ni de répression brutale, ni d'endoctrinement musulman systématique, ni de prosélytisme. La société arabe traditionnelle était alors basée sur des alliances et les vieux principes du clientélisme. Au Moyen-Orient, les Etats-nations étaient et restent des exceptions. Pour être en sécurité, chacun devait se mettre sous la protection de quelqu'un plus puissant que soi-même. Ces élites qu'elles soient musulmanes ou chrétiennes suivaient cette tradition tribale arabe.

Ces élites musulmanes et chrétiennes étaient convaincues que tout progrès obligeait leurs pays à emprunter, pas seulement certaines manières de faire mais aussi certaines valeurs, aux sociétés démocratiques occidentales qui avaient elles du succès et progressaient. Elles étaient prêtes à collaborer en particulier avec l'Angleterre et la France, bien qu'elles aient colonisé leurs pays, tout en désirant devenir progressivement indépendantes. Musulmanes ou chrétiennes, elles s'opposaient au sionisme, étaient antisémites et germanophiles, mais ne voulaient pas sacrifier leur biens et leur vie, ni courir le risque que leurs communautés souffrent de cette opposition comme le font, entre autres, les actuels gouvernants palestiniens. Elles savaient fort bien que, ni la France, ni l'Angleterre, ni les USA n'allaient cautionner ou subsidier directement ou indirectement une telle lutte antisémite ou des terroristes musulmans, comme le firent l'Union européenne et les USA, par la suite.

Des musulmans individuels peuvent montrer des qualités splendides (musulmans dits de conscience) . Je ne déteste pas les musulmans mais crains leur idéologie de haine et de violence qui fait partie de l'islam. Partout, l'influence de l'islam-idéologie paralyse le développement social de tous ceux qui lui obéissent. Aucune force rétrograde et autoritaire plus forte n'existe actuellement dans le monde. Outre la frénésie djihadiste fanatique, il y a cette effrayante apathie fataliste. Les effets sont évidents dans les pays musulmans : habitudes imprévoyantes, systèmes d'agriculture archaïques, méthodes de commerce léthargiques, insécurité de la propriété, existent partout où les disciples-imitateurs du messenger Mahomet règnent ou vivent. Une sexualisation dégradée prive leur vie de sa grâce, de son raffinement, de sa dignité, de sa spiritualité et de sa sainteté. Le fait que dans la loi musulmane chaque épouse doit appartenir à un homme comme sa propriété absolue, soit comme un objet, retardera l'extinction finale de l'esclavage dans le monde jusqu'à ce que le patriarcat musulman disparaisse et la foi en l'islam ait cessé d'être puissante.

Pour beaucoup de musulmans pratiquants, le respect soft des cinq prescriptions dits piliers de l'islam suffisait à ce qu'ils se considèrent comme de bons musulmans. Jusque vers la fin des années septante, en Tunisie, en Egypte, au Liban, en Iraq, en Iran, en Syrie, etc, la grande majorité des musulmans vivaient leur foi dans l'intimité de leur famille, sans désir de conquête, de djihad et de prosélytisme en Europe, soit un peu comme beaucoup de chrétiens vivaient et vivent leur religion. C'étaient des musulmans de conscience sans revendications particulières, qui vivaient comme les autres citoyens de leur pays ou de leur pays d'accueil. Ils fréquentaient très très peu les mosquées, si ce n'est pour les deuils, mais jamais pour les mariages, comme les chrétiens qui les célèbrent dans les églises. Ainsi ces musulmans pratiquaient l'islam sans aller se prosterner à la mosquée, sans demander la construction de minarets, sans consulter l'imam du quartier, sans se couvrir des étendards de l'islam mais en pratiquant les cinq piliers de l'islam selon leur conviction personnelle et intime. Le terme musulman modéré n'a été inventé par les idéologues iraniens que fin des années 80, terme, pour eux, péjoratif. La situation a bien changé, aujourd'hui pour un Occidental, l'islam piétine mais a beaucoup reculé par rapport aux années 70 ; pour un ayatollah iranien, un imam saoudien ou un frère musulman, etc, l'islam s'est ressourcé, s'est revigoré, s'est réformé et les musulmans ont été réislamisés avec succès.

Malheureusement ces dirigeants modérés et leurs partis ont été anéantis, leur vues discréditées et leurs idées complètement oubliées par ceux qui leurs succédèrent. Ce qui fit, que dans les années 90 ces forces libérales et progressistes des années 30 et 40 ont du être recrées à partir de rien. Faibles, confrontés à des obstacles, des menaces croissantes et à des craintes, avec une base de leur parti limitée à une classe moyenne urbaine fort peu nombreuse, les musulmans libéraux et leurs compatriotes chrétiens, en particulier maronites et coptes, n'ont pas pu entrer en compétition avec une masse populaire de dévots musulmans organisés, unis, déterminés et aidés financièrement, non seulement par de riches pays musulmans

ultra-orthodoxes et l'Iran mais aussi par les USA et l'UE. Voilà pourquoi en 2011, lors du printemps arabe, tout comme pour les mouvements de 1930 et les guerres des années 50, les forces modérées de l'islam, de même que les élites chrétiennes du Moyen-Orient, furent submergées par les musulmans radicalisés. Au contraire de ces élites libérales d'entre deux guerres, les musulmans radicalisés actuels adoptent notre technologie occidentale, mais rejettent toutes nos valeurs, nos vertus et nos comportements occidentaux et militent pour que l'islam-idéologie gouverne, avec la plus grande fermeté, pas l'Etat et toute la société. Comme c'est le cas, si souvent en politique musulmane depuis le VII^{ème} siècle, la nouvelle génération de musulmans radicalisés, par exemple maintenant en Iraq, en Syrie, en Iran, répète fidèlement les modèles de leurs prédécesseurs radicalisés et les préceptes impératifs du coran et des hadiths. Nous vivons une résurgence idéologique, politique et militaire d'énérghement et d'obscurantisme fondamentaliste musulman qui est bien pire que celle du XX^{ème} siècle.

Pourquoi n'ai-je ni vu, ni entendu des manifestations publiques de musulmans dits modérés proclamant qu'ils s'opposent avec fermeté à cette dernière résurgence et vague de musulmans radicalisés, aux terroristes musulmans, à l'anti-sémitisme, à l'anti-sionisme, à la discrimination des femmes, à l'interdiction de changer de religion, aux châtements corporels, aux mutilations sexuelles des garçonnets et des fillettes, aux paroles haineuses de leurs textes « sacro-saints », des discours de leurs imams et de leurs autres guides doctrinaires, à la charia, au cruel abattage rituel, à tous ces guides doctrinaires musulmans qui décident du haram ou interdit/illicite et du halal ou autorisé/licite, à l'islam-idéologie pétrifiée qui ne connaît ni le doute ni l'autocritique, etc ? Parce que les musulmans sont nourris au biberon et armés par le coran, les hadiths de Mahomet et la charia dès leur naissance. Contrairement à ce qu'affirment trop d'élus, entre un musulman pratiquant «modéré», ce qui n'existe pas, un musulman pratiquant radicalisé et un musulman terroriste, le coran et les hadiths de Mahomet sont les mêmes, seul le mode d'action immédiat, l'impatience et les trépignements diffèrent. L'islam est la première et dernière idéologie-ersatz-religion de l'histoire dont les adeptes font vraiment et dévotement ce que leurs guide doctrinaires leur demande de faire.

Pour plus de détails tragi-comiques édifiants, il faut parcourir le livre de Youssef Al-Qaradhawi : *Le licite et l'illicite en islam* (Al-Qalam, 2015). C'est un tel chef-d'oeuvre musulman sunnite de haine, de racisme, d'intolérance et d'absurdités pour des Occidentaux humanistes, qu'au Qatar en janvier 2012, Tariq Ramadan a encore fait l'éloge de cet archaïque auteur musulman qui est la référence intellectuelle des Frères musulmans et son grand ami. Après le coran, cet ouvrage serait le plus lu par les immigrants musulmans accueillis en Occident. La situation en Europe est grave. Dans ce livre, Qaradhawi, explique aux musulmans pratiquants comment ils doivent au nom de la charia, « *frapper et punir les femmes qui n'obéissent pas à leur mari et montrent des signes d'arrogance et d'insoumission* » et les bonnes et pieuses raisons pour lesquelles on peut tuer quelqu'un: apostasie, blasphème, homosexualité, prostitution, adultère et dhimmi

ne respectant pas le pacte de soumission. Ce livre fanatique, haineux et antidémocratique n'est pas interdit en Suisse. Ce doctrinaire, qui n'a rien d'euro péen, fut le président du *Conseil européen de la fatwa et de la recherche* (CEFR), une instance juridico-politique qui, défiant la démocratie et la laïcité, donne des consignes autoritaires aux musulmans vivant en Europe et leur ordonne de ne pas s'assimiler.

Je n'ai jamais vu de musulmans dits modérés manifester devant une ambassade suite à un attentat fait par des terroristes musulmans. Mais je les ai vu, au Liban, le 11 septembre 2001, sauter de joie dans la rue, ces dits arabes de la rue ou rue arabe qui est devenue la rue islamique. En France aussi, lors des minutes de silence qui ont suivi les attentats du 11 septembre, plusieurs cités de non-droit, dites cités sensibles mais en fait islamisées, ont laissé éclater leur joie dans la rue. Ces fervents musulmans ont ainsi considéré les attaques du 11 septembre comme une nouvelle étape de la guerre contre les musulmans non pratiquants, contre les musulmans modernistes, Réformistes, dissidents, contre les démocraties occidentales, tout particulièrement les USA, et comme toujours contre les juifs. Au sein de l'oumma musulmane, les partisans de la cause de l'islam se réfèrent toujours aux pirates de l'air comme «*le magnifique 11*», mais jamais à des terroristes. Les musulmans pratiquants perpétuent une atmosphère d'irrévérence et d'attitudes suprémacistes envers la plus grande attaque terroriste de l'histoire des États-Unis. Depuis le 11 septembre, le terrorisme musulman a toute l'indulgence de tous les musulmans, puisque selon eux, ce terrorisme, comme tous les autres fléaux qui nous atteignent, auraient été créés par l'impie Occident. En fait, quand ils sont entre eux, les musulmans sont secrètement fiers des accomplissements de l'islam meurtrier de millions de mécréants et il a toujours été une priorité bien pratique pour les musulmans de balayer sous le tapis, pas la poussière, mais l'histoire cruelle et barbare de l'islam et de la colonisation musulmane.

Les musulmans dits modérés et les modernistes sont habituellement persuadés que ce sont les interprétations de l'islam par les gens, pas l'islam-idéologie elle-même, qui sont les responsables des défauts des pays musulmans et des actes terroristes musulmans. Les musulmans dits modérés sommés de prendre parti ont bien du mal à résister à la pression de leurs condisciples musulmans radicalisés. En réalité c'est l'islam du coran et des hadiths lui-même qui est dans l'erreur et les musulmans pratiquants sont les victimes de leur système de croyances idéologiques et archaïques.

A l'exemple de la trajectoire du rappeur anglais Abdel-Majed Abdel Bary devenu djihadiste de DAECH, tant d'individus considérés modérés se sont révélés extrémistes. Les groupes terroristes islamiques comme Al-Qaïda, l'État islamique, les talibans, le Hamas, le Hezbollah, Al-Shabaab, Ansar al-Sharia, le Jihad islamique égyptien, les Frères musulmans, Lashkar-e-Taiba et bien d'autres ont bien des possibilités d'influencer les membres des communautés musulmanes "modérées" autour du globe, de les recruter et d'obtenir leur soutien financier.

Pour les musulmans dits modérés, leurs condisciples fervents croyants et radicalisés, 15 % à 25% voire bien d'avantage estime-t-on, sont tout simplement ceux qui font le travail d'Allah et de son messager Mahomet, lequel était analphabète. Le nombre de personnes qui savaient lire se serait limité à 15 à 17 dans la grande tribu Qoréchite, une des plus grande d'Arabie, dont faisait partie Mahomet quand il transmis oralement les révélations de l'ange Gabriel à ses disciples. Mahomet n'a jamais exercé d'autre métier que propagandiste judéo-nazaréen, marchand, acheteur et vendeur d'esclaves, a beaucoup guerroyé, pillé et aurait beaucoup forniqué. Mahomet était plus un raider, qu'un penseur et un guide spirituel. Il n'eut aucune autorité morale et ne légua à ses suiveurs aucun fondement moral sur lequel créer leurs nations. Entre ses raids et ses pillages peut-être que parfois il songeait, comme songent les hommes qui n'ont pas assez d'idées pour qu'elles se combattent entre elles. Les musulmans pratiquants ne s'indignent pas de l'insignifiance des idées échangées et reçues en islam depuis XIV siècles. Selon les dires de Mahomet, l'ange Gabriel soit Jibril lui dictait, à l'oreille et dans l'intimité, les messages d'Allah, ce Dieu aveugle et sourd qui erre dans le ciel et dont les musulmans attendent tout, cela avec une aveugle obéissance. Il est curieux que, une fois de plus, ange ou autre apparition transmette de tels messages, voire fait des « miracles », dans l'intimité d'une seule personne illettrée, mais pas dans un stade, une église, une mosquée, une synagogue, soit des lieux pleins de spectateurs et de disciples ayant la foi ou allant l'acquérir.

En réalité, aucun guide doctrinaire musulman et aucun simple musulman n'ont le droit de dire, voire même de penser, encore moins de déclarer publiquement : *«telle sauvagerie intolérable comme la lapidation, la peine de mort pour adultère, l'amputation d'une main d'un voleur, le viol punitif ou de conquête, les mutilations sexuelles des enfants ou encore la polygamie, etc, doivent disparaître »*. Pourquoi donc ? Parce que Mahomet l'infaillible messager, à qui Allah aurait dicté tous les comportements et toutes les obligations de tout musulman pratiquant, a ordonné impérativement ces actes oDieux, archaïques et barbares.

Pour tout musulman, même moderniste, le développement doit toujours et obligatoirement, pour éviter que l'islam-idéologie soit contaminée, se faire dans la séparation des doctrines chrétienne par exemple et musulmane. Pour tout musulman, l'appartenance à l'oumma ou nébuleuse islamique supra-nationaliste doit supplanter notre vision humaniste et démocratique occidentale. Contrairement aux évangiles, tout comme le nazisme hitlérien, l'oumma prévaut sur l'être humain. Tous les musulmans appartiennent à l'oumma. L'oumma est leur supranationalité. L'oumma est trans-frontalière. L'oumma est au-dessus de toutes les nations et nationalités parce qu'une sourate du coran affirme qu'elle est *« la meilleure des communautés qui ait jamais été créée par Allah le seul vrai Dieu »*. L'oumma est ainsi la communauté mondiale des vrais et des meilleurs croyants, c'est-à-dire des musulmans.

Comme l'explique fort bien Nonie Darwish, fille d'un djihadiste égyptien, dans son deuxième livre *Cruel and Usual Punishment : The Terrifying Global Implication of Islamic Law*, même si nombre de musulmans dits modérés ne suivent pas les ordres de leurs écritures et de leurs imams de tuer les infidèles, les apostats et les athées, ces musulmans dits modérés ne peuvent pas garantir que leurs condisciples qui se disent de fervents croyants, n'obéissent pas aux commandements impératifs de tuer du coran, des hadiths, de la charia, de leurs imams et autres guides doctrinaires. De fait, il existe des musulmans dits modérés, qui sont captifs des autres musulmans et qui font des dons aux écoles coraniques ou madrasas et exècrent les juifs et Israël; mais l'islam n'est ni une religion modérée, ni une religion d'amour, ni une religion du tout. Il reste une idéologie totalitaire, un ersatz politique de religion. Depuis le VII ème siècle, doctrinarisme et terrorisme musulmans vont main dans la main, s'imprègnent, se nourrissent l'un de l'autre, se répandent en Occident et nous colonisent.

Toute protestation ou révolte contre les aspects barbares et cruels de l'islam paraît stupide aux musulmans pratiquants dits modérés parce que, à leurs yeux et compte tenu de la dictature de l'islam-idéologie, elle ne pourrait être qu'un échec. C'est pourquoi ces musulmans modérés ne se révoltent pas contre l'autorité musulmane mais l'évite. Pour eux, l'acte intelligent, pour être bien vus des autres musulmans et rester vivants, consiste à agir sans respecter certaines règles mais en se cachant des autres musulmans. Pourquoi tant de musulmans trouvent-ils qu'il n'est pas possible de vivre et de toujours se comporter en respectant la charia divine, le coran de leur Dieu Allah et les hadiths de son messager et en suivant l'exemple du messager et modèle Mahomet?

A quelques très rares exceptions, les musulmans, tout particulièrement leurs intellectuels, restent passifs devant les agissements criminels des musulmans radicalisés et la soif de pouvoir de l'islam. Ils ne s'en distancent pas. Cet islamisme modéré, que la rue arabe, dénomme *islamisme radical en costume cravate* ou *Jekyll & Hide*, sert de masque aux musulmans radicalisés. Leur silence est le consentement de toute la communauté musulmane, qui est, en réalité et de fait, une cinquième colonne généreuse et mobilisable à tout moment. Les Occidentaux devraient beaucoup plus se méfier de cette stratégie du ver dans le fruit. La grande majorité des intellectuels musulmans modérés pratiquent ainsi une attitude de retrait faite de peur, d'indifférence, d'ignorance et surtout de soumission, selon le principe *qui ne dit rien consent*. De plus la grande majorité des musulmans dits modérés pratique la stupide philosophie politique des USA du *devil you know*; ils préfèrent avoir comme alliés des musulmans radicalisés familiers plutôt que de laisser fleurir autour d'eux des mouvements démocratiques venant d'ailleurs. Plus les actes barbares commis au nom de l'islam se multiplient, plus ces fervents musulmans s'en considèrent comme les principales victimes et plus nombreux ils haïssent l'Occident. Par leur silence, les musulmans dits modérés et qui se disent épris de paix ont perdu tout à propos. Ces musulmans épris de paix qui n'ont pas

pris position se sont convertis en notre ennemi. Comme les Allemands épris de paix de l'époque nazie, se réveilleront-ils un jour pour constater que les fanatiques les détiennent et que la fin de leur monde aura commencé ?

Evidemment, un musulman pratiquant soft qui, en Suisse, oblige sa fille de 12 ans à porter le hijab ce n'est pas la même chose qu'un musulman pratiquant radicalisé hard qui égorge, devant une caméra, un non-croyant en Syrie, mais tous deux sont motivés par la même forte envie de se soumettre à la volonté divine d'Allah tout en se persuadant qu'ils n'ont pas le choix et qu'ils sont de bons et fervents musulmans.

Il y a des musulmans non pratiquants qui renient tout ce qui est politique, autoritaire et violent dans l'islam, qui sont laïques et qui veulent simplement un meilleur avenir pour leurs enfants. Dans chaque famille musulmane il y a un athée, un agnostique ou un musulman dissident qui critique l'islam. Malheureusement ils sont, comme la majorité des français pendant la deuxième guerre mondiale, trop effrayés pour oser dire quelque chose à n'importe qui. Tant que la dictature de l'islam survit et sévit en faisant des promesses vides de sens, en recourant à des mythes, des rêves, des mensonges, des menaces, la peur de la mort et de l'enfer pour être impie, ces musulmans non pratiquants ont peur.

La frontière que islamo-collabos et musulmans pratiquant la taqiya prétendent tracer entre islam, islam radicalisé et terrorisme musulman est un mensonge théorique et hypocrite. Il y a des musulmans qui n'ont pas lu le coran mais il n'y a pas d'avantage d'islam modéré que de coran modéré. La différence entre un musulman dit modéré et un musulman radicalisé, c'est que le musulman radicalisé, tout comme le terroriste musulman, brûle d'impatience d'appliquer avec frénésie coran, autres textes « sacro-saints », l'exemple de Mahomet et de soumettre avec impétuosité le monde entier à Allah. La différence qu'il y a entre un musulman pratiquant et un Occidental c'est que pour l'Occidental chrétien ou athée, la lecture du coran provoque un immense éclat de rire et de la peur.

Les musulmans radicalisés sont une cinquième colonne dans l'islam tout comme les musulmans soft sont une cinquième colonne dans nos pays occidentaux. Quand une minorité significative, active et déterminée prend une communauté ou une nation en otage, comme en Allemagne nazie, à Cuba, en Corée du Nord ou au Venezuela castro-chaviste, l'argument d'une majorité pacifique ou angélique ne tient pas longtemps. Comme l'a dit encore le 4 mars 2016 Salem Benammar : *Il n'y pas de différence entre musulmans dits modérés et musulmans radicalisés : « fruits du même arbre aux racines radioactives. Tout simplement les musulmans récitent le coran et enfument l'opinion publique, les islamistes le mettent en musique et font parler la poudre. »* Les musulmans radicalisés sont ceux qui coupent la main du voleur ou égorgent l'infidèle alors que les musulmans dits modérés sont ceux qui maintiennent fermement en place le voleur ou l'infidèle ou le dénoncent. La situation est grave.

Un musulman réformiste d'exception fut le président Mustafa Kemal Atatürk (1881-1938), littéralement *le père turc* qui, en 1924, rejeta l'islam-idéologie en faveur d'un nationalisme laïque turque, abolit le califat, ferma les écoles islamiques, obligeât les turcs à s'habiller à l'occidentale, donna le droit de vote aux femmes, Atatürk, adopta le calendrier grégorien à la place du calendrier islamique, a fait de dimanche un jour de repos au lieu du vendredi et introduisit les lettres romaines pour écrire en turc. Mustapha Kemal Atatürk élimina la burka en Turquie en promulguant une loi astucieuse qui disait : « *Avec effet immédiat, toutes les femmes turques ont le droit de s'habiller comme elles le désirent. Mais toutes les prostituées doivent porter la burka* ». Pour les fervents musulmans, le fondateur de la Turquie moderne Kemal Ataturk est un juif déguisé en musulman, un traître. Une citation de lui figurant dans l'appendice résume sa saine position, tranchée comme les mesures raisonnables et modernistes qu'il a instaurées. Les temps ont bien changé; en mars 2016, ce même gouvernement musulman de la Turquie a adopté une loi relative à l'expropriation urgente du district sud de la province de Diyarbakir, pour prendre le contrôle de 82 pour cent des propriétés de cette région kurde turque, y compris toutes ses églises orthodoxes, catholiques et protestantes, dont certaines ont été construites bien avant l'invention de l'islam.

Une autre exception est Abdullah al-Qasemi (1907-1996), un écrivain et un intellectuel musulman, qui après avoir défendu le salafisme, critiqua l'islam, devint athée et défendit l'athéisme. Tous ses livres Réformistes furent bannis du monde musulman et deux fois il fut victime de tentatives d'assassinat.

La femme médecin féministe égyptienne Nawal el-Saadawi née en 1931, auteur de plusieurs livres engagés est également une musulmane réformatrice engagée.

Une autre exception est le philosophe né à Clermont-Ferrand en 1971 Abdennour Bidar qui plaide pour un existentialisme musulman et qui est persuadé que le message du coran est que le vrai musulman est celui qui sait s'affranchir d'Allah. Cela devrait faire réfléchir les angéliques adeptes du multiculturalisme et du politiquement correct, ainsi que nombre d'élus européens.

L'écrivain/chercheur irakien devenu apostat Salah Youssef (1907-assassiné en 1961) fut aussi un courageux contestataire et vrai réformiste de l'islam qu'il qualifie d'idéologie nazi-islamiste.

L'auteur musulman, Suheil Ahmad Bahjat, qualifie l'islam de *frénésie infernale*, dans un article publié sur son blog *ahewar.org*; il plaide pour une vraie réforme complète de l'islam.

Le présentateur égyptien Omar Adib qui explique à la TV égyptienne, preuves à l'appui, à propos des attentats que: « *Aucune excuse. Les terroristes sont musulmans* » est un musulman clairvoyant, Réformateur, lucide et courageux.

Le chanteur et compositeur de textes de chansons iranien Shahin Najafi (www.shahinnajafimusic.com) auteur de *Je mourrai sur mes pieds* est un de ces musulmans critiques, vrai Réformiste et courageux qui a du fuir son pays et émigrer en Allemagne.

Un autre émigré Réformiste en Allemagne est Hamed Abdel-Samad. Il souligne que la violence fait partie de l'islam, qu'elle est partie intégrante du coran et qu'elle a été donnée en exemple par Mahomet le modèle à suivre de tous les musulmans.

Le psychologue israélien arabe Ahmad Mansour est un musulman Réformiste qui a écrit le livre *Generation Allah. Warum wir im Kampf gegen religiösen Extremismus umdenken müssen*. Il vit en Allemagne.

Le théologien et chercheur, Mouhanad Khorchide est un Réformiste de l'islam qui enseigne depuis 2010 en tant que professeur d'éducation religieuse islamique à l'université de Münster en Allemagne. Attaqué par les salafistes et autres musulmans pratiquants d'Allemagne, il est sous protection policière.

Le 3 mars 2009, aux Nouvelles d'Al-Jazeera, l'universitaire et érudit algérien musulman Anwar Malek a courageusement asséné quelques vérités au cours de son interview: *«... les Arabes sont en proie aux fantasmes et à un orgueil dépassés...Un orgueil mal placé, vide, qui ne fait de bien à personne. Les Arabes ont inventé, ou découvert le zéro, mais qu'en ont-ils fait ? Certains se sont assis dessus, certains en ont fait un couvre-chef, d'autres s'en servent de cerceau et se mettent à remuer des hanches, du ventre et des seins pour convaincre le monde que les Arabes modernes sont occupés à quelque chose. Aujourd'hui, les Arabes ne sont rien de plus qu'une série de zéros... Les Arabes ont perdu leur valeur, leur humanité, leur culture... tout. Rien ne permet de croire qu'on puisse compter sur les Arabes pour produire quoi que ce soit... Cet orgueil mal placé est profondément enraciné chez les Arabes, à un point qu'on n'imagine pas. Il est si profondément ancré qu'ils croient pouvoir aller sur la Lune. Demandez à vos spectateurs s'ils pensent que les Arabes pourront aller sur la Lune d'ici à 2015. Ils vous diront: "Oui, les Arabes iront sur la Lune." Par Allah, les Arabes ne s'éloigneront pas de leurs domiciles de plus de quelques centaines de kilomètres. Ce sont des mots vides... En toute honnêteté, les Arabes sont rétrogrades, et pas du tout adaptés à la civilisation. Je ne parle pas d'histoire, mais des Arabes d'aujourd'hui. Je ne parle pas des Arabes d'autrefois, de l'époque des conquêtes islamiques. Je parle des Arabes d'aujourd'hui. Ils ont perdu leur identité arabe et se sont mis à exporter shawarma, falafel et graines de lupin en Europe, prétendant apporter quelque chose d'arabe à l'Europe... Ils appellent cela la civilisation... Les dirigeants arabes sont le reflet du peuple. Ils ne viennent pas de Mars ou du soleil. Ils viennent du peuple, et ont les mêmes croyances que lui. Si vous placez un citoyen arabe au pouvoir... Je mets au défi n'importe quel citoyen arabe susceptible de devenir dirigeant de faire mieux que les actuels dirigeants arabes. Il n'y a pas de différence*

entre les dirigeants et les peuples arabes... Voyez comment les Arabes vivent en Occident. Par Allah, ils sont un mauvais exemple. Quand vous entendez parlez de voleurs, il s'agit toujours d'Arabes. A chaque fois qu'un jeune homme harcèle une fille dans les rues de Londres ou de Paris, il se trouve que c'est un Arabe. L'individu arabe regroupe toutes les valeurs morales négatives... »

Pour se sauver de l'anéantissement, tous ces musulmans Réformistes ont brisé leurs chaînes qui amarraient leur foi à l'aliénation et la vérité à leur peur. Malheureusement contrairement à nos religions chrétiennes, ce n'est pas facile et c'est fort dangereux de devenir Réformiste pour un musulman. Un musulman coranisto-droit-de-l'homme Réformiste rêve d'adapter le contenu du coran à son propre sens moral plutôt que d'adapter son propre sens moral au contenu du coran. Mais le coran (2: 85) ordonne : « *Croyez-vous donc en une partie du livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au jour de la résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.* » Autrement dit, réformer le coran n'est pas possible pour un fervent et obéissant musulman parce que le coran est un message qui se veut inaliénable, valable en tous temps, et ce jusqu'au jour du jugement dernier. Le coran ne peut ainsi pas faire de l'islam une religion de paix, d'amour et de tolérance. Vu que la parole du coran concerne toute l'humanité et que personne ne peut la modifier ou s'en détourner, le contenu du coran n'est ni adaptable à notre Occident démocratique et évolutif, ni ne peut être amélioré par des ajouts juridiques en contradiction avec la loi coranique. Le bon musulman a l'obligation d'être chariacrate et soumis. Réformiste, il sera considéré un apostat à assassiner. Dans le coran, Allah ne cesse de nous avertir qu'il enverra en enfer des gens pour cause de *délit d'incroyance*. et que, afin d'aller au paradis, nous avons tous l'obligation de croire seulement en lui le seul Dieu omnipotent et omniscient. Le hadith Bukhari (9. 84: 57) donne l'ordre impératif de tuer tout apostat : « *Je les aurais tués selon l'ordre de l'apôtre d'Allah. Celui qui quitte la religion de l'islam, tuez-le.* » Selon l'islam-idéologie, l'apostat de l'islam mérite toujours la peine de mort. Mahomet en donne l'ordre dans les hadiths Muslim par exemple au livre 16, numéro 4152 ainsi que dans les hadiths Bukhari par exemple au volume 9, livre 84, numéro 57.

Parmi les exceptionnels musulmans modérés insoumis et dissidents qui se libèrent de l'islam-idéologie, il y a quelques femmes remarquables. Mais pour elles, habituellement, ce ne sont pas les textes sacro-saints haineux et pétrifiés de l'islam qui font problème, mais les musulmans dévots qui instrumentent ces textes à des fins politiques sexistes. C'est pourquoi malheureusement, la majorité de ces femmes prennent position, et ne se battent que contre la discrimination des femmes, pour l'instruction publique obligatoire pour les filles, contre les crimes d'honneur, les mariages forcés, la pédophilie et les mutilations sexuelles. Très rares sont celles qui, en outre, critiquent ouvertement l'islam-idéologie à l'exemple de l'Italienne Oriana Fallaci qui conclut dans son livre *La rage et l'orgueil* que les musulmans d'Europe tentent non seulement « *de conquérir nos âmes mais aussi*

de conquérir nos territoires », en ajoutant que les musulmans « *se reproduisaient comme des rats* ». En 2005, juste avant de devenir pape, le cardinal Joseph Ratzinger invita Fallaci dans sa résidence d'été. La papauté était alors bien différente qu'aujourd'hui. Tant la journaliste Nonie Darwish que Wafa Sultan une psychiatre d'origine syrienne et l'anthropologue française d'origine iranienne Djavann Chahdortt proclament haut et fort qu'il y a incompatibilité entre l'islam et la démocratie et critiquent admirablement les compromissions et la bêtise de nos démocraties à l'égard des musulmans pratiquants et des musulmans radicalisés.

Il y a aussi évidemment des anciens musulmans modérés insoumis qui ne sont plus musulmans et qui mettent le doigt sur les aspects négatifs et barbares de l'islam-idéologie. Le Tunisien Salem Benammar, docteur en science politique en est un exemple reconnu depuis sa publication sur le site *Riposte laïque* contre laquelle *Licra France* a porté plainte. Oukacha Majid qui vient de publier *Il était une foi l'islam...: l'histoire de celui qui voulait diviniser pour mieux régner*, est un jeune musulman dissident devenu agnostique et islamo-critique qui a pris progressivement ses distances de l'islam et s'en explique.

Les citoyens de l'Occident devraient réaliser qu'un croyant musulman pratiquant, qu'il soit radicalisé ou « modéré », désire être un bon et fervent musulman, c'est à dire un musulman aussi irréprochable que l'exige les écritures de l'islam, les prêches de ses guides doctrinaires et ses voisins de quartier. Pour être un bon musulman et ne pas risquer de fâcher Allah, son imam ou son mollah, soit le fonctionnaire et guide doctrinaire qui, dans sa mosquée, tient le rôle de chef de la prière du vendredi, il veut, entre autres, tout savoir sur les interdits et les prescriptions, que ce soit ceux concernant les règles des femmes, l'usage du cure-dent, la circoncision, l'apostasie, etc. Pour cette raison de nos jours, 80% à 90 % des musulmans sont des aficionados de l'islam et font des efforts pour respecter les interdits, les ordres et les commandements de l'islam-idéologie. Et Mahomet s'est fait un plaisir de programmer en détail ses adeptes, même à corriger les gauchers : « *malheur à ceux qui ne mangent pas avec la main droite, Malheur à ceux qui écrivent de la main gauche* ».

Les intellectuels de l'islam refusant toute vraie Réforme de l'islam, également les musulmans appelés « modérés » par les angéliques, ne remettent jamais en question le coran et ses autres textes « sacro-saints ». Ainsi les musulmans pratiquants n'osent pas demander, par exemple, l'annulation expresse de tous les versets du coran qui contredisent les droits fondamentaux de l'homme tels que définis en 1948, notre Constitution helvétique ou nos Constitutions cantonales. En islam toute réforme et tout musulman dit moderniste, dissident ou Réformiste sont proscrits: « *Croyez-vous donc en une partie du livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au jour de la résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.* » (coran 2: 85).

Pour la majorité des musulmans pratiquants vivants en Suisse, aussi, le coran est la parole du Dieu Allah révélée aux hommes par Mahomet son messenger. Pour eux aussi, le coran est intouchable et inabrogeable, donc parfait. Par conséquent, pour de tels musulmans accueillis en Suisse, nos religions telles que le catholicisme et le protestantisme sont dans l'erreur et ces musulmans se voient obligés de faire du prosélytisme et le djihad. Musulmans radicalisés et dits modérés sont prosélytiques parce que selon le coran, la foi musulmane sans action militante prosélytique et sans guerre sacrée ou djihad n'a aucun sens, aucune valeur et ne vous ouvre pas les portes du paradis. Leur Allah serait le seul vrai Dieu, la foi musulmane serait la seule vraie foi, l'islam serait la seule vraie religion et le premier devoir de tous les musulmans, soit les meilleurs de l'humanité, est de propager cette unique et vraie foi. A ce prosélytisme sont liés la volonté d'expansion de l'islam par les actions terroristes, les pétromonarchies du olfe, le moribond système du pétrodollar et de son cartel, le djihad, l'exploitation des femmes, l'esclavagisme, la construction de mosquées, de minarets, d'écoles coraniques, de centres musulmans, les bourses pour porter le voile-étendard en Europe, etc. Le problème pour l'Occident est que l'islam-idéologie est prosélytique, expansive et dominatrice comme le fut le nazisme et comme le fut et l'est encore le communisme internationaliste, en particulier le castro-chavisme.

Les mosquées sont conçues et construites pour marquer la victoire et la supériorité de l'islam sur toutes les religions que l'islam considère comme rivales et fausses. En islam, la mosquée est l'Etat. Il n'existe, par contre, pas de mosquées d'apaisement ou de réconciliation construites sur des sites d'attaques terroristes musulmanes. Pour les Frères musulmans et tous les musulmans radicalisés, les mosquées ne sont pas seulement des lieux de culte et de territoire musulman, ce sont des centres de pouvoir politique, à partir desquels est projeté d'accroître, de diverses façons, le pouvoir de l'islam. Les médias de masse de gauche travaillent actuellement à la propagation de l'islam et de ses mosquées financées par des gouvernements étrangers ou l'Etat français, propageant un simulacre d'islam blanchi, sanctifié et historiquement inexact. Ces médias opèrent sous l'hypothèse narcissique que s'ils ne signalent pas un évènement ou autre fait, cela ne s'est pas produit. C'est ainsi qu'ils utilisent leur pouvoir considérable pour désarmer le peuple contre un ennemi mortel qui a juré notre colonisation et notre destruction. Les valets de la gauche et de ses médias ne sont pas intéressés par le débat et ce que veut le peuple souverain. Ils veulent seulement neutraliser leurs opposants et ne permettre aucune audience à leurs adversaires. Construire une mosquée est donc un devoir prosélytique pour tous les musulmans pratiquants; une mosquée n'est pas qu'un lieu de rituels mais signifie qu'un territoire a été récupéré et donc libéré par l'islam. La mosquée n'est pas seulement, comme le croient les angéliques, un lieu de culte et de rituels, c'est un lieu de débats politiques et de conquête puisque par principe, tout lieu où un musulman a prié en se prosternant devient terre d'islam. Voilà pourquoi il y a des milliers de mosquées et de minarets en France et en Angleterre islamisées et bientôt autant en Allemagne. Voilà pourquoi, grâce aux prières ostentatoires dans l'espace public, ils y a plus de 750 zones de non-droit

ou zones islamisées en France et bientôt autant en Allemagne et en Suède. Et n'oublions pas qui paie commande ; l'Arabie Saoudite, le Qatar, le Maroc, l'Iran, la Turquie, etc, qui paient la construction d'une mosquée commandent le guide doctrinaire qui prêche dans cette mosquée et tous ceux qui y sont soumis.

La majorité des musulmans pratiquants est parfaitement satisfaite de leur islam-idéologie déguisée en ersatz de religion. Il existe bien quelques musulmans modernistes insoumis en terme de culture, mais que de très rares musulmans Réformateurs en ce qui concerne l'idéologie musulmane et ses préceptes immuables qui sont depuis le VII ème siècle pas modérés du tout.

Les musulmans dits modérés sont dangereux parce qu'ils sont masqués comme une cinquième colonne. Lequel de ces musulmans oserait demander de supprimer du coran les versets hostiles aux juifs, aux chrétiens, aux athées et aux femmes ? Voilà pourquoi l'islam, aussi longtemps qu'il ne changera pas par lui-même, n'est ni susceptible d'être réformé avec un R majuscule, ni ne peut être domestiqué en Occident, ni ne peut faire la paix, ni ne peut être intégré à nos démocraties occidentales, à notre l'humanisme du XXI ème siècle et à la modernité.

Du reste, le premier ministre turc Tayyip Erdogan a affirmé : *«L'expression islam modéré est très laide; elle est offensante et insultante, Il n'y a pas d'islam modéré ou immodéré. L'islam est l'islam et c'est tout »*. En quoi il a parfaitement raison et, pour une fois, dit la vérité. Tant le djihad soft que le djihad hard sont musulmans. Dans les médias occidentaux politiquement corrects, on fait souvent la distinction entre l'islam (la soi -disant religion), l'islam avec un I majuscule (l'ensemble des peuples qui professent cette idéologie et leur « civilisation » qui les caractérisent depuis le VII ème siècle) et l'islamisme (mouvement politique, idéologique et prosélytique). En réalité, comme le souligne Erdogan, il y a concrètement que des musulmans pratiquants et leur islam. Vu les déclarations des croisés américains tels que Bush, Cheney, les plus de 15.000 hauts officiers de l'armée des USA se référant à Jésus dans leur guerre sacrée moyenâgeuse, etc, alors que pour la Syrie c'est l'ingérence du pouvoir politique américain et de l'UE qui a poussé à la révolution et à la guerre civile, il est devenu totalement incohérent et arrogant que les USA tentent de distinguer entre musulmans dits modérés acceptables et musulmans radicalisés ou extrémistes inacceptables. D'autant plus que les USA et la France ont persisté longtemps à aider des guerriers musulmans radicalisés sans uniformes qui s'opposent au gouvernement syrien élu.

Les rénovateurs de l'islam dit de France ou d'ailleurs, ne sont ni modérément musulmans ni des musulmans dissidents critiques ou Réformateurs qui veulent moderniser l'islam-idéologie et la domestiquer, comme le croient tant d'angéliques, de dirigeants politiques et tant de dirigeants religieux chrétiens. En réalité ils veulent islamiser la modernité et l'Occident. Du reste ce que nos médias appellent un *musulman modéré* voir un *musulman de conscience*, l'islam les qualifie de *mauvais musulmans*, de *musulmans impies*. L'expression *islam de France*, est le

dernier oxymoron à la mode du politiquement et de l'islamiquement correct qui réunit deux mots contradictoires, tout comme l'expression classique *musulman modéré* ou *islamiste modéré*. L'islam de France c'est l'application d'un vieux truc de politicien : on fait semblant de vouloir réformer pour mieux légitimer. Bien trop d'élus français croient à cette fable de l'islam de France. L'islam n'est pas compatible avec la civilisation suisse, ne serait-ce parce qu'il n'est pas modifiable et ne peut pas être appliqué tel quel. Tant que les musulmans ne prennent pas leur distance du coran et de leurs textes « sacro-saints » et les Réforment vraiment, il ne peut pas y avoir un islam de France ou de Suisse et tout musulman doit choisir entre le coran et la France, entre le coran et la Suisse, entre être musulman pratiquant ou être français ou suisse. De plus, quand on dit Suisse musulman, Suisse juif, etc, on admet ce que le politiquement correct nie, à savoir que les différences comptent.

De nos jours, il n'y a pas plus de frontière imperméable entre le radicalisme musulman et le terrorisme musulman, qu'entre le radicalisme musulman et les musulmans dit modérés. Comme le dit Hamid Zanaz dans son livre *L'islamisme vrai visage de l'islam*, la question en France n'est même plus de savoir qui est radicalisé, mais qui ne l'est pas. Les dernières enquêtes en France confirment que 28 % des musulmans sont radicalisés et que pour les musulmans de moins de 25 ans, 50% sont radicalisés. Ainsi un jeune musulman « français » sur deux est un salafiste ou un chiite du type radicalisé, même s'il n'appartient pas à une mosquée et que ses proches affirment le contraire.

Aidée par la mondialisation, l'islam-idéologie a fait que le monde est devenu un champ de bataille sans frontières. Chaque Suisse doit se poser la question: pourrais-je vraiment compter sur amis ou voisins musulmans dits modérés/modernistes/insoumis quand la guerre se généralisera en Europe et qu'il nous faudra combattre tous ces partisans fanatisés / radicalisés de l'islam-idéologie ? A quand les terroristes « modérés » ? A quand la guerre généralisée en Europe? Pourquoi attendre que les milliers de jeunes Européens de la génération Allah, partis faire le djihad en Syrie, reviennent dans leur pays d'accueil avec des idées d'amour et de tolérance envers les infidèles que nous sommes ?

Et à ces Suisses pacifiques qui ne s'intéressent pas vraiment aux armes et qui n'en ont que la vision diabolisée que leur présente les mass médias de gauche et telles Sommaruga et Karin Keller-Sutter, il faut parler de manière simple et émotionnelle et leur poser des questions personnelles comme les suivantes :

- Avez-vous jamais imaginé que vous pourriez perdre définitivement un ou plusieurs êtres chers, sans rien pouvoir faire pour les défendre ?
- Soit parce que vous avez succombé vous-même face à une agression, soit parce que vous n'avez pas pu défendre une des personnes que vous aimez ?

- Avez-vous jamais imaginé ce que serait votre attitude devant une personne qui a pu survivre une agression ou un viol mais que vous n'avez pas pu défendre ?
- Comment pourrez-vous regarder dans les yeux une victime, que vous n'avez pas pu défendre ?

Pour de nombreux citoyens patriotes, cette guerre qui vient, quand elle explosera vraisemblablement dans 3 à 5 ans, n'aura rien d'une guerre civile, ce sera une guerre asymétrique de libération nationale, d'indépendance, de décolonisation comme le fut la reconquista de la reine Isabelle la catholique.

Crime de haine, crime d'honneur

*La vie est une succession de choix
qu'il nous faut, par la suite, assumer.*

Les crimes de haine sont des manifestations violentes d'intolérance. Dans les crimes de haine se trouvent toujours deux éléments : une infraction criminelle et le fait que cette infraction est commise en raison d'un mobile discriminatoire. Ce n'est pas une vengeance, laquelle du reste, pour nous européens du centre, est un vil comportement qui ne sert à rien en réalité, même pour des dirigeants UE suite au Brexit ou à la défense de sa souveraineté par la Hongrie.

L'idée de discrimination possède un sens plus large que celui de haine; un mobile discriminatoire suppose l'existence d'un grave préjugé, dans le sens de opinion adoptée sans examen et souvent imposée, vis-à-vis d'une caractéristique particulière d'une personne ou d'un comportement d'une personne. La Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg restreint ce terme à son aspect péjoratif et définit la discrimination très largement comme « *une différence de traitement entre individus placés dans une situation analogue qui manque de justification objective et raisonnable.* » Les critères discriminatoires prohibés seraient notamment le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune. Il n'en reste pas moins que ces juges de gauche ont repris la Constitution sud-africaine de gauche qui donne aux citoyens le droit de ne pas subir de discrimination fondée sur la race ou le sexe, à moins que le gouvernement (!) ne décide qu'une telle discrimination est juste: «*La discrimination sur un ou plusieurs des motifs énumérés au paragraphe est injuste, à moins qu'il soit établi que la discrimination est équitable*». Dit autrement chez nous en Suisse, manger une tête de nègre est une discrimination équitable puisqu'on mange des petits suisses, du blanc battu, de la tête de moine. Par conséquent manger une tête de nègre ou la pâtisserie nègre en chemise n'est pas un acte discriminatoire. En vacances en Espagne, continuons à manger le *pincho moruno* soit une sorte de brochette marinée dans un mélange d'épice, l'adjectif moruno signifiant littéralement maure.

Mais voilà que désormais, la novlangue politiquement correcte de la France métissée, islamisée et africanisée bannit pas seulement les têtes de nègres et les nègres en chemise mais aussi boire un petit noir, broyer du noir, voir tout en noir, chocolat noir, boudin noir, noir sur blanc, acheter au noir, noir comme dans un four,

peur du noir, avoir des points noirs ou de noirs desseins, marché noir, le voile noir du pilote d'avion de chasse, un roman noir, la série noire, des livres classiques tels *Le rouge et le noir* et des albums classiques de Tintin, etc. Par contre les expressions suivantes restent licites et encouragées en France: blanc comme un linge, boudin blanc, battre les blancs en neige, être blanc comme neige, avoir un blanc, de but en blanc, saigner à blanc, chauffer à blanc, etc.

Les crimes de haine de musulmans représentent un problème potentiellement sérieux pour la sécurité et l'ordre public des pays occidentaux, Suisse incluse.

Le meurtre du martyr Théo Van Gogh, aux Pays-Bas, est un exemple de meurtre de haine musulman, dont l'auteur du crime a l'arrogance de nier tout sentiment de haine. Réalisateur très connu aux Pays-Bas, Théo Van Gogh avait pris, non sans raisons, dans ses films, en particulier le film *Soumission* (<https://youtu.be/JgDuBobPuPQ>), comme dans ses propos publics, une position critique vis-à-vis de l'islam-idéologie. Ce court-métrage de 2004 évoque les maltraitances faites aux femmes au sein de l'islam.

Le script est l'œuvre d'une jeune immigrée apostate musulmane Ayaan Hirsi Ali. Ce film racontait en partie son passé de femme musulmane battue, excisée et violée. D'origine somalienne Ayaan Hirsi Ali a été députée du parti populaire aux Pays-Bas. Menacée d'être assassinée par ses anciens coreligionnaires, le ministre de l'Immigration et de l'Intégration, membre du même parti qu'Hirsi l'a faite partir de Hollande. Elle est alors devenue comme Salman Rushdie l'affirma « *la première réfugiée d'Europe de l'Ouest depuis l'holocauste* ».

Le 2 novembre 2004, en pleine rue, Mohammed Bouyeri, un musulman de nationalité hollandaise et d'origine marocaine, a tiré sur lui à huit reprises et l'a quasiment égorgé. Il a laissé deux couteaux plantés sauvagement dans la poitrine du cinéaste, l'un des deux maintenant contre son corps une lettre de cinq pages. A son procès, cet assassin a déclaré n'avoir eu aucun sentiment de haine envers sa victime, et que son acte était motivé par ses convictions « religieuses », belle religion de paix, de tolérance et de bonheur: « *Ce que j'ai fait, je l'ai fait uniquement à cause de ma foi. Je veux que vous sachiez que c'est pour cette raison que je l'ai tué, et non pas parce qu'il était hollandais ou que j'étais marocain et que je me sentais insulté* ». Au cours de son procès, il a déclaré qu'il recommencerait s'il avait la chance d'être libéré un jour, expliquant que le coran prescrit que c'est le devoir de tout bon musulman de combattre les ennemis de l'islam que sont les infidèles-mécréants. Bref, un fois de plus, un trépignant fervent musulman se fait passer pour une pauvre victime et recourt à la taqiya. Bien qu'il ait été condamné le mardi 26 juillet 2005 pour meurtre et à la réclusion à perpétuité, aucune aggravation de sa sentence pour motif discriminatoire/haine n'a été prononcée et la question du mobile n'a jamais été examinée par le tribunal hollandais, Conclusion: en 2004, ces juges hollandais n'avaient guère de connaissances au sujet de l'islam-idéologie et

les musulmans dits modérés ont fermé leurs yeux et leurs oreilles et, selon leur habitude, ont fait l'autruche.

Les crimes d'honneur augmentent en Occident, dépassant même le Moyen-Orient. En voici un exemple européen. En 2017, une mère galloise musulmane a été emprisonnée après avoir battu son fils à mort « *comme un chien* » puis avoir brûlé son cadavre, dans un accès de colère « religieuse » pour cacher pas sa honte, mais le fait honteux que son garçonnet avait offensé Allah, parce qu'il n'avait pas été en mesure de mémoriser du coran.

Le crime dit d'honneur se perpétue dans tous les pays musulmans, et les immigrés musulmans le diffusent en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Canada, etc. Ladite abjecte culture de l'honneur, qui n'a bien évidemment rien de cultivé, comprend en particulier les certificats de virginité, les réfections d'hymen, le port du voile pour les filles, les mutilations sexuelles des enfants, les mariages forcés, le contrôle médical de l'anus des suspects d'homosexualité, les violences physiques, par exemple les brûlures au visage des femmes avec de l'acide et l'assassinat. Le crime d'honneur est le dernier degré de l'abaissement et de la dégradation morale d'une communauté. Il n'est pas explicitement mentionné dans le coran et les hadiths. Il est une des conséquences logiques et néfastes de la misogynie présente dans tous les textes doctrinaires musulmans et de l'éducation qui est donnée, dès leur petite enfance, aux musulmans et aux musulmanes. Le crime d'horreur qu'est l'assassinat d'honneur est une conséquence de l'honneur sexuel de l'homme incarné dans le corps de la femme et la prétendue diabolique sexualité de cette dernière; l'honneur d'une musulmane c'est son hymen fétichisé et son vagin qui n'appartiennent qu'à un seul homme.

En 2000, les Nations Unies, noyautées par des musulmans, ont estimé qu'il n'y aurait que 5.000 assassinats pour l'honneur chaque année. Les chiffres sont beaucoup plus élevés, 5.000 correspondrait juste à un pays musulman comme le Pakistan. Les musulmans commettent 91% des crimes d'honneur dans le monde et la loi islamique ne prévoit aucune sanction pour un parent qui tue son enfant pour ce motif. En 2011 la police britannique a traité plus de 2.800 crimes dits d'honneur; et les cas répertoriés et analysés ne sont que la pointe de l'iceberg, comme est en train de le découvrir la police suédoise. Où sont les statistiques des pays européens sur les crimes d'honneur ? Les crimes d'honneur et leurs statistiques sont cachés parce que politiquement incorrects. Il faut corriger de telles honteuses pratiques des musulmans et de nos autorités

Egalement en Europe, année après année, les prêches des imams et autres guides doctrinaires et leaders de l'islam-idéologie, sont régulièrement des discours de haine; bien que dans tous les pays de l'OSCE (*Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe*), l'incitation directe et immédiate à accomplir un acte criminel est interdite. De pareilles incitations, lorsqu'elles sont accompagnées d'un mobile discriminatoire, doivent toujours être classées dans la catégorie des crimes

de haine, puisque l'infraction criminelle est constituée et donc condamnable. Une fois de plus nos autorités n'appliquent donc pas la loi.

Meurtre

Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette.

Il y a plus de 30.000 vers dans le coran, dans les hadiths, la charia et autres textes de l'islam qui encouragent, prescrivent et commandent impérativement meurtre, violence, guerre, intimidation, humiliation, annihilation, discours de haine, crime de haine, assassinat d'honneur, punition corporelle, boycott à l'égard avant tout des non-musulmans, tout particulièrement des juifs. Quand un musulman pratiquant tue un infidèle ou fait d'autres violences barbares, il crie *Allahu akbar*. Allahu akbar signifie Allah est le plus grand que tout, ce qui signifierait que le Allah des musulmans est plus grand et plus vrai que le Dieu des chrétiens. Telle est l'islam-idéologie. N'est-ce pas un des courants idéologiques les plus dangereux, barbare et primitifs qui existent à l'heure actuelle ? Avez-vous déjà entendu qu'un imam ait affirmé publiquement, dans son prêche du vendredi, que les terroristes kamikazes musulmans iraient en enfer et pas au paradis musulman ? Avez-vous entendu d'une fatwa à ce sujet?

Bien sûr que non puisque Allah, cet être surhumain invisible, inaudible, inodore, insipide, éternel et impalpable a proclamé « *Le messenger d'Allah a dit : Allah garantit qu'il admettra le mujahidine (soit celui qui pratique le djihad) pour sa cause au paradis s'il est tué, autrement il le renverra chez lui en sécurité avec des récompenses et un butin de guerre* » (Bukhari 4. 52: 46). A noter que ces assassins, capables de tuer par haine l'incroyant, n'existent que parmi les musulmans pratiquants. Ils croient que leur Dieu Allah les récompensera au paradis musulman si ils meurent au combat, si ils tuent un mécréant ou encore que la guerre leur apportera un butin, à notre époque. Et voilà comment les guerriers de DAESH se renouvellent miraculeusement : le messenger a dit « *Aucune personne qui meurt et trouve le bien d'Allah (dans l'au-delà) ne souhaiterait revenir en ce monde même s'il lui était donné le monde entier et quelque soit ce qu'il contient, excepté qui, au vu de la supériorité du martyr, aimerait revenir au monde et tuer encore plus pour la cause d'Allah* ». « *Le prophète a dit : ... Par celui dont les mains tiennent ma vie ! J'aurais aimé devenir un martyr pour la cause d'Allah pour ensuite ressusciter puis devenir un martyr, puis ressusciter à nouveau puis devenir un martyr puis ressusciter à nouveau puis devenir un martyr.* » (Bukhari 4. 52: 53-54). Le hadith Muslim (20: 4635) dit : « *Le messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit: aucune personne qui entre au paradis n'aimerait revenir en ce monde même s'il se voyait offrir tout ce qui est à la surface de la terre (comme incitation) sauf le martyr qui désirerait revenir en ce monde et être tué dix fois simplement pour le grand honneur qui a été accordé sur lui.* » Le musulman djihadiste martyr

est toujours présenté et perçu comme un honneur, un devoir. Le martyr est un vrai héros qui a mérité son laisser-passer pour franchir le mur du paradis musulman pornographique.

Une des rares vraies démocraties qui subsiste en Europe, soit la Suisse, ne doit-elle pas prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger ses citoyens, ses résidents, ses lois et ses *Constitutions fédérale et cantonales* contre de tels plans stratégiques barbares, contre ces discours haineux, ces mariages forcés, ces appels au meurtre, ces meurtres dits d'honneur, ces violences et ces mutilations sexuelles dont l'islam est régulièrement responsable en Occident, même et surtout, si ils sont faits sous le couvert d'une idéologie ersatz de religion ?

Les fascicules d'information sur les communautés musulmanes, pays par pays, du projet qui entend encourager la constitution d'une collection de fascicules d'information sur les communautés musulmanes dans les pays de l'OSCE, à des fins éducatives et de sensibilisation, coûtent fort cher aux contribuables et ne servent à rien, tant que tous les musulmans ne font pas l'effort eux-mêmes de renier la charia, comme viennent de le faire de nombreux Tunisiens et Egyptiens, de s'assimiler dans les pays d'accueil où ils immigreront et de se débarrasser, eux-mêmes, de leurs terroristes musulmans.

Pire, le 19 novembre 2004, le Conseil de l'UE *Justice et affaires intérieures* a adopté des conclusions définissant les principes de base communs de la politique d'assimilation des immigrants dans l'Union européenne et a condamné l'assimilation pour la remplacer par l'intégration, mieux dit l'inclusion à la mode UE. Le premier article est une toute nouvelle définition, illogique et aux effets pervers, de l'acte de s'assimiler : « *L'intégration est un processus dynamique, à double sens, de compromis réciproque entre tous les immigrants et résidents des États membres.* » Alors même que dans une démocratie, il n'y a aucune raison pour que l'inclusion d'immigrants qui refusent de s'assimiler soit une tâche de l'Etat et qu'une telle minorité bouleverse la nation en y apportant ses problèmes, ses conflits et son inculture.

En Angleterre, les musulmans eux-mêmes et leurs avocats se battent très fort pour que la législation anglaise concernant la haine « religieuse » ne s'applique pas à eux ; justement parce qu'ils savent que leurs écritures idéologiques sacrées sont pleines de discours haineux et d'incitation à la haine, au meurtre et contre toute démocratie.

Le coran demande explicitement et impérativement à tous les musulmans de tuer tous les juifs, chrétiens, bouddhistes, hindis, bahais, même les druzes, etc, soit tous les non-musulmans (kafirs ou infidèles ou mécréants), ainsi que les athées. Le terme kafir ou kouffar ne signifie pas seulement non-musulman, mais aussi infidèle, mécréant et diable, alors que musulman signifie le bien soumis et le bon. Les musulmans souffrent de kafiropobie, tuent les mécréants et ont fait que la

majorités des Européens sont devenus islamophobes mais eux ne tuent pas les musulmans.

Un non-musulman, soit un mécréant, n'est pas considéré comme humain, mais comme sub-humain. Quelle différence y-a-t-il avec un juif considéré comme un objet par les nazis ? Pour un musulman, respecter un dhimmi, c'est déshonorer la fraternité musulmane supra-nationaliste toute entière. Payer la taxe jizya était et est encore l'acte le plus honteux qu'un non-musulman se voit obligé d'accomplir; rendre hommage à une théocratie qui réprime toutes les autres croyances et considère les non-musulmans comme des sub-humains, est répugnant. Ce principe idéologique raciste et dégradant est précisé dans le coran : « *ceux qui n'ont pas cru ... ils sont les pires de toutes les créatures* ». Selon Mahomet, les non-musulmans auraient sept intestins, alors que les musulmans n'en ont qu'un seul. Quand, lors de la colonisation musulmane de l'Arabie, des chrétiens ont refusé aux musulmans de coloniser leurs églises et à y adorer Allah, ils ont été exécutés. Mahomet, le modèle de tous les musulmans pratiquants était donc un fanatique et un assassin.

Autrement dit, en Europe, nous sommes tous soumis à une fatwa de mort, tout comme en Allemagne en 1944, l'étaient tous les juifs-objets. Des centaines de vers barbares et violents des hadiths demandent à tous les musulmans, donc pas seulement aux terroristes musulmans, de tuer tous les infidèles où qu'ils soient. Depuis le VII^{ème} siècle les écritures de l'islam sont donc une perpétuelle déclaration de guerre sacrée ou djihad hard contre les gens qui ne croient pas en Allah le Dieu unique musulman, Mahomet son seul messenger, et surtout ne leur sont pas soumis. C'est le but et l'histoire de l'islam d'annihiler toute communauté kafir, 670 millions de morts en 1.400 ans. Cette kafirophobie est le pire génocide de tous les temps. Il n'est écrit nulle part dans le coran qu'il faut épargner la vie des non-musulmans, parce qu'ils sont « *les pires bêtes auprès d'Allah* » (coran 8: 55), Si Hitler a tué ou exterminé environ 12 millions de civils et Staline environ 23 millions dans ses famines, purges et expérimentations sociales, le nombre de morts de Mao varie entre 49 et 78 millions. Cela fait de Mao le pire meurtrier de tous les temps. Mais les musulmans pratiquants battent tous les records. Avec ses 670 millions de victimes, le djihad musulman est la guerre la plus longue et la plus cruelle de l'histoire de l'humanité. Pourquoi cette longue guerre meurtrière n'est plus enseignée dans nos collèges ? L'inutile et coûteuse ONU, dont la *Commission des droits de l'homme* est noyauté par l'Arabie Saoudite, n'y a rien changé. Pourquoi versons-nous des millions et les USA des milliards à une telle inutile organisation ? Les Suisses peuvent, éventuellement, comprendre que les USA paient pour avoir leur droit de veto dans le conseil de sécurité supranational mais pas que la Suisse dépense ainsi l'argent des contribuables, alors que l'AVS (Assurance vieillesse et survivants) est en déficit, a grand besoin d'être renflouée et que ses rentes soient augmentées.

Que font nos élus helvétiques et le gouvernement pour nous protéger contre ces ordres violents, ces déclarations de guerre, ces attaques contre nos démocraties et

nos Etats-nations et ces menaces meurtrières, explicites, impératives et répétées du coran, des hadiths, de la sunna, des écritures de l'islam, de la charia, des suppliques des musulmans et des guides doctrinaires de l'islam-idéologie, en particulier des imams prêchant en Suisse ? Moins que contre le tabagisme. Ces élus n'ont-ils toujours pas compris que là où un musulman a récité ses suppliques et prié, la terre appartient de nouveau à l'islam ?

Pire, les hadiths donnent l'absolution aux musulmans pour ces meurtres divinisés en répétant maintes fois qu'un musulman ne sera pas tué pour avoir tué un non-musulman ou un apostat, bien au contraire « *sa poitrine sera guérie* ». Voilà la loi de l'islam, cela selon toutes les écoles de la charia : tout musulman qui tue un mécréant est innocenté, a droit à tous ses biens, femme comprise, et s'ouvre les portes du paradis sexualisé musulman. Lorsqu'un musulman égorge un journaliste infidèle ou brûle un pilote d'avion, quelques guides doctrinaires musulmans, en Europe, mentent et tentent de faire croire aux angéliques occidentaux qu'il s'agit juste d'un inopportun faux-pas, d'un dérapage, alors qu'il s'agit bien d'un crime barbare imposé par le coran et prémédité. Et des élus et leurs médias le répètent dans leur langage politiquement correct, ce qui fait que les mensonges sonnent véridiques, assassiner respectable; cela donne une fausse consistance à leurs interprétations nuageuses et cherche à nous habituer au terrorisme musulman. Dès qu'il est reconnu qu'une croyance, et peu importe laquelle, est importante pour toute autre raison que d'être vraie et éthique, alors on s'expose aux pires abus.

Les apostats qui ont abandonné l'islam n'ont pas de paix, où qu'ils fuient ; les écritures de l'islam commandent impérativement de les tuer. De nos jours, 56 % des égyptiens, donc pas seulement les Frères musulmans et autres radicalisés connus, veulent la peine de mort pour les apostats. Une enquête en Angleterre, publiée dans The Telegraph du 30 janvier 2007, conclut que 36 % des jeunes musulmans vivant en Angleterre confirment qu'il faut tuer tous les apostats; les gouvernants anglais renouvellent les permis de séjour de ces près de 40 % de musulmans radicalisés/fanatisés et de leur famille qui profèrent de telles menaces haineuses et discriminatoires. Conclusion: il n'y a donc certainement pas que 15 à 25 % de musulmans radicalisés en Angleterre, en Egypte et ailleurs en Occident. Les services de renseignements des armées européennes devraient réviser leurs estimations passées. Les Anglais continuent même à parler de « religion » musulmane; quand ils ne donnent pas rapidement à ces radicalisés la nationalité anglaise, pour qu'ils puissent rejoindre, avec un passeport anglais, cette ménagerie d'insurgés qu'est le califat irako-syrien, ou Etat islamique, ou DAECH au Moyen-Orient, en Afghanistan et ailleurs. Bat Ye'or explique dans son livre *L'Europe et le spectre du califat* que l'avènement du califat au Moyen-Orient n'est rien de moins qu'un califat universel suprémaciste et mondialiste. Pour certains élus angéliques et leurs mass médias, ce califat leur semble différent des califats des Ottomans, des Fatimides et des Abbassides, etc, parce qu'il cherche à se faire passer pour une bureaucratie transnationale moderne et acceptable.

Depuis plus d'une génération, les imams et autres guides musulmans de ce califat ont retourné le cerveau comme une crêpe à ces *soldats de Dieu* partis combattre pour une puissance étrangère. Et à leur retour, croyez-vous que l'armée anglaise met en prison ces traîtres d'Anglais, qu'elle les fusille comme par le passé ? Ainsi dans un état devenu faible comme la France, l'Angleterre, la Suède, l'Allemagne, la Suisse, etc, les musulmans créent progressivement leur propre état musulman qui applique progressivement la charia à la lettre, créent une nation dans la nation, trahissent leurs pays d'accueil, voire leur nouvelle patrie si ils en ont acquis la nationalité et vont combattre pour des puissances étrangères, sans même être emprisonnés, puis expulsés et déchus de leur nationalité à leur retour, ou condamnés à mort comme en Russie.

Pour les musulmans et leur *Conseil européen des fatwas et de la recherche*, en 2002, le meurtre de l'apostat vise d'après eux à protéger la religion et la société des méfaits de l'apostasie et ne constitue pas un déni de la liberté de conscience, vu le tort que l'apostasie fait à autrui en piétinant les droits des musulmans, les intérêts de l'oumma soit de la nébuleuse nation musulmane supra-nationaliste, d'autant plus que le sacré de leur société prévaut sur l'intérêt individuel personnel. Pour ce Conseil, l'apostasie serait similaire à ce que nos lois modernes qualifient de haute trahison et aux préjudices qui en découlent pour l'intérêt général. Ce que nous appelons liberté d'expression soit notre pouvoir d'oser dire pourquoi on change de religion ou pourquoi on est athée, est qualifié par les musulmans, taqiya, taqiya, de haute trahison de l'état justifiant la peine de mort. La peine de mort, que les pays européens ont décidé de ne plus appliquer, est ainsi tranquillement légitimée par les musulmans accueillis en Europe. Décidément, nous n'avons pas les mêmes valeurs, les mêmes vertus et les mêmes définitions que les immigrés musulmans, soit de tant ennemis accueillis chez nous.

En juin 2014, au Soudan, une femme médecin soudanaise Meriam Ibrahim mariée à un citoyen américain, a été accusée d'apostasie pour s'être convertie de l'islam au christianisme et a été condamnée à mort par un tribunal d'Etat. L'apostasie, soit l'abandon de sa religion, y compris par la conversion à une autre religion, reste un crime capital au Soudan et dans 21 pays, dont tous les pays arabes du Moyen-Orient, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, les Comores, les Maldives, la Malaisie, la Mauritanie, la Somalie, le Nigeria, etc. Quand les Européens cesseront-ils d'y aller en vacances, de leur donner des millions de l'aide publique au développement et de leur apporter des devises pour soutenir financièrement de tels tribunaux d'Etat ? Les pays les plus dangereux pour nous Occidentaux sont des pays musulmans: Pakistan. Soudan, Liban, Syrie, Yémen, Ouzbékistan, Iran, Algérie, Iraq, Somalie, Nigeria, Afghanistan, Bangladesh, Indonésie, Malaisie, Égypte. Pourquoi tant d'Européens persistent à y aller en touristes y dépenser leur argent pour les aider à financer leur djihad ? Pour affaiblir un ennemi et mettre fin à la guerre il faut lui couper le financement de sa guerre. Déjà Erich Ludendorff (1865-1937) général en chef de la *Deutsches Heer* pendant la Première Guerre mondiale, dans son livre *Der totale Krieg* publié en 1935, expliquait que, pour terminer une guerre, seule la

stratégie de l'usure fonctionne par l'utilisation de moyens économiques. Par conséquence, pour sauver la patrie en danger, si le vocabulaire, les hommes et les soldats changent, les concepts tout particulièrement la liberté et les actions à prendre demeurent les mêmes. Guerre après guerre. ne donnons plus d'argent aux pays de nos ennemis.

L'islam ordonne non seulement la mise à mort pour l'honneur et l'apostasie, mais que telle justice populaire ou *vigilante justice* soit faite par tout un chacun, ce qui est, depuis des siècles, illégal en Europe.

Chaque fois que nous réfléchissons sur l'application différente du principe du bien et du mal en islam-idéologie et en Occident, nous sommes confrontés à la question du vigilantisme (syndrome du justicier, justice populaire, phénomène du justicier) et il est alors important de tenir compte du comportement de l'individu impliqué. Mahomet croyait invariablement qu'il était un vigilant spirituel, un justicier. Pour prétendument faire table rase du chaos laissé par les païens, les polythéistes, les juifs et les chrétiens, Mahomet le justicier et ses disciples se placent au-dessus de tout système de justice. Pour répondre à ses propres besoins, Mahomet s'appuyait sur sa propre loi, sa propre justice et était convaincu qu'il est acceptable de commettre avec passion des meurtres justes sur des êtres sans défense, même des enfants. En réalité, il s'agit finalement d'actes sadiques perpétrés par un psychopathe qui est incapable de comprendre l'amour et qui a dissimulé ses atrocités avec des révélations «divines» opportunes et en se faisant passer pour victime. Malheureusement Mahomet reste le modèle à suivre de tous les musulmans pratiquants.

En réalité, contrairement à ce que veut nous faire croire les musulmans, il n'a pas fallu attendre Mahomet pour que l'humanité ait une éthique. Tous les mammifères sociaux que se soient les loups, les cochons (n'en déplaise à Mahomet), les rats, les dauphins, les singes et nous les humains ont des codes éthiques que l'évolution de ces espèces a adaptés pour promouvoir la coopération au sein du groupe, par exemple en condamnant le vol et le meurtre. Ainsi les chimpanzés et leurs proches cousins les bonobos font preuve d'empathie et d'altruisme; ils ont des codes de réconciliation après les agressions, ils sont capables de pardon, de vengeance, de regret et ils ont même le sens de l'équité. La morale de ces animaux ne veut pas dire nous suivons les commandements d'Allah ou de Dieu, mais réduisez la souffrance. Sans recourir à l'islam, l'évolution des mammifères, de l'homme et de la laïcité peuvent nous apporter toutes les valeurs et principes éthiques dont nous avons besoin pour ne pas faire souffrir les autres. Pour agir moralement, il n'est donc pas nécessaire de croire à un mythe ou un récit. La science a même démontré que nos codes éthiques actuels ont des racines bien plus anciennes que l'apparition des hommes sur terre. Les théoriciens laïques, de la Chine antique à l'Europe moderne, ont justifié *La règle d'or* « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* ». Cette règle existe depuis bien avant les religions monothéistes. Il n'y a donc absolument aucune raison scientifique à affirmer que le

judaïsme, ses rejets chrétiens et musulmans ou le bouddhisme ont inventé notre morale, ni nous n'avons besoin d'invoquer le nom de Dieu ou d'Allah et de mettre leur foi en eux pour mener notre vie avec morale, soit sans faire souffrir les autres. Les êtres humains qui nous ont précédés ont vécu des millions d'années sans religions monothéistes ni nations. Sans doute nous aussi pouvons vivre heureux sans elles au XXI^e siècle. En revanche, nous ne saurions vivre heureux déconnectés de notre corps comme le voudraient les musulmans et les vendeurs d'information de la bio-info-tech. Quand un être humain n'est pas à l'aise dans son corps, comme le sont nombre des musulmans militants qui envahissent l'Occident, jamais il ne se sentira bien dans le monde.

Attaques de l'intérieur

*“Une attaque terroriste contre un pays
est une attaque contre l'humanité tout entière.”*

Kofi Annan

« Celui qui manque de prévoyance et sous-estime son ennemi
sera certainement pris par lui. »

Sun Tzu (544-596).

L'art de la guerre.

Ce qui est le plus pénible pour une démocratie occidentale ce ne sont pas tant les attaques terroristes meurtrières provenant de musulmans de l'extérieur, mais les attaques contre la démocratie, nos valeurs et nos vertus venant de musulmans de l'intérieur, donc de musulmans que nous avons accueillis à tort, musulmans qui devraient être condamnés pour ces attaques et expulsés ; même si notre droit helvétique est inadapté, puisqu'un permis de séjour, en particulier le permis C, ne peut, actuellement encore, être retiré à un résident qu'à des conditions absurdes et très restrictives dont la non-assimilation ne fait pas partie. N'est-ce pas aberrant ? Ne faudrait-il pas retirer les permis de séjour et la nationalité pour délinquance et criminalité, défaut manifeste d'assimilation et absence de loyauté d'étrangers qui se comportent, en Suisse, comme les nationaux d'une autre nation que la Suisse ? D'autant plus que, dans les pays musulmans de telles conditions d'expulsion sont alors très larges. Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.

De plus, c'est illogique et irresponsable puisque dans les pays de l'Europe de l'ouest et en Russie, les services de renseignements considèrent le radicalisme musulman intérieur comme le danger intérieur majeur. Selon ces services de renseignement, les musulmans sont pour 15-25% de fervents radicalisés; ce qui ferait que 15 à 25% des 1.661 milliard de musulmans du monde, soit 250 millions à plus de 400 millions seraient des musulmans radicalisés. Les possibilités de financement et de recrutement de DAECH sont donc gigantesques, infinies et surtout renouvelables. D'autant plus que les estimations de ces services de renseignements devraient être révisées à la hausse.

Voici un exemple de comment de telles attaques venant de l'intérieur sont menées. En août 2004, un officier de la police routière du Maryland aux USA a trouvé suspect qu'une femme, portant un costume traditionnel musulman, filme les structures d'appui du pont de la baie de Chesapeake. Il procéda à son interpellation

et à celle de son chauffeur qui se révéla être Ismail Elbarasse, impliqué dans une collecte de fonds criminels pour le Hamas. La perquisition, par le FBI, de la résidence de Elbarasse à Annandale, en Virginie fit découvrir une cache au sous-sol contenant, entre autres, 80 cartons de documents d'archive des frères musulmans en Amérique du Nord. L'un des plus importants de ces documents rendus publics à ce jour a été déposé comme preuve au cours du procès *Holy Land Foundation* (un organisme caritatif accusé de recueillir des fonds pour le Hamas) et traduit en anglais. Il s'agit du plan stratégique de djihad des frères musulmans aux États-Unis : *An Explanatory Memorandum. On the General Strategic Goal for the Group In North America.* (Bate: ISE-SW/1B10/0000413 en arabe avec traduction anglaise) rédigé le 22 mai 1991 par Mahommed Akram, membre du conseil des frères musulmans en Amérique du Nord et dirigeant du Hamas. Ce mémorandum stratégique précise les objectifs, le modus operandi et les infrastructures des frères musulmans (<https://www.investigativeproject.org/documents/misc/20.pdf>). Ce mémorandum est des plus importants pour la compréhension d'une organisation secrète musulmane intérieure et doit, par conséquent, être considéré comme une lecture obligatoire pour tous les gouvernants des Etat-nations démocratiques, de même que pour les citoyens qui ne sont pas encore convaincus des menaces intérieures de l'islam. Mais en avril 2016, malgré les promesses électorales, les USA de Barack Hussein Obama n'avaient toujours pas décidé de leur *Muslim Brotherhood Terrorist Designation Act*.

En réalité en Europe, beaucoup des communautés musulmanes adhèrent à l'idéologie des Frères musulmans ; de nombreuses sont même dirigées par des membres et des aficionados des Frères musulmans, par exemple celle de Genève. Depuis leur arrivée en Occident, le Quatrième Reich s'annonce à pas de géant. *Er ist wieder da*, soit le voilà de nouveau, Adolf Hitler. Et dans les villes françaises entre autres, « *la cité n'est plus la même. C'est déjà un camp de concentration, ça en prend le chemin, on meurt à petit feu, on se barricade, on est fiché, surveillé, constamment rappelé au règlement du Lager, la tenue, la longueur des poils, les gestes à faire, les truc à ne pas faire, les rassemblements quotidiens, la mobilisation générale du vendredi, la défonce aux sermons, les procès et les châtiments publics, et pour en finir on est enrôlé dans les Kommandos de la mort en partance pour les camps afghans.* » l'écrivit fort bien dans son journal, déjà au milieu des années nonante, un des frères du roman *Le village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller* de l'algérien Boualem Sansal. Sansal, un excellent auteur de langue française, a écrit ce roman à partir d'une histoire vraie. Cet algérien a envisagé et décrit « *la victoire de l'impérialisme islamique mondial.* » Dans un autre de ses roman de politique-fiction *2084* , Boualem Sansal décrit un monde néo-orwellien soumis au totalitarisme de l'islam-idéologie. Au fil d'un récit plein d'inventions cocasses ou inquiétantes, il s'inscrit dans la filiation d'Orwell pour brocarder les dérives et l'hypocrisie du radicalisme idéo-religieux. Il déclare dans ce livre que « *toute guerre sacrée a le même but: transformer d'inutiles et misérables croyants en glorieux et profitables martyrs.* » et « *la France finira par devenir islamiste à force de céder aux fanatiques et aux terroristes* ». C'est lui qui a déclaré

début 2019 que « *Dans certains quartiers, la France est une république islamique en herbe* ».

Un exemple réel est le massacre du 28 mai 1957 : le FLN massacra les 378 habitants de sexe masculin du village de Melouza, au nord de M'Sila entre Constantinois et Kabylie, coupables de s'être soustraits à son emprise. Le responsable de ce massacre était un des sept chefs du FLN, Mohamedi Saïd, ancien combattant du front de l'Est dans l'armée allemande et agent de l'Abwehr (services secrets du Reich) en Afrique du Nord.

Prenant ses racines dans le djihad islamique germano-ottoman, la Société égyptienne des frères musulmans, connue couramment sous le nom de Frères musulmans, est une organisation fondée pour combattre ce qu'ils considèrent comme les effets délétères de l'influence étrangère et des modes de vie profanes et impies occidentaux. Ces Frères musulmans sont un des premiers et des plus sanguinaires des groupes islamiques radicaux de ce siècle. Le vrai fondateur des frères musulmans est l'iranien Sayyid Jamâl Al-Din Al-Afghani (1838-1897). Souvent dénommé en français Al Afghani, il est considéré comme étant un des principaux penseurs du panislamisme, de l'islamisme politique et du salafisme. Hassan al-Banna, considéré comme le fondateur des frères musulmans, n'a fait que reprendre l'islam-idéologie de ce penseur et agitateur politico-religieux, considéré au Moyen-Orient comme « *l'initiateur du réveil politique de l'islam* ». La fondation des Frères musulmans en 1928 représente la renaissance du mouvement musulman radicalisé moderne au Moyen-Orient, en Afrique du nord, en Europe occidentale et aux USA. C'est cet imam Hasan al-Banna, un grand admirateur déclaré et supporteur d'Adolf Hitler, qui organisa les Frères musulmans. Dans les années trente, il contribua même à la traduction en langue arabe du livre d'Adolph Hitler *Mein Kampf*. Le guide doctrinaire très conservateur des frères musulmans Sayyed Qutb a écrit plusieurs livres dont l'un *Mon combat*, soit un autre *Mein Kampf*. La doctrine des Frères musulmans est décrite par Qutb Sayyed dans son livre *Jalons sur la route de l'islam* (Impr. du Carthage 1968), une véritable déclaration de guerre à l'ordre mondial et un texte fondateur de l'islam radical actuel. Son autre ouvrage *Islam, la religion de l'avenir* (1970) complète cette position djihadiste. Qutb a rendu obligatoire l'idéologie de l'unicité divine de l'autorité politique : un vrai État musulman ne reconnaît que l'autorité de Allah le seul Dieu, au contraire des Etats tyranniques et mécréants qui reconnaissent les lois non-divines faites par le peuple souverain ou ses élus. Saiyyd Qutb fut pendu en 1966 sous Abdel Nasser.

Tout comme les nouveaux califats du XXI siècle, par exemple DAECH au Moyen-Orient et ailleurs, l'islam-idéologie des Frères musulmans s'enracine dans l'obsession de Hassan al-Banna de reconstruire le califat musulman disparu avec la chute de l'empire ottoman. Depuis 1953, il existe une branche féminine très active de ces frères musulmans, appelés aussi princes de l'islam.

Plusieurs fois, les Frères musulmans ont tenté de prendre le pouvoir en Egypte. Depuis sa fondation ce mouvement a été un mouvement fasciste plein de rage et sanguinaire dont les deux objectifs sont : nettoyer la société musulmane de toute contamination non-islamique et restaurer le califat. En 1946 son führer l'antisémite et anti-sioniste Hassan al-Banna a fait l'éloge de Amin al-Husseini qui a déclaré à propos des juifs: « *Nous devons les tuer jusqu'au dernier. Seule l'épée peut décider de la destinée de notre nation.* » Al-Banna aimait Hitler et Mussolini, qui selon lui conduisaient leurs nations vers un grand avenir. Pour lui Hitler était un messie.

L'organisation jeunesse des frères musulmans portaient également des chemises brunes et leur mots d'ordre était « *lutte, obéissance et silence* ». En Europe, cette branche jeunesse des frères musulmans a été accréditée et même subventionnée par l'UE !

Les Frères musulmans, qui, précisons-le, ont été fondés 20 ans avant l'Etat d'Israël, sont à l'origine de la majorité des groupes et tendances musulmans radicalisés modernes. En 1924, Atatürk, au nom de la modernisation de la Turquie, supprima le califat et en 1928 en Egypte, le mouvement radical des Frères musulmans fut fondés pour le rétablir. Leur devise est: « *Notre objectif est Allah le seul Dieu, le messenger Mahomet notre chef, le coran notre constitution, le djihad notre voie et mourir pour Allah est notre but suprême.* » Pour al-Banna l'islam est militariste et politique. C'est à la fin des années vingt déjà que les Frères musulmans lancèrent leur slogan « *le coran est notre constitution* ». De nos jours, ce slogan est repris dans les mosquées et écoles coranique en Europe, également en Suisse. Nous devrions aussi utiliser d'avantage le slogan. L'importance du logo et du slogan humoristiques (Sommaruga la tordue, Karin Keller-Sutter la menteuse, les journaloux, Berset et Lévrax les menteurs...) est salvatrice de la liberté.

Ainsi le coran régit la vie des musulmans européens et est, pour de nombreux, leur constitution, alors que leur crédo devrait rester dans leur vie privée, comme le doit être toute vraie religion et qu'ils devraient respecter nos Constitutions démocratiques et nos vies.

Les Frères musulmans furent généreusement financés et armés par les nazis, avant et pendant la deuxième guerre mondiale, Quoique raconte le petit fils de Hasan al-Banna, ce professionnel virtuose de l'art oratoire musulman et du double langage, qui affirme que son grand-père membre « fondateur » des Frères musulmans, n'a pas collaboré avec les nazis et que, dans les années 30 et 40, les Frères musulmans admiraient le modèle parlementaire démocratique anglais et étaient une organisation antifasciste opposée à la violence. Taqiya, taqiya, taqiya.

La doctrine des Frères musulmans désigne, sous le nom de projet Tamkine, les étapes successives de leur islamisation qu'ils qualifient, hypocritement, de « *tranquille* ». La réponse « *tu meurs, je vis* » des terroristes musulmans se retrouve dans les textes musulmans et dans le pouvoir complet de l'oumma. En

application du concept de la fameuse maxime de Sun Tzu « *l'art de la guerre, c'est soumettre l'ennemi sans combat* », soumettre l'ennemi sans combattre serait l'acmé de l'habileté des Frères musulmans. Leur stratégie d'islamisation de l'Europe a comme objectif de rétablir le califat islamique aux frontières historiques que l'islam eut en Europe, de Vienne à Cordoue, en répandant l'islam, en reconquérant des terres par la construction de mosquées et la prière en groupe dans le domaine public, en formant la jeunesse dans des écoles musulmanes, en infiltrant toute la société puis en prenant le pouvoir. Pour leur guide doctrinaire Sayyed Qotb l'islam est un combat, tout musulman doit être un guerrier et « *le djihad n'est pas une guerre défensive mais offensive* ». Le cheikh Youssef al-Qaradhawi, un autre leader spirituel des Frères musulmans a proclamé en 2002 à Rome « *Grâce à vos lois démocratiques et votre droit-de-l'homme nous vous coloniserons. Avec nos lois coraniques nous vous dominerons* ». Actuellement en Europe, le plan des Frères musulmans, qui peuvent compter sur leurs soldats et leurs soldates sans uniformes de l'intérieur, est de faire surgir et de disséminer en Europe des Kosovos.

Les Frères musulmans sont plus politiques, plus perfides et sournois que d'autres djihadistes et n'emploient pas les mêmes méthodes que les djihadistes de DAECH. Ainsi Tariq Ramadan qui affirmait avoir son lobby bruxellois le *Réseau de recherche de l'islam européen* et se présentait comme « *expert consultant des diverses commissions du Parlement européen* » exhorte les jeunes musulmans de la génération Allah nés en Occident de parents musulmans à ne pas s'assimiler, à refuser les us et coutumes de notre culture et à rester ou devenir de fervents musulmans qui considèrent leur pays d'accueil comme une terre d'islamisation, puis à l'islamiser progressivement en devenant de plus en plus exigeants et enfin seulement à passer à l'attaque. Les Frères musulmans et les chiites prennent quelque distance des attaques barbares de DAECH et des salafistes ; ils trouvent certaines de leurs attaques prématurées parce qu'elles agressent l'ennemi occidental pas encore assez intimidé, assez mou et suffisamment islamo-collabo.

A ces attaques intérieures devenues classiques des musulmans il faut ajouter les attaques et opérations sous fausse bannière ou *false flag attacks* de plus en plus nombreuses, destinées à museler la liberté d'expression des Occidentaux.

L'immigration de masse en Europe, une expérimentation sociale démesurée et déstabilisatrice prenant place parmi les expérimentations sociales fatales de Joseph Staline et de Mao Zedong

« L'immigration est un privilège non un droit et la sécurité de nos concitoyens doit venir toujours en premier. »
Donald Trump

Entrer illégalement dans un pays ne fait pas de vous un immigrant, pas plus que de faire irruption dans une maison vous fait membre de la famille.

Appeler un étranger illégal un «immigrant sans papiers» ou un « un-documented immigrant », c'est comme appeler un trafiquant de drogue, un « pharmacien sans diplôme » ou un « un-licensed pharmacist ».

Dès les années 1950, l'Europe puis l'UE politisée par des médiocres mais arrivistes a manifesté son unité supra-nationaliste en sous-estimant les prévisions migratoires, en surestimant la capacité d'intégration des pays d'accueil, en surévaluant la capacité d'assimilation des immigrants extra-européens et leurs apports à la société. Alors que les groupes d'immigrés qui arrivaient en Europe avaient des conceptions de la vie opposées aux nôtres mais aussi entre eux, les autorités ne prirent pas en compte l'idéologie politique de ces trop nombreux immigrants ; celle-ci, presque toujours, restait inaccessible au débat dans les médias et la population. Pourtant depuis les croisades, un Occidental devrait savoir que l'islam n'est pas seulement une idéologie politique ersatz religion ennemie, c'est un mode de vie. Etre les premières nations européennes de l'histoire du monde à payer les gens qui les ont attaqués et les attaquent est une grave erreur. Parmi les jeunes musulmans en Europe, plus 80 % estiment que leur ersatz de religion est important ou très important et c'est seulement maintenant que des pays européens commencent à se demander si le problème n'était pas en fait lié à l'idéologie et à l'inculture. Qui croit encore au conte de fée que tout un chacun peut venir en Europe et devenir européen et qu'il suffit pour devenir européen de s'infiltrer en Europe y de s'y faire loger? Tout individu, d'où qu'il vienne, peut-il s'installer en Europe et s'y considérer comme chez lui ? Tout individu fuyant une

guerre éloignée, au lieu de rester chez lui pour défendre sa patrie, doit-il traverser plusieurs pays pour venir jusqu'en Europe et y être accueilli ? Les Européens ont-ils pour devoir d'offrir des prestations sociales et un meilleur niveau de vie aux habitants du monde entier ? A qui l'Europe est-elle destinée ? A qui l'Europe appartient-elle ? Ceux qui pensent qu'elle appartient au monde entier n'ont jamais expliqué pourquoi ceci ne fonctionnait qu'à sens unique et sans réciprocité. Pourquoi les riches pays du Golfe, l'Iran et l'Indonésie n'appartiennent-ils pas au monde entier ? Si nos gouvernants européens avaient expliqué à leurs peuples souverains, dès les années 1950 et surtout dès la réislamisation lancée par Khomeini en 1979, que l'immigration avait pour but de changer fondamentalement l'Europe pour en faire le centre d'accueil du monde entier, ces peuples auraient, comme tous les autres peuples du passé, privilégié les leurs et leur foyer, se seraient rebellés et auraient chassé leurs gouvernants et les fùhrers de l'UE.

Un exemple patent: notre Conseillère fédérale Sommaruga, celle dont l'argumentaire pour limiter l'immigration est de type soins palliatifs homéopathiques, et autres élus de gauche avaient expliqué au peuple suisse que les nombreux immigrants érythréens étaient venus en Suisse pour fuir un affreux gouvernement d'oppression. Mensonge éhonté puisque des milliers d'Érythréens accueillis en Suisse et en Europe, comme réfugiés, ont manifesté devant le bâtiment de l'ONU à Genève pour soutenir ce même gouvernement érythréen accusé par l'ONU de crimes contre l'humanité. Ces immigrants n'étaient donc pas des réfugiés.

L'Europe n'a ni le pouvoir de résoudre la situation en Syrie, ni n'est capable d'augmenter le niveau de vie en Afrique subsaharienne ou en Afrique du nord, d'abolir leur corruption, de résoudre les conflits internationaux, d'instaurer la religion droit-de-l'homme partout dans le monde. Elle peut juste participer, avec tous les autres pays, pays musulmans compris, aux mesures permettant aux migrants de rester à côté du pays qu'ils fuient et d'éviter que les peuples du monde entier fassent venir en Europe les problèmes du monde entier. Il est certainement mieux, par exemple pour un Syrien de pouvoir travailler en Jordanie ou en Arabie Saoudite que d'être chômeur en Scandinavie.

L'ancien roi du Maroc, Hassan II, avait déclaré: « *Islam et laïcité sont incompatibles. Nos immigrés ne s'intégreront jamais à votre société* » européenne. Il a parlé d'intégration parce que pour un musulman comme lui l'assimilation ne doit pas exister et reste prohibée pour un musulman pratiquant. Le président algérien Houari Boumédiène a renchéri en 1974 devant l'assemblée générale des Nations unies : « *Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour aller dans l'hémisphère nord. Et ils n'iront pas là-bas en tant qu'amis. Parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant avec leurs fils. C'est le ventre de nos femmes qui nous donnera la victoire* ». Puis dans le Figaro du 19 décembre 2006, Mouammar Kadhafi confirma: « *Sans épée, sans fusil, sans conquêtes, les 50 millions de musulmans en Europe la transformeront bientôt en*

continent musulman ! La victoire nous viendra du ventre de nos femmes ». La vérité est que l'islam-idéologie est incompatible avec la démocratie, la laïcité, la liberté d'expression et la liberté de conscience. C'est pourquoi, les musulmans accueillis dans un pays non-musulman doivent, eux, se libérer de leur Allah qui menace et punit. Ils doivent s'émanciper du mode de pensée autoritaire de l'islam-idéologie. C'est à eux de faire leur Réforme afin de pouvoir s'assimiler.

Michel Colucci, dit Coluche lui a dit « *Si je dis: l'Algérie aux Algériens, tout le monde dit bravo ! La Tunisie aux Tunisiens, tout le monde dit bravo ! La Turquie aux Turcs, tout le monde dit bravo ! L'Afrique aux Africains tout le monde dit bravo ! La Palestine aux Palestiniens, tout le monde dit bravo ! Mais, quand je dis la France aux Français, on me traite de raciste.* » Cette idéologie du *big other*, soit les Autres avant les Nôtres, cette sur-valorisation des Autres, cette plus-value musulmane qu'on donne aux Autres, la culpabilisation de soi puis la sous-estimation, la flagellation et le mépris de soi et des siens, ne sont-elles pas une inversion des valeurs à la mode et une escroquerie au chantage ?

Un émigré est un individu qui a décidé de quitter son pays pour s'établir à l'étranger et y immigrer. Le terme d'expatrié paraît plus restrictif puisqu'il s'applique à tout individu établi à l'étranger le plus souvent lointain, qu'il envisage ou non de revenir dans son pays d'origine. Assimiler, c'est, comme il se doit, faire de l'autre, du migrant qu'on accueille, un autre soi. S'assimiler c'est être accueilli et vivre chez les autres en devenant comme ces autres par leur civilisation, leurs langues, leur culture, leurs valeurs, leurs vertus, leur identité nationale et l'amour de la patrie d'accueil. Assimilation en politique signifie le processus auquel se soumet un individu ou un groupe étranger pour faire partie d'un nouveau groupe social, en faisant des efforts individuels pour adopter et intégrer le savoir, le savoir-faire, le savoir-être, le savoir-vivre et les valeurs du peuple d'accueil (ou il s'agit de l'inverse c'est-à-dire d'assimilation forcée comme lors de la colonisation). Telle assimilation n'est possible que pour des personnes individuelles pas pour des peuples colonisateurs, envahisseurs ou une vague d'immigrants en masse. Un pays colonisé n'assimile pas ses envahisseurs. Une immigration sans assimilation, c'est une recette qui conduit au désastre. Par glissements sournois et accommodements successifs à l'islam-idéologie importée en Occident, ce qui est une assimilation à l'envers, l'assimilation des immigrants a cédé la place à l'intégration. L'intégration, elle, fait référence à un tout, la communauté, auquel viennent s'attacher des parties. L'intégration est un terme ambigu, pour certains c'est une sorte d'assimilation soft et hypocrite, pour d'autres, par exemple l'UE, c'est une insertion, une transplantation, voir une inclusion de toute une communauté. Une nation, une société qui intègre un migrant refusant de s'assimiler, se transforme autant, si ce n'est d'avantage, qu'elle transforme le migrant qu'elle intègre. Depuis une génération, en Occident l'intégration a cédé la place à l'insertion puis à l'inclusion et enfin à la co-inclusion qui implique l'équivalence absolue de toutes les cultures et religions, sans aucune prééminence pour nos racines greco-romaines et judéo-chrétiennes et notre histoire nationale.

Inclure, c'est, au contraire de l'assimilation, une transplantation, sans rien exiger, sans rien retrancher, sans rien attendre en retour et en acceptant tout. L'inclusion pour un immigrant, c'est rester soi-même tout en en bénéficiant et en profitant des avantages du pays d'accueil ou du pays colonisé. C'est avoir des droits sans avoir de devoirs. Les immigrants musulmans qui refusent de s'assimiler sont dans l'auto-ségrégation et le racisme. Ils refusent de s'agréger et cultivent ce qu'ils dénoncent pour faire par la suite les victimes et se plaindre ensuite d'être mis à part. La désassimilation c'est le retour à l'islam, la réislamisation à la Khomeini, la contestation de plus en plus visible des valeurs, etc, du pays d'accueil, l'imposition des coutumes et de l'inculture des autres et par exemple de partir faire le djihad pour DAECH. Des immigrants musulmans et africains ne peuvent devenir suisses que si ils s'assimilent et font l'effort pour s'assimiler comme l'ont fait tant de Suisses expatriés qui se sont assimilés dans des pays étrangers. Mais ce n'est certainement pas aux immigrants de changer notre identité nationale.

Les migrations, la mise en valeur de leurs effets positifs, le décompte et la maîtrise de leurs effets négatifs, les attitudes et les comportements de ceux qui les accueillent et de ceux, soit les autres, qui sont accueillis, l'amélioration des conditions de vie des immigrants et la détérioration des conditions de vie des autochtones des pays d'accueil sont un des problèmes majeurs de l'Europe du XXI^{ème} siècle. Il nous faut en débattre.

Confucius a traité de ce qu'il nommait la «*rectification des noms*». Il a dit «*Le commencement de la sagesse est d'appeler les choses par leur propre nom*»... «*Quand les noms ne sont pas corrects, le langage est sans objet. Quand le langage est sans objet, les affaires ne peuvent pas être menées à bien* ». Si nous ne qualifions pas les actions des musulmans pratiquants militants et des Africains accueillis en Occident d'injustifiable et agressive inclusion, il n'y a aucun espoir de restaurer et de maintenir la paix. Si nous ne faisons rien maintenant, nous ne créerons que les conditions pour une société multi-conflictuelle s'ouvrant dans 3 à 5 ans à un futur conflit de grande intensité. Nous avons accordé bien trop aux musulmans pratiquants. Cela a-t-il mis fin à la confrontation avec eux en Occident ? Non, cela a simplement signifié que les musulmans augmentaient leurs ambitions et s'inventaient d'autres exigences, créaient d'autres confrontations ailleurs, l'une après l'autre, et se persuadaient qu'ils ont toujours raison. Nous devons faire des déclarations claires et fermes pour montrer combien nous sommes confiants en nous-mêmes et inébranlables dans la défense de nos principes, principe de réciprocité inclus, de nos valeurs historiques et patriotiques et de nos vertus.

Pour en débattre, comme l'a bien souligné Confucius, la première chose à faire est d'appeler les choses par leur nom. Un étranger qui arrive dans un autre pays sur la demande de ce pays (par exemple suite à une demande d'une entreprise qui a besoin de ses qualifications professionnelles et de ses talents) ou après en avoir fait la demande lui-même (par exemple un vrai réfugié, d'un pays voisin bien évidemment, pas de l'autre bout du monde) et que sa demande ait été acceptée

est un immigré légal. Il doit faire des efforts pour s'assimiler dans sa nation d'accueil en acceptant et en pratiquant les us et coutumes, l'histoire, les traditions, les moeurs, la civilité, les valeurs, les vertus et la langue de ce pays. Un étranger qui arrive dans un autre pays dans l'illégalité est un clandestin qui viole la loi. Un ou des étrangers missionnés qui arrivent dans un pays pour y imposer leur mode de vie par persuasion, militantisme, revendications, exigences ou force sont des colonisateurs et cette colonisation appelle l'invasion ou suit l'invasion. C'est là que la chatte a mal au pied. La colonisation est toujours une conquête pour s'emparer d'un territoire et y faire venir une partie de ses nationaux et/ou prendre le contrôle des leviers économiques (néo-colonisation). Des étrangers qui arrivent en masse sont des envahisseurs et leur invasion nourrit la colonisation. Clandestins, illégaux, colonisateurs et envahisseurs font souffrir l'Etat de droit de la nation et les autochtones. Ces étrangers illégaux doivent être refoulés sans état d'âme. Un Etat-nation, son Souverain et ses dirigeants sont coupables de ne pas se défendre, de tolérer, de s'accommoder, de faire des concessions alors qu'ils doivent non seulement réagir à ce défi politique, démographique, culturel, civilisationnel, et financier mais auraient du l'anticiper pour protéger ses citoyens et qu'ils n'aient pas à en souffrir.

Nombreux sont ceux qui estiment que l'immigration actuelle est devenue le problème le plus important, que la tension qui en résulte est un grave danger et que cette tension explosera dans une guerre asymétrique généralisée. Citoyens prévoyants et clairvoyants de Suisse, achetez une arme et des munitions si vous n'avez pas d'arme et de munitions de service, achetez des pièces d'or avec vos économies et reconstituez vos provisions de ménage comme pendant la guerre froide. Si vous ne le faites pas, avant d'être complètement ruiné, organisez-vous pour élever des lapins et des poules et cultiver dans votre jardin ou sur votre balcon.

En matière d'immigration la situation est actuellement hors contrôle dans toute l'Europe. Quelques tensions supplémentaires en Algérie et la France sera conquise. Tous ces immigrants économiques, musulmans militants ou non et extra-européens sont en train de prendre pied en Europe, non pour s'y assimiler, s'y fondre et y apporter des talents professionnels, mais pour s'y implanter et ne pas repartir, s'en nourrir et changer l'Europe de fond en comble. Ces immigrants, dont la majorité d'entre eux viennent en envahisseurs militants missionnés pour nous coloniser, sont des *marabuntas* humaines et des pillards qui s'engouffrent en Europe et nous livre une guerre de moins en moins non-violente. L'actuelle immigration débridée et invasive est la nouvelle arme de destruction massive de la fraternité musulmane supra-nationaliste et de la misère de pays africains corrompus. Encouragés par les réislamateurs chiites iraniens et sunnites, tous ces musulmans pratiquants se sont jurés, dans un premier temps, la colonisation et la destruction des valeurs de l'Occident. L'Europe du XXI ème siècle s'entre-déchire d'être mélangée. Il y a le feu à la maison. Ce n'est pas parce que le peuple d'un pays, par exemple le Suisse, a pu et su assimiler ses nombreux immigrants

d'hier, qu'il peut ou veut en faire de même pour les immigrants débarquant en masse aujourd'hui, surtout s'ils sont d'origine, d'idéologie et de temporalité très différentes, que les agents de l'assimilation tels que instruction publique, police, armée, laïcité, religions chrétiennes, athéisme, travail, marché du logement, accès à la propriété d'un logement, circulation routière, vie dans la cité, sécurité, etc, ont tant perdu en qualité pour les autochtones.

Récemment selon une l'étude conduite par l'Institut pour les problèmes de délinquance et prévention de la criminalité de l'École universitaire professionnelle de Zurich de Sciences appliquées (Zhaw) en collaboration avec la Haute École de travail social de Fribourg (Hets-Fr), 43% des plus de 8000 musulmans interrogés de 17-18 ans de la génération Allah qui vivent en Suisse ont une perception négative de la société occidentale, un tiers d'entre eux sont hostiles aux musulmans dits de conscience ou non-traditionnels, un cinquième sont contre l'État et les forces de l'ordre, 2,7 % peuvent être considérés des radicalisés extrémistes et refusent notre culture occidentale et 5,4 % ont envisagé de conduire des attentats terroristes ou une incursion djihadiste dans une zone de combat de Daesh ou de Al Qaida. Une fois de plus preuve est faite que les musulmans ne s'assimilent pas chez nous. Pourtant tant de Suisses croient les absurdités de leurs élus qui persistent à prêcher le vivre ensemble et l'immigration à tout vent, les absurdités du chef de la police valaisanne qui affirme qu'il n'y a pas de radicalisés dans les mosquées en Valais et des mass-médias qui les répètent. William James (1842-1910), le père de la psychologie américaine et un fondateur du pragmatisme et de la philosophie analytique l'a bien dit: « *Il n'y a rien d'absurde, si on le répète assez souvent, les gens vont le croire.* »

L'immigration de musulmans militants missionnés chez nous pour nous coloniser n'est pas un problème politique de droite ou de gauche, elle concerne notre nation tout entière, soit tous ses dirigeants élus et le peuple le Souverain. L'amalgame classique immigration-islam et Afrique-insécurité-coûts-corruption ne sont pas une phobie mais sont devenues une accablante réalité en Europe. Immigration débridée et terrorisme sont deux problèmes socio-guerriers distincts que nombre de politiciens mettent dans le même sac et cautionnent, malgré que certains recouplements, analyse, stratégies et tactiques pour les affronter sont différents.

Les institutions européennes s'estiment satisfaites d'avoir tenté d'harmoniser leur politique sécuritaire dans l'espace Schengen. Pourtant, ni les immigrants qui utilisent la chaîne migratoire et de multiples identités pour pratiquer de plus en plus leur shopping migratoire, ni les Européens des pays d'accueil, sont convaincus de la coordination des politiques et des résultats de cet espace Schengen. Le coûteux Schengen est même devenu un facteur criminogène et envahisseur, ce qui est un comble pour un contrôle des frontières communes de l'UE. Tout état-providence occidental qui ouvre ses frontières à la colonisation se condamne à la faillite. Avec Schengen qui fut une erreur, un gros mensonge aux électeurs suisses à qui on a promis meilleure frontière, meilleure sécurité à un faible coût, un déni et une faute.

Nos élus ont mis la frontière de la Suisse en Grèce, en Roumanie et à la limite des eaux territoriales de Libye et, au mépris des lois, ne font plus respecter l'intégrité de notre territoire national. Schengen est non seulement une passoire mais aussi un écumoire qui, selon le directeur d'Europol Rob Wainwright, a laissé entrer en quelques mois en Europe 3.000 à 5.000 terroristes musulmans. A mon avis ils représentent le 2% ou plus des immigrants musulmans, soit 20.000 ou plus pour un million soit une division ou une brigade de djihadistes pour un million. Selon l'Institut Gatestone (Giulio Meotti, 7 juin 2017), dans les quatre pays européens ayant été attaqués le plus par les terroristes musulmans (Angleterre, France, Belgique et Allemagne), le nombre des musulmans réislamisés et radicalisés atteint 66 000, ce qui représente une très forte armée mobilisable. Certains élus vous diront que ces musulmans radicalisés ne sont que quelques douzaines. Compte tenu de la réalité suivante c'est tout le contraire: près de la moitié des trois millions de Turcs vivant en Allemagne sont d'avis qu'il est plus important de respecter la charia que la loi allemande ; si charia et loi allemande se contredisent 47 % des Turcs questionnés sont d'accord avec l'affirmation suivante « *le respect des commandements de ma religion (l'islam) est pour moi plus important que les lois de l'État-nation dans lequel je vis (l'Allemagne)* ». Pire, 20% d'entre eux sont d'avis que « *la menace que pose l'Occident envers l'islam justifie la violence* » et 7 % pensent que « *la violence est justifiée pour propager l'islam* » Si un million et demi de Turcs d'Allemagne se comportent comme des dévots soumis du califat d'Erdogan, pourquoi Merkel a-t-elle tenu à accueillir d'avantage de musulmans ? Cette Chancelière, après tant d'années ne sait-elle toujours pas que, pour tout musulman pratiquant, nos lois ne lui font obligation que tant qu'elles ne se heurtent pas et ne s'opposent pas à ses croyances en l'autoritaire islam-idéologie et ses textes « sacro-saints » ?

Quoiqu'en dise des médias et des gouvernants, en UE la responsabilité du contrôle de ses frontières reste une tâche et un devoir de chaque État-nation souverain et une coordination efficiente des actions entre les diverses polices nationales est vitale, alors qu'elles sont en réalité des plus déficientes. Les Américains ne disent-ils pas: *high fences make good neighbours* ? Pire, des polices européennes recevraient des ordres de ne pas affronter les musulmans et les Africains et se rendent coupables de délits de faciès en contrôlant et en interpellant les autochtones sans autre raison que d'équilibrer les statistiques criminelles ethniques et idéologiques.

En ces temps de crise et de dettes des Etats, l'immigration est devenue une charge trop lourde pour les finances publiques fédérales, cantonales et communales. Cela n'empêche pas les angéliques multiculturalistes et des élus de gauche et du centre d'affirmer, sans aucune preuve mais la main sur le cœur, que l'Etat et ses contribuables ont le cœur sur la main. Ces bons sentiments font que la gouvernance de L'Etat endetté devient désastreuse. Cette politique de générosité sur le dos des contribuables se paie par un déficit financier, des coupures budgétaires dans la Formation, la Défense et les transports, des plaintes

concernant la mauvaise gouvernance et, ce qui est un objectif stratégique du terrorisme musulman, une perte de confiance du peuple Souverain dans ses élus, son gouvernement et ses autorités.

De plus en plus d'autochtones compatissants, ayant d'autres sentiments plus réalistes, faisant moins preuve de commisération idéaliste et étant beaucoup plus réalistes, pragmatiques et clairvoyants, réclament à leurs élus qu'il faut privilégier l'assimilation par le travail, plutôt que l'inclusion par l'aide sociale et qu'il faut arrêter que l'Etat subventionne la fainéantise, les profiteurs, les faux réfugiés, les illégaux, les militants missionnés de l'islam-idéologie et les ennemis de la démocratie, de notre culture et de nos vertus. Ne faut-il pas tenir compte avec soin et réalisme des limites de la capacité d'accueil et d'assimilation de chaque nation souveraine ? D'autant plus que l'invasion actuelle comprend des immigrants provenant de «cultures » totalement différentes de la nôtre et des milliers de terroristes, nous traitant de mécréants, nous haïssant et impatientes de changer de fond en comble nos lois et nos Constitutions démocratiques?

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de Suisse tablait naïvement sur des coûts de l'ordre de 940 millions de francs en 2016 pour l'aide sociale fédérale affectée aux requérants d'asile. Dans ce budget sont pris en compte les personnes admises provisoirement et les réfugiés mais pas les réfugiés clandestins ni les milliers de réfugiés déboutés qui disparaissent on ne sait où, ni les coûts de leur criminalité, etc. Par la suite ce budget total du SEM a été estimé à 1,5 milliard de francs. Les coûts fédéraux de l'asile soit de l'accueil d'immigrés exotiques mâles , souvent des déserteurs, devraient plus que doubler en Suisse ces prochaines années. Il est prévu près de 2,4 milliards de francs pour le domaine fédéral de la migration en 2018. Et ce sera bien d'avantage; il faut budgéter en plus les frais engendrés par toute la famille d'un immigrant, les regroupements familiaux, les frais scolaires, l'explosion des coûts des assurances maladie-accident, les frais de logement, les frais de dentistes, les frais judiciaires, les coûts de la délinquance, l'assurance chômage, etc. A ces montants en milliards, il faut ajouter que les contribuables des cantons et communes supportent des charges estimées à près de 2 milliards de francs et que l'aide publique suisse au développement a coûté quelque 3,5 milliards de CHF, soit 0,52 % du revenu national brut (RNB) en 2015 et même 0,54 % en 2016. A moyen et long termes, tous ces coûts dépasseront 10 milliards et un demi à un million de CHF par demandeur d'asile, si ce n'est davantage. Ces coûts jetteront la Suisse, en particulier ses communes, dans la ruine. Il est clair qu'une majorité de contribuables en a assez de financer l'immigration, de même que beaucoup de chrétiens contribuables renâclent à financer l'avortement et l'islam-idéologie. Le système fiscal de l'État est devenu particulièrement injuste et spoliateur ; il est ressenti comme tel d'autant plus que l'argent versé par les contribuables est utilisé à des choses qui ne servent pas à ceux que l'on exploite ou même les desservent et que l'AVS reste déficitaire.

Surtout qu'en Suisse, les procédures d'asile le plus souvent confondent les motifs humanitaires et les motifs économiques ; la grande majorité des requérants de ces dernières années sont en réalité des réfugiés économiques et ou militants. Leur majorité ne remplissent, ni les conditions légales concernant leur capacité d'assimilation, ni les intérêts de l'économie suisse et de la nation, ni les critères d'un vrai réfugié. A titre d'exemple, la Loi suisse sur l'asile stipule (art.3) que les personnes qui sont exposées à de sérieux préjudices parce qu'elles ont refusé de servir ou déserté ne peuvent pas être considérées comme des réfugiés ; pourtant, la moitié des migrants érythréens se sont vus accorder le droit d'asile en 2016 pour cette raison. Tant de réfugiés vont passer leurs vacances dans leur pays d'origine qu'ils ont du fuir, alors que la loi (art.78) précise que le statut de réfugié doit être révoqué dans ce cas. Nos lois sont violées jour après jour par nos autorités.

Considérer comme les angéliques et les élus traîtres à leur Etat-nation et leur patrie que les immigrants économiques s'apparentent à des réfugiés équivaut à vider l'idée même d'asile de tout son sens. Ils ne sont pas des immigrants mais des étrangers délinquants du droit de séjour. Ce ne sont pas des réfugiés mais des envahisseurs missionnés qui viennent en nombre nous imposer leur mode de vie, leur idéologie, leur inculture, leurs violences et qui méprisent nos lois et profitent de nous.

En Allemagne voisine, Hans-Werner Sinn, directeur de l'Institut Ifo de Munich pour la recherche économique, dresse un tableau encore plus sombre des coûts de l'accueil des demandeurs d'asile en Allemagne devenue Allahmagne. Selon les calculs des chercheurs de cet institut, l'Etat allemand va déboursé au moins 450 milliards d'euros pour le million de demandeurs d'asile qu'il ou plutôt elle Multimutti Merkel et les industriels, qui rêvaient d'avoir des manoeuvres à 80 centimes l'heure de travail, ont laissé entrer en 2015. Cela signifie 450.000 euros par immigré. Mais en vérité, ces coûts seront beaucoup plus élevés; les calculs sont vraisemblablement bien trop optimistes au sujet de l'arrivée des immigrés sur le marché du travail puisque la grande majorité de ce million d'immigrants n'ont finalement aucune formation professionnelle et un bon quart sont mêmes analphabètes. Ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'en 2016, une étude du Pew Research Center sur la religion et l'éducation a conclu que l'oumma musulmane a le niveau d'éducation le plus bas au monde, après les hindous, et que 36% du monde musulman a très peu ou absolument aucune éducation ou formation. En outre, selon cet économiste Hans-Werner Sinn, un Etat providence généreux financé par des impôts progressifs confiscatoires attire des immigrants peu qualifiés et à faible revenu (comme on le constate en Suisse où ils prennent les postes de travail des autochtones peu qualifiés) et décourage les personnes hautement qualifiées à immigrer dans ce pays. Ces personnes hautement qualifiées préfèrent choisir des pays où les impôts et la redistribution sont moins élevés et plus raisonnables.

Déjà aujourd'hui, en Allemagne, les immigrés représentent un quart des dépenses de l'aide sociale. Et cela va être rapidement pire. En 2015, le grand patron de Daimler militait pour le massif accueil d'immigrants en affirmant qu'il allait créer un deuxième *Wirtschaftswunder* (miracle économique). Pour le moment il n'en est rien et c'est tout le contraire. Des 1 300 000 immigrants enregistrés, que 30 000 ont trouvé du travail ou obtenu un poste subventionné par l'Etat, pas étonnant puisque le gouvernement a découvert, bien tardivement, que les trois quart de ces immigrants n'avaient aucune formation professionnelle. Pire, le procureur berlinois Roman Reusch a affirmé, avant d'être licencié, que les musulmans représentent 9 % de la population de Berlin et 70 % de la criminalité des jeunes (<https://wikileaks.org/podesta-emails/emailid/295>). Non sans raison le Souverain suisse tout comme l'allemand attendent de l'Etat une révision complète des lois fixant les droits et les devoirs de l'immigrant accepté dans le pays ainsi que le statut des membres de sa famille et de ses enfants nés ou à naître.

Proclamer comme le parti communiste français « *L'immigration est une chance fantastique pour le pays d'accueil. C'est la preuve qu'il fait encore rêver, qu'il peut séduire. On ne choisit pas un pays dont on ne veut pas apprendre la langue, dont on n'aime pas l'histoire, les mœurs ou la culture.* » (Sauf évidemment pour des immigrés militants missionnés et non-blancs). « *Plutôt que de refouler aux frontières les immigrés qui s'y présentent, on devrait les remercier de nous avoir choisis plutôt qu'un autre pays*» est pour beaucoup d'autochtones une aberration grandiloquente et une sottise utopie, sauf évidemment pour des autochtones européens bougnoulisés, assimilés aux autres et méprisant les leurs.

Le président François Mitterrand d'enfoncer le clou en déclarant: « *Ils sont chez eux chez moi* ». Combien en-a-t-il accueilli chez lui, à ses frais comme des familles suisses avaient accueilli chez eux des juifs fuyant le nazisme, lui qui logeait sa maîtresse dans un appartement de fonction ? Le 18 mai 1987, ce même Mitterrand avait déjà proclamé à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne : « *Je veux que l'on puisse venir en France bousculer la culture et les usages français* ». A-t-il ainsi accueilli les Allemands lorsqu'il était dans le gouvernement de Vichy de Philippe Pétain fondé sur l'alliance du sabre et du goupillon ?

En 2004, Nicolas Sarkozy renonce et se met à genoux : « *La France est devenue multiculturelle, multi-ethnique, multi-religieuse... mais on ne le lui a pas dit. La composante musulmane de la France est une réalité. Il faut l'intégrer. L'intégration n'est pas l'assimilation, car cette dernière impose au dernier arrivé qu'il renonce à son identité pour être accepté... La France a ignoré, jusqu'à présent, cette influence de l'islam dans sa culture...* »

De même François Hollande : « *Il n'y a pas une civilisation, mais des civilisations de l'islam. Toutes raffinées et rayonnantes... Elles se fondent sur la tolérance à l'égard de toutes les interprétations du monde. Elles partent de la religion pour donner à l'œuvre humaine toute sa force.* »

Pierre Moscovici, commissaire européen pour les affaires économiques et financières, la fiscalité et les douanes, interrogé sur l'élection de Sadiq Khan, a déclaré : « *Même si sur notre continent il y a une majorité de populations de religion ou de culture chrétienne, l'Europe n'est pas chrétienne, je ne crois pas aux racines chrétiennes de l'Europe. Qu'on peut parler de racines, mais je crois que l'Europe est diverse, unie mais diverse* ».

Martin Hirsch, ancien président d'Emmaus France et haut commissaire aux solidarités actives et de lutte contre la pauvreté du gouvernement Fillon, a dit : « *C'est scandaleux. La vraie intégration, c'est quand des catholiques appelleront leur enfant Mohammed.* »

Mais il y a pire. Avant de se convertir à l'islam en 2011 et d'épouser, à 52 ans, Yad'mine Tordjman, une étudiante de 24 ans en école d'art et arrière-petite-fille de l'ancienne première dame de Tunisie, Wassila Bourguiba, Éric Besson (ancien Ministre de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire du gouvernement François Fillon II), a même affirmé : « *La France n'est ni un peuple, ni une langue, ni un territoire, ni une religion, c'est un conglomérat de peuples qui veulent vivre ensemble. Il n'y a pas de Français de souche, il n'y a qu'une France du métissage* ». (déclaration faite à la Courneuve, une cité emblématique de la Saint-Denis). Parmi les plus anciennes tombes de la nécropole de la basilique à Saint-Denis, on trouve celle de Charles Martel, le chef franc qui fit reculer les armées musulmanes. Aujourd'hui à Saint-Denis c'est un tout autre monde : on a l'impression d'être en Afrique du Nord, un tiers de la population est musulmane et il y a moins de 15 % de catholiques.

Ces élus français métissés qui rêvent de l'Eurabia autour de la mare nostrum, ces élus angéliques métissés de gauche et du centre, ces idiots utiles à qui s'ajoutent des dévots utiles catholiques, protestants et juifs ne sont vraiment pas à l'écoute de leurs concitoyens. Se sont-ils demandés si eux et leurs proches seraient heureux de s'inclure dans un pays dans lequel ils se verraient obligés de migrer, un pays affichant des valeurs opposées aux leurs, tels que xénophobie, racisme, apartheid, charia, hadiths, intolérance, autoritarisme, théocratie, corruption, très grande disparités des revenus, polygamie, mutilation sexuelle des enfants, interdiction aux femmes de conduire, mariage forcé, habillement forcé c'est-à-dire tenue islamique, meurtres d'honneur, jizya ou taxe compensatrice des dhimmis infidèles, peine de mort, etc, etc ? Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.

Les médias et les politiques ont ainsi mis à la mode le terme pluriel pour faire croire aux idiots utiles qu'un manque d'homogénéité dans un pays serait une qualité. Par exemple ils bassinent nos voisins avec « *la France plurielle* » que l'on devait plutôt qualifier de carnavalesque quand on écoutait les discours de leur premier ministre Pepe Manuel le Vals.

Il y a tant de dirigeants politiques et de représentants des médias européens qui tentent de convaincre les citoyens que l'islam est une religion comme les autres, que l'islam est une religion de paix, de bonheur et de tolérance, en réalité plutôt de pèts et de tolérance, que « culture », civilisation et colonisation islamiques sont formidables et prodigieuses, que c'est une immense chance pour la France plurielle de devenir très prochainement le premier pays musulman d'UE, etc. Pour ceux qui me lisent et manquent encore de lucidité voici quelques autres déclarations récentes.

En février 2013, Jack Lang, en France, le président de l'imposant et ruineux Institut parisien du monde arabe a affirmé : « *Il y a tout un travail à accomplir en faveur de la langue arabe, il faut qu'elle puisse être présente à l'école primaire.* » Et le 15 janvier 2015 il enchaîne en affirmant que: « *L'islam est une religion de paix et de lumière.* »

Barbara Pompili, femme politique française membre d'Europe écologie les verts (EELV) et députée à l'Assemblée nationale a, le 13 janvier 2015, milité à ses côtés en regrettant que « *La place de la langue arabe, de la culture musulmane, dans notre société, est très insuffisante.* »

Bruno-Roger Petit, chroniqueur politique au Nouvel Observateur a prédit avec enthousiasme le 16 décembre 2014 « *Oui il y aura un jour, avant la fin de ce siècle, un président de la République française dont le prénom sera Mohammed, ou Ahmed, ou Norrédine. C'est une perspective formidable.* »

Tant en 1939 que de nos jours, les français ont préféré collaborer avec la pax germanica. Tant en 1939 qu'aujourd'hui, une fois de plus ils préfèrent s'aplatir devant les exigences de l'ennemi plutôt que de combattre les envahisseurs de l'oumma musulmane et de l'Afrique. Au lieu de se battre pour sauver la liberté de la nation, Paris, Bruxelles, Londres, Stockholm et Berlin se soumettent au plus menaçant et se vendent à l'islam, pour prétendument sauver la paix et sacrifier au déshonneur. L'UE d'aujourd'hui c'est l'internationale socialiste, en passe de devenir l'internationale de la fraternité musulmane.

Quand à Vincent Peillon ex-ministre socialiste de l'éducation nationale (2012-2014) nommé en novembre 2014 professeur associé à l'Université de Neuchâtel en Suisse, il a affirmé : « *On ne pourra jamais construire un pays de liberté avec la religion catholique.* » Ce Vincent Peillon est un de ces Jivaros socialistes qui veulent réduire les têtes des enfants, en décrétant qu'ils ne doivent passer et être éduqués que par l'école publique.

Et Bernard Cazeneuve, ministre de l'intérieur du gouvernement français de Hollande, clame sur RTL le 5 août 2014 : « *Ce n'est pas un délit de prôner le djihad.* »...« *Evoquer les racines chrétiennes de la France, c'est faire une relecture historique frelatée qui a rendu la France peu à peu nauséuse.* »

Alors qu'en réalité, le projet stratégique mondial de l'oumma musulmane supranationaliste est le génocide des chrétiens et des athées du Moyen-Orient et d'Afrique et d'éliminer toute trace de christianisme et de démocratie en Occident, le Président François Hollande, a affirmé le 7 février 2014 : « *L'islam est compatible avec la démocratie.* » Qu'a-t-il appris à l'université ? Qu'a-t-il appris de l'expérience de son maître Mitterrand dans le gouvernement de Vichy ? Combien André Malraux, dans son essai de 1926 *La tentation de l'Occident*, a eu raison de faire dire par un Chinois à un Européen: « *Vous avez tué Dieu, maintenant vous devez aussi tuer l'homme* », lequel homme est à l'image de ce Dieu des chrétiens.

Et récemment en novembre 2017, Christophe Castaner, l'homme fort de Macron, a affirmé, dans l'odieuse émission islamo-collabo *Bourdin Direct*: « *Certains, au nom de l'islam, ont des comportements qui ne sont pas acceptables. Cela n'a rien à voir avec l'islam, qui est une religion de bonheur, d'amour, comme la religion catholique.* » Ce franc-maçon et Allah-collabo recourt d'une part à la novlangue de la complicité (comportement inacceptable) puis au gros mensonge puisque jamais la notion d'amour à l'égard de son prochain de notre culture judéo-chrétienne n'apparaît dans le coran, finit par insulter les victimes des actes terroristes musulmans en affirmant que l'islam-idéologie est une religion de bonheur et conclut, comme Hitler que l'islam est une religion comme les autres religions, la catholique dans ce cas.

Emmanuel Macron ne fait pas mieux, adepte de la tyrannie de la repentance et à genou devant l'islam-idéologie, il affiche un mépris choquant et croissant pour les Français

Ces Occidentaux soumis à l'islam-idéologie ne font que nous répéter ce que les organisations musulmanes divulguent. Voici trois exemples édifiants.

Le *Cercle Islamique d'Amérique du Nord* (CIAN), aussi connu sous son nom anglais *Islamic Circle of North America* (ICNA) est une organisation regroupant différentes associations islamiques, principalement au Canada et aux États-Unis. L'association est active depuis 1968 déjà. L'ICNA travaille en étroite collaboration avec des organisations islamiques radicales et invite à ses conférences aux USA des orateurs musulmans radicalisés. Ces guides doctrinaires invités ont été identifiés par l'oumma comme des personnes qui pourraient aider à enseigner aux musulmans « *que leur travail en Amérique est une sorte de grand djihad d'élimination et de destruction de la civilisation occidentale de l'intérieur, en sabotant sa misérable maison par leurs mains* »... « *La religion d'Allah est victorieuse par rapport à toutes les autres religions.* »

L'*Organisation de la coopération islamique* (OCI) ou *Organisation of Islamic Cooperation* (OIC) est une organisation intergouvernementale créée à Djedaen en 1969, regroupant 57 Etats et ayant une imposante délégation permanente aux

Nations unies. L'OCI affirme, avec arrogance, le rôle civilisateur et historique de l'oumma musulmane que Allah aurait créée «*la meilleure communauté suscitée parmi les hommes*» (coran 3: 110), celle qui montre le vrai et juste chemin à toute l'humanité. Il s'agit bien, pour l'OCI, d'un plan de conquête politico-idéologique du monde par l'ersatz de religion de Mahomet.

L'OCI ne reconnaît jamais aucun des aspects répulsifs de l'islam-idéologie : les crimes d'honneur, les mutilations génitales des enfants, l'apartheid de genre, l'apartheid de la croyance, la violence du djihad, le terrorisme musulman, etc. L'OCI regroupe les efforts de ces 57 Etats musulmans pour la promotion mondiale de l'islam-idéologie, de ses lois et règles théocratiques et chariatiques. Son objectif est triple.

- Infiltrer, manipuler et noyauter l'ONU, ce que l'OCI fait avec un succès croissant. Dénoncer l'islamophobie, exiger de l'ONU et des Etats-nations non-musulmans de pénaliser le blasphème et la liberté d'expression, alors que justement les Etats musulmans refusent de faire une distinction entre critiquer l'islam et haïr des individus musulmans qui sont antisémites et pour la majorité anti-sionistes, persécutent les chrétiens: meurtres, condamnation à mort, emprisonnement, pogroms et dhimma. Pour l'OCI, en vertu du principe de la suprématie musulmane décrite dans le coran, la diffamation des religions et des idéologies ne concerne, évidemment, que l'islam la seule et unique meilleure « religion ». C'est normal de critiquer les autres religions puisqu'elles sont moins bonnes que l'islam, donc toutes mauvaises et à supprimer.
- Tenir en main, maintenir sur le droit chemin musulman, réislamiser les communautés musulmanes issues de l'immigration et éviter à tout prix leur assimilation en Occident et leur déislamisation. L'OCI (*Organisation de la coopération islamique ou Organisation of Islamic Cooperation*) le prescrit clairement : « *les communautés d'immigrants musulmans en Europe font partie de la nation islamique* » donc pas de notre nation suisse ou allemande, etc, et recommande «*une série de mesures visant à empêcher l'intégration et l'assimilation des musulmans dans la culture européenne* », autrement dit, les musulmans réislamisés ont l'obligation de s'inclure dans notre Etat-nation et nous sommes les colonisés qui devons changer. Ainsi ce serait à la société d'accueil de faire l'effort de s'adapter aux mœurs et « culture » des minorités musulmanes issues de l'immigration et d'accepter leurs revendications. Dit en langage vrai, pour départager, l'Occidental devrait réaliser qu'il y a culture et culture : la sienne qui additionne des connaissances et celle du musulman qui additionne des carences, des inhumanités et des barbaries.
- Utiliser la présence de tous ces musulmans en terre infidèle-de mécréance pour en faire des militants missionnés pour propager l'islam sur toute la terre. Cela signifie que les États non-musulmans doivent changer leurs lois et aménager leurs propres lois chariatiques, constitutions, règlements scolaires, apartheid des

femmes, etc, pour créer une nation musulmane dans la nation d'accueil et exiger des aménagements au profit de cette nation suprémaciste musulmane à qui il est interdit d'obéir à des règles, lois et constitutions contraires à la loi chariatique de l'islam parce qu'elle est au-dessus de tout, à l'instar de la communauté musulmane, la *oumma*, qui est unique et la meilleure de toutes les communautés humaines du monde. Pourtant, quand on parcourt la liste des 57 pays musulmans, on conclut que l'*oumma* a bien des efforts à faire pour être la meilleure communauté du monde.

Pire, l'Arabie Saoudite, qui préside l'OCI, a infiltré le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies basé à Genève et a aussi intégré la Commission de la condition de la femme (CSW)! Jusqu'en 2022, ce royaume musulman, théocratique, sexiste, ségrégationniste, autoritaire et connu pour son *chop chop square* (sa grande place publique pour les exécutions et les punitions), veillerait donc à promouvoir les droits des femmes et l'égalité entre les sexes. Un Suisse sensé et fidèle à notre neutralité historique ne peut que désirer sortir de l'ONU, comme l'avait proposé l'ancien Conseiller fédéral Christoph Blocher, et que l'ONU islamisée soit dissoute.

Dans le cadre du Dialogue Euro-Arabe (DEA), avant même d'être soumise et conquise par l'islam, l'UE a ordonné à ses membres, on se demande bien pourquoi, un vaste et dispendieux dispositif de refonte et d'islamisation des manuels scolaires et même universitaires de l'UE. Ce DEA a même octroyé un droit de regard aux pays musulmans qu'elle a associés à cette islamisation, alors que, chez eux, ces mêmes États violent quotidiennement les principes de non-discrimination et utilisent des manuels scolaires anti-occidentaux, anti-sionistes, christianophobes, antisémites et prêchant la violence et la haine. Le peuple souverain suisse pluri-culturel, tant du point de vue démocratique que libéral et culturel, ne devrait pas se soumettre aux pays musulmans mono-culturels, très rarement démocratiques mais toujours ségrégationnistes.

De son côté, l'Organisation de la Sécurité et de la Coopération en Europe (OSCE) exige que les directions des écoles veillent à ce que les règles et les pratiques des écoles en UE n'aient pas d'effets discriminatoires : habillement, accès à l'apprentissage de sa propre religion, menus à la cantine, dates des vacances et autres turqueries et islamomanies. L'OSCE prescrit que les pays européens doivent être particulièrement vigilants en ce qui concerne leurs répercussions sur les jeunes musulmanes alors que tout pays musulman ségrégationne et méprise les femmes et les chrétiens. Concernant l'islamisation des manuels scolaires européens, l'OSCE fait servilement un copier/coller des demandes de l'OCI et autres organisations musulmanes mondiales. La tactique fondamentale du djihad musulman, qui ne respecte pas le principe de réciprocité, consiste à exercer des pressions pour faire évoluer les représentations de l'islam via notamment les programmes et les manuels scolaires et les mass médias sommés de dépeindre l'islam de façon élogieuse et acritique.

Alors que l'OCI, l'ISESCO et la LIM dénoncent constamment notre prétendue islamophobie qui, elle, n'a jamais fait un mort et dénoncent notre prétendu racisme, comme dans la majorité des pays musulmans, l'enseignement saoudien inculque à ses élèves un véritable suprémacisme panislamique : « *la nation musulmane se caractérise par une particularité qui fait d'elle la meilleure nation qui ait été engendrée pour l'humanité* ». Les États participants de l'OSCE ont condamné l'islamophobie en l'accusant de violence et de discrimination à l'encontre des musulmans. Cette même OSCE, contrairement aux terroristes musulmans eux-même de DAECH, du califat, etc, a fermement rejeté que le terrorisme est associé à une religion, idéologie ou culture que ce soit, contrairement à ce que les terroristes affirment.

Aux USA, dans son prêche anti-islamophobie, George W. Bush, 7 jours après le 11 septembre, entouré des dignitaires des lobbies musulmans aux USA, a également milité pour cette thèse de l'OSCE ; il a déclaré qu'il était absolument nécessaire de ne « *pas faire d'amalgame entre l'islam et le terrorisme* ». Dans « *son appel à la tolérance* », il dénonça les « *actes d'intimidation et les attaques racistes, anti-arabes et anti-musulmanes* » faits aux USA et déclara que « *l'islam c'est la paix* ». En réalité sauf exceptions, les pays musulmans qui exigent que nous éliminions nos préjugés anti-islamiques, eux se réislamisent et se radicalisent depuis les années 80 et ne font rien contre leur propre incitation à la haine envers les non-musulmans que nous sommes et la démocratie, haine fondée sur leur charia, leurs hadiths et leur coran.

Déjà en 1998 Omar Ahmad, co-fondateur du *Council on American-Islamic relation* (CAIR) américain et président du Conseil du CAIR, a déclaré : « *L'Islam n'est pas en Amérique pour être à la hauteur de toute autre foi, mais pour devenir la foi dominante. Le coran doit être la plus haute autorité en Amérique, et l'islam la seule religion acceptée sur terre.* » N'est-ce pas clair ?

En septembre 2014, pas en 714, un porte-parole de l'État islamique s'est même vanté : « *Nous allons conquérir votre Rome, briser vos croix, et asservir vos femmes, par la permission d'Allah l'exalté. C'est sa promesse à nous ; il est glorifié et il ne manque pas à sa promesse. Si nous n'atteignons pas ce temps, alors nos enfants et petits-enfants l'atteindront, et ils vendront vos fils comme esclaves au marché des esclaves.* »

Les citoyens européens autochtones, auxquels se joignent nombre de citoyens anciens immigrés assimilés, se divisent actuellement en deux groupes opposés qui ne débattent pas assez entre eux. Les deux scénarios de ces deux groupes sont chacun une démonstration. L'un déplore en apportant des chiffres et des faits. L'autre, aveugle, sourd, ne lisant pas et ne croyant pas les déclarations des musulmans, de leurs organisations et les ordres impératifs contenus dans leurs

écrits « sacro-saints », recourt en priorité à l'incantation angélique, à l'émotionnel et traite ses adversaires d'égoïstes malades mentaux souffrant de phobies.

Le premier groupe réaliste et sur la défense s'oppose aux risques de l'immigration incontrôlée tout particulièrement de l'islam et de l'Afrique, résiste à l'invasion militante musulmane, voire même quelques uns de ce groupe émigrent dans les pays plus démocratiques de l'Est européen en particulier en Hongrie. Pour le sondage français Ipsos-Le Monde du 24 janvier 2013, 74% des personnes interrogées par Ipsos estiment que l'islam est une « religion » intolérante, incompatible avec les valeurs de la société française. L'islam, qu'il soit appelé ou qualifié, à tort de religion, plus juste d'idéologie ou de système politique, est donc bien peu compatible avec la nature humaine occidentale et avec le simple bon sens, puisque trois quart des Français ont exprimé qu'ils sont perturbés par le profond malaise qu'ils ressentent à l'égard de l'islam-idéologie. Ce premier groupe, qualifié de monstres par le deuxième groupe, répète : ne posons plus de questions inutiles. Allons à l'essentiel. Il y a danger. Repoussons ce danger. L'Europe a souffert, depuis plus de trente ans, d'une réislamisation pure et dure, néfaste et fatale et d'une politique migratoire UE expérimentale, dispendieuse et sans succès. Cette politique migratoire de l'UE et de l'ONU n'est ni souhaitable ni possible. La politique d'immigration et la maîtrise des frontières doivent revenir aux seuls États-nations et à leur peuples souverains.

Nous ne voulons pas nous résigner à être pris en otage dans notre propre pays, que notre pays soit déhistorisé, déculturalisé et devienne la Suisse halal. Même si lorsqu'on évoque l'islamisation de l'UE on est immédiatement accusé d'islamophobie et de racisme et lorsqu'on évoque l'immigration massive on est traité de xénophobe et d'égoïste alors qu'il s'agit simplement de préférence nationale, de préservation de notre tissu ethnique et d'éviter des souffrances à notre peuple. Pire, pour les juges islamo-collabos de l'UE, la christianophobie reste une opinion de la gauche, l'islamophobie est devenue un délit et une arme de destruction massive de la prétendue extrême droite. En réalité, ce terme islamophobe a été créé par les ayatollahs iraniens dans les années huitante pour leur permettre d'accuser les Occidentaux d'être racistes, créer une Inquisition musulmane et tenter de réintroduire le blasphème dans les lois occidentales. Il n'en reste pas moins que les principes fondamentaux de l'islam sont imprégnés de kafirophobie, de christianophobie et de judéophobie, toutes trois meurtrières depuis XIV siècles. Ce qui n'empêche pas qu'en Occident, il est devenu acceptable et populaire de critiquer les juifs et les chrétiens, puisque ces peuples n'ont pas d'inclination à riposter avec indignation et violence aux actes d'intimidation et de terreur.

La majorité des musulmans pratiquants considèrent l'Occident comme une civilisation corrompue, immorale, décadente, qui inspire dégoût et mépris et dont l'égalitarisme politique et universel est en totale opposition avec la ségrégation régnant dans l'islam et l'esprit des théocraties musulmanes. Ces musulmans nous

accusent de racisme, (ce qui est faux puisque l'islam de l'Indonésie au Maroc en passant par les pays africains et l'Iran perse n'est lié à aucune race), d'islamophobie (alors qu'il s'agit d'une peur rationnelle et légitime puisque des musulmans nous tuent nous qui sommes selon eux des infidèles-mécréants), d'être d'ignorants kafirs infidèles et de faux bigots fanatiques, (puisque nous n'admirons pas l'islam comme tout le monde en aurait l'obligation), selon leur islam-idéologie évidemment. Pourquoi ces musulmans pratiquants viennent-ils chez nous en terre de mécréance sinon pour nous envahir et nous coloniser ?

Non seulement il ne faut pas aggraver la situation tendue actuelle, mais il est urgent de l'inverser en renvoyant chez eux les immigrés qui n'ont pas leur place chez nous, notamment tous ceux qui veulent imposer l'islam, leurs traditions tribales, qui ne font pas partie de notre civilisation, de nos valeurs et de nos vertus et qui ne sont même pas de vrais réfugiés. La Suisse ne veut pas devenir un pays musulman ou africain. La Suisse est la Suisse. Elle est comme l'Angleterre décrite par Churchill en 1899: « *La position de l'Angleterre parmi les nations est celle d'un chien qui tient dans la gueule un bel os et qui est entouré d'une meute affamée* ». Dans l'immigrant envahisseur actuel, ne voyons plus un miséreux à plaindre, mais un logement en moins, un bouchon en plus sur les routes, un braquage en plus, une déprédation en plus, une violence en plus, un viol en plus, des exigences arrogantes en plus, des prestations sociales en plus, des impôts en plus, des solutions boiteuses en plus, etc.

Après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, un million de Français d'Algérie furent expulsés d'Algérie. Leur majorité était implantée outre Méditerranée depuis un siècle, voir bien d'avantage pour certains, au contraire des communautés extra-européennes qui ont immigré chez nous. Les pieds-noirs de ce retrait français ont été bien moins accueillis en France que ne l'a été le million d'Algériens qui ont émigré par la suite en France. Avec les progrès des transports, la France pourrait bien renvoyer chez eux dix millions de musulmans pratiquants militants. Le sort de notre pays, de nos enfants, de nos écoliers, de nos petits enfants, de nos retraités, de nos chercheurs d'emploi, de notre mode de vie, de notre civilisation nous importe davantage que celui de ces immigrés qui ne s'assimilent pas mais nous envahissent et nous colonisent. Nous n'avons pas envie de vivre un grand remplacement du peuple, d'avoir l'impression de changer de continent quand nous sortons de chez nous faire nos courses, de nous retrouver minoritaires dans nos quartiers, de ne plus y entendre parler nos langues nationales, de supporter leurs divers étendards ostentatoires et leurs suppliques dans l'espace public. Nous ne voulons pas subir leurs coutumes, leurs rituels et leurs prétendues valeurs qui sont si divergentes des nôtres et d'une autre temporalité. Nous n'avons plus aucune envie de vivre l'enfer quotidien du vivre côte-à-côte avec eux dans la cité. Nous avons le droit de choisir comment doit être notre pays dans lequel nous vivons. Nous ne voulons pas donner notre pays aux autres. La surnatalité, la pauvreté et la corruption dans les pays africains en voie de développement et dans des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ne sont pas notre problème, mais le leur. La

corruption est devenue dans ces pays corrompus, une autre façon de respirer, A eux de s'en débarrasser. Nous n'en sommes pas responsables et ce n'est pas à nous à subir les conséquences de leur irresponsabilité, de leur refus de recourir aux moyens anticonceptionnels et de leur corruption. A eux de résoudre leurs problèmes et de se débarrasser de leurs terroristes, de leur racaille, de leurs dictateurs, de leur corrompus, de leur mépris pour les préservatifs, pour les femmes et de leurs miséreux. Ce premier groupe de citoyens attend que leur gouvernement soit en priorité à leur service, qu'il assure leur sécurité, qu'il empêche, par tous les moyens modernes, les clandestins accueillis à tort en Italie, en Grèce, en Turquie et ailleurs de mettre les pieds dans leur pays et qu'il protège ses propres citoyens avant de leur faire des leçons de morale et de chercher à les culpabiliser. Ces citoyens sont convaincus que la meilleure façon d'éviter les naufrages en Méditerranée est de faire savoir aux immigrés, à leurs milliers de passeurs mafieux et à ceux qui les financent qu'ils n'ont aucune chance de mettre les pieds chez nous, et qu'ils devront faire demi-tour, à leurs frais, quoiqu'il arrive.

Les migrants qui aboutissent au Tessin, en Valais, à Genève ou à Calais dans le but d'entrer clandestinement ne sont arrivés là qu'en enfreignant toutes les lois de l'UE : ils n'ont pas demandé l'asile dans le pays d'arrivée, ils ne se sont pas conformés au traité de Dublin, etc. Ils sont donc des illégaux. En réalité la Suisse qui accueille ces derniers, récompense des illégaux qui ont violé les règles, pris la place d'immigrants plus méritants qu'eux et ridiculisé la politique et les lois de l'UE. Un peuple souverain, qui doute, accepte de telles illégalités, manque de confiance en soi, a peu de chances de convaincre les immigrants de l'intérêt d'adopter son mode de vie, son mode de penser et de s'assimiler. En ces temps de migration de masse incontrôlée, l'empathie l'a systématiquement emporté sur la justice ; l'empathie a piétiné les lois occidentales et transmis à nos enfants et petits enfants une société chaotique, soumise, divisée, multiconflictuelle, méconnaissable, une UE et un pays avec des fonctionnaires qui ne remplissent pas leurs obligations et ne font pas appliquer la Loi.

Pour ce premier groupe, l'immigration massive, débridée et incontrôlée que nous connaissons depuis une génération menace la cohésion nationale et la paix civile, parce que ses conséquences sont néfastes pour l'économie, la dette publique, le parapluie social, la culture, l'instruction publique et notre sécurité. Pour ce premier groupe, l'immigration actuelle est une catastrophe pour la Suisse et l'Europe:

- Catastrophe pour nos libertés: soit notre liberté de conscience, de penser, de débattre, d'informer et la liberté de presse, crainte de se faire accuser de raciste, justice dévoyée des juges-prêtres droit-de-l'hommistes, dictature des angéliques et autres bisounours, dictature du terrorisme et des propres normes et étendards ostentatoires des musulmans dans l'espace publique, stratégie du chaos de l'oligarchie mondialiste immigrationniste, de leurs banksters et de la société de surveillance et liberticide.

- Catastrophe pour notre démocratie, pour le souverain et pour notre civilisation : le peuple souverain est remplacé par le clientélisme qui favorise les immigrés, prétérite et lèse les autochtones, tant les actifs que les retraités. Des pays étrangers s'ingèrent chez nous, en faisant progresser les intérêts des USA, en achetant nos entreprises, en finançant des mosquées, des centres islamiques et des postes d'enseignement, en nommant et en payant des imams, en finançant des associations antidémocratiques, en organisant et finançant des campagnes électorales, en achetant des élus corrompus.
- Catastrophe budgétaire et fiscale : l'immigration coûte de plus en plus de milliards qui sont transférés sur les contribuables, pressions budgétaires sur la Formation, les transports et la Défense, l'économie informelle augmente.
- Catastrophe pour le peuple : l'immigration est une redistribution des richesses qui appauvrit le peuple soit le perdant et enrichit la super-classe mondiale soit la gagnante. Cette super-classe mondiale (selon Samuel Huntington), les *high net worth individuals* (comme les baptise la firme Merrill Lynch) ou la caste (selon David Rothkopf) est constituée de quelques milliers d'hommes et de femmes puissants et discrets, dénationalisés, déculturalisés, déracinés et sans ou guère d'identité nationale. Ils ont une phobie tant des frontières, des taxes douanières, des nations, de la préférence nationale, des souverainetés, que des nationaux hostiles à l'euro, à l'euro-atlantisme, à l'immigration et aux médias qui ne leur sont pas soumis et ou qui ne leur appartiennent pas.
- Catastrophe pour les familles et les retraités : leur revenu relatif chute ce qui fait chuter la fécondité des couples autochtones. Les retraités peinent à payer leurs assurances maladie et à garder la propriété de leur logement durement acquis.
- Catastrophe sanitaire : les coûts de santé explosent, toute nouvelle pandémie coûte fort cher. Trop de médecins sont des étrangers ayant d'autres valeurs et vertus et ayant eu une formation moins exigeante, moins longue et d'un niveau plus bas. Certains n'ont même pas de connaissances de deux langues nationales. Sans oublier que, comme récemment encore en Valais, certains s'acoquinent avec des pharmaciens et des patients pour voler les assurances maladies. Choc quotidien des incultures dans les hôpitaux et les services d'urgences et importation de maladies : SIDA, tuberculose toujours très contagieuse et de plus en plus souvent multi-résistante aux antibiotiques, variole du singe, ou orthopoxvirose simienne, drépanocytose, maladies parasitaires, gale, poux, lèpre, maladies sexuellement transmissibles comme la syphilis, hépatites A et B, poliomyélite, coronavirose telle que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV), dentition négligée, affections psychiatriques en particulier la schizophrénie qui est plus fréquentes dans les familles où les cousins se marient entre eux, etc. La malaria est même revenue en Italie en 2016 avec les immigrés. Quand la malaria reviendra-t-elle dans notre plaine du Rhône et le Seeland? Ont aussi été reportés en Italie un premier cas de

chikungunya puis 102 cas, un mort d'une méningo-encéphalite d'origine sahélienne et un méningite du type *Nil occidental*. Ces immigrants extra-européens non-contrôlés et pas expulsés à la frontières de Schengen sont des réservoirs infectieux contaminants qui n'ont pas été vaccinés ni traités comme il se doit dans leur pays d'origine. De plus ces sacs à maladie sont difficiles à vacciner, à examiner, à soigner et à isoler car tout vaccin, dépistage, analyse du DNA, traitement, isolement, moyens anticonceptionnels, leur paraissent discriminants et racistes et tous les illégaux disparaissent dans la nature. Et voilà que, associée à la pouillierie musulmane, la gauchiasserie et ses élus dispersent ces sacs à maladie dans les villages de toute l'Europe et des médecins d'affirmer dans la presse médicale que les pathologies des immigrants ne sont pas un risque contagieux pour les habitants. Pourtant selon le CDC américain (le célèbre *Center for Diseases Control* de Atlanta) le mycobacterium tuberculeux n'est pas seulement contagieux mais appartient à la catégorie C des agents biologiques pouvant être utilisés à des fins offensives et le *Escherichia coli* de la viande halal appartient à la catégorie B.

- Catastrophe sécuritaire : par leur délinquance variée, importante et disproportionnée, la présence sur notre sol de populations extra-européennes non assimilées présentent un péril majeur. Comme pour les cartels de la drogue, partout où il y a des musulmans il y a guerre et terrorisme musulmans. La légitime défense est devenue inacceptable ; celui qui se défend en lésant son agresseur est poursuivi et condamné par un juge qui se prononce après l'agression et après avoir été désinformé, voir manipulé par les médias et la « religion » droit-de-l'hommeiste, donc a posteriori. Autrement dit, en application du principe d'inversion des valeurs, le citoyen autochtone honnête et travailleur devrait d'abord se laisser tuer ou violer avant d'avoir le droit de se défendre.
- Catastrophe scolaire : écoliers et enseignants victimes d'une colonisation et de violences, baisse du niveau éducatif, promotion de la non-compétence. Le vocabulaire des enfants et des adultes s'appauvrit et change pour s'adapter au politiquement correct, à l'islamiquement correct, à l'inculture et à cette novlangue sabir qui méprise la syntaxe française. Le *tchip* des Africains dans nos gares, nos autres lieux publiques et nos écoles illustre l'africanisation de nos pays et s'ajoute aux insupportables accent et langage beurs sans articles. Alors que tous les choix pédagogiques, activités scolaires et périscolaires de notre instruction publique doivent être faits pour instruire les enfants de civilisation suisse et pour encourager l'assimilation des immigrants
- Catastrophe pour les salaires : du reste, afin de les baisser, certains patrons d'entreprises militent pour l'immigration bien que, habituellement dans un pays développé, voyez la France, bas salaires s'accompagnent de faible engagement, basse productivité et perte concurrentielle.
- Catastrophe pour l'emploi et le chômage.

- Catastrophe pour le logement : l'immigration est une pression pour plus de logements qui s'ajoute à celle pas encore maîtrisée dues aux nombreux divorces. Ceux qui ne peuvent pas habiter les beaux quartiers où habitent les conseillers fédéraux et autres élus doivent se résigner à cohabiter avec les immigrants non assimilés, à y vivre côte-à-côte ce qui est l'opposé du *vivre ensemble*. Ce vivre côte-à-côte avec un communauté d'immigrants qui veut imposer ses lois, ses exigences et ses comportements se transforme en conflits parce que la sociologie a démontré que plus la diversité raciale ou la diversité culturelle augmente plus le chaos ethnique fait que la confiance entre individus diminue et s'étirole et plus la vie en commun devient difficile et multi-conflictuelle.
- Catastrophe pour la circulation routière : augmentation des véhicules, et augmentation du temps de déplacement des autochtones qui fuient tant les quartiers islamisés et ou africanisés que les transports en commun et préfèrent s'expatrier loin du centre des villes et prendre leur voiture.
- Catastrophe administrative : faux permis de conduire, faux actes de naissances, fausses cartes d'identité, faux passeports biométriques, fraude à la corruption et à l'aide sociale, polygamie, mariages blancs, mariages gris et nuptialité d'importation par delà les mers.
- Catastrophe écologique : augmentation de la pollution en Europe qui est déjà le continent avec la plus forte densité de population.

L'immigration actuelle est donc bien une catastrophe. De plus, ces dernières années, certaines populations immigrées musulmanes et africaines s'adaptent bien moins aux emplois et ont une productivité moyenne bien moindre que les immigrés espagnols, italiens, portugais, tchèques, hongrois, asiatiques, etc, De plus elles ne s'assimilent pas du tout à notre culture, nos valeurs et nos vertus et préfèrent choisir de les combattre. A l'immigration de travail avec des enfants fiers du pays qui ont accueilli leurs parents a succédé une immigration de peuplement revendicatrice et profiteuse avec des enfants djihadistes haineux et traîtres (ladite génération Allah) pour ceux qui les ont accueillis. Bref nous accueillons nos ennemis. Il est grand temps d'ouvrir les yeux et de regarder les choses en face.

Bien sûr Schengen devrait être aboli mais il n'en reste pas moins que ce sont les administrations suisses qui délivrent les permis de séjour à tout vent et qui devraient être mises au pas par nos élus. C'est notre police qui doit contrôler, arrêter et expulser les illégaux et les refoulés perdus dans la nature. Sans oublier que se sont les juges-prêtres droit-de-l'hommes suisses qui les corroborent et garantissent les décisions de ces autorités ou qui traitent les recours et prennent des décisions judiciaires supérieures aux lois établies par référendum par le peuple souverain. En accueillant et en ne refoulant pas les faux migrants et les illégaux aux frontières de Schengen on appelle à en faire venir d'avantage.

Là où le peuple le souverain attendait un meilleur contrôle de l'immigration, il n'y a que renforcement des droits des immigrés, règles assouplies du contrôle de l'immigration et même pas de contrôle d'identité généralisé avec le DNA, les empreintes digitales et le contrôle de l'âge, l'UE et la gauche internationaliste et ses partis satellites refusant que les papiers d'identité soient vraiment authentiques et que les empreintes digitales falsifiées avec de l'acide soient motif d'expulsion, consolidation aberrante du droit de recours, explosion des dépenses, complexité croissante des textes légaux au bénéfice de l'industrie du social, des avocats et des juges tout-puissants qui les interprètent en mettant à l'écart le peuple suisse, soit nous et en défendant en priorité les droits des étrangers soit des autres. Bien trop de nos élus font une généreuse proposition après l'autre avec l'argent des autres tout en recherchant activement et passionnément que les médias les félicitent et les encensent afin de booster leur carrière politique personnelle.

Pour toutes ces raisons, les citoyens de ce premier groupe, au *refugees welcome* de l'UE germanisée, préfèrent le *you are not welcome*, voire le *no way, you will not make Australia home*, des Australiens, des Hongrois, des Russes, de l'Arabie Saoudite, du Qatar et d'autres pays musulmans. L'Arabie Saoudite, les autres pays musulmans, la Chine, le Japon, la Russie, les anciens pays européens de l'URSS et l'Australie se défendent beaucoup mieux contre l'immigration colonisatrice et le repeuplement que la petite Suisse qui a pourtant déjà la densité de population la plus élevée de l'Europe. Pourquoi tous les immigrants de cette *Völkerwanderung* viennent-ils envahir les nations mécréantes les plus densément peuplées du monde comme la Suisse et ne vont-elles pas en Arabie où il y a tant de place et que de fervents musulmans ? Parce qu'ils sont missionnés pour nous envahir et nous coloniser.

A ce train, dans moins d'une génération, les Européens blancs et chrétiens seront minoritaires, colonisés et assujettis, ce qui est bien plus préoccupant et catastrophique que un ou deux degrés Celsius de plus, dont les médias et des élus parlent tant, pour nous distraire de la catastrophe migratoire et autres graves problèmes à résoudre.

L'immigration à tout venant est-elle nécessaire pour l'économie suisse ? Evidemment non, il y a tant de Suisses qui pourraient travailler et tant de possibilités de formation leur sont offertes. Trois types de couples seulement ont trois enfants ou plus : les couples aisés patriotes, les pauvres et les immigrés récents. Pourquoi les Suisses autochtones ne font plus assez d'enfants ? Est-ce parce qu'ils n'en veulent pas ? Est-ce parce qu'ils en veulent mais qu'ils ne peuvent pas ? Est-ce parce qu'ils n'ont pas les moyens d'éduquer leurs enfants comme ils le voudraient, qu'ils sont nombreux à renoncer à avoir le nombre d'enfants souhaités ? Supprimons cette folle immigration. Incitons et aidons davantage de Suisses et de Suissesses à entrer dans le marché du travail productif, structures d'accueil pour la petite enfance incluses, ce qui diminuera le chômage, augmentera

les revenus des familles et augmentera le désir des couples de procréer et d'élever correctement plus d'enfants. Tant de nos élus fédéraux et cantonaux ne sont plus à l'écoute du peuple. Ils souffrent d'un déficit global chronique d'affirmation d'eux-mêmes, de notre civilisation, de notre culture et de notre histoire. Bien que, comme tout un chacun, ils connaissent la situation, ils se dressent lâchement ou par conformisme contre le peuple souverain suisse. De nos juges et même des juges étrangers, prennent le pouvoir en Suisse. Les juges-prêtres de la « religion » droit-de-l'hommiste sont devenus à la fois des policiers de la pensée et du politiquement correct de la nouvelle Inquisition, des censeurs immigrationnistes et des législateurs suprêmes créant une nouvelle jurisprudence en appliquant l'inversion des valeurs et la préférence antinationale ; ainsi les droits de l'étranger soit de l'Autre, l'emportent sur les droits des Nôtres et des autochtones. Dès lors les élus ne font plus ni ne votent une loi en débattant entre eux ce qu'il convient de faire et en écoutant le peuple souverain mais en se demandant ce que les juges-prêtres droit-de-l'hommistes leur permettront de faire.

Nos élus fédéraux se laissent convoquer à Bruxelles. Bruxellisés, de nombreux élus ne sont plus les représentants du Souverain suisse à Bruxelles mais des représentants de Bruxelles en Suisse, autre trahison et autre inversion des valeurs. En Europe tant d'entrepreneurs, de chefs d'entreprise, d'hommes d'église, d'ingénieurs, d'experts, de chercheurs, d'avocats, d'élus politiques sont appelés à rejoindre l'UE impériale. Pourquoi tant choisissent l'UE supra-nationaliste et pas la loyauté envers leur État-nation et leur peuple souverain ?

Dès qu'un juge UE de Strasbourg le demande, l'UE s'autorise à sanctionner la Suisse lorsqu'elle ne respecte pas des directives européennes. Pour manipuler le peuple souverain, le Conseil fédéral appellent ces sanctions « *mesures compensatoires* ». Il trahit notre histoire. Un exemple : le Congrès de Vienne donna à la Suisse les frontières qui sont restées les siennes. Les puissances européennes reconnurent le principe de la neutralité helvétique dans le second Traité de Paris de novembre 1815, parce que « *l'inviolabilité de la Suisse et son indépendance de toute influence étrangère sont dans les vrais intérêts de l'Europe entière.* »

En trahissant notre histoire, nos élus renoncent à aborder les vrais problèmes de notre nation. Ils ne respectent plus et trahissent les votes du peuple souverain, tout particulièrement concernant l'immigration, l'expulsion des criminels étrangers et le double non du Souverain à l'adhésion à l'UE. Sous prétexte de mettre tout en oeuvre pour un avenir meilleur de la Suisse dans la future UE paradisiaque, ces élus trahissent la Constitution, l'Etat-nation et le Souverain dont ils devraient être les garants et les serviteurs. Ils sont à la botte de l'UE, ce satellite américanisé et germanisé. Ils sont soumis aux USA qui ont tout intérêt à ce que l'Europe multiculturelle et *la méchante Russie* aillent moins bien qu'eux, voir perdent pied ; ainsi la *pax americana* et sa stratégie du chaos évincent un concurrent économique, empêchent la montée d'un concurrent politique avec une nombreuse

population et s'approprient d'un énorme marché de consommateurs devenus apatrides, uniformisés, mondialisés, appauvris, pacifiques et lâches.

Bien qu'avant d'être un consommateur uniformisé et mondialiste, l'homme est un être spirituel, l'UE ne veut pas d'individus spirituels et professionnels qui s'assimilent dans nos Etats-nations et qui leurs apportent ; elle ne veut qu'une multitude de consommateurs dociles et uniformisés et d'immigrants futurs consommateurs. Depuis plusieurs années, l'immigration s'inscrit dans la politique du chaos de l'impérialisme mondialiste et consommateur. Nous devons nous émanciper des USA et nous rapprocher de la Russie et des pays de l'Est de l'ancienne URSS qui ont conservé le sens de leur identité nationale et historique et qui ne veulent pas être à nouveau soumis à une dictature et perdre leur souveraineté.

Le peuple souverain a besoin d'élus clairvoyants et déterminés comme ceux que nous avons pendant la deuxième guerre mondiale, pas d'élus qui se mettent à genoux devant les autres que ce soit l'UE, les USA ou l'islam.

Pire, avec l'argent des contribuables, les médias, qui sont devenus le ministère de la propagande de ces élus, encensent tous les imbéciles utiles et autres bisounours qui prêchent le politiquement correct, l'islamiquement correct, l'idéologie dominante, l'amour des Autres. le mépris des Siens, l'inversion des valeurs, la charité pour les autres en confisquant et en dépensant l'argent des contribuables.

Les Suisses de ce premier groupe posent encore les deux questions suivantes.

Avons-nous besoin d'une immigration de masse telle que voulue par l'UE germanisée et l'ONU islamisée ?

Répondre oui au multicultistan, comme la majorité de notre Conseil fédéral, Merkel, Hollande et son rejeton Macron, les gouvernantes suédoises, etc, est un insensé non-vouloir utopique de politiciens qui ne sont plus à l'écoute du peuple, soit du Souverain, le manipulent, le désinforment, lui mentent et ont comme objectif de renforcer le pouvoir centralisateur, anti-nationaliste, anti-démocratique et dictatorial de l'UE, tout en se consacrant à leur carrière personnelle.

Les Allemands ont un problème. Ils ont ridiculement surestimé les possibilités de l'économie de la RDA lors de la réunification de l'Allemagne. Ils n'ont vraiment pas fait grand chose pendant que s'effondrait l'URSS. Ils n'ont pris conscience du *printemps arabe* qu'après coup et ils ont réalisé les effets pervers et le coût de l'immigration massive lancée par leur Multimutti que bien tardivement.

Les nazis idéalisaient l'identité allemande en diabolisant les autres en particulier les juifs et les communistes. Angela Merkel, Hollande, Sommaruga, Burkhalter, Berset, etc, idéalisent les autres en diabolisant les leurs et leurs identités nationales. Quel

est le progrès ? La prospérité par l'immigration c'est insensé. Avec une trentaine de millions de chômeurs, soit autour de 10 % de sa population, sans compter tous ceux qui sont sortis des statistiques du chômage, l'UE n'a certainement aucun besoin d'immigrants peu qualifiés professionnellement, sans aucune formation, analphabètes et qui ne pourront même pas remplacer avantageusement un futur robot. Faire croire aux contribuables que l'immigration extra-européenne de masse va remédier au chômage structurel et payer leurs retraites est le comble de la stupidité et de l'hypocrisie d'élites et de banksters européens. La solution évidente pour corriger ce problème économique consiste à augmenter l'âge du départ à la retraite et de faire que chaque citoyen accumule son propre capital de retraite afin que les retraités ne comptent pas sur des pensions financées par leurs descendants mais avant tout sur celles qu'ils ont eux financées pendant leur période d'activité. Quel citoyen autochtone ne préférerait pas travailler plus longtemps dans une société cordiale et patriotique plutôt que de mourir en gilet jaune dans une société où il se sent de plus en plus un étranger, surtout que cette immigration de masse s'est faite sans l'assentiment de la majorité du peuple souverain ? Juste un exemple pour démontrer que les immigrants ne payeront pas nos retraites et n'apportent financièrement guère à un Etat-nation. Quel est l'Etat aux USA qui a inventé les villes sanctuaires, a accueilli et accueille le plus d'immigrants légaux et illégaux ? La Californie. Quel est l'Etat aux USA surnommé *la Grèce de l'Amérique*, au bord de la faillite, perclus de dettes, avec un chômage qui a atteint 12 % ? La même Californie économiquement pas mieux lotie que le Missouri. Comment les immigrés vont-ils nous enrichir et payer nos retraites alors qu'ils sont incapables de mettre en valeur le plus riche continent de la planète, cette Afrique où il n'y a ni croissance, ni développement mais plus de pauvreté depuis que les colons sont partis ? Cela malgré une gigantesque aide publique au développement de pays étrangers. Comment le fort pourcentage des immigrés en Europe qui ne produisent qu'un faible pourcentage du PIB vont-ils payer nos retraites ?

Notre histoire nous a démontré que la prospérité par l'immigration ne peut s'envisager puis se développer que si les immigrants apportent aux pays les formations, les professionnels qui manquent, les moyens, les talents et les innovations dont les habitants du pays d'accueil ne disposent pas et dont ce pays a réellement besoin, comme se fut le cas des Huguenots immigrants en Suisse. Si ce n'est pas le cas, l'Etat-nation et ses contribuables s'appauvrissent à coup sûr.

Avons-nous besoin d'une immigration de masse pour des raisons démographiques ?

Depuis l'introduction de la libre circulation en 2007 l'accroissement annuel de la population suisse a varié entre 1,1 et 1,4%. La Suisse qui ne fait pas partie de l'UE est ainsi la championne européenne de l'immigration. Conséquence en dix ans, la population suisse a augmenté de 800 000 personnes et la qualité de vie des Suisses a beaucoup diminué. La taille de la population n'est pas du tout essentielle

pour qu'un pays progresse et augmente son PIB par habitant. Plus d'habitants au km carré en Suisse n'est certainement pas un enrichissement pour le pays mais bien plutôt une insupportable et coûteuse dégradation de la qualité de vie de ses habitants. Une légère décroissance de la population est tout à fait conforme aux exigences de la situation actuelle de notre planète terre, dont les prédatons écologiques sont dues à une démographie inconsidérée, cela tant en Suisse qu'en Afrique, etc. Répondre oui est une autre stupidité politique manipulatrice et utopique qui amène le chaos, la tension et la crise la plus grande en Europe depuis la deuxième guerre mondiale, crise comparable à la chute fatale de l'Empire Romain il y a XV siècles. Si il y a des régions en Europe où la natalité est très faible, cela est dû d'une part au retard d'émancipation et à la discrimination des femmes et d'autre part à l'insuffisance des structures d'accueil pour les jeunes enfants et de leurs coûts prohibitifs pour les couples qui travaillent, surtout pas au manque d'immigrants. Tous ces facteurs sont corrigibles. Nous connaissons ces eurocrates incompetents de Bruxelles qui ont fait prêter des centaines de milliards à la Grèce. Ne leur faisons pas confiance. Les politiciens de l'UE, en invitant puis en accueillant cette invasion immigratrice en Europe qui est déjà le continent avec la plus forte densité d'habitants du monde, se livrent à une expérimentation sociale démesurée et déstabilisatrice, sans même avoir consulté tous les citoyens de chaque nation, ni même en avoir étudié les effets secondaires et pervers. De tels mouvements sociaux ne peuvent que conduire à de sanglantes et catastrophiques violences. Une telle expérimentation sociale continentale, sans aucune étude préalable de ses effets secondaires, de ses coûts et de ses effets pervers, prend place parmi celles si meurtrières de Joseph Staline ou de Mao Zedong dont les réformes furent souvent complètement insensées. Elle sera fatale pour les pays de l'Europe, ce qui convient évidemment à Obama, Clinton, Kissinger et Soros et autres de la caste de grands financiers et de banksters. Ce qui est important ce sont les activités, la production industrielle, les capacités, l'innovation, de vrais professionnels talentueux hommes et femmes dans tous les domaines et à tous les échelons hiérarchiques, une forte proportion de productifs et de contribuables, des femmes qui travaillent, un haut niveau d'éducation et de formation, etc, surtout pas une immigration économique et/ou militante de masse, encore plus de dettes de l'Etat, plus d'impôts et des intérêts négatifs pour nos épargnes et nos fonds de retraite.

Tout citoyen responsable doit aussi s'encourager seul et par lui-même ; tout citoyen d'une nation a une grande part de responsabilité dans l'état déplorable de nos sociétés. Tous les hommes sont responsables de leurs actes, ce qui est d'autant plus vrai lorsque ces hommes ont en charge la gestion de l'argent de nos impôts.

Afin de réduire les coûts de l'immigration, les politiques suisses ont l'obligation urgente d'établir des stratégies acceptables par la majorité du peuple souverain. Pour réduire les coûts de l'immigration ces politiques devraient, tout simplement, tenir compte des trois réalités suivantes.

- Un immigré actif, bien formé, talentueux et travailleur rapporte à l'Etat-nation plus qu'il ne coûte.
- Un immigré non actif coûte beaucoup plus qu'il ne rapporte.
- Un immigré illégal coûte beaucoup plus que n'importe quel immigré en situation régulière

C'est pourquoi les seules stratégies possibles pour réduire ces coûts dépendent de trois paramètres ou questions.

- Comment augmenter le nombre d'immigrés actifs, bien formés, talentueux et travailleurs sans augmenter la densité de population au kilomètre carré ?
- Comment diminuer le nombre d'immigrés non actifs ?
- Comment lutter contre les immigrations illégales ?

N'ayant eu aucun succès en tentant de stopper les immigrés au départ de chez eux, les pays d'accueil européens tentent d'agir, sans guère de succès non plus, sur les flux d'arrivée aux frontières de Schengen et les déjà arrivés. Ils tentent avec des thérapeutiques de soins palliatifs et homéopathiques de limiter les migrations familiales, le regroupement familial, les migrations médicales et sociales, les migrations de mineurs, les avantages sociaux, les prestations aux retraités, la migration prénatale, la naturalisation imposée, de contrôler l'âge des mineurs, de lutter contre les mariages gris ou faux mariages ou mariages à la carte et les mariages blancs non consommés qui permettent de régulariser le conjoint, la migration maritale, la migration paternelle avec achat d'un bébé et les mariages forcés ou arrangés, de lutter contre toute entrée sur le territoire de tout mineur qui ne donne pas de garantie de rejoindre une famille assimilée avec permis de séjour et qui puisse vraiment l'entretenir.

Vu les échecs et le peu de succès, il nous faut prioritairement sélectionner et choisir les immigrés, les obliger à s'assimiler et à travailler, avoir une politique économique et fiscale libérale pour que les entreprises créent des emplois et réduisent le chômage, diminuer drastiquement le nombre d'immigrés inactifs et appliquer le principe de la préférence nationale et de la préférence civilisationnelle.

Les moyens concrets propres à ralentir l'invasion migratoire économique et militante de l'Europe sont pourtant bien connus. Il faut simplement résister et appliquer nos lois avec rigueur soit en particulier.

- Affirmer la préférence nationale et la préférence civilisationnelle et les appliquer en priorité. Appliquer la règle du bon sens de la préférence nationale, notamment en matière d'emploi, de formation, de santé, de logement, de retraite,

d'allocations, de subsides. Mettre fin à l'appel d'air qui attire chez nous les immigrants d'origine extra-européenne en restaurant la préférence de notre civilisation, la discrimination fondatrice de l'idée de nation qui traite différemment le national de l'étranger. L'origine ethnique et la race peuvent être considérées comme un plus dans un dossier de candidature à un poste, mais cela ne permet pas au candidat et aux angéliques d'empêcher que son dossier soit comparé avec les dossiers des autres candidats, autochtones tout particulièrement.

- Interner, dans des camps militaires tout comme les internés pendant la deuxième guerre mondiale, tous les faux immigrants, les immigrants illégaux, les immigrants déboutés, et les immigrants en attente d'une décision, d'un recours ou d'une expulsion, soit tous ceux qui n'ont pas obtenu leur permis de séjour déjà dans leur pays avant de le quitter.
- La droite doit pouvoir s'exprimer à armes égales dans tous les médias d'une nation. Il faut beaucoup plus débattre sur l'immigration, les dépenses, les dettes et le chômage, rétablir l'équilibre et la diversité du débat politique soit la liberté d'expression et d'information dans les journaux, la radio et à la TV, surtout et obligatoirement si le média est et reste encore financé directement ou indirectement par les citoyens-contribuables. Ne croyons plus les élus et leurs plumitifs qui prêchent le vivre ensemble dans les banlieues et glorifient ces banlieues où ils n'ont jamais vécu, qui vous citent le coran et les hadiths qu'ils n'ont pas lus, qui vous parlent de religion musulmane de paix et de tolérance, de radicalisation et de déradicalisation express, vous expliquent le Proche-Orient où ils n'ont pas été, l'Afrique, la Russie et la Chine qu'ils ne connaissent pas et vous font des sermons sur les pays en voie de développement alors qu'ils n'y ont jamais vécu et gagné leur vie.
- Lutter contre la fraude identitaire en entrant dans une banque de données centrale européenne toutes les empreintes digitales et le DNA de tous les immigrants. C'est la seule manière d'éviter le shopping migratoire d'immigrants qui déposent plusieurs fois des demandes d'asile en des lieux différents en changeant d'identité, d'âge et en présentant de multiples vrais ou faux papiers d'identité. En pratiquant son shopping migratoire, l'immigrant cherche le pays où il trouvera un maximum d'avantages, par exemple vivre le mieux au crochet des autres et un minimum de risques, par exemple la plus légère condamnation pour trafic de drogue, la meilleure prison, la plus accueillante diaspora, plus de possibilités pour disparaître dans la nature lors d'expulsion, etc.
- Arrêter et interner tous les immigrants sans permis de séjour sur leur route migratoire et à leur arrivée aux frontières de Schengen et aux frontières de tout Etat-nation souverain.
- Condamner lourdement les passeurs et leurs complices comme les séquestrateurs qu'ils sont et pas comme de petits intermédiaires. En Suisse, sur

373 passeurs arrêtés entre janvier et octobre 2015, les condamnations n'auraient été que des amendes assorties de peines probatoires, ce qui est un appel d'air de plus à encore d'avantage d'immigration et de passeurs.

- Faire contribuer les migrants à leurs frais de santé, à leurs frais administratifs et à leur entretien, en les faisant travailler à des tâches d'utilité publique.
- Exiger une participation des immigrants aux frais de justice et administratifs les concernant, aussi élevée que ce qu'ils paient aux passeurs. C'est à eux, aux ONG et aux privés qui les assistent de payer ces frais.
- Sanctionner les associations immigrationnistes et supprimer toutes les subventions étatiques aux associations et ONG d'aide aux immigrants. Au mépris des lois, les immigrationnistes utilisent et instrumentent l'amour-argument pour protéger et entretenir les clandestins, accorder généreusement des permis de séjour, des regroupements familiaux et la nationalité ; c'est une escroquerie émotionnelle qui n'a pas à être subventionnée par les contribuables.
- Supprimer tous les avantages particuliers accordés par les Etats aux immigrants. N'est-il pas aberrant de subventionner, donc de commanditer une invasion ?
- Instruire les demandes d'asile dans le pays d'origine, quand ce n'est pas possible à la frontière du pays émigré.
- Appliquer avec sévérité et rapidité toutes les décisions concernant les déboutés, leur expulsion avec rapidité et fermeté et bien sûr empêcher qu'ils disparaissent dans la nature.
- Supprimer tous les subsides sociaux qui attirent les immigrants. Il faut en finir avec le « *ils vivent mieux chez nous sans travailler, à nos crochets, que chez eux en travaillant* ». Il faut qu'il n'existe plus aucun avantage matériel à s'incruster illégalement sur le sol suisse et que les immigrants sachent, comme en Arabie Saoudite qu'il devront rembourser les allocations et subsides reçus.
- Interdire aux immigrés touchant des subventions ou des aides d'envoyer de l'argent à l'étranger. Contrôle des changes appliqués aux sorties de fonds par des immigrés subvenant entièrement, que partiellement ou pas du tout à leurs besoins.
- Un immigré économique au chômage doit quitter le pays.
- L'aide au retour des immigrants clandestins est une construction du politiquement correct qui doit être suspendue. De fait, cette aide est illégitime parce que ces étrangers clandestins dans l'illégalité n'ont aucun droit de séjour en Suisse.

- Abolir le regroupement familial tant que l'immigré ne peut pas couvrir lui-même toutes les dépenses de sa famille, assurance maladie et accident incluse.
- Encadrer avec rigueur les migrations maritales et instaurer un délai.
- Ne pas accueillir nos ennemis.
- Naturalisations : instaurer un moratoire des naturalisations et le principe que tout naturalisé doit payer sa dîme. Augmenter les exigences concernant les demandes de naturalisation. La nationalisation n'est pas qu'une déclaration d'intention de vivre dans une communauté et d'en profiter. Une naissance en Suisse ne fait pas un Suisse. On devient un vrai Suisse qui aime sa Patrie et les siens premièrement par notre histoire et notre culture et deuxièmement par le sang et la terre de nos aïeux. Etre suisse cela s'hérite de ses parents, se mérite, demande des efforts d'assimilation et comprend aussi des devoirs, pas que des droits.
- Interdire les écoles coraniques, l'abattage rituel et autres coraneries.
- Réintroduire notre variété alimentaire et le porc dans toutes les cantines et réfectoires.
- Surveiller et contrôler les mosquées et leurs guides doctrinaires.
- Interdire les publications qui incitent à la haine et à détruire notre démocratie.
- Interdiction de financement étranger de mosquées, centres islamiques et postes d'enseignement.
- Déjudiciarisation des procédures d'asile, d'expulsion et de déchéance de la nationalité.
- Réaffirmer la souveraineté de notre Etat-nation et refuser que l'UE ou quelques pays que ce soit, tel l'Allemagne ou la France, s'ingèrent en nous donnant des leçons, décident de nos charités et dictent la conduite à tenir en matière d'immigration. Les dirigeants européens et leur passoire de frontière de Schengen se sont mis sous la dépendance de la Turquie qui dispose d'un arme fatale de destruction massive, l'arrêt du contrôle des migrations sur son territoire. Après avoir fait une si grave erreur, que la France, l'Allemagne et l'UE balayent devant leur porte avant d'aller faire la leçon aux autres à tout vent et de s'ingérer dans les autres Etats-nations en suivant le mauvais exemple des USA.
- Ne pas se laisser manipuler par ladite stratégie de tension permanente. En l'absence d'invasion soviétique pendant la guerre froide, la fonction principale

des groupes opérationnels de la CIA semblables à Gladio, a été de discréditer tous les groupes et les politiciens de gauche en recourant à la *strategy of tension* comprenant aussi les opérations sous fausse bannière ou *false flag operations*. Cette stratégie de la tension permanente est régulièrement appliquée de nos jours et a comme objectif de contrôler et de manipuler l'opinion publique, en utilisant l'épouvante, la propagande, des agents provocateurs, le terrorisme, la diabolisation de la droite, la *reductio ad hitlerum*, la distraction, le réchauffement climatique, etc, pour instiller la peur dans la population tout en cadrant certains individus prétendus caractériels, certains dirigeants et les opposants politiques s'opposant aux atrocités tant des actes terroristes que des opérations sous fausse bannière.

- Reconquérir notre nation. Comme l'a dit Eric Zemmour : « *Ce n'est pas en accueillant toujours plus la «diversité» qu'on retrouvera la paix civile, mais en engageant la reconquête des territoires perdus de la France.* »
- Et surtout refuser toute concession, être ferme, refuser que toutes les religions, idéologies, cultures et civilisations soient considérées équivalentes, rétablir la position prioritaire et historique de notre culture chrétienne en Suisse, défendre ce que nous sommes, encourager les musulmans et leur islam à se Réformer de fond en comble, à nous imiter, courtoisie à l'égard des femmes et repentir pour la colonisation et l'esclavage musulmans compris, à s'assimiler dans leur pays d'accueil et à aimer notre patrie, parce que, depuis le Moyen-Age, le seul antidote connu contre l'islam-idéologie, c'est l'amour de sa patrie occidentale.
- Et pour conclure, le Drapeau national ou le Drapeau cantonal doit flotter sur toutes les écoles et bâtiments publics fédéraux, cantonaux et communaux et l'Hymne national doit être joué avant toute manifestation officielle, toute manifestation subventionnée par l'Etat et donc les contribuables ou se déroulant dans une construction financée ou subventionnée par l'Etat.

Pour rendre possible ce qui est souhaitable pour la Suisse et son peuple, l'esprit de résistance doit affirmer la nécessité absolue de défendre notre identité et notre civilisation nationales. Quand nombre d'élus nous demandent de garder les yeux bien fermés, ouvrons les tout grands.

Tant de citoyens ordinaires sont contre cette invasion immigratoire mais étrangement, peu de leurs gouvernants le sont. Pourtant, ces derniers devraient savoir que les différences culturelles et les influences du milieu d'origine sont une réalité, et qu'il faut absolument en tenir compte. La politique d'immigration est toujours une question d'individualités, de mesure, de nombre, de sécurité, de problèmes et de conflits importés ou créés, de qualifications professionnelles, de talents, de coût et de souffrances pour les contribuables et d'apport à la société. Plus l'assimilation de certains immigrants est questionnable voir utopique, plus l'immigration doit être prudente, mesurée et contrôlée. Comme l'Arabie Saoudite,

réciprocité, réciprocité, réciprocité. Nos gouvernants, nos fonctionnaires et notre industrie du social doivent apprendre à balancer idéalisme et réalisme et à dire non, sans quoi eux et les médias seront incapables de débattre des nombreux problèmes qu'ils ont créés en étant les premiers complices de cette gigantesque expérimentation sociale, ni bien évidemment de les résoudre.

Qui, en Australie est chargé de la politique du refus total d'accueil de tels immigrés militants ou faux réfugiés ? Avec raison, c'est l'armée. L'immigration actuelle est un problème militaire puisque l'islam nous a, maintes fois, déclaré la guerre et que les autres nous envahissent. Les Australiens l'ont bien compris. Ils réservent leur pitié à leurs concitoyens et se sont cuirassés contre la pitié à l'égard des autres. En Méditerranée européenne, c'est aussi des armées, mais ces armées italienne, Espagnole, française, etc, ne combattent pas ceux qui nous font la guerre, elle inverse les valeurs et se prennent pour l'Armée du salut. Ce sont des armées faibles, lâches, ni déterminées, ni efficaces, ni rapides, alors qu'il leur serait tout à fait possible, comme en Australie, de mettre fin en quelques heures à cette immigration militante inhumaine et galopante au travers de la mer et d'éviter quelques décès. Une armée n'a qu'une seule mission : faire la guerre afin de vaincre les ennemis de sa nation sur terre, sur les mers et dans les airs. La tolérance de l'intolérance par cette armée, c'est une stratégie lâche. Tout comme trop d'armées européennes « soumises » à l'OTAN, donc aux USA, ces armées, pourtant composée traditionnellement de patriotes pas forcément enclins à se laisser attendrir, ont fait l'apprentissage des remords et de la culpabilisation à l'égard des autres et du mépris à l'égard de leurs concitoyens qui les paient. Elles ne font plus partie de la Défense de leur pays mais de son industrie du social. Les commandants de ces armées ont oublié que la bonté peut servir au gouvernement d'un État-nation mais non à la conduite d'une armée. Et pendant ce temps, année après année, tremblement de terre après tremblement tant d'Italiens autochtones sont abandonnés, souffrent et sont dans la misère.

En Suisse il en est de même, on contrôle et juge le citoyen suisse avec de plus en plus de sévérité alors qu'on accorde proportionnellement de plus en plus de droits, de compréhension et de tolérance à l'immigrant, même si il est illégal. Les droits de l'homme sociaux sont poussés si loin que les ressortissants extra-européens arrivant en Suisse sans ressources bénéficient aussitôt de multiples aides sociales et au logement alors que tant de Suisses ou de résidents peinent à vivre. La nationalité ne vaut plus grand chose et cela plait aux bruxellisés et aux mondialistes qui veulent détruire les souverainetés nationales. Les avantages réservés aux nationaux sont désormais réduits à rien puisque même le droit de vote communal est offert aux non nationaux. La préférence nationale n'existe plus puisque la protection sociale dans un pays n'est plus accordée du fait d'être un citoyen-contribuable de cette nation ; elle est accordée dès qu'un individu possède un citoyenneté de l'UE ou un permis de séjour Schengen ou même avant.

Avec raison le droit migratoire choisit par le Souverain suisse interdit aux immigrants de résider illégalement en Suisse, mais les droits humains sociaux de la CEDH supra-nationaliste leurs permettent une fois en place de contourner les lois, de mépriser ces lois qui normalement devraient s'appliquer et de bénéficier de la protection sociale, comme si ils y résidaient en toute légalité. Bien qu'illégale leur situation est « normalisée » du point de vue de la protection sociale et de la scolarisation. Eux et leurs siens reçoivent tout et il ne leurs manque plus que le permis de séjour. Le processus juridique de l'immigration est alors inversé et contourné, l'autorisation de séjour n'est plus accordée avant l'immigration mais après l'immigration illégale, souvent de bien trop longue durée. C'est illogique et absurde.

La gauche et les oligarques mondialistes veulent nous faire croire que tous ceux qui défendent l'immigration débridée et non contrôlée seraient uniquement motivés par une noble et généreuse vision progressiste et humaniste ; en réalité il s'agit d'une volonté utilitariste et politique commune à la gauche et aux oligarques de fragmenter le peuple, de faire pression sur les salaires et de faire appel à un Etat de plus en plus autoritaire.

Il n'y a aucune raison à se sentir coupable d'une faute commise par une ou des personnes que nous ne connaissons pas personnellement, par exemple au sujet de la colonisation européenne passée, du nazisme ou de l'apartheid en Afrique du sud, surtout si elles se sont passées à une époque où nous ne vivions même pas. Il n'y a aucune raison de ressentir nos privilèges comme une dette vis-à-vis des plus démunis. Cette culpabilisation, laquelle nous est imposée par le politiquement correct et l'islamiquement correct, fait passer d'une part notre attachement aux racines et au modèle de civilisation de notre propre nation pour un sentiment impérialiste et du chauvinisme, et d'autre part fait passer notre regard critique sur des idéaux différents de ceux de notre propre culture, de nos valeurs et de nos vertus pour de la haine ou du mépris des autres. Autres temps, le pilote de l'avion ayant largué la bombe atomique d'Hiroshima est mort paisiblement à quatre-vingt-trois ans.

On a tellement anesthésié et culpabilisé les peuples de l'Europe qu'ils n'ont plus la clairvoyance et la force d'imaginer d'autres types de guerre que les classiques de 14-18 et de 39-45 que, régulièrement, ces peuples commémorent tout bêtement. Ils sont incapables d'affronter cette nouvelle forme de guerre moderne asymétrique, où l'ennemi attaque peu armé, se cache derrière la misère de ses condisciples, derrière ses femmes et ses enfants engagés en temps que soldats sans uniformes, se fait passer pour victime, encadré par des terroristes musulmans et subventionné par quelques riches pays musulmans, qui eux refusent avec obstination d'accepter ces immigrants chez eux, quand ce n'est pas financés, aidés et formés par les USA, la France, etc.

Le deuxième groupe multiculturaliste, angélique et idéaliste, qualifié par le premier groupe de bobos compassionnels, de bisounours, de idiots utiles, de dévots idiots, manquant d'intelligence, de jugement, de réflexion, de clairvoyance et de connaissances historiques, économiques, budgétaires et fiscalistes, postule le vivre ensemble, vivre ensemble de plus en plus utopique compte tenu de la prolifération des territoires de non-droit dans les villes, de l'importance de l'économie informelle, de la violence, des actes terroristes, des trafics, de la corruption et des coûts pour les contribuables, etc. Pour la gauche bien pensante, l'immigration est devenue, aux frais de tous les contribuables, un levier politique remplaçant la lutte des classes qui n'apporte plus guère de voix aux partis ; la gauche a trouvé son prolétariat de substitution. Le vote immigré a remplacé le vote ouvrier. C'est le *voto di scambio* de la mafia ; pourtant ce vote en échange de bons procédés (*vote buying, votes for favours*) est une pratique illégale dans les États membres de l'Union européenne, parce que influant sur le résultat du scrutin.

Pour défendre leur point de vue, les immigrationnistes de ce deuxième groupe de citoyens désinforment en manipulant les statistiques, en déformant les faits, en cachant la réalité et les coûts, en mentant, en faisant la morale, en inventant des scoops, en intimidant et diabolisant leurs adversaires, etc. En échange d'être invités par les médias ils disent et défendent ce que les médias et les juges-prêtres attendent d'eux. Elus, experts ou non, leur carrière personnelle est leur priorité. Tout angélique, tout imbécile utile qui prêchent le politiquement et l'islamiquement correct, l'idéologie dominante, soit le mensonge dans les médias écrits et audiovisuels, sont louangés, si ce n'est glorifiés.

Le scénario de cette gauche islamo-africano-gauchiste est le rêve du mélangez-vous, métissez-vous. Une significative partie de la gauche européenne et suisse, des hommes évidemment mais aussi des femmes, est même fascinée par l'islam-idéologie. Plutôt que de s'affirmer et se battre, cette gauche européenne bat en retraite, de concession en concession. Est-ce parce qu'il y a tant de ressemblances entre l'islam-idéologie supra-nationaliste et le socialisme internationaliste et mondialiste ?

L'extrême gauche d'aujourd'hui et les partis historiquement de droite et du centre, qui s'allient avec elle pour voter contre la droite, ne font plus de politique et ne catéchisent plus mais font la guerre à la droite qu'ils qualifient d'extrême droite. Cette übergauche devenue extrême gauche est toujours porteuse de l'esprit de puissance et de force et partant de meurtre, de duplicité et d'esprit de domination. Cette gauche et ses partis satellites méprisent et trahissent les décisions du peuple souverain. Cette gauche élargie prêche qu'elle est noble et fait le bien alors que, selon elle, la droite est égoïste et chauvine. Elle fait la morale et cherche à conditionner émotionnellement le peuple. Elle ne fait pas la guerre aux terrorisme musulman mais exige que la police soit compréhensive, indulgente et ne manifeste pas ses craintes, son mécontentement et son indignation. Elle ne combat pas nos adversaires mais punit les méchants citoyens. Comme l'UE, elle veut un État fort

pour empêcher les Suisses de s'armer et de se défendre, mais un Etat trop faible pour protéger les Suisses. Elle voit la Défense comme une dépense, pas comme l'outil de dissuasion, de paix, de l'indépendance et de la survie de notre pays. Elle chante les louanges et les prétendus bénéfiques financiers et culturels de l'immigration. Elle est dans le faux. Juste un exemple, la gauche suédoise a affirmé maintes fois que leurs près de 200.000 demandeurs d'asile de ces deux dernières années relanceraient l'économie suédoise. En réalité il n'y en a même pas 0,3% qui travaillent. Les autres vivent au crochet des contribuables suédois et nombreux sont ceux qui prennent plaisir à harceler et à abuser sexuellement les femmes et adolescentes suédoises. Malgré cela, cette gauche affirme que c'est aux Suisses de souche de s'adapter aux migrants, sous peine d'être accusés de racisme. Pendant ce temps, au nom de la « religion » du multiculturalisme et de la « religion » droit-de-l'homme, on oblige le bon peuple à nier que migrants militants et économiques forcent les frontières de Schengen puis notre porte, alors que, à part quelques exceptions, on ne leur a pas demandé de venir. Cette gauche internationaliste et mondialisée et ses partis satellites prônent une démocratie centralisée et de démission, sans votations, ni référendums, ni initiatives du peuple souverain. Cette gauche de la décontraction à la mai 68 (qui postula l'avènement du médiocre et dont le mot d'ordre était d'épater le bourgeois) et ses partis satellites préfèrent choisir les pauvres étrangers contre les pauvres suisses, choisir le sentiment d'un devoir moral compatissant envers les autres et pas envers leurs concitoyens, une solidarité internationaliste contre la solidarité nationale, alors que la première obligation de notre État-nation est justement de défendre les Suisses des agressions venues d'ailleurs. Les angéliques, dévots et idiots utiles de cette gauche élargie prêchent l'amour des autres jusqu'au mépris et la haine des siens. Ils donnent à l'ennemi leurs mains et les revenus des impôts. Cette gauche et ses partis satellites sont adeptes de l'inversion des valeurs à la mode en UE ; tout délinquant serait une victime de la société bourgeoise, nationaliste et raciste qui n'aime pas les délinquants, surtout si ils sont migrants. Actuellement, notre société est ainsi faite que le criminel, loin d'être un improductif réprouvé, entre dans le cercle vertueux de la production des droits de l'homme et du PIB dévoyés ; le criminel implique en effet l'activité de la police, des tribunaux, des assistants sociaux, des avocats, des psychologues de rééducation, les experts des commissions de libération, des juges, des jurés, des gardiens, etc. Pour cette gauche et ses satellites, les victimes sont les délinquants et les migrants clandestins ou non sont la rédemption. Pourtant Carl Philipp Gottlieb von Clausewitz (1780-1831) estimait déjà que, tant que l'agressé ne se défend pas, il y a inversion des valeurs : celui qui se défend apparaît toujours comme l'agresseur et celui qui attaque paraît pacifique. Ce faisant cette gauche méprise les vraies victimes volées, brutalisées, violées, tuées, appauvries, etc, en faisant croire qu'elles étaient, par un hasard malheureux, au mauvais moment, au mauvais endroit, par exemple sur une promenade en bord de mer le 14 juillet, dans un dancing, dans la rédaction d'un journal satirique ou encore dans un train régional.

La plupart des gouvernants européens, des dirigeants politiques et des représentants des médias font partie de ce deuxième groupe et se refusent de participer à la controverse et au débat entre ces deux groupes. Pour eux il ne s'agit pas d'un conflit d'idées et de visions inégales du monde dont le peuple souverain doit absolument débattre ; pour eux il s'agit d'un conflit entre le bien (ce qu'ils sont) et le mal (soit ceux du premier groupe). Avec arrogance et radicalisme, islamisés, ils refusent un vrai débat, affirment sans études préliminaires que la migration de masse vers l'Europe est positive (le bien) et refusent de prendre des mesures (le mal) contre cette catastrophe qu'est l'immigration de masse économique et militante. De plus, ils se persuadent qu'ils sont dans le bien parce que l'immigration est bonne pour leur carrière, leur statut et leur désir de se valoriser émotionnellement et ou parce que l'immigration offre une excellente occasion de changer le statut quo européen en renforçant le pouvoir centralisé de la dictature supra-nationaliste qu'est devenue l'UE et la dictature silencieuse que devient sournoisement la Suisse.

Le mécanisme migratoire comprend deux catégories de facteurs. Les *facteurs push* sont ceux qui poussent le candidat à la migration à quitter son pays ; les *facteurs pull* sont ceux qui exercent sur lui un effet d'attraction vers un pays de destination et d'accueil. L'association de ces deux facteurs accélère le désir et la prise de décision d'émigrer. En général, sauf depuis une génération, l'immigré qui a quitté son pays au nom de facteurs push, (il ne pouvait plus supporter d'y vivre, ni n'arrivait guère à y survivre économiquement), a une attitude positive à l'égard de son pays d'accueil. Il est prêt à comprendre les autres, à se remettre en cause, à évoluer avec eux, à apprendre leur langue nationale, à s'assimiler, à ne pas ménager ses efforts pour grimper dans l'ascenseur social de son pays d'accueil. Au contraire, l'immigré qui a quitté son pays, pour des facteurs pull, parce qu'il a succombé à la société de consommation des feuilletons télévisés, à d'autres tentations, à d'autres incitations tel que le militantisme et celles d'ONG et parce que l'UE et multimutti Merkel, les Grecs et les Espagnols, etc, l'ont invité à venir, a beaucoup plus d'illusions, exprime des exigences croissantes, revendique des droits, ne s'assimile pas et ne se soucie pas de ses devoirs envers le pays qui l'accueille. Ses exigences n'étant pas satisfaites, il rejette ce pays d'accueil, ses lois et ceux qui le gouvernent, voire devient un délinquant, fait raid et razzia sur son pays d'accueil, l'exploite, et/ou se laisse manipuler par tout discours démagogique et/ou idéologique et ne cherche pas à travailler et à subvenir lui-même à ses besoins.

Si, de nos jours, le métissage des teints et de certains aspects culturels sont plus ou moins acceptés et le métissage social dans la cité plus souvent un échec qu'un succès, le métissage idéologique et l'oecuménisme entre une religion et une idéologie ne fonctionnent pas. N'est-il pas contradictoire de vanter en même temps les bienfaits du métissage et les bienfaits de la différence ? Le vivre ensemble dont parlent tant d'élus, résiste mal à l'épreuve de la vie quotidienne dans la cité. Où ce vivre ensemble existe-il ? Dans les habitudes alimentaires, le choix du quartier où

vivre, la bonne école où envoyer ses enfants, les références culturelles ? Depuis la création, le vivre ensemble est toujours problématique. Les affirmations au sujet de différences culturelles qui enrichissent les autochtones sonnent de plus en plus creux. Une minorité musulmane militante intolérante qui n'accepte pas de se soumettre aux lois, aux us et coutumes et aux devoirs du pays d'accueil et qui milite pour/exige que ce soient celles de son pays musulman d'origine imaginaire qui s'appliquent dans les quartiers et communes où les musulmans et extra-européens sont majoritaires, puis sur l'ensemble du territoire, n'arrange pas les choses. Faute de réciprocité, le scénario de la convivialité multiculturelle a surtout du plomb dans l'aile. Le négatif de l'oumma musulmane serait mieux toléré par la population des pays d'accueil s'il y avait réciprocité du côté des pays musulmans d'origine, des pétromonarchies, des théocraties, etc, si les musulmans étaient réceptifs à nos sensibilités, si les européens et les européennes, chrétiens ou athées, pouvaient se sentir des citoyens et des citoyennes libres aussi dans tous les pays musulmans. Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.

Malgré les efforts financiers faits en faveur de ce que la novlangue française appelle pudiquement quartiers sensibles ou zones de sécurité prioritaire, qui sont en fait des quartiers de non-droit soit la preuve qu'un pays comme la France voisine, l'Allemagne, la Suède et l'Angleterre ne sont plus des états de droit, les migrants font de moins en moins ce que souhaitent les États-nations qui les accueillent. Ils ne subissent plus la migration mais choisissent (asylum shopping) le pays avec le plus d'avantages, le plus de leurs compatriotes, la meilleure diaspora, le moins d'inconvénients, les condamnations les plus douces et les meilleures prisons. Pire, les fervents musulmans pratiquants qui appliquent le coran à la lettre et avec impatience s'adonnent au terrorisme musulman.

Aujourd'hui en général, émigrer est devenu un choix collectif notamment de la famille élargie, d'un groupe, d'une tribu, plutôt qu'un choix individuel; ce qui a pour conséquence que le déficit économique de l'immigration pour les pays d'accueil se creuse encore d'avantage. Chaque année l'immigration coûte à la France plus de 1 point de son PIB, ce qui est intolérable en temps de crise, d'intolérables dettes et de chômage à 10 %. Charité débridée n'est-elle pas d'abord péché contre soi-même ? Il en est de même dans tous les pays de l'OCDE où le déficit de l'immigration régulière coûte des milliards d'euros par pays et par an, à quoi s'ajoutent les gros frais directs et indirects de l'immigration clandestine et beaucoup de frais comptabilisés sous d'autres rubriques comptables des Etats. Accepter sans contrôle strict les flux migratoires et les dépenses en milliards qui en découlent, c'est accepter aussi l'immigration militante musulmane et autres immigrations, clandestines en particulier, qui s'infiltrent. L'ancien président des USA Thomas Jefferson n'a-t-il pas rappelé que « *Contraindre un homme à subventionner avec ses impôts la propagation d'idées auxquelles il ne croit pas et dont il a horreur est péché et tyrannie* » ? Toutes ces prestations sociales généreuses et coûteuses (en 2009 déjà, en Suisse, 45,3% des bénéficiaires de l'aide sociale étaient des étrangers) attisent la colère d'une partie croissante des autochtones qui s'estiment

trahis et discriminés par rapport à des étrangers qui n'ont jamais ou guère travaillé et cotisé dans le pays d'accueil, qui sont au chômage, qui font des enfants qu'ils ne peuvent pas entretenir et éduquent mal, qui contestent nos lois, nos Constitutions, la démocratie, nos religions chrétiennes, l'athéisme, la laïcité et l'identité nationale dont ils bénéficient, bref qui profitent mais qui n'apportent guère ou rien au pays d'accueil, qui fuient leurs devoirs et qui, de plus, ne font pas l'effort de s'assimiler ou tout au moins de s'intégrer, quoiqu'en disent les angéliques madones Angela Merkel et Simonetta Sommaruga et autres politiques.

Tout particulièrement les musulmans pratiquants réislamisés assimilent à une violence culturelle notre vouloir que les musulmans fassent l'effort de s'assimiler en Occident. L'idée de la réislamisation mise en marche par Khomeini depuis plus d'une génération est de pousser tous les musulmans vivant en Occident à surtout ne pas s'assimiler à notre culture et à nos manières d'être locales « impies », athées et laïques, au nom d'un droit à la différence, de la tolérance « religieuse » et d'un antiracisme ou plutôt une racio-pudibonderie, tous les trois dévoyés intentionnellement par eux. La stratégie de coloniser l'Occident, sournoise, puis rampante, puis de conquête colonisatrice et finalement de soumission aux musulmans suprémacistes consiste à créer puis à rendre éternelle l'extériorité des musulmans pour pousser ces derniers à vivre de façon séparée des infidèles-mécréants de leurs pays d'accueil. Ce grand protecteur sunnite des Frères musulmans lors d'un meeting à Cologne en 2008, Premier ministre et futur Président turc, Erdogan, expliqua à plus de 20 000 Turcs vivant en UE: « *Je comprends très bien que vous soyez contre l'assimilation. On ne peut attendre de vous que vous vous assimiliez. L'assimilation est un crime contre l'humanité* ». A noter que pour ce nouveau calife ottoman, il n'y a qu'une humanité dans le monde l'oumma musulmane, tout en oubliant les mauvaises actions de cette oumma et de la Turquie. Par la suite, Erdogan a aussi lancé la menace : « *Demain, aucun Européen ne pourra faire un pas dans la rue en sécurité* .» La prise de Vienne, que les conquérants turco-ottomans échouèrent par trois fois à prendre, et la reconquête à rebours de l'al-andalus sont un enjeu stratégique pour ce calife Erdogan et ses partisans musulmans panturquistes et panislamistes vivant en Europe. Cela n'empêche pas les angéliques et les multiculturalistes islamo-collabos européens de penser : mieux vaut une Turquie musulmane avec nous que contre nous, lâche argument de la stupide politique de l'apaisement. Pas étonnant qu'après chaque attentat terroriste musulman les quelques propos islamophobes d'exceptionnels élus indignés, de rares journalistes impartiaux et de quelques proches des victimes révoltés, déclenchent plus d'indignation dans les mass-médias islamiquement corrects que les actes terroristes musulmans meurtriers perpétrés contre les infidèles-mécréants de pays occidentaux et de pays musulmans, de façon continue depuis le 11 septembre 2001. Au pire des médias vont jusqu'à l'indécence de comparer le sort des musulmans victimisés d'Europe d'aujourd'hui, toujours libres d'y exercer leur violent prosélytisme militant, aux juifs d'hier victimes du génocide nazi.

En Suisse comme dans tous les pays et depuis toujours, les immigrants sont considérés avec une certaine suspicion, à moins que et jusqu'à ce qu'ils prouvent leur valeur. Partout dans le monde, j'ai moi-même été immigrant, les immigrants n'ont pu et ne peuvent gagner en respect qu'en se réalisant par leur travail, leurs efforts, leur ingéniosité, leur formation, leurs talents, leur assimilation et leurs apports au pays d'accueil. Ce qu'ont admirablement fait en Suisse au XVII^{ème} siècle les immigrants Huguenots puis d'autres au XX^{ème} siècle. Malheureusement, les musulmans en particulier et les Africains, ont, eux, changé complètement la donne.

La Suisse a toujours été caractérisée par une forte migration bidirectionnelle: Suisses travaillant à l'étranger et étrangers travaillant en Suisse. Que les Suisses cessent de se sous-estimer et de culpabiliser. Les Suisses actuels n'ont pas à se faire pardonner le privilège que leur Etat-nation est resté en dehors du conflit de la deuxième guerre mondiale et du colonialisme européen. Actuellement, près d'un tiers de la population de la Suisse est d'origine étrangère, alors que plus de 700.000 citoyens suisses, soit quelque 10 pour cent de la population suisse, sont expatriés à l'étranger. Les Suisses se sont expatriés le plus au XVIII^{ème} siècle, lorsque quelques 350.000 mercenaires suisses servaient à l'étranger. Vu qu'à cette époque la population résidente de la Suisse n'était que de 1,7 millions, ces mercenaires émigrés représentaient un peu plus de un Suisse émigré sur cinq, ce qui est énorme, Chiffre de 1 sur 5 à comparer avec 1 étranger pour 3 Suisses dans la Suisse actuelle. La Suisse a certainement été la région d'Europe qui exporta le plus de mercenaires assoiffés de sang ou de solde (?). Pour ces Suisses, comme pour Friedrich Nietzsche dans son essai *Le crépuscule des idoles* publié en 1888, la guerre était « *l'école de la vie* » et « *ce qui ne me tue pas me rend plus fort* ».

De même, la Suisse a accueilli massivement des immigrants ; ainsi, durant les années 1680, la population de Genève qui s'élevait à 16.000 habitants, a accueilli plus de 30 000 Huguenots, cela sans que l'Etat confisque des maisons privées ou construise de coûteux centres d'hébergement. Actuellement soit en 2015, la population genevoise comprend 490'578 habitants dont 201'983 personnes étrangères soit plus de 40 %. A cela s'ajoutent de très nombreux frontaliers.

En Suisse, entre 2003 et 2012, les dépenses du gouvernement fédéral pour l'aide sociale ont doublé, ce qui fait cher pour chacun des contribuables qui paie des impôts et ce qui est en passe de lui coûter en moyenne plusieurs milliers de francs. En 2016, les administrations publiques suisses ont dépensé 226 milliards dont 39,6% pour la protection sociale, soit 89 milliards (dont 10 milliards pour l'aide sociale!). La Défense n'a représenté que 5,4 milliards, soit un peu plus de 2,4% du total. L'enseignement n'a représenté que 16,3 % soit 36,8 milliards. Rappelons quelques chiffres actuels concernant cette coûteuse expansion de l'industrie du social, industrie du social qui en semant de l'assistance, nous fait récolter de plus en plus d'assistés. Parmi les bénéficiaires de l'aide sociale, la proportion des étrangers est très forte: 46,7%. Elle est ainsi environ deux fois plus élevée que la

part des étrangers à la population totale. Pour certains immigrants colonisateurs, c'est pire : 91% des Erythréens font partie de ces bénéficiaires de l'aide sociale et après quelques années de cette démesurée expérimentation sociale qu'un minorité de ces Erythréens gagne leur vie. En 2014, 87% des requérants d'asile ont touché l'aide sociale.

Pire, 42% des quelques 250.000 bénéficiaires de l'aide sociale ont moins de 25 ans. Ce n'est certainement pas ainsi que les jeunes voyous immigrés vont être convaincus que seul le travail et l'étude permettent une vie accomplie, libre et indépendante et de s'assimiler en Suisse.

Aujourd'hui, en Suisse et chez nos voisins, près d'une personne sur deux touchant des prestations de l'assurance-chômage (AC) est un étranger. Un rapport publié en été 2015 par la Confédération helvétique confirme que les immigrants touchent même jusqu'à trois fois plus d'indemnités de chômage que le montant de leurs cotisations AC. Les premières victimes en seront les salariés suisses qui cotisent davantage à l'AC qu'ils ne touchent de prestations de chômage. La préférence nationale est passée à la trappe. Pour tout citoyen-contribuable raisonnable, il est évident qu'une personne immigrée récemment pour exercer une activité lucrative et qui a perdu son emploi devrait quitter son pays d'accueil. Il est tout aussi logique que pour avoir droit à des prestations de chômage, il faudrait avoir cotisé suffisamment longtemps dans le pays d'accueil.

La solidarité prend fin là où les abus et les excès de l'industrie du social, de la Conférence suisse des institutions d'action sociale ou CSIAS et d'angéliques, qui tous font les généreux avec l'argent des autres, conduisent manifestement à des injustices, injustices en particulier pour les citoyens de la classe moyenne en voie d'appauvrissement, qui, par leur travail et leurs impôts, doivent entretenir tant d'autres personnes et pour nombre de rentiers AVS qui se voient prêter en comparaison avec des condamnés en prison, de jeunes délinquants en maison, de délinquants multirécidivistes dénommés dans la presse de gentils garçons peu favorablement connus des services de police et d'immigrants assistés. A tel point que des étrangers, des criminels et des requérants d'asile reçoivent des contributions plus d'argent en poche, en entretien, en soins, en internement et en rééducation que des citoyens qui travaillent ou qui sont à la retraite. Tout ça parce que des angéliques refusent qu'on les interne, en attente, dans des camps comme pendant la deuxième guerre mondiale

En Suisse la rente maximale AVS des retraités est de guère plus de 42.000 CHF/an pour un couple marié retraité, ce qui fait 58 CHF par personne et par jour. La rente minimale de l'AVS, elle, ne donne que 38 CHF par jour. Avec cette somme, le retraité devrait payer ses assurances maladie et accident, son loyer, ses impôts, ses assurances, ses consultations chez le médecin, ses médicaments jusqu'à concurrence de la franchise, ses lunettes, ses appareils auditifs, ses frais dentaires, etc. Un demandeur d'asile qui n'a jamais ni payé ni rien apporté à la Suisse lui

reçoit 56 CHF par jour mais pour lequel tous les frais annexes sont pris en charge par l'Etat, c'est-à-dire les contribuables. Et des idiots utiles ont clamé que c'était honteux si peu pour les requérants et pas digne d'un pays endetté et soit disant riche, etc. La priorité et la justice ne sont-elles pas de faire en sorte que nos retraités aient une retraite décente après 44 ans de travail et de cotisations ? Est-il normal qu'un retraité devrait vivre avec 38 CHF par jour en payant toutes ses charges annexes et qu'un requérant étranger reçoive 56 CHF en ne payant aucune de ces mêmes charges annexes ? De plus, bénéficiaire d'une retraite vieillesse AVS sans en avoir payé les cotisations est considéré par beaucoup d'autochtones comme une injustice.

Autre scandale et perversion : que va devenir la classe moyenne suisse si en 20 ans, la CSIAS a fait plus que doubler les emplois du social alors que les emplois du secteur productif ont chuté eux de près de 4% ? Pourtant l'émergence d'une classe moyenne robuste et son maintien grâce à une industrie productrice sont le but premier de toute économie capitaliste de libre marché qui fonctionne correctement. Justement le citoyen a le sentiment, aujourd'hui, que cette classe moyenne est érodée et s'appauvrit dans de nombreux pays dans lesquels, d'une part elle est exploitée par l'Etat et d'autre part la culture du gagnant remporte tout, du vainqueur qui gagne la timbale au *winner takes all*, envoie un mauvais message aux jeunes et sape la démocratie. Les Suisses ne devraient pas oublier les priorités suivantes: le secteur productif est vital, les travailleurs peuvent rivaliser avec leurs homologues à bas salaire n'importe où dans le monde tant qu'ils sont plus productifs et que les règles des accords de libre-échange sont respectées ; de plus une solide base manufacturière est essentielle pour stimuler l'innovation technologique dont nous avons besoin pour alimenter notre économie à long terme. L'économie d'une nation dépend toujours des cinq facteurs suivants : les travailleurs productifs et leurs talents, la consommation, l'investissement des entreprises, les dépenses publiques et l'exportation nette mais jamais de l'industrie du social.

Vu le caractère géopolitique des migrations, on ne peut pas déconnecter la situation de ce qui se passe à l'étranger. La géopolitique de *géo* la terre et de *polis* la cité, est l'étude de l'influence des facteurs géographiques, économiques et culturels sur la politique des Etats et sur les relations internationales. Elle déchiffre les mécanismes et les rapports de force qui régissent les communautés en liaison avec leur environnement.

En 2016 la Suisse comprenait 8.327.126 résidents dont 2.048.667 étrangers et 6.278.590 suisses et doubles nationaux ce qui fait 1 étranger pour 3 Suisses. Ainsi en matière d'assimilation, la Suisse, avec quatre langues nationales et un bon quart de sa population étrangère, est championne de la diversité culturelle et de l'immigration ; elle constitue un véritable laboratoire expérimental de géopolitique dont les pays européens et l'UE devraient mesurer les avancées, analyser les échecs et respecter les décisions de son peuple souverain. Voilà comment la

Suisse est devenue le laboratoire du futur ! De plus les élus suisses devraient se préoccuper beaucoup plus de la trop forte densité de population en Suisse et de ses conséquences telles que pollution, déprédation de l'environnement par ses plus grands prédateurs soit les êtres humains, difficultés croissante à acquérir un logement malgré une densification enlaidissante des communes, diminution de la qualité de vie et circulation de plus en plus difficile. En effet la densité moyenne de la population en Europe qui est le continent le plus peuplé du monde est de 33 habitants par km² alors que la densité de la population en Suisse est de 202 habitants par km² et que, de plus, sa population est concentrée sur le plateau puisque la Suisse est un pays de montagnes. Les mêmes élus nous cachent la nécessité indéniable mais jamais avouée, de mettre fin à la surpopulation future des pays musulmans, de l'Inde, de l'Afrique, etc, ou au moins d'en réduire la gravité comme l'a fait, en son temps, la Chine avec sa doctrine de l'enfant unique. Surveillons-la parce que quand la Chine refera trop d'enfants, l'Occident tremblera parce qu'elle pourra se répandre partout grâce à sa diaspora mondiale, riche, puissante, travailleuse, studieuse, organisée et beaucoup plus discrète que l'islam.

Les hommes furent toujours la force la plus importante, la plus destructrice et la plus meurtrière que le royaume animal ait jamais produite. Nous les hommes, ces tueurs en série écologiques provoquèrent l'extinction de près de la moitié des grands animaux de notre planète, bien avant que l'homme n'invente la roue, l'écriture ou les outils de fer. De serial killer écologique des grands et petits animaux, l'homme est devenu un meurtrier-pollueur de masse écologique. Les hommes se plaisent à déstabiliser la biosphère globale. Ils prélèvent toujours plus de ressources dans l'environnement. Ils rejettent quantités de déchets, de toxiques et de déchets radioactifs dans la nature. Ils modifient ainsi la composition du sol, de l'eau, de l'air qu'ils respirent et des aliments qu'ils mangent. La Suisse a des problèmes bien plus importants et urgents que le réchauffement climatique de la terre ou la crise de la démocratie libérale telle qu'envisagée par la gauche mondialiste : la déstabilisation écologique, la disruption technologique, l'école inadaptée au futur, la guerre nucléaire, l'islam-idéologie et l'immigration en masse sans vraie assimilation menacent son avenir.

Vu les véritables résultats politiques de la Suisse, soit l'art du compromis, la prévention de la concentration du pouvoir chez les politiques, une gouvernance de bas en haut, le principe de subsidiarité et la promotion disproportionnée de minorités helvétiques bien assimilées, comment nos élus n'ont-ils pas encore trouvé un ensemble systématique de symboles qui agissent sur les peuples de l'UE ?

Contrairement à certaines idées reçues et à ce que croient les braves gens, ce ne sont pas les plus pauvres qui émigrent. *"Seulement 5% de ceux qui viennent en Italie sont vraiment des réfugiés. Ce ne sont pas les derniers des derniers car ils paient des milliers de dollars pour le voyage et les faux documents »*, affirme

preuves à l'appui Anna Bono, professeur retraitée d'histoire et d'institutions de l'Afrique à l'Université de Turin. Pour réussir son émigration, il faut disposer d'un bon capital de départ pour le voyage, les voleurs et assassins que sont les passeurs mafieux, un choix de faux documents pour faire plusieurs différentes demandes d'asile et la survie pendant quelques mois dans le pays de transit ou d'accueil, surtout pour la moitié des immigrants qui se perdent dans la nature et autres immigrants illégaux et clandestins. Les migrants militants missionnés obtiennent beaucoup plus facilement, sans devoir s'endetter, ce capital de condisciples, de lieux où ils se prosternent, de guides idéologiques, d'ONG occidentales, de pétromonarchies et évidemment de tous ceux prêts à financer le djihad de leurs guerriers sans uniformes.

Les réfugiés musulmans des califats et autres territoires musulmans relèvent de l'émigration de fuite mais aussi de l'émigration militante, sans oublier les si nombreux lâches jeunes « patriotes » déserteurs qui préfèrent abandonner ou déserteur leur pays plutôt que de prendre les armes pour le défendre. La convention de Genève définit les réfugiés comme « *ceux qui, craignant avec raison d'être persécutés en fonction de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leurs idées politiques ou de leur appartenance à un groupe social se trouvent hors du pays dont ils ont la nationalité et ne veulent ou ne peuvent se réclamer de sa protection* ». Etre persécuté, le sentiment d'être persécuté, un traitement cruel et injuste, ne pas pouvoir ou vouloir demander sa protection et se trouver hors de son pays sont des termes flous et subjectifs, ce qui fait que cette définition peut s'appliquer à presque tout le monde. De plus cette définition confond avec les réfugiés des personnes déplacées vivant dans un camp de regroupement d'un pays voisin en attendant de pouvoir retourner dans leur foyer.

La loi internationale (*Convention de Genève*) et la législation de l'UE (*Directive sur les procédures d'asile*) considèrent qu'un pays est sûr lorsqu'un système démocratique (!) y est en place et que, de façon générale et permanente il n'y a pas de persécution, pas de torture, ni de traitement ou punition inhumains ou dégradants, pas de menace de violence, pas de conflit armé. Un pays « sûr » serait un État hors de l'U.E (!) qui veille au respect des libertés fondamentales, de la démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit, donc il n'y aurait que très très peu de pays sûrs dans le monde, peut-être une douzaine, ce qui est une farce ridicule, d'autant plus qu'on permet aux Européens et aux Suisses de faire du tourisme dans nombre de ces pays pas sûrs. En appliquant ces critères, quel Français peut-il, encore de nos jours, se réclamer de la protection de son pays et de ne pas être persécuté par des impôts confiscatoire et la police macronisée qui agresse les gilets jaunes ? En réalité, en Europe on a de plus en plus l'impression que par définition un réfugié est un immigrant fin connaisseur de notre droit qui exige un avocat gratuit, des menus et des femmes à sa convenance et refuse d'être logé et nourri comme un de nos soldats de milice qui fait son école de recrue.

L'immigration militante missionnée est une des tactiques actuelles du djihad des musulmans en Europe. Ces immigrants musulmans font partie de la stratégie de l'oumma musulmane supra-nationaliste pour déstabiliser notre civilisation et nos valeurs occidentales et de la stratégie de l'UE pour renforcer son pouvoir centralisateur supra-nationaliste et sa dictature. L'immigration militante implante des cellules actives qui feront triompher ses croyances idéologiques. Elle crée des réseaux dormants. Elle implante ou mobilise des individus qui reçoivent un endoctrinement et une formation appropriés. Ils se fondent dans leur communauté et dans la population du pays, font les gentils garçons bien élevés, afin de ne pas se faire remarquer. Au moment choisi, leurs guides les réveillent, leur font parvenir les financements et les armes nécessaires, leur donnent les consignes opérationnelles pour le djihad et aussi pour la conduite à tenir après l'opération de djihad : soit mourir en kamikaze, soit disparaître dans la nature et la population, soit souvent mais pas toujours, revendiquer avec sensationnalisme dans nos médias leur responsabilité de l'acte terroriste et idéologique commis sur des braves gens, tout en rejetant la faute sur les autochtones, les Américains et leurs alliés. Il suffit d'un tout petit groupe déterminé pour qu'un pays soit désécurisé et qu'il s'incline. Lors de guerre asymétrique, un seul terroriste vaut même plus qu'un seul espion, soit plus qu'une division d'armée classique. De plus, l'immigration militante, quand elle est le fait de familles polygames, profite, à l'exemple de la France, des possibilités erronées et de l'absurdité des lois sociales du pays d'accueil et de son contrôle déficient des habitants.

L'économie informelle est adaptée aux immigrés et fortement adoptée par les immigrés musulmans et/ou africains, tout simplement parce qu'elle correspond à l'économie de leur pays d'origine. L'économie informelle génère un engrenage criminel. Elle déstructure l'économie officielle, gangrène l'économie réelle et finit par la supplanter; cela commence par le travail au noir ou dissimulé et la contrefaçon et finit dans des trafics de drogues et autres marchandises, des magouilles, de la prostitution et du blanchiment d'argent sale. Avec une économie informelle déjà entre 13 et 28 % du PIB dans les principaux pays de l'UE, c'est toute l'économie formelle que les immigrés vont mettre en crise. L'économie informelle, qui en UE représente déjà un cinquième à plus des richesses des pays, est une des pires délinquances. L'économie informelle et le travail au noir ne contribuent pas à enrichir les États-nations, bien au contraire. De plus l'économie informelle met en question l'État de droit.

Pour les immigrants accueillis dans un ancien pays colonisateur comme par exemple la France, l'Italie, la Belgique, l'Angleterre ou l'Allemagne, il y a des interrelations complexes à posteriori entre victimisation des uns et glorification des autres, ce qui compliquent la situation.

Plus la diaspora musulmane ou africaine est forte dans un pays d'accueil, plus elle attire comme un aimant davantage de migrants du pays d'origine. La diaspora est une des chaînes migratoires, comme l'est la famille élargie, la communauté locale

d'origine et la TV occidentale transmise à l'étranger. Le malaise du Tiers Monde n'est pas simplement l'effet de la pauvreté, de la maladie, de la corruption et de l'oppression politique mais surtout celui de la simple exposition aux normes, à la publicité et à l'appel à y émigrer de notre Premier Monde.

Quoiqu'en disent les immigrationnistes, les statistiques mettent en évidence un taux plus élevé de criminalité parmi les immigrants que dans la population autochtone. Ainsi en Allemagne, les statistiques montrent que le taux de criminalité des immigrés est 4,9 fois celui des Allemands et qu'à Berlin les jeunes immigrants de sexe masculin commettent 3 fois plus de crimes violents que les jeunes allemands. De plus, bien que les non-Allemands représentent seulement environ 9% de la population de l'Allemagne, ils représentent le 30% des délinquants emprisonnés. Selon le ministre allemand de la Justice, Heiko Maas, en 2016-2017 à peine 1 viol sur 10 a fait l'objet d'une plainte en Allemagne et les violeurs qui finissaient devant les tribunaux ne furent condamnés que dans le 8 % des cas. Magnifique comme leur Chancelière défend les Allemandes, les méprise et préfère les immigrés de sexe masculin. Ces violences et cette injustice n'empêchent pas que des féministes allemandes militent pour le multiculturalisme, l'immigration de masse et les étendards politiques de l'islam.

En Italie, ce n'est pas mieux. Les violences commises par les immigrants musulmans et d'Afrique sont proportionnellement quatre fois plus nombreuses que celles commises par des Italiens. Un de ces étrangers accueilli en Italie commet quatre fois plus d'infractions sexuelles qu'un Italien. Ces étrangers qui refusent de s'assimiler commettent 37% des viols tout en représentant moins d'un douzième de la population d'Italie (statistiques sur les viols déclarés au cours des sept premiers mois de 2017 par Viminale soit le siège du Ministère de l'intérieur). Comme on occulte volontairement les origines de nombreux « Italiens » issus de l'immigration, exactement comme partout en Europe, ces chiffres sont certainement sous-estimés.

Depuis la publication du *Handbook of Crime Correlates* (Academic Press. 2009) par Lee Ellis, Kevin M. Beaver et John Wright, la majorité des études mettent en évidence une surreprésentation des immigrés dans la délinquance des différents pays concernés. Nier cette évidence, comme le fait la France qui ne fait pas de statistiques à ce sujet, c'est s'interdire d'en analyser les caractéristiques, les causes et les corrections possibles.

Ainsi, depuis une génération, sauf exceptions, les immigrants extra-européens sont caractérisés par la délinquance, la violence urbaine, le pillage, le cassage, le chômage, la précarité, le travail illégal, l'économie informelle qui rapporte immédiatement et beaucoup comme la drogue et la contrefaçon, le piratage, la fraude en particulier aux cotisations sociales, aux documents d'identité et aux transports publics, la prostitution.

Le sociologue franco-iranien Farhad Khosrokhavar, un musulman militant pas un patriote de droite, a estimé que les musulmans représentent entre 50 et 80 pour cent des détenus des prisons de France, alors que, selon lui, les musulmans représenteraient que 10 pour cent de la population française. Ceci signifie soit que les musulmans sont beaucoup plus criminels que les Français, soit que la justice française est horriblement et très régulièrement discriminatoire à l'égard des musulmans ; c'est fort improbable puisque que, en France, de nombreux délinquants musulmans ne sont pas derrière les barreaux, mais en liberté conditionnelle, portent des bracelets électroniques, sont en résidence surveillée, sont justes fichés S ou encore bien que déclarés coupables, ont bénéficié de la clémence des tribunaux et ne sont pas emprisonnés. En conclusion le chiffre réel pour la part de l'islam dans la criminalité en France est probablement bien plus élevée que l'estimation de ce sociologue musulman pratiquant.

Les requérants d'asile, en Suisse, sont, ces dernières années, en moyenne cinq fois plus souvent criminels que les Suisses. Cette délinquance se forme sur les ruines de la non-assimilation de ces mêmes requérants jeunes ou moins jeunes, même si les immigrants irréguliers ou clandestins seraient les principaux responsables de la délinquance.

Autre source de coûts pour les contribuables, les immigrés et leurs descendants des pays de l'UE ont un taux de chômage environ deux fois supérieur au reste de la population. Ainsi en France, le chômage des immigrants est le double de celui du pays et pour les immigrés de moins de 26 ans il y a 40 % de sans-emploi. L'assimilation dans la société et l'insertion dans la vie économiques de ces jeunes ayant la rue pour espace de vie, l'échec scolaire et professionnel comme quotidien, l'économie informelle pour survie, le chômage comme futur, et dans les lieux où ils vont se prosterner l'islam-idéologie comme loi, est insoluble. Voilà pourquoi en Occident, sauf quelques exceptions, tout jeune musulman pratiquant de la génération Allah a un profil psychologique de musulman radicalisé et est un terroriste en puissance. Le gouvernement français refuse cette réalité et a inventé dernièrement, pour se disculper, de son absence de stratégies et d'efficacité pour lutter contre le terrorisme, la radicalisation express, par exemple pour le terroriste musulman de Nice. En réalité, la radicalisation est une conséquence de la réislamisation à la Khomeini qui a été mise en route il y a plus d'une génération et une radicalisation express est impossible dans l'oumma musulmane. L'Allemagne flagellée par son passé nazi et colonial préfère faire passer un musulman terroriste pour un cas pathologique de l'extrême droite, ce qui convient très bien à DAECH qui a aussi l'objectif stratégique de faire en sorte que nous perdions tous la confiance en nos gouvernants tout en nous soumettant à la dictature manipulatrice de l'UE.

Il n'en reste pas moins qu'une population souveraine, qui se sent unie par ses valeurs et vertus, satisfaite de ses gouvernants et de sa natalité et responsable de ses projets, favorise l'assimilation de ses migrants et accepte des immigrants qui

s'assimilent et même l'enrichissent de leurs différences culturelles et de leurs talents. En ces temps de crise où la maîtrise des déficits publics est une condition du rétablissement de la crédibilité de l'Etat et de la confiance du peuple souverain dans ses élus, la poursuite de l'expérimentation immigration de masse coûte beaucoup à l'économie et introduit la méfiance. Les mensonges des médias et des élus sur les véritables chiffres et coûts de l'immigration font perdre confiance aux citoyens dans leurs gouvernants. Une population, comme par exemple la française ou l'allemande, qui a perdu ou perd sa confiance dans ses dirigeants, qui perd sa cohésion nationale, son identité nationale et ce à quoi elle croit et qui de plus voit sa qualité de vie se péjorer et en souffre, rejette de plus en plus les immigrants coupables à ses yeux, de détruire les repères qui lui restent de sa culture, de ses valeurs et de ses vertus et qui portent atteinte à sa qualité de vie.

Les citoyens de l'Europe savent d'instinct, que la minorité visible des musulmans pratiquants va devenir majorité et, qu'alors, il n'existera plus aucun moyen d'inverser cette tendance. Ce sera la ruine. Il y a feu à la maison. L'Europe telle que nous l'avons connue sera perdue à jamais. Avec l'aide de l'UE et des USA, deux mille ans de civilisation seront détruits par les mêmes musulmans fanatiques barbus, sectaires, brutaux, stupides, ces bâtards belligérants qui sont en train d'abattre leur propres concitoyens et les mécréants que nous sommes et de faire exploser notre ancien et irremplaçable patrimoine mondial que se soient des bâtiments, des monuments, des livres, des manuscrits, autres historiques et d'importants trésors d'art.

Actuellement pour les élus et le Souverain, la seule manière d'agir pour obtenir un résultat, pour maîtriser la tension actuelle et pour éviter une guerre généralisée, est d'être d'une fermeté absolue en matière de loyauté, de civilisation, de préférence nationales et de réciprocité. Dans chaque pays d'accueil, les musulmans doivent faire passer la loi nationale avant la charia et les hadiths, etc, et ne plus laisser se créer une nation islamique dans la nation d'accueil. Il n'y a qu'une alternative à cette soumission des immigrants musulmans à notre nation : retourner dans leurs pays musulmans mécréanophobes, sexistes et tribalistes. A ce jour, les technocrates indolents et la bureaucratie de l'UE et leur politique de l'autruche en ont été incapables. Il est des plus urgent qu'ils s'appliquent à cette tâche, tâche ardue, vu que, par exemple aux Pays-Bas, plus des deux tiers des musulmans s'y refusent, mais tâche indispensable, urgente et vitale.

Malheureusement, nos élus n'ont plus une volonté déterminée de vaincre le mal et de défendre notre civilisation et notre démocratie contre les attaques intérieures et extérieures. Ils se complaisent dans leur naïveté, leur aveuglement, leur culpabilisation, leur auto-flagellation, une totale irresponsabilité politique, leur lâcheté, leur déni et leur désir que la dictature silencieuse de l'UE centralise tous les pouvoirs des pays de l'Europe. Il nous faut répertorier et garder en mémoire leurs erreurs de gouvernance, leurs trahisons et les noms de ces irresponsables, de ces islamo-collabos et de ces traîtres à la nation, pour leur rappeler leurs

responsabilités et leur trahison et les faire condamner quand l'existence même de notre nation aura été ébranlée. L'heure est grave. Philippe de Villiers, interrogé par Ruth El Krief, a entièrement raison d'accuser les dirigeants français, en place depuis quarante ans, d'avoir sur leurs mains le sang des victimes de Charlie Hebdo et du Bataclan. Et la trahison continue en France, en Belgique, en Angleterre, en Allemagne, aux USA, en Suède, en Suisse et ailleurs.

La France est juste plus loin dans la même voie que nous, la voie de l'apaisement et de la capitulation devant les suprémacistes islamiques. En Suisse, l'assimilation des musulmans est, pour le moment encore, moins problématique que par exemple en France. La raison n'est, ni mai 1968 qui fut, en fait, une révolution contre le peuple, ni les coûteuses brochures de l'OSCE, ni les principes de base communs du *Conseil justice et affaires intérieures* de l'UE, ni nos dirigeants politiques helvétiques, ni l'UE et ses dirigeants, ni les dépenses des Communes, des Cantons et de la Confédération, ni les angéliques, ni les multiculturalistes, ni l'industrie du social, ni la *Conférence suisse des institutions d'action sociale* ou CSIAS, ni le politiquement correct, etc. Les raisons sont : les Suisses n'ont pas fait l'erreur de faire venir en Suisse des dizaine de milliers de manoeuvres pour « sauver » des industries plus rentables chez nous et condamnées à disparaître comme ce le fut le cas par exemple en France avec des aciéries, des constructeurs automobiles, etc. La Suisse est depuis longtemps une championne de l'accueil d'étrangers et de leur assimilation, beaucoup moins de disparités de revenus que chez nos voisins, beaucoup moins de chômage que chez nos voisins, les Suisses sont innovateurs et entrepreneurs, nous sommes un pays où l'instruction publique reste efficiente, preuve en est que baccalauréat/maturité fédérale sélectionne les candidats et leur ouvre la porte de toutes nos universités; le pourcentage des jeunes qui font un baccalauréat gymnasial est parmi les plus bas des pays occidentaux parce que la formation duale avec son système d'apprentissage puis des passerelles vers des formations supérieures est bien rodée, présente dans tous les domaines d'activité et ouvre le marché du travail aux adolescents qui apprennent à 15-16 ans à s'intégrer dans le monde du travail, à chercher en entreprises un poste d'apprenti et cela beaucoup mieux que dans d'autres pays, le fait que tous ces jeunes apprentis soient considérés déjà et aussi comme des *Mitarbeiter*, des collaborateurs et pas bêtement des salariés avec un SMIC. En Suisse tous ceux ayant une formation professionnelle, qu'elle soit modeste comme un apprentissage professionnel ou qu'elle soit universitaire et élitiste, sont respectés et se sentent valorisés dans ce qu'ils font et ce qu'ils sont, pour autant qu'ils fassent leur travail vite et bien. Grâce à quoi l'ascension sociale des immigrés leur a été souvent possible, cela en Suisse sans discrimination positive, cette stupide discrimination positive (*affirmative action*) aux effets pervers, qui consiste à donner des avantages à une catégorie de population se prétendant discriminée par rapport aux autres. Preuve est faite aux USA qu'elle s'oppose au principe de l'égalité, stigmatise le groupe qu'elle veut promouvoir, dévalorise les diplômes et les qualifications, jette le soupçon sur ceux qui ont été admis avec des exigences moindres, nourrit le communautarisme et attise les tensions sociales et raciales.

Aucun autre pays de la taille de la Suisse n'a atteint un tel niveau de revenu moyen disponible et de fortune, tout en maintenant une répartition plus équitable que chez ses voisins et en favorisant l'acquisition d'un capital personnel pour financer la grande partie de sa retraite. Aucun autre pays de sa taille détient une position de premier plan dans tant de nombreuses industries et dans l'innovation. Aucun autre pays développé a, jusqu'ici et aussi bien, évité d'imposer à ses générations futures de folles dettes pour donner l'illusion à ses électeurs de bénéficier d'une future retraite généreuse payée par leurs enfants et leurs petits enfants et de coûteux soins de santé. A ce jour, la dette mondiale est immense, soit près de 60 mille milliards, sans compter les dettes pour les retraites sociales, etc, et elle croit encore. Concernant les caisses retraites, contrairement aux Américains, aux Français, etc, les Suisses ont tenu compte du conseil éclairé du Président américain Thomas Jefferson (1743-1826) : « *Il incombe à chaque génération de payer ses propres dettes. si ce principe était respecté, il y aurait moitié moins de guerres dans le monde.* » Dans aucun autre pays, individus et citoyens, soit le peuple souverain, sont si puissants et si certains que leurs voix comptent. À un moment où dans la plupart des démocraties occidentales l'opinion publique sur les politiciens et les organismes du secteur public est tombée à son niveau le plus bas, l'efficacité du système suisse de gouvernement est un indicateur puissant du succès de cette petite nation.

Le succès suisse qui a apporté aux Suisse paix et prospérité s'explique principalement par la forme propre de son Etat de bas en haut qui a été créé par nos ancêtres et affiné pendant des siècles. Les piliers de ce succès sont l'indépendance, la démocratie directe incluant référendums et initiatives populaires, le fait que l'autorité et le pouvoir appartient au peuple, aux citoyennes et aux citoyens, soit au Peuple Souverain qui constitue l'instance suprême et le maître du pouvoir et de la Loi. C'est le Peuple Souverain qui fixe le droit et les lois, pas une idéologie, une religion, les gouvernants ou une puissance étrangère. En Suisse, les lois sont respectées plus que chez ses voisins parce que c'est le Peuple Souverain qui se les donne à lui même, pas le gouvernement, une idéologie ou une religion. A cela s'ajoutent la neutralité permanente et armée, l'esprit de milice, le fédéralisme, le principe de subsidiarité, les droits de l'homme et de la femme face à l'Etat, la liberté, l'économie de libre marché.

Les élus bruxellisés de Berne, de Zürich, de Bâle, de Genève, etc, ne sont pas meilleurs que ceux de Bruxelles, Berlin ou Londres, etc, mais ils sont, pour leur majorité, moins nocifs parce qu'ils sont mieux surveillés et contrôlés par la démocratie de bas en haut, directe et milicienne et son principe de subsidiarité. Il n'en reste pas moins que notre société suisse dérive et met au centre de la nouvelle « morale » le *couple soumission-irresponsabilité de l'enfant-roi* (les publicités à la TV pour les lessives en sont une bonne illustration) soit précisément les « valeurs » cardinales soumission-irresponsabilité de l'islam-idéologie. Ces « valeurs » soumission-irresponsabilité sont écrites dans le coran : celui qui tue au

nom d'Allah n'est ni responsable, ni coupable puisque c'est ce Dieu des musulmans qui agit à travers le geste pieux de l'assassin musulman qui tue le mécréant, depuis XIV siècles bien sûr. Voilà une des raisons pour lesquelles la Suisse n'oppose aucune résistance à l'expansionnisme musulman et à l'islam-idéologie et pourquoi la majorité de nos élus font de l'islam-idéologie une nouvelle prétendue religion de l'Etat. A cause de ces élus la Suisse fonctionne dans un vaste bouleversement civilisationnel avec inversion des valeurs et se prépare à passer d'une culture qui avait pour fondement la liberté et la responsabilité individuelle (Bible et culture greco-romano-judéo-chrétienne) à une « culture » fondée sur la soumission et la déresponsabilisation (coran). C'est pourquoi, les citoyens ne devraient jamais faire l'erreur d'élire des élus, comme Dreifuss, Sommaruga, Leuthard et autres qui n'ont pas fait la preuve qu'ils avaient été capables d'éduquer avec succès des enfants.

Pour conclure, la question prenante et fondamentale que chacun devrait se poser à propos des immigrants musulmans pratiquants est la suivante. Un bon musulman pratiquant peut-il être un bon Suisse, un bon Français, un bon Européen, etc ?

- Théologiquement : non parce que son allégeance est à son seul Dieu Allah.
- Religieusement : non parce que son Dieu Allah n'accepte aucune autre religion que la musulmane et aucun autre Dieu que Allah.
- Idéologiquement : non parce que son Dieu Allah n'accepte aucune autre idéologie que l'islam-idéologie.
- Spirituellement : non parce que, dans notre culture judéo-chrétienne, Dieu est un père bon, qui aime et pardonne, alors que Allah est dur, vindicatif, menace de l'enfer, punit, exige de tuer les mécréants, de tuer les apostats et venge.
- Socialement : non parce que son allégeance à l'islam lui interdit de se lier d'amitié avec des chrétiens, des juifs, des athées et tout non-musulman, qui sont, selon l'islam, tous des mécréants.
- Quand au milieu du travail et au milieu scolaire : non parce que son allégeance à l'islam l'empêche de se soumettre à une supérieure de sexe féminin et à des non-musulmans et l'oblige à pratiquer suppliques, ramadan, abattage rituel et autres coraneries contraignantes.
- Quand aux lois : non parce que son allégeance est aux cinq piliers de l'islam, au coran, à la charia, aux hadiths, aux fatwas, au prosélytisme, au djihad, à l'infériorité des femmes, etc.
- Politiquement : non parce que le bon musulman pratiquant doit se soumettre à ses guides doctrinaires musulmans qui lui enseignent l'extermination des juifs,

l'annihilation d'Israël, l'élimination des chrétiens et des athées, la destruction du grand satan que sont les USA, la destruction de toute démocratie directe ou représentative.

- Quand à la vie de famille : non parce que le musulman pratiquant peut posséder les quatre épouses autorisées par ce coquin de Mahomet, dont des fillettes, les battre quand elles lui désobéissent, épouse souvent une cousine du premier degré et que le mariage et les droits des femmes musulmanes sont à l'opposé du mariage aristotélicien et des droits occidentaux des femmes.
- Intellectuellement : non parce que, selon le coran, le musulman pratiquant ne peut pas accepter nos Constitutions, se soumettre à elles, à nos lois et à nos droits de l'homme, ni même jouer aux échecs.
- Moralement : non parce que il y a divergences entre nos valeurs judéo-chrétiennes et greco-romaines, notre gradation des erreurs, nos impiétés et nos péchés et ceux de l'islam.
- Verbalement : non parce que le bon musulman pratique l'art oratoire dissimulatoire et trompeur musulman ou taqiya et a de toutes autres définitions que nous de nombreux termes fondamentaux importants.
- Géographiquement : non parce que son allégeance est à la Mecque, vers laquelle le bon musulman doit se tourner plusieurs fois par jour pour prier, pratiquer l'abattage rituel, etc.
- Philosophiquement : non parce que islam-bunker, Mahomet et coran interdisent la liberté de religion, la liberté conscience, la liberté d'expression, la liberté de penser, la liberté de rire et la liberté de rêver.
- Démocratiquement : non parce que islam-bunker et démocratie directe ou représentative ne peuvent pas coexister. Un gouvernement musulman est soit dictatorial, soit théocratique, soit autocratique et toujours divinisé.
- Quant à la nation : non parce que le musulman pratiquant, lorsqu'il est immigré, tient à être reconnu d'abord comme musulman ; il fait partie d'abord de sa nation l'oumma ou de sa tribu musulmane qui se veut être ou devenir une nation ou une tribu dans notre nation, puis la remplacer. Pour les Européens, leur nation vient en premier, puis l'Europe ; les Européens se perçoivent tout d'abord comme Espagnols, Suisses ou Polonais. De plus, vu l'évolution de la société depuis le cardinal de Richelieu (1585-1642) pour qui la loyauté nationale du citoyen devait prévaloir clairement sur les loyautés religieuses quelles qu'elles soient, les Suisses préfèrent leur pays à ceux qui partagent leur foi. Pour les musulmans pratiquants accueillis en Europe, l'islam vient en premier puis vient le pays de leur shopping migratoire. Les musulmans pratiquants préfèrent les pays qui

partagent leur foi et tiennent à propager leur foi à leur pays d'accueil en Occident. Pour eux les règles de leur islam-idéologie sont toujours supérieures aux règles de la communauté politique réelle de leur pays d'accueil, ce qu'illustre le terrorisme « religieux » musulman. A part quelques exceptions, les Européens n'ont pas d'attachement affectif ou émotionnel envers l'UE, ils acceptent l'UE pour des considérations utilitaristes et parce qu'ils sont manipulés. Les musulmans pratiquants, eux, n'ont pas d'attachement affectif ou émotionnel pour leur pays d'accueil ou l'Europe ; ils acceptent un pays européen pour des considérations utilitaristes et égoïstes et pour en profiter. Voilà pourquoi un musulman pratiquant et la majorité des extra-européen avec une double nationalité sont soumis à deux systèmes juridiques et à deux systèmes de devoirs, ce qui entraîne des contradictions et leurs insupportables conséquences pour les autochtones et les immigrants choisis et assimilés. Comme l'a affirmé Dalil Boubakeur dans son « *Traité moderne de théologie islamique* » aux éditions Maisonneuve et Larose en 2003: « *La nationalité musulmane est une supranationalité, essentiellement morale et indivisible, fondée sur l'accord des âmes et des cœurs. Elle est au-dessus de toutes les nationalités fondées sur la race, la langue, la politique, l'intérêt, les données de l'histoire ou de la géographie.* » Bien que très claire, la prise de position de ce musulman, qui se dit « *moderne* » dans le titre de son traité et disciple de l'oxymoron *islam de France*, n'est toujours pas comprise par la majorité des dirigeants de l'Europe. Pire, selon les photos de presse, lors de l'investiture du Président islamo-collabo François Hollande, le 16 mai 2012, ce haut dignitaire de la oumma musulmane en France était à la gauche de ce Président de gauche. C'est ce Recteur Dalil Boubakeur qui affirma que « *seul Allah pardonne les erreurs humaines* ». En France neuf milliardaires se partagent quasiment toute la presse française, laquelle a publié cette photo.

- Psychologiquement : non, parce que, pour croire ou souscrire à ce qui est écrit et prescrit impérativement dans le coran, les plus de un million et demi de hadiths de Mahomet et dans d'autres textes « sacro-saints » de l'islam-idéologie, ne faut-il pas être soit un individu bien dérangé ou un psychopathe, soit avoir peur de se faire égorger à la halal et souffrir en plus d'une prétendue anxiété sexuelle des plus graves ?

Par conséquent, tant que les musulmans pratiquants ne Réformeront pas leur islam-idéologie, de fond en comble comme cela est nécessaire en Occident, nous devons tous nous méfier de tous les musulmans et musulmanes pratiquants, parce que ces autres ne peuvent évidemment pas être à la fois de bons et fervents musulmans et de bons citoyens de Suisse, de France, d'Espagne, d'Allemagne, de Pologne, de Russie, des USA, etc. De plus il est très dangereux pour l'avenir de nos démocraties de donner le droit de vote à ces musulmans, d'autant plus que les pays musulmans ne nous le donnent pas. Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité. Il n'y a aucune raison de leur accorder notre nationalité plus facilement que les musulmans nous l'accordent en Arabie Saoudite et au Qatar.

Les actes terroristes barbares des fervents musulmans de DAECH et autres groupes, actes faits au nom d'Allah, actes appliquant d'une part fidèlement les prescriptions impératives idéologiques du coran et d'autre part l'exemple violent de Mahomet, de ses hadiths et de ses razzias, horrifient quelques musulmans qui remettent en question leur foi en l'islam-idéologie. Des guides doctrinaires musulmans avouent que, depuis l'attentat du 11 septembre 2001, plus de musulmans se seraient convertis au christianisme que durant les 14 siècles passés de la colonisation musulmane. Des musulmans deviennent athées, d'autres, craignant pour leur vie, se convertissent en secret au christianisme. Ces anciens musulmans sont en général convaincus que le coran et autres textes « sacro-saints » comme les hadiths ne peuvent pas être vrais, que l'islam n'est pas une religion mais une idéologie politique autoritaire et barbare et découvrent un Dieu qui aime ou deviennent athées.

Mais, tant que des milliers d'occidentales se convertissent à l'islam, que des élus et idiots utiles admirent et défendent l'islam-idéologie en affirmant, comme Adolf Hitler, que « *toutes les religions c'est la même chose* » et que de nombreux élus occidentaux sont des islamo-collabos et des corrompus, ce n'est pas demain que le ersatz de religion musulmane, soit ce système idéologique, politique et légal des pays musulmans et des immigrants musulmans en Europe, telle qu'il persiste à être, va s'effondrer, s'autodétruire ou être domestiquée, vraiment Réformé et faire enfin son aggiornamento.

Loin d'être moribond, l'islam réislamisé pur et dur est une foi militante et prosélytique. Il s'est déjà répandu dans tout le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, toute l'Afrique centrale, etc, recrutant des guerriers intrépides à chaque pas. Si le christianisme n'était pas protégé par les puissantes armes de la science, science contre laquelle l'Eglise catholique s'était vainement battue, la civilisation de l'Europe moderne pourrait tomber aussi vite que ne le fit la civilisation de la Rome antique

Immigration de masse, multiculturalisme et mondialisme

*Un sentiment sérieux de déjà vu ailleurs
sur ce qui se passe maintenant en Suisse.*

*Le paradis a un mur et de strictes règles d'immigration .
L'enfer a des frontières ouvertes.*

Confrontés à la démesurée et catastrophique expérimentation sociale d'immigration de masse de l'UE germanisée et merkelisée, des pays de l'Europe de l'Ouest ont décidé de favoriser, à travers le multiculturalisme, les différences entre divers groupes ethniques et idéologiques, au détriment de l'unité nationale et de la souveraineté de chacun de leurs Etats-nations. En sociologie, le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures ethniques, idéologiques, religieuses, etc, dans une même société. En politique, le multiculturalisme est une doctrine qui met en avant la diversité culturelle, sociale, religieuse, etc, de personnes résidant sur un même territoire. Cette doctrine se veut anti-discriminatoire, communautaire et donne des statuts spécifiques à chaque groupe « souverain » qui ne fait pas l'effort de s'assimiler. C'est donc tout autre chose qu'une nation souveraine pluri-culturelle, pluri-langues, telle que la Confédération helvétique. Ce multiculturalisme d'inclusion sans assimilation nie l'identité et la souveraineté nationales, prône aussi bien l'absence d'une quelconque identité sociale centrale et essentielle que l'amour des Autres jusqu'au mépris et à la haine des Siens, ce qui ouvre la porte à un futur et dangereux pluralisme juridique dont des juges-prêtres droit-de-l'hommistes épris de pouvoir se réjouissent de pouvoir nous abuser.

Cette immigration de masse actuelle en l'Europe est une colonisation par des musulmans et des Africains soit des populations de civilisations, d'histoire, de comportements sociaux, de cultures si ce n'est d'incultures, de vertus, tous différents et inégaux des nôtres ; de plus ils vivent dans des temporalités bien éloignées des nôtres. Expérience a été faite maintes fois dans l'histoire de l'humanité que seuls des Etats-nations, forts, puissants et caractérisés par un fort nationalisme pluri-culturel et un nationalisme ouvert au monde et aux accords internationaux peuvent trier, choisir et accueillir des immigrants et faire en sorte qu'ils s'assimilent et aiment leur pays d'accueil, soit leur nouvelle patrie.

L'histoire humaine nous enseigne qu'il n'a jamais été facile d'accepter nos différences : « *L'hostilité d'une tribu pour une autre figure parmi les réactions humaines les plus instinctives* » comme l'a rappelé l'historien américain Arthur Meier Schlesinger (1917-2007). Un moyen de surmonter cette hostilité naturelle consiste à créer un point commun de référence ; trop souvent par le passé ce fut un ennemi commun. N'est-ce pas ce que pratiquent chiites et sunnites au Moyen-Orient ? Pour le long terme, comme la Suisse l'a démontré, forte identité nationale, loyauté nationale et amour de la patrie communs à tous sont certainement un meilleur choix que la guerre à un ennemi commun. La loyauté nationale est le fondement collectif de l'état de droit, d'un gouvernement démocratique et d'un peuple souverain. C'est elle qui donne à chacun le sentiment d'appartenance à une nation souveraine dans laquelle des étrangers méritants et talentueux peuvent être les bienvenus, évidemment à la condition qu'ils fassent l'effort de s'assimiler, de remplir leurs devoirs et d'apporter au pays d'accueil.

Les questions aujourd'hui sont :

- Que doit-on exiger des immigrants pour qu'ils fassent l'effort de s'assimiler chez nous ?
- Jusqu'à quand tolérerons-nous la mise en place de sociétés parallèles et d'une autre nation dans notre Etat-nation démocratique et civilisé ?
- N'est-il pas opportun d'exiger avec fermeté que tous les immigrants accueillis fassent l'effort de s'assimiler dans notre Etat-nation ?
- Jusqu'à quand permettrons-nous de compromettre notre cohésion sociale et l'allégeance prioritaire à notre État-nation pour évoluer à tort vers une société constituée de plusieurs groupes qui s'opposent à notre identité nationale et ne s'identifient souvent même pas les uns aux autres ?
- Jusqu'à quand tolérerons-nous la détérioration accablante de notre qualité de vie ?
- Jusqu'à quand tolérerons nous cette inversion des valeurs où l'agresseur est devenu la victime de la société, la victime est devenue le héros et le héros est devenu l'agresseur ?

Malheureusement, l'état d'esprit multiculturaliste de l'UE et de tant d'Européens a beaucoup changé nos sociétés européennes de culture judéo-chrétienne et greco-romaine. Ces nouvelles minorités extra-européennes n'auraient plus le devoir de s'assimiler mais le droit de s'inclure chez nous sans aucun effort, de maintenir leur propre culture/inculture, de nous l'imposer, afin finalement de nous coloniser. Tant

l'amour de la diversité, l'amour des autres et le mépris des siens, des traditions et des vertus nationales que l'inversion des valeurs sont grande mode en UE. De plus, la politique de la gauche est bolchévique, extrême et guerrière. Avec elle, il n'y a pas d'opposants et d'adversaires politiques avec qui débattre mais des ennemis politiques à abattre. Cette gauche nous manipule pour nous faire croire que l'islam serait une « religion » de paix, de tolérance et de bonheur comme les religions catholique et protestante sont, elles, des religions de l'amour universel et de la compassion. L'islam serait même une « religion » de *peuple de couleur* et donc une « religion » opprimée par nous qui serions tous de méchants petits blancs racistes et égoïstes. Par conséquent, les musulmans et les Africains auraient besoin de et mériteraient protection, indulgence, passe-droits, allocations spécialement généreuses pour bénéficier, sans contre-partie ni devoirs évidemment, d'un niveau de vie beaucoup plus élevé que les recrues de notre armée de milice et nombre de nos retraités. N'est-ce pas le comble ? En réalité, l'islam, loin d'être une « religion » des opprimés, est une idéologie arrogante de domination et de soumission, soit un ersatz de religion pas du tout comme nos religions. Déjà Alexis de Tocqueville (1805-1859) estimait qu'il fallait s'abstenir « *pour des milliers de raisons de désigner par le même mot de religion, le catholicisme, le judaïsme et l'islam.* »

Des enquêtes de la télévision musulmane Al-Jazeera affirment que des centaines de millions de musulmans ont des croyances radicalisées et soutiennent la guerre sacrée contre les mécréants-infidèles, donc que le bassin de recrutement de terroristes musulmans et de moudjahidines sans uniforme du califat est immense. Cela n'empêche pas des élus, des médias, des angéliques et même des dévots utiles catholiques et protestants de persister à considérer les guerriers sans uniforme de al-Qaïda, DAECH, etc, et les terroristes musulmans, comme une perversion passagère de l'islam-idéologie et d'exceptionnels faux-pas de quelques musulmans désorientés, bref juste quelques mauvaises pommes, plutôt que comme l'interprétation et l'application stricte, dévote et impatiente des textes «sacro-saints » de l'islam-idéologie par des musulmans pratiquants relativement nombreux. Ce déni de la réalité et du contenu du coran et des autres textes musulmans « sacro-saints » est une manipulation mensongère et représente un grave danger pour l'Occident. La gauche élargie et ses élus sont prêts à mentir, désinformer, manipuler par des chiffres et des émotions, diffamer et détruire pour combattre et défendre leur cause immigrationniste multiculturaliste parce qu'ils sont imprégnés de l'idée que ce qu'ils font avec la main sur le coeur, évidemment en dépensant l'argent des autres, est noble et généreux ; émotion valorisante qui plait à tant d'angéliques, même au pape Francisco Bergoglio qui, comme Hitler, semble estimer que catholicisme, protestantisme et islam-idéologie seraient tous les trois des religions. Pour ce pape oecuméniste, toutes les religions et idéologies seraient comme des chemins différents qui mènent en haut de la montagne, vers le même Dieu qui s'y trouverait. Petit à petit, la gauche et nos élus ont fait que les Etats-nations européens passent de l'idéal du passé d'émancipation d'immigrants qui ont fait l'effort de s'assimiler à un Etat-nation vers un réel de discrimination des

autochtones et des Nôtres et un Etat-nation exploité par de nombreux immigrants extra-européens.

Les socialistes alignés à couvert avec les forces du djihad sont terrifiés par les vérités économiques, culturelles et criminelles que rapportent les défenseurs de la libre expression et de notre culture européenne. Ils font tout leur possible pour s'assurer que les gens n'entendent pas ce que ces défenseurs opposés à cette immigration d'illégaux conquérants prêchent, affirment et font et surtout qu'ils ne soient pas d'accord avec eux. L'objectif de cette übergauche est de faire taire leurs adversaires, comme le font tous les régimes totalitaires. Leur pire cauchemar est que nous en débattions et que la vérité sorte. La vérité est une chose puissante : la loi islamique de la charia restreint la liberté d'expression, c'est une vérité. L'islam-idéologie n'a donc pas sa place dans la sphère publique suisse. La charia est un anathème à tous les principes sur lesquels notre Etat-nation helvétique et sa démocratie directe ont été établis, c'est une vérité. Un opposant à l'immigration actuelle et au djihad musulman, cherche seulement à arrêter l'islamisation sournoise puis rampante puis conquérante et la radicalisation que la gauche a trop peur de reconnaître, c'est une vérité. Si l'immigration massive actuelle tant djihadiste musulmane que africaine et bientôt indienne et chinoise ne peut plus être critiquée en Europe, si les mass médias et leurs faux journalistes sont seulement intéressés à permettre à des voix pro-djihadistes/pro-charia/pro-africanisation/pro-illégalité d'être entendues, nous acceptons en fait que la charia et l'illégalité l'emportent sur notre Constitution fédérale. Erreur néfaste et soumission à nos envahisseurs. C'est le dernier moment pour que les Suisses et tous les Européens se réveillent.

Ce multiculturalisme que l'on voit à l'oeuvre depuis une génération en France, en Angleterre, en Allemagne, en Suède, etc, ne conduit pas à l'assimilation, ni même à l'intégration mais permet, si ce n'est sanctifie, l'inclusion d'immigrants et conduit à une ségrégation qui de multiculturelle est devenue multi-confliktuelle, violente, violente et colonisatrice. Ce multiculturalisme permet à des communautés d'individus étrangers de vivre de manière séparée, sans les inciter à s'assimiler, tout en les poussant à pratiquer une ségrégation sociale, en se distinguant avec ostentation dans l'espace public et en ayant des exigences croissantes, bref en se dissociant complètement du reste de la société et de notre démocratie. Tout particulièrement par la communautarisation de l'oumma musulmane, ce multiculturalisme immigrationniste a débordé du domaine privé sur la vie publique. Il est même devenu ostentatoire et conquérant sur la voie publique, dans les entreprises et dans les établissements de formation, du jardin d'enfants à l'université. Le multiculturalisme dit vouloir promouvoir la tolérance. Tout au contraire, les pays comme la France, l'Allemagne ou la Suède, sans réfléchir ni même consulter leur peuple par un référendum, en choisissant de participer à cette expérimentation sociale démesurée et catastrophique de l'immigration de masse lancée par la multimutti Merkel, capitulent. Les peuples se sont fragmentés et sont devenus bien plus intolérants et racistes qu'ils ne l'étaient auparavant, ce qui était

prévisible. Ce multiculturalisme et sa prétendue tolérance sont devenus sources de tensions sociales et de conflits. Voilà où nous ont amenés les défenseurs du multiculturalisme, de l'immigration ni choisie ni au mérite et du mondialisme économique sauvage des oligarques, d'universitaires, d'élus nationaux, des technocrates bruxellisés, des juges-prêtres qui se prennent pour le Souverain, des angéliques, des idiots et dévots utiles. Voilà pourquoi le multiculturalisme est devenu le thème majeur de désaccord politique dans des Etats-nations européens qui ont perdu leur souveraineté et le restera jusqu'à ce que chacun de nos gouvernements réaffirment la souveraineté nationale de leurs Etats-nations, leur identité nationale, l'amour de la patrie, contrôlent avec rigueur leurs frontières et célèbrent le retour des nations souveraines en Europe.

La souveraineté, soit la possibilité de décider par nous-mêmes, n'a de sens que si nous savons et apprécions ce que nous sommes et que nous voulons le perpétuer. La souveraineté doit toujours être au service de l'identité nationale. Elle n'est pas la fille du multiculturalisme. Elle ne peut pas être partagée. Nous devons tous défendre non pas le droit d'individus musulmans et ou africains à émigrer chez nous, voir à y commettre des actes terroristes et des violences partout en Europe, mais le droit du peuple suisse à préserver son identité nationale, en particulier sa culture judéo-chrétienne-gréco-romaine, son histoire et sa souveraineté et que ce droit soit garanti démocratiquement parce que c'est au peuple souverain de chaque Etat-nation de voter la politique migratoire qu'il veut. Ce n'est pas à des juges de la « religion » droit-de-l'homme, à des élus islamo-collabos, à l'UE, à l'ONU, à de fausses Organisations Non Gouvernementales (ONG) puisque subventionnées par l'UE et des gouvernements, à des mass-médias subventionnés et partiaux d'en décider.

Depuis une génération, la quasi totalité des migrants missionnés vers l'Occident sont des envahisseurs. Qu'une faible minorité de ces immigrants s'assimilent et sont de vrais réfugiés. Juste un exemple : que quelqu'un avec un permis de séjour dans le bien trop pesant Espace Schengen, par exemple en Belgique, puisse passer son permis de conduire en arabe est une preuve flagrante que ces envahisseurs, désireux de vivre en Europe, sont incapables de faire l'effort de parler l'une de nos langues nationales et de s'assimiler. Ils refusent de s'assimiler parce qu'ils sont des envahisseurs militants idéologiques. Plus des trois quart sont des hommes adultes qui ne viennent, en grande majorité, ni de pays en guerre, et encore moins de Syrie et d'Irak. Tous ces immigrants économiques ou militants viennent avant tout du Nigeria, de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Bangladesh, de Gambie, du Sénégal, du Mali, d'Afghanistan, du Pakistan, d'Afrique du Nord et d'Erythrée. De plus selon un rapport du Sénat des USA, plus de 40.000 étrangers dont plus de 5.000 Européens, provenant de 120 pays, sont des traîtres à leur patrie partis combattre sous la bannière de l'Etat Islamique. Que font-ils ? Ils reviennent tout particulièrement en Europe pour nous soumettre.

Et que font nos gouvernants ? Incapables à nommer, à penser et à comprendre l'ennemi, nos gouvernants ne ferment pas nos frontières et continuent d'accueillir nos ennemis musulmans, leur terroristes et n'importe qui ; lâches, ils sont dans le déni, dans l'apaisement, dans l'excuse, la rémission et l'absolution, dans l'invite hypocrite à une béate solidarité avec les victimes et l'appel à l'absolution pour leurs agresseurs. Ils ne prennent aucune mesure efficace, telle l'expulsion manu militari de tous les immigrants illégaux, économiques, militants et criminels. Ils se soumettent.

Voici pourquoi, par la faute de nombreux dirigeants et des médias de masse subventionnés et soumis, nous serons écrasés comme par un véhicule bélier obéissant à l'ordre impérial et barbare de l'Etat islamique: *run over them without mercy* :

- Les soldats sans uniformes de l'Etat islamique « vaincus » en Irak et en Syrie, dont des dizaines de milliers sont des combattants étrangers traîtres à leur patrie d'origine, s'évaporent un peu partout et s'infiltrent en particulier en Europe pour y continuer leur barbare combat idéologique pour nous soumettre tous à l'islam-idéologie, par la terreur. En Europe, ces djihadistes expérimentés et entraînés sont accueillis par les musulmans radicalisés (depuis plus d'une génération, pas depuis la semaine passée) qui leur fournissent les armes illégales accumulées et cachées dans nos villes, les renseignements, leur soutien et leur assistance.
- Nos lâches gouvernants islamo-collabos, eux, restent préoccupés à innocenter l'islam-idéologie, même à la qualifier de religion tant ils sont ignorants, à lui trouver des excuses, à se trouver mille excuses pour ne rien faire et pas se défendre, à jouer l'apaisement en se mettant à genoux avec couardise alors qu'ils devraient se réveiller, refuser toutes les revendications des immigrants envahisseurs, prendre leurs menaces au sérieux, s'indigner, affronter les dangers avec courage et détermination et armer légalement leurs citoyens-électeurs. Epargnés à bon escient par les terroristes musulmans qui ne s'attaquent qu'aux braves gens, ces dirigeants ne font rien pour protéger leur peuple. Un attentat terroriste islamique après l'autre, soit plus 40.000 depuis 2001, ces gouvernants préfèrent des morts chez les Nôtres plutôt que des morts chez les Autres ces soi-disant victimes qui nous accusent d'islamophobie et de racisme.
- Alors que les citoyens patriotes des Etats-nations européens devraient manifester dans les rues par millions pour mettre la pression sur leurs gouvernants et exiger, qu'à l'exemple des Israéliens et du Président Donald Trump, ils prennent enfin les mesures qui s'imposent et s'arment. Sans quoi ils seront victimes de tous ces autres.
- Alors que tout attentat terroriste doit déclencher une saine colère, une rage et une indignation justifiées, une exaspération, un désir de justice, de reprendre le

pouvoir, de protéger les siens et de riposter avec courage contre les autres, soit tous ces combattants musulmans qui appliquent avec ferveur et impatience le coran et autres textes « sacro-saints » de l'islam-idéologie, les mass médias, soumis à la terreur du politiquement correct, du racisme, des juges droits-de-l'homnistes, du bellicisme islamique et de l'islamophobie, par leur propagande mensongère et leurs manipulations du public n'encouragent pas le peuple souverain à réagir et à se défendre contre les envahisseurs, afin que ces autres reculent, qu'ils soient aplatis, qu'ils se rendent ou fuient chez eux. Ils encouragent leurs concitoyens à domestiquer et attendrir notre ennemi de XIV siècles avec des chants d'amour et de pacifisme, des fleurs, des bougies, des peluches et même d'angéliques pancartes « *vous n'aurez pas ma haine* ».

En UE soumise à l'augmentation de la population, au multiculturalisme, au supranationalisme, à la perte de la souveraineté des Etats-nations, à la culpabilisation, à la tyrannie de la repentance, aux discriminations, à la taqiya, aux restrictions de langage, aux revendications du djihad juridique, la non assimilation des immigrants et le port des étendards musulmans visent à pourchasser l'islamophobie et ont comme conséquence, de plus en plus, que toute critique de l'islam ou des musulmans crée une exception après l'autre au profit de la seule islam-idéologie, au mépris de nos religions et de nos lois démocratiques. L'oumma et ses organisations de lobbyisme, non seulement exigent l'interdiction de la liberté d'expression, du droit de critiquer ou de craindre l'islam et de punir tous ceux qui expriment des opinions négatives ou contraires à l'islam-idéologie, mais encore prétend protéger du racisme les musulmans d'Europe en surveillant les policiers et en intervenant à plusieurs lors d'interventions de la police. La nébuleuse de l'oumma a grand succès puisque à Paris, à Londres et à Lausanne les policiers fuient devant les violents qu'ils avaient sommés de se rendre et/ ou d'obéir à leurs injonctions et qu'il existe en Europe de plus en plus de zones de non-droit, dans lesquelles la police n'ose plus faire son devoir et donc ne fait pas son devoir. Accorder des droits spéciaux à l'oumma suprémaciste et accepter l'absence de réciprocité entre notre pays la Suisse de tradition culturelle et religieuse judéo-chrétienne et les pays musulmans est une dhimmitude volontaire par anticipation qui ne peut que mener à une catastrophe et une guerre généralisée. Cette injuste absence de réciprocité et d'égalité de traitement entre, d'une part les autoritaires sociétés musulmanes théocratiques, leur ersatz de religion et d'autre part nos sociétés occidentales, nos religions, l'athéisme et notre liberté d'expression et de conscience créent de plus en plus de tensions conflictuelles qui vont exploser dans la prochaine Grande Guerre pour retrouver notre liberté, cette fois « sacrée ».

Cette soumission progressive par anticipation à la théocratie musulmane liberticide, ou dhimmitude volontaire est favorisée par la politique de compromission et d'apaisement de nos élus, fondée sur des intérêts matériels à court terme, la corruption et l'avidité de dirigeants politiques, de décideurs, d'agents d'influence et d'opinion, les enjeux mondiaux politiques, énergétiques et financiers. Cette soumission n'est pas que due à des intérêts économiques mais surtout à un

abandon de toute politique de civilisation par nos dirigeants intimidés, par les multiculturalistes et les lobbies musulmans de réislamisation et de désassimilation. Nos dirigeants prennent la défense de minorités musulmanes et africaines soi-disant persécutées en Occident et se plient aux États musulmans qui persécutent leurs minorités non-musulmanes, en particulier chrétiennes et juives. Une grande partie de la société européenne est gagnée par la mauvaise conscience et la repentance, culpabilisée et subjuguée par les minorités musulmanes et africaines militantistes, tyranniques et si souvent barbares. Ces Européens n'osent plus défendre notre identité européenne et judéo-chrétienne, nos caractéristiques sociales et culturelles, notre histoire, notre civilisation et nos intérêts. L'UE va jusqu'à considérer que des États et des communautés ennemis de l'Occident, ces ennemis aux valeurs civilisationnelles et aux exigences idéologiques qui s'opposent aux nôtres, seraient devenus des amis politiques et économiques.

Où va l'Europe avec 1 million de Français qui manifestent dans la rue contre le mariage pour tous et que quelques citoyens patriotes de culture judéo-chrétienne et greco-romaine qui descendent dans la rue contre le bellicisme islamique et le massacre des Nôtres ? Sans aucun doute, vers la disparition de nos démocraties, le massacre des Nôtres et la victoire des Autres et de leur islam-idéologie.

Aide publique au développement

L'aide publique au développement, levier de développement ou facteur pervers de dépendance ?

« *L'Aide publique au développement, c'est prendre l'argent dans la poche des pauvres des pays riches pour le donner aux riches des pays pauvres.* » (Anonyme), Selon la sagesse populaire les inégalités entre des nations ne sont pas le problème, la pauvreté est le problème. D'où le proverbe chinois : « *Lorsque les riches maigrissent, les pauvres meurent.* » N'en déplaise aux Français de l'übergauche, ce proverbe sous-entend que pour vivre, le pauvre a besoin du riche qui investit. Fortunés et pauvres sont indissociables dans une société. En rêvant d'égalité, en cherchant à redistribuer et à répartir la richesse, les Français ont obtenu plus de misère. Il faut démocratiser la propriété, non en l'abolissant, mais en l'universalisant, de façon que tout citoyen soit propriétaire, ce qui n'est pas aussi difficile qu'on le croit, preuve en est les deuxième et troisième piliers en Suisse, retraite capitalisée par chacun pas une dette à la charge des descendants des retraités.

Les Occidentaux, eux, perçoivent de plus en plus la pauvreté comme un problème technique corrigible : les gens et leurs élus croient qu'une politique fondée sur les dernières découvertes en économie, en alimentation, en médecine, en sociologie, etc, peut venir à bout de la pauvreté, tant de la pauvreté sociale (certains ayant plus que d'autres) que de la pauvreté biologique (mise en danger par la privation de nourriture et de logis).

L'aide publique au développement (APD), aujourd'hui rebaptisée *développement solidaire*, est, selon ses promoteurs et ses *Mitarbeitern*, la réponse aux motivations suivantes :

- Renforcer l'image de marque de générosité, de noblesse et d'équité du pays donateur, ce qui peut bon pour l'économie d'exportation mais ce qui, évidemment, a comme effet pervers de développer naturellement un fort et impatient désir de migrer vers ce pays si riche et si généreux. Une fois de plus nos médias de masse cachent cet effet pervers et s'accrochent avec véhémence au politiquement correct alors que les sites de réinformation sur internet traitent régulièrement ce sujet en toute franchise. Juste deux exemples récents : <http://lesobservateurs.ch/2016/09/05/experte-millions-de-migrants-economiques-africains-arrivent-on-ne-pourra-renvoyer/> et <http://lesobservateurs.ch/2017/08/09/>

italie-lexperte-de-lafrique-remet-les-ong-a-leur-place-les-jeunes-africains-pensent-quil-suffit-darriver-en-europe-pour-faire-fortune/

- Faire acte de repentance et demander pardon pour avoir favorisé la fuite de cerveaux vers leur propre pays occidental, ce qui appauvrit les pays en voie de développement et pour ce que les ascendants de certains peuples occidentaux, les colons occidentaux, auraient fait à leurs aïeux colonisés.
- Augmenter le bonheur des habitants du tiers monde en augmentant le développement mondialiste et en uniformisant les peuples, les consommateurs et les cultures.
- Faire de l'aide publique au développement le panacée utopique pour réduire l'immigration en contribuant au développement de certains pays ce qui freinerait le désir d'émigrer, alors que le malaise et la soif d'émigrer des habitants des pays en voie de développement ne sont pas dus qu'à l'effet de la pauvreté, de la natalité, de la corruption et de l'oppression de gouvernants corrompus et dictatoriaux mais aussi dus à l'exposition aux normes des pays occidentaux plus endettés que riches, à leur télévision et à leur magnanimité. Des gouvernements font même l'erreur d'aider des pays qui ne luttent pas contre les filières d'immigration clandestine vers l'Europe ou même refusent la réadmission de leurs nationaux expulsés de nos pays occidentaux.
- Développer l'industrie du social dans le pays donateur en créant des emplois bien payés, exotiques et émotionnellement valorisants pour des chercheurs d'emploi des pays donateurs.
- Atteindre les objectifs idéalistes mais irréalistes du *Quinquennat du Millénaire pour le Développement* décidés par 189 pays en 2002 : éliminer l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'instruction publique pour tous, promouvoir l'égalité des sexes et l'indépendance des femmes, améliorer la santé maternelle, réduire la mortalité infantile, combattre le VIH, le paludisme, bilharziose ou schistosomiase (par des immigrants porteurs du ver qui se soulagent dans nos piscines, rivières et lacs), la tuberculose et autres maladies, préserver l'environnement et créer un partenariat pour le développement. Comment préserver l'environnement en augmentant la population ? En réalité, comme preuve a été faite : augmenter la population et porter atteinte à l'environnement, allonger l'espérance de vie, augmenter le chômage, ne pas diminuer la pauvreté, augmenter l'immigration en ayant l'illusion que ce sont nos gouvernements qui vont créer des emplois et diminuer le chômage.

En 2011, l'aide publique au développement des pays de l'Union européenne fut en moyenne de 0,42 % du revenu national brut. En 2015, la France endettée, qui a des Français autochtones sans abris de plus en plus nombreux, a consacré plus de 8 milliards d'euros à ce *développement solidaire*. A souligner que près de la moitié

de cette aide des pays de l'UE est une propagande hypocrite puisqu'elle concerne des annulations de dettes. La France, en 2017 a même donné 100 millions d'EUROS de ce développement solidaire à la Côte d'Ivoire pour payer ses fonctionnaires ! Ce qui fait que l'aide publique internationale au développement n'est pas du tout ce que la gauche et certains élus suisses ont fait croire au peuple souverain suisse pour qu'il permette d'augmenter le budget de cette aide étatique.

C'est l'Afghanistan, où sévissent les talibans et où s'évaporent de nombreux soldats sans uniformes de DAECH, qui reçoit le plus d'aide publique internationale, soit même plus que la Palestine ; cette Palestine connue pour nommer ses rues avec les noms de ses terroristes et ses mères palestiniennes qui célèbrent macabrement la mort de leurs fils joyeusement mariés à 72 épouses au paradis musulman. Et les Afghans et les Palestiniens reconnaissants crient dans la rue *fuck America*.

En 2017, les États-Unis ont mis au budget 41 milliards de dollars pour l'aide publique au développement de pays étrangers. Le Pakistan a été et est encore soutenu par les généreux contribuables américains ; ce pays musulman qui a aidé et logé Oussama ben Laden, aurait reçu plus de 742 millions de dollars en 2017. La Jordanie 1 milliard. L'Afghanistan 4 milliards. Le Nigéria 606 millions. L'Égypte 1,5 milliard. L'Indonésie 179 millions. Le Yémen 55 millions. La Somalie 196 millions. L'Iraq un demi milliard. Tous ces pays sont classés, année après année parmi les pays les moins performants et ayant une misérable croissance économique. Pourquoi le peuple américain persiste-t-il à faire la charité à ses pays et méprise ses pauvres et ses vétérans ? Si la « religion » musulmane est la meilleure de toutes les religions comme l'affirment Allah et les musulmans pratiquants, pourquoi tant de pays musulmans ont-ils besoin de l'aide de mécréants-infidèles pour survivre ?

En Suisse en 2015, l'aide publique au développement (APD) fut de 0,52 % du revenu national brut soit près de 3,5 milliards de CHF. Elle a même augmenté à 0,54 % du PNB en 2016. Vu qu'il y avait 8 417 700 habitants en Suisse en 2017 , que la Suisse donne 3,5 milliards en aide publique au développement et que les USA avec leurs 326 205 445 d'habitants ne donne que (!) 41 milliards, la Suisse donne à l'aide publique au développement trois fois plus par habitant que les Américains. La Suisse ferait mieux de suivre l'exemple des USA et de donner beaucoup moins à l'aide publique au développement ou même de ne plus rien donner, pour consacrer bien plus à l'AVS en déficit, à la Défense, à la Formation et aux transports. Le budget de l'armée des USA est de 692 milliards de dollars ou 2.000 USD par habitant, soit 138 fois plus que les 5 milliards et 600 CHF par habitant de la Défense devenue bien trop faible de la Suisse, en particulier parce que nos journalistes bas de gamme et de gauche n'éprouvent qu'un mépris condescendant vis-à-vis d'un officier de milice. En France la situation est bien pire puisque chaque Français dépense 4 à 5 fois plus pour l'immigration que ce qu'il consacre à la Défense de sa patrie, alors que les risques de conflits sont bien

plus grands en France qu'en Suisse. Le coût annuel de l'immigration serait même de 2 000 Euros par Français, selon l'étude de Gérard Pince. Combien de gilets jaunes dans la dèche aimeraient recevoir ces 2000 Euros?

A ce montant de plus de 3,5 milliards de la Confédération, s'ajoute l'aide publique au développement de communes et de cantons suisses qui est loin d'être négligeable. La Direction du développement et de la coopération (DDC), qui compte plus de 1.500 collaborateurs salariés, est chargée des activités d'aide humanitaire et de coopération au développement de la Confédération. 18% des moyens de la DDC sont consacrés à l'aide humanitaire, 72% à la coopération au développement, 10% aux pays de l'Est ou à titre de contribution à l'élargissement de l'UE (!), c'est-à-dire au chantage de l'UE, parfois à donner un très généreux pot-de vin à telle Hillary Clinton.

L'aide publique au développement n'est pas une potion magique pour diminuer la pauvreté, ni même pour diminuer l'immigration comme les angéliques veulent le faire croire aux contribuables. Bien au contraire, elle a des effets pervers ; ces aides ni ne corrigent, ni ne compensent les dysfonctionnements systémiques des pays concernés prétendus aidés. Au contraire, souvent, ces aides les amplifient. En introduisant des exigences de démocratie, d'évaluation, de bannir le paternalisme et de bonne gouvernance qui se révèlent inapplicables à court et moyen termes, l'APD est déstructurante pour les pays aidés et transforme ces pays en sociétés assistées. Ces aides se révèlent déstructurantes en matière de compétitivité et de recettes fiscales. Elles détournent les réformes nécessaires à une bonne gouvernance. Pires, elles favorisent la corruption de leurs dirigeants, la bureaucratie et la centralisation. Elles nourrissent la corruption plus que la stabilité du pays receveur, etc. C'est pourquoi, depuis une vingtaine d'années, cette aide publique au développement a été contestée dans son principe. Elle a été aussi remise en question pour sa répartition par des économistes et des organismes militants qui dénoncent ses détournements par des gouvernements corrompus et son inefficacité. Bien loin de freiner l'immigration, l'aide au pays d'origine globalement l'encourage.

En Europe, peu de sujets sont aussi tabous que celui de l'aide publique au développement. Mettre en cause le bien-fondé des 0,5 % du PNB suisse soit plus de 3,5 milliards de CHF est sacrilège pour beaucoup d'élus et évidemment pour les 1500 salariés du DDC qui défendent leur fond de commerce. Pourtant, la Dr. Dambisa Moyo a publié un excellent ouvrage dénonçant l'inefficacité de l'aide publique internationale au développement, ses effets pervers et ses conséquences néfastes. (Dambisa Moyo: *L'aide fatale: Les ravages d'une aide inutile et de nouvelles solutions pour l'Afrique*. Editions JC Lattès. 2009). Elle est une économiste zambienne diplômée d'Oxford et de Harvard, qui a travaillé à la Banque mondiale avant d'entrer dans la banque d'affaires Goldman Sachs.

A la lire, et comme tout un chacun, comme moi, ayant vécu et travaillé quelques années dans un pays en voie de développement le remarque, l'aide accordée directement aux gouvernements est facile à détourner, elle encourage la corruption (également la corruption des fonctionnaires des pays donateurs), fragilise les institutions, sape l'esprit d'entreprise, décourage l'épargne, favorise le pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué et la centralisation. La très grande majorité des pays en voie de développement ont deux caractéristiques en commun, le paternalisme-présidentialisme (quand ce n'est pas une forme de dictature) et la dépendance envers l'aide internationale. Dès lors, leurs gouvernements toujours fort centralisés considèrent l'aide comme une source de revenus permanente et sûre ; ils n'ont aucune raison de penser que ces flux ne vont pas continuer indéfiniment. Ils ne sont pas incités à établir des plans financiers à long terme, à chercher d'autres moyens pour financer leur développement, à diminuer l'Etat pléthorique, la bureaucratie et surtout pas la corruption. Le don mal maîtrisé des milliards de cette aide publique a pour effet de saper l'établissement d'institutions adéquates, la décentralisation, la subsidiarité, l'esprit entrepreneur, la recherche de financements et une croissance durable.

En général, l'aide humanitaire de courte durée ou aide d'urgence (par exemple lors d'une catastrophe naturelle) et tout particulièrement l'aide caritative dispensée par des organisations de bienfaisance à des institutions ou à des individus sur le terrain bien connus d'elles, n'ont pas les effets pervers de l'aide publique au développement. Sauf exception, ce ne sont pas aux Etats à donner cette aide caritative mais aux vraies ONG. Rappelons qu'une organisation non gouvernementale (ONG) est une association non gouvernementale à but non lucratif. C'est une organisation d'intérêts qui ne relève ni de l'Etat, ni d'institutions internationales, ni n'est par définition subventionnées par nos impôts. Dans les démocraties, on réserve ce terme d'ONG aux personnes morales à but non lucratif, financées par des fonds privés, donc par des personnes qui choisissent leur charité, pas par des Etats qui répartissent les recettes fiscales confisquées aux citoyens. Les principaux critères définissant une ONG sont les suivants : but non lucratif de son action, objectifs volontaires, indépendance financière, indépendance politique et notion d'intérêt public. C'est pourquoi il est difficile de trouver de vraies ONG dans l'oumma musulmane et dans l'UE qui finance même les fondations de l'*Open Society* du milliardaire Georges Soros. Bien trop souvent on désigne les ONG comme de charitables fondations de bienfaisance et on les exempte de payer des impôts tant qu'elles sont non politiques. Mais le sont-elles si elles ne sont pas charitables ? Par exemple, un hôpital disponible pour aider toutes les personnes dans le besoin est charitable et peut être une ONG de bienfaisance, à la condition que cette ONG ne reçoive pas des subsides de l'Etat ou de l'UE. Les organisations vouées à encourager les étrangers illégaux à enfreindre les lois sont-elles des ONG de bienfaisance ? Les donateurs n'ont que de bonnes raisons de limiter leurs dons à de vrais organismes de bienfaisance, aux institutions telles que les hôpitaux, les services d'adoption d'orphelins, les aides qui existent pour le bénéfice de tous, par exemple lors d'une catastrophe et qui on un minimum de frais

administratifs et de frais de personnel. Les ONG qui se consacrent aux questions politiques, surtout que souvent elles font acte d'ingérence dans des pays étrangers, ne devraient évidemment pas recevoir de subventions des contribuables et ne devraient pas être exonérées d'impôts. Il ne faut pas confondre ONG et association d'utilité publique ou association partisane. Bien trop souvent les associations d'utilité publique ou partisans sont des lobbies qui pompent des subventions de l'Etat-nation et versent des salaires indécentes à leur dignitaires ; par exemple le directeur de l'*Association suisse des paraplégiques* touchait 362.000 CHF de salaire annuel à quoi s'ajoute des indemnités de transport, etc. Quand une organisation comme l'ONU joue aux ONG l'argent est perdu : l'ONU a ainsi dépensé 1,4 milliards de USD pour un programme de prévention du SIDA en Afrique, sans aucun résultat (<http://newobserveronline.com/1-4bn-wasted-african-anti-hiv-program/>). Même si les redresseurs de torts de l'aide publique au développement plaisent à de nombreux citoyens, beaucoup de ces fonctionnaires humanitaires professionnels du sauvetage et leurs déclarations vachement humanitaires font vomir d'autres citoyens, en particulier des citoyens qui ont travaillé et se sont assimilés dans un pays en voie de développement, comme je l'ai du reste fait comme médecin. Il faut beaucoup plus en débattre et plus faire preuve de réalisme.

Les transferts de fonds (par exemple les *remesas* des latinos des USA) est une autre amie de tous les déshérités mondiaux bien plus efficace que l'aide publique au développement qui elle coûte fort cher en personnel. C'est un moyen traditionnel familial, ponctuel et communautaire pour ceux qui ont émigré de faire parvenir de l'argent aux leurs qui sont restés au pays. Pour la Banque mondiale, ces transferts de fonds vers les pays en développement représentaient un peu moins qu'un demi trillion de dollars en 2015. Malheureusement tout cet argent des remesas des latinos des USA sont un coussin de paresse par exemple pour le gouvernement mexicain. En Europe, ces transferts de fonds n'augmentent guère depuis que l'immigrant préfère économiser pour profiter du regroupement familial et des allocations et faire venir ses proches. A ce montant conséquent d'un demi trillion s'ajoutent des transferts informels, échappant au contrôle de l'État, par exemple la compensation ou l'hawala des musulmans : l'immigrant verse à un commerçant compatriote qui a un correspondant ou une filiale dans le pays d'origine un montant que son correspondant remettra à sa famille en prélevant une commission.

Avec raison, la Dr. Dambisa Moyo milite pour un modèle de développement fondé sur le commerce et le libre marché. Par exemple, au cours des cinquante dernières années, le montant total de l'aide au développement transféré des pays « riches » et endettés vers l'Afrique a représenté plus d'un trillion de dollars. La pauvreté n'en a pas reculé, bien au contraire. L'Afrique reste un continent riche, mais peuplé de pauvres et de quelques très riches, le plus souvent très corrompus. L'Afrique fut le continent le plus assisté en termes d'aide humanitaire et de coopération au développement. Tout comme pour tout pays, que se soit Haïti ou ceux d'Afrique, le

développement ne peut pas s'importer. L'Afrique doit davantage produire d'elle-même son développement, comme l'ont fait des pays européens, la Suisse par exemple il y a plus d'un siècle, alors qu'ils étaient très pauvres. Moins d'argent donné par les autres, moins de corruption, plus d'éducation et une meilleure gouvernance décentralisée, voilà ce dont ont besoin les pays africains, qui du reste en auraient les moyens si leurs habitants le voulaient vraiment.

Dambisa Moyo souligne, preuves à l'appui, qu'entre 1970 et 1988, quand l'aide publique au développement à l'Afrique était à son maximum, le taux de pauvreté des populations concernées est passé de 11 % à 66 %. Selon elle, l'aide publique au développement encourage la corruption, permet à des régimes infréquentables de se maintenir en place artificiellement, pensons aux millions d'aide publique suisse au développement à Cuba des Castro et au pot de vin de 500.000 USD donnés à Hillary Clinton, et facilite une grande disparité entre les revenus. Vu les importants montants engagés, elle attise des convoitises, avive des tensions ethniques et parfois conduit à la guerre civile. Du point de vue économique, l'aide nuit à la compétitivité des secteurs productifs, réduisant leur capacité à exporter et contribue au maintien d'un secteur public pléthorique, corrompu, centralisé et bureaucratique, alors qu'il devrait être totalement simplifié, réformé, décentralisé et surveillé de près.

Le défaut fondamental et essentiel de l'aide publique au développement est qu'elle détruit les incitations à évoluer, à se réformer, à se développer, à faire des efforts, à innover et à trouver le chemin d'une croissance durable. Preuve en est que tous les pays qui ont connu un développement important, que ce soit en Europe, en Amérique et en Asie, doivent leurs performances non pas à l'aide publique venue de l'extérieur mais à leur propre capacité à créer des richesses, à attirer des investissements et à leurs efforts. Il y a trente ans, le Malawi, le Burundi, le Burkina Faso et Haïti disposaient d'un revenu par habitant supérieur à celui de la Chine. Mais c'est la Chine qui a obtenu une croissance soutenue et a diminué ses pauvres parce qu'elle a réussi à gagner en compétitivité et à attirer à elle des investissements étrangers mais pas de l'aide publique au développement. Avec une vision à long terme, la Chine est le pays aux résultats les plus spectaculaires; en une génération, l'extrême pauvreté y serait passée de 60% à 12%. Les Chinois ont pourtant leurs milliardaires. Il est judicieux d'examiner la situation et les stratégies de la Chine qui, contrairement à nombre de pays musulmans, n'a pas profité et vécu sur l'aide publique au développement.

La république populaire de Chine suivra-t-elle à nouveau Mao Zedong qui affirma que « *le pouvoir est au bout du fusil* » ou choisira-t-elle une montée en puissance et un essor pacifiques ? Est-elle déterminée à dominer à long terme par une guerre sans restriction ? La Chine a-t-elle pardonné que les cartels de la drogue étaient très liés à Westminster et à Downing Street et que beaucoup de parlementaires et de ministres anglais avaient des actions dans les compagnies vendant de la drogue en Chine ? Ce sont ces politiciens anglais qui pressèrent le gouvernement anglais

d'intervenir en Chine ce qui fait qu'en 1840, la Grande-Bretagne déclara la guerre à la Chine au nom du libre-échange. Les Chinois ne l'ont pas oublié. Les actions de la Chine au cours de la dernière demi-décennie rappellent les événements qui ont conduit à l'invasion de la Pologne en septembre 1939. La nature des régimes est différente, bien sûr, mais la dynamique de l'avant-agression est assez similaire.

Nul ne sait en quoi les Chinois croient de nos jours, à commencer par les Chinois eux-mêmes. En théorie la Chine n'a plus une seule idéologie : la Chine reste structurellement communiste et, en pratique, elle est devenue capitaliste. Sa double idéologie fait qu'elle est grande ouverte, voir déjà soumise, aux nouvelles idéologies technologiques et à l'humanisme évolutionniste. Méfions-nous de gens capables de manger du riz avec des baguettes!

En attendant de pouvoir répondre objectivement, notre politique *ne pas voire la Chine comme méchante* doit être armée, réaliste, ferme. Il ne faut pas commencer à la subsidier avec l'aide publique au développement. On devrait avoir la même attitude qu'à l'égard du réchauffement climatique. Le climat de la Terre n'est jamais au repos ; il est perpétuellement en mouvement et toute dégradation écologique et la rareté des ressources sont deux choses à traiter différemment. Aucun État-nation souverain ne résoudra seul le problème du réchauffement climatique de la terre ou la pollution due à l'homme, d'autant plus que le climat de la Terre a toujours varié par elle-même.

Depuis près de quatre milliards d'années, jamais, à part nous les humains, une espèce animale seule n'a bouleversé l'écologie et l'évolution. Seul l'homme a réussi à changer radicalement et horriblement l'écosystème. Il a fait du monde un one man show. C'est lui le responsable qu'au XXI ème siècle, plus de 90 % des grands animaux du monde sont maintenant soit des humains soit des animaux domestiqués et que la moitié des grands animaux sauvages ait disparu. L'homme est le plus grand prédateur, un meurtrier biologique et un meurtrier environnemental en série.

C'est à chacun de prendre ses responsabilités et de ne plus se comporter comme un prédateur-destructeur de notre Terre. Les coûts de la non-prévention du changement climatique, s'il n'est que partiellement réellement dû au meurtrier environnemental en série qu'est l'être humain, sont probablement supérieurs aux coûts que nous pourrions encourir pour le freiner s'il s'avère être un canular politique pour nous manipuler. Dans cette perspective, toute action freinant le changement climatique représente une assurance prudente face à un phénomène que nous ne connaissons pas encore suffisamment. C'est à chaque peuple de faire son devoir et de prendre ses responsabilités. Ce n'est pas à l'aide publique au développement de le faire.

Comme pour le changement climatique, ce qui manque actuellement aux USA et à l'UE mais pas autant à l'islam, c'est la capacité de la Chine à se concentrer sur le

long terme et à penser en termes de générations plutôt que d'individus de la génération actuelle. Prenant appui sur une civilisation élitiste de 4000 ans, les dirigeants et les planificateurs chinois envisagent les plans quinquennaux comme des plans à court terme. Ils pensent en décennies et siècles plutôt que trimestres et années. Ce qui manque aux citoyens occidentaux c'est cette vision à long terme et de faire campagne et d'acheter, tant que possible, ce qui est fabriqué dans les vraies démocraties du monde libre. Chaque citoyen responsable devrait faire tout ce qu'il peut faire pour améliorer sa propre situation mais aussi celle de son pays.

La raison pour laquelle l'Organisation mondiale du commerce a été fondée est de promouvoir le vrai et juste libre-échange et faire progresser la croissance de tous les pays du monde, pas de les corrompre avec de l'aide publique au développement. Le libre-échange commercial et les soi-disants gains commerciaux de ce libre-échange dont nous devrions tous bénéficier ne profitent aux deux partenaires commerciaux que si les nations partenaires sont fortes et respectent scrupuleusement les règles de l'accord de libre-échange. Il y a une différence essentielle entre le libre-échange bénéficiant à tous et le commerce déloyal bénéficiant principalement à un partenaire commercial d'un accord de libre-échange, que se soit les USA, la Chine, l'UE, le Mexique ou le Canada. De vrais accords de libre-échange, donc sans pratiques mercantilistes, protectionnistes et prédatrices, peuvent être une bonne chose pour notre pays, mais compte tenu de la morale déficiente d'élus et de dirigeants d'entreprise il nous faut toujours se méfier et constamment en revérifier l'application.

Le succès des diasporas chinoises dans d'autres nations plus démocratiques que la Chine est le résultat de la fierté, la forte éthique du travail et le grand respect pour l'éducation et l'instruction des Chinois qui malgré leur communisme sont restés élitistes. Les Chinois de la République populaire de Chine ont ces qualités mais, comme les Américains du nord et les mondialistes de l'UE, ils ont aussi leurs mercantilistes, leurs prédateurs, leurs oligarques mondialistes, leurs protectionnistes et leurs impérialistes. Leur politique industrielle vise à rien de moins que la domination totale de la production manufacturière mondiale, la pénétration totale des marchés mondiaux et la sujétion économique du monde à eux. Historiquement, les États-Unis et la Suisse ont toujours été en mesure de rivaliser avec les pays à bas salaires grâce à leurs avantages de productivité, de développement et d'innovation supérieurs. Jusqu'où le pourront-ils et le pourrions-nous encore quand la Chine produit dix fois ou plus de scientifiques et d'ingénieurs que les États-Unis ? Une nation ne doit jamais manquer de professionnels talentueux en STIM: Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques. Ce dont nous avons vraiment besoin maintenant sont des STIM (STEM en anglais) et leurs talents, pas d'aider d'autres pays, des immigrants envahisseurs et de booster l'industrie du social. Nous avons aussi besoin d'élus chefs de file à la fois avec un cerveau et une solide colonne vertébrale, un Winston Churchill, pas un Chamberlain de Neville, un Pétain, un Hollande, un Macron, un Burkhalter, une Sommaruga, un Berset, un Lévrat, un Darbellay, un Yannick Buttet, etc, tous

couplés à une croissance de l'industrie du social et à une diminution de l'industrie productrice. En conclusion nous ferions mieux d'utiliser le budget de l'aide publique au développement pour la Formation de STIM, l'aide en Suisse, notre Défense, l'AVS, reconstituer nos réserves d'or et diminuer la dette de la Confédération, des Cantons et des Communes. Ayons une vision patriotique à long terme, comme les Chinois.

Que la Chine aide les USA et L'UE à financer des programmes de stimuli budgétaires et à ce que la Réserve Fédérale américaine et la Banque européenne impriment de l'argent facile n'est pas une ironie mais une réalité cruelle, décevante et attendue. Les pays qui n'épargnent pas et s'endettent s'obligent à « importer » des économies excédentaires de l'étranger, en particulier de la Chine communiste pour les USA et du Qatar pour la France.

Une monnaie flottante, pas des subsides de l'aide publique au développement, serait fondamentale pour ajuster automatiquement les flux commerciaux et prévenir les excédents commerciaux chroniques que, en particulier la Chine a avec tant de ses partenaires commerciaux. Le rôle du processus de manipulation que la monnaie chinoise joue en participant à supprimer artificiellement les taux d'intérêt de l'Amérique et de l'Europe et donc notre taux d'épargne à nous aussi, est important. Ce processus de manipulation de la monnaie chinoise a conduit à une accumulation de plus de 4 trillions de dollars des États-Unis détenus par la Banque populaire de la Chine communiste. Après une importante baisse, elle aurait encore plus de 3,2 trillions de dollars en réserves officielles de devises étrangères. En plus la Chine a une gigantesque fortune non divulguée d'or secrètement acquise ces dernières années. C'est précisément cette accumulation massive par la Chine de réserves de devises étrangères et d'or qui pourrait permettre maintenant aux dirigeants communistes de la République populaire de Chine de menacer de faire basculer le système financier mondial. Il est extrêmement naïf pour tout Américain et Européen de croire que le chantage de la Chine communiste au billet vert américain ne se limiterait qu'à des questions commerciales.

Nous devons tous inverser la vapeur, économiser, diminuer drastiquement l'aide publique au développement et les dépenses pour des hordes d'immigrés économiques et illégaux et rembourser les dettes de l'Etat, aussi parce qu'à un moment donné, les autorités chinoises pourraient utiliser cette arme financière pour nombre de questions géopolitiques : visites de la Maison Blanche par le dalaï-lama, ventes d'armes à l'Inde et au Japon, conflit toujours présent sur la péninsule coréenne, soutien américain à Taiwan, îles et mer convoitées par la Chine, conflits en Afrique et en UE, sans oublier certaines ressources naturelles dont la Suisse a besoin.

Malgré les déviances, les problèmes et les imperfections, comme l'a fait fort bien la Chine, un pays en voie de développement doit s'ouvrir par lui-même au commerce

extérieur et aux investissements directs étrangers. Une réelle et idéale insertion dans le commerce international suppose:

- Un contexte politique et juridique stable, un Etat de droit, des droits de propriété garantis, une lutte efficace et victorieuse contre la corruption, le respect des brevets et une grande liberté économique.
- La diminution des subventions que les gouvernements américains et européens accordent à leurs agricultures. Ainsi seulement, les paysans des pays en voie de développement peuvent accéder aux marchés mondiaux et peuvent vivre de leur production, ce qui est beaucoup plus efficace que de leur octroyer des aides et qu'ils importent des céréales, des légumes et des fruits moins chers des USA et d'ailleurs.
- Financement par émissions d'obligations sur les marchés de capitaux. Ce qui oblige à respecter une discipline financière plus stricte et à convaincre les investisseurs de la solidité financière des projets.

Respecter les droits de propriété, propager la liberté économique, ouvrir certains marchés à la concurrence internationale, protéger la production agricole sur place pour son pays, pratiquer une politique monétaire non inflationniste et une pression fiscale modérée est plus bénéfique que l'aide publique au développement, comme l'illustre le Botswana qui a fait figure d'exception en Afrique.

L'aide publique au développement est gentille et attrayante mais illusoire. Il s'agit en réalité d'une intégration et de l'assujettissement d'une partie de l'économie d'un pays en développement à l'économie mondiale, jamais d'une maîtrise de l'émigration du pays en développement vers l'Europe.

Mais c'est pire et honteux puisqu'en Suisse cette aide publique au développement a été détournée puis utilisée par la Conseillère fédérale Calmy Rey pour tenter de corrompre la future candidate à la Présidence, Hillary Clinton. Le journal *Schweiz am Sonntag* a révélé en automne 2016 seulement que La Direction du développement et de la coopération (DDC), soit un organe du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en charge de l'aide publique internationale au développement, a versé en 2011 500'000 USD des contribuables à la fondation Clinton alors que Hillary Clinton était Secrétaire d'Etat et que sa fondation, qui n'a en réalité pas grand chose de charitable, avait, par contrat avec le gouvernement Obama, l'interdiction de recevoir de l'argent de l'étranger Autrement dit ce gros pot de vin a été, par quelque voie détournée, directement versé à la Clinton.

Corrompre avec des pots de vin ne figure, ni dans la liste de motivations pour l'APD rappelées au début de ce chapitre, ni ne figurait dans les informations données au peuple suisse souverain avant sa création en 2011. Ne faut-il pas plutôt supprimer toute l'Aide publique au développement corruptrice que juste la baisser à 11,11

milliards de francs pour la période 2017-2020 comme l'ont décidé nos élus fédéraux? Laissons chaque habitant choisir ses charités et décider à qui il veut donner les un peu plus de 4 billets de cent francs que l'APD représente pour chaque habitant de Suisse. Il y a sûrement de vraies ONG qui sauront les utiliser à bon escient sans payer 1500 collaborateurs!

Supra-nationalisme, prépondérance allemande et passion de citoyens suisses pour la démocratie et leur nation.

*Evitons que les choses ne se voient
que quand elles sont arrivées.*

Il y deux siècles, l'excellent et visionnaire juriste et diplomate suisse Emmerich ou Emer de Vattel (1714-1767) avait déjà bien analysé et décrit comment et pourquoi les États-nations sont attaqués d'en haut par le supra-nationalisme et d'en bas par le multiculturalisme, soit comment actuellement l'UE démantèle les Etats-nations européens souverains. Supra-nationalisme et multiculturalisme détruisent la juridiction territoriale et anéantissent la culture nationale de l'État-nation ; démocratie et état de droit ne peuvent exister que dans le cadre d'un État-nation dont le territoire est délimité par des frontières. Vattel était convaincu que toujours « *une nation doit conserver les droits qui lui appartiennent.* » Quand la souveraineté va à sa perte, la démocratie périclité et la dictature s'impose. En 1757, Emer de Vattel publia son ouvrage en trois tomes *Le Droit des Gens ou Principes de la Loi Naturelle, appliqués à la Conduite et aux Affaires des Nations et des Souverains* et démontra que l'État-nation est indispensable à la démocratie et à l'état de droit et donc que démocratie et état de droit ne peuvent fonctionner que dans un État-nation, cela sans ingérences étrangères. Il écrit: «*C'est une conséquence manifeste de la liberté et de l'indépendance des nations, que toutes sont en droit de se gouverner comme elles le jugent à propos, et qu'aucune n'a le moindre droit de se mêler du gouvernement d'une autre. De tous les droits qui peuvent appartenir à une nation, la souveraineté est sans doute le plus précieux, et celui que les autres doivent respecter le plus scrupuleusement, si elles ne veulent pas lui faire injure.* »

Pour Vattel, en 1757, les frontières définissent une juridiction, séparent les communautés politiques les unes des autres, rendent possibles l'exercice de la souveraineté nationale, forment et sauvegardent la loyauté nationale. Que démocratie et état de droit ne peuvent exister qu'au sein d'un État-nation ne veut pas dire pour Vattel que les États-nations existants doivent absolument conserver leurs frontières actuelles ou que les citoyens de Catalogne ne peuvent pas s'indépendiser. Il est tout à fait possible que, dans le futur comme ce fut le cas dans le passé, se développent d'autres États-nations ayant d'autres frontières. Pourquoi

pas le Kurdistan ? Vattel estimait que « *L'Europe est un système politique, un corps où tout est lié par les relations et les divers intérêts des nations, qui habitent cette partie du monde.* » Aujourd'hui, la destruction progressive des frontières européennes par l'UE, d'en haut par le supra-nationalisme et d'en bas par le multiculturalisme, désintègre la souveraineté et affaiblit tristement la nationalité des Etats-nations membres, leurs relations et leurs systèmes politiques démocratiques.

Dans son ouvrage, Vattel critiqua les gouvernements qui laissent trop de marge de manœuvre à ceux qui dirigent leur peuple selon leurs caprices. Il présenta des arguments pour limiter le pouvoir royal et disposer d'une assemblée législative élue : « *Il est évident que les hommes constituent une société politique et se soumettent aux lois uniquement dans la mesure où ils y trouvent un avantage et qu'elles leur assurent d'être en sécurité. L'autorité souveraine est établie uniquement pour le bien commun des citoyens ; il serait par conséquent absurde de penser que sa nature pourrait être altérée parce qu'elle passerait entre les mains d'un monarque ou d'un sénat.* »... « *Un bon prince, un conducteur avisé de la société devrait avoir son esprit imprégné de cette grande vérité selon laquelle le pouvoir souverain lui est uniquement confié afin qu'il maintienne la sûreté de l'État et le bonheur du peuple. Il n'a pas le droit de se considérer comme le principal but de l'administration des affaires et ne doit pas chercher à contenter sa satisfaction propre ou son avantage*».

Vattel ne voyait aucune raison ni possibilité d'établir des pouvoirs supranationaux comme l'UE actuelle qui surveilleraient, voir menaceraient les comportements de plusieurs Etats-nations souverains ou de se livrer à des ingérences dans des pays étrangers : « *Les nations étant libres et indépendantes, même si la conduite de l'une d'entre elles peut être illégale et condamnable selon les lois de la conscience, les autres sont obligées de l'accepter tant que cela n'empiète pas sur leurs propres droits parfaits. La liberté de cette nation ne demeurerait pas entière si d'autres nations s'octroyaient le droit de scruter et de réguler ses actions; un tel comportement de leur part serait contraire à la loi naturelle qui stipule que chaque nation est libre et indépendante des autres nations.* »

Il encouragea à « *former des confédérations, pour faire tête au plus puissant et l'empêcher de donner la loi.* » Il reconnaît cependant que chaque État devrait « *œuvrer pour la préservation des autres afin de les garder de la rue et de la destruction* » et explique qu'une nation souveraine ne peut pas être contrainte d'accomplir des devoirs vis-à-vis d'autres nations ou de religions. Vattel affirme aussi que « *la loi naturelle seule régit les traités des nations : la différence de religion y est absolument étrangère. Les peuples traitent ensemble en qualité d'hommes, et non en qualité de chrétiens, ou de musulmans* »... et un traité est toujours « *un acte fait en vue du bien publique.* »

Il estimait qu'il n'y a aucune raison pour qu'un Etat-nation s'ingère dans les affaires d'un autre, lance une guerre préemptive ou déclare une guerre punitive au nom de

violations de la loi naturelle. Il précise que « *les hommes n'ont le droit de punir qu'en vertu de leur droit de garantir leur propre sûreté ; par conséquent, ils peuvent uniquement s'en réclamer face à ceux qui les ont blessés personnellement* ».

Visionnaire, il soulignait que si on ne respecte pas ces préceptes, on ouvre la « *porte à tous les ravages de la passion et du fanatisme* » et on alimente « *l'ambition par des prétextes innombrables* »... « *Mahomet et ses successeurs ravagèrent et dominèrent l'Asie afin de venger l'indignité faite à l'unité de la figure de Dieu, soit Allah ; tous ceux qu'ils désignaient comme des associés à cette impiété ou des idolâtres furent victimes de leur furie dévote* ». N'est-ce pas ce qui se passe aujourd'hui en Europe? Il a aussi écrit: « *La monstrueuse maxime, d'étendre la religion par l'épée, est un renversement du droit des gens, et le fléau le plus terrible des nations* »... « *Mais si les maximes d'une religion vont à s'établir par la violence, à opprimer tous ceux qui ne la reçoivent pas; la loi naturelle défend de favoriser cette religion, de s'unir sans nécessité à ses inhumains sectateurs; le salut commun des peuples les invite plutôt à se liguier contre des furieux, à réprimer des fanatiques, qui troublent le repos public et menacent toutes les nations.* »

N'est-ce pas que l'histoire suisse et nos aïeux politiques sont le meilleur enseignement ? N'oublions pas que, comme toutes les histoires, notre histoire suisse, c'est l'évolution dans le temps et le développement de notre culture humaine.

Il rendit aussi attentif aux problèmes et aux risques de l'immigration : « *Tout état doit sans doute, à un peuple si malheureux l'assistance et les secours, qu'il peut lui donner sans se manquer à soi-même. Mais lui accorder un établissement dans les terres de la nation, est une démarche très délicate, dont le conducteur de l'état doit peser mûrement les conséquences.* »... « *Des gens qui n'ont point su défendre leurs foyers, ne peuvent prétendre aucun droit de s'établir dans le territoire d'autrui, pour s'y maintenir en corps de nation.* » Comme il avait raison de condamner les zones de non-droit et les lâches immigrants qui n'ont point su défendre leurs foyers et de préciser que l'état peut donner aux immigrants mais « *sans se manquer à soi-même* ». En aucun cas, les pays occidentaux ne devraient permettre aux musulmans et autres immigrants de former des enclaves autonomes (zones de non-droit puis quartier, villages, bourgades...) dans lesquelles les citoyennes et les citoyens non-musulmans, toutes et tous prétendument de seconde classe, y seraient traités comme au septième siècle en Arabie.

Et de rappeler « *Heureux les Suisses ! En continuant à exercer soigneusement leurs milices, ils se maintiennent en état de repousser les ennemis du dehors, sans nourrir dans l'oisiveté des soldats...* » De plus, un groupe de quelques soldats suisses de milice, une section voir même une compagnie d'une centaine de soldats patriotes, cultivés et bien formés peuvent parfaitement fonctionner avec un minimum de discipline et de commandement formels.

Comme tout irait mieux en Europe si nos élus, dirigeants politiques et ambassadeurs lisaient les classiques, s'en imprégnaient et la gauche ne considèrerait pas la politique comme une guerre par d'autres moyens que le débat conventionnel et démocratique.

Au XXI ème siècle, trois cours supranationales et trois organisations supranationales (la Cour pénale internationale, la Cour européenne des droits de l'homme, la Cour internationale de justice, l'Organisation mondiale du commerce, le Conseil de sécurité des Nations unies et évidemment l'Union Européenne), n'ont aucun compte à rendre aux communautés nationales et à leurs peuples souverains respectifs, bien que toutes les six soumettent les Etats-nations à lois, décrets politiques et jurisprudence qui ne sont pas de leur propre fait et de leur propre initiative. Le supra-nationalisme est en réalité un supra-étatisme dont les institutions et les structures juridiques fonctionnent au-dessus des États membres, sans même que les décisions et les dispositions appliquées soient préalablement adoptées par leurs peuples souverains et leur pouvoir législatif. Le terme trompeur tant répété dans les prises de positions et textes supra-nationalistes est celui de *gouvernance*. Contrairement à notre terme gouvernement, habituellement gouvernance veut dire un type d'administration n'ayant, comme celle de l'UE ou d'une théocratie musulmane, pas de forme d'opposition organisée et reconnue, pas de peuple souverain qui contrôle et bien entendu ni initiative ni référendum. L'internationalisme, lui, permet aux Etats-nations d'exprimer leur souveraineté et de coopérer entre eux. L'OTAN est un exemple d'organisation internationaliste ; la décision de toute action que l'OTAN juge nécessaire reste, encore et heureusement, entre les mains de l'État-nation membre, pas entre les mains de l'OTAN, de l'UE ou des USA. Le supra-nationalisme, lui, entraîne une inversion du droit international classique et s'oppose à la souveraineté. Les Nations Unies sont un organe mondial politique voué à la gauche et aux pays musulmans, un outil internationaliste de lobbying international, d'aide au développement public international, et de dialogue diplomatique. A noter que sans l'approbation de son supra-nationaliste Conseil de sécurité, l'ONU ne peut appliquer aucune décision concrète. Les lois, les politiques, les décisions, les condamnations des organisations supra-nationalistes ne sont plus les nôtres mais d'ailleurs et d'autres. Les juges droit-de-l'homme de Strasbourg qui appliquent la loi ne sont plus des nôtres et se déroberont à la séparation du pouvoir national, au contrôle et aux décisions du peuple souverain et affaiblissent les communautés nationales.

L'Union européenne n'avait pas été mise en place pour être politique mais économique. L'UE politisée, pour créer subrepticement une souveraineté européenne et un Etat-nation européen, a dissout les frontières, les souverainetés des nations européennes, les compétences gouvernementales de ses Etats membres et a uniformisé les citoyens-consommateurs. L'UE n'est pas un marché mais un espace économique et politique centralisé, supra-nationaliste et fermé sur lui-même servant de base à une union politique. En UE du XXI ème siècle, la politique est l'administration de l'économie. Même lors de déficit de démocratie, soi-

disant il suffirait d'accomplir les tâches économiques pour que tout aille au mieux en Europe. L'idéologie de l'UE n'est que processus, fonctions et technocrates. Chaque nouvelle décision judiciaire droit-de-l'homme du Tribunal européen de Strasbourg crée un précédent, chaque nouvelle règle ou directive de l'UE dépossède les démocraties nationales et leurs peuples souverains d'un domaine de décision. L'UE ne s'intéresse pas aux préférences et aux décisions des peuples souverains et à la responsabilité mais se dérobe aux questions de légitimité et instaure une dictature silencieuse. Les dirigeants de l'UE considèrent tous les Européens comme leurs sujets ou leurs serfs, plus comme des citoyens d'états souverains. Les États-nations membres de l'UE se voient imposer des règles ou des décisions sur lesquelles leurs peuples n'ont pas pu exprimer leur avis ou leur accord, et qui vont même à l'encontre de leurs intérêts ou préférences. Pourtant déjà Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a dit: « *le peuple, qui est soumis aux lois, doit en être l'auteur* ». C'est aussi lui qui a introduit la compassion dans le discours politique. Plus près de nous, le Président américain Abraham Lincoln (1809-1865) a dit: « *La démocratie, c'est le gouvernement du peuple par le peuple pour le peuple.*» La ressemblance culturelle, la cohésion sociale, le sentiment d'appartenance, l'identité nationale, l'amour de la patrie, l'allégeance politique à l'Etat-nation n'ont plus cours dans l'Europe non-Etat-nation-démocratique. L'UE n'a pas encore réussi à prendre complètement le contrôle de la souveraineté nationale de ses États membres mais a déjà réussi à « *mettre en commun leurs souverainetés*». Allez savoir comment des souverainetés peuvent-elles être mises en commun ou partagées sans être détruites ? Cela n'empêche pas les défenseurs de l'organisation politique actuelle de l'Union européenne d'être persuadés que n'importe quel pays européen ou voisin de l'Europe, la Turquie par exemple, pourrait mettre en commun sa souveraineté et devenir membre de cette construction supranationale politique puisque l'Union européenne ne sera jamais un État-nation. Les admirateurs et les technocrates de l'UE prônent « *l'unité dans la diversité* » et le multiculturalisme. Il ne s'agit donc pas d'être unis malgré la diversité des divers Etats-nations mais d'être inclus et soumis. Comment la diversité unirait-elle les Européens puisque une diversité qui unit est une impossibilité logique? Si les chances de réussite d'une Europe sans frontières ne semblent plus du tout réalistes, ne serait-il pas sage de se hâter de considérer des alternatives ?

La Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne précise: « *L'Union contribue à la préservation et au développement de valeurs communes dans le respect de la diversité des cultures et traditions des peuples de l'Europe, ainsi que de l'identité nationale des Etats membres.* »

Qu'en est-il en réalité ? Le supra-nationalisme de l'UE ne sait qu'uniformiser par l'économie et le droit, interdire tout débat, tout choix contraire ; l'UE interdit même que ses membres et voisins se ravisent, remettent en question et veuillent réorienter l'UE. Ne se croirait-on pas déjà en pays islamisé ? Tout comme dans les pays musulmans, l'exercice de la vraie démocratie est devenue impossible en UE,

puisque la démocratie consiste justement, par le vote des peuples souverains à modifier et à changer les politiques publiques menées dès qu'elles ne s'avèrent plus correspondre aux besoins des citoyens-contribuables et de leur nation respective. Quels citoyens suisses loyaux et patriotes exigent une telle identité européenne sans souveraineté nationale de leur Etat-nation ?

L'UE ne cherche même pas à convaincre les citoyens en les consultant et en les informant, et par là à obtenir une vraie légitimité démocratique ; entre soi-disant experts, les technocrates de l'UE concoctent une légitimation autonome « *d'institutions conscientes de leur responsabilités dans les affaires européennes* » (!) et d'un « *nouvel ordre juridique d'un nouveau droit international* » (!), c'est-à-dire un droit supranational, un empire menaçant ses peuples soumis, un déficit démocratique, une sorte de terreur économique et politique répartissant des mauvais points à ceux qui ne se plient pas au « *nouvel ordre juridique* » et aux politico-technocrates auto-légitimés. De plus, jurisprudence après jurisprudence, la Cour de justice européenne s'est affranchie du droit international et du droit propre à chaque nation européenne et s'est arrogée le pouvoir de constitutionnaliser les traités européens de l'UE pour créer un nouveau droit constitutionnel supranational, uniformisé et droit-de-l'homme qui n'est pas international, approfondir le fossé entre légalité et légitimité, centraliser, bureaucratiser, nier la souveraineté des nations participantes, la démocratie, la diversité des nations européennes, nos cultures, nos histoires, nos vertus, nos identités et préférences nationales. Ces eurolâtres, fanatiques de l'uniformisation des serfs-consommateurs par la mondialisation et de l'inclusion d'immigrants sans exiger qu'ils s'assimilent, ignorent que la souveraineté est la condition même de toute démocratie et que sans peuple souverain, comme par exemple en Arabie Saoudite ou en Turquie, il n'y a tout simplement jamais de démocratie.

Voilà tant de raisons pour lesquelles preuve a été faite que les démarches supranationales autoritaires de l'UE produisent bien moins de réussites, de satisfactions, de progrès et de richesses que la méthode intergouvernementale d'antan prêchée par notre visionnaire juriste et diplomate suisse Emmerich de Vattel consistant en collaborations transparentes ponctuelles puis répétées d'Etats indépendants, souverains et démocratiques, en particulier des entreprises et des institutions d'enseignement et de recherche de ces Etats libres et souverains.

Question recherche, en Europe les temps ont aussi changé. Tant de chercheurs ont la fâcheuse tendance à poser uniquement les questions auxquelles ils peuvent espérer répondre alors qu'il est vital de poser des questions auxquelles on n'a pas de réponse et de ne pas choisir de projet facile à conduire et rapide à terminer parce que n'exigeant que peu de travail et d'effort et ayant comme priorité de booster la carrière des uns, si ce n'est les profits d'une industrie. N'oublions pas que la plupart des études scientifiques sont financées parce que quelqu'un estime qu'elles peuvent aider à atteindre quelque but économique, politique, idéologique, religieux et carriériste. Quand un Etat-nation et/ou une société capitaliste envisage

d'investir dans un projet scientifique donné, la première question est habituellement : *Ce projet va-t-il nous permettre d'accroître la production et les profits? Va-t-il susciter la croissance économique ? Va-t-il être terminé rapidement? Va-t-il permettre de traiter plus patients à meilleure coût?*

De plus, le renoncement à la souveraineté monétaire de la majorité des membres de l'UE a conduit à l'abdication budgétaire, à la souveraineté économique supranationale de l'UE, aux pressions et aux menaces pour harmoniser une fiscalité confiscatoire des entreprises et des particuliers, sans oublier le triomphe économique et politique de l'Allemagne. Le souverain suisse en refusant par deux fois d'entrer dans l'UE et/ou d'adopter l'Euro n'a pas voté pour un programme politique ou économique, mais pour rester indépendant du cadre autoritaire et menaçant de l'UE, de la monnaie unique, du marché unique, de la mondialisation sauvage, de l'uniformisation des consommateurs, afin de rester en pleine possession de lui-même, pour rester un peuple souverain, une démocratie, un vrai Etat-nation de droit.

L'Allemagne reste une exception en Europe; elle a su et pu préserver sa souveraineté, ses juges, son économie et ses armes au sein de l'UE. Comme l'Angleterre du Brexit qui n'avait, elle, pas fait l'erreur de mettre les deux pieds dans l'UE, l'Allemagne est très consciente de ses intérêts et les défend habilement. Si l'UE et l'Euro devenaient trop encombrants et gênent son économie, l'Allemagne est le seul pays qui peut se défaire de l'UE et de l'Euro, quand elle le veut. N'oublions pas que l'Allemagne est rentrée dans l'UE à la condition que l'Euro soit un Mark relooké, un mark stable déguisé en Euro dans le but d'améliorer son image et que l'UE (France comprise) entretienne la fascination des peuples de l'Europe pour l'économie allemande et assure à l'Allemagne qu'elle puisse consolider sa prépondérance économique en Europe et exporter plus que les autres.

Avec l'introduction de l'Euro, l'UE est subrepticement devenue le champ de bataille de la dernière invasion politico-économique germanique de l'Europe. Il suffit de comparer l'excédent des exportations allemandes et françaises, les taux de chômage, les dettes des pays européens en particulier du sud, pour se rendre compte de qui mène le jeu dans le couple franco-germanique et à Bruxelles. Les victimes autour de l'Allemagne sont les entrepreneurs qui, faute de commandes et saignés par les charges sociales et les impôts, ferment leurs entreprises, les employés victimes des restructurations, de la non préférence nationale, des travailleurs détachés et des frontaliers, les usagers des services publiques dont la qualité se dégrade alors que leurs coûts et leurs bureaucraties augmentent, les chômeurs, les individus sans formation, la classe moyenne appauvrie.

L'UE ne peut plus faire comme avant, elle doit se consacrer à l'essentiel : diminuer la dette et les dépenses, diminuer les impôts, investir pour la croissance des entreprises productrices, la Formation, la sécurité, la Défense et surtout se remettre

en question, changer, devenir démocratique, respecter les peuples souverains de l'Europe et leurs identités nationales. Malheureusement pour l'Occident, qu'une minorité des partis, en particulier l'UDC suisse, le Rassemblement national français et l'ADF allemande, s'y activent. Cette Union Démocratique du Centre menée par Christophe Blocher ne voulait pas de l'ONU, ni de Schengen. L'UDC diabolisée ad hitlerum ne veut pas de l'UE, ni d'une Suisse solidaire déséquilibrée parce que idéaliste mais sans réalisme, ni d'un pays où l'État-nation déborde sur la liberté individuelle et se soumet aux cours et organisations supra-nationalistes.

L'extrême gauche, la gauche, les élus du centre et de la droite inféodés à la gauche accusent le parti UDC d'abuser, de désinformer et de manipuler les électeurs. Qui abuse l'électeur ? L'UDC qui a donné la possibilité au peuple de voter pour l'interdiction des minarets ou la gauche, le centre et la droite économique des oligarques qui font entrer sournoisement la Suisse dans l'UE alors que le peuple souverain a exprimé maintes fois par son vote qu'il n'en veut pas. Qui abuse l'électeur ? L'UDC qui a fait voter, conformément à nos règles et notre droit, le renvoi automatique des criminels étrangers ou la gauche, le centre et la droite économique des oligarques qui choisissent d'entretenir dans les prisons suisses une très grande majorité de criminels étrangers au coût journalier dépassant largement celui d'un hôtel à 5 étoiles avec pension complète et coûteux loisirs, qui se servent de recettes fiscales pour renflouer les caisses de pensions étatiques, se donnent des retraites plus généreuses que celle de la moyenne des citoyens et militent pour l'immigration débridée afin de s'accorder, au détriment de la population, des avantages tels que baisse des salaires et un nouveau lumpenprolétariat d'électeurs.

Les vrais partis de droite dans le monde occidental sont un mouvement d'appel au politique, des partis politiques révélateurs d'une aspiration et d'une passion de citoyens-contribuables pour la démocratie et leur nation, pas d'un désir d'élus d'instaurer une dictature ou un régime autoritaire et pas d'élus passionnés avant tout par leur arrivisme personnel, leur carrière, leurs prébendes et leur réélection. Simplement parce qu'ils prônent la souveraineté absolue de la nation et ont du succès auprès du peuple, de tels partis sont diabolisés et surnommés populistes, voir même fascistes par la gauche et leurs membres sont traités de racistes; pourtant il est tout à fait normal et justifié qu'un électorat en quête de protection, de sécurité, d'économie et de liberté suive les partis visionnaires et clairvoyants à leur écoute, qui les lui promettent et tiennent au mieux leurs promesses, surtout si le parti politique dont l'électeur faisait partie ou se sentait proche méprise ou feint d'ignorer ses préoccupations, endette la nation et se fascine pour le supra-nationalisme internationaliste, le multiculturalisme, la mondialisation incontrôlée et la colonisation de l'Europe par une immigration en masse et une densification de la population et davantage de pollution.

Si l'UE ne change pas prochainement, elle continuera, encore plusieurs années, à étendre son emprise sur ses États-nations membres, à augmenter son pouvoir, à

augmenter le déficit démocratique, à créer de nouveaux problèmes et à dépenser de plus en plus. Il n'y a que de bonnes raisons pour que les pouvoirs soient repris peu à peu aux institutions supranationales comme l'UE et les cinq autres, et que la loyauté nationale soit à nouveau au centre des préoccupations des Etats-nations; surtout pour les petites nations pluri-ethniques, pluri-langues et pluri-religieuses comme la Suisse, il faut restructurer l'UE de manière moins supranationale, beaucoup moins politique et plus intergouvernementale et démocratique.

Un démantèlement progressif de la structure politico-économique actuelle de l'UE et un retour à une organisation sous forme d'accords intergouvernementaux de libre-échange entre Etats-nations souverains sont les prémisses d'une vraie coopération européenne. Pour ce faire, l'Allemagne et la France devraient accepter d'être mises en minorité face aux anciens pays communistes d'Europe de l'Est et aux petits pays européens sur des questions de politique étrangère, d'immigration, de supra-nationalisme, de souveraineté nationale, d'impérialisme et de soutien aux militaristes américains dans le monde.

Une nouvelle UE intergouvernementale comprenant un réseau économique d'États-nations hautement coopératifs, bien que souverains, est la meilleure solution pour que les relations internationales soient à nouveau déterminées selon nos loyautés historiques, nos intérêts nationaux et les décisions des peuples souverains et de leurs gouvernements nationaux. L'UE doit donc se transformer en un cosmopolitisme souverain exercé par des États-nations ouverts à la coopération économique internationale et aux développements mondiaux, tout en conservant leur autorité souveraine en matière de choix politiques, d'accords internationaux, de législation, de fiscalisation, de budget et d'immigration.

Pour rester compétitive et s'épanouir une économie industrialisée, telle la Suisse n'a ni raison ni besoin de se soumettre à la souveraineté supranationale de l'UE ou à un quelconque empire, elle a besoin de :

- Un environnement institutionnel stable avec un état de droit, l'application du principe de subsidiarité, le moins d'Etat possible, le moins d'impôt possible, très peu de bureaucratie, moins de corruption, une bonne sécurité dans la tranquillité, une bonne qualité de vie, une Défense forte, des frontières bien gardées, des élus et des autorités au service du peuple souverain, des élus qui, équilibrant harmonieusement idéalisme et réalisme, administrent la nation, la gouvernent le moins possible et ne l'endettent pas.
- Une infrastructure de support performante et efficiente : instruction publique, Formation, recherche fondamentale dans les universités publiques, transport, énergie, eau, communication, Défense, service et santé publiques.
- Des moyens financiers abondants à disposition pour les entreprises, dans la nation, parce que le capital est devenu très mobile, capitaux provenant par

exemple de capitalisations personnelles pour couvrir les retraites futures et des épargnes de citoyens-contribuables peu exploités par les impôts.

- Une main-d'oeuvre bien formée, travailleuse et motivée tant pour l'industrie productrice que pour la recherche et le développement, une main d'oeuvre pas seulement bien formée et compétitive mais aussi nombreuse parce que, comme le capital, la main-d'oeuvre est devenue mobile.

Avec fermeté, nous devrions tous nous en tenir à ces priorités, garder nos distances avec cette UE devenue indérogeable, dictatoriale et s'adonnant au chantage, ne plus nous laisser être manipulés par des élus et des médias qui nous mentent mais lire nos classiques suisses comme notre Emmerich, cet excellent et visionnaire juriste et diplomate du XVIII ème siècle.

Réislamisation pure et dure depuis 1979 ou radicalisation express ?

« Nous exporterons l'islam au monde entier. »
Rouhollah Khomeini (1902-1989)

Dès 1979, en Iran, les ayatollahs, en particulier le guide suprême de la révolution, Khomeini, puis, après sa mort Khamenei, ont ajouté de nouveaux piliers ou prescriptions de l'islam avec l'objectif de réislamiser radicalement tous les Iraniens et de les dissuader très activement de sortir du « *droit chemin* » musulman en s'occidentalisant, ce qui, toujours et selon eux, équivaut à une impiété, un délit et un crime blasphématoire. Cette réislamisation pure et dure a commencé en Iran, s'est répandue rapidement à tous les pays musulmans tant chiites que sunnites et avec grand succès dans les familles et communautés musulmanes accueillies en Occident qui devinrent de moins en moins assimilées puis donnèrent naissance aux jeunes de ladite *génération Allah*. Cette réislamisation fut un puissant mouvement de conversion et de re-assimilation à l'islam strict et autoritaire de populations musulmanes, devenues non pratiquantes ou pratiquant un islam considéré trop modéré, occidentalisé ou trop progressiste, populations autochtones et immigrées considérées par les guides doctrinaires musulmans chiites et sunnites comme manquant de rigueur et de fermeté dans leur foi en Allah et son messager modèle Mahomet.

Tout particulièrement Khomeini a martelé cette résurgence pure et dure de l'islam :

« Nous exporterons l'islam au monde entier. »

« La révolution islamique doit être exportée au delà des frontières de l'Iran »

« Notre bombe atomique est l'islam. »

« Les Occidentaux ont peur de l'islam. »

« L'islam est un arbre qui s'abreuve de sang. »

« Il faut exterminer les ennemis de l'islam jusqu'au dernier. »

« La guerre sacrée signifie la conquête des territoires non-musulmans. »

« Si l'islam n'est pas politique, il n'est rien. »

L'égalité entre les sexes est « *l'une des plus grandes erreurs de la pensée occidentale.* »

C'est l'ayatollah Khomeini qui a déclaré : « *Allah n'a pas créé l'homme pour qu'il puisse s'amuser. Le but de la création fut que l'humanité soit mise à l'épreuve par la souffrance et la prière. Un régime islamique doit être sérieux dans tous les domaines. Il n'y a pas de blagues dans l'islam. Il n'y a pas d'humour dans l'Islam. Il n'y a pas de plaisir dans l'islam. Il ne peut pas y avoir de plaisir et de joie dans tout ce qui est sérieux ...* »

Etc, etc.

C'est lui qui, dès 1979, a conceptualisé, étatisé en Iran puis encouragé ses condisciples chiites puis sunnites à répandre en Occident cette nouvelle résurgence de l'islam-idéologie conquérante mondiale soit :

- Re-voiler les femmes et généraliser les autres étendards de l'islam tels barbes, habillement burkini inclus, abattage rituel et viande halal. Voiler les femmes était devenu pour les guides doctrinaire chiites et sunnites la priorité en Europe, parce qu'un parti politique musulman composé que de barbues en djellaba, sans cravate et de quelques Occidentaux convertis, n'aurait guère de succès en Occident, mais avec des jeunes femmes voilées, universitaires, diplômées et frénétiquement défendues par des féministes occidentales idiotes utiles, un parti musulman se fait passer pour moderne, progressiste et aura du succès. En défendant et promouvant cet ersatz de religion qui préconise la rancoeur envers les femmes, ces féministes occidentales se sont investies de manière perplexe dans un suicide culturel collectif et dans la publicité pour l'islamique bordel céleste. Les femmes voilées et leur transformation en femme-objet tabou mal-emballée dans des habits étouffe-féminité étaient donc indispensables pour obtenir que des jeunes musulmans occidentaux de la génération Allah se désassimilent, se métamorphosent tranquillement, sournoisement puis de manière rampante, au cours d'une génération, vu par les musulmans pratiquants en de fervents djihadistes musulmans, vu par les occidentaux en de violents déséquilibrés, ce que des politiciens affirment être une *radicalisation express*. Ce rusé et visionnaire Khomeini, accueilli généreusement en France, a fait que foulard, voile, burqa, burkini, djellaba, barbe, viande halal, etc, deviennent des instruments de conquête de l'islam-idéologie et les étendards de tous les musulmans pratiquants qu'ils soient dits modérés, radicalisés ou terroristes. Voilà pourquoi l'écrasante majorité des musulmans pratiquants et des terroristes musulmans ont tous le même aspect, longue barbe, moustache rasée, même coupe de cheveux et coiffure à mi-longueur, et les musulmanes sont mal-emballées. Mahomet, puis Khomeini l'ont ordonné pour uniformiser et mondialiser l'oumma ou communauté des musulmans.
- Récupérer les générations issues de l'immigration musulmane en Occident, les réislamiser, faire qu'elles s'identifient à leurs frères musulmans martyrisés en Palestine, en Afghanistan, en Iraq, à Guantanamo, etc, et en faire des djihadistes hard vindicatifs, antisémites, anti-sionistes, antidémocratiques et anti-mécréants soit anti-chrétiens. Dans les lieux d'enseignement il s'est agi pour les musulmans

de reprendre en main « *la jeunesse scolarisée née dans le pays d'accueil pour lui inculquer les principes musulmans intégraux destinés à la dissocier de l'éducation assimilatrice portée par l'école républicaine* » et donc de désassimiler et de réislamiser toute cette jeunesse.

- Lancer des fatwas. Toute fatwa est un ordre formel légal ou plutôt une redoutable arme politique sur un sujet pour lequel la charia ne s'est pas prononcée. Avec celle contre Salman Rushdie, c'est bien Khomeini qui remit à la mode les fatwas mondialisées. L'auteur Rushdie et son éditeur des *Versets sataniques* publiés dans un esprit d'opposition au messager Mahomet et au coran dans le but de Réformer l'islam, furent condamnés à mort par l'ayatollah Khomeini qui traitait cet auteur de « *bâtard blasphémateur* ». Il déclara dans sa fatwa : « *J'en appelle à tous les bons musulmans : ils doivent les exécuter dans les plus brefs délais, où qu'ils se trouvent, pour que plus personne n'ose insulter le caractère sacré de l'islam.* » Le président d'une fondation « caritative » de Téhéran offrit même une récompense de 3 millions de dollars pour le meurtrier musulman du romancier britannique mais seulement 2 millions de dollars si le meurtrier n'était pas musulman. Bien avant la réislamisation lancée par cet ayatollah, en 1938, Hilaire Belloc publia *The Great Heresies* (nouvelle édition par Ignatius Press. 2017). Un chapitre intitulé *La grande hérésie de Mahomet* était bien plus critique à l'égard de l'islam que les *Versets sataniques*. Autre époque, Belloc n'avait pas dû se cacher ni être protégé par des policiers. Khomeini eut grand succès avec sa fatwa puisque la moitié des musulmans de Grande Bretagne et de nombreuses organisations musulmanes de lobbyisme ont soutenu, tant la fatwa de l'ayatollah Khomeini condamnant à mort Salman Rushdie, que la réislamisation des musulmans du monde entier. Khomeini aspirait à disséminer son influence aussi dans les pays et régions sunnites afin d'être considéré comme le souverain pontife de tous les musulmans du monde. Pourquoi pas puisqu'il avait été nommé « *l'homme de l'année 1979* » par le magazine américain *Time* et « *saint homme* » par le président américain de gauche Jimmy Carter ? Son successeur Ali Khamenei a publié récemment une fatwa grotesque pour interdire aux femmes de faire du vélo: « *la pratique de la bicyclette en publique par les femmes devant les yeux des hommes, en dehors de la famille, doit cesser, car cela attire l'attention des hommes. Ce qui est généralement source de corruption pour la société et contraire à la chasteté des femmes* ». Cette fatwa iranienne confirme la croyance absurde et grotesque de guides doctrinaires musulmans qu'il faut interdire aux filles de s'asseoir sur une selle de vélo parce qu'elles risquent d'y perdre leur virginité.
- Condamner tous les apostats et tous les blasphémateurs. C'est Khomeini, qui le premier, a transformé l'accusation de blasphème en une arme de chantage, politique, menaçante, redoutable et efficace.
- Faire du prosélytisme et incriminer les islamophobes. Les ayatollahs idéologues iraniens ont inventé et généralisé les termes surfaits et abusifs islamophobe/

islamophobie, pour culpabiliser et diaboliser tous ceux qui osent critiquer les dogmes de l'islam-idéologie ou résistent à l'envahissement musulman militant et colonisateur de l'Occident. Voilà la raison pourquoi le terme islamophobe n'a fait son entrée au dictionnaire de la langue française *Le Petit Robert* qu'en 2005. Qui en Suisse a traité de christianophobes ou de judéophobes les bouffeurs de curés, de pasteurs et de rabbins et de kafirophobes les musulmans pratiquants?

- Imposer par le djihad soft et hard la morale de l'islam-idéologie, soit sa vision simpliste, islamo-manichéenne de la vie régentée par la charia, le coran et les hadiths, le bien selon les musulmans, et interdire et empêcher ce qui est contraire aux moeurs et aux prescriptions musulmanes, soit le mal des Occidentaux. Parce que les musulmans seraient les meilleurs de la création et du monde, tout musulman aurait l'obligation d'imposer son bien et de condamner notre mal. Le problème crucial est que, régulièrement, ce bien et la piété musulmane et ce mal et l'impiété selon l'islam-idéologie ne correspondent pas au bien et au mal définis par nos constitutions, nos lois démocratiques, nos religions et notre culture chrétiennes, nos valeurs et notre éthique occidentales.
- Faire le djihad soft furtif et « pacifique » et, chaque fois que nécessaire, hard soit guerrier.
- Envahir l'espace public, disséminer dans l'espace public les suppliques collectives, *culos en pompa* et reconquérir des territoires en construisant des lieux où se prosterner et en implantant des minarets.
- Encourager la construction de lieux où on se prosterne ou masdjids, de centres culturels islamiques, d'écoles coraniques et la formation d'imams et de mollahs. En réalité, il n'y a pas pénurie de masdjids (soit de l'hispanisme mosquées) en pays musulmans et en Occident mais depuis que les musulmans qui sont au pouvoir se réislamisent avec impatience et se radicalisent, les mosquées poussent comme des champignons tant en Europe qu'en Turquie. Quant aux imams, en Iran chiite on les appelle mollahs, ils grouillent de partout.
- Raviver l'image de l'oumma et encourager l'adhésion à la communauté ou fraternité musulmane mondiale, cette oumma politico-idéologique d'adhérents soumis à l'islam qui est à la fois politique, droit, idéologie et accessoirement ersatz de religion.
- Toute terre où il y a des musulmans, par exemple l'Europe, terre de mécréants, doit redevenir terre d'islam ou dar al-islam régit par le coran et la charia soit la loi islamique.

Ce processus de résurgence, d'islamisation ou plutôt de réislamisation pure et dure, visait avant tout les musulmans des pays musulmans mais, dès les années 80, fut identique dans les pays musulmans et dans les pays occidentaux ayant

accueilli des musulmans. Pour les guides doctrinaires tant chiites que sunnites il s'agissait et il s'agit encore de réislamiser par incitation, par enseignement, par intimidation, par menace, par chantage, par punition, par incarcération et par condamnation à mort (des centaines de milliers de meurtres rien qu'en Iran), pour que tous les musulmans deviennent de dociles fervents, rentrent dans le rang du *droit chemin musulman*, reprennent leur place dans l'islam afin que finalement l'islam reconquiert le monde. Ceux qui ne comprennent toujours pas devraient lire par exemple, à en verser des larmes, le court roman de l'ethnologue franco-iranienne Chahdortt Djavann: *La muette* publié en 2008 aux éditions Flammarion, ou encore *A Different Kind of Daughter* de Maria Toorpakai publié en 2016, aux éditions Bluebird et le livre d'une autre iranienne, Ebadi Shirin: *Until we are free*, aux éditions Rider. 2016.

Alors pourquoi serions-nous étonnés que beaucoup d'Iraniens et d'Iraniennes ont perdu la foi musulmane depuis que les mollahs ont pris le pouvoir ? L'islam d'aujourd'hui voulu par ces doctrinaires musulmans est bien pire que le catholicisme lors de l'Inquisition, de plus son prosélytisme et son djihad sont décuplés parce qu'ils ont à disposition les moyens techniques modernes de communication médiatique de la mondialisation, dont les médias que trop de contribuables subventionnent bien à tort en Europe.

En une génération de djihad furtif et souterrain, de propagation des conceptions et des dogmes de l'islam-idéologie et de réislamisation, tout cela au détriment de nos valeurs et de nos vertus, les ayatollahs, les mollahs chiites et les imams sunnites dont les salafistes d'Arabie Saoudite ont créé chez nous un environnement favorable à l'endoctrinement des enfants et des adolescents de parents musulmans, à la radicalisation des jeunes de la génération Allah et au recrutement de combattants musulmans radicaux sans uniforme pour le califat et de terroristes musulmans. L'islam manipule les adolescents, surtout en matière de guerre et d'assassinat romantique, parce qu'ils sont mus par une morale de Western et de bande dessinée. Les djihadistes le savent et recrutent comme terroristes ces adolescents et ces adolescentes. Le problème des européens terroristes ou partant faire le djihad au califat est dû au fait, que depuis une génération, l'islam-idéologie a convaincu des adolescents de la génération Allah que pratiquer à la lettre des rituels « religieux » musulmans et les ordres impératifs et « sacralisés » du coran était une plus-value qui les valorisait alors que les mécréants chrétiens et les athées sont des impurs et des mécréants à éliminer.

Qui fut le premier complice de cette réislamisation partie de l'Iran des ayatollahs ? Les USA. Cela commença lorsque, en 1976, les Saoudiens financèrent généreusement la campagne présidentielle de Jimmy Carter. Pendant la guerre froide, une année avant de donner l'autorisation à la CIA d'aider les moudjahidines islamistes afghans soit les talibans ou, en français, les étudiants sunnites en religion, Jimmy Carter, le modèle de président idiot utile de gauche, décida en 1979 d'utiliser Khomeini pour combattre l'idéologie communiste soviétique et se défaire

du shah d'Iran Mohammad Reza Pahlavi. Il fit transférer Khomeini, alors exilé en Iraq par ce shah, vers la France accueillante et islamo-collabo. La mère de Carter, Lillian, n'a pas eu tort quand elle aurait dit: « *Quand je regarde mes enfants, je me dis, Lillian tu aurais du rester vierge.* »

Ce sont bien les Américains et les Français, qui ont fait de ce guide doctrinaire, iranien alors totalement inconnu, le guide suprême qui a réislamisé l'Iran par le haut, par le bas et par la violence, mis son portrait en filigrane sur tous les passeports iraniens (!) et qui fit emprisonner et tuer plus de ses compatriotes que tout autre führer musulman au Moyen-Orient. Bush et Obama le prix Nobel de la paix 2009 n'ont pas fait mieux que Carter le prix Nobel de la paix 2002. Ils ont protégé les idéologues musulmans radicalisés de l'Iran et des pétromonarchies et ont attaqué Afghanistan, Iraq, Syrie, Libye, etc. L'übergauche européenne avec ses partis satellites du centre et de la droite n'ont fait que louer Obama, alors qu'en réalité il fut le président américain le plus anti-européen, islamo-collabo, guerrier, appauvrisseur de la classe moyenne et, a posteriori, aussi néfaste pour son pays que Jimmy Carter, cet autre président de gauche récipiendaire du prix Nobel de la paix. Ah, ces présidents de la gauche américaine appelée progressiste et libérale, qui est en réalité rétrograde. Qui a « donné » la bombe atomique à la Corée du Nord ? L'ancien étudiant déserteur puis président de gauche Bill Clinton. Donald Trump a bien raison de se préoccuper que la distance entre Pyongyang et Los Angeles est la même qu'entre Téhéran et New York. Qui avait lancé une attaque contre la Serbie en 1999 « *en vue d'ouvrir la voie à un État islamique au cœur de l'Europe, le Kosovo* » ? Ce même Bill Clinton. Qui a donné carte blanche aux forces spéciales pour assassiner ? Obama. Et cette gauche a le culot de critiquer et calomnier Donald Trump qui s'active à corriger toutes les catastrophiques erreurs de ces élus de gauche.

Il n'en reste pas moins que le pire cobelligérant et parrain du djihadisme islamique fut le gouvernement Obama qui perdura huit ans. Obama lui-même a proclamé à plusieurs reprises, en Occident et au Moyen-Orient que l'islam du coran et des hadiths de Mahomet était une religion de paix, de tolérance et de bonheur. Sa politique était vouée à l'échec, car c'est un adage aussi vieux que la guerre elle-même qu'aucune guerre n'est gagnée sans bien connaître son ennemi et pouvoir le dépeindre avec franchise et honnêteté. Ne pas faire des efforts pour comprendre l'idéologie, les motivations et les objectifs de l'ennemi est une recette pour la défaite et il n'est donc pas surprenant que pendant les huit années de l'administration Obama, le djihad musulman mondial ait progressé sur tous les fronts, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Occident. Le gouvernement Obama a contribué à ce que la plupart des chrétiens qui dialoguent avec les musulmans soient bien trop soucieux de ne pas les offenser en attirant leur attention sur des vérités embarrassantes. Il a également contribué à ce que la majorité des politiciens occidentaux soient dans le déni et que les gouvernements occidentaux, les institutions académiques et les médias soient déterminés à répandre un faux et fallacieux récit respectant l'inconscient collectif idéologique qui anime le djihadisme

islamique mondial. William Shakespeare l'avait bien dit en vers en 1616 à Stratford on Avon: « *It is a tale Told by an idiot, Full of sound and fury, Signifying nothing* ». (*C'est un récit conté par un idiot, plein de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien*). Les faiseurs d'opinion ridiculisent systématiquement le christianisme et font référence à l'islam en des termes louangeurs et menteurs et pendant ce temps les chrétiens sont marginalisés en Occident, martyrisés et exterminés au Moyen-Orient et dans plusieurs pays africains.

Le récit de l'ancien secrétaire d'État John Kerry fut tout aussi emphatique qu'Obama : "*Le vrai visage de l'islam est une religion pacifique fondée sur la dignité de tous les êtres humains*". Kerry a souligné sa profonde conviction que "*les communautés musulmanes plaident en faveur des droits humains universels, des libertés fondamentales en particulier de pratiquer sa foi ouvertement et librement.* » En réalité de par le monde, il peut y avoir des millions de musulmans de conscience pacifiques et tolérants, mais cela ne signifie pas du tout que l'islam soit une idéologie pacifique et tolérante, bien au contraire.

Suite à cette réislamisation et à la résurgence de l'islam pur et dur, depuis le début des années 80, chez les terroristes musulmans et chez les guerriers sans uniforme musulmans du califat, on peut distinguer habituellement trois formes de radicalisation qui se recourent et s'entremêlent:

- Une idéologie conservatrice et archaïque en particulier chez des jeunes immigrés d'origine musulmane de la génération Allah qui se victimisent, tout en exagérant la force de leur ennemi, et qui manquent totalement de maturité, de sens critique et d'éthique occidentale.
- Une refus d'affronter la réalité, sa pauvre situation, son manque de formation, son infortune et surtout sa responsabilité quant à cette situation, refus doublé d'un fort désir d'évasion divertissante, exaltante et valorisante.
- Un appétit et un besoin mégalomane et paranoïaques d'être à l'avant-garde de l'islam-idéologie et du djihad guerrier et ainsi de se valoriser. Pour ces radicalisés, le combat guerrier est un toxique enivrant qui offre des possibilités irrésistibles de s'exciter tout en se valorisant énormément parce que, preuve est faite dans les mass-médias que, lors de guerre asymétrique, un terroriste vaut autant ou plus qu'un espion et comme l'a écrit Sun Tzu, dans L'Art de la guerre, « *Un espion vaut dix mille soldats* ». Et n'oublions pas que les terroristes ne sont pas simplement des criminels, ce sont tous des combattants ennemis déterminés et exaltés.

Que ce soit sans qualifications professionnelles ou avec et peu d'espoir d'un futur professionnel raDieux, voyez ce qui se passe en Frankistan islamisé et en Allahmagne, ces jeunes guerriers musulmans radicalisés et sans uniforme rejoignent un califat en ayant tous l'espoir de régner comme des sultans sur des

populations d'Iraq, de Syrie, etc, et comme leur modèle Mahomet sur des femmes et des fillettes. Le califat étant depuis toujours la mère des institutions de l'islam, ces califats du XXI ème siècle sont le retour de l'islam conquérant du VII ème siècle et de son modèle guerrier, meurtrier, social, sociétaire, rituel, légal et politique. Ces musulmans radicalisés dont beaucoup sont caractériels et/ou drogués ne sont pas plus atteints d'affections psychiatriques que les musulmans en général, au contraire de ce qu'aiment à nous faire croire tant de dirigeants politiques européens.

À toutes les époques, l'humanité a produit des individus démoniaques, des idées d'oppression totalitaire et de prosélytisme idéologique séduisants pour certains. La tâche de nos hommes d'État, en particuliers de nos élus par le peuple souverain, est de prévenir leur accession au pouvoir et de contribuer à un ordre international qui puisse les empêcher de nuire, y compris dans l'éventualité où ils y parviendraient tout de même déjà, comme le confirment malheureusement les plus de 40.000 actes terroristes musulmans commis depuis le 11 septembre 2001. Nombre de nos hommes et femmes d'Etat sont totalement et lâchement à côté de la plaque ou islamo-collabos. Ils rêvent d'un nouvel ordre mondial globalisé, multiculturaliste, politiquement correct et plus autoritaire que le bolchévisme et ouvrent la porte à l'oumma musulmane conquérante.

Le problème de la radicalisation de jeunes accueillis ou le plus souvent nés et naturalisés en Occident (la génération Allah) n'est pas l'interprétation erronée ou abusive du coran, comme l'affirment certains, mais d'une part la prétendue sacralité divine et éternelle du coran qui le place au-dessus de nos lois et constitutions démocratiques et d'autre part que le contenu autoritaire du coran et des hadiths a envahi l'UE, soumis nos dirigeants politiques puis nos sociétés occidentales. Tous ces jeunes qui rejoignent DAECH croient fermement que le coran est tombé du ciel, alors qu'il a été écrit et imposé par des califes avisés, rusés et autoritaires et leurs scribes, lesquels avaient compris que plus on diminue les hommes, plus ils se voient grands et forts. Simplement et contrairement à ce que nous font croire les angéliques, tous ces jeunes guerriers fervent musulmans et sans uniforme appliquent à la lettre, avec impatience et avec exaltation les ordres impératifs du coran et des hadiths.

Les indépendantistes jurassiens, comme tous les terroristes, avaient des revendications. Ces Jurassiens séparatistes les ont bien précisées. Les USA et l'UE ne se sont pas ingérés, aujourd'hui l'UE s'ingérerait comme en Catalogne, puis le peuple soit le Souverain s'est exprimé lors des plébiscites de 1974-1975 puis a voté. Ainsi la Suisse romande compte sept cantons dont trois sont bilingues: Berne, Fribourg et Valais. Les indépendantistes jurassiens et les Bernois ont été patients comme le sont les Suisses. Ils ont respecté nos traditions, devoir de réserve, souci de ne pas aller et changer trop vite, qu'il est même préférable de prendre le risque de se tromper en tardant plutôt que de se tromper en se précipitant.

Les musulmans radicaux eux trépignent d'impatience d'instaurer le califat véridique et fidèle au coran. Mais quelles sont les revendications des assassins de Nice, de Paris, de St Gall, de Bruxelles, de Berlin, de Damas, etc ? A part clamer Allahu akbar soit Allah est grand, et se sacrifier pour que les dogmes de l'islam-idéologie triomphent dans nos pays, que veulent vraiment tous ces soldats musulmans d'Europe sans uniforme et ces terroristes ? Nous coloniser et nous soumettre.

Pour revendiquer, tous les musulmans recourent à leur stratégie générale victimaire de mobilisation, laquelle est soutenue par les islamo-collabos, les islamo-gauchistes et l'islamosphère. Les terroristes et les soldats sans uniforme musulmans y ajoutent l'intimidation par la terreur. Les revendications communautaires et confessionnelles de tous les musulmans, dont de nombreuses sont propres à la nature théocratique, autoritaire, antidémocratique et ségrégationniste de l'islam, soit en opposition totale avec les valeurs fondamentales de nos démocraties occidentales, sont entre autres les suivantes:

- Multiplication des lieux où se prosterner.
- Demande de jours fériés musulmans officiels.
- Enseignement de leur ersatz religion musulmane dans le cadre de l'Instruction publique.
- Modification et islamisation des programmes et des manuels scolaires.
- Droit de créer des écoles musulmanes privées et reconnues.
- Droit de pratiquer l'abattage halal.
- Lieux pour pratiquer les suppliques musulmanes dans les lieux publics, les lieux d'enseignements et même les entreprises privées.
- Droit de faire quotidiennement de multiples pauses pour réciter leurs suppliques pendant les heures de travail, cela sans retenues de salaire.
- Imams et mollahs dans les prisons, l'armée et les lieux d'enseignement.
- Introduction de quotas (discrimination positive) dans l'administration, les médias, les listes électorales, et pour l'embauche de musulmans dans des entreprises privées.
- Application de la charia en matière de statut personnel: ségrégation entre les sexes et apartheid, mariage à la musulmane, répudiation à la musulmane, divorce, polygamie, héritage, garde des enfants, enseignement, éducation, carrés musulmans dans les cimetières.
- Mise en question de la laïcité des États-nations ou de leur caractère officiel de chrétien ou de culture chrétienne.
- Reconnaissance institutionnelle et fiscale de l'ensemble des fidèle de l'oumma musulmane.
- Création de partis politiques, de lobbies et d'ONG de défense des intérêts de l'oumma musulmane.

Pourquoi de jeunes djihadistes musulmans partent-ils combattre avec DAECH ? Au nom de la haine de l'autre, pour se valoriser, dominer, parce qu'ils se croient

meilleurs et parce qu'ils savent mieux que tout le mécréant monde occidental. Ces jeunes partent faire la guerre avec DAECH à cause de la haine et de la vengeance musulmanes, de l'idéologie fanatique et impérative du coran qui est leur seul savoir, d'un désir de domination, de conquête, d'invasion, pour assouvir leur instinct agressif, leurs pulsions meurtrières et sexuelles, pour s'exalter, s'exciter et pour être dans le coup, surtout si ce sont des jeunes sans ressources, marginalisés, exclus, stigmatisés et à qui, enfants et adolescents, dans leur milieu familial et à la mosquée on n'a pas enseigné à faire l'effort de penser par eux-mêmes et de remettre en question tant leurs décisions que le récit des mass médias. Toute radicalisation se joue avant dix/douze ans et nécessite une génération d'endoctrinement. C'est facile, de nos jours, avec un adolescent mal élevé et/ou gâté et qui a toutes les chances de se sentir mal dans sa peau. De nos jours, un adolescent mal élevé avec aucune ou peu de formation professionnelle se sent mal dans sa peau parce qu'il ne se compare pas aux meilleurs élèves de son collègue. Même si les copains d'école sont sots et laids, il se compare aux stars de cinéma, aux athlètes de l'élite, aux musulmans radicalisés/guerriers sans uniforme et aux mannequins qu'on voit tous les jours à la télé, sur Facebook ou sur les panneaux d'affichage de plus en plus grands et sexualisés qui tous envoient de mauvais messages à cet adolescent.

Pour tout musulman pratiquant, pas seulement pour le terroriste musulman, la vie n'est pas une valeur à respecter comme pour nous. Comme le coran le lui a enseigné dès ses premières années, le musulman pratiquant radicalisé méprise la vie des autres et méprise même la sienne. Tout musulman pratiquant imprégné de son coran suit son guide doctrinaire jusqu'à la mort, surtout si l'érotique paradis musulman lui est promis. Pire, le coran n'interdit pas le meurtre puisque tout meurtre a une cause juste et est licite dans tant de situations: « *Ne tuez l'âme que Allah a déclaré sacrée, sauf pour une cause juste* » (coran: 6, 151; 17, 33; 25, 68). L'immaturation de l'enfance ne permet pas à l'enfant de remettre en question ce qu'une éducation dysfonctionnelle et une idéologie, telle que le nazisme, l'islam ou encore l'angélisme, qui programment son inconscient, surtout quand sa famille a recours à la puissance de la peur dès l'enfance et exige de frapper l'enfant qui ne fait pas ses suppliques quotidiennes. Le musulman pratiquant est ainsi programmé dès son enfance à haïr les mécréants et les athées, à leur faire la guerre, à abuser des femmes, à razzier, à pratiquer la taqiya, etc, ce qui rend tout oecuménisme et toute déradicalisation utopiques. Un tel système éducatif et idéologique dysfonctionnel fabrique de nombreux psychopathes, terroristes et musulmans pratiquants radicalisés/fanatisés. Lors d'une résurgence de l'islam comme l'actuelle, le terrorisme est bien évidemment pratiqué par ces musulmans formatés mais le terrorisme est dû premièrement à l'islam-idéologie telle que imposée par le coran, les hadiths, les fatwas, les prêches haineux de guides doctrinaires musulmans et telle qu'enseignée dans le milieu familial dès la petite enfance. Depuis le VII^{ème} siècle, l'islam-idéologie est en quelque sorte une tenaille qui maintient fermement le musulman entre ses deux mors que sont d'une part le formatage de l'inconscient et les convictions du musulman dès ses premières

années et d'autre part les écrits « sacro-saints » de l'islam et les prêches de ses imams et mollahs. Depuis le VII^{ème} siècle, les conséquences du formatage des musulmans pratiquants par le coran et les hadiths de Mahomet sont la soumission, le djihad soft et hard, l'injustice, la ségrégation des justiciables, la dégradation de leur morale pervertie, leur faillite culturelle et scientifique, leur absence de créativité et d'innovation. L'hadith Bukhari (3. 49: 861) précise que « *L'apôtre d'Allah a dit : si quelqu'un innove dans quelque chose qui ne soit pas en harmonie avec les principes de notre religion, cette chose est rejetée.* »

Dans un tel monde immobile qu'est l'islam, il n'y a pas de compréhension possible. Le grand malheur des pays musulmans et que l'islam-idéologie n'offre à l'humanité que la soumission à l'ignorance sacralisée et pousse la servitude jusqu'à la négation de soi, l'autodestruction pure et simple, Le ersatz de religion de l'islam, c'est vraiment un remède qui tue.

Pour changer ou réformer toute conviction, par exemple celles des musulmans pratiquant la charia et les hadiths et imitant aveuglément leur beau modèle qu'il ont obligation d'imiter, le messenger Mahomet, le musulman se voit contredire la ou les causes qui les ont engendrées et façonnées soit le contenu du coran, des hadiths, des fatwas, etc. Le processus psychologique d'identification à sa superstar exemplaire Mahomet contamine l'inconscient et le conscient de tout musulman pratiquant; le musulman Réformiste a bien de la peine à s'en défaire et à devenir un individu libre. C'est une tâche longue, difficile et surtout utopique parce que le processus d'hégémonie mentale de l'islam commence dans l'enfance, a du succès dès l'âge de trois ans et se poursuit la vie durant. Par obligation doctrinaire idéologique, le musulman ne peut modifier sa manière de vivre et ses comportements que quand il n'y a pas opposition avec ses convictions acquises depuis l'enfance et programmées dans son inconscient. Malheureusement l'islam-idéologie interdit au musulman de pratiquer toute introspection critique. Ce qui fait que la majorité des musulmans pratiquants se refusent ou ont une sainte peur à remettre en question leurs convictions et leurs comportements et à les remplacer ouvertement par d'autres. Alors que les musulmans devraient, enfin au XXI^{ème} siècle, Réformer de fond en comble leur islam en extirpant tout ce qui est immonde et abominable dans le coran et les hadiths, par exemple tout ce qui concerne le viol, le meurtre, l'antisémitisme, les abus sexuels et la pédophilie, ils ne veulent pas se risquer à prendre leur distance de leur conditionnement acquis consciemment et inconsciemment, soit de leurs croyances, être mal vus par leur entourage musulman pratiquant et le troupeau de dociles moutons de Panurge qu'est leur oumma et surtout risquer l'épée et l'abominable enfer musulman. Nos polices, services de renseignements et armées ont bien des difficultés à faire face à tous ces djihadistes et ces musulmans programmés/formatés comme terroristes. Les psychiatres et l'industrie du social auront des difficultés insurmontables pour les déradicaliser en moins d'une génération. Du reste, pour quelles raisons précises auraient-ils plus de succès qu'avec un pédophile ayant assassiné un enfant ?

L'islam-idéologie de ces XIV derniers siècles disparaîtra seulement quand notre monde occidental helléno-romano-judéo-chrétien obligera les musulmans accueillis chez nous à Réformer complètement leur islam-idéologie archaïque, autoritaire, barbare et imposera aux musulmans de vivre, de penser et de croire comme des êtres humains occidentaux équilibrés et humanistes. Arrêtons de faire une distinction entre les musulmans et l'idéologie de l'islam; nous pouvons, si nous en avons tous la volonté, affronter n'importe quelle idéologie néfaste pour l'humanité, l'interdire et la vaincre chez nous, cela afin de bannir le système idéologique de islam et que le terrorisme musulman s'auto-détruisse.

La radicalisation express est donc bien un mensonge de dirigeants, de tous ces grands experts-prêtres, des petits abbés ignares et/ou islamo-collabos, des médias de masse. Cette radicalisation n'est pas un problème économique-social mais relève de l'éducation dès l'enfance, du culturel musulman, du manque de vision à long terme, de la lâcheté de nos autorités pacifiques, de l'islam-idéologie et de la réislamisation pure et dure lancée il y a plus d'une génération par Khomeini. Quand tous nos élus apprendront-ils enfin qu'en politique, il faut envisager les problèmes à venir et savoir anticiper en balançant idéalisme et réalisme, en ayant une vision à long terme et des connaissances historiques ? Parce que, malheureusement, nos élus, ne sont pas comme Donald Trump qui lit beaucoup et qui écoute avec attention. Mais voilà que ceux qui écoutent le mieux le peuple et expriment son mécontentement sont considérés des extrémistes de droite, des fascistes, des nazis, des populistes-paternalistes. Comment est-il possible que tant de nos élus, d'assistants sociaux et de psychologues croient que l'industrie de la déradicalisation d'un guerrier musulman sans uniforme du califat aura plus de succès que l'industrie de la réinsertion sociale d'un assassin pédophile? Déradicalisation et réinsertion impliquent que ces deux individus, le guerrier musulman et l'assassin pédophile, aient déjà été bien insérés dans la société, avant de commettre leur crime, alors que de tels individus avaient pendant des années, bien avant leur condamnation et/ou leur retour au pays, un mode de vie perturbé et violent de même qu'une éducation et une parentalité des plus dysfonctionnelles.

Il est important d'examiner plus en détails les jeunes musulmans radicalisés d'Europe. Les jeunes membres de *la génération Allah*, tant à risque de se radicaliser que déjà avant d'être radicalisés ils donnent l'impression d'être en guerre avec la société, avec leur groupe familial, avec leurs voisins d'immeubles, avec les membres de leur classe à l'école, avec leur groupe au centre de loisirs et surtout avec eux-même. Ils sont partout un peu comme chez eux à la maison où aucun échange libre n'est possible à cause du patriarcat familial. *"Si tu ne fais pas ce que ton père dit, tu brûleras en enfer!"* « *Soeur, couvre-toi, avant de devenir une nourriture éternelle pour le feu de l'enfer.*" Est-ce qu'Allah et le Dieu des chrétiens ont besoin de menacer de l'enfer ? Existe-t-il une foi sans peur, menace ou violence ? Pour ces adolescents de la génération Allah, leur ersatz de religion n'est pas seulement devenu une entité identitaire, mais c'est en quelque sorte un

graal personnel et inviolable. Ils disent et répètent « *Les gens ne doivent pas discuter de ma religion, et s'ils le font, alors seulement en bien* » « *La religion ne devrait pas être associée aux problèmes de ce monde* », « *Les côtés négatifs de l'islam ne doivent pas être mentionnés.* » Parce que son maquillage est haram, ce qui signifie impie pécheresse, la jeune musulmane souffre d'un sentiment de honte. Parce que son jean est trop serré, au cours des dernières années la fixation sur de prétendues questions « religieuses » s'est intensifiée massivement chez les jeunes de la génération Allah proies de la radicalisation. Selon eux en tant que musulman/musulmane, vous devez craindre Allah et son enfer et vous avez l'obligation de vous assurer que l'islam est toujours représenté favorablement et sans taches. Cette génération Allah prône la ségrégation sexuelle, rejettent l'égalité des droits, croient aux théories du complot, ont des attitudes antisémites, rejettent tout doute ou remise en question, croient en un Allah en colère punissant de l'enfer tous les incroyants en l'islam-idéologie, dévaluent les religions chrétienne, juive, etc, revendiquent l'exclusivité pour l'islam-idéologie tout en affirmant qu'ils sont des victimes..

Partout où la pensée critique fait défaut, la radicalisation est devenue un champ de mines, non seulement dans les familles musulmanes autoritaires et patriarcales, mais également dans les écoles et les universités où la pensée critique fait défaut. La transition de la foi traditionnelle musulmane au radicalisme est toujours très fluide. Deux éléments clés et deux indicateurs importants de la radicalisation des musulmans sont leurs points de vue sur la façon de se comporter avec le sexe opposé, de traiter les jeunes filles et les femmes et le milieu familial. En islam, la famille, ça a toujours été l'exercice du pouvoir. Les familles musulmanes traditionnelles patriarcales ont souvent des relations d'autorité extrêmes. L'éducation familiale est comprise comme un processus visant à briser la volonté de l'enfant, ses questions et son imagination. Si vous grandissez dans de telles structures patriarcales, il est difficile de vous en libérer. Sans oublier qu'en Allemagne de Merkel les enfants naturalisés allemands portent, noté dans leur dossier scolaire, la mention NDH (« *nicht deutscher Herkunft* » soit *d'origine non allemande*). Après avoir immigrés, leurs parents voulaient qu'ils soient des Allemands, mais le sont-ils vraiment ? Ces jeunes doivent encore apprendre de leurs enseignants, de leurs voisins, des politiciens et des médias que, bien entendu, ils sont des citoyens acceptés par l'Allemagne, que leur identité est allemande, que leurs devoirs sont ceux des Allemands. Tous les enseignants et les politiciens doivent encore faire l'effort d'un laborieux travail biographique pour comprendre chaque immigrant musulman et leurs descendants. Dans les premières étapes de sa vie, suite à une expérience dysfonctionnelle, souvent traumatisante dans la petite enfance, l'organisation de la personnalité de la future proie à la radicalisation ne s'est pas faite. Sa personnalité est instable. Il manque de confiance de base, de repères et d'identité nationale. Souvent il a eu un père violent qui l'a battu et humilié ou il a grandi sans un père. L'enfant qui grandit dans la peur d'un Allah patriarcal et avec une image de père correspondant à cet Allah menaçant est souvent déséquilibré, perdu et désorienté quand il se retrouve dans un

structure démocratique avec la liberté que nous avons en Occident,. Cela en fait une proie facile pour les imams de tout bord, la radicalisation, les théories du complot et la violence.

Contrairement à ce que raconte les élus français, une radicalisation prend environ deux ans, voire d'avantage. L'âge d'entrée dans cette dérive varie généralement entre 10 et 25 ans.

Pour le moment en Suisse et chez nos voisins, les imams salafistes sont les meilleurs assistants sociaux de la radicalisation. Pourquoi les salafistes sont-ils toujours ces meilleurs assistants sociaux? Parce qu'ils vont où sont les jeunes de la génération Allah. Sans se faire remarquer, ils vivent à proximité des jeunes. Ils répondent aux besoins des jeunes. Ils les recueillent là où ils sont parfois paumés et désorientés. Les jeunes qui n'ont pas pu développer une personnalité stable en raison de leur éducation dans un milieu familial très patriarcal et autoritaire, qui ne se sentent pas en sécurité dans leur environnement scolaire et social qui se sentent rejetés, sont réceptifs et reconnaissants, lorsque quelqu'un, en particulier un imam salafiste s'intéresse à eux. Comme tous les sectaires, les imams missionnaires salafistes sont d'excellents psychologues manipulateurs. Ils examinent et observent soigneusement leurs candidats à la radicalisation. Ils élaborent pour chacun un programme d'endoctrinement adapté. Ils prennent la peine de parler dans une langue que ces jeunes comprennent, dans la langue de la culture des jeunes. Pourquoi nos enseignants ne font pas cela ? Internet est sans aucun doute l'espace le plus puissant des idéologues salafistes. Ces imams montrent à leurs suiveurs sur Youtube d'innombrables vidéos dans lesquelles le rôle de victime des musulmans est célébré. Pourquoi nos enseignants ne créent-ils pas des contre-récits sur Internet ? Les imams salafistes expliquent à ces jeunes *"Sans cette religion, nous serions perdus. » « Sans cette religion, nous ne serions rien. » "C'est pourquoi, venez avec nous, venez défendre notre religion et les nôtres. »* Ces imams font que l'islam-idéologie devienne un facteur identitaire chez ces jeunes de la génération Allah. Cet aspect est toujours caché et minimisé. Tant que les jeunes issus de l'immigration auront le sentiment à maintes reprises si ce n'est pas quotidiennement qu'ils ne font pas partie de cette société avec leur altérité culturelle et « religieuse », (parce que leurs parents ne se sont pas vraiment assimilés et que leur famille patriarcale ne leur a pas donné un système de valeurs dont ils ont besoin pour s'orienter chez nous), ils rechercheront des identités alternatives. Tous les adolescents ont besoin de recevoir des tâches et d'avoir des devoirs. Cela leur permet de se sentir valorisés, nécessaires, reconnus et importants. Tout d'abord après avoir écouté leur iman, ils se donnent la tâche d'aller à la mosquée une fois par semaine. Puis ils y vont tous les jours, puis plusieurs fois par jour. Rapidement ils deviennent des soldat d'Allah courageux et bien obéissants. Alors ils sont mûrs pour croire au hadith *"Allah nous a promis la victoire! »* Libération, salut éternel, paradis, enfer, haram sont des mots couramment utilisés par ces jeunes reconvertis à l'islam de la génération Allah. Ils expriment la recherche de protection et d'affection, le désir d'une fusion originale

avec un objet respecté. Aujourd'hui beaucoup de ces jeunes musulmans occidentaux naturalisés de la génération Allah ne se définissent plus en temps que Palestiniens, Turcs, Arabes, Afghans, Algériens, Libanais, etc., mais préfèrent se considérer comme de *fiers musulmans*. Ils veulent faire partie de la vaste oumma. Ils veulent être les héros de la communauté des croyants musulmans, y être actifs et reconnus. Ainsi la force de la croissance de leur barbe-étendard joue un rôle central chez ces fiers musulmans : plus la barbe d'un jeune homme est longue, dense et dure, plus grande est la reconnaissance et l'admiration de leur communauté musulmane. Si vous demandez à un jeune musulman en voie de radicalisation quels sont des aspects positifs qu'il associe spontanément à l'islam, il répond: cohésion, liens étroits avec la famille, respect des personnes âgées, liens sociaux chaleureux, honneur, piété... Si vous lui demandez ensuite des aspects positifs de la culture occidentale, il répond: liberté, individualité, diversité, espace de développement personnel, libre choix... Quant aux aspects négatifs de l'islam, ils seraient: contrôle, contraintes, collectivisme, obéissance, violence et hiérarchie et ceux de l'Occident: dépression, absence de limites, impiété, solitude, égoïsme. Les jeunes européens bilingues capables de ne combiner que les aspects positifs de deux cultures, ouverts à différentes cultures et capables de passer sans effort de l'une à l'autre, auront moins de risque d'être au chômage et ont des chances de faire partie d'une élite à venir et ne se radicalisent pas. Finalement, comme le rapporte Ahmad Mansour dans son livre *Generation Allah. Warum wir im Kampf gegen religiösen Extremismus umdenken müssen*, les imams prêchent aux membres de la génération Allah : « *Mourez en martyrs. Vous serez alors amené directement à Allah ! Vous ne serez pas obligés d'attendre dans votre tombe dans le carré musulman. Vous serez Immédiatement amené au paradis musulman, pour y rester l'éternité.* »

La part des femmes et des filles de la génération Allah disciples des salafistes est en augmentation. En Allemagne, elle est maintenant de 30 pour cent. Parmi les radicalisés émigrants vers la Syrie, elles représenteraient 15%.

Le chemin et l'objectif de la déradicalisation (réalisable?) sont très individuels. Contrairement à la prévention pouvant être faite par le travail en groupe, chaque jeune radicalisé devrait être pris en charge individuellement et longtemps, ce qui coûte très cher. La déradicalisation et les conseils donnés aux radicalisés sont très importants mais cela ne doit pas se faire au détriment de la prévention, voir de l'expulsion. La prévention est importante, parce qu'elle a un effet à long terme et coûte bien moins cher que la déradicalisation, sauf si le djihadiste hard est condamné en Syrie, en Iraq, etc, ou en Russie. Dans le travail préventif, Internet devrait être utilisé au maximum.

La meilleure prévention et la moins onéreuse eut été d'obliger leurs parents a vraiment s'assimiler dans leur pays d'accueil occidental. Les élus, les autorités, les médias de masse, les gens d'église et les voisins auraient du exiger que aussi bien

la mère musulmane que le père s'assimilent vraiment puis déclarent en toute bonne foi :

"Je suis musulman. Ma religion, c'est mon affaire privée et intime. Je ne serai pas un meilleur musulman en portant une barbe, en diffamant d'autres personnes parce que qu'incroyants, en battant mes enfants pour qu'ils récitent leur suppliques, en faisant souffrir les animaux. Je ne serai pas une meilleure musulmane en portant un voile, un burkini ou en mutilant sexuellement ma fillette et en lui interdisant d'aller à la piscine avec sa classe. Je suis musulman, mais je rejette un Allah qui punit et menace d'enfer. Je suis musulman, mais je considère les filles et les femmes comme des égales et je les respecte. Je suis un homme qui traditionnellement a le pouvoir mais je ne veux pas de ce pouvoir. Je veux créer des droits égaux, des libertés égales. Alors je saurai que mon honneur est bien différent que dans les autoritaires cultures patriarcales. Je suis musulman et je défends la démocratie directe et les droits de l'homme tels que décrits dans la Constitution fédérale de mon pays d'accueil. »

Ayant pris bien du retard, aujourd'hui la première chose à faire est de convaincre les musulmans à entamer un débat intra-islamique qui traite, de manière ouverte et critique, de tous les aspects contribuant à la radicalisation, à commencer par le patriarcat, l'attitude à l'égard des femmes, l'endoctrinement sectaire et autoritaire des enfants et le littéralisme des textes musulmans « sacro-saints ». La deuxième chose à faire est que toute société démocratique doit formuler et affirmer ses valeurs avec beaucoup plus de fermeté, par exemple en ce qui concerne la question du voile et autres étendards islamiques, les mutilations sexuelles, les prières dans la rue, la reconnaissance de l'islam actuel comme une Eglise.

Dans quelle guerre sommes-nous tous entraînés par la résurgence actuelle de l'islam ?

Le djihad offensif est l'industrie nationale de l'islam.

Dans son livre traitant de ses vues sur la guerre civile *Aussichten auf den Bürgerkrieg*, publié chez Suhrkamp en 1993, Hans Magnus Enzensberger, un des plus fins analystes de l'époque contemporaine, né en 1929, a fort bien décrit un triste aspect de l'être humain, que se soit Hitler, Staline, Mao, Castro, Mahomet, Khomeini, etc : « *le seul primate à pratiquer de manière méthodique, enthousiaste et à grande échelle, le meurtre de ses congénères. La guerre* » (qui est une catastrophe absolue) « *est l'une de ses principales inventions* ». De plus, depuis les années nonante, cet auteur allemand voit se propager, de manière sournoise mais perceptible, dans nos sociétés européennes ce qu'il nomme une « *guerre civile à la fois globale et moléculaire* » avec une violence diffuse, incontrôlée, se généralisant des banlieues aux Etats-nations : « *Peu à peu, les ordures s'entassent au bord des rues. Les seringues et les bouteilles de bière brisées s'accumulent dans les parcs. Partout sur les murs apparaissent de monotones graffitis au message autiste: évocation d'un moi qui n'existe plus ... On détruit les meubles dans les classes, les jardins puent la merde et l'urine... ce sont là de minuscules déclarations de guerre que sait interpréter le citoyen expérimenté.* » Mais, contre toute évidence, nos élus tels que Sommaruga, Burkhalter, Leuthard, Berset, Darbellay, Cesla Amarelle, Buttet, etc, etc. persistent dans leur déni de la réalité.

L'immigration de masse, le déclin économique, la dégradation morale déclencheront une guerre mondialisée et l'effondrement de nos monnaies parce que la dette extérieure des États-Unis et des pays de l'UE est un système pyramidal à la Ponzi. Cette guerre asymétrique qui se répand en Occident n'est pas réellement civile puisqu'elle nous est imposée aussi par des étrangers et des individus belliqueux qui renient leur citoyenneté. Parce qu'elle découle de l'effondrement de nos citoyennetés, de nos Etats-nations de droit et de leur Défense, cette guerre est bien globale et moléculaire en grignotant de très petites fractions frappées les unes après les autres :

- Progressivement, il n'y a plus de peuples et de nations, mais, comme dans l'UE utopique, que des ensembles dénationalisés, bruxellisés, endettés, désarticulés,

lâches et aimant la paix sans chercher à la maintenir grâce à une Défense forte. Alors que chaque peuple et chaque nation souveraine doivent construire leur avenir, eux-mêmes avec leurs efforts, parce que c'est le seul moyen de résoudre avec réalisme les problèmes, en particulier l'immigration envahissante et le terrorisme musulman qui bouleversent notre monde actuel.

- Le chaos et l'instabilité se sont répandus dans l'UE qui s'enfonce de jour en jour dans la précarité. Précurseurs, les peuples français, grec, italien, espagnol ne vivent plus libres, ils survivent.
- Nos sociétés sont non seulement dénationalisées et uniformisées mais aussi atomisées. Il n'y a plus guère de liens entre les générations, entre les individus. La majorité des dirigeants ne sont plus à l'écoute de leurs électeurs soit du peuple leur Souverain, tant ils sont préoccupés par leur arrivisme carriériste et leur soumission à l'impérialisme dictatorial de l'UE, de l'Euro-atlantisme voir même pour certains de l'islam-idéologie.
- Les médias ne servent plus à investiguer, à rechercher la vérité puis à informer avec impartialité les citoyens pour qu'ils réfléchissent et fassent leurs choix ; ils servent à les rendre dociles, coupables, compatissants, stupides et miséricordieux. Ainsi par exemple le fascisme ukrainien ne dérange absolument pas tous nos journalistes de gauche. Comme l'a rappelé Rudyard Kipling (1865-1936): « *La première victime de la guerre, c'est toujours la vérité* ».
- L'État protège de moins en moins les biens et les personnes; l'insécurité augmente. Il y a même, par exemple en France, en Allemagne, en Suède, en Angleterre, des zones et des quartiers de non-droit dans de tels Etats-nations devenus des pseudo-démocraties à la dérive, si ce ne sont des dictatures silencieuses.
- La dispersion, en Occident depuis fin des années septante, de musulmans pratiquants radicalisés djihadistes et réislamisés à la Khomeini chiite, au sunnisme saoudien et au sunnisme d'Erdogan, auxquels s'ajoute une invasion de faux réfugiés d'Afrique, est une hydre insaisissable, telle une septicémie qui répand ses bactéries pathogènes multirésistantes dans tout un organisme humain. Envoyer tous ces faux réfugiés militants et missionnés en Europe est une arme massive des musulmans pratiquants pour mettre à genoux l'Allemagne, la France islamisée, la Suède colonisée puis les autres pays occidentaux qui ne résistent pas. De plus ces immigrants, qui ruinent nos finances publiques, mettent en danger aussi la sécurité des systèmes multi-variables de nos industries, de nos transports, de nos barrages, de notre industrie chimique et de nos centrales atomiques, parce que cette sécurité repose aussi sur la stabilité sociale de l'Etat-nation. Savez-vous qu'aux USA, l'habilitation de sécurité (security clearance), qui permet d'accéder à des données protégées du gouvernement est donnée à 850 000 citoyens qui ont

ainsi accès aux informations classées top secret ? C'est énorme et dangereux. Le *deep state* américain en profite. L'islam est impatient d'en profiter.

- En exploitant l'émotionnel, la philanthropie des sangsues de gauche met en scène les prétendues noblesse et générosité de l'accueil de faux réfugiés et d'immigrés illégaux, décident de nos charités et dépensent l'argent des autres, mais ces angéliques n'ont aucune pitié pour leurs pauvres autochtones, en particulier les retraités, qui se retrouvent à la rue ou presque pour n'avoir plus pu assumer les charges d'une société où une part croissante des impôts part justement dans la générosité obligatoire aux autres.
- L'écart croit exponentiellement entre ce que l'Etat confisque aux contribuables et ce que ces derniers reçoivent en contrepartie en sécurité, Défense, Formation, transport et protection sociale sous forme de l'AVS.
- La transmission de l'éducation qui incombe essentiellement aux parents est prise en charge par des enseignants qui ont alors moins de temps pour instruire les enfants, des assistants sociaux, des psychologues et, sous forme de plus-value, par les guides doctrinaires des lieux où on se prosterne et des centres islamiques.
- Les droits des individus ne sont plus la conséquence de devoirs accomplis par eux. Alors que dans une société, les droits doivent dépendre des devoirs. Un vendeur de drogue, par exemple, qui viole tous ses devoirs ne nie-t-il pas ses droits sociaux ? Les droits de l'homme tels que décrits dans notre Constitution fédérale n'appartiennent-ils pas en priorité aux hommes justes et honnêtes qui accomplissent leurs devoirs de citoyens ?
- L'État surveille, contrôle, dresse, endoctrine, menace, punit et tyrannise de plus en plus ses citoyens grâce aux nouvelles technologies, à la désinformation, aux mensonges et aux stratégies de manipulation et de diversion.

La conséquence de cette guerre asymétrique globale et moléculaire, ressemble beaucoup plus à la guerre du Liban entre 1975-1989 et à la guerre de trente ans (1618-1648) qu'aux batailles des deux dernières guerres mondiales. Cette guerre nous prend en otage et les citoyens, rattrapés brutalement par la réalité et désarmés par leurs élus, seront de plus en plus amenés à se prendre eux-mêmes en charge et à assurer eux-mêmes leur sécurité et leur défense.

Chaque catastrophe traverse différentes étapes de tensions puis de crise. Nous en sommes au dernier stade : celui de la guerre. Soyons clairs, nous sommes les agressés et en état de guerre ; défendons-nous contre nos ennemis avec toutes les armes à disposition.

Moralité, chérissons notre liberté et notre patrie, surveillons nos élus et les médias, méfions-nous de leurs mensonges, traîtrises et corruption, manifestons notre opprobre, choisissons avec grand soin nos immigrants et nos élus, expulsions sans tarder tous les faux réfugiés, les clandestins, les illégaux, nos militants ennemis, les criminels étrangers, défendons-nous, préparons-nous au pire, armons-nous et surtout aimons les Nôtres. Sans négliger ce principe élémentaire oublié : que ce soit un médecin, un magistrat, un élu, un avocat, un assistant social, un autre conseiller ou un expert, leur responsabilité doit être engagée et sanctionnée quand un individu qu'ils remettent en liberté ou n'expulsent pas, quelles qu'en soient leurs raisons, récidive en commettant un autre crime. Il faut surtout surveiller les avocats parce qu'un avocat est souvent un menteur professionnel; à force de plaider pour des gens malhonnêtes, il ne sait plus distinguer la vérité du mensonge.

Le détournement des droits de l'homme nous met en grande difficulté

«Seul un pays qui contrôle son propre destin peut jouer pleinement son rôle dans le monde.»

Theresa May à Davos en 2017.

Nous sommes les seuls mammifères capables de coopérer avec de nombreux inconnus parce que nous seuls pouvons inventer des fictions, des mythes et des récits, les diffuser autour de nous et convaincre des millions d'autres d'y croire. Tant que tout le monde croit aux mêmes mythes, nous obéissons tous aux mêmes lois, aux mêmes supérieurs, avons confiance dans la même monnaie et pouvons donc coopérer efficacement. En 1789, le peuple français révisa ses croyances, ses mythes et ses comportements. Il ne crut plus au mythe du droit divin des rois et choisit de croire au mythe de la souveraineté du peuple. Les droits de l'homme sont un mythe. En biologie par contre, il n'existe pas de droits, que des organes, des facultés et des caractéristiques. Ce pourquoi, les droits inaliénables de l'homme sont en fait des caractéristiques muables qui évoluent. Tout mythe, par exemple la religion catholique en France, se dissipe dès que les gens n'y croient plus. Maintenir le mythe de l'islam avec son ordre imaginaire archaïque, ségrégationniste et barbare comme la charia, exige des efforts soutenus des croyants musulmans et de la violence. Il n'y a pas de Dieux, pas de nations, pas d'argent, pas de droits de l'homme, pas d'ONU, pas d'oumma musulmane, pas de lois et de justice hors de l'imaginaire commun des histoires, des mythes et des fictions que les gens inventent et se racontent. La Déclaration universelle des droits de l'homme dont certains voudraient faire une constitution mondiale alors qu'elle n'est qu'une déclaration qui ressort de l'imaginaire, déclarerait, selon certains que le droit à la vie est la valeur fondamentale de l'humanité ; désormais, la mort, violant ce droit, risque d'être considérée un crime contre l'humanité! Après avoir réduit la mortalité liée à la faim, à la maladie, à la violence et à la guerre, l'humanité et les scientifiques cherchent à combattre le vieillissement et la mort ; la science et notre culture ne nous laissent plus mourir en paix chez nous, n'acceptent plus la mort, nient la mort mais veulent apporter le bonheur à l'homme et l'élever au rang des Dieux. A quand et comment le christianisme, l'islam-idéologie, etc, et leurs guides doctrinaires, dans un monde sans mort donc sans paradis, sans enfer ?

En Europe, nous ne sommes plus dans le cas de figure de 1789 et de 1948 des droits du citoyen qu'il faut protéger des abus de son Etat, mais des droits du peuple

souverain d'être défendu par son Etat contre la présence envahissante de ressortissants missionnés d'autres peuples, d'autres civilisations, d'autres religions, d'autres morales, d'autres idéologies, d'autres étendards, d'autres vertus, d'autres habitudes de comportement et de consommation, d'autres criminalités, même d'autres actes immoraux et d'autres temporalités.

En particulier dans notre Constitution fédérale, on répertorie trois catégories principales de *droits de l'homme*: *les droits-libertés* (liberté de parole, droit à un procès équitable, garantie de la liberté individuelle des citoyens en remédiant aux dangers des arrestations et des détentions arbitraires ou habeas corpus anglo-saxon, libertés négatives de l'individu), *les droits collectifs* (droits garantis par l'intervention de l'État tels que l'instruction publique, la sécurité et un niveau de vie décent) et *les droits de groupes sociaux* prônés par le multiculturalisme (que des gens peuvent revendiquer du fait de leur appartenance à un groupe tel que minorité ethnique, minorité linguistique, minorité sexuelle, minorité idéologique, une génération comme par exemple les droits des jeunes ou les droits des vieux).

Pour les droit-de-l'hommistes du XXI ème siècle qui s'arrogent l'invention du mythe des droits de l'homme, tous ces droits sont devenus un mot passe-partout pour exprimer les principes généraux de la justice « moderne » et surtout le principe fort discutable de non-discrimination qui plait tant aux angéliques. Pour la gauche dite « progressive », déjà la sous-représentation d'un groupe serait la preuve d'une discrimination systémique. En donnant le pouvoir à des groupes plutôt qu'aux individus, la gauche est, en fait, antithétique des principes démocratiques. Étant donné que deux individus ne sont jamais identiques, s'il était appliqué de manière conséquente le principe de non-discrimination pourrait être appliqué à l'infini, de la même manière que le serait le principe d'égalité des chances. Ce principe de l'égalité des chances justifierait théoriquement l'interdiction de la propriété privée, la dissolution des familles et le nivellement par le bas de tous les élèves dans les écoles. L'interdiction de la discrimination va inévitablement à l'encontre des libertés civiles classiques, notamment d'expression, de conscience et de religion. Pour les multiculturalistes et droit-de-l'hommistes qui abhorrent toute forme de discrimination, le citoyen idéal est celui qui n'a nulle religion, nulle croyance, nulle opinion politique, nulle race, nul sexe, aucune différence, aucune intolérance morale. Ce citoyen non-discriminant devient un être humain universel, n'ayant aucune préférence, aucun attachement particuliers, indifférent aux autres et rêvant que la société actuelle disparaisse. Le projet de lutte contre les discriminations ne correspond pas à une exigence pour *l'égalité des droits dans des circonstances égales*, mais, en réalité, pour *l'égalité des droits dans des circonstances inégales*. De ce point de vue, demander un traitement égal et une non-discrimination pour les étrangers revient à nier toute légitimité au sentiment d'appartenance parce que la citoyenneté discrimine nécessairement entre ceux qui la possèdent et ceux qui ne la possèdent pas.

D'un point de vue juridique, on ne devrait pas parler de droits de l'homme « universels » parce qu'il n'existe pas de droits universels et la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU de 1948 n'a pas de valeur légale puisqu'elle n'est pas un traité mais qu'une déclaration. Les Nations unies et les droits de l'homme sont deux fictions nées de notre imagination ; il n'y a pas de Dieux, pas de nations, pas d'argent, pas de droits de l'homme, pas de lois hors de l'imaginaire commun aux êtres humains qui inventent des histoires et se les racontent. Nos droits de l'homme sont un mythe dans le sens d'un ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donnent une force et une importance particulières. Malgré les efforts acharnés de la « religion » droit-de-l'homme, l'ordre imaginaire que sont ces droits est en danger de s'effondrer, parce qu'il dépend d'un mythe, et que tout mythe s'évapore dès que les citoyens n'y croient plus.

L'idée que tous les êtres humains sont égaux est un mythe, voir même un caprice de l'imagination. Du point de vue biologique, les hommes ne naissent ni égaux ni indépendants. Ils dépendent de leurs parents, de leur hérédité, de l'évolution, de l'amour et de la chance qu'ils ont ou qu'on leur donne. Depuis la Révolution française, les habitants du monde entier se sont convaincus que l'égalité et la liberté individuelle sont des valeurs fondamentales. Pourtant l'égalité ne peut être assurée qu'en amputant les libertés de ceux qui sont mieux lotis et garantir que chacun est libre d'agir à sa guise nuit à l'égalité. Depuis 1789, toute l'histoire politique du monde est un effort vain pour résoudre la contradiction entre liberté et égalité. Pour la biologie, les hommes n'ont pas été créés, ils ont évolué. A voir l'évolution des êtres et des plantes autour de nous, les hommes n'ont certainement pas évolué vers l'égalité mais vers la différence. Toute évolution repose sur la différence, non pas sur l'égalité. Chacun de nous naît avec un code génétique légèrement différent et, dès la naissance, se trouve exposé aux influences différentes de son environnement, développe des qualités différentes et finalement a des chances de survivre et de se reproduire différentes. Nous ne sommes pas créés égaux mais évoluons, cela fort différemment, n'en déplaise au mêmisme et à l'oumma musulmane.

Tout cela n'a pas empêché que la peine de mort ait été déclarée violation des droits fondamentaux de l'homme, quel que soit le contexte, alors que plus de la moitié de la population européenne est de plus en plus favorable à la peine de mort pour certains crimes particulièrement graves et insupportables. Tout Etat-nation doit avoir une cour chargée de le protéger et doit respecter les débats et les décisions de son peuple souverain. C'est scandaleux qu'une cour supra-nationaliste, sous prétexte des droits de l'homme, se permette non seulement de qualifier le système juridique d'un de ses États membres, mais que de plus, elle évalue et juge la qualité des délibérations et des décisions d'un peuple souverain, de ses représentants élus par ce peuple souverain et de ses juges nationaux.

La Déclaration de 1789 des droits de l'homme fut une déclaration morale pas un code légal. Ces créateurs et la République française d'alors n'ont jamais voulu en faire une norme juridique ou une nouvelle « religion » remplaçant nos religions chrétiennes occidentales. En 1789, la population française changea de croyance; elle abandonna la croyance au mythe du droit divin des rois pour le mythe de la souveraineté du peuple. Ce peuple souverain révisa rapidement son comportement culturel pour satisfaire ses besoins changeants. Ces Droits de l'homme de 1789, n'ayant pas de valeur juridique, relevaient du droit naturel. Selon le droit des gens à cette époque puis après, l'État-nation, d'une part protège ses citoyens nationaux, leur donne la préférence et les discrimine en leur accordant plus de droits qu'aux étrangers, droit de séjour, non-extradition, droit de vote, préférence nationale à l'embauche, diverses prestations sociales et d'autre part demande qu'ils remplissent leurs devoirs.

Les Droits de l'homme de 1948 ont aussi été instaurés afin de protéger les individus de l'arbitraire étatique. Dévoyés, ils sont devenus une rationalisation ayant l'objectif de justifier les caprices de l'ego d'individus et de consommateurs uniformisés et d'arracher les racines de notre culture, de nos valeurs, de nos vertus et des hommes, sans lesquels il n'est point de civilisation. En UE, les droits dévoyés de l'homme sont clamés à tout vent, sans tenir compte ni des devoirs qui les précèdent, ni des responsabilités du nouveau citoyen uniformisé et mondialisé mais que de droits d'individus, que ces derniers soient justes ou injustes, honnêtes, criminels, illégaux ou corrompus.

Ces Déclarations sont devenues une idéologie « religieuse » universaliste, supra-nationaliste et mondialiste, dans laquelle la notion de citoyen a disparu et a été remplacée par la notion de sujet, alors qu'en 1948 c'était bien le citoyen qu'on avait voulu protéger des abus de l'Etat. En UE, ce citoyen devenu serf n'est même plus consulté. La légitime préférence nationale et celle de notre civilisation ont disparu. Les juges-prêtres légifèrent à la place du peuple le Souverain et menacent les élus de ce dernier. Il en résulte toute une coûteuse et croissante industrie du social : assistants sociaux, ligues de vertus que sont les associations immigrationnistes et antiracistes. Beaucoup de ces associations restent subventionnées par l'Etat, (en réalité, elles ne sont donc pas des ONG). Tant de psychologues, pédagogues, assistants sociaux, animateurs sociaux, médecins et une pléthore d'avocats et d'interprètes vivent de l'immigration et de cette « religion » droit-de-l'homme. Cette *religion civile de l'humanité* ou encore *religion séculaire mondiale* des droits de l'homme est devenue un instrument de domination mondialiste et de destruction massive des nations occidentales. En UE et aux USA à la Barack Hussein Obama, les musulmans pratiquants missionnés exploitent cette « religion » des droits de l'homme contre les droits des citoyens et détournent la justice au nom de communautés extra-nationales et minoritaires.

L'idéologie droit-de-l'homme aurait succédé au communisme et à la dictature du prolétariat. Il ne s'agit plus de supprimer toute propriété mais d'un funeste mêmisme niant toute différence entre les êtres humains et entre les pays, mêmisme idéologique de l'indifférenciation entre tous les êtres humains, tous les consommateurs uniformisés, toutes les sociétés humaines, faisant obligation de faire abstraction de tout ce qui différencie les individus les uns des autres; évidemment sans le manifester ouvertement ou que les citoyens-consommateurs s'en aperçoivent. On se croirait en islam. C'est le dogme du *tous pareils*, du *vivre ensemble* et de l'interchangeabilité de tous les êtres humains, voir même de leur sexe. Des extra-européens sont encouragés par des élus mêmistes et l'islamosphère à venir chez nous remplacer les Suisses pour faire mieux fonctionner la Suisse et son industrie productrice ; utopie puisque c'est la ruineuse industrie du social qui prospère. Notre nation, notre civilisation, notre culture, nos vertus devraient disparaître pour se fondre, heureuses et souriantes, dans la fraternité humaine mondialisée et céder la place à d'autres. Ce suicide collectif de notre Etat-nation au profit des autres nous est vendu par les exaltés et les enragés droit-de-l'hommes comme un noble devoir moral légalisé de tous, pas comme un choix moral individuel. Les pacifiques angéliques droit-de-l'hommes consentent à leur propre suicide et à la ruine de leur nation en étant tout fiers de leur prétendue supériorité morale et en éprouvant une émotion valorisante, la main sur le coeur, bien entendu en dépensant l'argent des autres. Même si ce sont des ennemis qui nous font la guerre, nous envahissent et nous colonisent, au nom de l'amour frénétique des autres, la culpabilisation, la repentance, le mépris de soi jusqu'à la haine des siens, l'émotion de se sentir moralement supérieur parmi les siens, le rêve du paradis vachement humanitaire droit-de-l'homme sur terre (tout comme le paradis terrestre toujours à venir du communisme) ont pour conséquence que ces angéliques droit-de-l'hommes atteints de narcissisme humanitaire font de plus en plus de victimes. Au nom de la parfaite égalité, de l'amour des autres et de la haine des siens, l'Etat privilégie des minorités extra-européennes non choisies et au QI bas, supprime la libre expression pour les autochtones, interdit le débat, la liberté de pensée, les libertés publiques, comme au temps de l'Inquisition catholique. Bien entendu, tous les Etats ont quelques devoirs envers l'humanité, mais leurs devoirs prioritaires sont envers l'Etat-nation, le pays, la patrie, les intérêts de leurs citoyens, leur sécurité, leur formation, leur prospérité et leur qualité de vie, ce qu'oublie la majorité de nos élus, tant ils sont préoccupés par leur arrivisme personnel, leurs émotions valorisantes, leurs exaltations passagères et leur totale incapacité à trouver le juste équilibre entre idéalisme et réalisme.

Ces droit-de-l'hommes seraient des idéalistes. Les collabos français pendant la deuxième guerre mondiale l'étaient aussi. Tous ces idéalistes nuisent à nos nations européennes.

Pour se blâmer et s'effacer devant les autres, en abandonnant leurs intérêts et leurs modes de vie, les mondialistes supra-nationalistes, immigrationnistes, islamo-collabos méprisent leur nation, leur civilisation, leurs racines, leur histoire, leurs

croyances. Le projet de la haine de soi et de son pays est devenu la pensée officielle du politiquement et islamiquement correct de l'idéologie droit-de-l'homme. Tant de Suisses ne se sentent plus le droit de s'aimer, de s'estimer, de défendre les petits blancs autochtones, d'expulser les criminels étrangers, mais se sentent obligés d'aimer tous les autres en particulier tous les immigrants, même les illégaux, les faux réfugiés et les criminels. Ces Suisses aveuglés refusent de voir que la « religion » ou idéologie séculière droit-de-l'homme est aussi dangereuse que les « religions » ou idéologies séculières nazie, marxiste, maoïste, castro-chaviste, musulmane, etc, qui veulent toutes instaurer impitoyablement le mythe du bien paradisiaque et de la paix sur terre et d'une société internationaliste normalisée, parfaite selon elles.

Ayant mis leur foi dans la « religion » droit-de-l'homme, des pseudo-démocraties de l'UE, à l'exemple de la France, cultivent le mondialisme, le supra-nationalisme, le multiculturalisme, l'obsession de l'ouverture aux autres, l'inclusion des autres et surtout leur non-assimilation, avec comme conséquence la dévalorisation de la souveraineté de leurs peuples et la paralysie de toute vraie démocratie. Pire, des élus interdisent aux médias de dire ce qui se voit, d'investiguer, de chercher par le débat la vérité, de dénoncer. Ils créent sournoisement une société liberticide, une dictature silencieuse, un troupeau de moutons. Ces élus créent aussi et favorisent de piètres journalistes lâches, ignares, copieurs-colleurs, sans éthique professionnelle, sans conscience, ces « *prostituées intellectuelles* » comme les appelait le 25 septembre 1880 John Swinton alors chef du *New York Times*, avant que ce journal soit devenu d'extrême gauche, manipule et désinforme ses lecteurs. Le terme énemédia s'applique à de tels journaux ; énemédia est le terme désobligeant (contractant media et *enema* ou lavement) pour désigner ces principaux médias soit *main stream media* ou MSM dont la propagande politique partielle de gauche est voilée, amalgame, obscurcit et s'oppose à toute position politique centriste ou conservatrice et diabolise ad hitlerum les élus de droite. En Suisse, les journalistes avec conscience, comme Roger Köppel de la *Weltwoche* sont devenus exception.

Quant aux commentateurs TV, Paul Craig Roberts, ancien Sous-Secrétaire au Trésor du Président Ronald Reagan, les appelait des *presstitutes*, une contraction des mots anglais presse et prostituées (pressestituées).

La morale des droits de l'homme a été dévoyée en une obsession légale intolérante de non-discrimination, une nouvelle « religion » obligatoire d'Etat avec un prétendu futur paradis sur terre, en instaurant l'amour des autres jusqu'au mépris de soi et des siens, au nom de la fraternité uniformisée mondialiste devenue « sacralisée » et soumise à la « justice » de ses juges-prêtres. Tant de conflits et de guerres ont été menés au nom des trois valeurs humanistes de liberté, d'égalité et de fraternité humaines, de croyances comme l'obéissance à Dieu, le service de la nation ou même au nom du libre échange et maintenant au nom des droits de l'homme. En 1840, précurseur, la Grande-Bretagne déclara la guerre de l'opium à

la Chine au nom du libre-échange. Depuis, les socialistes sont aussi très forts pour commencer les guerres. Tout libre-échange économique devient un jeu de dupe quand une des parties impliquée recourt à des mesures de distorsion de concurrence et de manipulation de monnaie et devient un jeu dangereux lorsqu'on sépare l'économie des questions stratégiques et de la Défense militaire de la Nation.

Dans une société, la prohibition de toute discrimination détruit l'Etat de liberté fondé sur la reconnaissance d'une sphère privée protégée où la loi ne peut pas et ne doit pas pénétrer et s'immiscer. Telle prohibition transforme l'Etat-nation en une dictature où l'Inquisition policière et judiciaire viole de plus en plus la sphère privée des citoyens. Cette nouvelle religion étatique et obligatoire écarte de la sphère privée puis tend à supprimer toutes nos religions chrétiennes. L'amour unilatéral de l'autre, en particulier de l'étranger et de l'immigrant incarne la « divine » humanité de la nouvelle Inquisition droit-de-l'hommiste qui nous contraint à renoncer à notre amour de la patrie et des Nôtres, à la liberté, à notre sécurité, à nos intérêts, à nos religions individuelles, à nos familles, à la vraie justice, à notre histoire, à nos vertus.

Religieux ou athées, en répudiant nos racines, notre histoire, notre culture judéo-chrétiennes, notre héritage chrétien et helléno-romain, nos vertus et notre morale, en facilitant la naturalisation, nous trahissons radicalement notre pays et le transformons en un dépotoir semblable à nos voisins. Il nous faut revenir aux vrais droits de l'homme qui protègent le citoyen-contribuable-autochtone et les résidents légaux d'un pays contre les abus de leur Etat-nation, respecte la préférence nationale, contrôle le pouvoir abusif de l'Etat et assure au peuple souverain de s'exprimer librement, de s'estimer, de communiquer sa pensée, de débattre puis de décider souverainement. Et n'oublions pas que notre culture occidentale des droits de l'homme, tels que répertoriés dans notre Constitution fédérale, doit beaucoup plus aux vertus prêchées par Jésus qu'à celles prêchées par Mahomet ou la Cour européenne des droits de l'homme.

Droits dévoyés de l'homme, islam conquérant, immigration, chrétiens, juges-prêtres, citoyens autochtones, étrangers choisis, accueillis, assimilés et Starbucks

«En se conservant, les élites croient conserver tout ce qu'elles représentent, mais elles ne se demandent jamais si elles sont des élites, c'est-à-dire si elles en remplissent les devoirs; je ne me laisserai point d'insister sur ce point capital. Une société où le prestige ne correspond plus exactement aux services rendus où les classes dirigeantes reçoivent plus de la communauté qu'elles ne lui donnent, est une société vouée à la ruine. »

Georges Bernanos : Lettres aux Anglais. Gallimard 1946.

Le monde musulman nous envahit et nous colonise inexorablement en exploitant la « religion » droit-de-l'homme qui s'est emparée de l'Occident. Au nom du dogme de l'amour de l'autre et des autres jusqu'au mépris et la haine de soi et des siens, cette idéologie est devenue l'arme non conventionnelle de la conquête musulmane feutrée, non dite, sournoise mais bien réelle et mortifère de l'Occident et de la réislamisation en cours depuis 1979. La catastrophe actuelle de l'immigration de masse incontrôlée résulte de notre démission face à l'islam au nom des droits de l'homme inventés pour protéger les droits des citoyens contre les risques de l'arbitraire de leur Etat-nation mais qui sont devenus une idéologie civile séculière suicidaire pour les Occidentaux. Quant à la réislamisation mondiale actuelle, elle n'est rien d'autre que l'expression de la volonté de guides tatillons et de leurs adeptes dévots de revenir aux prescriptions fondamentales de l'islam, applicables au monde entier et commandées impérativement par le coran, les hadiths, la charia et des fatwas.

Pourquoi cette réislamisation pure et dure par les vraies « valeurs » de l'islam n'est-elle pas désapprouvée par des musulmans pratiquants ? Parce que c'est trop dangereux d'être un musulman insoumis, pire encore d'être un musulman impie ou Réformateur ? Parce que la Déclaration des « droits » de l'homme musulman du Caire de 1990 interdit d'exprimer toute opinion « *en contradiction avec les principes de la charia* » ? Cette déclaration exclut toute liberté d'exprimer sa pensée et confirme la discrimination prescrite dans charia, sunna, sira et coran. L'islam, que tant de nos élus droit-de-l'hommes semblent méconnaître, repose sur des

discriminations irrévocables et éternelles, en particulier à l'encontre des non-musulmans, à l'encontre des femmes, à l'encontre des différentes classes de justiciables et par la légalité de l'esclavage toujours pratiqué et cautionné par les textes « sacro-saints » de l'islam. Le fait que, selon la loi musulmane, chaque femme doit être la propriété absolue d'un homme, aussi bien fillette que femme ou concubine, est la raison pour laquelle l'esclavage en pays musulman perdurera jusqu'à ce que le patriarcat musulman soit abolit et que la croyance en l'islam-idéologie des musulmans soit réformée.

Les musulmans se justifient, *taqiya*, *taqiya*, en rappelant qu'il ont leur Déclaration des droits de l'homme en islam. Dans le texte original en arabe, ce n'est pas le terme *droit* (ensemble des règles qui régissent les rapports des membres d'une même société) qui y est utilisé, nuance islam oblige, mais le terme flou *dignité humaine*. Cette déclaration se distance énormément de nos Droits de l'homme de 1789 et de 1948 et de notre Constitution fédérale. En réalité elle s'y oppose.

Cette Déclaration sur les droits de l'homme en islam adoptée le 5 août 1990, au Caire par 57 pays musulmans, lors de la 19e Conférence islamique des ministres des affaires étrangères des pays musulmans déclare en particulier:

Article 6

- a). La femme est l'égale de l'homme au plan de la dignité humaine. Elle a autant de droits que de devoirs. Elle jouit de sa personnalité civile et de l'autonomie financière, ainsi que du droit de conserver son prénom et son patronyme.*
- b) La charge d'entretenir la famille et la responsabilité de veiller sur elle incombent au mari.*

Article 22

- a) Tout homme a le droit d'exprimer librement son opinion pourvu qu'elle ne soit pas en contradiction avec les principes de la charia.*
- b) Tout homme a le droit d'ordonner le bien et de proscrire le mal, conformément aux préceptes de la charia.*

Article 24

Tous les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration sont soumis aux dispositions de la charia.

Article 25

La charia est l'unique référence pour l'explication ou l'interprétation de l'un quelconque des articles contenus dans la présente Déclaration.

En affirmant au premier article « *Toutes les créatures humaines sont des sujets d'Allah* », la liberté de conscience est donc illicite dans ces 57 états musulmans signataires. Cette Déclaration islamique universelle des droits de l'homme interdit d'exprimer toute opinion et pensée « *en contradiction avec les principes de la*

charia ». Au sixième article, est précisé que les droits des femmes ne sont pas ceux des hommes, que la femme jouit de droits spécifiques à son genre et qu'il incombe aux femmes des devoirs tout particuliers. L'article 24 dit que les dispositions de cette déclaration sont sujettes à la charia et l'article 25 prescrit que la charia est l'unique source d'explication et de clarification de cette déclaration. Ces deux articles affirment ainsi que l'exemple de Mahomet, soit la sunna laquelle est la racine de la charia, a la suprématie dans le domaine des droits de l'homme. Que dire de cette prétendue déclaration islamique des dignités humaines de l'homme, qui énonce toute une série de « droits », en précisant sournoisement que ces dignités humaines ne peuvent s'exercer que dans les limites des prescriptions coraniques et leurs discriminations ? Concrètement, cela signifie que nos droits de l'homme de 1948 sont bannis et inapplicables dans ces 57 états musulmans signataires. On ne peut être plus clair. Cette déclaration du Caire n'est qu'un leurre pour de naïfs occidentaux qui ne saisissent pas le langage particulier des musulmans.

Au nom des droits dévoyés de l'homme, l'affichage identitaire arabo-musulman et africano-musulman dans le publique s'affiche comme l'étendard symbolisant ces discriminations musulmanes, le rejet de notre civilisation occidentale, de nos démocraties, de nos valeurs et de nos vertus. Autour de cet étendard se rassemble l'oumma musulmane prosternée qui se reconnaît publiquement en tant que contre-nation et devient la rivale du peuple légitime de chaque Etat-nation occidental. Dans l'Europe menacée, meurtrie et manipulée par le terrorisme musulman, l'ostentation systématique, la visibilité symbolique dans la société et dans l'espace publique des étendards musulmans, ces saints emblèmes que sont, voile, indélicate burka, femmes mal emballées et sans gêne, barbe criarde, prière ostentatoire et tapageuse dans la rue, burkini tape-à-l'oeil, café sans femmes, minarets, cimetières musulmans, centres culturels islamiques, violences musulmanes telles que voitures incendiées, terrorisme musulman, etc, créent une ambiance agressive et malsaine favorable à modeler des musulmans pratiquants pour en faire des terroristes et des soldats sans uniforme des califats. Cette violence qui s'est répandue partout, cette ostentation, cet envahissement de l'espace publique et cette visibilité doivent être inversées. L'islam et les musulmans pratiquants doivent devenir discrets et effacés comme un réformé protestant. Il y a plus d'une génération que nos autorités auraient dû s'attacher à cette tâche prioritaire et urgente.

Au lieu de cela, des élus et l'UE préparent la colonisation de l'Occident uniformisé par la fraternité musulmane mondiale ; les religions chrétiennes ont été remplacées par la « religion » de l'amour de tous les autres de l'idéologie universelle d'amour droit-de-l'homme. L'amour chrétien de Dieu, d'où découlait l'amour de l'autre est falsifié et remplacé par l'amour absolu, obligatoire et juridique de tous les autres, sous peine de sanctions légales, de sanctions financières et d'opprobre. Il s'agit d'une inversion des valeurs avec comme résultat que les mauvais deviennent bons et les victimes et les bons sont les mauvais. Subrepticement, comme dans l'islam, il

Il y a confusion entre les missions de l'Etat et les missions individuelles de nos religions chrétiennes, alors que les responsabilités politiques et juridiques sont d'ordre terrestre et que le royaume de Dieu et son paradis ne sont pas de ce monde. Des dirigeants bruxellisés immigrationnistes et islamo-collabos ont rééduqué l'Europe au devoir de l'amour obligatoire de tous les autres, un amour idéologique autoritaire et totalitaire et non-judéo-chrétien, c'est-à-dire pas un amour choisi et personnel. Ils nous menacent de nous sanctionner si nous ne nous y soumettons pas. Le pardon accordé par nos religions chrétiennes et par nos athées de culture judéo-chrétienne concerne la morale personnelle de chaque individu, non la Justice de notre pays. Pardoner à, puis même aimer un ennemi, aimer un immigrant, défendre un criminel, tendre l'autre joue, peuvent être une intention puis un acte de sanctification personnelle ou de justice individuelle, jamais une règle de droit imposée au peuple souverain par l'amour de tous les autres, amour imbécile droit-de-l'homme puisque poussé au mépris de soi et des siens. Ne tendons nos joues qu'à un coupable de notre choix parce que le pardon, l'oubli et l'amour manifestés à une multitude de criminels, de violeurs, de pervers sexuels, d'immigrants clandestins, d'immigrants illégaux et de faux réfugiés militants et missionnés créent un enfer pour les innocents et se fait toujours au détriment des autochtones et des immigrants choisis et méritants, accueillis et assimilés, de leur qualité de vie à tous, de leurs familles et du peuple souverain.

L'idéologie droit-de-l'homme est devenue une dictature autoritaire et silencieuse; elle interdit purement et simplement de traiter et de débattre des problèmes actuels, ce qui plait aux idiots utiles, aux élus d'extrême gauche et à tous ces élus complices des partis du centre et de droite fascinés par la gauche, par l'islam, par l'Afrique et leur exotisme. Elle nous empêche, de manière sournoise et feutrée, d'exprimer nos opinions sur l'immigration parce que, comme lors de l'Inquisition catholique, toute manifestation d'opinions non conformes au politiquement correct, à l'islamiquement correct et à la bien-pensance multiculturaliste et droit-de-l'homme serait devenue un crime « religieux », un blasphème.

L'idéologie droit-de-l'homme et l'ONU veulent interdire l'immigration au mérite et donc choisie et faire reconnaître et légaliser la libre immigration sans frontières vers les USA et l'Europe comme un droit absolu de tout homme et de toute femme parce que l'amour de l'immigrationnisme, du métissage, du supra-nationalisme, du vivre ensemble et du tous pareils, serait une rédemption de l'horrible et immonde Europe colonisatrice du passé, une purification et une rédemption pour tous. Ces objectifs prétendus nobles, charitables, salutaires et inévitables contribueraient tous à créer un nouveau monde totalitaire, uniformisé et radicaux, un genre humain politiquement unifié, un paradis du vivre ensemble sur terre. Pour cela il faut préférer les étrangers, les immigrés et leurs enfants, bannir la préférence nationale, bannir l'immigration choisie et méritée, supprimer tout frein et opposition à l'immigration, illégale incluse, même faciliter la naturalisation.

L'idéologie droit-de-l'homme oublie que l'immigration ne peut devenir une bonne chose pour un Etat-nation que si son peuple souverain est fier de lui-même et de sa nation, donc pas un peuple qui se dénigre lui-même et a perdu sa souveraineté comme le peuple français. Ce peuple souverain doit exiger de ses gouvernants que cette immigration soit choisie et accompagnée d'une stricte politique d'assimilation patriotique qui transforme tous ces immigrants en de futurs citoyens patriotes loyaux, des immigrants militants convaincus des valeurs et des vertus nationales et civilisationnelles du pays d'accueil, pas de l'islam ou d'une république bananière corrompue d'Afrique ou d'Amérique latine. Comment un immigrant peut-il avoir envie de s'assimiler et de s'identifier à une nation, une culture, une civilisation qui ne véhiculent pas une image positive d'elles-mêmes?

Pourtant à les observer, à l'exception de quelques uns, depuis quelques années, ces immigrants extra-européens ne viennent pas en Europe pour s'assimiler mais pour vivre comme chez eux dans leur diaspora, importer leurs épouses, continuer leur mode de vie habituel, profiter de notre niveau de vie plus élevé et de notre Etat social et nous coloniser. Cette diaspora transforme de nos quartiers en quartiers ethniques de non-droit. Il y en a même déjà une centaine en Suède, donc pas seulement des centaines en France sarco-hollandaise-macronisée et en Allemagne merkelisée. De nombreux enfants sont élevés dans ces zones de non-droit en s'y sentant complètement ailleurs que dans notre Europe traditionnelle ; ces jeunes de la génération Allah ne s'assimilent pas mais se radicalisent. Adolescents, ils revendiquent tout en commettant déprédations, violences et viols. La non-assimilation, d'une multitude dispensée de faire l'effort de devenir comme nous et de remplir leurs devoirs pour s'assimiler, entraîne dans nos frontières la formation d'une contre-nation et de contre-sociétés néfastes au peuple le Souverain. La qualité de vie est de plus en plus détériorée. Le gain en niveau de vie de l'immigration de masse non choisie est nul. Les immigrants perçoivent beaucoup plus en manne des prestations de la Confédération, des cantons, des communes, des Eglises et des ONG que ce qu'ils apportent à la société. L'immigration pèse aussi sur les salaires, en particulier les bas salaires des autochtones ayant peu ou pas de formation, ce qui arrange certains patrons d'entreprise déshonnêtes. L'immigration, surtout extra-européenne et non choisie, a un effet négatif sur l'économie de notre pays et freine les progrès en productivité. La Suisse n'a pas besoin de tels immigrés ; eux estiment avoir besoin de la Suisse, accaparent la Suisse, en profitent et la colonisent. Cette colonisation coûte très cher aux contribuables, endette l'Etat, nous soumet aux créanciers étrangers et nous cause des problèmes insolubles en matières d'assimilation, d'éducation, d'enseignement, de sécurité, de sociabilité, d'ordre publique, de santé, à tel point que la société va à la dérive en plusieurs morceaux et que le désir de vivre ensemble devient absent, à de rares exceptions.

D'angéliques chrétiens complices des musulmans pratiquants exigent, au grand bénéfice de minorités et au détriment de tous, de la famille et de la nation, que l'Etat-nation légifère d'avantage sur des valeurs individuelles si ce n'est intimes,

comme le divorce, le ventre des femmes, la prostate des hommes, l'avortement, l'anti-conception, le mariage pour tous, le concubinage homosexuel, l'égalité des enfants légitimes et illégitimes, se réclamer du sexe qui plait, les droits des hommes justes et des hommes injustes, etc. Suivant le mauvais exemple des musulmans pratiquants et de leur coran, ces chrétiens veulent transformer en règle de droit universel des idéaux et des choix chrétiens ou athées personnels et intimes.

A cause du mêmisme droit-de-l'hommiste ces chrétiens n'ont que sympathie, préférence, complaisance et générosité pour les criminels, les illégaux et rejette la sévérité à leur égard de nos traditions chrétienne et européenne. Que l'industrie du social se consacre au rachat dispendieux des criminels et des violeurs compte beaucoup plus pour eux que les victimes et les innocents. De plus la « religion » droit-de-l'hommiste est devenue autoritaire ; elle ne tolère aucun désaccord et punit les impiétés qu'elle a définies. Pour les juges-prêtres droit-de-l'hommistes et leurs adhérents, la condamnation de l'illégalité, du meurtre, des mutilations sexuelles et du viol a perdu beaucoup de son autorité morale; par exemple, progressivement, ils ne prennent en considération le commandement chrétien « *tu ne tuera pas* » que pour soustraire l'assassin à la peine de mort, pour s'ingérer à l'étranger et y militer contre la peine de mort.

L'übergauche à la recherche de votes et les angéliques fanatiques bien-pensants du centre et de la droite qui collaborent avec elle, ont remplacé l'ouvrier par l'immigrant extra-européen, ont droit-de-l'hommisé leur dernière utopie la libre immigration de tous, soit une immigration non-choisie, celle des clandestins et des illégaux, celle des faux réfugiés, des militants, des économiques, des criminels et des terroristes. Pour cette gauche internationaliste, l'immigration serait une occasion inespérée pour son combat citoyen internationaliste, en réalité un combat anti-citoyen pour détruire le nationalisme, le patriotisme, la nation, les structures politiques et sociales, la vraie démocratie, l'école, le mariage aristotélicien et la famille.

En janvier 2017, le Président de Chine, l'autoritaire et communiste Xi Jinping était en Suisse à Berne et à Davos. Didier Burkhalter et notre Présidente 2017 Doris Leuthard l'ont reçu. Pour faire acte de sanctification devant leur fervents droit-de-l'hommistes de l'übergauche, ils n'ont pas pu s'empêcher de faire acte d'ingérence en abordant, avec mollesse il est vrai, les manquements à leur « religion » droit-de-l'hommiste en Chine actuelle. Pourtant ils auraient pu aborder, avec fermeté, tant de vrais et cruciaux sujets préoccupants pour l'avenir et l'économie de l'Occident, de notre pays, de nos entreprises et de nos emplois. Malheureusement pour se préparer à un si important entretien et aborder les vrais et cruciaux problèmes qui concernent en Suisse les citoyens suisses et leurs descendants, contrairement au Président Donald Trump qu'ils discriminent, ces deux conseillers fédéraux ont-ils lu pour se préparer, comme Trump en 2011, le livre de Peter Navarro: *Death by China: Confronting the Dragon - A Global Call to Action*, édité par Pearson?

Fin janvier 2017, on pouvait lire dans la presse: le groupe américain Starbucks prévoit d'embaucher 10.000 réfugiés sur cinq ans aux USA et ailleurs, a annoncé son PDG, Howard Schultz. Voilà comment un très riche vendeur de cafés droit-de l'hommiste fait croire qu'il est moralement meilleur que les siens, ses compatriotes et le nouveau Président des USA Donald Trump et enlève des emplois aux autochtones sans formation de son pays qu'il méprise et aux ressortissants d'autres nations avec encore d'avantage de chômage. Un tel entrepreneur ne devrait-il pas plutôt se préparer à la proche robotisation de son entreprise et de son pays ? Où conduit l'amour des autres, la haine des siens et l'âpreté au gain d'un commerçant qu'on peut soupçonner de rêver de dumping salarial. Seuls les Espagnols, qui ont un chômage de 20 %, ont réagi en collant aux cafés Starbucks de Madrid un nouveau logo « *Starburka* ».

La direction de Mc Donald's en septembre 2000 a fait pire. Ayant décidé de changer le rouge de ses enseignes, le rouge étant haram en islam, elle s'excusa d'avoir pris la couleur verte de l'islam pour ses grandes et horribles enseignes. Soumise par anticipation elle s'excusa et décida de consacrer un pourcentage sur chaque produit vendu au financement d'hôpitaux et d'associations islamiques caritatives palestiniennes, surtout pas chrétiennes. De quoi préférer Bürger King!

Par son culte de la non-discrimination, l'idéologie droit-de-l'hommiste est la première idéologie juridique qui ne se préoccupe pas de la nation, de la société, de l'homogénéité du pays, du vivre ensemble des citoyens de cantons et de langues divers, de la préférence nationale et des citoyens-autochtones eux-mêmes. Cette idéologie refuse que l'appartenance à l'humanité se fait toujours par le biais des Etats-nations, des pays, de leurs peuples, de la préférence nationale. Pourtant l'article 3 de la déclaration des droits de l'homme de 1789 précisait: « *le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation* »

Les citoyens autochtones et les étrangers choisis, méritants, accueillis chez nous et assimilés sont les victimes de la contre-société de ces immigrants extra-européens et/ou musulmans, de nos concessions à leur égard, des confrontations, des persécutions, de leurs criminels, de leurs terroristes, du favoritisme de l'Etat pour ces immigrants, de leur sur-valorisation par l'Etat. Les citoyens-contribuables autochtones et les étrangers choisis, accueillis et assimilés sont les nouveaux serfs malmenés, maltraités et exploités en tant que contribuables. Ils deviennent des citoyens-contribuables apatrides dans leur propre pays envahi, pris en otage et colonisés par une multitude missionnée extra-européenne et/ou musulmane. En ayant permis aux autres à rester ce qu'ils sont, en capitulant, en n'ayant pas fait obligation à tous les immigrants de s'assimiler et en bradant notre nationalité, nos valeurs, nos vertus, notre histoire, ce que nous sommes et d'où nous venons sont délaissés à l'abandon.

Pour un européen chrétien ou athée, c'est un non-sens d'élaborer un droit des autres en dévoyant les droits de l'homme, les préceptes des évangiles chrétiens, même de la torah, et en faisant appel au contenu du coran, alors que Jésus n'a jamais voulu créer du droit, Mahomet et les autoritaires califes qui lui succédèrent évidemment oui. Toute vraie religion est une religion de salut dans l'au-delà pas un projet juridico-politique-idéologique sur terre pour uniformiser et soumettre tous les habitants de la terre. Il est fou et suicidaire de vouloir que l'amour absolu et dogmatique des autres soit une norme juridique suprême droit-de-l'homme sanctionnée par des juges devenus les juges-prêtres supra-nationalistes de l'UE.

Pour un musulman pratiquant comme, par exemple, un tel Tariq Ramadan, nourri dès sa naissance au biberon de l'islam pur et dur de son grand-père « fondateur » des Frères musulmans et admirateur des nazis, les violences sexuelles ne sont pas des impiétés (pour l'islam) ou de graves péchés (pour nous) mais lui ouvrent les portes du paradis musulman décrit avant tout comme pornographique. Le problème et le danger pour nous, de culture greco-romaine et judéo-chrétienne, sont que les juges-prêtres multiculturalistes, droit-de-l'hommeistes et bruxellisés ont, d'une part une inclinaison vers le pluralisme juridique au nom des différences culturelles, idéologiques ou « religieuses » et, d'autre part, vénèrent la diversité des allégeances, des exigences et des cultures/incultures au sein d'un même État-nation, cela au détriment de l'identité nationale, de la préférence nationale, de l'assimilation des étrangers, des propres intérêts et des préférences du peuple le Souverain. Leur multiculturalisme et leur religion droit-de-l'hommeiste font qu'il devient de plus en plus malaisé pour ces juges bruxellisés et idiots utiles de condamner l'illégalité, par exemple un crime d'honneur, un viol, une mutilation sexuelle d'un enfant ou l'immigration illégale. Et bien sûr nombre de nos élus suivent leur mauvais exemple. Dès que de tels actes sont approuvés par une idéologie ou une « culture » à qui des autorités angéliques ont donné les mêmes droits, sans les devoirs évidemment, que la culture nationale dominante, ces juges droit-de-l'hommeistes croient devoir les défendre et donc deviennent les complices et les défenseurs d'un tel Tariq Ramadan.

Et récemment en novembre 2017, le franc-maçon et Allah-collabo Christophe Castaner, l'homme fort de Macron, a affirmé, dans l'oDieuse émission islamo-collabo « Bourdin Direct »: « Certains, au nom de l'islam, ont des comportements qui ne sont pas acceptables. Cela n'a rien à voir avec l'islam, qui est une religion de bonheur, d'amour, comme la religion catholique. » Il recourt d'une part à la novlangue de la complicité (comportement inacceptable) puis au mensonge puisque jamais la notion d'amour à l'égard de son prochain de notre culture judéo-chrétienne n'apparaît dans le coran, finit par insulter les victimes des actes terroristes musulmans en affirmant que l'islam-idéologie est une religion de bonheur en concluant, comme Hitler que l'islam est une religion comme les autres religions, la catholique dans ce cas.

Tous les citoyens suisses devraient réaliser que la défense des droits sociaux de l'homme dans l'UE n'est pas tellement humaine parce qu'elle répond aussi à des considérations économiques oligarchiques et politiques : mélanger des populations uniformisées dans le marché économique et territorial de l'UE. L'extension des droits sociaux est perverse parce qu'elle entraîne la nécessité que les contribuables financent ces droits sociaux et donc d'augmenter leurs impôts à cette fin ou de diminuer les dépenses prioritaires attribuées à la Formation, la sécurité, l'AS et la Défense.

Militer pour la facilitation de la naturalisation c'est s'agenouiller devant la « religion » des droits dévoyés de l'homme et son mêmisme et faciliter la désassimilation et notre colonisation par une contre-nation, en particulier musulmane, et par plusieurs contre-sociétés, en particulier africaine. Comment des élus se permettent-ils alors d'invoquer les droits de l'homme lorsqu'ils violent les règles morales de leur propre communauté et trahissent les gens qui vivent juste à côté d'eux ?

Enfin, c'est quoi un juge ?

« Les bons magistrats vivent pour servir leur pays;
les mauvais le servent pour vivre. »

John Petit-Senn : *Les bluettes et boutades*. 1846.

« L'étranger et l'hôte ont le devoir de s'occuper exclusivement
de leurs propres affaires, de ne point s'occuper de celles d'autrui, et de retenir une
curiosité indiscrete dans un pays qui n'est pas le leur. »

Cicéron : *Le traité des devoirs*. Env. 44 av. J.-C.

Le citoyen et la victime lambda n'ont habituellement pas une grande connaissance des lois et de la jurisprudence; ils agissent en fonction de leur sens de la justice et de leur conscience du droit (*Rechtsgefühl, Rechtsbewusstsein*) c'est-à-dire que certaines choses peuvent être attendues de la part des autres et que certains droits, devoirs et obligations sont la norme dans les rapports interpersonnels dans leur communauté nationale.

Pour le citoyen et la victime lambda le droit n'est pas autre chose qu'une faculté morale d'agir, c'est-à-dire de faire ce qui serait idéalement bien, moralement possible et conforme à nos devoirs. De la Justice, le citoyen et la victime attendent qu'elle les rassure ; le plus souvent, la justice inquiète, parce que chargée de régler les conflits qui déchirent la communauté, elle nous renvoie l'image des dysfonctionnements de notre société et c'est pire encore lorsque l'image que nous renvoie la Justice est celle de ses propres dysfonctionnements. Lorsque ce citoyen ou cette victime sont la cible d'un acte d'accusation morale fondé sur un tissu d'exagérations, de dramatisations, de manipulations, voir de contre-vérités multiculturalistes-droit-de-l'homme, ils n'ont pour se défendre que de remettre en question les qualités morales de leurs attaquants, juges compris.

Dans notre pays dominé par l'idéal démocratique, un juge, au sens large de sa définition, est un magistrat chargé de rendre la justice et au sens restreint c'est un magistrat statuant dans un tribunal. En Occident on dit que le juge est la pierre angulaire de la Justice. La justice requiert non seulement un ensemble de valeurs abstraites, mais aussi la compréhension de relations concrètes de cause à effet. Le pouvoir de juger se justifie par l'application respectueuse de la loi, expression souveraine de la volonté générale dans une nation démocratique. La loi est source

de jugement. Le juge doit bien connaître le droit et de plus comprendre la société parce qu'être juge signifie toujours remplir une fonction représentative au nom d'un peuple souverain.

Quelle est la source de ce pouvoir exceptionnel du juge, la justification du pouvoir de juger, la *légitimité du juge* ? Qui t'a fait juge se demande l'accusé ? Telle est l'interrogation première de celui qui, accusé d'avoir enfreint une règle sociale ou causé un dommage à autrui, comparaît devant le juge qui décide de la sanction. La puissance divine comme en Espagne de l'Inquisition ou en pays musulmans de nos jours, le roi comme en monarchie, l'Etat, le peuple ? C'est le peuple souverain au nom de qui la justice est rendue dans une nation démocratique. C'est envers leur roi que les juges étaient responsables de l'usage du pouvoir qui leur était par lui délégué. C'est au peuple souverain suisse qu'ils doivent aujourd'hui en référer. Si c'est au nom du peuple que justice est rendue, le jugement ne peut s'affranchir du principe démocratique qui fonde le pouvoir de juger. Et si le jugement est tout autant fondé sur le droit que sur les représentations sociales de la communauté, son autorité se mesure à sa cohérence avec les valeurs communes de cette société.

La justice est une composante de notre démocratie directe. La Justice est un mode de régulation de la vie en société. Toute personne qui le demande doit pouvoir saisir un juge de son propre pays pour faire statuer sur un droit qu'elle revendique. Le juge ne doit pas formuler d'opinions arbitraires ou partiales ; l'objectif est que sa décision emporte l'assentiment d'autres observateurs rationnels et du peuple souverain qui est au-dessus de lui. En démocratie le souverain c'est le peuple. Le vrai patron, le vrai maître du pouvoir, dans notre pays, ce ne sont pas nos élus, c'est le peuple souverain. Même si le juge a pris conscience de ses préjugés, la communauté ne peut attendre de lui autre chose qu'une vision intelligente et informée des faits et de la loi, bien que subjective. La personnalité de toute personne chargée de juger est donc extrêmement importante.

Comme le mythe de la monnaie nationale, le juge bénéficie de la confiance que lui ont octroyée les citoyens-électeurs du pays. Le juge bénéficie de cette confiance afin d'énoncer et de co-déterminer le mode de vie des membres de cette communauté nationale. Cela fonctionne aussi à l'inverse. Comment un juge pourrait-il déterminer ce que bonne foi, motifs graves, atteinte à l'honneur, atteinte à l'intégrité corporelle d'une personne (légitimant l'autodéfense) signifient, s'il ne peut pas s'appuyer sur une vision ou une culture dominante au sein de la société ? En effet, le juge d'un Etat-nation démocratique ne peut être accepté par une minorité culturelle, idéologique ou religieuse que s'il existe un sentiment d'identité nationale et de communauté partagé par la majorité des citoyens-électeurs qui donne au juge son autorité et lui permet de se prononcer. Il est en effet peu probable que les deux parties en conflit acceptent le verdict d'un juge si elles n'ont pas toutes deux le sentiment que ce juge appartient à la même identité nationale, à la même communauté nationale, au même Etat-nation. Par conséquent, un juge ne

doit pas tant être considéré comme *objectif* que comme *faisant autorité* au nom de l'Etat-nation et de son peuple souverain qu'il se doit de représenter. Ce n'est possible que lorsque le juge fait partie d'un ensemble plus large et national. Seule une nation démocratique, sa souveraineté, une identité nationale et une culture dominante (*Leitkultur*) peuvent fournir le contexte territorial et culturel pour une telle autorité judiciaire impartiale, juste et la moins subjective possible. Encore faut-il que ce juge rende la justice en fonction du droit mais pas en fonction du risque d'émeute et de la peur de se faire agresser par le djihad hard comme c'est le cas régulièrement.

Pour les raisons ci-dessus, la Cour européenne des droits de l'homme (CDEH) et des juges étrangers droit-de-l'hommistes ou autres qui n'ont pas une telle autorité judiciaire d'un Etat-nation et de son peuple souverain devraient absolument limiter leurs compétences et s'en tenir à leur mission première : protéger les citoyens contre les abus manifestes de l'Etat-nation et de l'UE, voir encore protéger les individus contre les injustices fondamentales et essentielles en termes de violence physique et de graves actes de cruauté et surtout défendre les principes élémentaires de la démocratie que sont la liberté d'expression, la liberté de la presse, les référendums, les initiatives, les décisions que le peuple le Souverain exprime dans ses votes et les élections libres.

Malheureusement, la CEDH est un tribunal supra-nationaliste indépendant dont les juges, à qui les peuples européens laissent un bien trop grande latitude, (la fameuse *interprétation évolutive*), peuvent décider seuls de faire évoluer le contenu et la portée des règles que contient la déclaration des droits de l'homme, des lois et constitutions nationales, cela sans même obtenir l'accord des états membres de l'UE et surtout pas de leurs peuples.

La distinction entre droits de l'homme au sens strict *jus cogens* et droits humains sociaux n'est ainsi pas à l'abri de tentatives d'instrumentalisation cherchant à étendre le caractère impératif et obligatoire du *jus cogens* à tous les droits. Il faut bien distinguer le droit international, qui est seulement contractuel entre deux Etats-nations, de celui étranger, inacceptable pour les peuples suisse, anglais, hongrois, etc, qui transfère partie (ce qui est un illogisme) ou tout de la souveraineté de l'Etat-nation à des personnes externes à l'ordre juridique des pays, tout comme en URSS.

Lorsque le juge se double d'un « anthropologue » idiot utile multiculturaliste épris de diversité et décide de ce qui est coutumier à diverses cultures ou incultures, idéologies ou religions, ce ne sont alors plus des personnes qui sont égales devant la loi mais les cultures, etc, et les violences qui leurs sont associées. Par une telle approche multiculturelle et multi-ethnique du droit, ce juge détermine, selon sa propre conscience du moment et en se persuadant que toutes les cultures sont équivalentes, quelles pratiques idéologiques, religieuses ou culturelles méritent

d'être protégées par la justice ou utilisées pour être clément à l'égard par exemple d'un étranger violeur pour qui violer une mécréante est un acte pieux.

Comme le résumait fort bien, en 1995, le Pakistanais Ibn Warraq, « *Le multiculturalisme est fondé sur des idées erronées. Tout d'abord, on croit naïvement que toutes les cultures ont, au fond, la même valeur ou, si leur valeur est différente, qu'elles méritent toutes d'être respectées.* »... « *La vérité est que toutes les cultures n'ont pas la même valeur et que toutes les valeurs ne sont pas également dignes du même respect.* »... « *si ces autres valeurs menacent nos propres valeurs, ne sommes-nous pas en droit de les combattre, par des armes intellectuelles, par la raison, par des arguments, par la critique, par des moyens légaux, en s'assurant que les lois et la Constitution de notre pays soient respectées par tous? C'est notre devoir de défendre les valeurs de notre pays.* »

Le multiculturalisme aboutit à des exceptions légales pour quasiment chaque comportement, à condition qu'il serait acceptable ou autorisé par n'importe quelle culture, inculture, idéologie ou religion. Pourtant condamner avec clémence une violence associée à une idéologie telle un meurtre d'honneur, une mutilation sexuelle d'un enfant, un viol punitif, un harcèlement sexuel, un mari qui bat ou égorge son épouse, une mère qui tue sont garçonnets parce qu'il n'arrive pas à réciter le coran, ne renforce pas les droits individuels et les libertés des citoyens-électeurs, bien au contraire.

Outre ce pluralisme juridico-anthropologue-droit-de-l'homme étranger qui menace de dévoyer notre Justice, il existe déjà en Occident des tribunaux islamiques officieux appliquant la charia et des systèmes parallèles de règlement des conflits qui contournent, déforment et violent nos lois et nos constitutions nationales. Certaines communautés de musulmans pratiquants ont de plus en plus d'enthousiasme pour leurs tribunaux coraniques où se prononcent leurs propres juges chariatiques musulmans. En Angleterre, plus d'une centaine d'officiels tribunaux islamiques de la charia (*Muslim Arbitration Tribunal, MAT*) intimident tous les musulmans pratiquants d'Angleterre d'autant plus qu'ils s'appuient tant sur le droit coranique tel qu'enseigné en Arabie Saoudite et à l'Université islamique al-azhar au Caire que sur la menace de mort si coutumière en droit musulman.

Sans une véritable prise de conscience du peuple suisse, la démocratie directe de la Suisse disparaîtra et notre justice sera dévoyée. Ouvrons les yeux: ceux qui militent pour des juges étrangers sont les mêmes politiciens arrivistes, islamophiles voir même islamo-collabos et bruxellisés qui veulent remplacer la Souveraineté de notre peuple par leur prétendue minorité dirigeante plus intelligente que le peuple, plus intelligente que nous et les Nôtres.

Au vu de ce qu'est un juge et une démocratie souveraine comme notre patrie, le citoyen et la victime lambda n'avaient-ils pas le devoir de voter pour l'autodétermination, soit contre les juges étrangers, la perte de notre Souveraineté

nationale afin de ne pas se soumettre à l'UE, à l'islam-idéologie et autres supra-nationalistes ?

Recolonisation islamique de l'Europe. Quelques chiffres pour y réfléchir.

« Les chiffres sont des êtres fragiles qui, à force d'être torturés, finissent par avouer tout ce qu'on veut leur faire dire. »
Sauvy Alfred, économiste. 1898-1990

La fraternité musulmane ou oumma est une suite de cercles concentriques de pouvoirs interagissants les uns sur les autres. Le plus grand à l'extérieur comprend l'ensemble de l'oumma musulmane. À l'intérieur de ce premier cercle de pouvoir il y a le cercle guère plus petit des musulmans pratiquants. À l'intérieur de ce deuxième cercle de pouvoir il y a le cercle des musulmans radicalisés et, au centre de ce dernier cercle de pouvoir, il y a le noyau pur et dur du pouvoir de l'islam : les terroristes musulmans, les guerriers sans uniforme de DAESH, etc, et tous les musulmans prêts à passer à l'action djihadiste guerrière ou terroriste.

Toute statistique et toute enquête d'opinion fondée sur des statistiques ne sont que des approches imparfaites et humaines d'une réalité, pas des vérités. Il n'empêche que catholiques et musulmans sunnites sont environ 1 milliard chacun dans le monde et qu'il y a de plus en plus de musulmans en Europe, surtout dans l'UE. En 2015, plus d'un quart de milliard d'immigrants résidaient légalement dans un pays du monde différent de leur pays d'origine. A ceux-là s'ajoutent les immigrants illégaux estimés au double voire bien d'avantage puisque en Espagne entre janvier et octobre 2018, 154 % des immigrants furent des illégaux. Cela fait beaucoup mais ce qui est important c'est que, dans le monde, les migrations augmentent deux fois plus rapidement que la population et la population musulmane augmente beaucoup plus vite que les populations autochtones occidentales. N'est-ce pas le moment de mettre de l'ordre dans ce chaos?

Voici encore quelques chiffres comparatifs pour apprécier quelques processus macro-historiques violents dans notre monde actuel:

- Chaque année les guerres dans le monde causent la mort de 300.000 à 400.000 personnes.
- Les crimes violents sont la cause de plus de décès que la guerre : environ 500.000 par année.

- Les morts par guerre et crimes violents sont ainsi moins de 1 million et ne représentent que 1,5 % des environ 60 millions de personnes qui meurent chaque année.
- De ces 60 millions qui meurent chaque année, plus de 1.250.000 sont des victimes d'accidents de la route soit plus que le crime et la guerre, environ 800.000 se sont suicidés, un million meurent de faim et 3 millions meurent de trop manger de sucres et de graisses.
- La mortalité mondiale liée aux accidents de la circulation est donc près de deux fois aussi élevée que la mortalité combinée de la guerre, du crime et du terrorisme. Les accidents de circulation tuant chaque année près de 1,25 million de braves gens, remplacer tous les conducteurs humains distraits, énervés, drogués, mauvais, anxieux ou caractériels par des véhicules autonomes doués d'Intelligence artificielle devrait réduire d'environ 90 % le nombre de morts et de blessés sur les routes, soit de sauver un gros million de vies chaque année. Pourquoi les médias de masse parlent-ils si peu de tous ces morts et blessés de la route et parlotent tant des victimes de la guerre et du crime ? Est-ce parce que cela fait mieux vendre leur journal et la publicité à leur chaîne de télévision ?
- Le crime local est donc bien plus meurtrier que les guerres internationales et l'obésité tue trois fois plus que la faim. C'est à chaque Etat-nation de défendre ses frontières et de faire en sorte que la violence locale, terrorisme musulman compris, diminue. De plus un Etat-nation qui rend l'assurance maladies-accidents obligatoire devrait se battre en priorité contre ses citoyens qui meurent de trop manger de sucres et de graisses et contre les accidents de la route. Si les meurtres sont presque 10 fois plus fréquents dans des pays comme la Somalie et la Colombie que dans les pays du centre de l'Europe, c'est surtout la faute aux gouvernements, pas aux guerres internationales. Soyons satisfaits de ce que nous avons déjà, tout en luttant avec réalisme pour améliorer la situation chez nous.

Pour réfléchir sur les chiffres concernant les musulmans dans une nation ou une communauté et surtout réaliser ce qu'ils représentent, il faut toujours avoir à l'esprit que, du VII^{ème} siècle à nos jours, pour tous les musulmans pratiquants, l'appel au djihad et à la colonisation islamique s'est fait et se fait en trois phases qui se succèdent en fonction du nombre et du statut des musulmans dans une nation, une région, une municipalité, un quartier ou une quelconque communauté.

Première phase dite du *djihad soft furtif*.

Quand les musulmans sont complètement en infériorité numérique et ne pourraient ainsi pas gagner une confrontation avec les infidèles-mécréants qu'ils ont désignés comme leurs ennemis, ils choisissent de paraître vivre en paix avec les non-musulmans ; face à ces non-musulmans, taqiya oblige, ils prêchent un message de tolérance et de paix, même si ils restent persuadés qu'il n'y a nul autre Dieu que leur Allah, que les musulmans sont les meilleurs et que l'islam-idéologie a le privilège d'être au-dessus de toutes les idéologies, de toutes les lois, de toutes les

religions, parce que, selon eux, elle est la seule vraie « religion »-politico-juridique. Dans l'histoire de l'islam, cela aurait été le cas lorsque Mahomet et ses camarades étaient une minorité persécutée à la Mecque et qu'ils durent fuir à Médine. Ce djihad soft est vraiment furtif ; il se fait à la dérobée, rapidement, de manière à échapper à l'attention des autres qu'ils soient athées, chrétiens ou d'autres confessions. Comme un avion furtif, ce djihad soft n'est détecté que très difficilement par les angéliques et les autres citoyens. C'était le cas, fin des années cinquante, en Suisse quand une iranienne amie étudiante m'expliqua pourquoi nous ne devons jamais laisser construire en Suisse de minarets qui représentent une dépossession de l'espace public et de notre territoire suisse ; est territoire musulman tout ce que le minaret surplombe. Parce que pour un musulman pratiquant une mosquée est en même temps une mairie, une caserne, un lieu de formation idéologique et politique, cela n'a vraiment rien à voir avec une église pour un Occidental.

Selon les textes musulmans, si les musulmans se sentent menacés par un adversaire plus fort qu'eux, ils sont encouragés à pratiquer la taqiya et autorisés à faire semblant d'être amicaux. Ibn Kathir le précise ainsi: *"Dans ce cas, les croyants musulmans sont autorisés à manifester de l'amitié vers l'extérieur, mais jamais vers l'intérieur."* Abu ad-Darda'a, l'un des compagnons de Mahomet, lui le proclamait avec encore plus de clarté : *« Face à certaines personnes, nous avons un large sourire sur notre visage, alors que nos cœurs les maudissent. »* ou encore comme est dit dans le coran (31:24), *« Nous leur accordons leur plaisir pour un petit moment: à la fin, nous les conduirons à un châtement implacable. »*

Deuxième phase dite du *djihad soft défensif*.

Dès que les musulmans sont assez nombreux et ont assez de ressources pour défendre et étendre leur oumma musulmane, leurs leaders les appellent à se proclamer de pauvres victimes et à s'engager dans le djihad soft défensif. Cessons de considérer les musulmans comme de pauvres et impuissantes victimes d'aïeux impérialistes colonisateurs occidentaux et que nous devons assister généreusement sans aucun doute ni remise en question. Dans l'histoire de l'islam, une fois que Mahomet aurait formé des alliances avec divers groupes extérieurs à la Mecque, sa communauté serait devenue assez grande et forte à Médine pour attaquer et razzier d'autre tribus, en particulier attaquer les caravanes mecquoises pour terroriser ses ennemis et s'enrichir. Dès cette époque, la persécution ressentie par les musulmans-victimes leur est plus grave que les meurtres et les razzias que ces mêmes musulmans commettent et conduisent contre les mécréants-infidèles.

Troisième phase dite du *djihad hard offensif*.

Tout djihadiste hard offensif ou guerrier défend la vision de terreur et d'intolérance de l'islam, vision fidèle du contenu des textes divinisés du coran et de la sunna. Le hadith Bukhari (2. 26: 594) précise: *« Il fut demandé au prophète : quelle est la*

meilleure action ? Il dit: croire en Allah et son apôtre. Il lui fut ensuite demandé: quelle est la meilleure action suivante ? Il dit: participer au djihad pour la cause d'Allah. Il lui fut ensuite demandé: quelle est la meilleure action suivante ? Il dit: faire le pèlerinage. Le chemin d'Allah épuisant sa santé et risquant sa vie ». Tout comme encore le hadith Muslim (20. 4696) : « Le messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) a dit: celui qui meurt sans avoir combattu sur le chemin d'Allah et sans avoir exprimé le désir de combattre pour le djihad meurt de la mort d'un hypocrite. »

Combien d'Européens ne veulent pas croire ces hadiths ? Ont-ils oublié que par deux fois les campagnes militaires de colonisation islamique des musulmans atteignirent Vienne, en 1529 et en 1683 ? Sans le roi polonais Jan Sobieski qui, le 11 septembre 1683, arrêta l'invasion musulmane aux portes de Vienne, depuis longtemps l'Europe aurait déjà été rebaptisée Eurabia. Dès que les musulmans sont assez nombreux et qu'ils deviennent une puissance idéo-politique dans une nation ou une communauté, leurs leaders leur ordonnent de s'engager dans le djihad hard offensif et à oeuvrer pour supprimer ou dominer tous les non-musulmans et changer les lois pour les islamiser. Dans l'histoire de l'islam, une fois que Mahomet et ses compagnons eurent la Mecque et l'Arabie sous leur contrôle, Mahomet affirma avoir reçu l'ordre d'Allah de combattre tous les incroyants en Allah. Ainsi dans la sourate 9:29 du coran, on peut lire: « *Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au jour dernier...* » Ce verset du coran ne commande pas aux musulmans de combattre leurs oppresseurs, des idéologies ou des religions mais de combattre impérativement tous les individus qui ne croient pas en l'islam en particulier les gens du Livre soit les juifs et les chrétiens. Bukhari affirme, de son côté et dans un hadith, que Mahomet a dit: «*J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent: ilaha illAllah (nul n'a le droit d'être adoré sauf Allah), et quiconque dit ilaha illAllah, Allah sauvera sa propriété et sa vie, que sinon je prendrai par la violence. »* Pour tous les musulmans, il est donc toujours question de combattre et d'éliminer tous ces mécréants-infidèles qui croient en autre chose que leur islam-idéologie, son Dieu Allah et son messenger Mahomet.

En résumé, l'islam est bien un semblant de religion, un ersatz de religion soit une idéologie qui prétend être pacifique lorsque les musulmans sont trop faibles pour partir en guerre. Rappelons une fois de plus que, au sens que l'on donne au vocable religion en Europe, l'islam n'est qu'une pseudo-religion parce que l'islam est, par nature, un projet politique et juridique qui veut, par le djihad et le prosélytisme, substituer le droit musulman au droit du pays d'accueil. L'islam mêlant le politique, le juridique, sa civilisation, son inculture et ses rituels, toute concession faite aux rituels de l'islam-idéologie est un lâche abandon consenti au système politico-juridique et sociétal de cette musulmanie qu'est l'oumma. Quand les musulmans dominant, ils ont l'ordre de soumettre et de tuer tous les infidèles-mécréants qu'ils côtoient. Pour tout musulman pratiquant, la conquête du monde au nom d'Allah est toujours l'objectif premier de sa oumma musulmane. Il n'y a que deux alternatives pour un musulman pratiquant : combattre les incroyants ou

prétendre être pacifique tout en se préparant à combattre ces mêmes incroyants, soit tous ces mécréants qui ne se sont pas soumis à Allah et à sa superstar le messager Mahomet.

Pourcentage des musulmans dans un quartier, une région ou un pays.

Aussi longtemps que la population des musulmans reste autour de 1% dans n'importe quel pays ou communauté, comme ce serait encore le cas aux USA, en Australie, au Canada, en Chine ou est de moins de 1% comme en Hongrie, en Pologne, malgré leur manque d'assimilation, les musulmans sont considérés habituellement une minorité tranquille et non une menace pour quiconque. Sauf dans les municipalités ou quartiers où ils sont concentrés, les musulmans gardent ce profil bas. La communauté musulmane met en sourdine ses revendications identitaires, rituelles et chariatiques, ne revendique pas à grand cris, ne s'adonne pas à sa victimisation mais pratique déjà le djihad furtif politique et culturel. Par exemple dans leurs quartiers, ils expulsent les femmes de la rue et de lieux publics comme les cafés.

Dès que les musulmans représentent 2 à 3% de la population, comme ce fut le cas en Allemagne, en Angleterre, en Italie et comme en Espagne (3,6 %), ils manifestent, revendiquent, se font passer pour de pauvres victimes et commencent à convertir et à réislamiser d'autres minorités et des groupes de mécontents, par exemple la population carcérale et les jeunes musulmans sans emploi ni réelle formation de la génération Allah.

A partir d'environ 5%, comme par exemple en Allemagne (7%), en Angleterre (5%), en Suède (5%), en Suisse (5 %), aux Pays Bas (6%), en Catalogne (6,9 %) ou en Belgique (6%), ils exercent une influence démesurée dans leurs revendications, en comparaison à leur pourcentage dans la population et à leurs apports à l'économie et à leur société d'accueil. Par exemple, ils poussent à l'introduction de la nourriture halal, s'assurant ainsi que la préparation de la nourriture halal soit attribuée seulement à des musulmans pratiquants et que les enfants et les employés dans les cantines et les passagers dans les avions aient des repas dits en novlangue aménagés, c'est-à-dire islamisés. Ils augmentent la pression sur les chaînes de supermarchés pour trouver la nourriture halal sur leurs étagères, avec menaces à la clé, si elles ne s'y conforment pas. Toute conquête musulmane passe par nos assiettes et nos abattoirs. Parallèlement, ils revendiquent dans les écoles et ils s'approprient de commerces illégaux tels ceux du cannabis, des cigarettes de contrebande, d'autres drogues et des contrefaçons. Dès ce seuil de 5 %, ils s'acharnent à obtenir progressivement des gouvernants en place, qu'ils les laissent se gérer eux-mêmes sous la loi islamique soit la charia, qu'ils ne doivent pas faire l'effort de s'assimiler ni même de s'intégrer et font pression sur tous leurs condisciples musulmans de leur pays d'accueil et les tyrannisent pour qu'ils se comportent en fervents musulmans respectueux de la charia, du coran et des hadiths.

Partout dès que 5 % musulmans vivent dans des pays non-musulmans, il y a agitation et conflit, dont le niveau est directement lié à la taille de la population musulmane accueillie. Quand ils sont nombreux, ils adhèrent à la charia et à ses lois sur le blasphème et sapent notre sécurité publique. Ils n'ont alors aucune réticence à se soumettre aux exigences sanglantes de la charia. Ils s'abandonnent à la sauvagerie et renoncent à leurs libertés.

Maintenant que l'islam est bien implanté en Europe, l'islam prétend nous imposer l'interdiction musulmane de la liberté de pensée, d'expression et de conscience tout en affirmant agir par principe d'humanité, au nom de nos droits de l'homme, bien sûr pas des leurs, de la position inférieure de la femme en islam et du fait que des femmes occidentales se convertissent à l'islam. En réalité il ne s'agit pas de conversion de femmes dévotes, djihadistes et militantes à l'islam-idéologie ersatz de religion mais leur sujétion ; Islam signifie résignation-soumission à Allah et musulman signifie soumis. L'historien et théoricien militaire israélien Martin Van Creveld, dans son livre de 2002 *Les Femmes et la guerre* pensait-il à l'engouement servile et plein d'admiration de ces converties à l'islam quand il écrit « *Il n'y aura plus de guerre quand les femmes cesseront d'aimer les vainqueurs.* »

Quand les musulmans dépassent les 10% de la population, comme par exemple en France, en Israël (16 %), aux Indes (13,4 %), ou localement comme à Gerona en Espagne (11 à 12 %) ou quand il y a plus de deux millions de musulmans dans une ville comme Paris, ils recourent au djihad offensif soit à l'anarchie, au terrorisme et à des incivilités, terme de la novlangue que les médias et les élus utilisent pour éviter de parler de crimes, d'agressions barbares et de violences de plus en plus graves, comme moyen de se plaindre de leurs conditions (par exemple incendies de voitures). Toute action d'un non-musulman qui offense la très grande susceptibilité des musulmans, a pour conséquences des soulèvements, des menaces et des meurtres, par exemple suite aux « affaires » de film aux Pays-Bas ou de caricatures, au Danemark, à Paris et au Texas.

Dès 20%, comme par exemple en Ethiopie (32,8 %), des émeutes sont déclenchées pour un rien. Des milices de djihad sont créées. Des massacres épisodiques, des incendies d'églises et de synagogues et d'autres violences sont commis régulièrement.

Dès 40%, comme par exemple en Bosnie (40 %), au Tchad (53,1 %) ou encore au Liban (59,7 %), les massacres sont fréquents, les attaques terroristes se répètent et les milices musulmanes de différentes tendances se font la guerre entre elles.

A partir de 60%, comme par exemple au Soudan (70 %) ou au Qatar (77,5 %), les musulmans s'adonnent à la persécution délibérée des non-croyants, des apostats et des religions monothéistes, au nettoyage ethnique sporadique puis

chronique, à l'utilisation de la loi de la charia comme arme et à la jizya soit la taxe compensatrice des infidèles dhimmis.

Au-dessus de 80%, c'est l'Etat qui se charge des nettoyages ethniques, du génocide des non-musulmans, du meurtre des apostats et des blasphémateurs, de l'interdiction d'importer par exemple une bible. Ce qui est « normal » puisque, dans le coran, on trouve 109 versets génocidaires qui appellent au meurtre brutal et à des châtiments inhumains pour tous ceux qui ne croient pas à l'islam ou le rejettent.

100% ou presque, comme par exemple en Somalie, au Yemen, en Arabie Saoudite, en Iran (98 %) et en Afghanistan, déclenchent la paix du dar-es-salaam ou de la maison de paix. C'est supposé être la paix parce que tout un chacun est alors musulman et il n'y a plus de mécréants à tuer. Naturellement, il n'y a pas paix ; les musulmans de différentes tendances et sectes s'entretuent pour une multitude de raisons et d'interprétations différentes des textes de l'islam, des choix de leurs guides doctrinaires et de leurs führers.

Plus les musulmans sont nombreux quelque part, plus ils s'y comportent en pays conquis, avec tout ce que ça comporte pour les non-musulmans qui, pour les musulmans pratiquants sont, depuis le VII ème siècle tous des mécréants.

Population musulmane en Europe

L'UE, avec tant de millions de musulmans qui vivent en Europe soit plus de 10 % de sa population, est le continent qui accueille le plus de réfugiés, alors qu'il est déjà le continent avec la plus forte densité de population ; autrement dit il n'y a aucune raison d'augmenter sa population. A cause de la surpopulation, l'être humain, en Europe n'a-t-il pas perdu la liberté d'espace ? Partout il se heurte à ses congénères, leurs intérêts, leurs voitures, leur béton, la nature détériorée, la pollution. C'est ainsi que nous sommes devenu des serfs, des esclaves de la société. Certains affirment qu'il y a déjà maintenant 80 millions de musulmans adultes en Europe. La France et l'Allemagne sont les pays qui ont la plus forte proportion de musulmans. Pour 66,9 millions d'habitants au début 2017 la France aurait 15 à 17 millions de musulmans. La Grande Bretagne, la Grèce et l'Italie les suivent. Mais c'est la Russie, bien qu'elle ait une nombreuse population musulmane, qui sait le mieux la contenir. Aux chiffres des statistiques en UE il faut ajouter environ 10 millions, voire bien d'avantage, d'immigrants en situation irrégulière et tous les enfants des migrants réguliers et irréguliers, parce que les enfants ne sont pas comptés dans les statistiques officielles. En Europe, les enfants d'immigrés de moins de 15 à 18 ans, appelés en novlangue les enfants de parents d'éducation éloignée, sont nombreux et représenteraient environ 20% des immigrés.

50 à 80 millions de musulmans pratiquants cela fait, selon les services de renseignements, plus de 12 millions de musulmans radicalisés en Europe, voir d'avantage. Combien de soldats non musulmans faudra-t-il pour les contrôler?

En France il y aurait donc actuellement bien plus de 15 % de musulmans, dont plusieurs millions nés en France et plus de 100.000 convertis, auxquels il faut ajouter de nombreux clandestins et plus de 20 % voir d'avantage pour les musulmans qui ont 15 ans ou moins et qui ne sont pas pris dans les statistiques officielles. La loi française, tout comme c'est le cas en Turquie mais pour d'autres raisons, interdit toute statistique officielle basée sur les croyances et les religions ; les statistiques ethniques et religieuses sont ainsi proscrites en France républicaine laïque. La France serait le seul pays de culture judéo-chrétienne au monde qui interdit les statistiques ethniques et religieuses. Sans avoir de chiffres sur les parents des nouveaux-nés, les prisonniers d'origine étrangère, l'origine des délinquants qui ont commis tel ou tel crime, l'origine des bénéficiaires des prestations sociales et des personnes interrogées dans les différents sondages, le nombre de musulmans, etc. comment analyser l'état de santé et les dépenses de la France et proposer aux gilets jaunes des stratégies ? De plus dans cette pauvre France macronisée, les effectifs de sécurité n'avoisinent qu'un million de personnes, dont 350 000 dans la sécurité privée (preuve que l'Etat-nation démissionne concernant la sécurité) et seulement 110.000 pour l'armée. Les musulmans radicalisés sont donc très très à l'aise en France où les policiers municipaux ne sont pas armés.

De ces millions de musulmans en France, près de la moitié seraient des fervents pratiquants dont la moitié prêts passer à l'action, le moment venu. Alors que la réislamisation, lancée par Khomeini qui fut accueilli en France, est toujours en cours chez les jeunes des cités, cette moitié augmente puisque 28 % des musulmans en France préféreraient la charia aux lois de la République et l'attrance des jeunes pour DAECH serait de 27 % à 45 % pour les jeunes musulmans de 14 à 25 ans de la génération d'Allah.

Avant la réislamisation, beaucoup des musulmans vivant en France aspiraient à vivre en paix en France. Quelques uns étaient des musulmans dissidents Réformateurs alors que l'islam de France dissident est une fable à la taqiya et un oxymoron. Mais malheureusement pour l'Occident, beaucoup de ces musulmans sont radicalisés et de nombreux sont tentés ou impatientes de passer à l'acte. Depuis une génération, de nombreux non-pratiquants deviennent pratiquants puis se radicalisent pour que leur ferveur musulmane les rapproche d'Allah qu'ils craignent et afin de mériter d'aller dans son paradis, tout en se faisant bien voir par leurs condisciples du quartier qui les surveillent de près. Sans oublier que le djihad hard est un moyen bien musulman de se repentir pour se rapprocher du paradis érotique musulman. Même si une partie de ces musulmans n'est pas encore prête à passer à l'action, le risque d'attentats terroristes, de razzias et de guérillas est

devenu de plus en plus important en France. Laurent Obertone a bien développé cette perspective dans son livre récent: *Guerilla - Le jour où tout s'embrasa*.

Qu'en est-il en Suisse ? De 0,3 % des 4,6 millions d'habitants en 1970, les musulmans ont passé à 330.000 pour représenter 5% de la population en 2010. Début 2016, sans compter les illégaux dont des déboutés disparus dans la nature, 500.000 musulmans de plus de 15 ans résideraient en Suisse, dont des Suissesses converties.

Les musulmans sont majoritaires dans la population carcérale européenne. Un exemple: la prison de Champ-Dollon à Genève, la cité de Calvin, compte 54% de musulmans incarcérés, alors que les protestants ne représentent que 1,1 % des incarcérés. Chacun peut tirer ses conclusions, féliciter Calvin et honnir Allah, sa superstar Mahomet et les prisonniers extra-européens. Sans cette re-colonisation islamique des nations européennes il y aurait davantage de places dans nos prisons et les prisons coûteraient bien moins cher aux contribuables. Les musulmans sont également ceux qui touchent le plus de prestations sociales, en cotisant beaucoup moins que la moyenne des autres résidents.

Comme exemple voici comment les Anglais ont succombé à l'invasion musulmane de leur pays: Les Maires de Londres, de Birmingham, de Leeds, de Blackburn, de Sheffield, d'Oxford, de Luton, d'Oldham, de Rochdale, etc sont musulmans. De plus les quelques millions (4 voire bien d'avantage sur 66 millions) de musulmans d'Angleterre ont construit plus de 3.000 mosquées, obtenu plus de 130 tribunaux musulmans appliquant la charia, plus de 50 conseils musulmans de la charia, que toutes les écoles ne servent que de la viande halal et ont créé dans les villes de nombreuses zones islamisées de non-droit. 78% des femmes musulmanes ne travaillent pas et bénéficient de diverses allocations dont de logement et 63% des hommes musulmans ne travaillent pas et bénéficient également d'allocations, tout comme leurs nombreux enfants.

Les nouveaux convertis musulmans seraient plus de 15.000 par an en Grande-Bretagne, autant en France. De plus en plus de musulmans d'Europe, dont de nombreux nationaux européens traîtres à leur patrie, émigrent combattre avec DAECH et autres califats. Les Marocains, avec plus de 5.000 moudjahidines sont encore plus nombreux dans l'Etat islamique de DAECH que les Tunisiens, les Tchétchènes et les Saoudiens et aussi nombreux que les Européens du centre. Parmi ces traîtres il y a des Suisses djihadistes. Ce terme djihadiste suisse est un oxymoron mondialiste et idéologique car ce djihadiste ne se bat pas du tout pour la Suisse ; c'est un Suisse traître à la patrie et qui mérite qu'on lui retire la nationalité et que la justice militaire devrait condamner. Caractériser un djihadistes par l'adjectif suisse c'est prendre ses distances de l'Etat-nation suisse dont nous faisons partie, imposer une utopie mondialiste et devenir complice de sa trahison. En Angleterre en juin 2007, on trouva deux voitures piégées dans le centre de Londres. Elles avaient été mises là par deux fervents musulmans anglais: un

médecin du Service national de santé (NHS) et un titulaire d'un doctorat. Etaient-ce des anglais ou des djihadistes musulmans qui se battaient contre l'Angleterre?

A titre de comparaison, il y aurait un petit peu moins que 1% de musulmans aux Etats Unis. Vraisemblablement il y en a bien d'avantage, puisque les USA regorgent d'immigrants clandestins et qu'il y a déjà 22 petites villes américaines qui sont à grande majorité musulmane ; pour les musulmans pratiquants ce sont des enclaves de territoire reconquis par Allah, son messager et ses fervents modèles.

Selon les statistiques ethniques il y a en Russie, 15 millions de musulmans mais « que » 9 millions soit 6 % des Russes se déclarent musulmans pratiquants, tout comme 6% des Russes se déclarent athées. Comme la Russie à grande majorité orthodoxe combat tout musulman pratiquant radicalisé et la réislamisation, la situation y est meilleures que dans les pays ci-dessus.

Futur

La progression du nombre de musulmans en Europe suit une courbe plus exponentielle que linéaire. Les musulmans sont déjà majoritaires dans beaucoup de communes françaises (comme par exemple la petite ville de Trappes à 40 km de Paris), belges, hollandaises et autres et dans de grandes villes comme Roubaix. Mais c'est Bruxelles qui compte déjà un tiers de musulmans qui vraisemblablement pourra bientôt s'enorgueillir d'être la première capitale musulmane de l'Europe.

L'âge moyen de la population musulmane d'Europe est plus jeune que l'âge moyen de tous les autres habitants. Par conséquent dans quelques années, il n'y aura en France plus que deux Français autochtones pour contrecarrer un musulman.

Selon l'Institut de recherche Pew (<http://www.pewforum.org>), pendant les vingt prochaines années, la population musulmane pourrait augmenter de 35 % en Europe, soit deux fois plus vite que les autres populations. En 2100, l'Europe maintiendrait sa population autour de 520 millions d'habitants : population autochtone 170 millions et population immigrée ou issue de l'immigration 350 millions, soit le double des autochtones. Quelle qualité de vie, quelle pollution et combien de bouchons sur nos routes auront nos descendants ? Si rien n'est entrepris rapidement, dans quelques années il y aura des hordes de musulmans pratiquants radicaux dans toute l'Europe ; à ce jour il semble que seuls les pays comme la Finlande, la Hongrie, la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie, la Roumanie, la Lituanie, la Croatie et la Russie feront exceptions. Pourquoi l'attitude des Européens de l'Est, que cela concerne la crise migratoire, les frontières nationales, les questions de souveraineté nationale, d'identité culturelle et bien d'autres sujets, est-elle si différente de celle de l'Europe de l'Ouest ? Parce que la dimension tragique de la vie n'a pas disparu en Slovaquie, Pologne, Hongrie et République tchèque. Ces pays ni n'ont oublié l'autoritaire URSS, ni n'ont choisi de se soumettre

à Angela Merkel et son UE. Le 15 mars 2016, le Premier ministre slovaque Robert Fico a sonné le glas du politiquement et de l'islamiquement correct dans son discours à l'occasion de la fête nationale: « *L'immigration de masse est un cours d'eau lent qui ne cesse d'éroder le littoral. Elle revêt le masque d'une cause humanitaire mais sa véritable nature est d'occuper le territoire. Ce qui lui permet de gagner du terrain nous en fait perdre. Des meutes obsédées par la défense des droits de l'homme éprouvent le besoin insatiable de nous faire la leçon et de nous clouer au pilori. Nous serions ainsi d'affreux xénophobes mais la vérité, c'est que l'histoire de notre nation se fonde sur l'intégration, sur le mélange des cultures. Ceux qui sont venus ici pour faire partie de la famille, comme alliés ou en temps que réfugiés, étaient en danger de mort. Ils ont toujours pu venir chez nous et y trouver un nouveau foyer. Mais ceux qui sont venus dans l'intention de changer notre pays, de faire notre nation à leur image, ceux qui sont venus avec violence et contre notre gré, ont toujours eu affaire à notre résistance.* »... « *L'islam n'a pas sa place en Slovaquie* »... « *Les migrants changent la nature de notre pays. Nous ne voulons pas que la nature de notre pays change.* » Peuple souverain de Suisse écoute cet élu de l'ex URSS et réveille-toi.

En réalité, parce que la diversité n'est bénéfique qu'à dose homéopathique, plus l'islam et l'Afrique arrogants sont présents au sein d'une société, non sans raisons plus la méfiance et l'antipathie envers l'islam et l'Afrique croissent. En faisant venir des gens d'autres pays, on fait venir des problèmes d'autres pays, de nouveaux problèmes, de nouveaux conflits. Le pays européen comptant le plus fort taux de musulmans, la France, a souffert du plus grand nombre d'attentats par des fervents musulmans radicalisés/fanatisés alors que la Slovaquie et la Hongrie n'en ont pas souffert. Le sujet d'inquiétude sur le long terme n'est pas les actes terroristes devenus quotidiens de musulmans fanatisés et radicalisés mais la relation étroite entre le petit nombre de terroristes musulmans et la grande population de même origine accueillie en Europe et pratiquant la même idéologie arrogante et autoritaire et soumise aux mêmes textes sacralisés musulmans. Depuis 1979, les textes, les idées et même l'image de l'islam ont été édulcorés alors que depuis les années 70 nos ennemis musulmans réislamisés à la Khomeini sont de plus en plus féroces et non seulement haïssent notre culture et notre démocratie, mais notre façon d'être et de vivre. Hommes et femmes politiques et une petite partie de la population emploient tous les moyens pour nous convaincre que nous devrions tous admirer l'islam-idéologie prétendue de paix, de tolérance, d'amour et de bonheur. Des élus politiques sont devenus tellement soucieux de leur image d'antiracistes qu'ils préfèrent, en violant le principe de réciprocité, défendre et flatter le pire des mouvements racistes, l'islam monoculturel. Lorsqu'on observe ce que les dirigeants européens disent et font et ce que leur peuple souverain pense, le décalage est incontestable et de plus en plus dramatique. Ainsi, contrairement à leur première ministre May, la majorité des électeurs britanniques considèrent que les effets de l'immigration sont négatifs sur les services publics, le logement, la circulation, le budget de l'Etat-nation, etc, que l'immigration provoque une surpopulation et érode leur identité nationale. Le citoyen-contribuable ne se reconnaît plus dans la société

telle qu'elle est devenue. Ce qu'il dit et pense, même diabolisé, méprisé, traité de fasciste et de raciste, est pourtant le plus proche de la vérité. Un cinquième des musulmans britanniques respectait Oussama Ben Laden et 6 % déclaraient même le « *respecter grandement* » ; voilà une vérité que les petits blancs chrétiens et athées anglais comprennent mais pas leur première ministre. L'expérience quotidienne des Européens prévaut sur tant de sondages ; ce que les citoyens ont sous les yeux quotidiennement dans leur quartier et les transports publics a plus de valeur que toutes les statistiques officielles et mots d'ordre des gouvernements. Rien d'étonnant à ce que des études d'opinion montrent que l'échec de la gestion de l'immigration est une des principales causes de la rupture de confiance entre les électeurs et leurs élus. Les dirigeants et les antifascistes diabolisateurs, eux, luttent contre des conséquences de l'immigration et de l'envahissement au lieu de s'attaquer aux causes ; ce faisant ils créent de graves problèmes à venir en Occident. C'est eux qui ont créé une bombe à retardement sur le point d'exploser. De plus, la priorité des élus de gauche et du centre et de leurs mass médias n'est plus de combattre ce qui pousse les gens à protester, mais de combattre leurs protestations. Au lieu d'accomplir leur travail avec assiduité, courage et impartialité, la police, les journalistes et même des procureurs, des juges et des enseignants sont surtout préoccupés à faire écran entre le peuple souverain qui est en train de perdre son pays et les faits réels quotidiens. Ils ne cherchent pas à faire face aux transformations inacceptables de la société. |

Ils cherchent à altérer le jugement des citoyens. L'autorité et la Loi ne sont plus respectées. L'Europe est en train de se suicider. Ses dirigeants ont décidé ce processus d'autodestruction. Quand notre génération s'éteindra, l'Europe ne sera plus l'Europe et le peuple suisse aura perdu sa patrie et son mythe si bien décrit par Hans Schriber en 1470.

Helvétie, minarets, porte-avions et Oscar

« *La Suisse dans l'histoire aura le dernier mot.* »
Victor Hugo: *La Légende des siècles.*

En Suisse comme partout en Europe, les musulmans font des pressions incessantes pour obtenir accommodements et concessions conformes à leur islam-idéologie, élargir leur champ d'influence, grignoter le pouvoir, changer nos lois et malmener la démocratie, cela de moins en moins sournoisement mais sans encore affirmer clairement et ouvertement, ni leurs idées totalitaires et ségrégationnistes, ni leur objectifs de djihad offensif, ni leur imposition de la charia, polygamie, mariages consanguin et crime d'honneurs inclus. La complaisance et les concessions n'invitent qu'à agression et provocation. Jusqu'où vont-ils nous mener à leur fantaisie se sont demandés de plus en plus d'Helvètes clairvoyants?

Nombre de parents se sont rendus compte que les revendications sans fin des musulmans gangrènent nos écoles publiques : demandes de dispense de cours de natation et de gymnastique, conflits autour de notre nourriture, contestation de nombreuses connaissances enseignées au programme scolaire de l'instruction publique, enseignement de notre Hymne national de culture chrétienne, théorie de l'évolution, histoire et science de la vie, contraception, avortement, virginité, liberté religieuse et de conscience, égalité entre les sexes, contestation du contenu des cours d'histoire lorsque l'islam ou le judaïsme sont mis en cause, boycott des cours touchant à l'holocauste, lors d'excursions scolaires refus de visiter des sites historiques qui comprennent églises, couvents, signes religieux, opposition aux camps scolaires mixtes, exigence de lieux et de classes non mixtes, restriction de toutes les occasions de mixité à l'école, dans les loisirs et dans le domaine public, refus d'examen et d'interrogation des filles par un homme, interdiction d'organiser des fêtes ou des manifestations pendant le ramadan, interruptions des cours pour motif de prières et de ramadan, interdiction des fêtes comme sapin de Noël, oeufs de Pâques, anniversaires, demandes de certificats de virginité, existence de mariages forcés de mineures et de majeures, de crimes d'honneur et de mutilations sexuelles d'enfants, contestation de l'autorité sur les élèves mâles des enseignantes et directrices d'écoles au seul motif de leur sexe féminin, refus de serrer la main aux enseignants, refus d'examen par le médecin et le dentiste scolaire, refus que les élèves suisses portent leurs vêtements traditionnels, etc. Et autres absurdités, telle qu'il faut, vu l'éventualité de perdre leur virginité comme l'affirme des guides doctrinaires musulmans entre autres Ali Khamenei, interdire la bicyclette aux filles qui vont à l'école.

A observer toutes ces revendications des musulmans pratiquants, nombreux enseignants et parents d'élèves, ont conclu, avec raison, que le communautarisme musulman n'a aucun respect du caractère obligatoire de l'école publique dans notre pays, renie nos traditions, notre histoire, nos valeurs et nos vertus et, de plus et surtout, font preuve quotidiennement qu'ils ne veulent pas faire l'effort de s'assimiler et qu'au contraire ils mettent tout en oeuvre pour nous coloniser et nous soumettre à leur islam-idéologie.

Pour compléter le tableau voyons encore quelques faits:

- Certains de nos directeurs et directrices de l'instruction publique ignorent que l'enseignement de la natation dans les écoles a été introduit il y a cinquante ans pour lutter contre les quelques 300 décès annuels par noyade chez les enfants et les adolescents. Le budget du Département militaire fut mis à contribution et, grâce à cet enseignement dans les écoles, ces décès diminuèrent drastiquement. Et voilà que certains veulent faire marche arrière pour satisfaire une idéologie extra-européenne néfaste et autoritaire. Plus nos autorités acceptent de telles demandes, plus les adolescentes sont stigmatisées, plus elles sont gardées en isolement, plus la domination patriarcale masculine est grande, plus l'identité féminine est enfermée dans un objet de sexe féminin, moins les musulmans s'assimilent et réfrènt leurs instincts hormonaux et plus ils ont de nouvelles exigences s'opposant à nos traditions, notre histoire, nos valeurs et nos vertus.
- Les guides doctrinaires musulmans, avec une indulgence machiste, épargnent évidemment les garçons et les jeunes hommes de nombre de ces interdits de l'islam-idéologie. Les demandes de dispense ne concernent tout simplement pas les mâles musulmans.
- En Suisse dans les écoles coraniques et les centres musulmans, les guides de l'islam-idéologie enseignent à des milliers d'enfants musulmans le sexisme, l'endogamie idéologique, l'auto-exclusion, l'infériorité des femmes, la ségrégation, l'apartheid, la polygamie, l'exclusion de l'autre, l'intolérance, le rejet de notre civilisation, de nos lois et de nos valeurs morales et démocratiques. Une société libérale telle la suisse doit-elles tolérer l'intolérance ? N'y-a-t-il pas un moment où même la société la plus tolérante doit se rebiffer, crier stop et appliquer le principe de réciprocité ?
- En France voisine par exemple c'est bien pire. Alors qu'aucun musulman pratiquant est obligé de prier dans une mosquée, en irrespect de la loi de 1905, les élus français adorent favoriser et, avec l'argent des autres, financer la construction de locaux où les adorateurs d'Allah se prosternent et d'écoles coraniques pour leur nouveau lumpenprolétariat d'électeurs. En France il y a déjà plusieurs milliers de mosquées. Cela correspond à plus de 300.000 m2 de territoire conquis par l'islam. A 1 m2 par musulman pratiquant qui prie

ostensiblement, cette surface récupérée par Allah va certainement rapidement se multiplier. Leurs imams sont habituellement soit disciples du salafisme, salafisme qui est l'islam dur pour les purs musulmans pratiquants, soit disciples des frères musulmans, soit rétribués par le Maroc, la Turquie ou l'Iran. Depuis XIV siècles, les musulmans sont déterminés à convertir les églises en mosquées sous prétexte qu'il n'y aurait pas assez de lieux de culte adéquats pour répondre à leurs besoins. Mais selon l'histoire de l'islam, leur motivation est claire : les musulmans doivent dominer toute terre sur laquelle ils marchent et effacer sa culture, sa religion et son identité nationale. Ceux qui ne le croient pas devraient lire la deuxième édition du livre de Joachim Véliocas : *Ces maires qui courtisent l'islamisme*. Ces maires français n'utilisent plus le terme mosquée, terme français dérivé de l'espagnol *mezquita*. Pour tromper les contribuables ils parlent en novlangue de centres culturels et religieux alors qu'il n'y a qu'une manière de traduire en français le mot arabe masjid qui signifie lieu où l'on se prosterne, bien évidemment *culos en pompa*. Tout comme Munich eut une responsabilité écrasante dans le nazisme, Paris en Frankistan, Londres devenu Londonistan, Stockholm, Berlin en Allahmagne et Bruxelles ont une responsabilité énorme en ce qui concerne la reconquête et la recolonisation de l'Europe par l'islam. Les dirigeants politiques français feraient mieux de moins critiquer les Polonais, les Hongrois, les Italiens etc, et de critiquer davantage leurs musulmans pratiquants, leurs élus islamo-collabos et eux-mêmes.

Le 29 novembre 2009, grâce à la campagne de l'Union démocratique du centre (UDC) menée par Oscar Freysinger, les Suisses refusèrent aux immigrants musulmans le droit de manifester leur « religion » de manière ostentatoire et de s'approprier de notre territoire en y construisant de nouveaux minarets. Nombre de musulmans pratiquants ont alors montré combien ils sont bien trop susceptibles pour vivre dans une démocratie directe de mécréants et s'y assimiler.

L'interdiction des minarets par les Suisses fut, aussi bien un vote du Souverain en faveur de l'assimilation, de la tolérance et du principe de réciprocité, qu'un vote pour dénoncer le fossé qui sépare, ce que pense de l'islam-idéologie la majorité du peuple souverain, de ce que persistent à croire et faire croire nombre d'élus islamiquement corrects, de dirigeants politiques européens et de mass médias. Tant d'élus suisses ont fait le choix de dissoudre la Suisse dans l'Eurabia puis l'Eurislam que beaucoup de leurs électeurs perdent confiance dans leurs gouvernants, illogisme qui ne devrait jamais naître dans une démocratie directe où le peuple est le Souverain. Ce qui est extraordinaire chez certains de ces élus, ce qui les rend irremplaçables, c'est qu'ils sont tellement ignorants, lâches ou aveugles qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils ne sont plus à l'écoute du peuple souverain, mais manipulés par l'UE, la gauche américaine d'Obama et de Hillary Clinton, par des musulmans pratiquants dont des nationaux convertis et l'islam-idéologie.

Dans une démocratie directe comme la Suisse, la partie souveraine du peuple, qui s'est exprimée par son vote contre la construction de minarets, représente le peuple entier. Les citoyens qui ne votent pas consentent, sous réserve bien sûr que tout le peuple ait été correctement et impartialement informé par ses élus. Malgré les abstentions, lors de cette votation de 2009 contre les minarets, le message majoritaire du Souverain helvétique à ses élus fut:

- Arrêtons de traiter les musulmans avec tant d'égards et de générosité parce qu'ils sont violents, revendicateurs, arrogants, remplissent nos prisons, coûtent cher aux contribuables, ont du pétrole et de traiter les Suisses avec mépris, qu'ils soient chrétiens ou athées, parce qu'ils sont civilisés, consensuels, affables, discrets, respectueux, travailleurs, des entrepreneurs innovants et que ceux qui ont la foi pratiquent discrètement de vraies religions personnelles et intimes.
- Soyons fiers d'être des Suisses. Nous n'avons aucune raison à nous excuser d'être Suisses. Comme en 2009, nous avons à leur prouver que nous sommes nous, que nous défendons la préférence nationale et notre préférence civilisationnelle, aimons la Suisse notre patrie et les Suisses. Pourquoi des Suisses qui font l'effort de payer leurs impôts, de payer leur coûteuse assurance maladie et accident obligatoire, d'élever et d'éduquer leurs enfants devraient-ils ressentir qu'ils sont privilégiés et qu'ils ont une dette envers les plus démunis de pays étrangers corrompus, des immigrants extra-européens illégaux et des adeptes radicalisés de l'islam-idéologie ? Nous n'avons pas à nous excuser d'être Suisses, nous avons à prouver, une fois de plus et comme en 39-45, que nous sommes nous. La Suisse a le souci de maintenir le cap qu'elle s'est fixée il y a plus de sept siècles. Son objectif central reste l'union de ses cantons et sa pluralité, pas de s'islamiser, de perdre sa souveraineté et de devenir multiconflictuelle.
- Les élus politiques et les autorités du pays neutre qu'est la Suisse doivent éviter de s'ingérer dans les affaires politiques de pays étrangers, ne serait-ce que les critiquer. Aujourd'hui, des guerres que nous contribuons à provoquer et à entretenir servent de prétexte à nous envahir via le droit d'asile. Ce pourquoi, d'une part nos élus doivent éviter de devenir des complices de l'ingérence des USA et de leur satellite l'UE dans les pays musulmans tout particulièrement et, d'autre part, ne doivent plus tolérer que des pays musulmans ou autres et leurs idéologies, en particulier l'islam-idéologie et leurs ressortissants s'ingèrent et se mêlent de tout chez nous. Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.
- Toute concession aux musulmans reste une concession idéologique grotesque, carnavalesque, burlesque ou barbare, même si on l'appelle un compromis ou si on la cache sous un autre vocable de la novlangue. Nous ne voulons pas ne plus nous comprendre parce qu'une langue nouvelle nous est imposée par les médias de masse, cette novlangue qui nous manipule parce que nous ne la connaissons pas, bien que cette phraséologie de la gauche est identique à celle

de la décolonisation, du résistancialisme français et du terrorisme. Les musulmans ont le devoir de respecter le principe de réciprocité. Ils ont le droit de vivre en musulmans pratiquants, de préférence dans leurs pays musulmans, par contre les Suisses n'ont pas l'obligation de s'adapter à leur inculture étrangère, à leurs exigences, à leurs violences, à leur vision animale du sexe, à leur islam-idéologie, à l'efficacité quasi magique des saints emblèmes et étendards islamiques. Depuis XIV siècles, l'histoire a prouvé qu'il n'y a que des accommodements déraisonnables avec l'islam, le contenu barbare, fanatique et antidémocratique de son coran, sa charia, ses hadiths et ses fatwas.

- Nous ne vous avons pas élus pour que vous désintégriez notre Etat-nation et le peuple suisse en le privant de sa mémoire historique nationale par déculturation, tout en brisant son unité, ses valeurs et ses vertus par une immigration inconsidérée, démesurée, militante et fort coûteuse, de plus avec des immigrants extra-européens qui, depuis une génération et pour la grande majorité, ne veulent pas faire l'effort de s'assimiler et l'ont prouvé maintes fois.
- Nous ne voulons pas de leurs arrogants minarets mais nous voudrions que les musulmans appliquent le 36ème verset de la sourate 4 du coran qui dit: « *Allah n'aime pas, en vérité, le présomptueux, l'arrogant* ». Nous ne voulons pas de leur ersatz de religion, de leurs « valeurs », de leurs mœurs, de leur « culture », de leur vision moyenâgeuse de la société, des femmes, des enfants et du monde, que la Suisse et l'Europe deviennent tiers-monde, que change notre vie, notre culture et notre avenir, que des immigrés profitent allègrement de notre système social sans rien ou guère apporter au pays et par dessus le marché de devoir payer des impôts pour ce qu'est en train de devenir la Suisse en dérive, pour ce foutoir qu'est devenue l'UE et pour l'inutile ONU qui n'est pas seulement un machin comme l'a qualifiée Charles de Gaulle mais un guignol qui ne fait même pas rire.

Vu leurs votes, la majorité des Suisses semblent bien être d'avis que:

- L'islam-idéologie insulte tout citoyen et toute citoyenne helvétiques épris de liberté, d'égalité des sexes, de logique, d'enseignement publique, de raison, de spiritualité religieuse et de démocratie directe.
- Toute soumission aux musulmans et accommodement avec l'islam ou autre idéologie encourage à d'avantage de radicalisme et porte atteinte à la qualité de notre enseignement publique, à nos libertés, à notre manière de vivre et à notre qualité de vie.
- Que signifie, dans une démocratie être tolérant quand les citoyens-contribuables sont agressés par l'intolérable et l'intolérance et que le principe de réciprocité n'est pas respecté ? Sans réciprocité il ne peut y avoir de dialogue entre civilisations différentes ou d'accord entre Etats-nations. Comment accepter le

cruel abattage rituel halal en Europe quand on ne peut pas manger du porc dans un vol de compagnie aérienne de pays musulman, qu'un expatrié doit demander un permis cochon-alcool dans l'émirat d'Abu Dabi ou une licence personnelle pour acheter et boire de l'alcool au Qatar ?

- La régression des conditions féminines dans les écoles et dans les cours de récréation est devenue un grave problème de l'enseignement public, pas seulement en France mais aussi en Suisse.
- L'islam-idéologie n'est pas une doctrine religieuse comme le catholicisme ou le protestantisme, mais un projet politico-idéologique-légal totalitaire et colonisateur qui ne sait exister que par sa guerre djihadiste, le prosélytisme, la ségrégation, la conquête et la victoire, conquête qui consiste aussi à s'approprier de notre territoire en implantant des minarets dans notre pays.
- Contrairement à ce que répète l'idéologie relativiste et multiculturaliste de l'übergauche vertueuse, d'autres groupes bien-pensants et les idiots utiles, toutes les civilisations et les cultures ne se valent pas et toutes ne méritent pas le même respect.
- La majorité des Suisses confirme que le rôle de la Suisse est un devoir moral de conservation de ses valeurs et vertus patriotiques, culturelles et judéo-chrétiennes. Contrairement à notre démocratie directe, l'islam est un bunker idéologique qui ne s'accorde jamais avec le réel, mais fait une guerre « divinisée » pour que notre réel du XXI ème siècle se soumette à l'islam-idéologie.
- Les musulmans s'organisent progressivement et dès qu'ils le peuvent en état musulman parasitant notre Etat-nation.
- Tous les immigrants accueillis en Suisse, musulmans inclus, doivent faire l'effort de s'adapter, de s'assimiler, de travailler et de se conformer à la culture dominante helvétique, aux valeurs et vertus de notre pays et de notre démocratie, en particulier séparer leur « religion » de l'Etat, être Suisse avant d'être musulman et s'assimiler dans notre humanisme du XXI ème siècle ou retourner vivre dans un des nombreux pays musulmans à faible densité de population.
- En Suisse comme ailleurs, les musulmans réclament, avec arrogance, la laïcité pour les autres, mais surtout pas pour eux. La question est de savoir si l'islam s'adapte à notre laïcité ou si c'est notre laïcité qui devrait s'adapter à l'islam. A ce sujet il faut réaliser et garder à l'esprit que nos Cantons et la Suisse ne sont pas laïques comme la France. En Suisse, chaque Canton comprend sa laïcité à sa manière, selon son esprit de clocher. Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947), n'a-t-il pas affirmé à propos de la Suisse « *Le canton seul en définitive y a*

quelque unité. Une unité historique d'abord, puis celle des mœurs et celle du langage. Je ne connais pas de Suisse. Je connais des Bernois, des Valaisans et des Vaudois »... « Notre vrai patriotisme doit être un patriotisme de clocher. »

- Les musulmans pratiquants réclament la suppression des sapins de Noël, des chansons de Noël et des oeufs de Pâques, la suppression des chansons et des hymnes qui contiennent des références à Dieu ou à Jésus-Christ, la suppression des signes historiques chrétiens dans les écoles et dans tout espace public, la suppression des manifestations scolaires et des congés liés à notre culture judéo-chrétienne et gréco-romaine, à notre passé et à nos valeurs, la suppression d'emblèmes tels que la croix rouge, même les tomates parce qu'elles représenteraient une croix de croisés quand on les coupe, la suppression de notre calendrier avant et après J-C, la suppression des chiffres romains et même la croix suisse de notre drapeau alors que cette dernière n'est pas un signe religieux mais un emblème de notre civilisation et de notre histoire. Compte tenu des relations entre nos églises chrétiennes et nos gouvernements cantonaux et communaux, il est certain que les Suisses ne sont manifestement pas prêts à abjurer la dimension religieuse historique de leur patrimoine culturel. Les croix aux entrées de nos villages ne sont pas que la croix de Jésus, c'est aussi un emblème culturel de notre « laïcité » helvétique puisque la séparation de l'église et de l'Etat est une invention chrétienne suisse qui est différente dans chacun de nos cantons. En Suisse, ce sont Calvin à Genève, Viret à Lausanne, qui entendirent maintenir une Église indépendante des autorités civiles et souveraines. Au contraire, l'islam-idéologie ne prône pas la séparation de la religion d'avec la politique et le droit.
- Depuis la deuxième guerre mondiale, suite à l'immigration de juifs, de ressortissants de pays de l'URSS pendant la guerre froide, d'Italiens, d'Espagnols, et même d'Asiatiques, de Chiliens et d'Uruguayens communistes, de Haïtiens, etc, c'est la première fois, en Suisse, que la croyance ou l'idéologie d'immigrants se sent blessée par la Suisse pays d'accueil. Tout au long de l'histoire des migrations vers l'Occident, aucun migrant étranger n'a jamais instauré de zone de non-droit ou no-go-area, à l'exception des musulmans. L'immigration n'était, alors, pas une immigration d'établissement et de militantisme missionné mais surtout de travail. Pour les réfugiés, il s'agissait avant tout de vrais réfugiés d'états voisins, pas de faux réfugiés sans formation ou analphabètes de pays éloignés géographiquement, culturellement et temporellement. Le migrant était le plus souvent européen et émigrerait pour économiser un capital en apprenant à travailler vite et bien ; nombreux sont ceux qui retournaient vivre dans leur pays d'origine et y créèrent leur petite entreprise avec leur économies. Depuis une génération, on a passé d'une migration de travail à une migration de peuplement, de colonisation et de militantisme missionné. Ces migrants militants/économiques sont missionnés pour venir en tant que peuples nous envahir et nous coloniser. La vague migratoire de masse actuelle vient du Moyen-Orient, et de l'Africanistan (Niger, Tchad, Mali, Burkina, Erythrée, etc,) et la prochaine vague viendra du Maghreb via la France voisine

soumise, puis de l'Inde et de la Chine. Le problème n'est donc pas la Suisse pays d'accueil et nous les Suisses, mais bien l'immigration militante des musulmans eux-mêmes, leur islam-idéologie et les idéologies d'Africains. Qu'est-ce qui donne aux migrants musulmans le droit de dicter comment les autochtones devraient se comporter ? Tout simplement, le coran qui enseigne que si un musulman occupe une parcelle de terrain, cette terre redevient islamique par défaut. Voilà pourquoi l'immigration militante musulmane a augmenté exponentiellement en quelques années seulement. Ce territoire est un futur califat. Il est imprégné d'extrémisme et de valeurs d'apartheid.

Quand il y eut en Suisse ce référendum portant sur l'interdiction des minarets, des élus islamo-collabos ou lâchement « pacifiques », de même que la Conférence des évêques catholiques et des pasteurs protestants, tous des analphabètes de leur propre passé, de la colonisation musulmane et de ce qu'est une religion en Occident, ont multiplié leurs avertissements puis leurs réprimandes. Le Souverain, soit le peuple suisse, n'a pas écouté ces fausses élites faiseuses d'opinion. Plein de bon sens et de connaissances historiques, après avoir observé ce qui se trame quotidiennement chez eux, il a voté contre les minarets, ces phares du djihad qui auraient occupé et islamisé son territoire. Les Suisses ont compris que les minarets des musulmans c'est comme les porte-avions des USA, un territoire conquis. La marine américaine aime à appeler « *quatre acres et demi de territoire américain souverain et mobile* » ses puissants porte-avions qui sont l'épine dorsale de leur Défense et de leur *pax americana* devenant à l'occasion *bellum americanum*. Les minarets des musulmans ne sont pas mobiles, mais représentent un territoire reconquis/récupéré par l'islam. Les minarets poussent en UE et dans le sultanat d'Erdogan comme des champignons ou plutôt des moisissures.

En interdisant les minarets, les Suisses ont dit aux musulmans pratiquants qu'ils devaient faire preuve de discrétion en terre de mécréance et qu'en Suisse tout particulièrement ils n'étaient pas et ne seraient jamais en terre d'islam. Ce vote du Souverain suisse ne fut pas une restriction de la liberté religieuse mais une résistance à une conquête ostentatoire, à une dépossession de l'espace public et du territoire de l'Etat-nation suisse et un rappel que, au XXI ème siècle, toute vraie religion doit rester une affaire individuelle et intime.

Malgré le résultat de cette votation contre les minarets et les raisons de la décision du Souverain, des dirigeants politiques et des élus malfaisants persistent à proclamer que l'islam est une religion de paix, de tolérance et de bonheur ou plutôt de pets et de tollé rance, cela paradoxalement justement quand de fervents musulmans pratiquants font exploser des bombes ou assassinent des mécréants dans un café ou une gare. Allah, Mahomet et l'islam ne sont-ils pas irrationnels ? Lorsque des fervents musulmans égorgent un journaliste mécréant, ces élus imitent certains perroquets des lieux où les soumis se prosternent (*masdjids*) et parlent alors d'un faux-pas ou d'un dérapage inopportun. Les journalistes de ces élus confondent leur métier avec le militantisme politique et l'islamosphère. Ils

cherchent tant à plaire aux élus de gauche qu'ils finissent par abêtir le public et mentir honteusement. Ces journalistes sont devenus les vecteurs de la censure du politiquement correct et de l'islamiquement correct alors que les journalistes de droite deviennent les victimes de cette même censure. De plus le fait qu'ils soient à droite signifierait qu'ils sont tous de vilains racistes, des autochtones xénophobes leurrés par ces nazis en chemise brune qui seraient partout. En réalité ces journalistes de droite sont des suiveurs non pas d'Hitler mais du véritable prophète de l'Europe en guerre de cette époque, de Churchill, ce vrai patriote, cet homme d'amour et de courage, le premier à avoir tenu tête à Hitler et à avoir su l'invectiver.

Plus les conséquences désastreuses de la politique de ces élus ralliés à la gauche se font sentir, plus insistent leurs journalistes, soit leurs prostituées intellectuelles comme les avait dénommés John Swinton alors chef du « *New York Times* ». Quand des événements viennent ridiculiser leurs prises de position, quand la réalité contredit leurs opinions, ces élus affirment que c'est parce qu'on n'a pas poussé leur logique du politiquement correct et du mélangez-vous, métissez-vous, aimez les autres jusqu'au mépris des nôtres, suffisamment à fond et avec plus de moyens financiers confisqués aux contribuables. Les médias, qui sont devenus le ministère de propagande de ces élus et qui restent même et encore subventionnés, recourent à la novlangue qui leur est chère pour répéter les mêmes bêtises et les mêmes mensonges.

Tous ces journalistes propagandistes de notre presse et de notre télévision subventionnée par les contribuables, soit ces prostituées intellectuelles, ne respectent pas la *Charte de déontologie de Munich* (ou *Déclaration des devoirs et des droits des journalistes*), signée le 24 novembre 1971 à Munich et adoptée par la Fédération européenne des journalistes. Ils violent en particulier les dix devoirs du journaliste de cette charte:

1. « *Respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public a de connaître la vérité.*
2. *Défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique.*
3. *Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents.*
4. *Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.*
5. *S'obliger à respecter la vie privée des personnes.*
6. *Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte. Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.*
7. *S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information.*

8. *Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs.*
9. *Refuser toute pression et n'accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction. »*

Et voilà que Facebook dit Face ou même Fesse de plouc est devenu le rédacteur en chef du monde, autrement dit la plus grande prostituée intellectuelle des médias, décidant de ce qui est digne d'intérêt et véridique et de ce qui est de la propagande mensongère.

Il serait beaucoup plus raisonnable que tous nos élus, nos dirigeants politiques et leur ministère de la propagande, soit les mass médias dits médiocres de masse, dénoncent les ordres impératifs belliqueux, haineux et ségrégationnistes de l'islam-idéologie du coran et des hadiths et les musulmans les pratiquant en Europe. Plus on le fera, plus on ouvrira les yeux des musulmans pratiquants et plus on encouragera les musulmans dissidents et vrais Réformistes à Réformer l'islam-idéologie, à dénoncer leur radicalisme musulman, leurs terroristes musulmans et leur islamo-racaille, à maîtriser ces derniers et à les faire disparaître, ce qui est de leur responsabilité et leur devoir.

Après cette votation et actuellement, tout comme chez leurs voisins, monte chez de nombreux Helvètes un accablant sentiment de dépossession, de déculturation, de désorigination, de décivilisation, de dénationalisation, d'envahissement par un deuxième état dans leur Etat-nation et de mondialisme sauvage. Comme leurs voisins européens, les Suisses sont submergés par un quintuple sentiment frustrant:

- La mondialisation mal appliquée, qui appauvrit la classe moyenne, grignote le capital qui nous appartient de nos deuxième et troisième piliers de nos rentes vieillesse, délocalise des industries productrices, uniformise les citoyens-consommateurs et les nations et aspire leurs forces vives.
- L'immigration militante et économique, qui dissout leur identité nationale, leur culture, leurs valeurs et leurs vertus, fait pousser des lieux où les musulmans pratiquants se prosternent comme des moisissures toxiques et résistantes, coûte de plus en plus cher aux citoyens-contribuables et est en train de ruiner leurs communes de domicile.
- L'UE supra-nationaliste et multiculturaliste dévore leurs libertés, l'état de droit, devient un gouvernement des juges. Leur Etat-nation souverain et leur démocratie directe et participative disparaissent.
- Les attaques contre leur histoire, même contre leur hymne national. Pour l'UE et la gauche islamo-collabo, l'Europe n'est plus cette terre avec une histoire

successivement romanisée, christianisée, civilisée et soumise aux disciplines et à l'esprit des Grecs, comme le rappelait Paul Valéry.

- Non sans bonnes raisons, les Helvètes ne craignent plus un choc de cultures mais un choc avec les deux incultures supra-nationalistes que sont les dictatures de l'UE et de l'islam-idéologie, auxquelles s'ajoute la corruption d'élus. Ils ont réalisé que, comme dans toute dictature, les citoyens devenus des serfs de l'UE supra-nationaliste sont enchaînés par des chaînes, les musulmans pratiquants, eux, sont en outre enchaînés par leur foi en l'islam-idéologie.

Si tous les peuples européens avaient été consultés et auraient pu s'exprimer par leurs votes, si tous avaient eu pour mener campagne des hommes politiques clairvoyants, intelligents, courageux et persévérants comme Oscar Freysinger et le Conseiller national UDC Walter Wobmann, notre qualité de vie ne serait pas tellement violentée, nos Etat-nations ne seraient pas malmenés et tellement endettés. Le temps passe, la médiocratie nous envahit. Activons-nous pour que notre Suisse ait le dernier mot, pour que notre qualité de vie redevienne ce qu'elle était et pour que les meilleurs, les plus intelligents, les plus honnêtes et les plus à l'écoute du Souverain soient élus, non pas des médiocres comme c'est régulièrement le cas.

N'en avez-vous pas marre de cette UE hypocrite, pleine de mannequins politiques, d'élus médiocres, de ministres, d'ambassadeurs, d'experts, de technocrates tous sans âme, tous rusés, tous improductifs, tous parloteurs, tous flatteurs de leurs chers amis détestés ou non, tous occupés à s'entretenir, à élaborer des stratagèmes pour mascogner et, surtout, à se faire valoir afin de s'élever dans leurs carrières politiques ? N'en avez-vous pas marre de cette UE hypocrite qui est devenue une secte qu'elle nomme liberté, égalité, éducation et laïcité ? Elle rejette toutes les doctrines qui l'ont précédée, les méprise. De plus elle considère l'hérédité et l'évolution comme suspectes, la tradition néfaste, le concept d'identité nationale un danger et elle arrache les enfants à leur famille et à leur histoire pour les faire devenir ce que ses idéologues prétendent bon.

Musulmans, modernité et nous

Au commencement était le rire.

Un proverbe musulman dit : « Baise la main que tu ne peux pas couper ». Oui, il n'y a que la force qui peut intervenir. Quand la force est présente, alors ils baisent la main. Mais quand ce sont eux qui disposent de la force: alors ils coupent la main.

Cela a toujours été ainsi.

Mgr. Lefebvre : C'est moi l'accusé qui devrait vous juger. 1997

Du fait de l'esprit et du contenu impératif et péremptoire du coran et des autres textes intouchables des musulmans, il y a incompatibilité fondamentale entre l'islam, nos devoirs et nos droits en tant qu'individus, soit notre humanisme occidental du XXI ème siècle. Il a incompatibilité entre l'islam et la modernité en tant que concept philosophique et éthique, soit par définition le projet occidental d'imposer la raison comme norme transcendantale de la société. Leur islam-idéologie et notre modernité sont deux visions totalement opposées du monde, de la démocratie, de l'homme, de la femme, des enfants, de nos devoirs, de nos droits et de nos lois démocratiques. Tout comme avec le nazisme fasciste, l'islam-idéologie et notre démocratie directe helvétique font partie d'esprits, de pensées, de raisonnements, de visions, de morale et de choix totalement divergents.

Notre démocratie directe helvétique est une manière de penser particulière aux Suisses. C'est grâce à l'histoire des cantons primitifs que la démocratie directe suisse s'est codifiée, a été entretenue et protégée. Cela fait des siècles que les citoyens des cantons avec Landsgemeinde donnent librement leur avis. Cela fait des siècles que les musulmans sont bâillonnés. Cela fait un siècle que la gauche s'active à museler le peuple souverain.

Chaque Suisse possède des droits politiques mais aussi des devoirs, des obligations envers l'Etat mais il ne lui est pas soumis. En Suisse, le peuple est Souverain et libre. Le peuple seul est Souverain et l'Etat n'est qu'un organe administratif et de défense de ce peuple, non l'inverse. La mission première de l'Etat libéral suisse est de garantir tant le droit naturel inhérent à l'homme qu'est la liberté des citoyens que la souveraineté du peuple. La deuxième est d'assurer la sécurité du peuple et sa Défense. En Suisse, l'Etat-nation est au service du peuple et non l'inverse ; c'est le peuple maître du pouvoir qui confère aux autorités de l'Etat-nation et aux élus leurs droits, devoirs et attributions. Au contraire en France,

c'est la nation qui est souveraine, pas le peuple, et la nation délègue l'exercice de sa souveraineté aux élus représentants la nation. En islam, c'est le sultan, les califes, les fùhrers, les guides doctrinaires qui représentent le pouvoir. Depuis XIV siècles, le musulman pratiquant accepte, se soumet et subit cette autorité absolue, se déresponsabilise et n'a pas de liberté.

C'est pour ce genre d'oppositions qu'essayer de passer un accord consensuel, voir oecuménique sur une question idéologique, qu'elle soit communiste, nazie ou islamique, est totalement absurde et vain. Ce n'est évidemment pas aux vraies démocraties et au christianisme de la modernité de s'adapter, de se soumettre sous prétexte d'oecuménisme et de s'intégrer à de telles idéologies autoritaires, antidémocratiques et néfastes.

En Occident, la liberté d'expression a longtemps fait l'objet d'une sévère répression. Encore au début du XVII ème siècle, les auteurs dont les ouvrages révélaient un penchant à l'impiété et à la débauche étaient accusés de libertinage et risquaient des poursuites menant parfois au bûcher. Puis au siècle des Lumières, nommé aussi siècle des philosophes, des philosophes modernistes ont été confiants dans le progrès et la raison. Cette confiance a entraîné le rejet militant de tout obscurantisme, de tout fanatisme, de toute barbarie, de la superstition et des préjugés. Ainsi le XVIII ème siècle européen fut aussi le siècle de la critique. Nos démocraties modernes sont l'enfant de ce siècle des Lumières ; depuis la grandeur d'une vraie démocratie est due au fait que son peuple jouit d'une liberté de pensée et d'expression. L'islam-idéologie, le rejeton de Mahomet ou plutôt des califes qui lui succédèrent et firent codifier le coran par leurs scribes avec tant d'acharnement, de rigueur et de violence, est depuis sa naissance au VII ème siècle, l'idéologie politique officielle, autoritaire, immuable, indérogeable et sans liberté de conscience, de pensée et d'expression des 57 pays à majorité musulmane. L'islam-idéologie tarde vraiment trop à avoir son siècle des Lumières et sa Réforme.

Preuve a été refaite depuis 1976 qu'il n'y a pas d'accommodements possibles entre l'islam-idéologie des musulmans pratiquants et nos fondamentaux de la démocratie tels que liberté, séparation du public et du privé, laïcité, séparation de l'église et de l'état, libertés individuelles, égalité des sexes et des citoyens, liberté d'expression et liberté de conscience.

Nos dirigeants politiques occidentaux sont les responsables que les accommodements avec les musulmans pratiquants qui se sont faits en Occident, se sont toujours faits au détriment de la démocratie, de notre civilisation, de notre culture, de nos valeurs, de nos vertus, des femmes et même des enfants. Erreur grave de ces dirigeants aveugles, erreur condamnable de leurs traîtrises lâches et répétées et de leur ignorance. Sans oublier que tant d'élus occidentaux financent leurs campagnes politiques avec des dons musulmans et sont inféodés à l'islam. Cela commença lorsque, en 1976, les Saoudiens financèrent généreusement la

campagne présidentielle de l'américain Jimmy Carter, démocrate soit de gauche, qui fut le premier grand complice occidental de la réislamisation pure et dure lancée par l'ayatollah iranien Rouhollah Khomeini et de s'être ingéré en Afghanistan pour aider et financer généreusement les talibans afghans à s'armer et à se battre.

Le droit musulman est contre la liberté ; pas de liberté de sortir de l'islam, ni de changer de « religion », ni de modifier l'islam-idéologie. On naît musulman et on doit mourir musulman, sans qu'entre temps l'islam-idéologie ne soit remise en question, débattue, modifiée ou soumise à une Réforme. Selon Mahomet, le monde entier aurait été entièrement musulman dès la création. En Europe, depuis Pierre Joseph Proudhon et son livre *Du principe fédératif* (1863), deux idées opposées dominent la vie des peuples: l'autorité et la liberté, dont l'antinomie ne sera jamais résolue. Les deux sont nécessaires puisque « *l'autorité sans une liberté qui discute, résiste ou se soumet est un vain mot, la liberté sans une autorité qui lui fasse contre-poids est un non-sens* ». L'islam-idéologie n'est toujours qu'autorité, ce qui fait que cette idéologie moyenâgeuse est dans l'impossibilité de rattraper notre XXI ème siècle.

L'islam est en complète opposition avec les devoirs, les droits et l'humanisme des Lumières et du XXI ème siècle. Dans l'islam l'homme n'est pas un citoyen libre et responsable qui décide par ses votes. Le musulman pratiquant agit sous la surveillance et la menace de Allah et des guides doctrinaires musulmans qui lui réglementent toute sa vie et qui lui interdisent d'exercer raison, esprit critique et liberté. L'individualisme est interdit en islam. L'individu musulman ne s'appartient pas; il appartient à la tribu, à la nation musulmane, à l'oumma soit à la fraternité musulmane supra-nationaliste mondiale. En appartenant à la musulmanie, il se soumet corps et âme à la charia, à la superstar son messenger Mahomet et à l'islam-idéologie. Il devient un objet irresponsable.

Dans le coran, Allah est cité 2.700 fois mais l'homme lui n'est cité que 167 fois. Au contraire dans l'humanisme occidental du XXI ème siècle, c'est l'homme avec sa raison et sa responsabilité individuelle qui est la valeur absolue. Tout musulman pratiquant appartient à l'islam, pas l'inverse. Alors que pour nous chrétiens et athées occidentaux, le bien-être, la richesse, la civilisation, le progrès matériel, intellectuel et moral, tout cela vient de l'homme, dépend de l'homme, lui appartient, parce que tout ce qui est pour l'homme émane de l'homme. Que l'homme le veuille ou qu'il s'y refuse, qu'il soit corrompu ou corrupteur, il est l'artisan de son sort et de sa liberté.

Ce n'est pas à nous, mais aux musulmans pratiquants accueillis chez nous de composer avec la réalité de notre humanisme du XXI ème siècle, les démocraties de nos Etats-nations et de mettre fin aux fonctions et aux exigences totalitaires, politiques et rituelles de leur islam-idéologie. Malheureusement ce qui se passe, c'est que le musulman pratiquant au XXI ème siècle n'osant pas, n'ayant pas le courage et, surtout, ayant l'interdiction de corriger et de Réformer son islam-

idéologie pour l'adapter au monde moderne et à notre humanisme de mécréants, s'évertue, avec violence, à adapter notre monde occidental moderne à ses textes « sacro-saints » archaïques, violents et barbares, alors même que ce qui se fait par la violence ne dure jamais. Comme le dit fort bien l'Algérien Hamid Zanaz dans son livre *L'islamisme raconté à ma fille* : « ... la personnalité du musulman d'aujourd'hui est éclatée en deux : une moitié au passé, croit, prie, psalmodie, jeûne... L'autre moitié tente de vivre dans le présent en adoptant tous les éléments matériels de la modernité, mais en rejetant catégoriquement ses aspects philosophiques et juridiques. Et comme rien ne vient de l'islam, tout vient d'ailleurs, cela fragilise le musulman. »

Avec 57 pays à majorité de population musulmane dans le monde, tous membres de l'OIC (*Organisation de la coopération islamique ou Organisation of Islamic Cooperation*) et 22 pays représentés au sein de la Ligue arabe, comment est-il possible que des musulmans pratiquants immigrerent en pays de mécréance, sinon, comme par le passé, pour les envahir et les coloniser ?

Depuis Platon et Cicéron, le maintien de la sécurité du citoyen est la principale raison d'être d'un Etat-nation. Que constatons-nous en Europe ? Une inaptitude et une conduite abjecte de l'UE et d'Etats-nations, qui ne sont plus des états de droit, à assurer la sécurité des citoyens. A cela s'ajoute une diminution de la confiance des citoyens dans leurs institutions gouvernementales. Preuve en est les centaines de zones de non-droit en Europe (plus de 750 en France voisine) hypocritement appelées *no go zones*, de plus en plus nombreuses dans les banlieues, les crimes d'honneur, les voitures mises à feu (déjà plus de 40.000 en France en 2016), les attaques de policiers, pompiers et ambulances, les cimetières profanés et autres incivilités insupportables et violentes, les agressions sexuelles, les viols, les mariages forcés, la pédophilie, les mutilations sexuelles des enfants, les dispendieuses et absurdes allocations données à des familles dont l'homme à plusieurs épouses et des enfants qu'il ne peut trop souvent ni entretenir ni éduquer, la grande et coûteuse population carcérale musulmane, les attentats des terroristes musulmans, etc.

Pourquoi la Suisse demeure-t-elle habitable ? Sans doute faut-il en chercher la raison dans ses institutions, les qualités de ses autochtones et leur niveau de culture. Contrairement à la France, il subsiste, en Suisse, quelque chose de l'État de droit et de la démocratie. Pour le moment, contrairement par exemple à la France, à l'Allemagne, à l'Angleterre et à la Suède, la Suisse semble encore échapper aux zones de non-droit, mais les avis majoritaires du Souverain sont régulièrement condamnés par des élus traîtres de ce même Souverain et par des eurocrates bruxellisés islamo-collabos. Par diverses techniques indignes voir infâmes, des élus épris de pouvoir et de leur carrière personnelle cherchent à empêcher, à tout prix, l'organisation de référendums et d'initiatives. Ces élus et les médias européens voués corps et âme à l'UE s'opposent même aux décisions prises par le Souverain lors de référendum et d'initiative. Selon eux, lors des

votations le peuple serait incapable de répondre aux questions qui lui sont posées. Nous, le peuple, sommes considérés par ces élus comme un mineur aux passions démocratiques et nationalistes mauvaises, un débile mental qui serait incapable de comprendre et de répondre aux problèmes débattus puis soumis à votation.

La propagande manipulatrice du politiquement correct et de l'islamiquement correct est devenue universelle et permanente ; elle enrégimente l'opinion publique, exactement comme certaines armées d'un autre siècle enrégimentent leurs soldats volontaires et professionnels. Il arrive aux élus et aux électeurs de désirer telle chose, non parce qu'elle est intrinsèquement juste, souhaitable ou utile, mais parce que, inconsciemment, ils voient, comme Freud l'a enseigné, un symbole d'autre chose qu'ils n'osent pas avouer qu'ils désirent.

Lors de votations, ces élus partiels désignent clairement l'une des deux options comme la bonne. Par campagne, sondages partiels manipulateurs, mensonges, tricheries et prises de positions officielles, ces élus intriguent et font pression pour influencer le vote des citoyens. Les sondages d'opinion et les médias de masse sont utilisés pour exercer une pression partielle et émotionnelle sur les argumentations politiques, légales et financières d'une des deux parties prenantes. Pourtant tout un chacun sait que les sondages sont toujours aléatoires ; de plus les sondés hésitent souvent à avouer leur non-conformisme. Beaucoup des voix du peuple lors de dernières votations ne furent que l'expression d'émotions forgée par des élus en qui des citoyens avaient aveuglément mis leur confiance et par ceux qui ont manipulé l'opinion publique en se faisant le porte-parole de l'industrie du social. Surexploités pendant des années et compte tenu de la catastrophe qu'est l'immigration débridée, le filon des émotions manipulées des électeurs et des promesses électorales de nature éphémères finira-t-il par se tarir ?

Après le vote, si le Souverain n'a pas obéi à ces élus qui se prennent pour des talibans, l'application de l'initiative est retardée, trahie, modifiée, défigurée. L'impérialisme de l'UE supra-nationaliste ne fait pas mieux. Il se croit supérieur à tous. Il punit les pays dont les habitants ne pensent pas comme lui et ou ne lui obéissent pas. L'UE considère comme ennemi de l'humanité tout nationalisme, tout patriotisme, toute souveraineté nationale, tout Etat-nation individuel comme par exemple l'Autriche, la Suisse, la Pologne, la Hongrie et la Grande-Bretagne depuis son Brexit qui pour protéger leurs valeurs et appliquer les votes majoritaires de leurs citoyens souverains s'écartent de la politique, pas seulement souhaitée, mais décidée par les technocrates de l'UE et propagée par son ministère de la propagande que sont devenus la grande majorité des médias européens.

Combien il est attristant de lire et d'écouter nos médias de masse et nombre de nos élus qui sont devenus les élèves appliqués de Joseph Goebbels, lequel expliquait que la propagande consistait à mentir efficacement. Il compara la propagande manipulatrice efficace à un gaz : « *La meilleure propagande est celle qui, pour ainsi dire, travaille de manière invisible, pénètre toute la vie sans que le public ait*

connaissance de l'initiative propagandiste. » Rappelez-vous les promesses mensongères aux électeurs lors de l'acceptation de Schengen. Pour ne pas être intoxiqué ou manipulé, chacun doit filtrer, avec grand soin, le contenu des médias et des promesses-pièges des élus selon l'idée qu'il se fait de la liberté et de la sécurité. Pour défendre ses libertés, chacun doit se remémorer ce que le visionnaire Marx a dit: « *Chaque génération, enlève une liberté et bientôt vous n'aurez plus de liberté et personne ne l'aura remarqué !* » La grande majorité des dictatures à parti unique, que se soit l'Allemagne du Troisième Reich, l'Iran de Khomeini ou le Venezuela de Chavez sont nées avec l'aval de sujets qui, acceptèrent de renoncer à une petite liberté individuelle par-ci, puis à une autre petite liberté individuelle par-là.

Actuellement en Europe, pour trop d'élus inféodés à Bruxelles et leur fervents soumis, en particulier de l'übergauche, l'Etat ayant pris pour vocation de tracer la voie, tout comme Mahomet aurait tracé le juste chemin musulman, une démocratie devrait être pilotée par un minorité soi-disant plus intelligente qui sait enrégimenter et manipuler les masses pour mieux les guider. Les technocrates européens, ces économistes incompetents qui ont fait prêter plus de 350 milliards à la Grèce, se croient une telle minorité « intelligente » et supérieure à nous le peuple souverain. Pourtant avec plus de 33 % d'économie informelle, il n'y avait même pas besoin d'un baccalauréat pour prédire la faillite financière de la Grèce. Ces technocrates de l'UE ne sont-ils pas des experts dont les connaissances en économie relèvent de l'analphabétisme ?

Cette minorité « intelligente » et supérieure a découvert qu'elle pouvait influencer la majorité dans le sens de ses intérêts et, qu'avec l'aide des médias de masse qui lui sont soumis, il lui est désormais possible de modeler l'opinion des masses pour les convaincre d'engager leurs émotions puis leurs forces dans la direction piège voulue par elle. Quand cette minorité n'arrive pas à convaincre, elle recourt à la maxime bien connue du président américain de gauche Harry Truman: "*If you can't convince them, confuse them!*" ou *Lorsqu'on est incapable de convaincre, il faut jeter la confusion sur ses adversaires politiques*, en ajoutant, comme le narcissiste Emmanuel Macron, menace, mensonges, mauvais points, chantage et mépris pour les Français. De leur côté, de grandes entreprises, des oligarques de la finance et des lobbies déploient massivement leur propagande dans le but de maintenir leur pouvoir à l'abri de ces démocraties en perdition et de ces élus corrompus. Ces élus et ces entreprises espèrent, en parvenant à comprendre les mécanismes et les ressorts de la mentalité collective, pouvoir contrôler les masses, les uniformiser, les mobiliser à volonté en manipulant leurs émotions, sans qu'elles s'en rendent compte évidemment.

Ce qui faisait dire à l'américain Edward L. Bernays dans son livre *Propaganda* : « *La manipulation consciente et intelligente des opinions et des habitudes des masses organisées a un rôle important dans une société démocratique: ceux qui manipulent ces mécanismes sociaux imperceptibles forment un gouvernement*

invisible qui dirige véritablement le pays. » Bien évidemment cette démocratie est une fausse démocratie, une démocrature, une dictature silencieuse. Edward L. Bernays (1891-1995) est généralement reconnu comme l'un des principaux créateurs, sinon le principal, de l'industrie des relations publiques et donc comme le père de ce que les Américains nomment le *spin*, c'est-à-dire la manipulation et le maquillage des nouvelles, des médias, de l'opinion publique, ainsi que la pratique systématique et à large échelle de l'interprétation et de la présentation partisans des faits. Il considérait qu'une minorité « intelligente » doit avoir le pouvoir « démocratique », que la masse populaire doit être modelée pour l'accepter et que ce n'est plus le peuple le Souverain mais cette minorité « intelligente » qui décide. Il fut l'une des principales sources des méthodes ultérieures de propagande et l'est encore. Ministre du Reich à l'éducation du peuple et à la propagande sous le Troisième Reich de 1933 à 1945, Joseph Goebbels (1897-1945) s'est fortement inspiré de ses campagnes et de ses écrits que l'on a retrouvés dans sa bibliothèque, tout comme actuellement l'UE, la gauche des USA, la Turquie d'Erdogan, l'islam, DAECH et plus près de nous l'übergauche suisse et européenne. Tout individu qui ne fait plus confiance aux médias de masse et ne veut pas courir le risque d'être désinformé et manipulé par des élus devrait lire ce livre de Bernays *Propaganda* qui existe en version française et en PDF : <http://data0.eklablog.com/ae-editions/perso/bibliotheque%20-%20pdf/bernays%20-%20propaganda.pdf>.

Comme les rats au cours d'expériences en laboratoire, les hommes peuvent être manipulés; il est possible de créer ou d'anéantir des sentiments complexes comme l'amour, la colère, la peur, la dépression et d'influencer une décision complexe, en stimulant les points adéquats dans le cerveau humain, en désinformant et en manipulant parce que l'homme a au moins deux moi différents : le moi qui fait l'expérience soit notre conscience immédiate qui ne raconte rien et ne prend pas de grandes décisions et le moi narrateur qui raconte après coup, qui exhume les données, compile les souvenirs, évalue nos expériences en fonction de leur moyenne, ne se souvient que du moment fort et du moment final en appliquant ladite *règle du sommet-fin* des psychologues et prend les grandes décisions. Notre moi narrateur est donc aussi un récit imaginaire, un mythe, tout comme les nations, les lois, les Dieux, les droits de l'homme et la monnaie. Quand le moi narrateur se souvient d'une intervention chirurgicale, d'un accouchement, d'une visite douloureuse, d'une scène de ménage, etc, quelques secondes de calme, de répit ou de plaisir à leur fin effacent de longues minutes de douleur, d'inquiétude, de frustration et de stress. Comme tout médecin anesthésiste j'ai pratiqué quotidiennement cette règle du sommet-fin des psychologues. Les bons vétérinaires et les bons pédiatres y recourent également.

Les hommes et les femmes pensent en récits et en mythes, plutôt qu'en faits, en chiffres et en données. Les récits nazi-fasciste, communiste et politique libéral ont été les plus importants ces dernières générations. L'islam colonisateur actuel réformé à la Khomeini est fasciste. Le récit libéral s'est révélé beaucoup plus

souple, tolérant et dynamique que le communiste, le musulman et le fasciste. Il a triomphé en accordant (comme les communistes et les fascistes) une valeur aussi à l'égalité pas seulement à la liberté et en s'en remettant à la croissance économique pour résoudre partie des conflits politiques et sociaux. Aujourd'hui en politique et en démocratie, le libéralisme croit et la démocratie se fonde sur l'idée que l'électeur est le mieux placé pour juger et voter parce qu'il sait à quoi s'en tenir. En économie, le libéralisme et le capitalisme estiment que le client a toujours raison et soutiennent les principes du marché. L'enseignement libéral croit que tous les étudiants pensent par eux-mêmes; si seulement c'était vrai. Sur le plan personnel, le libéralisme et la démocratie nous aiguillonnent à nous développer, à nous comporter correctement et à progresser sans attenter à la liberté des autres ni les faire souffrir.

À l'ère de Facebook et Instagram, on peut observer plus clairement que par le passé comment se fabrique un mythe, parce que ce processus a été en partie externalisé de l'esprit humain vers l'ordinateur puis le smartphone. Il est à la fois fascinant, attristant et terrifiant de regarder le moi-narrateur de tant de gens passer des heures à se construire un moi optimisé en ligne, à l'embellir au point de s'attacher à leur création, à le prendre à tort pour la vérité sur eux-mêmes et à s'exhiber. Des vacances en famille pleines d'embouteillages, de disputes, de tensions conflictuelles, d'enfants mal élevés, deviennent une suite de photos de belles régions accueillantes, de convivialité, de repas parfaits et conviviaux, de repos et de visages souriants. Près de 100 % de ce que nous vivons réellement n'entre jamais dans l'histoire de notre moi-narrateur et de son récit dans les prétendus réseaux sociaux.

L'histoire de l'humanité révèle que la propagande et la désinformation politique n'ont rien de nouveau, même la négation de nations entières et la création de faux pays constituent une mauvaise et perverse habitude politique très ancienne. Aucun journal quotidien d'information n'est exempt de partis pris et d'erreurs. Quelques uns s'efforcent sincèrement de découvrir la vérité, de nous la faire connaître et de nous faire réfléchir, tandis que d'autres sont des machines à pisser des copies et à laver nos cerveaux ; ils ne propagent pas seulement des fake news mais des récits fictifs, par exemple la gauche américaine et leurs médias de masse avec leur liste de 92 motifs pour poursuivre en justice leur opposant le Président Trump qu'ils haïssent parce qu'il a été élu à la place de leur tant admirée Hillary Clinton, qu'il fait ce qu'il a promis et n'est pas manipulable.

Il y a quelques règles empiriques pour éviter le lavage de nos cerveaux et pour distinguer la réalité de la fiction et des fake news:

- Si on veut une information fiable, soyons prêts à la payer mais pas à payer une redevance pour une télévision une radio ou une presse partielle.

- Si un problème semble être d'une importance exceptionnelle, faisons l'effort de nous documenter, de chercher et de lire les publications scientifiques concernant ce problème.
- Vu que l'être humain possède la curieuse faculté de savoir et de ne pas savoir en même temps, il peut savoir quelque chose quand il a la ténacité d'y réfléchir sérieusement ; la plupart du temps il ne sait pas, parce qu'il ne fait pas d'effort, ne se concentre pas, préfère la fainéantise. La vérité amère serait-elle que le monde est devenu tout simplement trop compliqué pour notre cerveau n'ayant pas suffisamment évolué depuis l'époque où nous étions des chasseurs-cueilleurs affamés et que nous ne faisons pas assez d'efforts pour savoir ?

L'islam-idéologie, soit le récit islamique des musulmans pratiquants, lui n'a pas cédé au libéralisme politique de l'Occident parce que l'islam-idéologie a empêché les musulmans d'apprendre à penser par eux-mêmes, à être libres, à remettre en question leur idéologie politique et à écouter leur cœur, plutôt que d'obéir aveuglément à des guides doctrinaires fanatiques et aux traditions rigides et autoritaires du coran et des hadiths de leur messager Mahomet. L'islam-idéologie est un credo politique guerrier et fanatique exigeant de ne croire qu'à un seul récit ou mythe suprême divinisé et de n'avoir qu'une seule identité mondialisée l'oumma. Musulmans pratiquants vous voulez nous coloniser, nous conquérir, faire la guerre à vos voisins, voler nos terres. Mais arrêtez de prendre Allah comme prétexte. Trouvez donc une autre excuse.

Pourquoi l'être humain croit-il aux mythes ? En partie parce que c'est sur une récit que les gens construisent leur identité personnelle. On leur apprend à y croire dès la petite enfance. Quand des milliers de gens croient une méchante histoire inventée un mois durant, par exemple contre Donald Trump, ce sont des fake news. En fait, les fausses histoires ont un avantage intrinsèque sur la vérité quand il s'agit d'unir une population ou, dans le cas contre Trump, les adeptes d'un parti politique, surtout si c'est la gauche américaine. Quand un milliard de gens croient une histoire un millénaire, ce serait une religion. Ses dévots nous somment alors de ne pas blasphémer, de ne pas parler de fake news, pour ne pas froisser les chrétiens, fâcher les musulmans et encourir leur courroux égorgé. Tout cela ne veut pas dire que les fake news ne soient pas un problème grave et immoral, ni que les journalistes, les médias de masse, les politiciens, les idéologues ou les prêtres aient toute liberté de nous débiter des mensonges, voir même de nous les cracher à la figure. Le vrai domaine d'expertise des prêtres chrétiens, des doctrinaires musulmans et des gourous des sectes n'a jamais été le mensonge, la pluie, la guérison, la prophétie ou la guérison par magie, mais l'interprétation de faits, le plus souvent à posteriori évidemment. Les scientifiques cherchent à cultiver de meilleures récoltes et à fabriquer de meilleurs médicaments, alors que prêtres et autres doctrinaires se préoccupent seulement à trouver de meilleures excuses, après coup. Qu'importe la mesure ayant été prise ou la solution donnée à un

problème, si vous trouvez un bon savant doctrinaire musulman, après coup il pourra toujours aisément la justifier en citant un hadith de Mahomet.

Avant la propagation de toutes les fake news se cachent des faits vrais. Pendant et après toutes les fake news il y a des souffrances humaines bien réelles. Depuis toujours, la force de la coopération humaine repose sur un délicat équilibre entre vérité et mythe. Ce qui a donné à l'homme un avantage très profitable sur les autres animaux et a fait de nous les maîtres du monde, ce n'est pas notre rationalité individuelle, mais notre capacité de penser ensemble en vastes groupes, cela avec imagination. Faisant comme si le savoir présent dans l'esprit des autres était aussi le nôtre, nous nous croyons alors très savants (parfois trop), nous nous fions au savoir d'autrui (parfois trop), nous avons l'illusion de la connaissance, alors même qu'à titre individuel nous en savons fort peu et remettons rarement en question nos croyances et nos mythes.

La plupart des gens n'aimant pas être bombardé par une quantité de faits et ayant horreur de passer pour des idiots, nos opinions sont façonnées par la pensée collective d'un groupe plutôt que par notre rationalité individuelle. Nous restons attachés à ces opinions par la loyauté envers le groupe. Les musulmans eux sont soumis corps et âme à l'oumma supra-nationaliste, son coran, ses hadiths et ses fatwas. Les chercheurs scientifiques et les historiens sont tous d'avis que tous les textes sacrés, même ceux des musulmans ont été écrits par un ou des hommes imaginatifs. Ce ne sont que des histoires inventées par de nos ancêtres pour légitimer des structures et des normes sociales, éthiques et politiques d'alors. Bien entendu, tous les mythes idéologiques comme l'islam-idéologie actuelle et religieux comme la catholicisme de l'Inquisition, ne sont pas ni n'ont été bénéfiques pour l'humanité.

Les manipulateurs-désinformateurs tels Soros, le couple Clinton, et bien trop de nos élus rêvent de concentrer le marché du travail, la richesse, l'administration, la gouvernance et le pouvoir entre les mains de leur « élite » qui veut accaparer les algorithmes les plus puissants, ce qui créera une inégalité sociale et politique avec d'une part eux la classe supérieure qui se croit plus intelligente et d'autre part une classe ou caste sociale inutile, inemployée, inemployable, manipulable et ne contribuant plus à la prospérité et à la société. Tôt ou tard, nombre de ces êtres humains non améliorés risquent de devenir inutiles.

L'intelligence artificielle chassera les hommes du marché du travail dès qu'elle surpassera les talents et les devoirs professionnels que requiert une profession; par exemple seuls les meilleurs médecins dont les devoirs exigent plus de créativité et d'art médical qu'un banal diagnostic et une banale ordonnance resteront utiles.

Les armées, par exemple celle des USA auraient toutes leur manuel de manipulations et de diversions (*Silent weapons for quiet wars*. Operations

Research Technical Manual TW-SW7905.1.1979. <http://www.lawfulpath.com/ref/sw4qw/index.shtml>).

Selon <http://lesmoutonsrebelle.com/les-dix-strategies-de-manipulation-de-masse-que-nous-subissons/>, nos mass médias et nos politiciens recourent couramment à une dizaine de stratégies de diversion et de manipulation.

En Suisse, selon les élus de gauche, en particulier l'enseignante de droit constitutionnel d'extrême gauche Cesla Amarelle, et les élus du centre et de droite qui leurs sont inféodés, le peuple suisse n'existerait pas, ce peuple ne serait plus le maître du pouvoir, le chef de l'Etat-nation suisse. Ce peuple serait même incapable de penser et de voter juste. Pour cette universitaire doctrinaire, comme pour George Bernard Shaw, la fonction d'une femme d'État serait de formuler « scientifiquement » la volonté du peuple. Sa « démocratie », qui veut se substituer à la nôtre, a pour vocation de tracer la voie et doit être pilotée par la minorité « intelligente » qui sait enrégimenter les masses pour mieux les guider. Combien des déclarations et des actions de ces élus et des juges de la Cour européenne des droits de l'homme, qui occupent le devant de la scène, leur sont dictées par d'habiles oligarques, comme Soros, agissant en coulisse?

Que se passe-t-il lorsque de tels élus politiques manipulent leurs fervents électeurs et leurs font croire que le peuple est incapable de penser et de voter juste ? Ces fervents électeurs recourent même à la fraude électorale, comme cela aurait été le cas lors des dernières votations en Valais en Suisse. Si ce peuple valaisan s'avère coupable de fraude électorale et se moque de la démocratie, mérite-il encore de bénéficier des millions de CHF de la péréquation financière et de la générosité d'autres cantons et de la Confédération ?

Affirmer que le peuple souverain n'existe pas c'est le traiter comme une fiction et non pas pour ce qu'il est, c'est-à-dire une abstraction, quelque chose que l'on ne peut pas appréhender dans sa totalité mais qui existe bel et bien dans la réalité quotidienne et dans les faits historiques et actuels. En niant l'existence du peuple souverain suisse, juridiquement ou politiquement, l'extrême gauche et ses complices cherchent à le faire disparaître d'un point de vue social, culturel et historique. Affirmer que le peuple ne pense pas et vote mal est une vue de l'esprit de cette Cesla Amarelle et de ses maîtres doctrinaires anti-souverainistes de gauche, une affirmation morale et un choix influencé et soumis à une vision idéologique suprémaciste bolchévique très semblable à l'islam-idéologie laquelle dicte tout au musulman pratiquant, instructions, choix, sermon et menace compris.

Il est incontestable que certains dirigeants politiques possèdent toutes les qualités requises des leaders et que d'autres comme cette Cesla Amarelle possèdent toutes les tares requises d'un führer pour élargir sa clientèle et instaurer une dictature silencieuse commandée par leur minorité « intelligente ».

L'élus anglais Benjamin Disraeli, (1804-1881) avait dit avec cynisme « *Je dois suivre le peuple. Ne suis-je pas son chef ?* » En Suisse cette universitaire élue de gauche extrême ou suprême veut nous faire avaler cette cynique contradiction « *Je dois guider le peuple. Ne suis-je pas son serviteur ?* »

La question de savoir si le peuple vote bien ou non est une question morale et non une question juridique. Comme tout problème moral, il doit être débattu et réglé dans la société par une meilleure formation de tous et nulle part ailleurs, surtout pas par une constitutionnaliste doctrinaire ou un Daniel Cohn-Bendit, qui après le Brexit, a clamé le 5 juillet 2016: « *Il faut arrêter de dire que le peuple a toujours raison.* »

Ce qui se passe est grave. Tous ces élus suisses et européens, comme Khomeini et Erdogan, demandent qu'on diminue les droits du peuple, veulent asservir le peuple à leurs propres intérêts, le mettre à leur service et au service de leur carrière personnelle. Ces élus militent pour affaiblir progressivement puis supprimer le contrôle du peuple souverain et la souveraineté de notre Etat-nation. Ils guerroient pour une nouvelle forme d'Etat, un Etat non fondé et légitimé par un peuple, un Etat où le pouvoir passe du peuple le Souverain à une minorité qui prétend être intelligente et mieux savoir ce dont ce peuple aurait besoin, à un Etat qui met la main sur des collectivités contre leur gré et les met sous la domination de cette minorité « intelligente » dont ils affirment bien évidemment devoir faire partie. La plupart du temps, ces élus carriéristes qui font le mal n'en ont pas pleine conscience; il y a chez eux plus d'ignorance et d'ineptie que de méchanceté.

L'Etat est une conséquence du désir d'individus, comme notre Guillaume Tell et, en 1291, les citoyens des communautés des vallées d'Uri, de Schwyz et de Nidwald, de vivre dans une collectivité, un peuple. Selon le Serment du Grütli, chacun reste maître chez lui mais le devoir de solidarité entre Confédérés est absolu. Ce n'est pas l'Etat qui est à l'origine de ce désir de vivre en collectivité. Ce n'est qu'après ce désir de vivre en collectivité que pour l'Etat vient la nécessité d'organiser la vie collective et de l'assujettir à un pouvoir administratif partagé et surveillé par tout le peuple.

Pour parler de souveraineté et de démocratie on doit définir qui est le *maître de la loi*, qui véritablement a le pouvoir de définir le contenu de la loi et d'avoir le dernier mot. En islam c'est Allah, le coran, les hadiths de Mahomet et les guides doctrinaires de l'islam-idéologie comme Khomeini, un « *saint homme* » selon Jimmy Carter qui l'a aidé à prendre le pouvoir en Iran. Tout bon professionnel en relations publiques et tout hebdomadaire comme le Time américain sont capables d'ériger le premier venu en grand homme, en saint homme, en homme de l'année. Les campagnes politiques guerrières de la gauche américaine dite progressiste mais rétrograde ont même réussi de faire d'Obama et de la Clinton des personnages à ce point considérables qu'ils apparaissent à leurs fervents comme

une vivante incarnation de héros, pour ne pas dire de divinités, à qui nous aurions tous l'obligation de rendre culte.

En Suisse, ce n'est ni le parlement, ni le gouvernement, ni les juges, c'est le peuple le Souverain et nul autre qui a le dernier mot. En Suisse ce maître de la loi n'est donc pas une idéologie comme l'islam-idéologie et ses guides ou un tribunal comme la CEDH supra-nationaliste et ses juges élus pour leurs appartenances politiques et pour tous faire partie de la Open Society de Georges Soros. Attaquer le peuple souverain et la démocratie directe en Suisse, comme le font les musulmans pratiquants et la gauche et ses fervents d'autres tendances politiques, c'est attaquer le maître de la loi, c'est condamner la petite nation suisse à disparaître. Si la Suisse n'a plus ni peuple souverain ni volonté politique commune ni son propre maître de la loi alors elle se dissoudra dans l'UE puis sera colonisée par l'islam.

Voilà donc que la gauche qui inventa le colonialisme des pays européens, en particulier la gauche française de Léon Blum, change, une fois de plus, et milite pour une nouvelle forme d'élite aristocratique, leur minorité « intelligente » qui lutte et intrigue pour contraindre et limiter le développement de la conscience sociale des citoyens des Etats-nations européens. Ces mêmes élus défendent l'adhésion de la Suisse à l'UE supra-nationaliste et multiculturaliste et ne respectent pas la volonté populaire suisse exprimée lors de plusieurs votations. Ces élus bruxellisés sont devenus les gardiens de l'ordre européen supra-nationaliste qu'ils veulent faire appliquer et avaler à la population de Suisse et des anciens pays satellites de l'URSS. Ces élus inféodés à l'UE ont l'objectif de faire disparaître notre Etat-nation souverain et sa nationalité pour les remplacer par une future souveraineté politique de l'UE supra-nationaliste et une autre et trouble citoyenneté, celle de l'UE ou de l'Eurabia, alors qu'en réalité il n'existe ni peuple européen, ni peuple de l'UE, ni peuple de l'Eurabia.

Face à cette érosion et ces trahisons de nos institutions démocratiques, la désillusion politique des citoyens croît. Tant de promesses pièges en politique ne concernent que ceux qui sont assez sots ou naïfs pour les croire ; ces citoyens européens sourds et aveugles portent également une responsabilité dans cette dérive. L'impérialisme supra-nationaliste de l'Union européenne est tout heureux de ce désintéressement politique des citoyens à qui ce nouvel empire offre pain, cirque, assistance, allocations diverses, promesses de sécurité de plus en plus mal tenues évidemment et de plus en plus dispendieuses, mais aussi chômage, érosion progressive de nos libertés, de nos épargnes-retraites, ainsi que soumission à une dictature supra-nationaliste et exploitation par des impôts confiscatoires du citoyen-contribuable honnête et travailleur.

Enrichir quelques uns et appauvrir la population, en particulier la classe moyenne, puis que l'Etat gère cette misère, voici un des choix contemporains désastreux de l'UE. Beaucoup de problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ne

sont-ils pas là parce que les citoyens-contribuables honnêtes et travailleurs, les nôtres qui travaillent pour gagner leur vie et payer leurs impôts et leurs assurances, sont exploités par les autres et deviennent insidieusement moins nombreux que ceux qui ne le font pas ?

Dénoncer en 2018 la barbarie islamique des talibans et autres musulmans radicalisés a-t-elle quelque utilité, si on n'attaque pas le problème fondamental soit le respect du maître de la loi, des vrais droits de l'homme et de la femme justes, de la liberté de conscience et de la liberté d'expression ? Ce qui oblige à filtrer, critiquer et épurer tous les textes et les prières de l'islam-idéologie, même si ils sont considérés par les musulmans pratiquants comme sacrosaints, impératifs, intouchables, indérogeables et éternellement valables. L'ouvrage *Mein Kampf* d'Adolf Hitler fut aussi considéré par les nazis sacro-saint, impératif et éternellement valable mais par la suite interdit en Allemagne.

La souveraineté caractérise l'indépendance et la volonté d'un peuple. La souveraineté est un droit absolu qui n'appartient qu'au peuple et à lui seul. La souveraineté, pour une petite démocratie directe comme la Suisse, est aussi un moyen de se protéger, une indépendance juridique et politique, le droit de décider de ce qui lui convient ou non, quand le peuple suisse le veut ou non, pas quand des Burkhalter, Berset, Leuthard ou Sommaruga, etc, le voudraient.

En Suisse, le peuple est ainsi au-dessus de l'Etat. Il lui est supérieur. Il est le Souverain, le maître de la loi, le maître du pouvoir, le chef. L'Etat est un subalterne du peuple. Il est à son service. Les fonctionnaires et ses élus sont toujours au service du peuple. Si un Etat n'a plus l'appui de la majorité du peuple souverain, alors il devient une démocratie, néologisme contractant démocratie et dictature, puis un Etat autoritaire, puis une dictature. La souveraineté du peuple ne peut pas être partagée. Limiter la volonté du peuple par des lois qu'il n'a pas choisies et acceptées lui-même, c'est limiter sa souveraineté. Dès que l'on divise la souveraineté, comme le veut l'UE, elle n'est plus un droit absolu du peuple souverain de dire non, un droit absolu de s'opposer. La souveraineté ne peut pas être partagée ou limitée ; si on la partage ou on la limite elle n'est plus une souveraineté. Si par exemple l'UE, les USA, la Russie ou la Chine dominants limitent la souveraineté d'un peuple ils deviennent chacun le souverain à la place de ce peuple inféodé ou colonisé.

En islam, depuis le VII^{ème} siècle, le pouvoir appartient à Allah, à son messager Mahomet et aux guides doctrinaires de l'islam. En pays musulman en 2018, le peuple n'est pas souverain ; il ne peut pas voter pour légaliser ce que Mahomet et Allah lui auraient interdit, ni pour changer ou interdire ce que Mahomet et Allah auraient légalisé. Leur 2018 moyenâgeux et notre 1291 moderniste sont incompatibles et le resteront tant que les musulmans pratiquants ne renieront pas l'islam-idéologie ou ne feront pas leur Réforme, leur aggiornarmiento et tant que les

peuples des 57 pays musulmans acceptent encore d'avoir des maîtres au-dessus d'eux.

En Suisse, depuis 1291, le pouvoir appartient premièrement au peuple, soit le Souverain. Ce principe de la souveraineté populaire réserve un rôle subordonné d'administrateur à l'Etat et au gouvernement. Comme l'a dit Jean-Jacques Rousseau, la démocratie est le seul type de gouvernement véritablement légitime, car « *le peuple ne doit accepter aucun maître au-dessus de lui* ». Comme dans tout Etat-nation démocratique, pour qu'un désir de Réforme s'inscrive dans les faits, il ne suffit pas que de nombreux musulmans le partagent. Ils doivent l'exprimer avec clarté et courage pour l'imposer avec force à leurs guides doctrinaires.

N'est-ce pas vraiment le dernier moment pour parfaire l'éducation dans nos écoles et améliorer la résilience de tous ?

«Nous ne pouvons pas toujours construire l'avenir pour nos jeunes, mais nous pouvons préparer nos jeunes pour l'avenir. »

Franklin D. Roosevelt, l'ancien président des USA (1882-1945).

De nos jours, nous sommes de plus en plus inondés par une énorme quantité d'informations et de données. Tellement d'informations et de données circulent que ceux qui voudraient les censurer, parce qu'elles ne conviennent pas à leur agenda, n'y arrivent plus ! C'est une des raisons pour lesquelles ils choisissent plutôt de nous désinformer, de détourner notre attention par des inepties telle la soit-disante responsabilité des Suisses dans le réchauffement climatique de la terre, que les déchets atomiques ne seraient pas un risque, que manger de la viande serait mauvais pour un omnivore qui a des canines, que l'accord institutionnel avec l'Union européenne dans la dernière version de notre Conseil fédéral consisterait à développer la voie bilatérale alors qu'il marque clairement la soumission à l'UE impérialiste et la fin de la voie bilatérale, donc de l'entente entre deux partenaires de droit égal. Bref ils nous manipulent, ce qui leur est de plus en plus facile avec l'emprise qu'ont sur nous tant la télévision ordure ou télévision malbouffe que les journalistes marchands de nouvelles qui nous débitent, ligne après ligne copiées de la presse américaine de gauche, la comédie humaine de notre époque.

Aujourd'hui les biologistes et d'autres chercheurs décryptent le corps humain, notre cerveau, nos sentiments et les ingénieurs en informatique traitent des données en quantité et très rapidement. Ils peuvent même les copier et les répartir par millions immédiatement. Surveillons tous ces chercheurs parce que tout au long de l'histoire, tant de chercheurs ont été confrontés au dilemme : servir le pouvoir ou la vérité. Ensemble cette révolution bio-tech et cette révolution info-tech produiront des algorithmes bio-tech capables de nous surveiller et de comprendre nos sentiments intimes mieux que nous, ce qui leur permettra de nous manipuler étroitement. Du reste déjà aujourd'hui dans l'une de nos tâches les plus importantes, la recherche d'informations dignes de foi, nous ne cherchons plus les informations comme par le passé, nous googlisons en faisant confiance aux algorithmes de recherche de Google ou d'autres banques de données.

En Suisse selon les cantons, un cursus scolaire obligatoire dure 9 à 12 ans. L'école joue un rôle essentiel dans la socialisation et la résilience des jeunes. A l'école, qui

doit aussi être chez nous l'école de la démocratie directe, l'État-nation et la société peuvent exercer sur les jeunes l'influence la plus longue et la plus durable, préparer le terrain aux futurs citoyens démocrates, les rendre responsables et résilients, les préparer à se former dans une profession, les préparer à leur vie d'adulte dans notre société et dans leur future métier, ce qui est finalement et socialement pour de nombreux élèves, à observer leurs parents et leurs proches, plus important que la transmission de compétences en algèbre.

Une des préoccupations principales de l'école doit être la promotion d'une identité culturelle et d'un statut social démocratique et patriotique. Il est évident, quoiqu'en dise certains, que l'école ne peut pas et ne doit pas remplacer l'éducation et la formation données au foyer par les parents qui, eux aussi et plus que tout autres, ont l'obligation de communiquer nos valeurs démocratiques, notre éthique et un sentiment d'appartenance à notre Etat-nation. L'école doit d'avantage s'investir dans le travail avec les parents et vis versa. Dès le début de la scolarité les enseignants doivent mettre le doigt sur les parents patriarcaux et sexistes accueillis d'autres cultures et clarifier la situation afin que ces parents comprennent que notre société suisse et ses écoles sont une magnifique opportunité pour leurs enfants et pas un danger. Cela nécessite éducation, assimilation obligatoire, cours de langue, enseignement moral et religieux pluri-confessionnel et inter-religieux obligatoire, ne serait-ce que pour éviter de créer une génération Allah de jeunes mal assimilés et disposés à être radicalisés. Les enseignants dans les établissements difficiles, c'est-à-dire qui affrontent chaque jour pas seulement un mais plusieurs enfants mal élevés, le savent trop bien !

À l'heure actuelle, trop d'enseignants et d'écoles privilégient l'accumulation d'informations et confondent intelligence et conscience. L'intelligence et la conscience (laquelle reste encore absente de l'intelligence artificielle) sont très différentes. L'intelligence est la capacité de résoudre des problèmes, la conscience est la capacité d'éprouver de la douleur, de la joie, du plaisir, de l'amour de l'indignation et de la colère. Nous avons tendance à les confondre parce que, chez les humains et les autres mammifères, l'intelligence va de pair avec la conscience. Donner trop d'informations à leurs élèves est la dernière chose que doit faire un enseignant du XXI ème siècle. Les élèves en ingurgitent déjà beaucoup trop. Il leur faut plutôt apprendre à en dégager le sens, à distinguer l'important de l'insignifiant, le vrai du faux et surtout à assembler les multiples informations en une vision d'ensemble de notre société, de notre patrie, de notre histoire, de nos mythes et du monde. Dans notre monde inondé d'informations de peu de valeurs, surtout à la télévision et dans les médias de masse qui répètent les mêmes inepties jour après jour, notre pouvoir appartient à la clarté et au vérifiable. Depuis sa reprise en main par Khomeini et sa réislamisation l'islam profite de cette inondation d'informations, de notre manque de clarté et du fait que nous n'affirmons pas nos propres valeurs et vertus avec beaucoup plus de fermeté.

Plutôt que d'inonder les élèves d'informations, les enseignants doivent être de vrais enseignants démocrates formateurs, convaincus des recommandations telles que celles de la Déclaration des Principes sur la liberté académique et la scolarité, publiée en 1915 par l'Association américaine des professeurs d'université. Elle stipule clairement et avec justesse : « *La fonction d'un membre du corps professoral dans une démocratie n'est pas d'endoctriner ses élèves avec des conclusions toute faites sur des sujets controversés. Le membre du corps professoral est censé former les étudiants à penser par eux-mêmes et leur fournir l'accès aux matériaux dont ils ont besoin si l'on veut qu'ils pensent avec intelligence. Par conséquent, pour les enseignements sur des sujets controversés, on s'attend à ce que le membre du corps professoral soit d'un esprit juste et impartial et qu'il expose avec justesse, sans dépassement ou insinuation, les opinions divergentes d'autres chercheurs.* » En d'autres termes, la fonction de l'éducation dans une société démocratique est d'enseigner aux élèves comment penser et analyser, de les faire réfléchir, de les éduquer en les instruisant, de les préparer à leur vie d'adulte et non pas de leur dire quoi penser, de les endoctriner comme le font les systèmes autoritaires, les idéologies partisanses et les éducateurs.

Adolfo Tomasini, un retraité tessinois ancien directeur d'école fait appel à une fort bonne image à la Suisse dans son article *L'unico e fondamentale sens della scuola dell'obbligo* (<https://adolfotomasini.ch/wordpress/?p=4805>). Il souligne que l'école obligatoire doit avoir la même valeur politique et culturelle que la justice et notre armée de milice, c'est-à-dire des institutions qui ne peuvent pas poursuivre des intérêts individuels et partisans. De plus, il rappelle que l'instruction publique obligatoire ne doit pas obéir aux lois du marché parce que sa finalité n'est pas de former des professionnels ; son but est différent et plus noble: éduquer tous les citoyens de demain en faisant que, par l'instruction donnée et la méritocratie, tous les jeunes de 15 à 16 ans atteignent le maximum de leurs possibilités culturelles et intellectuelles dans le contexte social, familial, économique, culturel et historique de notre pays.

Bien trop souvent, dès leur naissance, riches, pauvres et tout particulièrement les musulmans, subissent un lavage de cerveau. On apprend aux riches à mépriser les pauvres, aux pauvres à mépriser leurs véritables intérêts, aux musulmans à nous mépriser nous les mécréants et à croire qu'ils sont les meilleurs de tous parce que leur ersatz de religion et leur oumma seraient les suprêmes. En réalité, aucun peuple n'a été choisi par Dieu ou Allah pour être le seul et meilleur peuple élu en ce monde ! Se croire les meilleurs du monde du VII^{ème} au XXI^{ème} siècle, ce n'est pas que de l'arrogance de musulmans, c'est être infantile. Dans toutes les religions et cultures, les enfants se croient le centre du monde et s'intéressent assez peu aux situations et aux sentiments des autres. La plupart des gens correctement élevés et tant soit peu équilibrés se défont de cet égocentrisme infantile, même si des monothéistes et des élus comme Macron, Obama ou Hitler avec leur complexe du sauveur dénommé aussi complexe du messie s'y accrochent jusqu'au jour de

leur mort. Les fidèles adeptes de chaque religion monothéiste, de chaque idéologie sont convaincus que seule la leur est vraie. Les fidèles de quelle religion/idéologie ont-ils raison ?

L'Intelligence artificielle, dite IA pour faire moderne, après avoir surpassé les hommes aux échecs, commence déjà à surpasser les hommes dans leur compréhension des sentiments et des émotions humaines. En possédant deux capacités non humaines devenues capitales soit la connectivité et l'actualisation, elle est déjà sur le point de pirater les humains et de nous surpasser dans des compétences qui jusqu'ici nous étaient propres. L'Intelligence artificielle aidera à former de meilleurs détectives, banquiers, soldats, avocats, comptables, pharmaciens, médecins... et des voitures autonomes plus sûres. Elle aidera aussi à créer de nouveaux emplois humains, alors que, actuellement, c'est si difficile de reconvertir des chômeurs pour les occuper dans d'autres emplois. Elle nous hackera et hackera nos petits enfants qui, bien trop souvent, sont déjà endoctrinés dans des écoles du passé par une majorité d'enseignants d'idéologie socialiste.

Que devrions-nous donc mieux enseigner dans nos écoles suisses ? La fonction de l'éducation dans une société démocratique est d'enseigner aux élèves comment penser, de les éduquer en les instruisant, de les préparer à leur vie d'adulte dans notre Etat-nation et non pas de leur dire quoi penser ou de les endoctriner. Parce que lire, écrire et compter sont insuffisants de nos jours, les écoles devraient compléter leur programme **en enseignant les quatre C** beaucoup mieux que nous le faisons déjà en Suisse (<https://www.youtube.com/watch?v=QrEEVZa3f98>) :

- **pensée Critique et résolution de problèmes**
- **Créativité**
- **Communication (plusieurs langues incluses)**
- **Collaboration et innovation**

En utilisant les méthodes pédagogiques interactives (interrogative, active et démonstrative) l'école doit aussi communiquer, sans idéologie mais avec patriotisme, des connaissances critiques fondées concernant le présent politique, l'histoire qui est des plus importantes, les conflits, les points critiques et les événements qui se déroulent actuellement dans le monde. Aujourd'hui, les jeunes ont plus que jamais besoin de poser des questions, de faire preuve d'empathie vis-à-vis d'autres situations que la leur propre, de remettre en question des faits supposés immuables, de comprendre que les perspectives peuvent changer, qu'ils devront un jour changer de compétences et de métier.

L'école, tout comme les parents du reste, doit beaucoup mieux enseigner la pensée critique. Débattre doit d'avantage faire partie de tout cursus scolaire et universitaire. Débattre entraîne la réflexion, l'équité et la capacité de communiquer. Partout où la pensée critique fait défaut, la radicalisation est devenue un champ de mines, non seulement dans les familles musulmanes autoritaires et patriarcales, mais

également dans les écoles et les universités où la pensée critique fait défaut. Enseigner en histoire, en politique, en éthique, en sciences naturelles et sociales, en écologie, etc, implique l'apprentissage systématique du débat, par exemple en commençant par le modèle de l'école britannique. La critique, le raisonnement, la pondération, la recherche de la vérité et d'un consensus aident les élèves puis les étudiants à penser de manière autonome et critique. Dès l'école primaire, débattre est un apprentissage social, factuel et émotionnel très important.

Il ne faut plus que des élèves en fin de scolarité obligatoire soient incapables d'écrire un essai, une lettre de motivation, leur curriculum vitae, de prendre et de défendre leur propre position, d'interpréter, de commenter, de discuter, de débattre, de se faire manipuler sans résistance. Ce n'est pas parce que, à la maison, dans le milieu patriarcal musulman en particulier, on ne les a pas autorisés ou encouragés à remettre en question et à débattre, qu'on ne doit pas le leur enseigner à l'école obligatoire.

Outre noyer les élèves sous un flot d'informations, la plupart de nos écoles attachent encore trop d'importance à donner aux élèves un ensemble de compétences prédéterminées sans leur apprendre par exemple à changer, à faire face aux duretés de la vie et à manager le stress. Les écoles devraient minimiser l'importance de certaines compétences techniques et privilégier les compétences générales indispensables dans la vie quotidienne et la vie professionnelle. Très bientôt, les plus importantes de toutes les compétences seront la capacité d'affronter le changement, d'apprendre des choses nouvelles jusqu'à la retraite et de préserver son équilibre mental et émotionnel dans des situations peu familières, renouvelées, stressantes et manipulatrices. Pour être à la hauteur du monde futur, il faudra non seulement que ces élèves devenus adultes inventent des idées, des processus et des produits, mais d'abord et avant tout qu'ils se réinventent eux-même sans cesse pour changer parce que la seule certitude future dans notre société, c'est le changement, très souvent changement exigeant un effort intense et lié à plus de tribulations, plus de stress, même plus de souffrances. L'environnement socio-éducatif des enfants doit les conditionner dans ce sens. Ce n'est pas en abandonnant la méritocratie des notes scolaires et en remplaçant des examens universitaires oraux élitistes et stressants par des questions à choix multiples qu'on s'y prépare !

Déjà de nos jours, peu de collaborateurs peuvent espérer faire le même travail toute leur vie. Dans une génération l'idée d'un emploi à vie ou d'une profession à vie risque bien d'être historique. L'homme et la femme moyens auront-ils la force émotionnelle, l'énergie, l'entraînement, l'éducation, la ténacité et la résilience nécessaires pour vivre de perpétuels bouleversements et faire face au stress et aux contraintes de la vie ? Encore bien d'avantage que de nos jours, s'occuper d'un enfant, l'éduquer, le former et l'instruire seront les tâches les plus importantes et exigeantes de ses parents, de toute société, de tout Etat-nation souverain.

Que feront les pays musulmans les moins riches quand plus personne n'aura besoin de leurs travailleurs non qualifiés ou au SMIC alors qu'ils ont un misérable système éducatif du passé, système incapable de leur apprendre les compétences nouvelles et nécessaires pour s'adapter au marché des nouvelles professions ? Le coran est, depuis XIV siècles, un manuel d'enseignement nul contenant une montagne de textes misogynes, esclavagistes, asservisseurs, ségrégationnistes, anti-démocratiques, criminalisant la liberté de croyance et d'expression, haineux, menaçants, infantilisants, organisés sans chronologie ni thématique mais avec schizophrénie. Le coran n'enseigne que obéissance et soumission au messager Mahomet, ce gourou de secte qui s'est inventé un rôle de prophète divin et ne recommande à ses ouailles que d'éviter de désobéir à ce chef spirituel autoritaire, liberticide, communautariste et sectariste que je n'aurais jamais voulu avoir comme professeur de bonne conduite et de moralité à qui confier l'éducation de nos enfants. Qui trouvera, honnêtement, parmi les 6237 versets « juridiques » du coran le moindre verset positif moralement, le moindre verset positif intellectuellement ? La dévotion exaltée et sectaire pour le texte du coran dans les écoles récitées islamiques (Buchstabenglauben ou littéralisme), qui existent dans tous les pays musulmans et emploient, pour lire et réciter le coran en arabe classique incompréhensible pour la quasi totalité des musulmans, le qiraat une technique spécialement efficace pour endoctriner, formater et laver le cerveau des jeunes musulmans impressionnables, n'est qu'un enseignement doctrinaire moyenâgeux à l'opposé de l'enseignement des quatre C : pensée Critique, Créativité, Communication et Collaboration.

Voici une brève comparaison:

- Pour l'islam, le but de l'éducation reste du VII ème siècle à nos jours d'être soumis aux textes sacro-saints, éternels et immuables de l'islam-idéologie et à ses guides doctrinaires, ne pas penser par soi-même et imiter le modèle du *bien loué* messager Mahomet : savoir = écritures x soumission.
- Au Moyen Age en Europe, le but de l'éducation catholique était d'inculquer l'obéissance, de mémoriser les textes sacrés, d'étudier et de respecter les traditions : savoir = écritures x logique.
- Pour l'éducation humaniste et scientifique moderne mais guère pour l'humanisme socialiste, il s'agit d'apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes : savoir = données empiriques x mathématiques et savoir éthique = expériences x sensibilité.

Aujourd'hui il nous faut enseigner les quatre C : pensée Critique, Créativité, Communication et Collaboration, aussi pour éviter de laisser se répandre en Suisse une jeune et problématique génération d'Allah comme c'est le cas tout particulièrement en Allemagne et France. L'enseignement des quatre C doit aussi être pratiqué par les enseignants de mathématiques. On ne soulignera jamais

assez l'importance des mathématiques dans le savoir parce qu'une nation ne doit jamais plus manquer de professionnels talentueux en STIM : Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques. Ce dont notre pays a vraiment besoin maintenant sont des STIM (STEM en anglais).

Apprendre aux enfants et aux étudiants à affronter l'inconnu et le changement, à garder leur équilibre mental et émotionnel, à ne pas tomber dès après l'adolescence et l'apprentissage d'un métier dans cette fatigue physique et psychique intense, générée par des sentiments d'impuissance et de désespoir qu'est le burn-out, est beaucoup plus difficile que leur enseigner une équation, les causes de la Guerre froide, la comptabilité, les langues étrangères ou la sexualité. La résilience ne s'apprend pas en lisant un texte scolaire, un texte doctrinaire ou en écoutant un exposé après l'autre. La résilience ne s'apprend pas par la méthode pédagogique dite affirmative ou expositive ou magistrale d'enseignants gauchisants ou pleurnichards, de parents hypochondriaques sans autorité ou de doctrinaires de l'islam-idéologie; tous manquent bien trop souvent de la souplesse mentale, des techniques pédagogiques et sociales et d'autorité naturelle pour faire face, avec leurs élèves, au stress et au changement que requiert le XXI^e siècle, parce qu'ils sont eux-même un produit d'un système éducatif ou idéologique du passé.

Pour la majorité des individus, le changement est presque toujours stressant et fait même souffrir. Aujourd'hui déjà, passé un certain âge, la plupart des gens n'aiment pas changer, ont peur du changement, évitent le changement. Très bientôt, pour conserver des opportunités économiques et sociales, tout adulte de plus devra être capable d'apprendre sans cesse beaucoup et des aptitudes bien différentes. Il devra se remettre en question. Il devra se réinventer constamment. Il devra posséder beaucoup de souplesse mentale et un fort équilibre émotionnel. Ce qui n'est pas du tout le cas de tous ces zombies tant enfants-rois, adolescents et d'âge mûr qui traversent les rues, leur attention et leurs doigts collés à leur smartphone. Est-ce ces addicts qui dominent la technologie, ou la technologie qui les domine ? En outre, qui peut croire qu'avec leur smartphone ces accros tissent des relations harmonieuses les aidant à acquérir la résilience nécessaire pour affronter le stress, les contraintes futures de leur vie et prévenir un burn-out ou un suicide ? Surtout que, d'après diverses estimations, pour embellir la réalité, plus des trois quarts du moi narrateur des gens mentent sur les réseaux sociaux. La majorité des êtres humains s'y comportent ainsi comme des charlatans, à des degrés divers évidemment. Par conséquent il est devenu coutumier et à peu près acceptable, de se comporter en imposteur sur les réseaux sociaux. De menteur à corrupteur et corrompu le chemin est court.

Google et Amazon souhaitent atteindre le stade où nous pourrons tout leur demander, tout consommer, en leur abandonnant nos données personnelles intimes et où ils nous donneront la meilleure réponse du monde. Facebook dit Fesse de plouc, Google, Amazon, etc, appliquent tous le modèle économique des dits marchands d'attention : ils nous offrent des informations, des services et des

divertissements gratuits pour attirer puis subjuguier notre attention, après quoi ils vendent aux annonceurs publicitaires, aux politiciens et autres manipulateurs tout ce qu'ils ont appris sur nous. Vous, moi et l'enfant-roi ne sommes plus leurs clients, nous sommes devenus leurs produits. Apple, Google, Baidu, Microsoft et Facebook connaissent si bien les humains qu'ils sont capables de hacker ces accros du smartphone et de Whatsapp. Cette info-bio-technologie du futur ne sera pas à notre service. Rapidement, c'est elle qui nous dominera. L'ère du piratage de nos ordinateurs, de nos smartphones, de nos comptes en banque, de nos identités est en passe de devenir l'ère du hacking des êtres humains. La technologie fait de nous leurs produits, leurs objets. Nous sommes en train de devenir incapables de nous écouter nous-même, de nous connaître nous-même, de changer par nous-même parce que ces machins virtuels à la mode comme Facebook sont des substituts pauvres et creux de la réalité. Nous sommes manipulés par les algorithmes des vendeurs d'information qui ont comme objectif de comprendre ce qui se passe en nous mieux que nous nous comprenons. Progressivement, ils nous manipuleront sans que nous puissions faire grand chose. Ils prennent le pouvoir alors que c'est nous qui devrions garder l'autorité de nous réinventer et de prendre des décisions. Pour cela nous devons garder un certain contrôle sur notre existence personnelle, notre intimité, notre autorité, notre avenir. Nous et nos écoles obligatoires devons progresser plus vite que les algorithmes des vendeurs d'information, plus vite que Google et Baidu, plus vite que l'État-providence manipulateur et confiscatoire, nous devons aussi conserver notre belle avance sur le coran et les hadiths de Mahomet. Scientifiques, entreprises, pouvoirs publics, idéologies, en particulier l'islam-idéologie salafiste sont en train d'apprendre à pirater notre cerveau, à pirater les cerveaux de la génération Allah. Nous devons apprendre à nous connaître avant qu'eux ne nous connaissent trop. Nous ferions mieux de comprendre ce qui se passe dans nos esprits avant que les algorithmes des vendeurs d'informations ne décident de tout à notre place, pensent à notre place, votent à notre place !

Depuis une génération, les référendums, les initiatives et les élections sont devenus davantage une affaire de sentiments, que de rationalité humaine. Ils ne portent malheureusement guère sur ce que nous pensons après avoir observé, analysé et réfléchi mais concernent bien trop ce que les votants ressentent. Depuis des millénaires, nos sentiments, comme ceux de tous les mammifères, sont des mécanismes biochimiques pour calculer rapidement nos probabilités de fuite, de survie et de reproduction. Les sentiments ne se fondent pas sur l'intuition, l'inspiration, l'égalité ou la liberté, mais reposent sur un processus rapide du calcul algorithmique qui se produit en deçà de notre seuil de conscience.

Un algorithme est un ensemble méthodique de règles opératoire et d'étapes que l'on peut utiliser pour faire des calculs, résoudre des problèmes et prendre des décisions. Ce terme algorithme vient du grand mathématicien père de l'algèbre Ibn Khawarizmi, un mathématicien Perse de génie décédé aux environs de 850. Son nom latinisé est à l'origine du mot algorithme. Un algorithme n'est pas un calcul

particulier fait par un homme, son chien ou un singe, mais une méthode qu'ils appliquent pour faire un calcul décisionnel. La soumission à l'islam-idéologie a pour conséquence que les fervents musulmans pratiquants recourent à des algorithmes beaucoup plus simples que nos ancêtres chasseurs-cueilleurs et souvent leurs arbres décisionnels ne sont que de simples suites séquentielles. Tout algorithme peut être traduit, grâce à un langage de programmation, en un programme exécutable par un ordinateur. Les futurs algorithmes savants de l'internet-de-tous-les-objets dicteront, beaucoup plus facilement aux musulmans qu'à nous humanistes libéraux, des décisions : qui épouser, quelle carrière embrasser, à qui se soumettre, quel jugement ou condamnation émettre, quel jeune de la génération Allah radicaliser et comment, quel placement financier faire et s'il faut ou non faire le djihad, comment et contre qui.

Le jour où quelqu'un de Facebook, Google, Baidu, Microsoft ou Tencent pourra pirater et manipuler nos sentiments, notre démocratie directe se transformera en un théâtre ...de marionnettes. Nos élèves y seront-ils préparés ? Adultes pourront-ils l'éviter ? Les élections, déjà dénommées *fiestas electorales* (fêtes électorales) en Amérique latine. et les initiatives de ces derniers temps à travers le monde, également en Suisse, nous en ont déjà donné un avant-goût, avec des « hackers » qui ont appris à manipuler les électeurs en analysant les données les concernant, en exploitant leurs préjugés, en exploitant ou en manipulant des enquêtes d'opinion partiales et surtout les émotions des votants. Le jour où l'Intelligence artificielle permettra à des politiciens manipulateurs et déshonnêtes de pouvoir appuyer directement sur les boutons de commande de nos émotions, engendrant désir, volonté, angoisse, haine, joie, satisfaction angélique, exhibition, indignation et ennui, la politique ne sera plus qu'un cirque émotionnel et notre démocratie directe une dictature. Nos petits-enfants, surtout s'ils sont des enfants-rois déculturelisés, mal éduqués et endoctrinés seront-ils prêts à ne pas se laisser manipuler? Seront-ils résilients et prêts à ne pas faire une dépression, un suicide ou un burn-out pour peu?

Mères, pères et enseignants militons pour préparer beaucoup mieux nos jeunes pour leur avenir.

Ne jouons pas avec la démocratie helvétique et son histoire

« On ne joue pas impunément avec les peuples et leur histoire. Toutes les chimères politiques sont appelées un jour ou l'autre à se briser sur les réalités historiques ».
Philippe Séguin en 1992

Les révolutions éclatent lorsque de multiples ressentiments fusionnent pour attaquer un régime qui ne s'y attend pas. « *La guerre est une révolution et la révolution est une guerre* », comme le fit observer le sociologue conservateur Robert Nisbet (1913-1996).

Les droits d'aujourd'hui des citoyens promus, promis et défendus par les lois de la Suisse sont-ils, comme l'affirme le politiquement correct et même des élus et des juges de la « religion » droit-de-l'homme, davantage menacés par la prétendue islamophobie et l'extrême droite que par l'islam-idéologie ? Ces juges-censeurs et ces médias politiquement corrects et islamiquement corrects qui font taire certaines opinions critiques et pas d'autres sont-ils devenus une police de la pensée à laquelle tout citoyen démocrate ne devrait pas croire ? Qui peut penser sincèrement que l'islamisation et l'africanisation croissantes d'une nation occidentale rendra cette nation de plus en plus soudée, pacifique, satisfaite, optimiste, productive, intelligente, riche, heureuse, démocratique et à l'écoute de ses citoyens ? Comment serait-il possible que nos lâches élus, leurs médias et les angéliques arrivent à empêcher que l'islam ne fasse pas à notre pays ce que l'islam a fait à tous ces autres peuples que les musulmans ont colonisé du VII au XXI ème siècle ? Nous allons immanquablement dans la joie des lendemains qui déchantent et nous ne devons pas que nous en lamenter mais nous défendre sans tarder.

Nos Conseillers fédéraux, en particulier Simonetta Sommaruga lorsqu'elle était à la tête du Département fédéral de justice et police et Didier Burkhalter, puis Ignazio Cassis à la tête du Département fédéral des affaires étrangères ont montré qu'ils n'ont ni le caractère, ni le courage, ni la persévérance pour s'engager sur une route encore inexplorée et affronter les problèmes actuels de repeuplement colonisateur et les craintes justifiées des citoyens pour leur sécurité, leur patrie et les finances de leur Etat. Ils n'ont pas le caractère pour faire des choix qui ne sont pas évidents pour leurs doctrines politiques. Ils n'ont pas le courage de suivre un chemin qui est, dans un premier temps, solitaire et critiqué par les angéliques et l'übergauche. Ils

n'ont pas la détermination persistante pour apporter aux citoyens l'inspiration et la motivation nécessaires pour surmonter une difficulté après l'autre. L'ourson en peluche déposé à côté de bougies symbolise leur réponse inadaptée à notre mode de vie menacé par l'islam : réponse inanimée, molle, homéopathique, lâche et confuse. Le fait d'avoir choisi de se retrouver coincé entre un ennemi l'islam colonisateur et une crainte l'islamophobie, dépasse totalement des dirigeants tels que Hollande, son fils spirituel Macron ou les madones des migrants Merkel, et Sommaruga. Cette dernière, Amarelle, Calmy-Rey, Martine Brunschwig Graf et d'autres ne sont-elles pas des Suissesses à l'envers: des musulmanes baptisées. Elles parlent, écrivent et décident en français mais pensent et ressentent tout comme des musulmanes voilées militantes. Leur pensée s'arrêtent là où commence l'idéologie.

Sous prétexte de refonder politiquement la Suisse sur les principes espace sans frontières de l'UE, société multiculturelle de l'UE soit en réalité déculturation, vivre ensemble, métissez-vous de l'UE, mondialisation et capitalisme sauvage des oligarques et de la gauche internationaliste, nos élus ont déstructuré et déculturé notre pays, tout en prêchant inversion des valeurs, angelico-gauchisme, islamophilie et christianophobie. L'islamo-gauchisme s'est infiltré partout en Suisse, là où on soigne les gens, là où on les instruit, là où on les éduque, là où on leur fait faire du sport, là où on les nourrit, là où on les rééduquent, là où on les met en prison, là où on les subsidie, là où on les exhibe, là où on les distrait et les amuse, etc. La gauche antiraciste n'est pas la seule à sanctifier la préférence de l'islam. La conséquence est que nous payons les erreurs historiques de la déconstruction et de la multi-déculturnation des nations européennes, la création de l'UE politique et l'illusoire mondialisation dite heureuse, la *joyous globalization*.

C'est l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui a institutionnalisé cette politique économique néolibérale mondialiste alors que cette vision n'est certainement pas universellement partagée et que le protectionnisme droit et loyal n'est pas une politique économique indéfendable pour un Etat-nation souverain. Au début du XX ème siècle, aucune organisation supranationale comme l'OMC n'existait pour coordonner et décider des barrières commerciales nationales. Pourtant il y eut proportionnellement plus d'investissements internationaux qu'à la fin du XX ème siècle. Le protectionnisme jouit d'ailleurs d'un soutien des peuples, surtout depuis la crise financière de 2008 et l'élection du Président Donald Trump. Que le rôle d'un gouvernement national est toujours d'agir dans l'intérêt de son peuple, est oublié et renié par les mondialistes, les oligarques et tant d'élus. Ce n'est pas à une coûteuse organisation supranationale de choisir entre ces deux politiques économiques ni à décider ou juger qu'un marché national d'un Etat-nation doit être ouvert ou non aux produits étrangers, c'est au peuple souverain de choisir et de décider.

L'adoption de mesures protectionnistes par le gouvernement Trump n'a empêché ni le retour de la croissance aux USA, ni l'accélération des échanges commerciaux, ni

de maîtriser le chômage, bien au contraire. En réalité, la belliqueuse übergauche mondialisée ne reproche pas à Trump d'être protectionniste, mais de réussir à faire ce qu'il s'est engagé de faire. Le libre-échange du Marché commun UE est en réalité un faux-semblant. puisque la commission européenne au nom de la « libre » concurrence interdit toute politique industrielle nationale, toute souveraineté nationale et même que Alstom et Siemens ne fassent qu'un face aux Chinois. La France macronisée refuse d'admettre que ses grandes périodes passées de protectionnisme mesurées furent aussi celles où l'industrie française fut la plus inventive, dynamique et créatrice d'emplois. Rappelez-vous aussi de la Suisse de ma jeunesse entre 1965 et 1975 où il n'y avait qu'un chômeur pour tout notre pays.

Croire que le libre commerce et la coopération entre les États-nations nécessitent le supra-nationalisme et que l'ouverture au monde de la mondialisation nécessite le multiculturalisme est une inversion de la réalité dans une communauté qui a pris la mauvaise habitude d'inverser les valeurs. Le supra-nationalisme réduit drastiquement les options de tout État-nation en matière de coopération économique libre et de relations internationales ; parce que la plupart des réseaux de coopération humaine, UE incluse, reposent sur l'oppression des individus et des peuples et leur exploitation. De plus, la coopération n'est pas toujours volontaire, rarement égalitaire ou empreinte d'altruisme. Par exemple, dans la seule espèce animale dont la réussite dépend avant tout de la coopération, pourquoi les individus qu'on suppose les moins coopératifs (les hommes) dominent ceux qui passent pour les plus portés à coopérer (les femmes)?

Le multiculturalisme balkanise la nation et efface l'identité nationale. Associés, multiculturalisme et supra-nationalisme détruisent frontières, État-nation, identité nationale, amour de la patrie et état de droit, mais pas l'islam radical en passe de devenir le futur substitut supra-nationaliste. La coopération internationale ne peut réellement être mise en place et être légitime qu'entre des États-nations forts rendant compte à leurs peuples souverains. Justement parce que nombre de processus et de phénomènes transcendent les frontières, la coopération internationale (appelée par certains cosmopolitisme souverain) ne devrait se faire qu'entre États-nations puissants, civilisés et non corrompus.

De plus ces élus, qui ignorent l'histoire, ont oublié qu'au cours d'une période de bouleversement comme celle que l'Europe vit actuellement, un pays qui préserve son autorité intérieure est en mesure de tirer parti du chaos qui règne chez ses voisins pour se consacrer à ses futurs objectifs en particulier économiques et internationaux. Les grands dirigeants comme Churchill, de Gaulle, Thatcher, Adenauer, plusieurs excellents de nos Conseillers fédéraux pendant la deuxième guerre mondiale tel Max Petitpierre (1899-1994), etc, possédaient ces qualités de vision, de détermination et de courage, qualités dont le développement est devenu difficile dans notre société actuelle où la manipulation éhontée de l'information tend à remplacer tant la réflexion comme principal outil politique que l'écoute des citoyens, quand ce n'est pas remplacer les meilleurs des élus par des élus

médiocres mais arrivistes. Chez ces élus forts, visionnaires et honnêtes du passé il y avait de la race, une élégance morale, le sentiment de ce qu'on se doit, le respect du peuple souverain et du nom qu'on porte. Blocher est un de ces derniers avec son amour de la Suisse et son patriotisme. Son attachement à son peuple n'a rien d'une idéologie nationaliste. C'est un patriote tout en bloc, à l'écoute du peuple, clairvoyant, visionnaire, généreux, travailleur, un exemple.

Pendant leur campagne avant plusieurs des dernières votations, la majorité de nos élus et tous les dirigeants des partis politiques, sauf l'UDC ou Union Démocratique du Centre, (Schweizerische Volkspartei ou SVP en allemand et Unione Democratica del Centro ou UDC en Italien), ont succombé à la tentation de satisfaire aux revendications des angéliques et des UE-idolâtres, afin que ce troupeau l'emporte à court terme et émotionnellement sur un jugement raisonné et indispensable pour définir un choix complexe pour la nation, en accord avec des objectifs à long terme, cela en balançant idéalisme et réalisme. Ce faisant nos élus ont affaibli la distinction entre information, connaissance, coût, émotion et sagesse, ce qui est fort nuisible pour notre démocratie.

Dans les faits, nos élus « démocratiques » se sont laissés porter vers une approche démagogique reposant sur un appel aux émotions de l'opinion publique terrorisée, au lieu du processus raisonné que les fondateurs de la Suisse avaient choisis et défendus en 1291. Les grands hommes d'État, de quelques tendances politiques qu'il soient, possèdent toujours une solide culture de l'histoire et des vertus de leur pays, parce que, comme l'a écrit le philosophe et homme politique irlandais Edmund Burke (1729-1797) : « *Ceux qui ne tiennent aucun compte de leurs ancêtres en tiendront bien peu de leur postérité.* » L'histoire joue pour les nations le rôle que la valeur du caractère donne aux êtres humains. Bien trop de nos élus, pour menacer puis terroriser les électeurs, ont ignoré notre histoire et utilisé un des aspects les plus radicaux de la nouvelle technologie du cyberspace qui est le pouvoir de traiter et de contrôler l'information, de manipuler les émotions, d'influencer le débat et, dans une certaine mesure, de définir la vérité dont ces mêmes élus ont investi des petits groupes tels que des anciens conseillers fédéraux, des juges, des professeurs d'universités, des créateurs d'un drapeau suisse à croix gammée, etc, tous évidemment considérés, à tort ou à raison des faiseurs d'opinion au sommet des structures politiques, économiques et artistiques, par des braves gens,.

Dans le passé nos dirigeants jouaient leur rôle démocratique comme des leaders ; ils reconnaissaient que leur pouvoir ne consistait pas à se plier aux résultats de sondages au jour le jour, mais à écouter les citoyens et à obéir aux votes du peuple souverain. Trop de nos élus actuels hésitent à exercer un leadership indépendant des techniques d'exploitation de données, en comptant que leur maîtrise de l'information et des émotions les récompensera d'avoir mené une politique astucieuse à court terme, en leur assurant publicité et réélection. La violence, le goût du pouvoir et les prébendes sont les caractéristiques de tels élus.

Rappelons ici que cette politique ne connaît que les problèmes urgents, pas ceux de demain; c'est pourquoi, après la deuxième guerre mondiale, on a limité l'islamologie à l'Université en la considérant une discipline en voie de disparition. Après le 11 septembre, des dizaines de milliers d'attentats musulmans, DAECH, etc, on a redécouvert que nous devons en savoir plus et fait l'erreur d'écouter des Tariq Ramadan et de laisser les théocraties du Golfe financer des chaires universitaires et des centres islamiques. Cela évidemment sans réciprocité aucune, puisque en Europe tant d'élus ignorent ce qu'est le principe de réciprocité.

Les modérateurs-déconstructeurs et la majorité des participants aux débats publics dans tous nos médias se sont laissés guider moins par les arguments de la raison et de l'observation réaliste des faits quotidiens et passés que par ce qui reflète l'état d'esprit et les émotions du jour. Leur passion est devenue, d'une part faire mentir la vérité pour être plus vrai, d'autre part faire que le peuple et les électeurs ne réalisent pas ce qui se trame sous l'écorce. En fait la majorité des élus et dirigeants politiques ont eu recours à plusieurs stratégies de manipulation des masses, en particulier faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion, soit la sixième stratégie de la liste de dix que Noam Chomsky, linguiste et philosophe d'extrême gauche, né en 1928 aurait élaborée. Les porte-paroles des médias de ces élus ou plutôt leur ministère de la propagande, subsidiés bien trop souvent et à tort par les contribuables, ont eu recours à leur talent théâtral et dramatique pour marteler leurs critiques et leurs menaces dans la conscience publique des Suisses avec l'objectif non dissimulé de les menacer et d'asseoir la domination des élus ainsi que la leur, et afin que de nombreux électeurs exaltent leur rôle d'électeur en faisant une expérience émotionnelle prétendue noble et angélique, donc valorisante et gratifiante. Ce que ces électeurs manipulés ont recherché c'est le consensus par le partage d'émotions non pas par l'échange d'idées, échange fondé sur l'observation de la réalité et la raison. Ces électeurs en prenant émotionnellement la défense de graves criminels et en méprisant les victimes ont-ils finalement agit contre les intérêts de notre pays ? Le présent dit déjà que oui. Rappelons ici que pour le président américain de gauche Franklin Delano Roosevelt, si une nation ne peut ou ne veut pas agir pour défendre ses propres intérêts, elle ne peut pas non plus inspirer le respect. Tout Etat a la même obligation d'assurer la sécurité de son peuple que celle d'un citoyen particulier d'assurer la sécurité de son propre corps, même si ces deux obligations s'effritent au XXI ème siècle.

Les plus grandes forces de la Suisse étaient son esprit civique, ses élus honnêtes qui ne se laissaient pas acheter et clairvoyants, son administration efficace et son armée de milice forte et bien entraînée. Les élus faisaient attention de ne pas abuser de leur pouvoir et étaient au service du peuple souverain. Tout être humain a dans son imaginaire l'instinct qui le pousse à savoir mieux que ses enfants ce qui est bon pour eux. Quand il s'agit d'adultes qui ne sont pas sous sa tutelle, par exemple ses concitoyens, il doit contrôler cet instinct de s'ingérer dans la vie et les

décisions des autres. Un vrai et honnête élu au service du peuple souverain doit chercher à modérer son instinct qui le pousse à croire qu'il sait ce qui est le mieux pour les autres, ce qui est l'exemple de l'ingérence en politique. Un élu qui mérite son élection ne doit pas se comporter comme la gauche qui affirme, la « constitutionnaliste » Cesla Amarelle en tête, que l'élite, « intelligente » évidemment de la gauche, sait mieux que le peuple et les électeurs ce qui est le mieux pour le peuple qui, alors, perd sa souveraineté. L'ingérence et l'expansion politique inconsiderée sont les deux plaies et graves erreurs de l'UE ; elle n'en guérira pas. Les dernières votations suisses concernant l'expulsion des criminels étrangers et les subventions des télévisions nationales (BILLAG) préfigure la dictature silencieuse d'un régime totalitaire moderne, dans lequel la volonté du peuple souverain ratifie des décisions déjà annoncées par des manifestations manipulatrices massives, émotionnelles et terrorisantes soigneusement mises en scène par des élus et leurs médias de masse.

Négliger son futur démocratique, quand nous avons appris depuis des siècles et savons comment orienter ce futur, entraîne des risques à long terme. Négliger son présent en négligeant la sécurité et la Défense dans l'actuel tourment européen, c'est risquer chaos, catastrophe et guerre généralisée à moyen terme c'est-à-dire dans 3 à 5 ans. En règle générale, la voie politique la plus durable comprend un mélange de réalisme et d'idéalisme. Cette distinction est à la base de la divergence de vues entre traditionalistes et activistes. Chaque fois qu'un problème se pose, tout électeur et tout élu doivent peser le pour et le contre traditionaliste et activiste.

Deng Xiaoping a de même fort bien exprimé ce qui est le plus important: « *En réalité, la souveraineté nationale est beaucoup plus importante que les droits de l'homme, mais le Groupe des Sept (ou Huit) empiète souvent sur la souveraineté des pays pauvres et faibles du tiers-monde. Tous leurs discours sur les droits de l'homme, la liberté et la démocratie ne sont destinés qu'à sauvegarder les intérêts des pays forts et riches, qui profitent de leur force pour tyranniser les pays faibles, et qui recherchent l'hégémonie et pratiquent une politique de force.* »

Nous vivons une époque historique d'inversion des valeurs où l'agresseur criminel ou autre est devenu la victime, la victime est devenue le héros et où les élus et les médias se préoccupent plus des agresseurs, surtout si ils sont des immigrants, que de leurs victimes et de leurs proches. Les exemples de cette inversion pernicieuse des valeurs, dite aussi inversion de polarité sont nombreuses. Ainsi plutôt que d'obliger les immigrants de cultures et de mentalités opposées à celles des Européens à faire l'effort de s'assimiler, on exige des autochtones, pourtant encore majoritaires, une tolérance d'usages médiévaux quand ils ne sont pas barbares, d'abus manifestes, de multiples ingérences dans la vie des pays européens et de leurs habitants, au nom de la démocratie libérale. Pour la gauche et l'islam, le crime n'est pas grave et le criminel n'est pas coupable; c'est la société occidentale qui est la coupable parce que, selon eux, le crime prendrait sa source dans l'injustice sociale. Ainsi guerre préemptive, ingérence, révolte, printemps arabe,

automne arabe deviennent légitimes et, en UE, le droit pénal devient à géométrie variable, comme en islam.

Aux Suisses, majoritaires lors de cette dernière votation, qui chérissent les criminels, qui ont voté contre l'initiative exigeant la mise en oeuvre sans plus tarder de l'initiative acceptée il y a cinq ans d'expulser les graves criminels étrangers et qui se plaindront des crimes, des criminels et de leurs coûts prohibitifs pour les contribuables, je leur citerai alors Bossuet: « *Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.* »

La manipulation mentale, une arme de destruction massive de notre démocratie directe et participative

« L'école n'est pas la mosquée ou l'église, elle est le lieu du savoir et de l'esprit critique. »

Elisabeth Badinter

« Le droit de vote, ce n'est pas l'expression d'une humeur, c'est une décision à l'égard de son pays, à l'égard de ses enfants. »

Jacques Chirac

Les manipulateurs pervers narcissiques représenteraient 2 à 3 % de la population occidentale et les psychopathes 1%. Ils sont tous bien présents parmi nous. Des élus, des politiques et, évidemment, des spécialistes en communication, des meneurs de campagne électorale, des faiseurs d'opinion, des immigrants accueillis ou illégaux nous manipulent, sans être nécessairement des pervers narcissiques ou des psychopathes. Les dix professions avec le plus haut taux de psychopathes seraient: directeur général, avocat, médias (TV/radio), vendeur, chirurgien, journaliste, policier, membre du clergé, chef cuisinier et fonctionnaire. Tous ces gens, les mass médias et leur intelligentsia journalistique qui ont trahi leur mission de leaders informateurs, font des efforts conscients pour manipuler de manière éhontée l'opinion publique et les électeurs. Nous sommes tous plus ou moins manipulés car nous sommes tous humains et donc manipulables.

Les techniques et stratégies de manipulation mentale sont exercées individuellement, par exemple dans une famille ou sur le lieu de travail. Sun Tzu, Mahomet, Pavlov, Schopenhauer, Goebbels, Bernais, Chomsky, Bush, Obama, le couple Clinton, Merkel, Erdogan, Macron, Leuthard, Sommaruga, Berset, Levrat, Darbellay, etc, étaient/sont des adeptes de la manipulation de masse. Voilà pourquoi, actuellement et de plus en plus souvent, dire les hommes ou les femmes d'état, cela équivaut à dire les traîtres manipulateurs.

Les techniques de manipulations de masse sont exercées sur une population à des fins politiques, idéologiques, religieuses, économiques ou militaires. Depuis Sun Tzu, les armées et les dictatures ont toutes leur manuel de manipulation et de diversion, par exemple le classique de l'armée des USA: *Silent weapons for quiet wars. Operations Research Technical Manual TW-SW7905.1.1979* (Armes

silencieuses pour guerres tranquilles). Et bien sûr, tant de gouvernements, pas seulement de pays musulmans et de dictatures, ont peur de laisser un libre penseur, un individu critique, voir une partie du peuple souverain développer leurs propres sphères d'influence, ce qui risque de remettre en question les fondements de la société et leur pouvoir mais surtout créerait des changements sociaux remettant en cause la légitimité, le statut et les avantages d'élus carriéristes, de hauts fonctionnaires et d'organisations supra-nationalistes.

Les autorités qui manipulent un peuple ne mènent pas une vie exemplaire sur le plan moral, bien au contraire. A force d'être manipulé, tôt ou tard, le peuple laisse un régime autoritaire puis une dictature être instaurés. Les supporters de cette dictature manipulent à loisir, profitent de la situation, la corruption se généralise et contamine toute la société, de haut en bas. Ils oublient vite que, dès que la classe dominante cesse d'être un symbole de valeurs éthiques, sa chute devient inévitable, même si cela prend beaucoup de temps. Finalement, comme on peut l'observer en Afrique et en Amérique latine, les entrepreneurs et les élus font l'apologie de la corruption en affirmant que grâce à ce moteur de l'économie, l'économie est florissante et le produit national brut augmente chaque année. Déjà en 1714, dans *La fable des abeilles*, le Hollandais Bernard Mandeville affirmait que ce sont justement les vices, tels que le mensonge, le goût du luxe ou la vanité qui permettent la prospérité publique. « *Quittez donc vos plaintes, mortels insensés! En vain vous cherchez à associer la grandeur d'une Nation avec la probité. Il n'y a que des fous qui puissent se flatter de jouir des agréments et des convenances de la terre, d'être renommés dans la guerre, de vivre bien à son aise et d'être en même temps vertueux.* » ... « *Le vice est aussi nécessaire dans un Etat florissant que la faim est nécessaire pour nous obliger à manger. Il est impossible que la vertu seule rende jamais une Nation célèbre et glorieuse.* » Promus dans la caste aux côtés d'oligarques enrichis ou rêvant de le devenir, ces élus et entrepreneurs ne voient plus que, sauf quelques exceptions semblables à eux, la classe moyenne s'appauvrit, le pouvoir d'achat baisse plus que le PIB augmente, les pauvres augmentent, sont prêts à écouter un groupe d'aristocrates de l'esprit communistes et arrivistes et à les soutenir afin de rompre sciemment avec le démocratisme ploutocrate, corrompu et exploiteur.

Le capitalisme d'acointance (*crony capitalism*) attend de nos élus, à qui de coûteuses vacances et d'autres cadeaux imaginatifs, etc, ont été offerts, un retour sur investissement en particulier des décisions et des commandes qui rendent encore plus riches les riches et les oligarques, au détriment de la classe moyenne et des entreprises qui ne jouent pas leur jeu pervers voir corrompu. Il nous faut abolir toute corruption, les prébendes des politiciens, les privilèges des acointances et de l'élitisme de la minorité soit disante plus intelligente qui confisque le pouvoir qui revient de droit au peuple souverain le maître du pouvoir et de la loi. Je me défie de l'UE telle qu'elle est construite, politique et non-démocratique au lieu de n'être que des accords économiques, UE technocratique, corrompue et délétère. Je me défie de comment l'UE supra-nationaliste,

menaçante et autoritaire se comporte. Je préfère privilégier, comme par le passé, les rapports et les accords entre des pays démocratiques et souverains de l'Europe et du monde, des pays qui soutiennent leur souveraineté nationale, les efforts de leur Défense, la Formation, le combat contre la corruption, la lutte contre l'immigration clandestine et les périls de l'islam-idéologie.

Pourquoi des apologistes préfèrent-ils leur réalité subjective fictive à la réalité objective des faits concernant la tyrannie de l'islam-idéologie et la loi oppressive et moyenâgeuse qu'est la charia ? Pourquoi des apologistes de l'übergauche ignorent-ils la xénophobie, l'homophobie, la misogynie, la suprématie, les barbares assassinats d'honneur, les mutilations génitales des enfants, les viols, les coups aux femmes, tous sanctionnés par la loi islamique et l'aspiration doctrinaire prioritaire pour tout musulman pratiquant de conquérir l'Occident et d'imposer la charia dans le monde entier ? Pourquoi des apologistes soutiennent-ils la criminalisation internationalisée de toute critique de l'islam et condamnent ainsi la liberté d'expression ? Pourquoi tant d'élus qui ont fait des choses inacceptables ne démissionnent-ils pas ou sont-ils réélus ? Pourquoi des gens votent contre leurs intérêts, contre les intérêts de leur peuple souverain, contre les intérêts de leur Etat-nation ? Pourquoi, malgré de nombreux et solides arguments, tous les Suisses n'ont-ils pas choisi de voter pour expulser au plus vite tous les criminels étrangers, pour l'initiative NO BILLAG, pour l'initiative d'autodétermination ou pour interdire dans toute notre Patrie le port de la burka et autres étendards idéologiques étrangers ? Tant de gens sont-ils détraqués ? Ces gens ne sont pas fous, ils sont manipulés. Le peuple souverain suisse est de plus en plus manipulé.

Voyons des exemples patents, actuels et instructifs. Voici trois groupes de données statistiques intéressantes, étonnantes et effrayantes, une révélation que vous ne verrez jamais dans les médias de masse politiquement corrects et islamiquement corrects qui nous désinforment et nous manipulent:

1. Ces 10 États des USA ont maintenant plus d'assistés sociaux qu'ils n'ont d'employés publiques:

Californie et ses villes sanctuaires

Nouveau Mexique

Mississippi

Alabama

Illinois

Kentucky

Ohio

New York

Maine

Caroline du Sud

Est-ce pour occulter le grand nombre de ses assistés sociaux que le Canton de Genève emploie tant de fonctionnaires, soit bien davantage que dans nos autres Cantons?

2. Le Comité du budget du Sénat américain a reporté qu'entre les coupons alimentaires, l'aide au logement, la garde d'enfants, Medicaid et d'autres allocations de l'Etat, le ménage américain moyen situé sous le seuil de pauvreté avait reçu par jour un soutien gouvernemental plus élevé que le revenu médian quotidien d'un ménage qui lui a travaillé durement pour gagner sa vie. Quel est le problème avec autant de soutien ? Le versement pour l'aide sociale aux ménages américains sous le seuil de pauvreté équivaut désormais à 30,00 \$ l'heure pour une semaine de 40 heures, alors que le travail médian aux USA apporte un salaire de 24,00 \$ l'heure. C'est bien pire parce que le travailleur américain prétérité, lui, paie des impôts et apporte à la société. Chez nous également de nos retraités et de nos ménages suisses sont prétérités.

3. Savez-vous ce qu'est le secteur des entreprises privées ? Un vrai poste de travail productif, pas un poste au gouvernement, dans un syndicat, une ONG sans but lucratif, une organisation communautaire, etc. Alors voyez pour les membres des cabinets des derniers Présidents des USA à quel pourcentage, avant leur nomination, ces personnes ont travaillé en entreprises privées, c'est-à-dire gagné leur vie dans la vie réelle productive. Voici ces pourcentages pour les Cabinets des derniers Présidents américains:

38% T. Roosevelt

40% de Taft

52% Wilson

49% Harding

48% Coolidge

42% Hoover

50% F. D. Roosevelt

50% de Truman

57% Eisenhower

30% Kennedy

47% Johnson

53% de Nixon

42% Ford

32% Carter

56% de Reagan

51% GH Bush

39% Clinton

55% GW Bush

8% POUR LE CABINET OBAMA

90% POUR LE CABINET TRUMP

Cela explique les partis pris idéologiques sinon l'incompétence de l'administration Obama. SEULS 8% des membres du Cabinet du Président Obama avaient travaillé dans le secteur privé ! 8 % seulement soit bien moins que tous les Cabinets des 19 derniers présidents des USA. Et ce sont ces personnes avec si peu d'expérience dans la vie réelle qui ont fait la leçon aux entreprises et aux entrepreneurs et pris des mesures économiques. Comment avec son Cabinet, ce Président Obama de cette grande nation américaine dotée du système économique le plus performant de l'histoire du monde, pouvait-il parler et s'ingérer dans le monde des affaires alors qu'il n'avait jamais travaillé pour celui-ci ni même créé des emplois dans l'industrie productrice ? Obama lui-même n'a jamais eu un vrai emploi dans une entreprise, tout comme les 92% de ses cadres et conseillers les plus proches qui, avant d'être nommés, avait passé le plus clair de leur temps ailleurs que dans une vraie entreprise.

Et en UE, à Bruxelles, en France, en Allemagne et chez nous en Suisse ? Cherchez de tels chiffres dans vos quotidiens manipulateurs et désinformateurs.

Comprenez-vous pourquoi j'encourage mes enfants à voter pour des élus qui ont travaillé dans la vie réelle des industries privées productrices, entreprises qui ont contribué à créer de vrais emplois. Mieux encore si ils ont une famille et ont élevé et éduqué avec succès un ou des enfants. Ne donnons pas notre vote à des donneurs de leçon d'économie, des prétendus experts, des donneurs de leçon de morale, des médiocres, des gens sans expérience de la vie réelle productive et qui n'ont pas élevé et éduqué avec succès des enfants. Nous avons besoin d'élus en particulier fédéraux réalistes et brillants qui avant chacune de leur décisions se posent les questions suivantes : est-ce bien pour la Suisse ? Est-ce bien pour les Suisses ? Nous avons besoin d'élus ne cherchant pas à nous manipuler avec les médias de masse.

Malheureusement en Suisse, de plus en plus souvent, l'opinion publique n'est plus l'opinion du peuple souverain; elle n'est plus le résultat de la réflexion des citoyens. Il y a deux raisons principales à cela.

La première raison est que, en général, nous ne sommes plus éduqués à penser, à avoir notre propre pensée, à avoir une pensée critique (soit le processus intellectuel conscient qui consiste, de manière active et efficace, à conceptualiser, appliquer, analyser, synthétiser et/ou évaluer les données), comme cela était exigé dans le passé, tant à l'école, au collège, à l'université, qu'en famille. Nous ne raisonnons plus. Nous ne pensons plus. Nous oublions notre histoire et nos vertus. À l'heure actuelle, en période électorale et lors de votations sur une initiative ou un référendum, nombreux sont ceux qui ne pensent pas, ne font pas de raisonnement, ne font pas d'analyse, n'évaluent plus les données, ne tiennent même plus compte de la démesure des coûts pour les contribuables, par exemple des milliards de CHF dépensés par la Confédération, les Cantons et les Communes pour les faux, vrais et illégaux réfugiés et immigrants, 90 % d'étrangers emprisonnés à Genève

au coût de 400 à 1 500 CHF par jour, les centaines de millions de CHF de redevance TV collectée en trop, un demi pour cent de notre PIB pour l'aide publique au développement, etc. Ils ne font pas l'effort d'étudier rationnellement le problème soumis en votation pour conclure en affirmant: c'est mieux pour nous et notre patrie ou c'est pire. Les gens ne mènent plus de réflexions, cela pour des raisons viscérales, pour des raisons émotionnelles, parce qu'ils veulent se valoriser et se sentir bons, saints et généreux (avec l'argent des autres bien évidemment), parce qu'ils préfèrent les caractéristiques physiques ou la voix de ceux qui s'adressent à eux. Pire, comme les Allemands juifs des années 30, à une vérité qui dérange, bien trop de Suisses sourds, aveugles ou manipulés préfèrent un mensonge qui rassure. C'est surtout dans les villes que le peuple devenu ignorant est soupçonneux envers celui qui l'aime et confiant envers celui qui le trompe.

La deuxième raison est que, aujourd'hui, le pouvoir existant, soit le pouvoir économique et la gauche dite libérale à l'américaine dominant les médias de masse et l'instruction publique et inculquent aux gens les idées de leurs médias de masse. Et nous payons ou achetons ces médias qui nous prennent en otage. Aujourd'hui, les gens jugent tout par ce qu'ils voient à la télévision, entendent à la radio et ce qu'ils lisent dans les journaux, surtout pas ce qu'ils voient dans leur vie quotidienne. Ils pensent et votent selon ce qu'ils voient et ce qui est dit à la télévision. Pire, ne pensant à rien et n'analysant plus rien par eux-mêmes, ils ne réalisent plus que la télévision, les autres médias de masse et des faiseurs d'opinion leur cachent la vérité ou leur mentent sciemment. A cause de la domination par la gauche des médias de masse, de l'instruction publique, même des églises dont celle du Pape Francisco, les gens ne sont plus formés à être de vrais citoyens avec une conscience, des citoyens se pliant à leurs devoirs, prêts à servir leur Etat-nation, heureux d'apporter à leur patrie. En ne nous éduquant plus, en nous conditionnant tout au long de notre vie, en nous désinformant, en nous manipulant, en nous endoctrinant, en nous mentant, en contrôlant la liberté d'expression, en nous prescrivant ce que nous devons penser, le pouvoir manipule et crée ce qu'il appelle l'opinion publique qui en réalité n'est qu'une manipulatrice opinion médiatique du moment, une opinion médiatique créée par l'éducation et par les médias de masse qui sont contrôlés par le pouvoir économique mondialiste et la gauche multiculturaliste et supra-nationaliste. On ne trouve vraiment plus aucune information réfléchie et impartiale dans la majorité de nos médias de masse. Peut-être que dans certains pays comme la Suisse et l'Autriche mais certainement pas les USA et la France, étant plus formés les citoyens se laissent moins manipuler, trouvent les informations dans des journaux moins partiels, moins partisans, dans des sites WEB de réinformation, sont plus conscients de leur passé, de la réalité et de leur avenir, analysent et raisonnent mieux. C'est encore à voir.

Ci-après une liste non-exhaustive de comportements, de stratégies, de tactiques et de techniques de manipulation mentale, dénommée aussi sujétion psychologique, dont l'objectif est toujours de contrôler notre perception de la réalité, en prenant le contrôle psychique du sujet manipulé, qu'il est plus juste de nommer la victime:

- Le *gaslighting* ou *détournement cognitif* est une tactique de manipulation mentale qui consiste à déformer ou à fausser le récit des événements de manière à faire douter la victime de sa mémoire, de sa perception et de son équilibre psychique, par exemple l'électeur, une femme maltraitée ou un Donald Trump. Les fausses nouvelles (*fake news*) de la désinformation sont une arme de guerre utilisée depuis des décennies par les musulmans pratiquants. Cette tactique s'appuie sur la dissonance cognitive, c'est-à-dire le conflit entre deux différentes informations, entre deux pensées contraires, entre deux opinions. La dissonance cognitive (*cognitive dissonance*) est une puissante arme psychologique de la guerre de l'information menée par les musulmans et la gauche contre l'Occident. La dissonance cognitive est utilisée pour manipuler le public occidental et effectuer des transformations, des revirements et des séismes dans l'opinion publique; par exemple, le public est manipulé par la propagande pour croire à la fiction que le terrorisme musulman n'a rien à voir avec l'ersatz de religion qu'est l'islam-idéologie, cela malgré le contenu du coran, des hadiths de la superstar Mahomet et de la charia. Il a été observé que le choc constant de la dissonance cognitive pousse un individu ou une société au bord de la psychose ; alors pour retrouver un certain équilibre les citoyens manipulés et agressés abandonnent leur pensée rationnelle. Le déni de la réalité et du contenu intolérant, meurtrier et impératif du coran et des autres textes musulmans « sacro-saints » est une autre telle manipulation mensongère entretenue par des guides doctrinaires, des élus islamo-collabos, des angéliques ou des idiots utiles. Pour ces derniers en déni, l'islam-idéologie serait une religion de paix, de tolérance et de bonheur. Pour les autres, qui ont pris connaissance du coran, des hadiths, etc, et qui observent la réalité quotidienne autour d'eux, c'est une idéologie guerrière, militante, envahissante, colonisatrice, d'une autre temporalité et irrationnelle.
- *Manipulation du langage* : les idéologues et les politiciens doctrinaires manipulent le langage. Par exemple l'islam-idéologie est très proche du communisme et du socialisme par leur manipulation du langage. Accuser quelqu'un d'islamophobie était et est utilisé pour intimider les gens en leur faisant croire qu'il y a quelque chose de mal à s'opposer à la violence du djihad.
- *Faire appel à l'émotion* est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus, pour empêcher toute analyse rationnelle d'une situation. On fait appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion. C'est ce que font quotidiennement les présentateurs à la télévision, des élus, des imams; plutôt que d'essayer d'apporter des faits, des explications objectives, une observation impartiale et d'encourager les spectateurs et les gens à analyser et à raisonner avant qu'ils choisissent ou décident par eux-mêmes. Manipuler ou susciter des émotions permet d'accéder à l'inconscient et au moi narrateur des individus, à influencer les gens dans leurs idées, leurs peurs individuelles ou collectives, leurs désirs, par exemple le paradis pornographique de Allah et de sa superstar Mahomet. Ce faisant les manipulateurs nous suggèrent des

comportements et des décisions que nous croyons venir du plus profond de notre être, alors que ce n'est pas du tout le cas.

- La *stratégie de la diversion et de la distraction* est très utilisée et très efficace. Elle détourne l'attention du public des vrais problèmes pour lui imposer à la place du superflu insignifiant ou un ennemi commun que l'on met savamment en scène dans les émissions d'actualité et traités dans les mass médias. Le réchauffement climatique, la possession légale d'armes, *panem et circenses* de la Rome antique, les manifestations sportives actuelles, les rituels de l'islam-idéologie, le pas d'amalgame, en sont des exemples quotidiens. Psychologiquement parlant, il est bien connu que, dans une société toute familiarité amène l'acceptation, donc pour les musulmans pratiquants faire que le hijab-étendard devienne à la mode en Occident le rend familier et courant ce qui fait que les hijabs et par là la loi oppressive de la charia deviennent acceptables dans un pays non-musulman. C'est une stratégie délibérée d'endoctrinement manipulateur de l'opinion publique visant à changer la perception publique du hijab qui d'un symbole d'oppression de la loi islamique (réalité objective) devient un symbole de mode (réalité subjective). Quiconque, en Suisse, participe ou souscrit à une telle manipulation dépourvue de bons sens et stupide se comporte comme un idiot utile. La stratégie de la diversion est également utilisée pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles, dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie, et de la cybernétique. « *Garder l'attention du public distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle. Garder le public occupé, occupé, occupé, sans aucun temps pour penser; de retour à la ferme avec les autres animaux.* » (Extrait de *Armes silencieuses pour guerres tranquilles*. 1979).
- La *stratégie de l'homme de paille ou sophisme de l'épouvantail* est très utilisée en politique et en islam. Elle représente de manière fausse ou exagérée, de façon absurde ou irrationnelle, vos propres pensées et sentiments. Cela finit par invalider totalement notre droit à avoir ou à exprimer des pensées, des émotions, une opinion ou un vote et finalement nous avons des doutes, culpabilisons et changeons d'avis. Les pervers narcissiques, les psychopathes essayent de représenter nos opinions, nos émotions et nos expériences vécues de manière fausse, absurde ou irrationnelle afin de convaincre les autres que c'est nous qui avons des défauts de caractère et sommes irrationnels.
- *Traiter les gens comme des enfants*: des émissions grand public ou de la publicité s'adressent à nous comme à des enfants ou des infirmes mentaux, ce qui génère des réactions émotionnelles cool du public confronté en réalité à de graves problèmes qui sont ainsi minimisés, vu qu'ils suscitent bien peu de réactions. Plus on cherche à tromper le téléspectateur, plus on adopte un ton infantilisant parce que « *Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine*

probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celles d'une personne de 12 ans ». (Extrait de *Armes silencieuses pour guerres tranquilles*. 1979).

- La *simplification* : un exemple quotidien, les journalistes rapportent dans leurs récits le mythe que les immigrants ont été secourus, ou sauvés en Méditerranée. En réalité des bateaux européens appartenant à des ONG (organisations non gouvernementales souvent subventionnées illégalement par des gouvernements européens!) longent la côte nord-africaine et récupèrent les migrants dans les embarcations qui viennent d'être mises à l'eau et dont les passeurs (régulièrement payés par ces mêmes ONG) se gardent de remplir le réservoir de carburant. Ces journalistes cachent à leurs lecteurs que c'est seulement lorsque le niveau de vie augmente dans un pays en voie de développement que les gens émigrent en grand nombre. Les pauvres n'ont pas assez d'argent pour payer les passeurs qui en réalité les séquestrent. Une des règles des mass médias pour lancer et cultiver de telles *fake news* est la simplification : il y a les bons et les méchants. Un individu et une collectivité faibles ne peuvent pas être méchants et forts, ils sont bons, par exemple les Palestiniens et les immigrants en Méditerranée. Les Israéliens et les Américains considérés comme forts, sont eux les méchants. De plus, les journalistes européens de gauche sont lâches parce qu'ils savent qu'il y a un risque physique mais aussi social à s'intéresser à et à décortiquer objectivement l'islam-idéologie militante et la corruption des pays africains. Evidemment, critiquer l'islam-idéologie comme s'il s'agissait d'une religion parmi d'autres vous met en danger de mort. Pourtant certaines choses doivent être dites ; il y a des moments où le silence est complice de l'injustice et de la violence.
- *Maintenir les gens dans l'ignorance* sous prétexte que les gens qui savent sont dangereux, menacent l'équilibre du système en place, de l'establishment politico-économique, religieux ou idéologique et afin qu'ils soient incapables de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour leur contrôle et leur esclavage. Toute dictature, tout gouvernement autoritaire et/ou théocratique maintiennent l'instruction publique et l'éducation à un niveau très bas; l'instruction publique y est une calamité, source de toutes les calamités. Cela fait partie des techniques pour que des systèmes autoritaires, (Inquisition par exemple), idéologiques (islam-idéologie par exemple) ou corrompus (nation africaine ou sud-américaine), perdurent. Pourquoi ? « *La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures.* » (Extrait de *Armes silencieuses pour guerres tranquilles*. 1979). C'est attristant. En réalité, l'instruction publique et les mass médias sont les deux secteurs à partir desquels le monde pourrait devenir, sans corruption ni violence, renouvelé et élevé moralement. L'instruction publique nourrit ou empoisonne l'esprit de l'enfant. Les mass médias nourrissent ou empoisonnent l'esprit de l'adulte. De nos jours,

l'école et les mass médias sont tous deux aux mains d'une übergauche dénuée d'esprit ; les remettre aux mains de l'esprit et de la raison serait la plus haute tâche de toute politique idéale, de toute révolution idéale.

- *Encourager la médiocrité* en érigeant au rang de valeurs, la bêtise, la vulgarité, la sexualisation de tout, l'ignorance, voir un rap idiot, grossier et sexuel ou les émissions de télé-réalité. Plus la chanteuse est vulgaire, sexualisée et désinhibée, plus elle est adulée et considérée une superstar. On encourage le public à se complaire dans la médiocrité, à trouver cool le fait d'être bête, vulgaire, et inculte, puis à élire des médiocres. La médiocratie nous incite de toute part à sommeiller dans notre pensée, à considérer comme inévitable ce qui se révèle inacceptable et comme nécessaire ce qui est révoltant. Il faut savoir altérer le récit de façon à ce qu'il continue de bercer le public dans l'illusion, eu égard aux enjeux politiques et au climat psychologique du moment. La médiocratie idiotifie en politique les élus et leurs électeurs et dans un grand hôpital publique les médecins chefs et leurs collaborateurs. Alain Deneault au début de son livre *La médiocratie* (Lux. 2016) a fort bien décrit comment la médiocratie envahit nos hôpitaux publiques et la politique: « *Les médiocres ont pris le pouvoir. La principale compétence d'un médiocre ? Reconnaître un autre médiocre. Ensemble, ils organiseront des grattages de dos et des renvois d'ascenseur pour rendre puissant un clan qui va s'agrandissant, puisqu'ils auront tôt fait d'y attirer leurs semblables. L'important n'est pas tant d'éviter la bêtise que de la parer des images du pouvoir* ». « *Si la bêtise ne ressemblait pas à s'y méprendre au progrès, au talent, à l'espoir ou au perfectionnement, personne ne voudrait être bête*» remarquait l'ingénieur et écrivain autrichien Robert Musil (né en 1880 et mort en 1942 à Genève).
- La *stratégie du différé* ajourne une mesure impopulaire en la présentant comme une concession équitable : le durcissement de la loi concernant les armes personnelles, le port du voile islamique ou du burkini, la viande halal. On nous fait accepter finalement telle mesure parce qu'elle ne nous affecterait pas directement ou dans l'immédiat. On obtient l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur, parce qu'il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat, parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite, parce que le peuple a toujours tendance à espérer que tout ira mieux demain, parce que le sacrifice demandé pourrait être évité et parce que cela laisse le temps au peuple pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter lorsque le moment sera venu. De telles manipulations profitent du fait qu'une société accepte tous les scandales (la durée de vie moyenne d'un scandale n'est que de trois à quatre semaines), toutes les illégalités et toutes les révélations aussi longtemps qu'elle croit que les « services » de l'Etat ont pour seul objectif sa sécurité. Plus vives sont nos angoisses et plus nous nous montrons tolérants envers les pratiques autoritaires de l'UE et de l'islam-idéologie et les pratiques de l'ombre des services de renseignement et des forces spéciales.

- La *stratégie du créer un ou des problèmes puis offrir des solutions clé en main* consiste à faire croire au public que beaucoup de situations ou événements présentés comme aléatoires ou liés au hasard (par exemple le réchauffement climatique, les actes terroristes), répondent à une logique implacable. Cette manœuvre fait que la solution apportée qui serait parfaitement inacceptable en temps normal, est non seulement acceptée mais également plébiscitée par ceux-là mêmes qui en feront les frais. Par exemple, en brûlant des cierges et en diminuant les libertés l'une après l'autre, suite à un acte terroriste musulman, en ayant du lait dans nos veines et pas du vitriol comme le terroriste musulman, nous transformons petit à petit une démocratie en une démocratie. Les autorités laissent se développer la violence urbaine afin que le public soit lui-même demandeur de lois sécuritaires qu'on a projeté de lui faire accepter, au détriment de sa liberté. Ou encore on crée une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux, le démantèlement des services publics et des retraites vieillesse, l'augmentation des taxes sur l'essence et le diesel. Le problème créé peut être aussi, par exemple, une opération sous fausse bannière (*false flag operation*) et si aucun danger extérieur ne menace, au besoin on y remédie en engageant un agent provocateur. Les raisons données par les Français et leurs alliés pour s'ingérer militairement en Iraq et en Syrie ou celles de Clinton pour s'ingérer en ex-Yougoslavie furent des manipulations mensongères bien pires que celles données par les USA de Bush pour s'ingérer militairement en Iraq.
- Le manipulateur emploie *différentes formes de menaces, de chantage et d'abus mental pour prendre un ou des individus en otage*. Il essaye de vous terroriser pour que vous soyez toujours en accord avec lui. C'est ce qui se passe dans les zones de non-droit dites aussi zones islamisées de France, de Suède, etc. Les images ne mentent pas, en général, mais les médias le font en choisissant des images mensongères, en les modifiant et en manipulant les émotions. La photographie de presse est une manipulation : éclairage, temps de pose, cadrage, arrière-plan, retouche et grossissement sont des techniques qui appartiennent au répertoire de base du photographe, quel qu'il soit. Dans le monde des manipulateurs musulmans en particulier, les pervers narcissiques sont les seules personnes à avoir raison, et tout autre avis ou menace pour leur arrogante supériorité entraîne leur rage.
- *Culpabiliser l'esprit de révolte ou d'indignation en inversant les valeurs* dans un Etat-nation, en culpabilisant le révolté et l'indigné, en les tenant pour responsables de leurs peines ou malheur, à cause de l'insuffisance de leur intelligence, de leurs capacités, ou de leurs efforts. En leur faisant accepter progressivement une mauvaise image de soi, les manipulateurs dépriment et inhibent toute nouvelle action. La révolte et l'indignation sont alors remplacées par la culpabilité, la tyrannie de la repentance et l'inversion des valeurs.

- Si le manipulateur n'arrive pas à modifier la manière dont vous vous percevez vous-même et vous vous exprimez en public, il cherche, par des *campagnes de rabaissement public, de diffamation et d'harcèlement* à contrôler et à changer la manière dont les autres personnes vous perçoivent. La démonisation des juifs par Goebbels est restée un modèle de telles campagnes de rabaissement publique. La diabolisation ad hiltlerum ou traiter d'extrême droite un élu de droite, Christophe Blocher, Marine Le Pen ou Donald Trump, est devenue, depuis Staline, une pratique émotionnelle courante de la politique guerrière que mène la gauche et les partis qui lui sont soumis, en assimilant leurs opposants, par un tour de passe-passe adéquat, à Hitler. Moins les fascistes sont visibles ou actifs dans une société, plus les soi-disant antifascistes en ont besoin et définissent comme fascistes, nazis et racistes des gens qui ne le sont pas. Ces antifascistes y trouvent des avantages sur le plan politique et personnel et font taire ceux qui s'opposent aux conséquences négatives de l'immigration de masse et autres problème préoccupant les citoyens. Depuis des années, de telles frappes préventives manipulatrices sont faites quotidiennement contre le Rassemblement national français et les partis dits populistes de droite. Nous ne devons pas en rire comme les journalistes et ceux de la gauche, parce que il y a toujours dans les calomnies dirigées contre les grandes femmes et les grands hommes, tant qu'ils sont vivants, pensez par exemple à Freysinger, quelque chose qui doit serrer le cœur des honnêtes gens. Puisque Dieu pardonne, des militants du Rassemblement national et de droite devraient aussi pardonner, à qui répare ses injustices évidemment.
- La *triangulation* est une technique très utilisée par de nos élus avant les votations concernant une initiative et par l'industrie pharmaceutique manipulant les médecins, Nos élus consacrent bien plus de temps et d'efforts à essayer de contrôler la société et le monde et à les manipuler qu'à essayer de les comprendre. La triangulation consiste à faire intervenir l'opinion réelle ou supposée, voire la menace d'une tierce personne, épidémiologistes et médecins faiseurs d'opinion, relais d'opinion, ancien élu, professeur d'université, guide religieux, etc, ou même le public lors d'un débat public ou télévisé, tout en invalidant en même temps la réaction légitime des victimes face à l'abus et les graves effets secondaires d'un médicament, une statine par exemple. En temps que médecin-chef, je me méfiais beaucoup des médecins faiseurs d'opinion manipulés quand ce n'est pas payés par l'industrie des médicaments et des appareils médicaux.
- Le manipulateur est toujours obsédé à maintenir un contrôle permanent des moindres petits aspects de notre vie et de nos émotions. A ce faire, il va même *inventer des situations de conflit*, afin de nous déstabiliser et de nous affaiblir. Ainsi l'islam-idéologie gère chaque facette de la vie du musulman pratiquant, ne lui laisse aucun espace de liberté, condamne tout individualisme et glorifie son oumma.

- La *projection mentale* est un mécanisme de défense des manipulateurs. Ainsi depuis XIV siècles les musulmans utilisent les juifs et Israël comme bouc émissaire et recourent à leur victimisation expiatoire pour justifier leurs razzias, leurs attaques, leurs guerres asymétriques ou hybrides et leurs actes terroristes. Ce faisant, les musulmans manipulateurs et soit disant victimes déplacent leurs responsabilités, refusent de reconnaître leurs torts et d'assumer leurs actes. Selon les écrits de Goebbels, le récit nazi était aussi que les nazis étaient les victimes. C'est ainsi que les nazis ont vendu aux Allemands l'annihilation des juifs et autres. Il n'est pas surprenant que les suprémacistes islamiques s'approprient les méthodes de propagande du Troisième Reich, car ils se sont associés à Hitler pendant la deuxième guerre mondiale et partagent les mêmes objectifs.
- Attaqué le manipulateur, par exemple tel Tariq Ramadan, utilise des *stratagèmes élaborés, employant des biais cognitifs, des sophismes, des arguments fallacieux et la taqiya* de l'oumma musulmane, soit une conversation absurde, mensongère et irrationnelle. Ces stratagèmes lui permettent de crier au complot, de se faire passer pour victorieux dans un débat, de manipuler et de vaincre l'adversaire, d'avoir toujours le dernier mot, même en ayant complètement tort. Nombre de manipulateurs dans les débats, plutôt que de prendre le temps d'examiner attentivement différentes perspectives, généralisent tous vos propos et arguments font des discours généralisants qui ne reconnaissent pas les nuances.
- Le *conditionnement destructeur* pratiqué par le manipulateur nous conditionne lentement et durablement parce que, en particulier, il craint tout ce que nous aimons d'autre, à part lui qui s'estime le meilleur. Nos élus eurolâtres et nos bruxellisés s'adonnent à ce travers manipulateur
- La *stratégie du dégradé* est classique: pour faire accepter une mesure inacceptable comme le néolibéralisme, il a suffi de l'appliquer progressivement, en dégradé, sur une durée de plusieurs années. Quand l'addition est trop lourde, on fait plusieurs tickets. Voyez la loi européenne sur les armes qui sera durcie chaque 5 ans automatiquement sans consulter les peuples, Berset avec l'AVS, les retraites vieillesse et l'assurance maladie et accident ou les revendications et exigences croissantes en Europe des immigrants musulmans et extra-européens.
- Finalement la stratégie et la technique de l'avenir: *connaître les gens mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes*. Les techniques de pointe en algorithmes, en intelligence artificielle, en biologie, en neurobiologie, en génétique, en psychologie appliquée, par exemple concernant le moi narrateur, toutes exploitées par Facebook, autres réseaux « sociaux » scrutinateurs - surveilleurs - contrôleurs - espions - censeurs et WhatsApp apporteront tant de connaissances nouvelles sur la femme, l'homme, la société et leurs fonctionnements, que

l'individu lui même ne se connaîtra pas aussi bien que ceux qui ont accès à ce savoir, tout particulièrement aux puissants algorithmes concernant chacun de nous. Le pouvoir est devenu un hacker. Il espionne les citoyens. Les moteurs de recherche font de même pour les consommateurs et les électeurs. Les services de renseignements, qu'en anglais, on nomme bizarrement *intelligence services*, pour leurs concurrents, etc. Dans cette guerre cybernétique, le vainqueur est celui qui possède le meilleur logiciel avec les meilleurs algorithmes. Si nous ne réagissons pas, si nous ne faisons pas de meilleurs choix, ce nouveau savoir représentera un pouvoir et un outil de contrôle puissants et autoritaires, pire que l'Inquisition, pour tous ceux qui ont un intérêt à manipuler les autres et se seront donnés ces nouveaux moyens. La visée principale de ce que l'on nomme les *réseaux sociaux* n'est pas la communication mais la collecte d'identités et d'informations et la mise à nu des participants, tout en faisant de gros bénéfices en bourse. Leurs trois principaux objectifs sont la surveillance totale, la suppression de la sphère privée et la manipulation. Les réseaux sociaux profitent de l'exhibitionnisme et du charlatanisme de leurs membres pour les exploiter sans vergogne. La récente *carte de santé* propagée dans les pays européens n'est rien d'autre qu'un dossier médical électronique où le hacker expérimenté des réseaux sociaux pénètre facilement. Ainsi il n'est même plus nécessaire que le gouvernement travaille main dans la main avec WhatsApp, Google, Facebook, Microsoft, Apple et Amazon pour que la tenaille se referme solidement sur nos libertés. Avant une prochaine votation, le totalitarisme informatisé s'installant, vous aurez dans votre inconscient, qui Fesse de plouc a décidé que vous choisissiez. Comme l'a écrit déjà en 1925 le visionnaire Comte autrichien R. N. Coudenhove - Kalergi dans son livre *Idéalisme pratique, noblesse, technique, pacifisme* : « *La technique sans l'éthique mène aussi bien à des catastrophes que l'éthique sans la technique. L'éthique et la technique doivent se compléter, doivent avancer ensemble, se réfléchir et se conscientiser ensemble.* » Internet est la dernière frontière dans la guerre contre la liberté d'expression. Nous ne pouvons pas et ne céderons pas le champ. Facebook devrait être brisé comme Bell le fut aux USA. Facebook, Google, Youtube, Amazon, Ebay, WhatsApp, etc, ne doivent pas pouvoir décider ce qui est bon et ce qui est interdit. Les fascistes de gauche ne doivent pas décider quelles nouvelles les gens peuvent et ne peuvent pas voir, lire ou écouter. Les machines algorithmiques de Facebook apprennent de ce qu'elles lisent et, quand elles lisent le Guardian, le Times, Le Monde, El Pais, Le Temps, Le Nouvelliste, etc, et regardent nos chaînes suisses de télévision, elles héritent également des biais inhérents à ces médias partiels. La vérité n'est pas oDieuse ou obscène. Ce qui est haineux, obscène et menaçant, c'est que Facebook se mette à faire taire tous ceux qui parlent honnêtement de l'ersatz de religion qui motive les attaques terroristes musulmanes. C'est si typique des élites de gauche. Ils contrôlent la politique, ils contrôlent les médias, ils contrôlent la culture, mais ils ne peuvent pas encore contrôler tous les gens. Et cela les rend fous. Après avoir appris, grâce à Facebook, à connaître les gens mieux que ces derniers ne se connaissent, ils essayeront alors de changer les gens en limitant leur accès à l'information. Dès

que Facebook le pourra, il programmera directement les esprits. Les trois principales entreprises mondiales du web (Facebook, Google et Twitter) sont toutes les trois à gauche, la glorifie et censurent la droite. Depuis 2012, le professeur Robert Epstein, docteur en psychologie californien a mis en garde contre les manipulations, les puissants algorithmes et la censure d'entreprises du web: « *Google a le pouvoir de modifier des millions de votes et d'opinion à grande échelle sans que les gens ne s'en rendent compte, et sans avoir aucun compte à rendre.* » Les gens de Google « *sont certains d'être du côté du bien. Cela fait même partie du problème. Les dirigeants de google sont des utopistes. Il existe une sorte de pensée utopique au sein de l'entreprise, pas seulement chez les employés mais aussi chez les hauts dirigeants. Ils croient sincèrement qu'ils agissent pour le bien de l'humanité en imposant leurs valeurs, leurs pensées, au reste du monde. Le problème est qu'ils peuvent le faire d'une manière qui n'a jamais existé dans l'histoire humaine.* »

La grande majorité de nos mass médias est droguée au mondialisme, au politiquement correct de la gauche et à l'islamiquement correct. Ces médias sont tout simplement des ennemis du peuple. Les journalistes et les politiciens, c'est comme les couches des bébés ; il faut bien les surveiller et les changer régulièrement et ce, pour les mêmes raisons. La presse doit être libre, pas un journalisme de poubelle au service d'une idéologie qui s'estime supérieure. Plus de 70 % des Américains ne croient pas ce que disent les journaux. En Suisse 100% des habitants sont désinformés et manipulés par ces médias hystériques et menteurs et 60 à 70 % les croient encore. Combien de Suisses croient que la démocratie et le droit doivent céder la place à une dictature qui ne dit pas son nom, que toutes les cultures et incultures se valent, et qu'il suffit d'accueillir en Suisse et en Europe le monde entier et sa misère pour que la paix universelle règne ?

Actuellement encore, chez nous, c'est la télévision, l'islam-idéologie, les élus eurolâtres, autres bruxellisés et les juges droit-de-l'hommistes, qui contribuent le plus à la manipulation mentale de masse. C'est pourquoi, de nos élus se félicitent que nos chaînes nationales accaparent la quasi totalité, soit beaucoup plus que 1 milliard de CHF des redevances que tous les citoyens suisses payons ; une bonne raison pour plus libéraliser et privatiser le marché de la télévision et de la radio, rendre la télévision interactive comme le sont les sites web de réinformation et diminuer les subventions. Notre télévision nationale coûte très cher au peuple et est vraiment mauvaise. Pour le prix que paie chaque famille et même (!) nos entreprises notre télévision est une misère. Les Espagnols et les latino-américains ont deux termes imagés et métaphoriques pour qualifier une télévision comme notre nationale: *tebasura* soit téléordure ou mieux encore *TV chatarra* soit TV ferraille ou TV débris, la *comida chatarra* étant la malbouffe. Nos coûteuses chaînes de télévision nationales ne sont-elles pas une fort coûteuse TV malbouffe contre laquelle nous devons réagir avec fermeté et indignation ?

- Notre télévision suisse pollue notre mental et celui de nos enfants avec des émissions de plus en plus bêtes et addictives. Elle suggère des idées pauvres, des façons de penser irrationnelles, une inculture, un faux savoir et un tas de choses à consommer. Notre télévision culbute la culture en une industrie du divertissement et colonise l'esprit par la publicité. Elle est devenue si mauvaise qu'elle n'incite pas à la réflexion.
- Il n'y a pas de vrais débats à la télévision. Habituellement les débats ne sont plus présidés et dirigés par une personne critique, impartiale et cultivée.
- Les invités sont toujours des soi-disant experts qui débitent et débitent comme des journaux pisses-copie, de façon mal dissimulée, une vérité dictée par l'idéologie ou l'ignorance, une tendance politique le plus souvent de gauche, l'argent, ou le pouvoir, mais bien évidemment jamais discutable.
- Notre télévision nationale est devenue l'art de perdre du temps ; moins pour les entrepreneurs qui sont eux beaucoup plus axés sur la lecture que la classe ouvrière, les retraités et les enfants et moins pour les jeunes devenus accrocs aux réseaux sociaux et à l'internet.
- Notre télévision, comme notre presse quotidienne, est un flot ininterrompu d'informations inutiles, un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes répétées à satiété sur lesquelles le téléspectateur/lecteur n'a pas d'influence, contrairement aux sites web de réinformation qui publient les nombreux commentaires des internautes. Donald Trump, disant ce qu'il pense, écoutant ses électeurs-citoyens et ses opposants et faisant tant d'efforts pour faire ce qu'il a promis avant d'être élu, est passé par là ; les journaux quotidiens tel le poubelliste, le liberticide, autres bidonneurs et canards aux accroches, angles, scoops, audience douteux et équivoques, qui n'ont rien d'interactif, parce que leur redac'chef qui se met en photo en première page refuse de publier les lettres d'opinion et même les articles de lecteurs qui lui paraissent politiquement incorrects ou islamiquement incorrects, prendront un bouillon puis feront faillite et seules les futures chaînes de télévision privées qui seront vraiment interactives survivront. Réjouissons-nous, la chaîne CNN manipulatrice et tellement menteuse a perdu 30 % de ses annonceurs, les finances du New York Times, du Washington Post et du Chicago Tribune, que nos quotidiens européens copient fidèlement le lendemain matin, vont financièrement mal.
- L'information est tronquée, et manipulée parce que quelques oligarques, la caste pseudo-aristocratique de l'argent, détiennent la très grande majorité des mass médias du monde entier, tous supports confondus. Si bien que ceux qui gobent cette « info » ne savent plus ce qui se passe réellement dans leur canton, dans leur pays et dans le monde. Ils vivent dans le récit d'un monde factice qui désigne ses gentils et ses méchants au gré des intérêts politiques, idéologiques, économiques et militaires du moment. Le récit est alors une technique de

désinformation et de manipulation ayant pour but de provoquer un embrigadement idéologique.

- Notre télévision nationale est la reine de la désinformation. Pour être désinformé rien de tel qu'écouter quotidiennement « les infos » et les « nouvelles ».
- Notre télévision rend étroit d'esprit et ramollit le cerveau. L'information est déversée tel quelle dans notre cerveau. Nous ingurgitons tout ce que les journaliers rieurs nous versent. Nous entendons tout le temps les mêmes choses et à longueur de journée (chômage, précarité, immigrés, catastrophes, climat, réchauffement climatique et tant de futilités) à tel point que nous pensons que c'est le seul point de vue viable, que c'est la vérité et finalement nous ne mettons même pas en doute ce que nous entendons et voyons, ni ne nous viendrait à l'esprit de soupçonner l'existence d'autres points de vue voir même d'autres sujets.
- A la télévision, la publicité est toujours présente, importante et primordiale. Ce neuromarketing nous fait consommer d'avantage et mal. En outre, toutes ces émissions de télévision subventionnées par les citoyens-contribuables sont pensées et choisies pour mettre le téléspectateur-consommateur dans la meilleure disposition mentale possible pour avaler tant les messages publicitaires que les affirmations et conclusions partiales de journalistes de gauche, de la caste à la Soros et de dits experts.
- Des études ont démontré que l'obésité augmente même chez les enfants à mesure des heures quotidiennes passées devant la télévision et que la télévision est mauvaise pour la santé.

Succomber au pouvoir de séduction, de suggestion, de persuasion et de soumission volontaire ou non des manipulateurs mentaux est facile ; c'est même inévitable si nous n'y prêtons pas une attention soutenue et quotidienne. Bien informés, nous sommes des citoyens, mal informés, nous devenons des sujets puis des serfs soumis. Citoyens du peuple souverain suisse, reprenons tous le contrôle de notre propre vie et de notre cerveau pour revendiquer un monde meilleur, tout simplement. Ne nous laissons plus être manipulés par les musulmans pratiquants, par des élus soumis à l'UE, nos dispendieuses chaînes TV malbouffes et leurs bien trop nombreux employés qui luttent pour leur juteux fond de commerce.

Pour savoir qui vous domine et vous manipule, déterminez simplement qui vous ne pouvez pas critiquer. Je suis convaincu que si les médias internationaux avaient tous publié les caricatures et dessins français, danois et texans de Mahomet, les djihadistes hard et soft se seraient soumis le temps d'une trêve. Les djihadistes hard musulmans n'auraient pas pu tuer 7 milliards de mécréants que nous sommes dans le monde. Mais en s'autocensurant, ce sont nos médias qui ont donné aux

djihadistes le pouvoir qu'ils ont aujourd'hui. Qu'attendons-nous pour reprendre notre liberté et notre pouvoir ?

A mon avis, il y a au moins dix tactiques principales et habitudes à prendre pour éviter que de puissants intérêts essaient de manipuler le citoyen honnête et travailleur et de manipuler l'opinion publique en devenant l'opinion médiatique.

1. Seuls les fainéants sont victimes des *fake news* et manipulés. Si on veut savoir, il suffit de faire l'effort, chercher, lire, se documenter, réfléchir, raisonner, comparer et analyser.
2. Il est très important de toujours garder du recul sur tout ce qui est publié par écrit ou à travers le télévisuel et ne pas réagir dans l'émotion et les sentiments, car c'est justement l'effet qui est recherché par les manipulateurs.
3. Quand les médias de masse, en particulier la télévision, semblent essayer de modeler ou de censurer les faits et les opinions plutôt que simplement et honnêtement de les signaler et de les reporter, afin que chacun réfléchisse, raisonne, analyse et décide, méfiez-vous.
4. Sous prétexte de protéger les plus faibles, les puissants oligarques mondialistes, qui dominent tant de nations, justifient la censure soit le contraire de la liberté d'expression, la discrimination positive soit le contraire de l'égalité méritocratique et le communautarisme soit le contraire de la fraternité nationale et patriotique. Ceux qui censurent et font taire certaines opinions critiques et pas d'autres se comportent comme les policiers de la pensée de l'Inquisition. Ne les croyez pas.
5. Quand plusieurs médias rapportent les mêmes histoires, diffusent les mêmes récits, s'appuient et se fondent sur les mêmes sources, voire en utilisant les mêmes phrases et les mêmes images, raisonnent et décident pour le lecteur et l'auditeur, quand tout le monde est sur les mêmes longueurs d'onde, quand de nombreux journalistes, mieux dit ces prostituées intellectuelles, fonctionnent au même diapason, c'est le plus souvent le résultat d'une campagne manipulatrice organisée.
6. Quand vous avez l'impression, ou que d'autres vous en avertissent, que, au nom de la littéracie médiatique, les efforts suivants sont faits: nous vous dirons à qui faire confiance et à qui ne pas faire confiance. Ne les croyez pas.
7. Quand des législateurs et des enseignants au niveau national et local veulent que leur version de l'enseignement de la culture médiatique ou éducation aux médias, aux enfants, aux adolescents, aux parents, aux enseignants et aux élus, soit enseignée dans les écoles publiques et dans les universités. Tous ces gens manipulateurs et désinformateurs essaient de tromper le public en nous

faisant croire qu'ils sont des autorités neutres, en cherchant par tous les moyens de nous faire vivre un ensemble d'expériences valorisantes et émotionnelles, alors qu'en réalité ces manipulateurs ont leur propre agenda caché.

8. Toujours avoir à l'esprit que, lorsque les intérêts de l'establishment, du *deep state* ou d'une minorité travaillent pour façonner votre opinion, leur véritable objectif est simplement d'ajouter une autre couche imperméable entre vous et la vérité.
9. Se garder de jouer selon les règles de politiciens corrompus, de médias manipulateurs et désinformateurs, de leurs pairs et idiots utiles, tous soumis à un lavage de cerveau.
10. La méfiance à l'égard des nouvelles invérifiables vaut mieux que la confiance aveugle dans la propagande du gouvernement. Mieux vaut s'en tenir à des croyances agnostiques sur certains événements nationaux et internationaux, plutôt que croire ce que le gouvernement nous fait ingurgiter. La position par défaut doit être de se méfier du gouvernement. Parce que, quel que soit le récit ou le mythe qu'il semble propager, (si ils ne sont pas carrément faux), le gouvernement a un objectif caché ; il essaie de façonner le comportement des masses ce qui est très rarement bénéfique pour les individus.

Ainsi seulement, vous pourrez vous faire vos propres idées et les manipulateurs en seront pour leur frais. Elus et médias de masse, arrêtez de nous importuner en cherchant à nous manipuler.

Elus et journalistes, arrêtez de nous bassiner avec vos remèdes homéopathiques contre le réchauffement climatique, à nous infliger des dépenses, des taxes et des réunions internationales dispendieuses et inefficaces.

«Toute vérité passe par trois étapes. Tout d'abord, elle est ridiculisée. Deuxièmement, elle est violemment opposée. Troisièmement, elle est acceptée comme allant de soi. »
Arthur Schopenhauer (1788-1860).

Depuis près de quatre milliards d'années, jamais, à part nous les humains, une espèce animale n'a bouleversé de fond en comble l'écologie et l'évolution; seul l'homme a réussi à changer radicalement et horriblement l'écosystème. Il a fait du monde un funeste one man show. C'est lui le responsable qu'au XXI ème siècle, plus de 90 % des grands animaux du monde sont maintenant soit des humains soit des animaux domestiqués et que la moitié des grands animaux ait disparu. L'homme est le plus grand prédateur, un meurtrier biologique et un meurtrier environnemental en série. C'est lui le responsable des déchets, des désherbants, des insecticides, des centrales atomiques et de leurs déchets radioactifs. C'est lui le responsable de la pollution de nos aliments et de notre eau. Ce sont les hommes qui furent toujours la force la plus importante, la plus destructrice et la plus meurtrière que le royaume animal ait jamais produite, bien avant que l'homme n'invente la roue, les outils de fer ou l'écriture.

Quel intérêt des élus et des employés d'état peuvent-ils trouver à débattre sur l'hypothèse scientifique du réchauffement climatique avec des journalistes avec qui ils sont d'accord sur tout, mensonges, désinformation et manipulations compris, pour nous faire oublier les vrais problèmes de société à résoudre ? Dépenser l'argent des contribuables et s'exalter. L'inutile et polluante gigantesque COP24 a coûté bien 225 (!) millions d'Euros avec ses plus de 21.000 (!) participants. A ces derniers et à ces 225 millions s'ajoutent 1500 journalistes accrédités payés par les abonnés à leurs médias et par des subventions des contribuables. Ces 21.000 participants furent pour 14.000 des délégués des gouvernements, et pour 6.000 des représentants d'ONGs prétendument intéressées et compétentes. A cela s'ajoute un millier de membres d'organisations du système des Nations-Unies. Vraiment une coûteuse et inutile foire !

Un ennemi commun reste le meilleur catalyseur pour forger une identité commune et maintenir la paix ou le pouvoir ; rappelez-vous la guerre froide. C'est la recherche politique d'un motif de mobilisation (en vertu du principe discutable de la nécessité d'un ennemi commun) qui a fixé ce choix arbitraire du réchauffement climatique pour manipuler les citoyens-contribuables. Après quoi en fonction de ce choix, compte tenu de tout ce que nous savons et ne savons pas de la science, il a été demandé à des scientifiques de tout faire pour le justifier a posteriori aux citoyens-électeurs. Ceci est un exemple flagrant, attristant et non-éthique de la mise de la science et de l'histoire de la terre au service d'une idéologie politique.

De tout temps le climat de notre terre passa par des périodes chaudes et des périodes glacières. Nous n'avons pas à nous culpabiliser pour ce phénomène. Au niveau mondial la Suisse est exemplaire en termes de réduction des émissions de CO2. La teneur de l'air en CO2 n'est que de 0,04% dont 96% sont produits par la nature. Les hommes ne sont responsables que de 0,0016% du CO2. Les Suisses ne produisant que très peu d'émissions de CO2, la contribution des activités humaines suisses à la totalité du CO2 au niveau mondial n'est que de 0,000016%, donc une part négligeable. Notre Suisse se classe parmi les pays industrialisés produisant le moins d'émissions de CO2 par habitant du monde. Soyons en fiers. De plus une nouvelle start up suisse Climworks pourrait capturer le CO2 de notre air en Suisse à raison de 300 millions de tonnes par an. Ne perdons ni notre temps ni notre argent dans des congrès-foire comme les derniers à Paris et à Katowice réunissant des paroteurs inefficaces et hypocrites et dans des mesures futiles, alors qu'il y a tant de problèmes à affronter.

L'Europe, ce continent fortement endetté qui dépense le plus pour le social que tous les autres continents du monde, avec tant de millions de musulmans et d'extra-européens accueillis en Europe, est aussi le continent qui accueille le plus de faux réfugiés et de la misère du monde, alors qu'il est déjà le continent avec la plus forte densité de population. La catastrophe écologique en Europe, la faible augmentation de l'empreinte carbone incluse, est due premièrement à ce que notre continent a la plus forte densité de population, pas à la voiture, le boeuf ou le chauffage. L'Europe souffre d'avantage de cette surpopulation que de l'évolution de notre terre en période supposée de réchauffement. Autrement dit il n'y a vraiment aucune raison d'augmenter la population dans le monde et tout particulièrement en Europe et dans notre petit pays. Il faut la diminuer quitte à avoir plus de robots et aussi plus développer la garde d'enfants (crèches et autres structures) pour que les femmes soient encouragées à exercer une profession et que les familles soient plus riches. L'être humain, en Europe n'a-t-il pas perdu la liberté en perdant son espace de vie ? Partout il se heurte à ses congénères, leurs intérêts, leurs voitures, leur béton, la nature détériorée, la pollution, les bouchons sur les routes, même les classes d'école encombrées de gamins mal-élevés ? C'est ainsi que nous sommes devenus des serfs, des esclaves d'une société devenue bien trop nombreuse.

Les élus suisses et nos journalistes devraient se préoccuper beaucoup plus de cette trop forte densité de population en Suisse et de ses conséquences telles que pollution, déprédation de l'environnement par ses plus grands prédateurs soit les êtres humains, difficultés croissantes à acquérir un logement malgré une densification enlaidissante de nos communes, diminution de la qualité de vie, grandes villes devenues hostiles et sales, circulation de plus en plus difficile. En effet la densité moyenne de la population en Europe qui est le continent le plus peuplé du monde est de 33 habitants par km² alors que la densité de la population en Suisse est de 202 habitants par km² et que, de plus, sa population est concentrée sur le plateau puisque la Suisse est un pays de montagnes.

Les mêmes élus, les bobos intellectuels, les idiots utiles de tout bord et même des hommes d'églises chrétiens nous cachent aussi la nécessité indéniable mais jamais avouée, de mettre fin à la surpopulation croissante des pays musulmans, de l'Inde, de l'Afrique, etc, ou au moins d'en réduire la gravité comme l'a fait, en son temps, la Chine avec sa doctrine de l'enfant unique. Surveillons-la parce que quand la Chine refera trop d'enfants, l'Occident tremblera parce qu'elle pourra se répandre partout grâce à sa diaspora mondiale, grâce à ses 130 millions annuels de touristes chinois au patriotisme manipulé et dont la direction des vacances est commandée par les dirigeants chinois, ses richesses, sa puissance, les qualités des chinois travailleurs, studieux et organisés avec une vision à long terme, Chine achetant des terres arables dans le monde entier et beaucoup plus discrète que les musulmans pratiquants qui, avec arrogance, nous envahissent avec leur islam-idéologie d'une autre temporalité.

Trois raisons pour lesquelles croire en la Russie de Vladimir Poutine et de moins en moins à l'UE à la Jean-Claude Juncker

« *J'aime bien les paysans, ils ne sont pas assez savants pour penser de travers.* »

Baron de Montesquieu (1689-1755)

La première raison.

Le Président de Russie Vladimir Poutine est un méditatif attaché aux valeurs transcendantes, vrai, beau et bien de Platon, qui lit beaucoup, parle plusieurs langues et est un féru d'histoire et de philosophie. Né à Saint Petersburg l'une des plus belles villes d'Europe, résistant comme ses habitants, il a perdu deux frères lors de la seconde guerre mondiale. Formé aux arts martiaux et ayant été une élite du judo, il a dit: « *Le judo est plus qu'un sport, c'est une philosophie. C'est le respect de vos adversaires et de vos aînés. Ce n'est pas pour les faibles. Tout dans le judo est instructif.* » Il a étudié le droit, fait une thèse de doctorat en économie, suivit l'exigeante et élitiste formation du KGB, beaucoup lu sur la stratégie, l'éthique et la philosophie et publié sur l'inanité historique du communisme.

Il distribue et fait lire à ses hauts fonctionnaires les livres des meilleurs philosophes et poètes russes qu'il apprécie, tels que Nicolas Berdiaev (1874-1948) expulsé de Russie en 1922 avec plusieurs autres intellectuels sur *les bateaux des philosophes*, Ivan Ilie, (1883-1954) autre philosophe russe également expulsé en 1922 et décédé à Zollikon en Suisse et Vladimir Soloviev (1853-1900) une poète et philosophe russe grand ami de Dostoïevski et qui a vécu avant le renversement spontané du régime tsariste en 1917.

Poutine tient à ce que la nouvelle Russie, qui appartient à l'Europe et lui est indispensable (pas uniquement pour son gaz), défende son patriotisme, ses traditions, ses racines, la vraie démocratie, sa souveraineté nationale et le christianisme orthodoxe. Pour lui, contrairement à ce que pensent la gauche internationaliste et l'UE, tout Etat-nation naît du culte de ses héros et veut être une

nation souveraine distincte des autres nations. La Russie est attachée à ses symboles comme la Sibérie, la Place rouge, le lac Baïkal ou les lacs de Carélie, tout comme la Suisse est attachée à ses Alpes, à son armée de milice et à son histoire. Comme nous, Poutine cultive les valeurs les plus fortes de « notre » *Patrouille des glaciers* : le goût de l'effort, le propre en ordre, le sens de la précision, la solidarité, l'union fait la force, l'attachement à la nature, la modestie de participer à une compétition dans la nature avec et pour l'armée. Pour lui aussi, la mémoire des héros patriotiques, comme notre Guillaume Tel, est beaucoup plus motivante et utile que l'imaginaire « religion » droit-de-l'homme à la mode UE. Cet ancien du KGB a compris que l'Etat ne doit jamais être divinisé, comme le sont les pays musulmans et le furent l'Allemagne nazie, l'URSS ou comme l'étaient des pays occidentaux au Moyen-âge et tant de monarchies. Comme tout dirigeant patriote, Poutine doit évidemment être surveillé afin qu'il ne devienne pas nationaliste - impérialiste et qu'il écoute avec patience et attention le peuple et ses interlocuteurs.

Une vraie démocratie n'est viable que si elle se fonde sur une culture morale et spirituelle. La Russie de Poutine est conservatrice comme l'avait développé Nicolas Berdiaev qui n'en révérait pas moins la liberté créatrice. Berdiaev recommandait de ne pas vivre dans l'immédiat comme un animal, un sauvage, un jeune enfant, un délinquant ou sans effort comme le veut l'actuelle éducation européenne et américaine de l'enfant-roi, mais de prendre en compte le passé et les générations à venir, ce qui donne une plus grande liberté à l'homme. Toute vraie civilisation est liée à la capacité à réduire la préférence pour l'immédiat et à investir sur le long terme. Ce conservatisme de Vladimir Poutine préserve l'ordre social formé par de nombreuses générations passées, transforme patiemment la Russie en une démocratie et préserve la Russie de la colonisation musulmane.

Comme Reagan, Thatcher, Trump, Blocher, Freysinger, etc, Poutine qui ne se veut finalement ni à gauche ni à droite mais pour son peuple est diabolisé, détesté et sali par beaucoup d'apôtres du politiquement correct et de l'islamiquement correct parce qu'il s'oppose aux impérialismes de l'UE et des USA, à la gauche libertaire, à l'islam-idéologie et aux droits dévoyés de l'homme devenus l'outil de l'envahissement et de la colonisation islamique et africaine. Poutine est un acteur rationnel, réaliste et froid qui sait jusqu'où il peut aller, respecte la force qui lui fait face, passe des accords tactiques si la Russie y trouve son compte et sait utiliser la faiblesse de son adversaire quand elle est utilisable. Il est ainsi fait pour s'entendre avec Trump mais pas avec un freluquet qui méprise les siens comme Macron. Poutine veut que son pays reste ou redevienne puissant et il défend les traditions et l'histoire de son Etat-nation souverain, sa patrie, la famille, l'orthodoxie et le mariage aristotélicien. Pour Poutine un monde sans enfants est un monde d'égoïsme qui se détruit. Il a raison, l'empire romain s'est suicidé parce que l'égoïsme matérialiste et utilitaire a fait chuté la natalité romaine et parce que les romains ne voulurent plus être soldats et risquer leur vie pour défendre Rome contre les barbares et engagèrent des soldats professionnels étrangers, comme

l'Allemagne de Merkel s'y prépare! Poutine est aussi très réaliste, il ne veut pas que des enfants et une identité nationale ; il veut aussi les petites et moyennes entreprises qui manquent au tissu économique russe. Il veut des talents et de l'innovation, pour moins dépendre du pétrole et du gaz russes. Au XXI ème siècle, il n'est de richesse que les hommes par leurs talents et leur richesse culturelle, pas par le pétrole ou autres ressources naturelles ni par le mondialisme oligarchique. Combien actuellement avons-nous besoin en Suisse de dirigeants comme Putin, visionnaires, clairvoyants, d'esprit vif, imaginatifs, patriotes, ouverts aux nouvelles idées, bons stratèges et pas à genoux devant les ennemis. Faites le test: combien de nos conseillers et conseillères fédéraux et cantonaux actuels ont toutes ces qualités ?

En moins d'une génération après le suicide de l'URSS, la Russie est déjà devenue aussi démocratique que les pseudo-démocraties de la France et des USA. La liberté d'expression y serait même plus grande. N'ayant pas oublié Tchernobyl, conscients des risques et des menaces actuelles, les Russes ont décidé de construire des milliers de grands abris pour la population, par exemple 5.000 en 2012. Le chômage en Russie varie autour de 5 %, soit la moitié de celui de la France et environ 1 % de plus qu'aux USA de Trump. Le pourcentage de pauvres en Russie et aux USA depuis que Trump est président est semblable. Le territoire de la Russie est le plus grand du monde, sa production de pétrole a été certaines années la plus grande du monde, sa production de gaz suit de près celle des USA, ce qui rend malades les impérialistes américains et européens qui en oublient leurs ennemis musulmans qui les envahissent. Oubliant que le peuple russe est historiquement très résistant, ils ont même pris d'illégales et stupides sanctions économiques contre la Russie.

Depuis la disparition de l'URSS, la Russie conservatrice et même redevenue très religieuse et attachée à sa culture chrétienne orthodoxe. En 2016, Poutine a fait ériger au pied du Kremlin une statue du Grand-prince de la Russie de Kiev Vladimir 1er plus connu sous le nom de Vladimir le Grand (958-1015), qui a converti au christianisme la Russie kiévienne, État berceau de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie actuelles.

Poutine a réussi que la Russie, sur le plan politique et métaphysique, surclasse l'Europe. Philippe de Villiers a dit: Vladimir Poutine « *est un vrai défenseur de la chrétienté et de la tradition sans équivalent dans le monde occidental.* »

La Russie de Poutine refuse de tolérer sur son sol une idéologie intolérante. C'est pourquoi, entre autres mesures, il a fait pression pour que la compilation en six épais recueils des hadiths Bukhari ou dires de Mahomet soit interdits en Russie, parce qu'elle prescrit l'intolérance envers les non-musulmans et soutient l'apartheid et la ségrégation. Les hadiths représentent, comme le coran et la charia, un ensemble de prescriptions légales intolérantes. Une version de cette archaïque compilation peut être téléchargée en français sur le site <http://bibliotheque->

islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-telecharger-sahih-al-boukhari-par-l-imam-al-boukhari-complet-tome-1-2-3-et-4-pdf-word-doc-74425131.html.

Pour mesurer les limites de la politique russe de Poutine, il suffit de comparer les immenses progrès économiques de la Chine communisto-capitaliste « pacifique » des vingt dernières années aux faibles avances économiques de la Russie au cours de la même période. En matière de population comme de production, la Russie ne pèse que peu en comparaison des États-Unis ou de l'Union européenne.

A propos de l'élection présidentielle américaine Poutine, préférant la *realpolitik* à l'ingérence, a déclaré en novembre 2016 : « *Pour une large part, le nom du vainqueur nous est indifférent, mais évidemment nous ne pouvons pas ne pas saluer les mots et les intentions, d'où qu'ils viennent, visant à normaliser les liens entre nos deux pays.* » Au contraire, dès après l'élection de Donald Trump, Jean-Claude Juncker, le beau et vindicatif modèle islamo-collabo alcoolisé que tous les bruxellisés doivent imiter et qui reste soumis à la gauche américaine, de Carter à Obama en passant par Kissinger, Hillary et Soros, a vilipendé Donald Trump, en déclarant que l'UE allait devoir « *lui apprendre en quoi elle consiste et quels sont ses principes de fonctionnement* » et lui a prédit « *deux années de temps perdu jusqu'à ce que Monsieur Trump ait fait le tour du monde qu'il ne connaît pas.* » Encore un de ces europhiles arrivistes personnels, en Suisse on parle de grimpons, qui ont rêvé que l'UE serait la belle France du passé en grand et lui son empereur, alors que l'UE est devenue une dépendance de l'Allemagne et de sa madone Merkel et s'est soumise à la gauche américaine. L'UE n'est pas un des satellites des USA mais un protectorat que l'establishment américain et son mondialisme sauvage préfèrent dans la dèche et la gêne, protégée par leur OTAN dont l'armée turque est la plus puissante et dont les colonisés-consommateurs européens ne cherchent pas vraiment à s'émanciper.

Heureusement, pour les patriotes européens euroseptiques, que Donald Trump et Vladimir Poutine sont mieux éduqués, lisent beaucoup, plus cultivés, plus diplomates, adeptes de la *realpolitik*, pas des islamo-collabos, et qu'ils ne boivent pas autant d'alcool que Juncker ; le premier ne boit pas et le deuxième que peu. Lors de leur premier contact téléphonique, lundi 14 novembre. Trump a souhaité nouer des « *relations fortes et durables avec la Russie et avec le peuple russe* ». Et Poutine, tout en félicitant Trump, s'est dit « *prêt à nouer un dialogue avec la nouvelle administration sur un pied d'égalité, selon un principe de respect mutuel et sans que l'un interfère dans les affaires intérieures de l'autre.* »

Prenant ses distances du politiquement correct et de l'islamiquement correct, de l'inversion systématique des valeurs, de la doctrine de l'ingérence et de la « religion » droit-de-l'hommiste, la Russie va-t-elle ravir la place aux USA gauchisants, libertaires et égalitaires à la mai 1968, décadents, hostiles au patriotisme des autres, espionnant le monde entier, ayant plus de 1000 bases militaires dans 156 pays un peu partout dans le monde, ayant près de 1000

équipes d'opérations spéciales comprenant des dizaines de milliers de forces spéciales actives dans une centaine de pays, combattant toutes les discriminations sauf celle de l'argent de leur super-classe et des *food stamps* de leurs pauvres, s'ingérant et faisant la guerre partout dans le monde, soit plus de 50 guerres et opérations militaires depuis la deuxième guerre mondiale. Les USA d'Obama ont requis de l'UE de faire son choix pour les USA et l'islam-idéologie et contre la Russie. L'Europe qui s'est soumise à la « religion » droit-de-l'homme restera-t-elle soumise aux USA, à l'Allemagne et à l'islam-idéologie ou sera-t-elle capable de se libérer de l'UE politico-économique telle qu'elle est devenue et de l'islam conquérant, de retrouver ses racines et son indépendance et de choisir librement ses alliés?

La deuxième raison.

Au contraire de la Russie, l'UE pratique la politique et le droit utilitaristes sans culture historique. Elle rejette la souveraineté des Etats-nations, le patriotisme, l'identité nationale, ses racines judéo-chrétiennes et greco-romaines, ses racines chrétiennes occidentales, ethniques, familiales et même sexuelles et les piétinent. A l'image de tout régime autoritaire, elle forme des consommateurs uniformisés et des citoyens déshumanisés, dénationalisés, déculturalisés, désarmés, sans racines, sans idéal, sans personnalité, uniformisés, sans frontières, pacifiques et lâches afin qu'ils soient parfaitement interchangeables. L'UE dégénère la politique en une bureaucratie et inefficace gouvernance, autoritaire comme le fit l'URSS. Sans oublier le laisser-aller démographique de certains autochtones, l'absence de résistance et le manque de stratégies en ce qui concerne la catastrophe qu'est l'immigration de masse colonisatrice musulmane et africaine et le terrorisme musulman. L'UE condamne, hypocritement, la préférence nationale et la préférence de notre civilisation alors que ce sont justement deux éléments dissuasifs forts concernant la vague immigratoire musulmane et africaine. Les idoles de l'idéologie UE sont la technique, les technocrates de Bruxelles, lesdits experts et les réseaux sociaux qui ont remplacé nos racines, les masses uniformisées qui remplacent notre humanité classique, l'argent qui remplace le sens de l'honneur et le sentiment de sa propre honorabilité qui remplace notre culture judéo-chrétienne et greco-romaine, sans oublier l'oligarchie multinationale et mondiale dont l'UE est un protectorat.

Pour tout égaliser, dominer et ramener au service de la puissance, de son moi et de son orgueil, l'UE idolâtre tant la technique que l'idéal égalitaire multiculturaliste et l'argent. Pour son pouvoir et sous son joug supra-nationaliste, elle menace, fait du chantage puis cherche à détruire tout contre-pouvoir national, au lieu de se cantonner honnêtement à l'économie en UE, qui du reste va de mal en pis, sauf en Allemagne, en Norvège et à l'Est. Les technocrates de Bruxelles, en particulier ceux arrogants des finances, les mêmes qui ont fait prêter des centaines de milliards à la Grèce, se croient supérieurs à tout et méprisent le peuple. Un technocrate de l'UE est tout le contraire d'un soldat suisse de milice qui, lui, est

même prêt à mourir pour son peuple et les siens, pas à chercher à faire carrière sur le dos du peuple. Tout ce que fait l'UE, conduit malheureusement l'Europe à une politique inhumaine, multi-confliktuelle et immorale, aux conflits, à une dictature dispenseuse, au marasme économique et au chômage. Le mondialisme et le libéralisme libertaire de l'UE et de la gauche américaine, en déracinant les citoyens, en faisant que le moteur de l'économie n'est que la recherche du profit pas la satisfaction des besoins, favorisent le chaos et les révolutions et détruisent les liens affectifs présumés limiter la liberté absolue des autochtones et les motiver. Ces citoyens ne sont alors, comme le furent les Romains, plus encouragés à faire des efforts, voir à se sacrifier pour leurs proches et leur patrie. Le poids de la charge fiscale, une vision et une gestion court-termiste et irresponsables qui préfèrent l'immédiateté, comme les enfants, les délinquants et les drogués, font que les pseudo-démocraties occidentales sont de moins en moins capitalistes, s'endettent à la folie, pratiquent l'intérêt négatif, mangent nos capitaux-retraites, n'épargnent plus et investissent trop peu. Les Jean-Claude Juncker, Federica Mogherini, Simonetta Sommaruga, Emanuel Macron, Micheline Calmy Rey, Angela Merkel, Alain Berset, Didier Burkhalter et autres bruxellisés sont au service de la super-classe ou caste et contre la classe moyenne de leurs patries. Ils ignorent que plus les dettes de l'Etat augmentent moins les salaires augmentent plus que le coût de la vie et qu'au pire l'augmentation du coût de la vie grimpe plus que les augmentations de salaire. Ils sont des destructeurs de notre démocratie. Président de l'euro-groupe à l'époque, Jean-Claude Juncker avait affirmé en des termes très clairs : « *Nous prenons une décision, nous la mettons bien en vue et nous attendons quelque temps de voir ce qui va se produire. Si presque personne ne comprend ce qu'on vient de décider, s'il n'y a ni cris d'orfraie ni révolte, nous avançons pas à pas jusqu'à ce que reculer ne soit plus possible.* » Comme Hitler, il était déjà un adepte du branding.

En résumé l'UE actuelle ne tolère les nations européennes que si elles lui sont soumises et utilisables pour sa puissance et par elle. A l'exemple de l'URSS, Cuba et la Corée du nord, l'UE a besoin pour cela d'un certain type de « citoyens » consommateurs soumis, déculturés et uniformisés. Elle est en passe de devenir un totalitarisme comme le fut l'URSS, d'où les saines réactions d'anciens pays européens de l'URSS qui ont tant souffert de ce totalitarisme qu'ils n'ont, eux, pas oublié en quoi consiste une dictature. Ces pays de l'Est européen ont connu l'occupation russe. Ils ne veulent à aucun prix être à nouveau soumis et occupés. De plus ils n'oublient pas que la puissance ottomane n'est jamais loin et la redoutent plus encore.

La troisième raison.

Pour la gauche des USA, une alliance entre l'Europe et sa voisine la grande Russie constituerait un très grand espace et un concurrent beaucoup plus puissant que les USA et qui échapperait à leur domination. Par conséquent une union entre Europe et Russie n'est guère souhaitée par les USA d'Obama et l'USA des généraux qui

désignent comme leur ennemi la *Russie du méchant Poutine*, quand ce ne sont pas les *méchants Chinois*, alors qu'ils devraient comme la Russie désigner l'islam radical comme leur méchant adversaire.

Quand, en 1961 à la fin de son mandat, le Président Dwight Eisenhower mit en garde contre la montée en puissance du complexe militaro-industriel, il omis une partie de l'équation. Il aurait dû alerter ses concitoyens sur le complexe SCIENTIFICO-militaro-industriel parce que, de nos jours, les guerres sont tellement scientifiques que les forces armées engagent, financent, orientent et ont recours à une grande partie de la recherche scientifique et du développement technique et par là contribuent au développement technique de l'humanité. C'est ce complexe scientifico-militaro-industriel qui fut dénoncé par le Président Dwight Eisenhower, ainsi que les oligarques mondialistes et la gauche internationaliste qui ont fait perdre aux citoyens américains leurs libertés, les principes démocratiques de leurs pères fondateurs et le rêve américain. La prétention et la philosophie de *l'oubli de l'être* (*Gestell* du philosophe existentiel Heidegger, 1889-1976), de *la nation indispensable* de la gauche des USA et de l'islam-idéologie de dominer le monde sont de nouvelles aventures de prétentions similaires à celles d'Hitler et de l'ancienne URSS. Martin Heidegger avait raison d'affirmer que USA et URSS étaient métaphysiquement fort semblables. Aujourd'hui, il y ajouterait la résurgence de l'islam-idéologie. Il nous faut choisir entre le *Gestell* matérialiste utilitaire de l'homme uniformisé, déculturé, droit-de-l'homme et les valeurs de l'humanisme occidental judéo-chrétien. Qui l'emportera le *Gestell* du matérialisme et de l'islam-idéologie ou le retour vers notre tradition européenne d'humanisme, de spiritualité et de liberté ? Compatriotes suisses, n'oubliez-pas que sur une façade du *Rathaus* (hôtel de ville) de Bâle, est gravé « *Freiheit is über Silber und Gold* » (la liberté vaut plus que l'argent et l'or).

A l'image de l'URSS et de l'islam, les USA ont défendu trop longtemps une idéologie qui, selon eux, leur donne le droit de s'ingérer dans les nations et de contrôler le monde en exigeant de ses soldats de mourir pour leur démocratie, leurs multinationales du complexe scientifico-militaro-industriel, le mondialisme de leurs oligarques et le socialisme internationaliste, alors que la Suisse traditionnelle et la nouvelle Russie défendent leurs souveraineté, leurs intérêts, leurs citoyens, leurs histoires, leurs civilisations, leurs patriotismes, leurs éthiques et attendent que leurs soldats meurent pour défendre leur patrie, leur famille, leurs racines et leurs traditions judéo-chrétiennes qu'elles soient orthodoxes, catholiques, protestantes ou athées. Avec la complicité de l'UE, au lieu de s'attaquer à la colonisation islamique, les USA en particulier Hillary Clinton, Georges Soros et son ami Mark Zuckerberg de Facebook, Henry Kissinger et Barak Hussein Obama ont intrigué et ont tout fait pour qu'il n'y ait ni Union eurasiatique autour de la Russie, ni surtout rapprochement de l'Europe et de la Russie, mais rattachement de l'Ukraine aux USA et à son satellite l'UE puis domination américaine progressivement sur tous les anciens pays satellites de l'URSS. Si vous ne croyez pas cette géopolitique dominatrice et d'ingérences, lisez le classique américain de géopolitique officielle

Le grand échiquier, l'Amérique et le reste du monde publié même en français en 1997 aux Editions Bayard Jeunesse par Zbigniew Brzezinski. Il prône le messianisme américain, la vassalisation de toute l'Europe, le conflit avec la Russie et tient même à nous habituer à accepter la victoire de barbaries telles DAËCH en Syrie et en Iraq. Les USA, sauf Donald Trump et ses suiveurs, n'ont toujours pas compris que les traditions historiques et vertueuses, une économie prospère, le droit de propriété, une fiscalité faible par exemple l'équitable flat tax unique de 13 % sur le revenu en vigueur en Russie, un Etat de droit, sont les fondations incontestables sur lesquelles un Etat-nation peut bâtir avec patience une société libre et une vraie démocratie et lutter contre le chaos du XXI ème siècle, islam-idéologie comprise.

Contre toute logique, les pays européens soumis à l'UE se désarment et persistent à confier leur Défense à l'OTAN qui est, encore à ce jour, trop financée par l'impérialisme américain, alors que seulement moins de la moitié des citoyens américains sont pour l'OTAN et dont les troupes les plus nombreuses sont turques. Bien que terrorisme et colonisation islamique envahissent et s'emparent de l'Europe, sous leurs yeux, les pays européens se désarment, leurs peuples pacifistes sont devenus de plus en plus lâches et ils comptent sur les soldats musulmans Turcs et les Américains pour les défendre. Leur naïf pacifisme, leur lâcheté, leur matérialisme, leur utilitarisme et leur rationalisme admirent la raison et les droit-de-l'hommes sous lesquels se fait la conquête silencieuse par l'islam mais mésestiment l'expérience, la tradition et l'histoire, nient la réalité, sont devenus les fiertés et les idoles des angéliques et bisounours européens aveugles et décadents.

Alors que l'islam-idéologie est, depuis XIV siècles premièrement une idéologie de guerre et de conquête et appelle à la guerre « sainte » et colonisatrice ou djihad tant soft que hard, pour combattre cet ennemi l'UE préconise le pacifisme, la lâcheté et la gémissement. Alors que l'islam commande de tuer ou de soumettre tous ceux qui croient au judaïsme, au christianisme, etc, qui quittent l'islam, ou qui sont athées, tous à ses yeux des mécréants, l'Europe s'enferme et s'entête à tolérer et à respecter l'islam-idéologie sous prétexte que se serait une tendre religion spirituelle de paix et de tolérance équivalente aux religions chrétiennes du XXI ème siècle. Depuis une génération, les dirigeants occidentaux s'efforcent de séparer le terrorisme musulman de l'islam. Médias et autorités gouvernementales conspirent ensemble, tentant désespérément de tracer une frontière entre l'islam modéré fabriqué par eux et les véritables principes de la foi musulmane, étiquetés avec insistance comme islam radical, terme venu remplacer islam extrémiste. Indépendamment du fait que le coran est un prêche flagrant pour la guerre, un écrit xénophobe et génocidaire, la gauche doctrinaire et les angéliques obstinés nient que l'islam est une idéologie de haine, insistant au contraire que l'islam serait une religion de paix, de tolérance et de bonheur. L'establishment de la gauche internationaliste dite progressiste et libérale partage ouvertement dans nos médias une relation incestueuse avec l'islam, fondée sur les principes communs du

subterfuge, du marxisme culturel et du pacifisme temporel. Pire, ce sont des pasteurs tels que Rick Warren qui ont promulgué l'hybridation insidieuse connue sous le nom de *Chriislam* et récemment l'église catholique du pape Francisco s'est complètement soumise à cette nouvelle foi. « *Le terrorisme musulman n'existe pas. Les musulmans terroristes n'existent pas* » a déclaré le Pape Francisco en 2017. Et Le maire musulman londonien, Sadiq Khan, d'affirmer: "*Le terrorisme fait partie intégrante de la vie dans une grande ville* ». En été 2016, à peine élu, ce maire musulman de Londres a interdit les publicités sur les bus et les métros comprenant des femmes en bikini et sa femme a revêtu le costume étendard musulman.

Plus clairvoyante, la Russie, elle, améliore sa Défense. Après les armées des USA, (budget de 692 milliards de dollars ou 2.000 USD par habitant, soit 138 fois plus que les 5 milliards et 600 CHF par habitant de la Défense trop faible de la Suisse), de la Corée du nord, de l'Inde et de la Chine, l'armée russe n'est que la cinquième du monde: 840.000 soldats, soit six fois moins que celle de feu l'URSS pendant la guerre froide, mais avec 3 millions de miliciens réservistes ce qui est certainement une stratégie avisée face aux menaces internes actuelles de l'islam - idéologie et à des guerres asymétriques et ou urbaines.

Faire front avec clairvoyance

Si vis pacem, para bellum.
(*Si tu veux la paix, prépare la guerre.*)

« *La chance arrive aux esprits préparés.* »
Louis Pasteur (1822-1895).

Comme le Danemark, la Finlande, la Pologne, l'Autriche et d'autres démocraties, la Suisse est en train de perdre son droit et son privilège d'imposer, sur son sol, son mode de vie, son modèle culturel et historique. Etre Suisse c'est une tournure d'esprit, un *way of thinking*, c'est-à-dire une manière propre à quelqu'un d'envisager, de comprendre et d'exprimer les choses, une manière de penser, de travailler vite, bien et avec efficacité, de créer, d'entreprendre, d'innover, de former, d'aimer son pays, ses racines et son histoire et d'être même prêt à mourir pour défendre sa patrie comme lors de la deuxième guerre mondiale, pas de se faire tuer pour la « religion » droit-de-l'homme, le pétrodollar et les ingérences en nations étrangères des USA et de l'UE.

Nombreux de nos dirigeants politiques et de nos juges suisses veulent nous enlever le droit d'exiger qu'on vive en Suisse comme les Suisses. Selon eux, les Suisses doivent coexister, vivre côte à côte avec les autres, se métisser, ne plus émettre de préférence culturelle ni même de préférences nationale et civilisationnelle et se faire coloniser par l'UE, l'Afrique et l'islam-idéologie, alors même que, encore bien plus que le nazisme, c'est une idéologie politique belliqueuse, problématique, totalitaire et martiale, comme le prescrit impérativement le coran, les hadiths, et autres textes « sacro-saints » musulmans.

Mouammar Kadhafi a clamé « *Allah accordera la victoire de l'islam en Europe, sans épées, sans armes, sans conquêtes. Les cinquante millions de musulmans d'Europe en feront un continent musulman d'ici quelques décennies.* » Sans doute ce que Kadhafi avait en tête est qu'une civilisation qui devient démographiquement musulmane va inévitablement succomber politiquement à l'islam. Il avait raison, la catastrophe immigrationniste actuelle, une deuxième fois dans notre histoire, nous ramène en Europe un islam victorieux, cinq cents ans après son expulsion d'Espagne et trois siècles après son retrait des Balkans. Rappel: en 2010 ce Kadhafi a appelé le monde musulman au djihad contre la Suisse, donc nous a déclaré la guerre. Mal lui en a pris personnellement. Le djihad reste bien réel et actif en Suisse terre de mécréance, comme ailleurs. Bien que Kadhafi et d'autres communautés musulmanes nous aient déclaré plusieurs fois la guerre,

particulièrement après certaines de nos votations, il y a des citoyens et des élus suisses, spectacle pathétique, qui croient que c'est nous qui désignons l'islam comme notre ennemi. Bien au contraire, ce sont les musulmans, soit nos ennemis, qui nous ont désignés mécréants et nous ont déclaré la guerre dans leurs fatwas et en application des ordres impératifs de leur coran et de leurs autres textes idéologiques. A nous de nous défendre. Il ne faut pas compter sur les musulmans pratiquants dits modérés/modernistes/pacifiques qui, par leur silence de XIV siècles, sont devenus inconséquents.

La Conseillère d'état Karin Keller-Sutter dans son interview publié le 10 décembre 2006 dans le journal *Le Matin* a pris une saine position : « *L'esprit de liberté. L'égalité des sexes. Le fait de ne pas placer la religion ni la tradition plus haut que les libertés individuelles. Nous devons exiger que toutes les personnes qui vivent en Suisse respectent notre ordre juridique. On ne peut pas accepter que se forme un système parallèle avec des valeurs patriarcales et archaïques.* »

Les citoyens suisses doivent réaliser que le Souverain ne peut pas se partager avec les eurocrates et la justice de l'UE et n'être souverain qu'à moitié ; un peuple est Souverain ou ne l'est pas. Transférer à Bruxelles des pouvoirs nationaux de notre Souverain ne rendra pas la Suisse plus forte parce que l'objectif de l'UE et de soustraire les pouvoirs de contrôle des démocraties nationales, surtout celles directes et participatives d'Etat-nations comme le Suisse, et de les remettre à ses eurocrates qui ne sont pas contrôlés par les peuples souverains. Comme aux USA, la démesure supranationale et le centralisme bureaucratique de l'UE compliquent tout et progressivement rendront impossible le libre exercice de la démocratie dans les Etats-nations européens, ce qui est l'objectif des technocrates de l'empire UE et aussi de l'islam, tous deux différents mais totalitaires.

Cette préoccupation, cette anxiété et cette crainte justifiées des citoyens clairvoyants ne sont pas de l'islamophobie. Une phobie est une maladie caractérisée par une peur irréaliste. Une telle crainte que de nombreux Suisses et d'Européens clairvoyants expriment est raisonnable et n'est pas irréaliste, preuve en est les ordres impératifs des textes doctrinaires des musulmans et les 670 millions de meurtres en 1.400 ans du djihad colonisateur musulman (voir à ce sujet la récapitulation du 31 mai 2014 de Mike Conrad *The Greatest Murder Machine in History* publié sur le site web <http://www.americanthinker.com>.)

La colonisation islamique aurait assassiné plus de 670 millions de non-musulmans et ce génocide continue. C'est plus qu'ont assassiné ensemble les pires assassins de l'histoire soit Mao Zedong, le stalinisme, le nazisme, le génocide arménien, l'empire ottoman, le génocide cambodgien, la Corée du nord, l'église catholique et Khomeini. L'islam est donc bien la plus grande machine meurtrière de l'histoire.

Cette peur ressentie par beaucoup de Suisses à l'égard de l'islam est bien fondée, légitime et surtout rationnelle. Ce ne sont pas des fantasmes sécuritaires de la

droite, comme veut le faire croire un certaine gauche vertueuse. Considérer des interlocuteurs ou des opposants comme un groupe d'extrême droite et assimiler les patriotes populistes à des néo-nazis est stupide et faux. Cette technique de diaboliser la moindre résistance est l'ancienne tactique chère à Staline de fascisation de l'adversaire. Les peurs et les problèmes ne disparaissent pas simplement en les faisant porter par la partie qui est diabolisée et en faisant croire que c'est la mauvaise partie.

De même que les juifs ayant fui le nazisme dès le début des années trente parce qu'ils en avaient peur, ces Suisses lucides ne sont donc pas atteints d'une phobie. De plus, la critique d'une religion ou d'une idéologie n'est pas la critique d'une race ou d'une nation. Pour des citoyens libres, dans une démocratie, ne pas avoir peur de ce qui est enseigné et ordonné dans les écritures de l'islam, prêché dans les lieux où se prosterner, centres et écoles coraniques et dit dans les prières quotidiennes des musulmans pratiquants est une folie ; tout comme c'était une folie de nombreux juifs et d'allemands de ne pas avoir eu peur du nazisme et de certaines pages du contenu de *Mein Kampf* écrit par Adolf Hitler, dès les années 20 et de fuir de l'Europe avant 1934, ou de combattre avec succès cette autre néfaste idéologie. Pourtant comme l'a écrit Ludwig von Mises, dans son ouvrage *Le gouvernement omnipotent* traduit par l'Institut Coppet en 2011: « *Personne ne peut reprocher aux nazis d'avoir machiné clandestinement leurs complots. Celui qui a des oreilles pour entendre et des yeux pour voir ne pouvait pas faire autrement que de tout savoir sur leurs aspirations.* » En effet, dès avant sa nomination comme Chancelier, les idées politiques d'Hitler étaient claires, les Allemands et les juifs d'Allemagne les connaissaient parfaitement, la majorité les approuvait, vota pour elles, alors que la minorité ne se sentit pas assez menacée pour combattre ou fuir. Les Européens actuels suivraient-ils l'exemple des juifs, en particulier de France, qui pour voter, préfèrent croire leurs neuf riches oligarques mondialistes qui possèdent la quasi totalité de la presse française plutôt que d'avoir peur d'être assassinés par leurs ennemis musulmans ? Comme les angéliques et le serpent, ces juifs du passé et ces Européens actuels veulent qu'on leur joue des airs de flûte. Churchill l'avait déjà bien dit à propos de la deuxième guerre mondiale, il n'y a jamais eu de guerre dans l'histoire plus facile à prévenir par l'action en temps opportun mais personne ne voulait écouter et un par un nos parents ont tous été aspirés dans l'immonde tourbillon de cette abomination. Actuellement il en est exactement de même pour l'islam-idéologie en Europe, si ce n'est pire parce que déjà généralisé à tout le continent.

Comme on a pu l'observer pour les juifs pendant et surtout avant la deuxième guerre mondiale, la clairvoyance nécessite du courage. En Suisse, comme en Allemagne nazie, les angéliques, les passionnés du politiquement correct manquent d'intelligence et les clairvoyants et lucides manquent de courage et de détermination. Quand on est sot et tient à écouter des airs de flûte, on a tous les sots pour soi et ils sont légion. Pourtant dès 1920, Hitler a progressivement exprimé sa haine contre le capitalisme et les juifs, son vouloir de séquestrer des

biens de ces juifs pour en faire profiter la grande Allemagne, puis leur éradication par émigration puis leur expulsion. En 1933, Hitler, ce qui n'a pas plu du tout à son admirateur et inspirateur le grand mufti de Jerusalem al-Husseini, militant lui depuis toujours pour l'extermination de tous les juifs, fit un dernier accord avec les sionistes d'Israël, pour permettre, chaque année, à 60.000 juifs d'Allemagne d'émigrer en Israël, cela pour 6 ans et en échange de un tiers seulement de leur fortune, donc pas de tous leurs biens comme pour les dhimmis coptes d'Égypte et autres pays islamisés. Ainsi entre 1933 et 1941, le gouvernement nazi d'Hitler a laissé sortir légalement du troisième Reich 570.000 juifs.

Pourquoi tant de Suisses accordent-ils d'avantage de valeur et de confiance à Mahomet et à l'islam-idéologie qu'ils ne l'ont fait pour Hitler, Staline, Mao ou Castro ? Pourquoi tant de Suisses, même de nombreux universitaires, sans réfléchir et faire aucune évaluation critique, prennent une position relativiste extrême et estiment, comme Adolf Hitler, que « *toutes les religions c'est la même chose* » et sont incapables de faire la distinction entre une idéologie archaïque et une religion du XXI^{ème} siècle ? Même si des Suisses angéliques ne peuvent pas s'imaginer, que toute prétendue « religion » avec d'autres valeurs que les leurs, ordonne à ses fidèles de tuer les croyants de toutes les autres religions et les athées, les citoyens suisses, soit le Souverain et les résidents de Suisse non-musulmans ou athées, doivent se préoccuper de ces écritures, de ces prières et de ces prêches musulmans haineux, doivent les croire et surtout exiger de leurs gouvernants d'en être protégés sans retard et efficacement.

Ces menaces sont bien réelles et augmentent exponentiellement avec la croissance de la population musulmane pratiquante, comme on peut le constater par exemple en France, en Belgique, en Suède, en Allemagne et en Angleterre, pays où, dans certaines régions et quartiers, le grand renouvellement de la population que l'on dénomme plus justement le grand retournement démographique, les incivilités, les mauvaises manières et les violences, ont vraisemblablement déjà atteint un point de non retour ; preuve en sont les plus de 750 zones de non-droit et la guerre qui sévit déjà en France par exemple où des Français musulmans armés de fusils d'assaut tuent d'autres Français dans un dancing et ailleurs. Comme aux Balkans, les musulmans pratiquants ne comprenant que la force et la confrontation, l'Europe devra affronter un mélange généralisé de guerre généralisée ethno-idéologique et de criminalité.

Depuis toujours, le déclenchement d'une guerre est prévisible ; une tension finit toujours par exploser. L'immigration islamique massive d'un islam ennemi de la civilisation démocratique occidentale est une telle tension qui amènera progressivement voir brusquement à une guerre généralisée ethno-idéologique. Y feront suite des guérillas, des frappes nucléaires et des conflits entre états, Europe, Russie qui elle aussi est aux prises avec l'islam-idéologie, dictatures militaires, états islamiques, sunnites, chiites, Chine, USA, Japon, Corée, Inde, Pakistan, Indonésie. Nous devons à nouveau nous préparer à une guerre généralisée en

nous souvenant du principe des Romains : « *Si vis pacem, para bellum* » ou si tu veux la paix, prépare la guerre. Le principe de la paix par la puissance, de la paix armée (*peace through strength*) reste valable. Comme l'a rappelé Donald Trump en janvier 2018 : « *la faiblesse est le chemin le plus sûr vers le conflit, et la puissance est le moyen le plus sûr de notre défense.* »

Les principales faiblesses des Européens de l'Ouest sont leur ramollissement mental, leur manque de détermination et de clairvoyance, leur lâche passivité, leur déni, leur manque de réalisme, leurs armées trop réduites pour être dissuasives, faibles armées soumises à l'impérialisme américain et pour la majorité guère motivées. A quoi s'ajoute leur appréhension de se défendre, alors même que leurs peuples sont attaqués.

L'Europe a bien trop peu de soldats motivés pour se défendre contre l'invasion immigrante extra-européenne et gagner une guerre asymétrique généralisée ; par exemple la France avec ses 70 millions d'habitants, le ventre mou de l'Europe selon les musulmans, n'a que 110.000 soldats. Les Européens ont oublié qu'avec ses 17,3 millions de soldats (pour une population allemande équivalente à la France actuelle), la Wehrmacht a été incapable d'assujettir la Pologne, de vaincre les Soviets puis de défendre le Troisième Reich qui n'était alors qu'une partie de l'Europe actuelle et perdit 4,8 millions de ses soldats et 300.000 hommes des Waffen SS. Pourtant jusqu'à la reddition de l'Allemagne en 1945, la Wehrmacht jouissait d'une réputation publique bien supérieure à celle du parti nazi. Cela illustre combien le continent avec la plus forte densité de population nécessite une défense très très forte pour se défendre victorieusement et de vraies stratégies pour contrer une guerre asymétrique.

Parce qu'elle était politico-idéologique et non-ethnique, économique ou religio-idéologique, la guerre froide n'a eut comme conséquences que des guerres limitées (Vietnam, Corée, Cuba, Afghanistan), pas une guerre généralisée. Vue de nos jours, la guerre froide fut aussi un processus dialectique employé par les USA et l'URSS pour asservir l'Europe et ouvrir la voie au mondialisme des oligarques et de la gauche. La situation actuelle est tout autre. Les musulmans fanatiques ne pensent pas et ne se comportent pas comme les Russes et les Américains pendant la guerre froide. Ils ne raisonnent pas et de plus ne sont pas adeptes de la dissuasion mutuelle, mais au contraire, leur arrogance froide et grossièrement étalée n'a aucune retenue. Ne faisant jamais la paix, ils restent convaincus qu'ils gagneront, un jour ou l'autre.

Qu'est-ce que la dissuasion pour une nation démocratique ? Du point de vue des USA, la dissuasion est la combinaison de la capacité réelle et de la volonté d'employer ce pouvoir pour influencer un adversaire, généralement pour l'empêcher de faire quelque chose. Il s'agit de persuader son adversaire que les coûts et ou les risques de la ligne de conduite qu'il pourrait prendre l'emportent sur ses désavantages. Une nation non démocratique ajoute un moyen coercitif à sa

dissuasion, par exemple la terreur, afin de persuader son adversaire de suivre la ligne de conduite décidée par elle.

La dissuasion coercitive par l'information, comme c'est le cas pour tous les concepts musulmans de la guerre de l'information, repose sur la capacité d'établir une dominance de l'information soit la capacité de contrôler l'information pour une durée et dans une région données, exploiter cette information et refuser à l'adversaire cette même compétence. Les opérations offensives terroristes ou non par l'information sont difficiles à combattre. Avec des objectifs dissuasifs et coercitifs, afin de contraindre l'adversaire, de le menacer, pour paralyser ses systèmes d'information, les guerriers musulmans sans uniforme utilisent quotidiennement la dissuasion par le terrorisme mais aussi par l'information. Celles sur le net ont un avantage supplémentaire, l'attaquant a l'avantage d'avoir pris l'initiative. Un exemple récent est l'offensive d'information coercitive de la gauche internationaliste contre Donald Trump avant son élection puis après. Trump fait l'objet d'une campagne de dénigrement et de haine incessante et sans précédents alors qu'il a bien raison de redéfinir les USA, l'alliance avec l'Arabie Saoudite et le financement de l'OTAN en mettant l'accent sur la lutte effective contre le terrorisme musulman et d'avoir de la dévotion pour *the forgotten*, ces hommes et ces femmes oubliés qui sont des Siens. L'alliance entre les pays arabes sunnites, Israël et les USA de Trump devrait enfin freiner l'Iran, ce *shithole* chiite qui est devenu le soutien inconditionnel et pervers du réformisme à la Khomeini et du terrorisme musulman.

L'histoire nous enseigne que plusieurs raisons belliqueuses donnent naissance à une guerre: l'impérialisme, la colonisation, la globalisation sauvage à outrance, l'accaparement de ressources naturelles, le nationalisme ethnique, l'idéologie, la « religion » et l'intérêt économique. Au XX ème siècle, seule la raison et accessoirement la crainte d'une apocalypse nucléaire permettent d'éviter une guerre généralisée. Malheureusement les états infréquentables tels la Corée du nord, l'Iran, l'Afghanistan, l'Irak, l'Arabie Saoudite, la Turquie, la Palestine, etc, ne sont guère raisonnables. Ils sont tous des Etats-nations autoritaires non viables .

Depuis 1945, pacifistes, angéliques et ONU nous font croire que les guerres ne se généraliseront plus, alors que l'histoire humaine est structurée par les guerres. La paix n'a toujours été qu'une transition entre deux guerres et pour l'UE et les USA la paix est mise au pas. Les guerres, par exemple lorsque des chrétiens massacrèrent d'autres chrétiens pour défendre des interprétations différentes d'une religion d'amour et de compassion font partie de l'histoire de l'humanité et c'est du passé lointain. Comme l'innovation destructrice de Joseph Schumpeter, la guerre est à la fois un facteur de destruction et d'évolution. Le problème n'est donc pas d'éliminer les guerres, c'est de les prévenir ou, au pire, de les gagner le plus vite possible, pour que les effets positifs de la victoire l'emportent (comme en Tchétchénie) sur les effets négatifs d'une longue guerre appauvrissante (comme en Irak et en Afghanistan). Aux effets négatifs des guerres, pour les deux

adversaires, s'ajoutent des facteurs aggravants, essentiellement les effondrements économique, sanitaire et écologique, le manque de ressources énergétiques, minières, alimentaires, en eau, etc. Poutine semble savoir mieux que quiconque que, au XXI^e siècle, la puissance militaire ne saurait mener bien loin un Etat-nation et que pour gagner une guerre, il faut qu'elle reste limitée et brève. Poutine a compris que le savoir ne se conquiert pas par la guerre ; les grandes sociétés telles que Apple et Google valent des milliards de dollars, les nombreuses petites et moyenne entreprises valent aussi beaucoup, mais on ne s'empare pas de ces fortunes par la force. Comme Trump le pense, nous ne sommes plus aujourd'hui au temps passé où la guerre pouvait rapporter gros au vainqueur avec des dégâts minimes.

Notre système politique occidental s'est fissuré et peut implorer d'un seul coup. Entre les musulmans pratiquants et le reste de la population, soit en particulier les autochtones de Suisse et d'Europe, va nécessairement tôt ou tard se généraliser une guerre. Cette guerre qui existe déjà en Europe, par exemple en France où des Français tirent sur et tuent d'autres Français avec des AK47, est la raison pour laquelle l'Etat major général de l'armée des USA, soit le *Headquarters, Department of the Army* vient de réécrire en avril 2014 son manuel ATP 3-39.33 *Civil disturbances*.

Les Etat-majors des armées occidentales et leur service de renseignement savent qu'ils doivent se préparer à reconquérir notre propre sol colonisé et envahi par l'islam et accessoirement par l'Afrique. A voir les manifestations et revendications actuelles de musulmans pratiquants aux USA, en France, en Italie, en Allemagne, en Suède et en Angleterre, il est grand temps que notre armée et les armées européennes s'y préparent également. Parce que l'expérience a été faite, en France et ailleurs, que la police ne peut, ni tenir en main et contrôler des quartiers entiers, ni appréhender, comme il se devrait, des émeutiers et des raideurs, des jeunes et des mineurs en particulier qui tous s'habillent de la même façon avec leur capuchon, ont le même sac-à-dos noir avec ou sans cocktail Molotov et se fondent dans la foule.

La vérité est que la police est incapable de faire face aujourd'hui aux problèmes et illégalités causés par les musulmans pratiquants et les Africains accueillis en Europe ou qui y sont entrés clandestinement. Récemment, les forces de l'ordre ont même été incapables de contenir les casseurs qui se sont joints aux pacifiques gilets-jaunes de France. Les espaces publics où on peut déambuler librement se raréfient alors que le mot frontière est devenu un terme proscrit par la gauche islamo-collabo et les oligarques mondialistes. Ainsi commence la guerre. La police en sera encore moins capable dans le futur et l'armée devra être mobilisée. L'armée sera en infériorité numérique et débordée surtout si cette armée est devenue une armée du salut alors que, pour qu'une conquête ou une défense d'un territoire aient un heureux résultat, il faut que les conquérants ou les défenseurs aient une âme de conquérants déterminés, comme le sont les musulmans fanatisés

impatiens de récupérer les territoires occidentaux perdus par l'islam, de Vienne à Cordoue.

En France, il y a déjà de plus en plus de soldats armés dans l'espace public français et de braves gens sont attaqués au fusil d'assaut, avec des véhicules béliers, etc, dans ce même espace public, par des étrangers et des nationaux. Donc ce n'est plus la paix, mais la guerre et la France ne se défend pas parce que le concept de paix perpétuelle et de pacifisme a contaminé nos mentalités occidentales et entrave toute prise de conscience du danger. Comme les juifs dans les années trente en Allemagne, à la veille de toute catastrophe prévue et attendue, les individus préfèrent ne pas croire au pire et écouter les sirènes de la bien-pensance, du politiquement correct et de l'illusoire apaisement. La France, tout comme l'Italie et la Cour européenne c'est la capitulation face à l'illégalité et la capitulation de l'état de droit.

L'état de droit est vital pour une démocratie et la liberté. Il sous-entend que les citoyens d'une société partagent le contenu des lois et les respectent sur tout le territoire afin que la cohésion sociale soit une réalité. L'état de droit a donc besoin d'un peuple cultivé et honnête puisque toute décision juridique légitime est en dernier lieu une question d'autorité sociale laquelle est absente au niveau supranational, par exemple dans l'UE. En Suisse, nous sommes encore une nation de lois et un état de droit, malgré les efforts de ceux qui veulent que nous devenions une nation de voyous et de corrompus, une nation servile soumise à l'UE et à des juges étrangers.

L'état de droit existe lorsqu'au moins les trois principes suivants s'appliquent au gouvernement d'une société:

- L'État-nation est limité dans ses actions par la loi.
- L'État doit respecter des procédures lorsqu'il crée des lois ou les modifie.
- Un pouvoir judiciaire et policier impartial et juste applique les lois sur tout le territoire.

L'état de droit implique que tous les individus au sein d'une société possèdent une idée partagée de la moralité, et qu'ils s'y conforment au mieux. L'état de droit est un composant de la cohésion sociale. Il implique une *Leitkultur*, une culture dominante de référence. La démocratie, qu'elle soit représentative comme en Angleterre ou directe comme en Suisse, et l'état de droit, ont besoin d'un État-nation. Tout État-nation est caractérisé par la loyauté de sa population découlant d'un sentiment de cohésion nationale (la nationalité) et la capacité à mettre en place un processus de décision centralisé (la souveraineté). En démantelant la souveraineté nationale et en se soumettant à l'UE et à la colonisation par l'islam, les pays d'Europe de l'Ouest sapent leurs institutions. Supra-nationalisme et multiculturalisme sont

incompatibles avec la démocratie et l'état de droit, car ils suppriment le sentiment de loyauté à la nation, le patriotisme, l'amour de la patrie et remettent en cause la souveraineté qui sont tous les prérequis de toute vraie démocratie. Sans frontières, les nôtres n'existent pas et sans les nôtres, un Etat-nation démocratique ne fonctionne pas. Si des élites européennes et les technocrates de l'UE ont tout mis en œuvre pour démanteler les États-nations européens en rêvant d'Eurabia, cela ne permet pas d'affirmer que les peuples concernés ont réalisé ce démantèlement et l'ont accepté. Une grande partie des populations européennes autochtones ne souhaite pas voir leur souveraineté politique anéantie et leur culture nationale disparaître. Quand nous nous engageons à défendre notre pays, sa constitution, ses lois et sa souveraineté, contre qui sommes-nous contre ?

Pour ceux qui semblent toujours guère s'inquiéter, le fait qu'un pays prétendument laïque et candidat à l'Europe, la Turquie, ait pu passer en moins d'un siècle, et surtout comme si de rien n'était, d'un tiers de population chrétienne à seulement 0,1 à 0,6 % devrait les inquiéter. A noter que les données concernant la religion et l'ethnie des Turcs sont toujours recueillies par leur gouvernement, mais sont maintenant confidentielles. Il est donc impossible de donner des chiffres plus précis. Le président turc Erdogan, qui veut d'une part que la Turquie et ses quelques 80 millions de musulmans entrent dans et colonisent l'Europe, a d'autre part condamné l'assimilation. Les Allemands ont laissé ce sultan Recep Tayyip Erdogan déclarer devant leur Bundestag: « *L'assimilation est un crime contre l'humanité* » et la madone Merkel a décidé d'inclure ou de co-inclure un million et demi d'immigrants en Allemagne, de faire confiance à Erdogan et même de payer la Turquie. Humanité et assimilation ont un bien tout autre sens pour ce fervent musulman que pour nombre de citoyens occidentaux du XXI ème siècle. Malgré ses volte-faces, ce président turc s'est investi avec autoritarisme pour la résurgence d'un panturquisme néo-islamiste et néo-ottoman, une idéologie qui prône la supériorité du régime turc et évidemment aussi pour la résurgence du panislamisme. A noter que seuls les États musulmans nationalistes, Émirats arabes unis, Égypte, Jordanie, Algérie, Syrie de Assad, Kazakhstan craignent le nouvel impérialisme panislamiste et suprémaciste musulman qui pourraient vouloir leur enlever leur souveraineté nationale. La Turquie pays musulman a le plus fort taux de croissance de la population (+1,4 par an) ; d'où le slogan de l'arme démographique musulmane : « *Nous gagnerons grâce au ventre de nos femmes.* » Qui l'UE, multimutti Merkel et leur irréaliste *Willkommenskultur* ou culture de la bienvenue, ont-ils chargé de la sécurité de frontières européennes, en le payant grassement ? La Turquie du sultan Erdogan dont l'armée turque est la plus forte de l'OTAN. Pourquoi les sots USA d'Obama stockaient-ils leurs armes nucléaires sur une base militaire turque?

Pendant ces 25 ans que dure la guerre que les USA mènent en Iraq, 3 chrétiens sur 4 d'Iraq ont disparus. Bravo pour la complicité et l'aveuglement de la coalition militaire sous l'égide des USA et de leur Barak Hussein Obama qui ont fait des chrétiens d'Iraq une telle déconfiture qu'on en voit presque plus. Pour les juifs, ce

n'est pas mieux. La spécialiste des droits de l'homme, Anne Bayefsky, note « *Il y avait environ 900 000 Juifs* » dans le monde musulman, « *mais aujourd'hui il y en a moins que quelques milliers. Ils ont eu le choix : mourir, se convertir ou fuir.* » C'est l'apartheid. Le massacre des homosexuels à travers le monde musulman, c'est l'apartheid. La persécution des chrétiens à travers le monde musulman, c'est l'apartheid. Les musulmans, eux, sont plus libres en Israël que dans n'importe quel pays musulman.

Pourtant les comportements, les convictions et les croyances des chrétiens du Moyen-Orient sont passablement formatés par l'islam des arabes et aurait du les protéger. Mais pour les musulmans pratiquants, tout mécréant reste un mécréant à éliminer, même si c'est un maronite ne mangeant pas de boudin, antisémite et anti-sioniste. La diminution de la proportion des chrétiens en Palestine, de 12 % à 3 %, entre le début et la fin du siècle passé, le harcèlement de plus en plus fort et insupportable des coptes égyptiens, des chrétiens d'Iraq et de Syrie ou les guerres confessionnelles au Liban furent des avertissements et des provocations que la gauche occidentale internationaliste ignora souverainement et méprise.

Avec arrogance la coalition du bien formée derrière les États-Unis prétend exporter par ses vaillants soldats l'idéologie droit-de-l'homme, la religion de l'autre, la mondialisation sans frontières, l'islamisation du continent européen et la pseudo-démocratie décadente et dictatoriale de l'UE et des USA. Ce n'est que tout récemment, timidement en été 2014 et un peu plus après que les Russes soient intervenus, que les USA et l'Union européenne se sont préoccupés du djihad contre les non-musulmans d'Iraq, de Syrie, du Yemen, du Nigeria, etc. En réalité, aujourd'hui, le seul pays du Moyen-Orient où un chrétien est en sécurité, c'est Israël. Pourquoi tant de médias occidentaux, de chrétiens et même de Libanais maronites critiquent-ils Israël ?

Depuis une génération, les Occidentaux se comportent en inférieurs (dhimmis) qui s'inclinent devant la supériorité de l'islam. Cette lâche abdication accorde aux musulmans pratiquants, terroristes compris, un sentiment excessif de puissance, leur donne raison et signifie pour eux que nous leur faisons confiance et leur donnons raison. Au contraire de ce qu'ont fait nos gouvernants helvétiques pendant la deuxième guerre mondiale pour nous protéger du nazisme, nos tièdes gouvernants actuels n'ont pas fait et ne font pas assez pour nous protéger des menaces de l'islam-idéologie et de la destruction de notre démocratie directe. Ils ont préféré fermer les yeux et les oreilles, laisser les musulmans agir sans contrôle. Ils se sont comportés comme des dhimmis. Avec de généreux subsides, ils ont contribué à financer le djihad, en particulier palestinien. Simonetta est fort satisfaite de Sommaruga mais moins de son sobriquet Simonetta Stalinova (fille de Staline) que lui a attribué SwissGuns. Evelyn était fort satisfaite de Widmer-Schlumpf à genoux devant les USA et l'UE, Micheline était fort satisfaite que Calmy-Rey voilée corrompe Hillary Clinton et est employée par une fondation de Soros, ce riche ami des musulmans pratiquants qui veut la mort des nations souveraines comme la

Suisse. Quel dommage que tant de nos conseillères et conseillers fédéraux actuels soient aussi bouchés. En pervertissant et en dégradant nos démocraties, de tels élus, à l'image d'Obama, prennent leur peuple en otage d'un système de plus en plus totalitaire. Comme l'a souligné récemment l'économiste Marc Faber dans un interview dans le *Daily Bell* : « *I don't think it's about nationalism. I think everywhere in the world, not just in Europe but also in the US, voters are increasingly skeptical about whether a "democratic" government is actually looking after their own interest or looking after the people's interest. I think increasingly people realize that government is an incredible bureaucracy and apparatus that looks after its own interest, not after your and my interest.* » (<http://www.thedailybell.com/exclusive-interviews/36158/Anthony-Wile-Marc-Faber-Democracy-Is-Increasingly-Dysfunctional/>). « *Je ne pense pas qu'il s'agisse de nationalisme. Je pense que partout dans le monde, pas seulement en Europe, mais aussi aux États-Unis, les électeurs sont de plus en plus sceptiques quant à savoir si un gouvernement « démocratique » s'occupe réellement de leur propre intérêt ou s'occupe de l'intérêt des autres. Je pense que de plus en plus de gens se rendent compte que le gouvernement est une bureaucratie incroyable et un appareil qui s'occupe de son intérêt et non de mon et de votre intérêt.* »

Toutes les bureaucraties sont incroyables et égoïstes. A mesure qu'elles prennent du pouvoir, les bureaucraties s'immunisent contre leurs propres erreurs. Plutôt que de changer d'histoires au gré de la réalité, les bureaucraties, comme l'UE, changent la réalité au gré de leurs histoires. Si la réalité extérieure finit par correspondre à leurs rêves et utopies bureaucratiques, c'est parce qu'elles ont fait violence à la réalité et au peuple souverain. Le pouvoir des réseaux de coopération humaine dépend d'un équilibre délicat entre réalisme et idéalisme, entre vérité et mythe. Si on déforme trop la réalité, par exemple le terrorisme musulman, on s'affaiblit et on n'est plus capable de se mesurer à des rivaux plus malins et plus clairvoyants. De plus on ne peut pas organiser efficacement des gens en grand nombre sans s'en remettre à des mythes fictifs ; en s'accrochant à un pur réalisme, sans y mêler le moindre idéalisme et la moindre fiction, peu de gens s'identifient et suivent.

Ainsi de plus en plus de citoyens trouvent leurs élus incohérents, tièdes et surtout préoccupés par leur personne et leur carrière. Il manque, à nos dirigeants politiques actuels, une chose que les musulmans pratiquants ont en excès et que nous avons perdu depuis la fin de la deuxième guerre mondiale : la détermination et le patriotisme. Avec la complicité de nos élus et l'argent de nos impôts, notre système légal protège et récompense depuis trop longtemps ceux qui menacent, abusent, coûtent cher, agressent et exigent avec arrogance passe-droits, privilèges, exonération d'impôts et subsides, au lieu de protéger ceux qui sont tolérants, abusés, menacés, victimes et qui, une génération de patriotes après l'autre, ont apporté et apportent à la nation.

Les rêveries politiques telles qu'une Europe sans frontières, l'immigration massive pour financer les retraites, la sécurité par Schengen, le vivre ensemble, le métissage sont définitivement révolues. Par exemple, en 2005, lors de l'adhésion de la Suisse à l'accord Schengen, c'est-à-dire la suppression des contrôles aux frontières nationales, projet que seul l'Union Démocratique du Centre (UDC) a combattu, le Conseil fédéral suisse avait promis, dans de prétendues objectives et impartiales explications de vote, que la Suisse profiterait d'une bien meilleure sécurité à un coût modique de quelques 7 millions par an. En réalité pur mensonge puisque les coûts dépassent 100 millions annuels avec des résultats de pire en pire, résultats ayant aussi des coûts non-financiers pour la société. A tel point que, aujourd'hui, l'accord de Schengen ne vaut plus que le papier sur lequel il fut écrit. En vérité, pour les dirigeants de l'UE et nos naïfs élus bruxellisés, Schengen n'avait pas comme premier objectif la sécurité des peuples européens, comme ils nous le firent croire avant la votation, mais fut un choix politique de la gauche et du néolibéralisme mondialiste avec comme priorité de pouvoir déplacer librement dans le territoire de l'UE des individus uniformisés et dénationalisés et des immigrants extra-européens, comme un patron d'une multinationale aimerait pouvoir déplacer ses employés dans le monde afin de les mettre en concurrence salariale. Le deuxième objectif était de supprimer les souverainetés nationales des Etats-nations européens. Lorsque l'Etat-nation et la fonction publique s'allient économiquement et politiquement aux intérêts d'oligarques mondialisés, d'intérêts de multinationales et à une gauche idéaliste et internationaliste, la collectivité qu'est le peuple est asservie à ces intérêts et le peuple est mis en danger. Question Schengen, les Suisses manipulés en ont fait la triste et dispendieuse preuve.

Les élus et les dirigeants des partis de gauche ne devraient plus enjoliver les mauvaises situations et nier les problèmes qui nous heurtent de plein fouet. La réalité quotidienne exige de prendre les mesures fermes que réclame la situation. La Suisse a cédé trop rapidement et sur trop de points aux Américains, à l'UE, à l'islam-idéologie, toujours sans obtenir la moindre équitable contrepartie. Aujourd'hui, faire plaisir à tout le monde, les soumissions et les genuflexions sont une politique à très courte vue qui nous mène à la catastrophe. La situation est grave : que celui qui a des oreilles, écoute, que celui qui a des yeux, regarde ce qui se passe autour d'eux. Les Suisses assistent à un coup d'Etat silencieux. De nombreux électeurs et électrices suisses attendent une politique garantissant la liberté des Suisses, s'engageant pour la Suisse et faisant progresser notre pays, qu'on défende leurs intérêts et non pas ceux de n'importe qui dans le monde, qu'on assure leur sécurité, qu'on défende les victimes et leurs proches, non pas les criminels, et qu'on expulse tous les graves criminels étrangers. Les Suisses d'abord et les autres ensuite.

Les frontières n'ont un sens que si on les protège. Sans frontières protégées il n'y a plus d'Etat nation, plus de patrie. Ainsi que l'écrit Rousseau au début de l'Émile, « *où il n'y a plus de patrie, il ne peut plus y avoir de citoyens.* » Un pays incapable de protéger ses frontières, pire qui n'a même plus les moyens de contrôler ses

frontières et qui est incapable d'expulser clandestins, illégaux, militants colonisateurs et criminels étrangers, est un pays qui s'abandonne comme la France de Vichy et celle de Macron, qui sera envahi et ses habitants perdent progressivement leur liberté. Un pays sans frontières est un pays qui n'existe pas. Contrairement à ce que veut nous faire croire la mondialisation politique européenne, il n'y a pas de relation directe entre absence de frontières et liberté, bien au contraire.

Les frontières définissent les juridictions. Pour un Etat-nation et son peuple souverain, maintenir et protéger ses frontières, c'est réclamer sa juridiction territoriale, son droit d'instaurer sa propre loi, sa souveraineté mais aussi admettre que d'autres juridictions et souverainetés peuvent s'exercer en dehors de son territoire national. Toute frontière nationale, d'une part garantit à l'État-nation sa compétence territoriale exclusive et d'autre part, limite les revendications de cet État-nation à son seul territoire. Dans des circonstances normales, le nationalisme se manifeste sous la forme du patriotisme, l'amour de la patrie, pas sous forme d'impérialisme et de conquête de nouveaux territoires. En donnant à des institutions le pouvoir de passer outre les frontières nationales de l'Etat-nation et en détruisant la souveraineté, le supra-nationalisme et le multiculturalisme menacent et compromettent cette compétence territoriale exclusive, détruisent et délégitiment les frontières, malmènent le peuple et son identité nationale, encouragent certaines minorités idéologiques et/ou ethniques à imposer leurs règles alors qu'elles ne respectent ni les obligations ni les devoirs mutuels.

Plusieurs mensonges universalistes-supra-nationalistes sont propagés pour détruire les frontières. Construisez des ponts, pas des murs nous prêchent tant d'élus droit-de l'hommes. Ils devraient aller à la Tour Eiffel apprécier ses nouveaux murs de béton et d'acier! Ne serait-il pas préférable de mettre tous ces postes de contrôle et murs disgracieux à nos frontières nationales pour les sécuriser et équiper nos gardes frontières de drones munis de caméras ?

Les deux guerres mondiales nous auraient appris que le nationalisme, la nation qui est à l'origine du nationalisme et l'amour de la patrie conduisent forcément à la guerre et que les projets supranationaux/universalistes/mondialistes sont eux porteurs de paix et évitent les guerres. Le journaliste propagandiste nazi du Parti socialiste-national des travailleurs allemands Karl Megerle (1894-1972) est-il ressuscité ? Lui ce nazi qui fit de telles recommandations pour résoudre la question européenne, en affirmant que le nouvel ordre allemand en Europe ferait largement disparaître les causes qui ont conduit aux guerres internes européennes par le passé, que le particularisme en Europe n'existera plus, que les nations de l'Europe ne seront plus jamais ennemies.

Si les deux dernières guerres mondiales en Europe avaient été causées par les frontières ou si l'Etat-nation avait été la source politico-culturelle de ces guerres on pourrait souhaiter les abolir tous les deux. En réalité c'est le militarisme allemand

qui en fut la cause. Accuser les frontières d'avoir été la cause de ces deux guerres mondiales c'est comme accuser les véhicules d'être la cause de tous les accidents de la route et de gracier les conducteurs fautifs.

Bien que l'impérialisme puisse découler du nationalisme, impérialisme et nationalisme doivent être distingués parce que ce ne sont pas des stratégies identiques. Fascisme et nazisme étaient bien plus des impérialismes que des nationalismes au sens strict. Les guerres modernes en Europe ne furent pas le fait de peuples patriotes mais de dirigeants non démocratiques comme Hitler et Napoléon III qui voulaient faire de leur État la puissance dominante supra-nationaliste sur le continent européen. Prétendre que l'UE ou le conseil de sécurité de l'ONU auraient terminé pour toujours une horrible continuité de guerres dont le nationalisme aurait été responsable et que grâce à l'UE il n'y a plus eu depuis 1945 et il n'y aura plus de guerres en Europe est un mensonge. Sans oublier que les pays de l'Europe libre étant des alliés dans la guerre froide, ils n'allaient donc pas se faire la guerre entre eux. La souveraineté nationale est stable et pacifique par essence. Les gouvernements des pays européens n'ont plus aucune raison de vouloir conquérir du territoire au-delà des frontières de leur Etat-nation. Le nationalisme fait des guerres défensives, l'impérialisme fait des guerres offensives. Le nationalisme a été responsable de guerres uniquement lorsqu'il a été confronté à un pouvoir impérial ou supranational ou lorsqu'il s'est transformé lui-même en impérialisme, par exemple après avoir souffert une humiliation nationale par une puissance impériale ou supranationale.

En réalité, l'ampleur des destructions causées par les techniques des guerres modernes classiques est devenue insupportable pour tous les peuples civilisés et éduqués, pour les vainqueurs comme pour les vaincus. Plus aucun citoyen-contribuable européen n'est motivé à partir en guerre offensive ni n'est prêt à payer l'exorbitant prix de la guerre et de la reconstruction. Les grandes villes devenues hostiles et leurs frustrations ont absorbé la campagne et sa liberté. La laideur a envahi nos pays développés, même dans nos villages. Il existe une complaisance au laid ; la nature tourmentée de certains esprits s'en délecte parce qu'il s'agit pour eux de l'idéal de leur négativité. Au lieu de maintenir justement l'équilibre et l'harmonie de l'espace villageois on le défigure par des maisons laides ne s'intégrant pas dans l'existant, sans jardin ni arbres et en transformant certains villages comme Conthey en une affreuse entrée de ville avec d'immondes bâtiments commerciaux posés ça et là en désordre. Du laid naissent le mal-être et bientôt la haine alors que des cadres harmonieux comme celui qu'offrait si longtemps un village comme Leytron à ses habitants apaisent les âmes et les esprits, rendent heureux et respectueux de la nature. La laideur a envahi nos pays développés et encore plus les pays en voie de développement. Toutes nos villes deviennent laides et hostiles et les plus grandes le sont plus encore. Partout, construire une hideuse tour est un symbole de l'orgueil national mal placé et un emblème de croyance irrationnelle et anti-écologique dans le progrès. Quel

imbécile européen veut partir en guerre pour rendre encore plus hideux nos centres-villes détruits et nos villages de campagne?

Par le passé soit avant les super-nationalistes-multiculturalistes-mondialistes, on liait les droits à des devoirs, ce qui est logique, moral et juste. On considérait que le citoyen gagnait *ses droits*, comme le droit de voter, de ne pas être expulsé, de prendre part aux processus des décisions politiques, de bénéficier de la préférence nationale et d'une bonne sécurité, grâce à l'accomplissement de *ses devoirs* comme payer ses impôts ou la circonscription pour prendre part en tant que soldat de milice à la défense de son pays. Dans les démocraties modernes et les états providence, la priorité est devenue aux droits, au détriment des devoirs. Que toute citoyenneté implique avant tout de s'acquitter de ses devoirs, plutôt que de bénéficier de droits, s'est perdu dans le socialo-éducatif introduit dans l'enseignement public. La citoyenneté, même la naturalisation, ne sont plus perçues comme quelque chose pour laquelle on doit faire des efforts, ni que l'on doit mériter et encore moins comme une responsabilité et des devoirs à assumer.

Les visiteurs temporaires peuvent évidemment profiter de l'hospitalité d'une communauté, mais étant donné qu'ils n'ont pas les devoirs qui vont de pair avec l'appartenance nationale, ils n'ont pas non plus un droit naturel à profiter de l'ensemble de ses avantages. Comment peut-on nier que l'État-providence repose sur un sentiment de solidarité nationale, sur un sentiment de la communauté des citoyens-contribuables d'un Etat-nation spécifique, sur la préférence nationale ?

Pour les multiculturalistes supra-nationalistes et mondialistes, qu'ils soient de la gauche ou d'affreux oligarques à la Soros, la détention de différents passeports n'est absolument pas problématique étant donné qu'ils suppriment les frontières. Pour eux il ne serait pas gênant de se sentir loyal vis-à-vis de plusieurs États-nations, voir de n'avoir aucune loyauté et aucun attachement particulier à son pays. Seuls les multiculturalistes supra - nationalistes croient qu'il est tout à fait possible d'avoir la nationalité sans pour autant être loyal à son pays, et vice versa. N'est-ce pas problématique de ne pas ressentir de loyauté vis-à-vis de sa nationalité, voire de posséder plusieurs nationalités de culture très différentes ? N'existe-t-il pas une connexion logique et nécessaire entre la loyauté politique et la nationalité ? Une double nationalité de deux nationalités aux cultures et valeurs éloignées est logiquement aussi absurde qu'un double sexe ou une double religion. Comment peut-on avoir un passeport suisse et un passeport de la théocratie chiite d'Iran dont le guide suprême Khomeini a réislamisé l'Iran par le haut, par le bas et par la violence, mis son portrait en filigrane sur tous les passeports iraniens (!) et qui fit emprisonner et tuer plus de ses compatriotes que tout autre führer musulman au Moyen-Orient. C'est une absurdité qui ne devrait pas être déclarée possible par la Loi, parce que la nationalité signifie être sujet d'un État-nation souverain spécifique; aussi parce que la Loi est appliquée à l'ensemble des citoyens d'un Etat-nation qui partagent une destinée commune et parce que la Loi est aussi particulariste puisqu'elle est l'expression de ce peuple particulier, vivant sur ce territoire

particulier, avec une histoire, des coutumes, des valeurs et des vertus particulières. Un individu ayant une double nationalité est sujet de deux souverainetés, de deux systèmes juridiques, de deux systèmes de devoirs. Ce n'est possible que si les deux nations concernées ont des cultures et une temporalité semblables et équivalentes. Pour qu'un gouvernement démocratique, son Souverain et l'état de droit fonctionnent, ils n'exigent pas qu'une simple loyauté et des devoirs spécifiques mais une loyauté excluant toutes les autres à partir du moment où celles-ci entrent en conflit. De plus si un réfugié conserve le passeport de son pays d'origine, cela implique que son assimilation demeure conditionnelle, qu'il ne va pas s'assimiler dans son pays d'accueil, et qu'il peut utiliser son passeport pour retourner dans son pays d'origine, en vacances par exemple, voir même pour y faire mutiler sexuellement sa fillette.

Cette immigration galopante des dernières années a procuré à la Suisse un chômage de 3,2 %, et du double chez les étrangers. Alors que la part des étrangers à la population suisse est de plus d'un quart, 57,7% des homicides, 61,3% des viols et même 73% des cambriolages sont commis par des étrangers. La conséquence est que quatre cinquièmes de la population carcérale de Suisse est d'origine étrangère. Ces délinquants étrangers provoquent des coûts totaux d'un bon milliard à charge des contribuables. Nos prisons 5 étoiles accueillent cette grande majorité d'étrangers au coût de 400 CHF par jour, quand ce n'est pas bien davantage. Ce qui signifie, en chiffres absolus, que, en Suisse, près d'un chômeur sur deux est étranger et quatre prisonniers sur cinq sont de coûteux criminels étrangers. Cela fait trop pour les contribuables helvétiques à qui leurs élus ne laissent plus choisir leurs charités, que l'AVS creuse son déficit alors que ses rentes devraient être augmentées et que notre capital de nos retraites rapporte de moins en moins.

Un élu et un dirigeant politique sont par définition des représentants au service du peuple souverain, représentants dont le comportement doit pouvoir être ressenti et jugé comme juste, honnête et impartial par le peuple le Souverain. Un représentant a toujours besoin d'un mandat de ses électeurs afin que ses actions soient perçues comme légitimes. La délégation, elle, correspond au transfert temporaire de pouvoirs concrets permettant de prendre des décisions et autorisant le délégué à agir mais uniquement en accord avec des instructions spécifiques ou une idéologie spécifique. Un délégué se contente de répéter et de rappeler les opinions de ceux qui l'ont nommé et délégué, alors qu'un représentant d'une démocratie directe est élu pour agir en accord avec les décisions du peuple souverain. A remarquer que trop de membres élus des parlements sont trop soumis à leur parti et à son idéologie, quand ce n'est pas à un groupe de pression (lobby) ; ils sont devenus des délégués de leur parti ou de l'UE au détriment de leur peuple et ne sont plus des représentants du peuple leur Souverain et par là de l'Etat-nation.

Un élu ne gagne la confiance des citoyens et des citoyennes que par un comportement digne de confiance. Des élus et des angéliques se disent choqués

que l'on retire à quelques milliers de criminels étrangers leur « droit » de résider en Suisse, mais ils ne voient aucuns problèmes à retirer définitivement les droits politiques de tous les Suisses parce qu'une partie d'entre eux aurait selon eux « mal » votés et ne sont pas choqués que l'UE menace ceux qui veulent expulser les criminels étrangers de supprimer leurs droits politiques et la souveraineté des Etat-nations européens.

Les élus qui s'opposèrent à l'initiative de mise en route sans tarder de l'initiative acceptée d'expulsion de tous les graves criminels étrangers ont-ils gagné votre confiance ? N'ont-ils pas commis des abus de pouvoir, une inversion des valeurs ? Ne se sont-ils pas érigés en dictateurs parce qu'une décision du peuple souverain ne convient pas à leur angélisme personnel ? De nos jours, chez les politiques, que se soit à Ryad, à Bruxelles, à Paris ou à Berne, le risque de commettre des abus de pouvoir sont devenus particulièrement grands.

Les crimes de haine et d'honneur et les actes terroristes commis par des musulmans ne sont pas des faux-pas ou des inconduites isolées dus à des détraqués ou des cas psychiatriques, comme veulent nous le faire croire certains politiciens et tribunaux qui nous manipulent en changeant notre vocabulaire, mais sont dus à de fervents musulmans pratiquants qui affirment et prétendent les faire pour des motifs « divins » et « religieux » et pour leur foi ; parce que Allah le leur a commandé dans le coran et a utilisé leurs mains pour satisfaire sa et leur haine. Il faut en débattre avec réalisme.

L'assimilation doit être beaucoup plus exigeante. Il faut faire passer de vrais examens de langue et de culture nationales comme c'était le cas par exemple au Canada avant que Toronto ne devienne une ville sanctuaire à l'américaine comme San Francisco et que Justin Trudeau se prosterne. Pour obtenir un permis de séjour, au Canada français, le demandeur devait passer, à ses frais, un exigeant examen de français à l'Alliance française, rien que ça, mandatée par le gouvernement canadien pour faire passer cet examen obligatoire. Parler une langue, c'est s'approprier une culture, une identité nationale, une vision du monde. Quoiqu'en disent certains angéliques, un test de langue nationale n'est pas une discrimination raciale, ni pour un étudiant de collège, ni pour un immigrant. Puis, si il changeait de région linguistique au Canada, pour s'inscrire par exemple à la *Toronto University* et y faire des études en anglais, le résident futur étudiant devait en plus passer un examen d'anglais soit précisément le TOEFL, examen qui exige un très bon niveau linguistique.

Dans les années soixante, dans les pays libres, pour obtenir un permis de séjour puis un permis de travail et les renouveler, le demandeur devait passer un examen médical à la frontière, s'assimiler à ses frais, parler la langue du pays et prouver qu'il n'était pas d'idéologie communiste soviétique ou castriste. Tout étranger (sauf un vrai réfugié sans moyens financiers), pour demander un permis de séjour, doit s'assimiler, à ses frais bien sûr, pas aux frais des contribuables; cela est logique et

juste. J'ai suivi ce juste chemin laborieux pour m'établir quelques années et travailler à l'étranger dans un pays dit en voie de développement. Si l'étranger ne s'assimile pas, il faut appliquer les remèdes appropriés à lui, pas au pays d'accueil comme l'affirme l'UE. Certains de nos gouvernants voudraient que les contribuables helvétiques dépensent des milliards pour accueillir et inclure des musulmans pratiquants qui ont déclaré qu'ils ne veulent pas s'assimiler et nous reconquérir, pour domestiquer illusoirement l'islam-idéologie et pour faire disparaître les foyers musulmans fanatisés en les disséminant dans nos villages, alors que, en particulier l'Arabie-Saoudite, le Qatar, l'Iran, etc, dépensent des milliards pour qu'ils se désassimilent en Europe, se réislamisent, y militent et, accessoirement, que ces condisciples ne cherchent surtout pas à immigrer chez eux. Et on sait que la whahhabisation de l'islam sunnite est l'un des développements les plus dangereux de l'époque que nous vivons. De même le gouvernement marocain ne se cache pas de sa stratégie de dissuader les marocains de s'assimiler en Espagne leur pays d'accueil, d'y encourager un style de vie islamique, de faire supprimer les fêtes de la *reconquista* ou *moros y cristianos*, etc, cela afin d'établir une société musulmane parallèle et supérieure à la société espagnole et de rétablir al-andalus de leurs ancêtres et de la colonisation musulmane de l'Espagne. Bien trop préoccupées de ne pas offenser les musulmans revendicateurs, des autorités municipales espagnoles culpabilisées et ayant peur des djihadistes hard se sont soumises volontairement et par anticipation à interdire ces fêtes traditionnelles *moros y cristianos* dans la province de Valence. Une fois encore des autorités et des élus occidentaux se comportent en victimes soumises à la stratégie d'intimidation des musulmans, ménagent les susceptibilités de ceux dont ils ont peur, de ceux qui risquent d'être violents, de ceux qui les terrorisent, tous des musulmans pratiquants. Par contre, ils tyrannisent ceux qui ne sont pas violents, les islamophobes qui n'ont jamais tué un seul musulman, soit leurs compatriotes espagnols dans ce cas précis. Ces autorités islamo-gauchistes et islamiquement correctes, une fois de plus, inversent les valeurs en culpabilisant les victimes (les chrétiens soumis et dhimmis de l'al-andalus et leurs descendants) pour les horreurs commises par leurs bourreaux envahisseurs (les Berbères et arabes colonisateurs musulmans). Ces élus politiques municipaux anti-islamophobes, charia-compliants et anti-liberté d'expression sont des traîtres qui encouragent les disciples de l'islam-idéologie à pousser toujours plus loin leurs récriminations, leurs revendications et leurs exigences.

Dans son *Appel à la résistance islamique mondiale* de 1500 pages, Abou Moussab al-Souri, l'organisateur d'attentats de Paris, préconise de viser en priorité l'Europe. Il recommande la guerre civile en Europe menée par les jeunes immigrants musulmans avec comme objectif d'« *enclencher la dislocation finale de l'Occident, préalable au triomphe mondial de l'islam* ». Plutôt que de frapper les USA il commande d'attaquer d'abord l'Europe qu'il nomme *le ventre mou* de l'Occident. Selon les services de renseignement, l'Europe, tout particulièrement la France, est perçue par les musulmans pratiquants comme le maillon faible de l'Occident, pour les raisons suivantes : communauté musulmane en forte croissance,

affaiblissement des États-nations ayant perdu leur souveraineté par leur absorption dans l'UE, dirigeants à genoux devant le chantage à l'islamophobie, nombreux angéliques et idiots utiles. L'islam veut conquérir le monde entier mais d'abord l'Europe et surtout la France, la mère de ces sanguinaires croisés devenue le *ventre mou* de l'UE puis faire une *reconquista* à l'envers de l'al-andalus, etc. Nous devons croire et soutenir les Services de renseignements qui nous orientent sur cet avenir colonisateur parce que le Renseignement est un élément des plus importants de la Souveraineté et de la Défense nationale d'un Etat-nation démocratique.

La stratégie de co-inclusion et de conquête adoptée par la neuvième Conférence islamique au sommet tenue à Doha, au Qatar en 2000: *Stratégie de l'action islamique culturelle à l'extérieur du monde islamique* a été publiée en français par l'*Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture* (ISESCO) en 2009 et explique, en 109 pages, les obligations idéologiques des musulmans accueillis en Europe. Dans l'introduction sont bien précisés les objectifs de l'action islamique en Occident : non-assimilation et maintien du fossé culturel afin d'islamiser l'Occident. « *Consciente également de l'importance du rôle des communautés et des minorités musulmanes établies en Occident, et partout dans le monde, dans la réduction du fossé culturel qui sépare le monde islamique du monde non islamique, et en vue de les protéger contre la dilution culturelle et la perte de l'identité islamique, notamment les deuxième, troisième et quatrième générations, l'ISESCO a décidé de mettre en place un cadre référentiel de l'action culturelle à l'extérieur du monde islamique que les centres culturels, leurs instituts affiliés et les associations islamiques adopteront comme document de référence.* » La conclusion de cet ouvrage stratégique se termine par ces mots: « *Puisse Allah nous accorder le succès* ».

Les journalistes prostituées intellectuelles de nos quotidiens sont des fainéants qui n'investiguent guère et se bornent à copier les mensonges qui sont écrits la veille en particulier dans le New York Times et le Washington post. Si ils avaient lu la quarantaine de pages du pacte de l'ONU sur l'immigration de 2018. Voyez le texte de ce pacte sous: <http://undocs.org/fr/A/CONF.231/3> et avaient lu pour comparer les 109 pages de cette "*Stratégie de l'Action Islamique Culturelle à l'extérieur du Monde islamique*", stratégie adoptée par la neuvième conférence islamique au Sommet tenue à Doha, Etat du Qatar en 2000 et publié par l'arrogante et conquérante "*Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture* (ISESCO) sous (<https://www.isesco.org.ma/fr/wp-content/uploads/sites/2/2015/05/Strat%C3%A9gieExtVFLR1.pdf>), ils auraient compris de quoi cet islamophile pacte de l'ONU est un triste copier-coller!

Pour les musulmans pratiquants, la perte d'un territoire qui avait été intégré au dar al-islam, comme l'al andalus espagnol ne peut en aucun cas être acceptée comme définitive, car cela reviendrait à renier l'héritage de leur foi par définition unique et universelle et à se déclarer vaincus. Du reste, depuis un demi siècle, nombre de

musulmans pratiquants, en Europe et aux USA, ont clairement expliqué que leur intention n'était pas d'être assimilés par la société qui les accueille et de s'assimiler, mais que c'est au contraire la société qui les reçoit qui doit changer et se convertir. Ils refusent d'accepter que le vrai pays de chacun est celui dans lequel on vit. Le musulman accueilli en Europe figure l'homme marginal détaché de son groupe d'origine mais qui ne veut pas s'assimiler dans la culture dominante. Ces émigrés musulmans pratiquants qui se condamnent à rester des émigrés envers et contre tout, ne bénéficiant finalement ni du pays où sont enterrés leurs aïeux, ni de leur pays d'accueil, se condamnent à être des frustrés malheureux et agressifs, ce qui convient à leurs guides doctrinaires, aux monarchies du Golfe, à l'Iran, à la Turquie et à nombre d'autres pays musulmans. Nos élus et les citoyens qui doivent élire puis contrôler leurs élus sont-ils complètement barrés ? Un test de citoyenneté large et performant doit être institué dans chaque pays. Quand un étranger demande de séjourner ou de s'établir en Suisse, sauf comme touriste évidemment, il faut, dès son entrée, lui faire répondre à un choix de questions clefs concernant nos lois et constitutions, nos coutumes, notre culture, nos valeurs et nos vertus, et lui faire obligation de s'engager dans un contrat social à les respecter, comme c'est par exemple judicieusement le cas en Australie et dans les pays du Golfe.

La politique d'immigration choisie par le gouvernement australien de gauche, puis poursuivie par les conservateurs, est réaliste, démocratique, juste et surtout répond aux craintes des 23 millions d'Australiens d'être envahis par l'Indonésie musulmane voisine et ses 250 millions d'Indonésiens. En général mais plus toujours, les autorités australiennes réservent leur pitié à leurs concitoyens, laissent leurs citoyens choisir leurs charités et se sont cuirassés contre la pitié à l'égard des autres. Les demandes de visa de résident doivent être accompagnées d'une attestation d'un niveau minimal d'anglais et sont axées sur « *le respect de la liberté et de la dignité, la liberté religieuse, à l'engagement envers la suprématie du droit, à la démocratie, à l'égalité des sexes et à un esprit d'égalitarisme ainsi qu'à la recherche de l'intérêt collectif* ». Le gouvernement australien a publié un livret d'information *La vie en Australie* et un livret de la citoyenneté *Devenir un citoyen australien*. De ce dernier sont tirées les 20 questions auxquelles doit répondre par écrit tout demandeur de permis de séjour. De plus, tout demandeur doit signer la *Déclaration des valeurs australiennes* dont les termes ci-dessus sont extraits. Non sans raison, aujourd'hui, la politique d'immigration australienne est avant tout qualitative. Judicieusement choisie, elle varie d'une année à l'autre en fonction des besoins en main-d'œuvre, des spécialités professionnelles détenues, des talents et de l'âge des demandeurs. Quand aux immigrants clandestins ayant décidés, à leur risque, de venir d'Indonésie et de débarquer en Australie, leurs bateaux sont refoulés et, manu militari, raccompagnés en Indonésie.

De telles méthodes claires pour informer les demandeurs de permis de séjour et les requérants d'asile sur ce que nous attendons d'eux est le seul moyen efficace de prévenir les malentendus, l'arrogance et les violences, après qu'ils aient obtenu un permis de séjour et soient déjà installés en Suisse. Ainsi, si par la suite, ils ne

respectent pas notre culture, nos vertus, nos valeurs, nos lois et nos constitutions fédérale et cantonales, par exemple si l'un veut l'application de tout ou partie de la charia, confiner et enfermer sa femme à la maison, voir même l'enfermer à clef chez lui quand il part travailler, refuser l'école obligatoire et ses spécificités, empêcher sa fille d'étudier ou de suivre certaines classes, faire souffrir des animaux, ou encore ne pas accepter la séparation entre la mosquée et l'Etat, etc, et donc se parjure, notre police des étrangers aurait raison et arguments pour l'expulser sans tarder, sans judiciarisation et à ses frais. Il faut renvoyer dans leurs pays tous ces immigrés musulmans et autres extra-européens, pas seulement pour qu'ils nous laissent vivre en paix, mais aussi pour qu'ils puissent défendre leurs pays, les démocratiser, les civiliser, y combattre la corruption, les faire prospérer et les aimer.

En faisant signer un tel questionnaire d'immigration (test de citoyenneté à l'australienne) qui informe que tous les problèmes familiaux et toutes les disputes, sans exception doivent être traités en Suisse selon nos lois, notre histoire, nos valeurs et nos vertus, si tel immigrant ou tel requérant d'asile demande l'application de la charia lorsqu'il divorce, s'il bat sa femme et trouve cela normal, s'il a ou veut avoir plus d'une épouse, si il veut forcer sa fille à se marier, si mère ou tante mutilé une fillette, si son fils sodomise sa soeur, si il discrimine les femmes ou n'accepte pas que les femmes aient la même liberté sexuelle et les mêmes droits que les hommes, si dans la rue, il traite une femme de viande exposée ou offerte à la vue de tous, qu'il faut la niquer, si il tente d'abuser sexuellement d'une/un mineur/e ou d'une/un adulte, si il commet un crime d'honneur ou en menace, si il ne se soumet pas au dessein de toute immigration qui est l'assimilation dans notre société démocratique et notre culture, sans tarder, sans judiciarisation et sans recours, il devra être expulsé pour parjure, lui et ses proches.

Lors de la crise de 2016, le Koweït, le Bahreïn, le Qatar, les Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite et Oman n'ont accordé l'asile à aucun réfugié sous prétexte qu'ils ne pouvaient pas accepter chez eux des gens qui viennent d'autres horizons et d'endroits différents, qui de plus souffriraient de problèmes mentaux. Le Président de la Ligue des Etats Arabes, le Professeur égyptien Ahmed Aboul Gheit, interviewé fin août 2018 sur la chaîne chinoise de télévision Tian Wei a éclairci avec rigueur et franchise la position des pays riches du Golfe concernant les immigrants. *« C'est très simple : nous ne faisons pas d'exceptions avec ces gens. Lorsqu'ils franchissent nos frontières et demandent l'asile, la prochaine étape est qu'ils signent un document qui les oblige à respecter tous les droits et règles de nos pays, et qui précise qu'en cas de violation de cet accord, ils seront condamnés, avec une procédure accélérée, aux mêmes peines que la population locale, ce qui peut aller dans les cas graves jusqu'à la peine capitale, et seront renvoyés dans leur pays de provenance aussitôt leur peine terminée. »... « Nous leur faisons signer également un accord stipulant que l'aide financière qu'ils touchent pour leur intégration dans nos pays doit être intégralement remboursée dans les deux ans, faute de quoi nous saisissons tous leurs biens et ils seront expulsés définitivement*

de nos pays. »... « Tous ces arguments que je viens vous citer sont arrivés aux oreilles de chaque migrant, c'est pourquoi ils ne veulent pas demander d'asile dans nos pays arabes. » Réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.

En matière de libéralisme social et d'accueil de migrants, l'islam reste le cancre mondial. L'Arabie Saoudite n'a jamais accordé la nationalité saoudienne à un Syrien. Elle a même refusé aux réfugiés Syriens l'usage temporaire de ses 100.000 tentes climatisées qui ne servent que cinq jours par an aux pèlerins venus faire le hajj. Par contre lors de la crise migratoire, les Saoudiens ont payé la construction de 200 mosquées en Allemagne, pour la conquérir. Aucun gouvernant européen demanda que l'Iran, l'Arabie Saoudite, le Qatar, etc accueillent des réfugiés syriens. Par contre la gauche qui cherche à imposer la diversité et le multiculturalisme à des citoyens au nom de mauvaises actions de leurs ancêtres cherche à obtenir que la diversité ennemie devienne acceptable chez nous. Voilà une des raisons pour laquelle cette gauche dans les mass médias n'impose pas la diversité et le multiculturalisme à l'Arabie Saoudite, n'oblige pas l'Iran à se repentir de son histoire et n'encourage pas tous les migrants du monde à s'y installer. La gauche s'oppose à la réciprocité. Elle a perdu toute logique.

Ni l'Arabie Saoudite, ni le Qatar, ni l'Iran ne se pressent pour accueillir puis donner leurs nationalités aux Palestiniens, aux Syriens et autres individus musulmans dans le besoin, bien au contraire, ni ne donnent de l'argent pour instruire et aider vraiment des pauvres musulmans. Ils leur donnent de l'argent pour la guerre sacrée ou djihad, le terrorisme contre Israël, la défense de leurs pétromonarchies, des bourses pour porter le voile à Paris et à Londres, pour ne pas s'assimiler ou pour se désassimiler, pour déstabiliser l'Europe, etc, et pour construire chez nous des lieux où on se prosterne, des centres islamiques et des écoles coraniques ou madrasas pour endoctriner leurs soumises ouailles. A noter que ces madrasas ne furent introduites en islam qu'au XI siècle. L'idéologie fasciste qu'est l'islam tient à utiliser tous ses musulmans de la rue pour que les puissants restent au pouvoir et aient quatre épouses, et pour exterminer les juifs et détruire Israël comme le leur a ordonné Mahomet au VII^{ème} siècle. L'antisémitisme et l'éradication d'Israël restent encore de nos jours une idée fixe des musulmans pratiquants. Au cours des deux dernières années, les Palestiniens ont mené une nouvelle forme d'intifada contre Israël, qui consiste en des attaques au couteau, au tir et à la voiture-bélier, attaques semblables à celles réalisées par des musulmans en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne. Cette vague d'attaques en Israël a débuté en septembre 2015. Elle a coûté la vie à 49 personnes et en a blessé plus de 700. Les Palestiniens ont ainsi effectué plus de 177 coups de couteaux, 144 tirs et 58 attaques à la voiture-bélier.

Depuis toujours, l'antisémitisme est le thème omniprésent du coran et de l'islam-idéologie. Les musulmans pratiquants continuent cette tradition en attribuant aux juifs tous les problèmes du monde, même les catastrophes naturelles. C'est pourquoi il est difficile de repérer, par anticipation, dans l'oumma un musulman

radicalisé prêt à l'acte, car tous les musulmans pratiquants sont prédisposés aux comportements irrationnels, illogiques et superstitieux de leur modèle Mahomet.

Plus les gens sont pauvres, misérables, racistes et pleins de colère et de haine, plus on les commande facilement. Les musulmans pauvres acceptent tous leurs tyrans, pourvu qu'ils leurs laissent le museau dans la gamelle, qu'ils ne crèvent pas de faim et qu'on leur promette le paradis érotique musulman et ses vierges.

Le concept de jannah (paradis musulman) a été conçu pour laver la cervelle des guerriers et des terroristes musulmans en leurs faisant croire à des récompenses célestes telles que les tristement célèbres 72 vierges et les concubines en nombre illimité. En propageant le message de sacrifice de soi en échange d'une récompense pornographique céleste, Mahomet a transformé ses guerriers ignorants en une formidable machine de guerre décidée à foncer tout droit vers la victoire ou la mort. Le terrorisme musulman n'est pas seulement exécuté par les guerriers « martyrs » pour se qualifier pour le paradis et ses plaisirs sexuels, mais aussi pour démontrer leur dévouement inébranlable à leur modèle Mahomet et à leurs fùhrers. Mahomet n'a rien inventé. Il a plagié des traditions du folklore hindou-bouddhiste qui promettaient au paradis des récompenses sexuelles au martyrs.

Se soumettre à un fùhrer et devenir un martyr pour répondre à ses désirs sexuels, ça marche encore fort bien de nos jours. Evidemment tous ces plaisirs sexuels de célibataires du jannah ne sont accessibles qu'aux hommes musulmans, et non aux femmes, d'autant plus que Mahomet a prêché que la majorité de ceux en enfer étaient des femmes. Les musulmanes sont techniquement éligibles au paradis mais il n'y a aucune récompense prévue pour elles. Comment, selon Mahomet, est-il possible qu'il y ait plus de femmes qui vont en enfer que d'hommes mais que chaque musulman ait tant de femmes au paradis musulman ?

Ce n'est pas avec des citoyens cultivés, bien formés, bien rémunérés, éclairés et partisans de la démocratie directe qu'on commet des massacres ; il faut de la haine, de l'aveuglement, du chômage, un manque de formation, de la misère, du despotisme et surtout une idéologie fanatique, barbare et d'une autre temporalité. C'est si simple: pas de musulmans dans un pays, pas d'attentats terroristes musulmans dans ce pays ! Pour piloter au doigt et à l'oeil les jeunes de la cité et les arabes de la rue, il faut leur boucher l'avenir, les appauvrir, faire du bruit et leur faire croire qu'ils vont se rapprocher du paradis où Allah les attend, non seulement avec de belles et sexy houris aux grand yeux noirs et dont la virginité se renouvelle par enchantement, mais aussi avec des jeunes garçons: « *Et parmi eux, circuleront des garçons éternellement jeunes. Quand tu les verras, tu les prendras pour des perles éparpillées* » (coran 76:19). Dans le monde musulman, depuis le VII ème siècle, la privation sexuelle est une arme des puissants pour rendre les jeunes hommes hystériques afin que leur frustration hormonale et leur hystérie se transforment en surexcitation et exaltation guerrières et en dévotion pour leurs dirigeants et Allah. Au contraire dans une démocratie directe comme la Suisse, l'idéal, c'est d'avoir des

citoyens éduqués, compétents, responsables et convaincus de l'importance du sentiment de bonheur, de la liberté et de l'épanouissement personnel, pour être créatifs et travailler vite et bien.

En outre, évidemment sans que cela soit réciproque, les pays musulmans n'accordent jamais la nationalité si le candidat étranger, préalablement, ne se convertit pas à l'islam ; il en est de même lors de mariage avec un étranger. Contrairement aux mariages oecuméniques, par exemple entre catholiques et protestants, les mariages mixtes entre chrétiens et musulmans ne se font toujours qu'au bénéfice de l'islam et de l'homme. Une fois de plus le principe de réciprocité n'est pas respecté.

Réciprocité, réciprocité, réciprocité voilà le premier principe à appliquer pour une démocratie occidentale directe et participative qui a l'obligation de respecter ses citoyens, de les protéger et de les écouter. Réciprocité signifie aussi demande d'accès pour accès, comme par exemple construire des synagogues, des églises chrétiennes, des cimetières chrétiens dans tous les pays musulmans, créer des départements d'étude du christianisme et du judaïsme dans les universités des pays musulmans, et bien évidemment le droit réciproque de prosélytisme religieux dans les pays musulmans.

Cela signifie aussi tolérance pour tolérance et intolérance pour intolérance. Comme le Japon l'a, lui, fort bien compris et appliqué, même si être un pays d'immigration est devenu, comme en Allemagne, le premier commandement du politiquement correct. Le Japon n'est pas un pays d'immigration, les immigrants sont moins de 2 % de sa population. Il est très sélectif et n'accepte que les professionnels les plus diplômés parlant japonais et anglais et apportant un plus à l'économie et à la société japonaise. Comme ils ont raison de choisir leurs immigrants. Quel journaliste japonais a osé écrire que le Japon est un égoïste pays barbare à cause de ses strictes règles migratoires ?

L'islam idéologie, elle, reste toujours intolérante. Il y a même un hadith qui ordonne aux musulmans que, si ils sont témoins d'un acte, coutume ou moeurs non-musulmans, ils ont toujours l'obligation de les combattre par la force. Si ils ne peuvent pas y mettre fin par la force, alors ils se doivent de le condamner dans leur coeur et de le dénoncer, en attendant de pouvoir faire mieux par la force.

Une vraie démocratie directe et participative est le meilleur barrage contre l'islam-idéologie; mais la vraie démocratie est en recul dans l'UE, aux USA et en Amérique latine où le politiquement correct inspiré par la peur et le souci de dirigeants de ne pas exacerber les tensions entre la communauté occidentale, qui y est montrée comme prête à capituler, et l'arrogante et conquérante communauté musulmane, qui elle, fait des ravages. Parce que le politiquement correct et l'islamiquement correct sont une atteinte à la liberté d'expression et au respect naturel dû à chaque être humain; parce que c'est de moins en moins sa personne en tant que telle qui

est respectée mais certaines de ses caractéristiques comme sa race, son sexe, son orientation sexuelle, etc, ce politiquement correct dévaste les partis politiques, les milieux de l'enseignement et du social et même nos religions occidentales. Ce mouvement *politically correct* qui serait né, en 1960, dans les universités des USA, ce qui est faux, va jusqu'à l'absurdité hypocrite, puisqu'en Algérie par exemple, prononcer en public le terme terrorisme est condamnable d'amende ou de prison et que la peine est même alourdie si le coupable a parlé de terrorisme islamiste ou musulman. En Europe les journalistes sont complices. Ils ne parlent plus d'islamistes ou de musulmans radicalisés mais que d'islamistes modérés, alors que l'islam modéré est une invention et un fantasme occidental.

La meilleure définition de ce terme *politically correct* figure dans un message daté du 1 septembre 1945 que le Président des USA Harry Truman a envoyé à son Général Douglas MacArthur, alors à Tokyo, la veille du *WWII Surrender Agreement*. Truman écrit : « *Le politiquement correct est une doctrine, récemment encouragée par une minorité déconnectée de la réalité, promue par le courant dominant de médias malades qui discourt d'une façon prolix et prétentieuse en suggérant qu'il est tout à fait possible de ramasser un morceau de merde en le prenant avec les doigts par son bout propre !* » Cet exemplaire échange de quatre télégrammes entre Truman et MacArthur est archivé ainsi à la Truman Library and Museum à Independence au Missouri:

« (1) Tokyo, Japan

0800-September 1, 1945

To: President Harry S Truman

From: *General D A MacArthur*

« Tomorrow we meet with those yellow-bellied bastards and sign the Surrender Documents, any last minute instructions ? »

(2) Washington, D C

1300-September 1, 1945

To : D A MacArthur

From : H S Truman

« *Congratulations, job well done, but you must tone down your obvious dislike of the Japanese when discussing the terms of the surrender with the press, because some of your remarks are fundamentally not politically correct!* »

(3) Tokyo, Japan

1630-September 1, 1945

To : H S Truman

From : D A MacArthur and C H Nimitz

« *Wilco Sir, but both Chester and I are somewhat confused, exactly what does the term politically correct mean* »

(4) Washington, D C

2120-September 1, 1945

To : D A MacArthur/C H Nimitz

From : H S Truman

« *Political Correctness is a doctrine, recently fostered by illogical minority and promoted by a sick mainstream media, which holds forth the proposition that it is entirely possible to pick up a piece of shit by the clean end !* »

Par politiquement correct, Mao lui entendait: adhérer à la position officielle de son parti communiste, ce que ses camarades appelaient *la ligne du parti*. La gauche européenne persiste à appliquer cette définition de Mao.

Beaucoup des prises de position et d'affirmations politiquement correctes sont en fait islamiquement correctes. Alexandre del Valle dans son livre *La stratégie de l'intimidation: Du terrorisme djihadiste à l'islamiquement correct* (L'artilleur. 2018) l'a défini ainsi : « *L'islamiquement correct désigne un processus d'intimidation et de correction de tous ceux qui ne se conforment pas à une représentation acritique et non-apologétique de la religion et de la civilisation islamiques. Dans son stade avancé, il décrit un syndrome de soumission plus ou moins volontaire aux revendications liberticides et aux menaces diverses émanant tant des forces institutionnelles et terroristes de l'islamisme que des forces néo-tiersmondistes et multiculturalistes qui les exonèrent ou les cautionnent. Au niveau mondial, il désigne une attitude psychologique de capitulation volontaire face au suprémacisme islamique porté par les grandes organisations islamiques mondiales, elles-mêmes financées et soutenues diplomatiquement par des États (monarchies wahhabites du Golfe, Turquie d'Erdogan néo-ottomane, Pakistan parrain des Talibans, etc.). Ce panislamisme, qui dissimule mal ses desseins politiques conquérants derrière la défense de la religion musulmane, a connu une très nette progression en Europe et aux États-Unis depuis une trentaine d'années. C'est cette version soft du totalitarisme vert qui est le « vrai » ennemi dans la mesure où le terrorisme djihadiste, la version hard, n'est qu'un mode d'action guerrier actionné pour intimider, dissuader et soumettre par la violence ceux que les pôles institutionnels, qui ont les mêmes buts suprémacistes, ne parviennent pas à intimider par la diplomatie. »*

Le *djihadisme hard* des fervents et impatients musulmans (actes terroristes des musulmans et soldats musulmans sans uniforme comme ceux de DAECH en Syrie) n'est pas ce qu'il nous faut craindre le plus en Suisse, petit pays patriote qui n'est pas encore un *ventre mou* comme la France et l'Allemagne et où, en application de notre principe de subsidiarité, le contrôle des habitants n'est pas centralisé dans la Berne fédérale comme à Paris, mais dans les communes. Il nous faut plus craindre le *djihadisme soft* supra-nationaliste de l'oumma de tous ces millions de voraces termites musulmans (soumis depuis XIV siècles à l'islam-idéologie de leurs textes sacralisés, haineux, indérogeables et impératifs: coran, hadiths, etc,) qui détruisent sournoisement de l'intérieur notre démocratie, notre liberté d'expression, notre liberté, nos religions de mécréants, nos préférences nationale et civilisationnelle, notre enseignement publique du jardin d'enfant à

l'université, notre sens critique, notre bon-sens, notre clairvoyance, notre définition occidentale de ce qu'est une vraie religion, etc ; ils nous manipulent et introduisent la ségrégation, l'apartheid des femme, la réislamisation à la Khomeini des musulmans accueillis en Europe, etc. Craignons Erdogan. appelé « *le seul sultan de notre temps* » par tel Youcef Qaradawi tant admiré par un tel Tariq Ramadan. Erdogan veut diriger le monde entier comme il dirige la Turquie et, avec Merkel et l'argent allemand, fait envahir l'Europe par des musulmans radicalisés selon le manuel idéologique politique des Frères musulmans. Craignons la Présidente de la Commission fédérale contre le Racisme, qui est devenue la *présidente des Autres*, grassement payée par nos impôts. Craignons nos nombreux élus de l'übergauche comme Sommaruga, Berset, Cassis, etc, *qui aiment ces Autres et méprisent le peuple souverain suisse*, nous trompent, nous désinforment et nous manipulent. Craignons le *Centre Suisse, islam et société, de l'Université de Fribourg*. Craignons nos forces de l'ordre qui ont peur parce que la peur change de camp, tout comme chez nos voisins français et allemands.

Il est grand temps que nous jetions le politiquement correct et l'islamiquement correct aux ordures où est leur place. Ce qui choque le plus chez les adeptes de l'islamiquement correct n'est pas les musulmans radicalisés mais les Européens blancs judéo-chrétiens qui se croient obligés de mettre fin à leur civilisation helleno-romano-judéo-chrétienne et humaniste pour se faire pardonner de prétendues fautes passées de certains de leurs ancêtres. Ces traîtres d'Européens propagent la glorification des identités non-occidentales et non-judéo-chrétiennes en Europe. Ils propagent la supposée culture arabo-musulmane pour nous convaincre de défendre cette culture déshumaine de carences et de barbaries, pour que nous tolérions l'islam-idéologie et la non-assimilation d'immigrants militants et défendions une diversité multiculturelle qui est devenue multiconflictuelle.

L'utopie d'une société multiculturelle ouverte et tolérante où chacun trouve sa place plaît aux angéliques et aux mondialistes mais l'islam-idéologie communautariste du coran n'a jamais fait ni ne fera jamais sienne cette utopie. L'islam s'oppose à toute fraternité interconfessionnelle motivée par le respect des libertés individuelles des autres.

Pour protéger les citoyens suisses, il y a bien longtemps que les fabricants de cigarettes doivent inscrire sur chaque paquet de cigarettes que les cigarettes sont dangereuses pour la santé. Il n'y a pas de différence avec les dangereuses écritures « sacro - saintes » de l'islam-idéologie. Elles ne sont pas bonnes pour la santé physique, mentale, spirituelle des Suisses, des résidents de Suisse et pour l'avenir de notre démocratie, de notre Etat-nation et de notre pays. Nos gouvernants doivent ordonner d'enlever de tous les écrits de l'islam-idéologie ou d'une autre « religion » tout vers, verset, commandement, affirmation qui, entre autres menaces, encouragent leurs fidèles à la haine, à mutiler garçons et fillettes, à tuer ceux qui ne croient pas comme eux, qui ont quitté leur religion et se sont convertis à une autre, qui sont athées, ou encore qui ont, soi-disant, déshonorés

l'homme de la famille ou un quelconque musulman. Qu'attendons-nous pour faire comme Poutine et commencer par interdire les hadiths ou dires du messager Mahomet ?

Dès les premières immigrations de musulmans en Suisse, nos autorités avaient toutes l'obligation d'attirer l'attention des musulmans eux-mêmes sur le fait que leurs prières haineuses ne favorisent pas la paix, bien au contraire, et qu'ils sont les premières victimes de ces invocations haineuses. Avant de leur donner un permis de séjour, puis la nationalité, nos autorités devaient interdire la prière musulmane, dont le respect et la pratique forcent le croyant musulman à répéter au moins 17 fois par jour la fatiha et censurer le coran et les écrits musulmans de tout ce qui constitue des incitations à la discrimination, à la haine et à la violence en raison d'appartenance idéologique.

Nos autorités dhimmis n'ont pas fait ce qu'elles devaient faire, c'est pourquoi, il est grand temps, qu'un échantillon de citoyens suisses et de résidents portent plainte contre les gouvernants traîtres, voir lancent une initiative populaire pour que nos vies, nos lois, nos constitutions, notre culture, nos valeurs et notre morale soient protégées, cela plutôt avant un attentat musulman contre de braves Suisses qu'après.

Les citoyens y viennent. Dans une lettre du 9 avril 2015 au Procureur général du Canton de Genève, un citoyen suisse a dénoncé en justice des organisations musulmanes genevoises pour incitation à la haine. Il s'est référé à l'article 261 bis du Code pénal suisse du 21 décembre 1937 (Etat le 1er janvier 2015). Comme preuve, il a accompagné sa dénonciation de l'ouvrage *La Fatiha et la culture de la haine* de A. Aldeeb Abu - Sahlieh. Cet auteur d'origine palestinienne met en cause le verset du coran que les musulmans ont l'obligation de répéter dix-sept fois chaque jour, soit à chaque gémissement, lors de leurs cinq prières quotidiennes, comme le leur enseignent leurs imams et leurs écritures, cela depuis XIV siècles. Pourquoi en quelques jours, sa plainte a-t-elle été déclarée irrecevable par la justice genevoise ? Calvin doit s'en retourner dans sa tombe.

Notre Confédération helvétique a été créée premièrement pour assurer la sécurité de ses citoyens. A noter que la *Confoederatio Helvetica*, soit la Suisse, n'est pas réellement une confédération, mais plutôt une fédération de Cantons souverains et administrativement décentralisés qui ont tous leurs propres domaines de compétence et le gouvernement fédéral n'a pas le droit d'interférer dans ces compétences.

Récemment autour de la Suisse, de nombreux auteurs ont pris position pour une quatrième branche du pouvoir gouvernemental : le pouvoir de l'opinion publique. Dans la démocratie directe helvétique de bas en haut, depuis le Pacte fédéral d'août 1291, le peuple le Souverain est ce pouvoir ; en réalité il est en Suisse, comme la logique le veut, le premier pouvoir parce qu'il est au-dessus des pouvoirs

judiciaire, législatif et exécutif. A un niveau supranational comme l'UE, les technocrates ne laissent pas un tel pouvoir être exercé par un peuple souverain. Les technocrates de l'UE veulent que les pays de l'UE se soumettent à eux, c'est-à-dire à leur minorité « intelligente » et appliquent les deux devises suivantes: « *vouloir ne rien vouloir* » et « *savoir sans savoir* ».

En Suisse, existe encore un élément vital de consensus: vouloir préserver le système existant. Chaque région linguistique et chaque canton essaient de défendre et de promouvoir leurs propres intérêts mais uniquement dans le cadre du système fédéral et sans jamais recourir à la menace de sécession ou de guerre. Le facteur le plus important derrière cet élément de consensus est le nationalisme suisse. Une tendance générale à saluer la diversité culturelle et à insister sur l'égalité des différentes communautés au sein d'un même État-nation s'est tellement et si rapidement répandue en UE, qu'on doit se demander jusqu'à quand existera une identité nationale suisse et la souveraineté de l'État-nation suisse. Si nous souhaitons continuer à vivre avec un gouvernement démocratique et dans un état de droit nous devons nous attacher à renforcer la loyauté nationale, notre culture dominante nationale, notre souveraineté nationale, notre État-nation et notre liberté. Nous devons réformer l'UE. Sans nous et les Nôtres, notre Suisse ne fonctionnera pas longtemps.

Seul un pays vraiment démocratique où l'amour de la réussite, de l'innovation et de la formation reste plus fort que le ressentiment, la jalousie et l'envie, a de l'avenir. J'aime la Suisse et je suis attristé par ce que je vois arriver à mon beau pays, corrompu par l'UE et les bruxellisés, entaché par les actions et les ingérences d'immigrants venus non pour produire et apporter à notre pays mais pour se conduire en prédateurs. L'immigration c'est un lourd boulet que traîne l'Europe. C'est à cause de ce boulet que l'Europe s'appauvrit, que son économie est en marasme et que les gilets jaunes expriment depuis des mois leur mécontentement. Quant à l'UE, elle se comporte comme un roi de la drogue colombien ou mexicain: elle attire avec des promesses-pièges, récompense, menace et achète des fidélités tout comme les rois de la drogue donnent des écoles. Nous avons besoin d'élus qui administrent en écoutant le peuple souverain, prennent des responsabilités et les assument. Nous avons besoin d'élus brillants pour qui les faits comptent encore et qui par là peuvent encore y voir clair. Pour de tels élus qui ont en eux l'amour de leur patrie, voir celle-ci risquer de sombrer, la voir entre des mains médiocres est insupportable.

En démocratie, la tâche première de tout Etat est de veiller à la sécurité et à la liberté de ses citoyens. Mais pour la gauche adepte de son principe progressiste qui est en réalité rétrograde, l'Etat devrait, en priorité, diriger le développement de la société, donc aussi les citoyens, dans une certaine direction, diriger l'économie, désarmer les citoyens et... créer les emplois. Tout comme l'islam-idéologie, la gauche reste fondamentalement opposée à la liberté individuelle et à l'autodétermination des citoyens. Tout comme les dirigeants bolcheviques puis

communistes de l'URSS, les élus de la gauche sont persuadés qu'ils savent mieux ce qui est bon pour le peuple ; selon eux, tout comme selon l'islam-idéologie, l'Etat devrait, avant tout, éduquer les gens pour les aligner à couvert sur l'idéologie socialiste tout en organisant hommages, fleurs, bla - bla, verbiage et borborygmes aux nouvelles victimes des musulmans pratiquants, de braves gens innocents, lesquels n'en n'ont cure.

Pour assurer la sécurité, il faut s'allier à nos voisins pour exiger que tout appel et encouragement à tuer, torturer, mutiler, esclavagiser, asservir, humilier, mentir, harceler sexuellement, terroriser les non-musulmans, substituer la charia à nos lois et à la démocratie, bannir de l'Europe tous les écrits de l'islam importés, envoyés, vendus, enseignés dans les écoles coraniques et prêchés dans les lieux où les musulmans se prosternent (*masjid* traduit souvent par l'hispanisme mosquée venant du terme espagnol *mezquita*). Tant qu'une telle mesure n'est pas en vigueur, l'islam-idéologie ne peut aucunement être assimilée à une secte, une confession, un culte, une association d'utilité publique ou une ONG; l'islam ne devrait avoir ni passe - droits, ni écoles privées islamiques remplaçant nos écoles publiques, ni réduction ou exemption d'impôt sous prétexte d'être d'utilité publique, ni subsides des contribuables, ni aumôniers en particulier dans les prisons et à l'armée, et doit être considérée comme une idéologie totalitaire et fasciste à Réformer qui est une menace pour les citoyens, la sécurité nationale, notre Constitution fédérale, nos Constitutions cantonales, nos Lois, nos vertus et notre démocratie directe.

Quelques angéliques, idiots et dévots utiles clameront que c'est introduire une censure « religieuse » et manquer honteusement de tolérance à l'égard du coran et de l'islam-idéologie comme ce le fut à l'égard de l'ouvrage *Mein Kampf* de Hitler et de l'idéologie nazie. Que font les pays musulmans chez eux ? Essayez d'introduire un nouveau testament en Arabie Saoudite, vous finirez égorgé. Essayez d'y émigrer illégalement, vous serez arrêté et expulsé, si ce n'est condamné à mort. Si vous êtes une femme essayez de vous vêtir à l'européenne, de faire du vélo et de conduire sans chaperon mâle une voiture, vous serez emprisonnée, asservie, fouettée, etc. Qu'on vous viole et que vous portez plainte, vous serez emprisonnée. Le principe de réciprocité doit être strictement appliqué, ce qui est bien loin d'être le cas actuellement. Comment nos dirigeants acceptent-ils que les musulmans et leurs guides doctrinaires idéologiques, pour construire des lieux où on se prosterne et des centres islamiques en pays chrétiens/laïques, se fondent sur la liberté religieuse de ces mêmes pays chrétiens/laïques, alors que justement ces mêmes guides musulmans et les gouvernements de pays musulmans n'acceptent pas la liberté religieuse dans leurs pays musulmans d'origine ? De nos dirigeants et des dévots catholiques et protestants ne se rendent-ils pas compte que ces musulmans les prennent pour les derniers des crétins et des soumis ?

Les musulmans doivent comprendre que notre droit humain à la vie, à la liberté et au bonheur est au-dessus du droit de n'importe quelle religion ou idéologie, en

particulier l'islam-idéologie qui veut nous prendre ce droit. Même les inutiles Nations Unies placent la notion de bien-être au cœur du développement des peuples, au-delà même des notions de productivité ou de revenus. Les musulmans ont besoin d'entendre un non ferme, afin que leur islam-idéologie cesse d'être la justification obscurantiste du VII^{ème} siècle d'un statut quo politique, social et idéologique intouchable. Les musulmans doivent se poser la question de savoir si la charia est encore tolérable au XXI^{ème} siècle, parce que l'islam ne parviendra jamais à la démocratie, ni au respect des droits de l'homme, de la femme, des enfants et des minorités, aussi longtemps qu'il s'en tiendra à la charia et autres textes doctrinaires et qu'il n'y aura pas de séparation entre la mosquée et l'État et entre la sphère privée et le public. C'est aux musulmans d'accepter et de propager le principe de la complète Réforme de l'islam et de son intégration dans l'humanisme du XXI^{ème} siècle et de nous débarrasser de leurs terroristes musulmans, de leurs musulmans radicalisés et de leur islamo-racaille. Est-il déraisonnable que nous exigions des musulmans et de leurs leaders de condamner tous leurs terroristes musulmans et de nous en défaire ?

Il est impératif que l'islam se réforme avec un grand R et fasse son aggiornamento. Il est grand temps que l'islam se cantonne dans la mosquée et qu'il n'en sorte plus jamais pour imposer au monde entier, par son djihad, son idéologie politique, prosélytique, guerrière et mortifère. Le musulman ne doit plus remplir son obligation doctrinaire du djihad par son cœur, sa langue, sa main, l'épée et le sexe. Il ne doit plus croire au djihad téléphérique d'Allah et de son Mahomet vers un paradis pornographique. Il ne doit plus adhérer au conflit idéologique et à la guerre « théologique » contre les juifs d'Israël, les chrétiens et tous les non-musulmans qu'est le djihad.

Preuve est faite, depuis des siècles, que les musulmans sont par définition incapables de se rendre libres, de s'engager dans un dialogue entre vrais musulmans Réformistes et musulmans pratiquants radicalisés, de débattre avec eux, d'avoir une réflexion critique, de se remettre en question, de désacraliser leurs textes doctrinaires, de se Réformer, de s'adapter au progrès et de se moderniser. Faut de le faire par eux-mêmes et de se libérer de leur islam-idéologie que Ernest Rénan avait qualifié de « *la chaîne la plus lourde que l'humanité ait jamais portée* », les musulmans devront-ils laisser à d'autres de le faire ? Qu'attendent nos dirigeants pour prendre le taureau par les cornes ou « *saisir les rênes de l'affaire* » comme on le dit en arabe ? Le meilleur moyen facile et rapide de le faire est d'appliquer le principe de réciprocité à la lettre : nul besoin de s'ingérer dans les nations musulmanes ou d'envoyer son armée envahir un pays du Moyen-Orient ou de l'Afrique. Réciprocité, réciprocité, réciprocité.

La deuxième chose à faire pour changer l'islam et apporter notre concours aux musulmans, c'est de faire en sorte qu'ils comprennent clairement qui sont leur Allah et leur superstar le messager Mahomet, pour leur montrer comment ils doivent échanger leur Allah qui haït contre un Dieu qui aime ou aucun Dieu. Il faut

commencer par les musulmans non-arabes. Il y a une grande différence entre les musulmans arabes et les musulmans non-arabes ; les musulmans non-arabes ont réussi à conserver certains aspects de leurs cultures d'avant la colonisation islamique, ne serait-ce parce qu'ils ne comprenaient pas le contenu en arabe du coran, ce qui les a protégés de certains aspects négatifs de la colonisation musulmane.

Toute cette haine enseignée dans les manuels scolaires, les textes doctrinaux teintés de « religieux » de cette idéologie criminelle et agressive et les textes de l'histoire de l'islam et de la vie de Mahomet, détruisent les peuples musulmans plus que leurs ennemis. Si les intellectuels musulmans modernistes, dissidents et Réformistes remplaçaient cette haine par l'enseignement de l'amour du prochain quelle que soit sa religion, sa race ou sa nationalité, et plaidaient pour plus de liberté, de responsabilité et d'innovation, ils sauveraient beaucoup de pays musulmans de la faim, de la pauvreté, de l'ignorance, du retard, de l'archaïsme, de la barbarie et de guerres.

Résumons l'essentiel. A ce jour, les musulmans ont été incapables, ni de nous débarrasser de leurs terroristes musulmans, de leurs musulmans radicalisés et de leur islamo-racaille, ni de ne plus nous en envoyer nous coloniser. L'Occident est en guerre. Déjà en 1986 au moment des attentats en France, les gouvernants français avaient dit « *nous sommes en guerre* ». Depuis 1986, cela n'a pas empêché la France, une fois de plus collabo, d'accueillir des millions de musulmans pratiquants, de combler d'attentions et de prévoyance ses ennemis en particulier des musulmans pratiquants radicalisés. Certains élus traitent même ces ennemis fraîchement débarqués comme si ils étaient déjà leurs électeurs. Après plus de 40.000 actes terroristes musulmans dans le monde depuis le 11 septembre 2001 qu'attendent les gouvernants occidentaux pour changer de stratégie ? Si l'Europe se défendait et faisait vraiment la guerre à ses ennemis, progressivement comme lors de la seconde guerre mondiale, depuis quelques années nous aurions recouru aux mesures suivantes :

- Faire que nos autorités et nos élus appliquent avec rigueur nos lois existantes.
- Faire obligation à tout immigrant à s'assimiler dans notre Etat-nation.
- Nommer clairement l'ennemi soit l'islam-idéologie, DAESH et autres compris, et tous les textes musulmans « sacro-saints » haineux.
- Identifier et dénoncer la coalition des apologistes occidentaux de l'islam. En tant que nation, nous ne pouvons pas affronter efficacement l'islam-idéologie tant que nous n'identifions pas clairement les apologistes, les conciliateurs serviles, les amadoueurs, les collabos et autres défenseurs angéliques de nos ennemis et réfutons complètement ce qui est devenu une véritable Tour de Babel contre un

changement significatif et ferme dans les relations entre les pays musulmans et l'Occident.

-
- Surveiller les lieux et les personnes qui diffusent l'islam-idéologie et son djihadisme, en particulier dans les lieux où les musulmans se prosternent, dans les centres islamiques, dans les madrasas, dans les médias et sur le WEB.
- Interdire toute publication propageant djihad, meurtre, terreur, crime d'honneur, inégalité des droits des femmes, mutilation sexuelles, non assimilation ou s'opposant à nos démocraties, nos valeurs et nos vertus.
- Interner dans les abris de protection civile, dans des casernes et dans des camps improvisés militaires puis expulser tout ressortissant de pays musulman ou africain suspecté d'être radicalisé, tout musulman ayant un profil psychologique de musulman radicalisé (comme par exemple le violent barbu chauffeur de poids lourd de Nice), tout immigrant illégal, tout immigrant criminel, tout immigrant débouté, tout immigrant ayant déposé un recours, et tout musulman dit modéré qui, pour obtenir son permis de séjour et de travail, n'a pas fait, par écrit devant les autorités, acte d'allégeance à nos constitutions, à nos lois démocratique, à nos valeurs, à nos vertus nationales, n'a pas accepté son obligation de s'assimiler, s'est engagé à faire des efforts pour s'assimiler et en a apporté la preuve. Avoir toujours à l'esprit que si tous les musulmans pratiquants d'Europe ne sont pas des djihadistes ou des terroristes musulmans, tous les djihadistes et terroristes actuels sont de tatillons et fervents musulmans pratiquants qui ont peur de rôtir en enfer musulman pour l'éternité. Les djihadistes ne sont pas libres mais ils possèdent le pouvoir de se battre jusqu'à la mort pour se libérer au paradis musulman sexualisé. Les violences de tous ces terroristes musulmans ne suffisent pas à perpétuer l'ordre imaginaire de l'islam, Il faut aussi que ces imitateurs du messenger Mahomet soient de fervents musulmans qui affichent leur foi en l'islam. S'en tenir à ce que, comme pendant la deuxième guerre mondiale pour les nombreux internés en Suisse, tous ces internés actuels soient nourris, logés et traités comme des recrues de notre armée de milice et assument non seulement toutes les tâches de leur hébergement et de leur communauté mais aussi des travaux pour la nation. Ils doivent profiter de leur internement pour apprendre nos langues, Hymne national inclus, notre manière de vivre, notre manière d'être, travailler vite et bien et s'assimiler.
- Expulser sans judiciarisation tout musulman qui parjure son acte d'allégeance.
- Interdire le sauvage abattage rituel halal.
- Interdire les étendards de l'islam, en particulier le voile étendard et tout ce qui obstrue la reconnaissance du visage d'une femme, d'un homme ou d'un adolescent.

- Interdire toute mutilation sexuelle et condamner beaucoup plus lourdement pour ce crime les responsables et leurs complices.
- Interdire tout financement étranger de tous les lieux où se pratique et/ou s'enseigne l'islam-idéologie.
- Interdire aux responsables et employés des bureaux de vote et de l'administration de parler au travail une autre langue que les nationales et légiférer pour qu'essayer d'influencer quelqu'un pour qu'il vote pour un candidat sur ordres de son ersatz de religion ou de sa religion soit un crime pénal.
- Appliquer chez nous avec rigueur le principe de réciprocité en prenant comme miroir les règles actuelles en vigueur en Arabie Saoudite sunnite, en Iran chiite et au Maroc.
- Rappeler aux musulmans pratiquants qu'ils ont l'interdiction doctrinaire de s'installer en terre de mécréance et obliger l'islam à se limiter à la sphère privée et à manifester la discrétion de la conception européenne de la religion.
- Dans chaque pays européen, créer une loi taxant d'un impôt spécial annuel tous les salaires, revenus, envois d'argent dans leur pays d'origine, héritages et biens immobiliers des musulmans et des extra-européens, pour que l'Etat-nation dispose d'un fonds pour indemniser les victimes des terroristes musulmans et réparer les déprédations et les destructions commises par des musulmans et des extra-européens et pour assurer l'encadrement et la sécurité dans les lieux d'internement. La taxation des dhimmis en pays musulmans, le principe de réciprocité, la justice, le bon sens nous y contraignent.
- Ne plus s'ingérer dans les pays musulmans et en retirer tous les Occidentaux: militaires, mercenaires, fonctionnaires, individus payés par nos Etats occidentaux, sauf si le gouvernement du pays musulman le demande expressément et en couvre les frais ou si ce sont des diplomates accrédités.
- Ne pas s'acoquiner ou s'allier avec un pays musulman tant qu'il n'a pas fait la preuve, sur une longue durée, qu'il est une vraie démocratie laïque.
- Remettre à la justice militaire tous les traîtres qui ont une nationalité ou un permis de séjour d'une des nationalités européennes et qui ont rejoint les rangs de l'ennemi et notamment qui reviennent en Europe après avoir lutté pour un pays étranger, aux côtés de DAECH, autres califats, un état musulman radical ou dit islamique ainsi que tous ceux qui ont participé au recrutement de djihadistes, tous les passeurs d'immigrants, leurs associés, leurs alliés et leurs financiers.

- Stopper toute immigration musulmane et extra-européenne et/ou économique, jusqu'à ce que l'ordre soit parfaitement rétabli et les procédures concernant l'immigration révisées et appliquées avec rigueur.
- Contrôler avec rigueur et fermer à tout intrus les frontières de Schengen et rétablir le contrôle strict et documenté des demandeurs d'asile, des immigrants et des illégaux et de leur santé (empreintes digitales, DNA, âge, état de santé et vaccinations) aux frontières de chaque pays souverain.
- Afin d'appliquer le principe les Nôtres avant les Autres, supprimer toute assistance sociale, toute indemnité de chômage, toute aide financière aux immigrants extra-européens et aux immigrants économiques en attente d'admission, d'internement et/ou d'expulsion et toute allocation pour plus de trois enfants. La Suisse, tout comme l'Arabie Saoudite, n'est pas un bureau d'accueil d'aide sociale et médicale mondiale.
- Réformer le droit de regroupement familial et le subordonner à l'acquisition future non facilitée de la nationalité et à un revenu suffisant de l'immigrant accueilli pour qu'il entretienne toute sa famille et qu'elle n'ait besoin d'aucune aide de l'Etat.
- Exclure du chômage pas seulement les migrants qui sont en attente d'expulsion ou d'internement mais également ceux qui n'ont pratiquement jamais travaillé et donc cotisé ; idem pour les allocations familiales et toutes les aides de l'Etat qui ne doivent pouvoir être acquises par les immigrants qu'après un certain nombre d'années travaillées et cotisées en Suisse. Exception pour les vrais réfugiés ayant fait acte d'allégeance, en attente d'être renvoyés, sans exception, reconstruire leur pays dès que la situation y est tant soit peu normalisée.
- Mettre en place des mesures d'encouragement, en particulier des crèches et des cantines scolaires, pour inciter tous les jeunes couples autochtones à avoir des enfants, à bien les éduquer et à travailler.
- Confirmer et renforcer la discrimination entre nationaux et étranger, la préférence nationale et la préférence civilisationnelle. La discrimination est injuste que lorsqu'il n'y a pas de raisons valables pour un traitement inégal. Aucune grande société humaine n'a pu se passer de discrimination ; toute société humaine complexe nécessite hiérarchie imaginaire et des discriminations de minimales à extrêmes et justes. Si vous voulez, de manière injuste, isoler ou exclure un groupe humain, par exemple les femmes ou un parti politique prétendu d'extrême droite, ce qui marche le mieux est de convaincre tout le monde que ce groupe est une source de nuisance, de pollution, ce qui est bien facile parce que les êtres humains abominent toute dégradation de leur environnement causée par les mélanges et la mixité.

- Augmenter les effectifs de l'armée et le budget de la Défense et former beaucoup mieux l'armée à la guerre asymétrique, aux stratégies contre le terrorisme et à la guerre urbaine, en tenant compte de ce qu'affirma Karl von Clausewitz : « *La guerre n'est qu'un prolongement de la politique par d'autres moyens* »
- Exclure de l'armée, de la police, des pompiers et de l'administration tous les étrangers et les binationaux extra-européens.
- Expulser tous les criminels étrangers. Une nation qui, pour protéger ses citoyens ne se donne pas les moyens pour mettre hors d'état de nuire les psychopathes, les prédateurs sociaux, les clandestins et autres criminels, emprisonnement pour les Nôtres et expulsion implacable pour les Autres, ne remplit pas ses devoirs à l'égard de son peuple souverain, est à la dérive et sera perdue.
- Faire renoncer et juger pour trahison et malversation tous nos gouvernants et hauts fonctionnaires qui ont le sang des victimes des terroristes musulmans sur leurs mains, parce qu'ils ont fait semblant de faire la guerre à nos ennemis, au terrorisme musulman et à l'immigration illégale, militante et économique, parce qu'ils ont accordé un permis de séjour à un criminel, parce qu'ils ont été islamo-collabos, se sont ingérés en Libye, en Syrie, en Iraq, en Afghanistan et ailleurs ou parce qu'ils n'ont pas pris leur distances de ces ingérences, et ainsi ont contribué à l'émergence de l'Etat islamique puis à booster l'Etat islamique, le djihadisme et le terrorisme musulman.

Soumettre l'islam-idéologie au débat et à la critique

Ne peut être considéré comme vrai que ce qui peut être débattu et a été débattu contradictoirement et librement.

«C'est le travail de gens qui pensent de ne pas être du côté des bourreaux.»
Albert Camus

Malgré le fait que nombre de musulmans sunnites ou non, pieux ou non pieux, mais sincèrement de conscience, affirment en privé que l'islam fanatique et radicalisé est hérétique, la plus grande et prestigieuse faculté théologique du monde sunnite de l'Al-Azhar au Caire, s'est toujours refusée à excommunier les terroristes musulmans. Cette université n'a jamais décrété que prôner le djihad musulman guerrier comme un pilier de l'islam, diaboliser les non-musulmans, les apostats et les chrétiens, les assassiner pour gagner sa place au paradis musulman totalement sexualisé seraient une hérésie contraire à l'orthodoxie de l'islam.

Par contre, cette même université, présentée comme plus modérée que les doctrinaires sunnites saoudiens, a excommunié les musulmans Réformistes, modernistes, anti-islamistes, anti-djihadistes ou libéraux. L'in vraisemblable département de la morale publique du département de la morale et de la justice divine de cette université se donne pour but de ne sanctionner que les comportements impies déviants. De fait, depuis plus de 1000 ans, tous les musulmans Réformistes (prix dans notre sens européens de la Réforme) qui ont osé préconiser un aggiornamento de l'islam après avoir dénoncé la violence, l'intolérance et le barbarisme contenus dans les textes « sacro-saints » de l'islam-idéologie ont été mis à l'index, condamnés pour apostasie ou assassinés, bref tous éliminés.

Le courageux maréchal-président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi, dans une conférence aux enseignants de cette même université sunnite d'Al-Azhar, le 29 décembre 2014, a dit « *Nous ne faisons pas assez concernant un véritable discours religieux. Le problème n'a jamais été notre foi. Il est lié à une idéologie que nous sanctifions. Je parle d'un discours religieux en accord avec son*

temps. »...« Je m'adresse aux érudits religieux et prédicateurs »... « Il est inconcevable qu'en raison de l'idéologie que nous sanctifions, notre oumma dans son ensemble soit source de préoccupations, de danger, de tueries et de destruction dans le monde entier »... « Je ne parle pas de religion mais d'idéologie, l'ensemble des idées et des textes que nous avons sanctifiés au cours des siècles, à tel point que les contester est devenu très difficile. On en est arrivé au point que cette idéologie est devenue hostile au monde entier. Peut-on imaginer que 1,6 milliard de musulmans tuent une population mondiale de 7 milliards pour pouvoir vivre entre eux ? C'est impensable. Je prononce ces mots ici, à l'université Al -Azhar, devant des prédicateurs et des érudits. Puisse Allah être témoin au jour du jugement de la sincérité de vos intentions »... « Vous ne pouvez y voir clair en étant enfermés dans cette idéologie. Vous devez en émerger pour voir les choses de l'extérieur, pour vous rapprocher d'une idéologie réellement éclairée. Vous devez vous y opposer avec détermination »...« Le monde entier attend d'entendre vos paroles ; il faut élaborer un nouveau discours religieux en accord avec notre temps »...« Nous devons révolutionner radicalement notre religion sinon nous courrons à notre perte, et nous en serons les seuls responsables ».

Quel fut le résultat ? Le grand cheikh de l'université Al-Azhar, Ahmed Mohamed Al-Tayeb, a encore récemment justifié du point de vue juridique de l'islam de ne pas excommunier les djihadistes guerriers et les terroristes musulmans, de ne pas leur promettre l'enfer musulman, parce que selon l'islam-idéologie « *pour exclure quelqu'un, il est nécessaire que ce dernier sorte de sa foi, renie sa foi dans les anges, les livres de Allah*», donc le coran, les hadith, la charia, etc. Réciprocité, réciprocité, réciprocité, qu'attend-on-nous pour expulser tous ces immigrants et leurs descendants qui renient leur foi dans notre Constitution fédérale démocratique ? Et ce n'est pas le seul doctrinaire musulman à avoir cette ferme opinion antidémocratique concernant les soldats sans uniformes de DAESH et autres et les terroristes musulmans. Selon ce grand cheikh de cette université Al-Azhar, les membres de DAESH et autres sont donc de vrais pieux musulmans pratiquants dont le tort est, parfois, d'agir pas bien individuellement. Cela signifie que si quelques actes des terroristes musulmans pourraient être condamnables, ni l'idéologie de DAESH et autres, ni ses membres ne peuvent être excommuniés tant qu'ils professent l'islam sunnite pur et dur et non une foi hérétique. Autrement dit cela signifie que pour les doctrinaires/idéologues sunnites, les djihadistes terroristes musulmans sont plus orthodoxes et plus musulmans que les pacifiques hérétiques musulmans libéraux ou Réformistes qui émettent leurs doutes sur les textes musulmans « sacro-saints » et prennent leur distance de leur contenu violent, ségrégationniste, antisémite, etc.

La déradicalisation du djihad soft, prosélyte et institutionnel de nos immigrants désassimilés et du djihad hard des terroristes est bel et bien un gigantesque irrationnel problème idéologico-« religieux », civilisationnel et temporel. Pour prévenir le terrorisme musulman il faut que tout l'Occident pratique, sans tarder, une contre-radicalisation idéologique et une contre-guerre psychologique pour

mettre à plat toute intimidation, donc aussi le djihadisme soft/doux/convainquant. Il est donc grand temps de déclarer nuls tous les passages du coran, de la sunna (dires et faits du messenger Mahomet), de la sira (vie de Mahomet et récits de guerre), de la charia (loi de l'islam), et du fiqh (droit musulman classique) qui incitent à la violence et visent à affaiblir ou détruire la démocratie, la Constitution, la souveraineté et le peuple souverain suisse.

En même temps que cette déradicalisation, il nous faut, d'une part fermer notre pays afin de le couper et de le protéger des organisations de lobbyisme mondial et national de l'islam qui manipulent et instrumentalisent nos concitoyens et les immigrants. Surtout nous devons revaloriser notre identité nationale, notre civilisation, notre culture et notre histoire occidentales et notre patriotisme assimilateur pour éliminer les traîtres à la patrie qui nous demandent de nous renier nous-mêmes, les faux jetons de la culpabilisation-repentance qui nous enseignent la honte de nos ancêtres, les adeptes de l'amour des Autres et du mépris des Nôtres et de soi, les islamo-collabos, tous les partisans nationaux et étrangers qui interfèrent et s'ingèrent militairement ou d'autres manières dans les affaires des pays souverains, musulmans ou non. La Suisse neutre doit rester nationaliste et ne pas tomber dans le piège de l'impérialisme.

Rien ne justifie que l'islam échappe à la critique, sûrement pas le fait que les musulmans assimilent tout musulman critique à un musulman apostat ou que, selon les musulmans, les Suisses seraient d'islamophobes mécréants et les musulmans les victimes de préjugés. Un préjugé serait devenu une réalité politiquement incorrecte qu'il conviendrait de nier ou de diaboliser. « *Ce n'est pas en faisant taire une parole dérangeante, qu'on escamotera ce qui dérange.* » (Le Monde. 7 mars 2011).

En Europe, surtout aujourd'hui, traiter quelqu'un d'extrême droite n'est plus une réalité comme pendant la deuxième guerre mondiale; c'est devenu une arme pour faire taire et diaboliser un adversaire qui pense que, non sans de bonnes raisons, l'islam-idéologie, l'immigration massive, débridée et sans contrôle qu'elle soit qualifiée ou non, choisie ou non, méritée ou non, militante ou non, les bavures quotidiennes de l'espace Schengen, les dépenses somptueuses de l'Etat, l'aide publique au développement, la centralisation du pouvoir, le trop d'Etat, etc, doivent être débattus. L'objectif de cette arme de fascisation à la mode en Europe est que le débat démocratique ne se fasse pas, qu'une dictature silencieuse s'établisse et que l'übergauche gagne sa guerre politique. Une vraie démocratie donne l'occasion à ses citoyens de débattre, puis de se prononcer en votant régulièrement, aussi sur des sujets comme l'immigration, les idéologie ennemies de la démocratie directe telles l'islam-idéologie et l'UE, l'application et la non application du principe de réciprocité, la passoire qu'est l'espace Schengen, le Mark relooké qu'est l'Euro, les dépenses de l'Etat, la centralisation du pouvoir, l'expulsion des criminels étrangers, etc.

Certains citoyens, non sans raison, s'énervent parce qu'il y a trop d'étrangers extra-européens qui entrent en Suisse; d'autres s'énervent parce que il y a trop de gens qui pensent qu'il y a trop d'étrangers qui entrent en Suisse. Il faut beaucoup plus en débattre avec une vision réaliste à long terme et en tenant compte de notre histoire, de notre souveraineté et du budget de l'Etat. La coexistence est devenue si difficile entre ceux qui voudraient partir mais ne le peuvent pas, ceux qui pourraient partir ou devraient partir mais ne le veulent pas, ceux qui voudraient rester, ceux qui revendiquent d'en accueillir d'avantage et tous ceux qui voudraient que les autres partent pour pouvoir rester entre eux chez eux, que les vrais patriotes prendront les armes pour se défendre.

Sans débat, soit sans usage critique et publique de la raison entre citoyens, la voûte de la démocratie s'effondre. Pour Jürgen Habermas, un théoricien allemand en philosophie et en sciences sociales né en 1929, le principe de publicité est l'exigence revendiquée d'un usage critique et public de la raison. Ce principe s'inscrit dans le cadre plus large de la démocratie délibérative. Tant pour Habermas que pour notre tradition helvétique née en 1291, une décision n'est légitime que si le débat qui y mène l'est également. Habermas a inventé les termes de sphère publique et de démocratie délibérative. Il était convaincu que l'efficacité de toute démocratie dépend de sa capacité à faciliter la discussion et le débat entre citoyens, et que les médias sont des agents essentiels dans ce processus, à la condition qu'ils soient objectifs et impartiaux et ne deviennent pas le ministère de la propagande des élus de gauche, de droite ou du gouvernement. C'est malheureusement devenu le cas dans toute l'Europe, aux USA et même en Suisse où la presse de l'extrême gauche et du centre devenu protectorat de la gauche est un outil de désinformation à la solde d'angéliques, de bruxellisés, de mondialistes et de l'islamosphère. Dans un monde parfait, délibération et débat entre les citoyens se font dans la sphère publique et les politiciens sont tenus d'être à la hauteur de ces débats citoyens. Par le passé, la démocratie directe suisse a bien appliqué ce processus qui actuellement s'effrite.

Dans une vraie démocratie mais pas dans un pays musulman ou une dictature comme Cuba ou le Venezuela où les juges sont des censeurs qui reçoivent des ordres de l'exécutif, constater que l'islam est dangereux n'est pas un délit ; les idéologies et les doctrines, surtout les totalitaires, aussi bien laïques que religieuses, doivent être soumises au débat et à la critique, quelles qu'elles soient. On ne peut diffamer que des personnes, jamais des doctrines, que se soit le castro-chavisme, l'islam-idéologie, le marxisme ou le nazisme. En démocratie, il n'y a guère de raison logique, éthique ou juridique d'assimiler la condamnation d'une idéologie à l'incitation à agresser physiquement ceux qui pratiquent et/ou sont manipulés par cette idéologie. Sans oublier que dans une démocratie, depuis les horribles et terrifiants excès du nazisme et du stalinisme, le droit a l'obligation d'évoluer pour protéger d'avantage la démocratie, ses valeurs et ses vertus contre les individus ou les idéologies qui cherchent à affaiblir et à saboter la démocratie, voir même à la remplacer par un califat et à remplacer nos lois démocratiques et/ou

les résultats de nos référendums et initiatives, que le Souverain a décidés, par la charia. En Europe, trop de juristes et d'élus oublient, que depuis les horreurs du nazisme et du stalinisme, ils ont ce devoir-là et le négligent obstinément.

Un juge qui, pour l'excuser, assimile à une simple et inoffensive étude religieuse, l'enseignement d'un dogme de haine du coran et des hadiths, un appel aux musulmans pratiquants à la guerre civile et à la guerre sacrée du djihad, un appel aux musulmans pratiquants à remplacer telle démocratie par un régime non démocratique, un appel à ce que des citoyens aillent combattre pour une puissance étrangère et trahissent leur pays d'accueil ou leur nation, mais qui assimile la critique d'un dogme de l'islam-idéologie à une incitation à une haine raciale, est dans la contradiction et prouve son ignorance, son peu de connaissances de l'histoire de l'Europe, son manque de bon sens ou encore qu'un taliban sommeille en lui. Lorsque la Justice devient louche comme en Europe, quand elle devient suspecte, quand ses jugements sont des inversions de valeurs, l'État-nation perd tout crédit et les juges-prêtres commandent l'Etat alors que, en vraie démocratie, seul le peuple est le Souverain et le maître de la loi et le maître du pouvoir.

Mettons l'église au milieu du village et arrêtons de défier bon sens, logique et raison. Quand un perroquet de mosquée, en Suisse, dans son sermon du vendredi, foi d'imam, appelle à la haine, à la guerre sacrée armée, à exterminer les juifs et Israël, à tuer les apostats et tous les mécréants, à haïr les femmes, à défendre les mutilations sexuelles des enfants, à encourager les jeunes à aller combattre pour un califat et à remplacer la démocratie par la charia, c'est de l'incitation à la haine et une attaque guerrière intolérable et inacceptable contre notre démocratie et la souveraineté de notre Etat-nation.

Quand un citoyen s'inquiète des propos haineux impératifs du coran, des hadiths et autres textes musulmans, ce n'est pas de l'incitation à la haine raciale mais de la liberté d'expression et de la clairvoyance. Ce citoyen a le droit d'être fier de son inquiétude, de sa vision et de son identité nationale. En démocratie, dans le cadre d'une conversation, d'un débat public ou d'une publication, la critique argumentée ou humoristique envers une idéologie, une doctrine politique ou une religion est non seulement autorisée mais bienvenue, tant qu'on n'incite pas à la haine et à la violence physique envers telle ou telle personne qui pratique ou est manipulée par cette idéologie, cette doctrine politique ou cette religion. La demande d'interdiction des paroles haineuses et anti-démocratiques du coran et autres textes « sacrosaints » peuvent être une réalité quelque peu pénible pour un groupe de musulmans pratiquants, mais l'appréciation et les vociférations de ce groupe de musulmans ne doivent jouer aucun rôle dans l'appréciation objective, voir même pénale des faits.

Le massacre de Charlie Hebdo fut, en France, l'équivalent de l'attaque du 11 septembre à New York contre la liberté d'expression et les hommes libres. Dans la foulée de cet attentat terroriste musulman, le président des États-Unis Obama

contre la libre expression qui condamneraient toute parole ou discours qui risque d'outrager une divinité, une idéologie, une secte, une religion ou ce qui est considéré comme respectable, politiquement correct, islamiquement correct ou sacré. Et ça a marché, mais par quelle manipulation ! Essayer de susciter l'indignation contre ces simples « caricatures » danoises, seule une vidéo de dessins animés aurait été suffisamment offensive. Les imams danois exhibèrent à leurs condisciples étrangers et au public musulman un faux dossier de leur cru contenant non seulement les douze dessins du journal danois mais aussi d'autres photos et des caricatures de Mahomet truquées bien plus choquantes, soit des caricatures obscènes à forte connotation pédophile et zoophile pour s'assurer du succès et fanatiser les associations musulmanes mondiales. Se retrouvaient dans leur dossier manipulateur des dessins de certains petits groupes danois trouvés sur internet et même la photo d'un Français barbu doté d'un groin et d'oreilles porcines en plastique, qui avait gagné un concours annuel d'imitation du cochon en Auvergne, mais présenté dans le dossier comme un blasphémateur islamophobe ridiculisant le messager Mahomet. Les talibans offrirent de l'or à qui tueraient ces blasphémateurs. L'islamo-gauchiste, ancien déserteur de l'armée américaine puis président Bill Clinton, depuis le Qatar clama : *« Il y a cet exemple affreux en Europe du Nord, au Danemark (...) ces caricatures totalement offensantes pour l'islam. »* Au contraire de cet ex-déserteur et ex-président atteint de la maladie de La Peyronie, selon la dépêche de l'AFP du 8 février 2006, les autorités tunisiennes déclarèrent, indignées par les capitulations des dhimmis occidentaux : *« Vous ne devez pas renoncer. Si vous cédez, c'en sera fini. Tous les prétextes seront alors invoqués. Il n'y aura pas de limite. Qu'il soit interdit aux musulmans d'offenser le prophète est compréhensible. Mais dans ce cas, on cherche à étendre cet interdit à vous, Occidentaux. C'est une tentative d'imposer la charia, la loi islamique au monde. »*

Comme tout vrai citoyen cultivé et civilisé, l'Occidental doit être solidaire de Charlie Hebdo qui est le symbole de la liberté d'expression piétinée par de barbares et sauvages assassins ; ce qui ne nous empêche pas de débattre des valeurs contraires aux nôtres tant de ce journal satirique que de l'islam-idéologie. Si l'offense ne tue pas, cela ne veut pas dire qu'elle est une vertu et qu'on doive la subir. Tolérer le mal ce n'est pas l'approuver. Si certaines pratiques journalistiques ne sont pas des crimes, elles ne sont pas des vertus non plus. Mais on ne peut défendre ses croyances qu'avec des arguments ; le mal dit ou écrit et l'erreur doivent être combattus par la parole, par l'écrit, par l'humour, par le boycott, non par la loi, ni par la censure, ni surtout par la force et la violence comme l'ont fait, à tort, des musulmans en particulier pour Charlie Hebdo, les « caricatures » scandinaves de leur messager Mahomet, les dessins de Mahomet du concours de Garland au Texas ou pour fêter l'anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 à New York.

De plus la morale n'est pas le droit. Il y a des opinions que certains jugent fausses, stupides, immorales, phobiques, racistes, choquantes par leur excès, voir

offensantes. Mais rien ne justifie de les interdire par la force physique ou celle de nos lois. Toute opinion, qu'elle nous plaise ou non, doit être librement débattue. Certains musulmans, auxquels se joignent des catholiques et des protestants irréfléchis et sans vision à long terme, revendiquent le droit de « *ne pas être offensés* », de « *ne pas être insultés* », de « *ne pas être amalgamés* », etc. Ces chrétiens dévots utiles prêts à appliquer la charia et ou à se convertir à un islam chrétien, invoquent le respect du « sacré » contre la liberté d'expression. De telles revendications militantes et intégristes qui exigent de rétablir l'Inquisition sont absurdes, parce que la liberté d'expression inclut la liberté de rire, d'offenser et de choquer. Seuls la menace physique, l'appel à la violence et à la haine contre des personnes et des ordres impératifs de faire violence peuvent être interdits dans une société civilisée démocratique et doivent alors être combattus avec force, rigueur et sans tarder. La liberté d'exprimer des opinions doit s'appliquer à tous, y compris à nos adversaires. La liberté d'expression implique de tolérer les gens dont on juge qu'ils ont tort ou font un mauvais usage de nos libertés. La notion de crime contre une idéologie ou contre la pensée n'existe pas, tout simplement parce que la seule définition rationnelle du crime c'est une agression physique contre la personne et les biens d'autrui.

Des Suisses, pour les revendications et les intimidations des musulmans, font l'erreur de croire que rester ferme sur une règle de nos valeurs pour céder totalement sur une autre règle signifie ne pas transiger, alors que, comme à l'époque du nazisme, c'est bel et bien une lâche concession ; par exemple on confirme l'obligation pour des filles de suivre les cours de natation, mais en les autorisant à porter le burkini-étendard. De plus le burkini-étendard est certainement encore moins hygiénique que les shorts de bains proscrits aux hommes, qui eux ont, pour des raisons d'hygiène, l'obligation, dans de nombreuses piscines suisses, de se baigner en slip de bain. Je me suis présenté à une piscine publique de ce même canton bâlois, après m'être changé au vestiaire de la piscine et avoir mis un short de bain propre. Pour entrer dans cette piscine j'ai été obligé de m'acheter un slip de bain conforme et de le mettre, cela sur place ; donc c'est possible de faire obligation à tous, qu'ils soient musulmans ou suisses, homme ou femme, sans faire de concession. De plus comme le rappelle Oscar Freysinger, en acceptant le burkini qui est un étendard de l'islam-idéologie, on accepte implicitement et on cautionne l'infériorité et la discrimination des femmes. Et enfin on viole le principe d'égalité entre les sexes de la Déclaration universelle des droits de l'homme, même si elle n'a aucune valeur juridique, et le principe de neutralité qui régit l'enseignement public des enfants dans nos démocraties.

Si on laisse faire sans débattre, de concertations en conciliations, puis de conciliations en compromissions, puis de compromissions en négociations, et enfin de nouvelles négociations en capitulations, notre Suisse finira un jour par ne plus être qu'un souvenir historique du passé.

N'attendons donc pas demain pour nous poser les questions suivantes et réagir:

- Quel élu croit-il sincèrement que l'islamisation croissante du peuple suisse rend notre nation de plus en plus soudée, pacifique et optimiste ? Comment un tel élu incapable d'identifier des mal-pensants empêchera-t-il l'islam militant et envahisseur de faire au peuple suisse ce qu'il a toujours fait aux peuples qu'il a colonisé par le passé ?
- Le vivre ensemble est-il encore possible, en Europe et aux USA, avec un tel échec de l'assimilation de tant d'immigrants extra-européens musulmans et/ou africains dont la plupart sont des militants missionnés ?
- L'islam et l'islamiquement correct sont-ils compatibles avec nos Etat-nations, démocratiques alors que l'islam-idéologie, l'idéologie politique islamo-gauchiste, l'islamosphère et la charia s'imposent dans nos quartiers où la moitié des jeunes musulmans non-assimilés de la génération Allah souhaitent l'instauration de la charia et rejettent nos Constitutions démocratiques, notre souveraineté et nos lois ?
- L'islamisation de nos Etat-nations par les musulmans coupeurs de langues ou réducteurs de tête (djihadisme soft/doux/convainquant des musulmans pratiquants) et leur victimisme islamiquement correct ne sont-ils pas encore plus dangereux pour nous Occidentaux que le terrorisme musulman des coupeurs de gorge ou égorgeurs et des soldats musulmans sans uniformes (djihadisme hard/dur/contraignant) ?
- Est-il possible et comment d'éviter la désintégration et la conflagration des Etats-nations occidentaux, les tensions croissantes et le risque de guerre généralisée et « divinisée » qui en découle et nous menace de plus en plus ?
- Pourquoi aucun doctrinaire musulman, ni les gardiens de La Mecque, ni les imams sunnites, ni l'université Al-Azhar, ni les ayatollahs ont excommunié et déclaré hérétiques ou apostats les terroristes musulmans mais excommunient et condamnent à mort tous les musulmans Réformistes ?
- Pourquoi les angéliques, les idiots utiles, les islamo-collabos et l'islamosphère propagent-ils que la supposée islamophobie, les islamophobes n'ayant jamais tué personne, serait plus horrifiante que nos victimes physiques des attentats terroristes musulmans, du djihad des soldats sans uniformes de DAECH et autres et que la lutte contre l'islamophobie doit primer sur notre combat contre le terrorisme musulman, les soldats sans uniformes de l'islam et pour défendre notre peuple souverain et notre Etat-nation souverain ?
- Quel Occidental n'est pas stupéfait et indigné par la comparaison du sort des musulmans d'Europe d'aujourd'hui, libres d'y d'exercer leur nocif, violent et pernicieux militantisme, prosélyte, missionné et désassimilatoire, aux juifs d'hier et autres victimes du génocide nazi ?

- Comment peut-on déradicaliser les jeunes musulmans radicalisés de la génération Allah et combattre le djihadisme en Europe, alors que de nombreuses et étendues zones de non-droit islamisées sont déjà contrôlées par l'oumma qui exige de tous les musulmans pratiquants de former dans nos Etats-nations leur société supra-nationaliste séparée des infidèles-mécréants, par définition tous des ennemis de l'islam, leur nation dans nos nations étant une société mondialiste, par exemple en France voisine, une nation de non-France-non-état-de-droit où la menace idéologique et civilisationnelle de l'islam ersatz de religion se répand au nom de la liberté religieuse et d'un droit à la différence ?

Plate-forme pour la défense de la liberté

D'après le chapitre 10 de *Freedom of speech in the Age of Jihad*
du livre *Fatwa. Hunted in America*
de Pamela Geller. Dangerous Books. 2017

Nous devons, d'une part faire pression sur tous nos élus et partis politiques pour qu'ils acceptent ces objectifs et poursuivent des actions politiques pour les concrétiser et d'autre part nous devons évaluer nos élus et nos politiciens sur la base de ces divers points.

Les groupes musulmans doivent être soumis à tous les contrôles et exigences juridiques concernant les organisations politiques, sans pouvoir recourir au bouclier de la liberté religieuse pour protéger leurs activités politiques.

L'AFDI (*American Freedom Defense Initiative*) appelle à une enquête immédiate sur le financement de mosquées étrangères et de postes d'enseignement en Occident et à l'introduction d'une législation rendant illégal le financement étranger de mosquées et de postes d'enseignants dans les pays non-musulmans.

L'AFDI appelle à la surveillance des mosquées et à les inspecter régulièrement aux États-Unis et dans d'autres pays non-musulmans pour rechercher des éléments prêchant la violence ou favorables à la violence. Toute mosquée prônant le djihad ou tout autre aspect de la charia en conflit avec les libertés et les protections constitutionnelles des démocraties devrait être fermée.

L'AFDI réclame un programme et du matériel scolaires traitant de l'islam dans les manuels scolaires et les musées, pour décrire avec précision et impartialité la doctrine idéologique et politique et l'histoire de l'islam, y compris ses doctrines violentes, sa colonisation musulmane et sa guerre génocidaire de 1400 ans contre les incroyants.

L'AFDI appelle à l'arrêt de l'aide étrangère aux pays musulmans ayant une constitution et/ou un gouvernement fondés sur la charia.

L'AFDI dénonce l'utilisation de la charia dans tous les tribunaux et dans toutes les nations occidentales.

L'AFDI préconise des audiences d'expulsion contre les non-citoyens qui promeuvent le djihad dans nos pays.

L'AFDI appelle à l'arrêt immédiat de l'immigration de musulmans dans les pays qui n'ont pas actuellement de population majoritairement musulmane.

L'AFDI réclame des lois prévoyant que toute personne demandant la citoyenneté doit être interrogée sur son soutien à la charia et investiguée pour rechercher des liens avec des groupes pro-charia/pro djihad. Dans de tels cas, la citoyenneté ne doit pas être accordée.

L'AFDI réclame l'annulation de la citoyenneté ou du statut de résident permanent de toute personne quittant le pays de sa résidence afin d'aller se livrer à une activité djihadiste et le refus de sa réintégration dans son pays de résidence après cette activité de djihad.

L'AFDI appelle à une enquête minutieuse des résidents musulmans de tout pays non-musulman ayant obtenu la citoyenneté par naturalisation ou le statut de résident permanent, afin de s'assurer que ce statut n'a pas été obtenu sous de faux prétextes.

L'AFDI appelle à la désignation des motifs suivants d'expulsion immédiate : fomenter, comploter, financer, tenter ou mener des attaques de djihad, encourager, menacer ou tenter d'exécuter les châtiments que la loi islamique impose pour l'apostasie, l'adultère, l'homosexualité, le blasphème, la fornication ou le viol, menacer, tenter ou exécuter des meurtres d'honneur, des mariages forcés, des mariages précoces, des mutilations génitales et la polygamie.

L'AFDI appelle les Etats-Unis et les autres nations libres à considérer le djihad, comme la tradition islamique l'entend traditionnellement, soit impliquant l'intimidation, la guerre et la soumission des non-musulmans, à déclarer le djihad un crime contre l'humanité pour les Nations Unies, l'obligation de se retirer de l'ONU et de déménager son siège dans une nation musulmane.

L'AFDI appelle à une législation pour rendre illégal le financement étranger de départements d'études islamiques et de postes de professeurs dans nos universités.

L'AFDI réclame l'abrogation de la résolution 16/18 des États-Unis et toute autre résolution susceptible de limiter la liberté d'expression.

L'AFDI demande que tous les aumôniers musulmans dans les prisons et l'armée soient soigneusement contrôlés et qu'ils soient licenciés s'ils ont des liens avec un groupe islamique suprémaciste ou s'ils préconisent le djihad.

L'AFDI appelle au développement de politiques énergétiques qui nous libéreront de la dépendance au pétrole des pays musulmans.

A travers le groupe *Stop Islamization of Nations* (SION), l'*American Freedom Defense Initiative* (AFDI) met en place une coalition américano-européenne commune de peuples libres déterminés à défendre la liberté et à s'opposer à l'avancée de la loi islamique ou charia. La loi islamique n'est pas simplement un système d'un ersatz de religion, mais un système politique qui englobe tous les aspects de la vie, est autoritaire, discriminatoire, répressive et contredit les lois et les principes occidentaux sur de nombreux points. SION respecte les musulmans en tant qu'êtres humains et rejette l'islamisation en tant que système politique, confessionnel, culturel et social complet de comportements et d'idéologie.

L'AFDI et SION défendent:

- La liberté d'expression, par opposition aux interdictions islamiques du blasphème et de la calomnie, qui sont utilisées pour réprimer les débats honnêtes sur le djihad et le suprémacisme musulman
- La liberté de conscience, par opposition à la peine de mort islamique pour apostasie
- L'égalité des droits de tous devant la loi, par opposition à la discrimination institutionnalisée de la charia contre les femmes et les non-musulmans.

Plus que jamais, nous devons éduquer l'Européen et l'Américain. Nous ne pouvons pas changer nos lois et nos politiques sans changer d'abord le *Zeitgeist* ou l'esprit du temps. Il nous faut tout d'abord et en priorité observer, écouter, apprendre, enseigner et nous former. Nous ne pouvons pas changer en un tour de main nos politiciens et nos élus qui sont des miroirs de l'opinion publique et bien trop souvent de l'opinion médiatique. Donc, parler politique, c'est comme mettre la charrue avant les boeufs. Avant de pouvoir parler politique, nous devons d'abord tout apprendre, puis enseigner l'islam à tous, chacun dans notre sphère d'influence. Notre mission: éduquer, éduquer, éduquer. D'abord apprendre tout, puis s'intéresser à la politique, puis faire de la politique, puis alors changer les politiques ou changer de politiciens et d'élus.

Pour en finir avec l'islamisation rampante de la Suisse et sa colonisation par des extra-européens

Le plus dur, quand il faut en finir, est de commencer.

*« Ce qui instruit les sots, ce n'est pas la parole, c'est le malheur .»
Démocrite, philosophe grec (460-370 av. J.-C.)*

Suisses, n'oublions pas notre passé judéo-chrétien-greco-romain et respectons notre État-nation, soit l'appareil politique qui structure le pouvoir de notre peuple souverain et fait respecter les lois que nous avons voulues pour notre pays. Notre Etat est cette personne morale historique et territoriale personnifiant juridiquement la nation, titulaire de la souveraineté interne et externe et du monopole de la contrainte et de la force exercées par nos polices et dans le cadre de notre Défense. Notre souveraineté est tant l'indépendance constitutionnelle de notre État-nation que le territoire d'exercice de la politique où les décisions sont prises par notre peuple souverain. L'auto-gouvernement de notre Etat-nation suppose ces deux aspects de la souveraineté : notre indépendance et notre territoire. La langue, les frontières et la monnaie sont toutes trois requises pour qu'un pays soit et reste souverain.

C'est le moment, plus que jamais, de débattre, d'agir et de se préparer au pire. Suisses, défendons notre nation prise dans son sens propre et pas juste comme un synonyme d'État, d'idéologie, de religion, d'éthnicité ou de mode de vie commun. Notre nation est cette forme de loyauté politique née d'une identité nationale collective vécue historiquement, de nature sociologique plus que juridique, ethnique, idéologique ou religieuse. Déjà l'historien, Fustel de Coulanges (1830-1889) conclut que ce qui distingue les nations, ce n'est ni la race, ni la langue, ni l'idéologie, ni la religion mais la patrie. La patrie, c'est ce qu'on aime. Les hommes et les femmes sentent dans leur cœur qu'ils font partie d'un même peuple lorsqu'ils ont une communauté d'idées, d'intérêts, de vertus, de qualités, d'affections, de souvenirs, d'histoire et d'espérance. Notre nation est une communauté à la fois imaginée et territoriale. La nation est loyauté, sentiment d'appartenance, un nous collectif. La loyauté nationale se distingue, d'une part de la loyauté tribale qui n'est que territoriale, d'autre part de la loyauté religieuse qui est imaginée et non territoriale. Notre nation est une solidarité née des sacrifices que les hommes et les femmes ont fait par le passé et de ceux qu'ils sont prêts à

faire encore pour continuer de vivre ensemble et libres. La Suisse n'existe et n'existera que si elle est approuvée jour après jour par son peuple Souverain et qu'il s'efforce de la maintenir vivante tout en préservant sa liberté.

Musulmans et autres immigrants, écoutez bien. Ici pendant les siècles passés nous avons lutté et payé cher pour la dignité de l'être humain, pour notre civilisation, pour notre liberté, pour nous libérer de nos oppresseurs, pour sortir de la barbarie et de nos guerres de religions et pour ne pas être envahis par les nazis. C'est pourquoi, si vous voulez être accueillis chez nous, vous avez l'obligation de jouer selon nos règles ; vous devez vivre constamment d'une manière compatible avec nos us et coutumes, nos valeurs et nos vertus ; vous devez vous assimiler ou vous en subissez les conséquences. Et les conséquences sont nos lois dans toute leur rigueur ou la salle d'embarquement de la gare ou de l'aéroport. A titre d'exemple d'application du principe de réciprocité, nous vous rappelons ce que, il y a deux siècles, le gouverneur britannique en Inde Lord William Bentick, un vrai et fin diplomate, a dit aux Indous qui voulaient continuer à brûler leurs veuves sur le bûcher funéraire du mari défunt : « *Faites-le puisque se sont vos coutumes. J'installerai une potence à côté de chaque bûcher funéraire et j'y ferai pendre tous ceux qui brûlent ces femmes. C'est une vieille tradition anglaise de pendre les meurtriers de veuves. Ainsi vous conserverez vos coutumes et nous les nôtres.* » Débattre et combattre l'islam-idéologie et l'africanisation demande la clarté d'esprit de ce gouverneur anglais, de la clairvoyance, de la ténacité, du courage, du savoir historique, de la répartie et de l'humour.

Ayant compris que l'islam nous lance un défi existentiel et que la limite entre délinquants et terroristes musulmans est aussi perméable que la frontière Schengen, les Anglais ont refusé Schengen puis ont voté pour sortir de l'UE supranationaliste. Du reste, contrairement à la Grèce et à l'Espagne, en fermant leurs frontières, l'Angleterre tout comme la Hongrie remplissent une des obligations de Schengen puisqu'ils oeuvrent à assurer la sécurité de leurs citoyens. Les Anglais et les Hongrois ont compris qu'un peuple souverain qui, comme la France, abandonne la maîtrise de sa monnaie, de son budget, de sa Défense, de ses frontières, de sa justice, la moitié de son siège au Conseil de sécurité de l'ONU et dont la nouvelle « religion » est la droit-de-l'homme avec ses juges-prêtres, n'est plus un État souverain mais un peuple faible, lâche et soumis qui accueille ses ennemis, qui meurt en chantant des chansons pacifiques et en brûlant des bougies pour les victimes de terroristes musulmans. Ce naïf pacifisme, cette lâcheté, le matérialisme, l'utilitarisme et le rationalisme lequel admire trop la raison et mésestime nos expériences, nos traditions et notre histoire, sont devenus les fiertés et les idoles des angéliques européens dénationalisés, uniformisés, décadents et stupides.

Notre voisine la France n'est plus un Etat-nation souverain et un état de doit puisqu'elle a tant de difficultés à respecter les quatre critères suivants caractérisant un Etat souverain:

- L'exercice d'un contrôle gouvernemental réel et indépendant.
- Une population.
- Un territoire.
- La souveraineté.

La souveraineté externe ou non-soumission à une autorité supérieure comme l'UE, quand ce n'est pas à l'Allemagne, représente la capacité d'un Etat-nation à entrer lui-même en relation avec d'autres États-nations. La souveraineté interne, elle, implique que l'Etat ne soit subordonné à aucune autre entité juridique par exemple, que la volonté de son peuple souverain prime celle de toutes les autres personnes morales ou physiques. Cette souveraineté interne consiste à exercer un contrôle gouvernemental effectif et indépendant sur une population à l'intérieur d'un territoire clairement défini pour maintenir un état de droit, un état sans zones de non-droit et satisfaire à l'obligation d'assurer la sécurité des citoyens. Comme l'Allemagne et la Suède, la France est en passe de devenir un *état manqué*, à l'image d'États nés de la décolonisation, en particulier africains, qui ont échoué dans leurs tentatives de forger des lois et leur souveraineté, de lutter contre la corruption et de faire respecter l'ordre et la sécurité dans leurs nations. La France en banqueroute tient-elle à répéter son histoire ? N'oublions pas que la Révolution française fut premièrement la conséquence de la banqueroute de l'État français, en raison de l'échec du roi à lever plus d'impôts et que ce sont des avocats aisés qui ont dynamisé et conduit la Révolution française, pas de pauvres paysans et ouvriers affamés. Ce fut une révolution cognitive. Le déficit public était devenu critique suite aux coûts de l'intervention de la France lors de la guerre d'Indépendance américaine (1775-1783) . La noblesse empêcha l'État de prélever plus d'impôts et le paya fort cher. Le déficit public actuel de la France est dû à l'accueil d'immigrants en masse, un pléthore de ministres, d'autres élus et de salariés de l'Etat et les prébendes et les retraites bien trop généreuses que s'accordent les élus, etc, sans oublier les milliers de Français fortunés qui ont fui la France et sa fiscalité confiscatoire.

Dans tous les pays musulmans où les musulmans portent des vêtements arabes du VII ème siècle, l'augmentation du nombre de barbus, de femmes ensevelies sous le voile-étendard et mal emballées, l'augmentation du nombre d'imams sunnites et de mollahs chiites, la construction de lieux où se prosterner et de centres musulmans dits culturels, sont la preuve irréfutable de la résurgence de l'islam strict et de la réislamisation des musulmans. Depuis fin des années septante, il en est malheureusement de même dans les pays européens qui ont accueilli des musulmans. A cela s'ajoute la criminalité. Ainsi dans mon canton de domicile le Valais, les prisons accueillent très et trop généreusement plus de 70% de criminels importés ne disposant pas du passeport suisse. Dans deux cantons

romands voisins, c'est encore pire puisque ce pourcentage dépasse même les 80%. A Genève 90 % sont des étrangers et la moitié des musulmans. Le coût le plus « modeste » d'une journée de prison valaisanne est de quelque 300 CHF par jour. Ce coût s'élève, en cas de mesures complémentaires, jusqu'à 1500 CHF par jour. La rente maximale AVS pour un couple marié retraité étant de 58 CHF par personne et par jour, le coût quotidien d'un condamné en prison est l'équivalent de 5 à 26 fois ce que touche un retraité AVS par jour. C'est prohibitif, injuste et exige une réforme de fond en comble de notre système carcéral et d'expulsion des criminels étrangers. Et il y a des cantons suisses, Genève par exemple, avec des coûts encore plus indécents. Tout citoyen-contribuable honnête, travailleur, chrétien ou athée, ayant quelques notions d'arithmétique, ne vivant pas au crochet des autres, ni maintenant, ni à l'âge de la retraite, et payant ses impôts et son assurances maladie et accident, ne peut que souhaiter ardemment l'expulsion, vers leur pays d'origine, de tous les criminels étrangers étant en prison ou risquant la prison et de tous les faux réfugiés. On comprend aussi mieux pourquoi plus de la moitié des Européens sont pour la peine de mort pour les crimes les plus horribles.

Des autorités et des médias islamo-collabos y répondent en voulant nous faire croire que plus nous aurons de lieux où se prosterner, de centres culturels islamiques, d'imams, de mollahs, de femmes voilées, de burkinis, de barbus, d'envahissement de l'espace publique par des musulmans pratiquants, etc, moins il y aura de musulmans radicalisés et de problèmes avec les musulmans pratiquants, leurs revendications, leurs incivilités, leurs actes terroristes, etc. Plus il y aura d'enseignes de boucheries halal, plus il y aura de repas confessionnels « aménagés » dans les écoles, les cantines, les avions et les prisons, plus il y aura de femmes voilées dans les collèges, les universités et les hôpitaux, plus il y aura de musulmans barbus priant dans la rue de manière ostentatoire *culos en pompa*, plus nos prisons seront pleines d'extra-européens, moins il y aura de djihadistes combattants musulmans qui partent combattre pour un califat et moins il y aura de musulmans terroristes. Comment ces élus qui devraient avoir un QI européen, les angéliques et leurs soi-disant experts qui les conseillent, croient-ils tels stupides illogismes ? L'islam-idéologie qui, avec la complicité de l'islamosphère, envahit l'espace publique, nous conduit au chaos et à la banqueroute, me fait très peur, autant que l'envahissement de la Suisse par les nazis faisait peur à mes parents.

Les Suisses réalistes devraient préférer choisir au mérite les immigrés qu'ils veulent, quand ils veulent et dont ils ont réellement besoin. Quelle immigration voulons-nous ? Celle des 28% des musulmans adultes « de » France, qui selon les enquêtes des médias français, attribuent à la charia une place bien au-dessus des lois françaises ?

Lorsqu'un pays accueille un vrai réfugié, il doit lui faire signer un contrat social d'allégeance spécifiant qu'il accepte le mode de vie, les principes de l'éducation scolaire obligatoire, civique, comportementale et sexuelle, les règles du pays d'accueil, qu'il s'oblige à s'assimiler et qu'il n'aura pas de revendications religio-

idéologiques ou djihadistes. Cela doit être une exigence. Cette exigence doit être respectée. Il est important aussi d'obliger les hommes et les femmes vrais réfugiés et immigrés extra-européens à suivre une formation d'éducation civique, de civilité, de politesse et de respect des femmes, donnée par des volontaires commis pour leur patriotisme et leur culture judéo-chrétienne. Les Suisses doivent aussi empêcher que tant de leurs élus reçoivent chaque matin leur feuille de route, voire leur ordre de marche de Bruxelles, alors que depuis vingt ans, ce satellite des USA qu'est la zone euro est une région du monde où la croissance économique est faible, le chômage indécent et où la densité de population est la plus élevée, bref un coûteux échec.

Les électeurs suisses doivent faire comprendre à tous leurs élus qu'ils ne les élisent pas pour qu'ils choisissent leurs charités et qu'ils s'occupent de leur croyances religieuses, de leur foi, de leur intimité sexuelle, de leur utérus, de leur prostate, de leur ventre, voir même de leur choix personnel de mourir. Ces derniers élus ont, bien trop souvent, troqué le respect qu'ils doivent aux êtres humains que sont leurs concitoyens et la sécurité qu'ils doivent leur assurer, contre le respect de croyances extra-européennes, quand ce n'est pas soumission à de telles croyances. Ils confondent la tolérance avec le laxisme, la bonté avec la stupidité, alors que laxisme et stupidité ne donnent jamais de bons résultats. Ils prennent l'ignorance pour de la tolérance et, surtout, n'écoutent plus les autochtones, ne pensent plus, n'observent plus, n'analysent plus, ne réfléchissent plus et oublient notre histoire. Est-ce par vanité, caprice de mode, bêtise, pour faire les intéressantes ou surtout par arrivisme et carriérisme, que la Ségolène Royal qui nie les atrocités du castrisme et sa consoeur socialiste Micheline Calmy Rey collaboratrice d'une fondation de Soros se sont rendues en Iran chiite pour y porter le voile-étendard de l'islam ? Pourquoi de telles élues admirent-elles l'Iran des ayatollahs fumeurs de boulettes d'opium et l'islam qui n'est rien de plus qu'une usine à fabriquer des terroristes et la génocidaire constitution iranienne ? Pourtant les discours abominables d'Ali Khamenei, un seyyed c'est à dire qu'il se prétend descendant de Mahomet, et ceux d'Hassan Rouhani n'ont rien de « modérés » et leurs effroyables régimes sont infréquentables, sauf pour les Ségolène Royal, Micheline Calmy Rey, Macron, Merkel et autres islamophiles.

Les préambules aux *Constitutions de l'Iran et du Hamas* sont bien différentes que le préambule à la *Constitution fédérale helvétique* et notre hymne national ; elles exhortent à un djihad perpétuel et à l'anéantissement d'Israël. Curieusement les médias et ces élues de gauche, Ségolène Royal et Micheline Calmy Rey, ne s'en offusquent pas, alors que ces constitutions sont librement accessibles aux femmes (http://www.jurispolis.com/dt/mat/dr_ir_constit1979/dt_ir_constit1979_preamb.htm#_Toc96573718). Selon la constitution iranienne le paragraphe *Armée idéologique* de son long préambule déclare : « *Dans l'organisation et l'équipement des forces défensives du pays, l'attention se porte sur la foi et l'idéologie de façon à ce qu'elles soient le fondement et la règle. Pour cette raison, l'armée de la République islamique et le corps des Gardiens de la*

révolution sont organisés en conformité avec cet objectif et seront chargés, non seulement de la sauvegarde et de la protection des frontières, mais également du fardeau de la mission idéologique, c'est-à-dire le djihad dans la voie de Dieu et la lutte dans la voie de l'expansion de la souveraineté de la loi de Dieu dans le monde » (Dieu dans ce texte étant l'unique vrai Dieu soit Allah).

La souveraineté populaire réserve un rôle subordonné au gouvernement qui ne doit qu'administrer, quel que soit ce gouvernement. Pour les Suisses, comme le proclamait Jean-Jacques Rousseau, il ne fait aucun doute, la démocratie est le seul type de gouvernement véritablement légitime, parce qu'un peuple souverain ne doit accepter aucun maître au-dessus de lui. La Suisse c'est des Suisses qui veulent rester des Suisses, un peuple qui veut rester un peuple, un Etat-nation qui veut rester un Etat-nation souverain et de droit, en montrant à ses voisins européens qu'ils peuvent être peu nombreux, seuls, lents, une vraie démocratie de bas en haut, avec un Souverain qui vote régulièrement, mais courageux, combattifs, cohérents, innovateurs, travailleurs, fiers de leur identité nationale, combattant la corruption et surtout libres et armés.

L'Europe est le continent exceptionnel de petits blancs qui ont réussi à allier protection sociale, liberté et capitalisme, après avoir fait que ses parlements créent des lois par les citoyens et pour les citoyens, au lieu de les émaner des fantaisies d'un dirigeant, voir de textes idéologiques, « sacro-saints » ou religieux. Pour la première fois depuis les Lumières, le progrès est en voie de séparer le bonheur des citoyens et leur qualité de vie. L'islam-idéologie s'est mise à sculpter notre paysage helvétique: sociétaire, moral, mental, éducatif, familial, vestimentaire, alimentaire, commercial, sexuel, criminel et le fédère aux lieux où les musulmans pratiquants se prosternent soit les masdjids, au coran, à la charia, aux hadiths et aux fatwas. Les musulmans pratiquants nous forcent à ingurgiter des valeurs et des mœurs contraires à notre culture dominante, d'une toute autre temporalité et aux antipodes de notre Pacte fédéral de 1291. La Suisse est même en reddition ; nous cédon pas à pas devant l'ennemi musulman intérieur, défendu par l'übergauche. Nous laissons prospérer l'islam au préjudice de nos intérêts nationaux et budgétaires, de nos traditions historiques, de notre sécurité et de notre qualité de vie.

Plus rien ne sera comme avant ; les multinationales et les fortunés vont nous fuir. La Suisse s'enfonce avec lâcheté dans des prétendus bons et nobles sentiments. Veut-elle s'y noyer et se suicider ? Laisserons-nous notre Europe s'anéantir ? A l'exemple d'Élisabeth Badinter, de Philippe de Villiers, d'Eric Zemmour, d'Oscar Freysinger, Alexandre Del Valle et d'autres clairvoyants, il nous faut dénoncer la barbarie antidémocratique de l'islam-idéologie qui s'installe dans nos sociétés occidentales et répéter haut et fort que nous n'avons pas peur d'être traité d'islamophobes et que nous avons raison d'avoir peur de la résurgence de l'islam pur et strict. Même si, une fois ce qui n'est pas coutume, un cheikh, Abdul Razaq al-Mahdi, aurait dit non, quand il a su que les guerriers sans uniforme des divers

groupes djihadistes d'Alep demandaient une fatwa leur permettant de tuer leurs épouses et leurs soeurs afin qu'elles ne puissent pas être violées par leurs opposants les miliciens chiites et que, surtout, leur honneur d'homme musulman pratiquant ne puisse pas être blessé ; on ne peut que se féliciter d'être traité d'islamophobe.

L'Europe appartient à la race européenne blanche, de la même façon que l'Afrique appartient aux Africains et la Chine aux Chinois. Soyons fiers de notre race blanche et de notre civilisation. L'Europe n'est pas une terre musulmane et ne doit pas le devenir. Disons non à une Suisse vassale des impérialismes de l'UE, des USA et de l'islam-idéologie. Défendons notre Etat-nation, ses frontières, son intégrité, sa qualité de vie et sa souveraineté. Ne laissons pas l'UE abolir notre Souveraineté, au nom de la paix, de la guerre, du socialisme international et du mondialisme d'oligarques. Ne jetons pas aux oubliettes notre nation, notre histoire et notre qualité de vie. La Suisse est la Suisse. En 2016, le Chef du département valaisan de la formation et de la sécurité Oscar Freysinger nous a fort bien rappelé ce qu'est la Suisse dans son discours de Berlin *Dire ou périr*. «*Au lieu de construire un système basé sur une succession de confrontations, on a misé en Suisse sur la participation de toutes les forces politiques à la gouvernance, sur la collaboration et sur la collégialité. Il y fut ajouté, en plus du fédéralisme et de l'habituelle séparation horizontale du pouvoir, une stricte séparation verticale. Ces deux barres qui se croisent représentent ni plus ni moins que la croix suisse. Quant au rôle d'arbitre suprême et de souverain qui a toujours le dernier mot, le peuple se l'est réservé grâce à la démocratie directe.*

La paix sociale est ainsi garantie en Suisse, car les citoyens, appelés à participer aux prises de décision s'identifient entièrement à l'appareil de l'État, dont ils constituent les piliers. Les députés de notre parlement de milice restent proches de leurs concitoyens, de même que les soldats de notre armée de milice s'engagent personnellement pour la sécurité de notre pays.

Être élu, servir et s'en aller, voilà la quintessence d'une carrière politique en Suisse. Les citoyens helvétiques ne sont pas meilleurs ou plus intelligents que ceux d'autres pays, mais ils ont su compenser leurs propres faiblesses par des règles qu'ils ont définies eux-mêmes. Ils ont aussi su refréner leur soif de pouvoir et construire une organisation collective fixant des devoirs à chaque citoyen, tout en lui accordant des droits étendus, sans que l'individualité de chacun soit brimée ou devienne écrasante pour les autres. »

La Suisse et l'Europe ont besoin d'élus comme Freysinger, d'élus comme ils devraient l'être tous, ceux qui ne comptent pas leur temps, plus préoccupés à servir le peuple souverain plutôt qu'à se servir eux-même et à se consacrer à leur carrière. La supériorité intellectuelle de Freysinger a exaspéré les nombreux médiocres politiciens et journalistes valaisans, dont des élus caractérisés par le

néant de leur pensée politique et par ce que Blaise Pascal appelait *la « maladresse des demi-habiles »*, quand ce ne sont pas leurs impulsions sexuelles.

Réfléchissons à ce qu'a dit François-René de Chateaubriand (1768-1848) : « *l'opposition doit être absolue ou ne pas être* ». Disons non à une Suisse qui s'efface et s'agenouille aujourd'hui pour se prosterner demain, se soumettre puis disparaître. La Suisse sombre, plus en Romandie qu'en Suisse Alémanique. La France, comme le Nigéria islamisé par la violence, a apparemment déjà perdu conscience. Est-elle encore réanimable ? Difficile tant qu'elle reste un état chaotique de haut en bas soumise aux oligarques et à la gauche macronisée. Évitions de suivre cette France sur ce chemin chaotique et sans issue qui plait tant aux angéliques caractérisés par leur absence de vision à long terme, leur manque de clairvoyance, leur lâcheté, leur ignorance de l'histoire et leurs mauvais choix. Alors que les menaces augmentent, nous consacrons de moins en moins de nos impôts à notre Défense et de plus en plus à l'immigration des autres. Par exemple en France, et cela augmente fort depuis 2015, sans prendre en compte les surcoûts dus à l'immigration illégale, les coûts visant à l'intégration des immigrants et les investissements de l'État, le coût annuel de l'immigration dépasse 120 milliards d'Euros ou 2000 Euros par habitant, soit trois fois le budget de la Défense française dont le budget est 20 fois moins que celle des USA soit moins de environ 100 Euros par année et par habitant. Qu'en penseraient Richelieu, Napoléon et Descartes ? En outre et pour comble, la France emprunte, chaque année, autant que ces plus de 120 milliards, si ce n'est plus, pour boucler son budget et se félicite de ne pas avoir accumulé 20 trillions de dettes comme les USA. Est-il souhaitable que la Suisse suive ce mauvais exemple de gestion à la veille d'une guerre généralisée ?

Notre économie helvétique est un révolution permanente parce qu'une économie fondée sur une croissance à long terme a besoin de projets novateurs sans fin; c'est l'innovation destructrice continue, comme l'a fort bien décrit l'économiste autrichien Joseph Schumpeter (1883-1950) dans son livre *Capitalisme, socialisme et démocratie*. Tout progrès engendre du bien et du mal. Le progrès a toujours deux faces: bienfait, par exemple, en Europe, l'inventeur est un plus grand bienfaiteur de l'humanité que le saint, mais aussi dépit. La compétitivité d'une nation dépend de sa capacité à innover et à accroître sa productivité, cela en s'appuyant sur son histoire, les traits de caractère, les qualités et les talents de ses habitants. L'économie d'un Etat-nation ne se fonde plus sur les matières premières mais sur le savoir ; le savoir est la principale source de richesse. Mesurer la réussite d'un pays à la taille de son territoire, à l'augmentation de sa population, à la croissance de son PIB, c'est fini. Dans le futur on la mesurera au bonheur de ses citoyens, à leurs talents et à leur savoir. Comme Robert Emerson Lucas Junior, économiste américain né en 1937 et prix Nobel, je crois que les nations doivent se battre pour le talent et que le regroupement des talents est le principal moteur de la croissance économique et de l'amélioration de la qualité de vie dans tout Etat-nation. N'est-ce pas une bonne raison pour ne choisir au mérite que les immigrés que nous voulons

et dont nos entreprises productrices et notre nation ont vraiment besoin ? Ors actuellement parmi ces immigrants en masse on voit surtout des hommes noirs, moyens-orientaux, nord-africains, sans formation, souvent analphabètes et ne sachant ou ne voulant pas travailler. Soyons réalistes, ils n'auraient jamais dû se reproduire puisque la meilleure façon de lutter contre la misère est que les miséreux se reproduisent moins. Tant de familles chinoises avec un seul enfant n'en ont-ils pas fait la preuve ? Historiquement, la puissance d'un Etat-nation a été définie par la taille de son territoire, l'importance de sa population, sa force militaire, sa richesse en ressources naturelles, ses ingérences guerrières, etc. Aujourd'hui, toutes ces caractéristiques sont devenues totalement obsolètes. Comme la Suisse l'a démontré depuis 1291, tout particulièrement depuis le XIX ème siècle, la puissance d'un pays est de plus en plus mesurée par quatre paramètres : savoir, formation, talent et commerce. Au XIII ème siècle, le dominicain Thomas d'Aquin avait déjà décrit cet aspect de la société humaine au point de vue économique: « *La vie n'est qu'un mouvement fécond* », avait-il écrit. Dans le paramètre commerce il faut inclure la solvabilité ; la réputation de solvabilité d'un pays importe plus pour sa prospérité économique que ses ressources naturelles. Cette réputation de solvabilité indique la probabilité qu'un pays rembourse ses dettes. Un pays riche en pétrole mais affligé d'un gouvernement dictatorial et corrompu, d'un état de guerre endémique, d'une population peu ou mal formée et d'un système judiciaire corrompu aura une mauvaise réputation de solvabilité et donc une faible notation de crédit; raison pour laquelle, probablement, lui et son peuple resteront pauvres, malgré une prodigieuse aide publique étrangère au développement et de riches ressources en pétrole.

D'une part il nous faut conserver notre héritage national et, d'autre part, éviter que le côté destructeur de l'innovation et ou de l'islam-idéologie, dans une société libérale et capitaliste, ne l'emporte sur le côté humaniste et créatif. La Suisse championne de l'innovation doit se rappeler que le messenger d'Allah a ordonné aux siens: "*Si quelqu'un innove quelque chose qui n'est pas en harmonie avec les principes de notre religion, cette chose est rejetée.*" (Bukhari 3. 49: 861). Laisserons-nous tout ce que chacun de nos enfants et de nos petits enfants dispose dès sa naissance, en termes de qualité de vie, de liberté de parole, d'éducation, d'instruction, de droit, de contestation, de culture, de santé, de loisirs, d'amour, etc, être balayé par l'islam et autres idéologies désastreuses, néfastes et guerrières comme le fut le nazisme ou l'est encore plus récemment le castro-chavisme ? Une certaine partie bêtifiée de la population, les angéliques à profusion et autres adeptes aveugles du multiculturalisme et des poisons politiquement corrects et islamiquement corrects finiront-ils par comprendre à quel point ils se fourvoient ? Les Suisses arrêteront-ils enfin d'écouter tous ces idiots et dévots utiles et de se comporter comme les juifs allemands des années trente ?

Les citoyens doivent réaliser, avec clairvoyance, le problème que représentent les quelques 80 millions de musulmans qui vivent parmi nous en Europe, qui, non seulement pour la majorité, sont des dévots qui n'adhèrent pas à nos valeurs

démocratiques, humanistes et éthiques, mais encore qui nombreux, quotidiennement, les défient délibérément et les sabotent, alors qu'ils en profitent. La Suisse, si elle continue sur ce chemin de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne ou encore de la Suède, sera un futoir islamique européen de plus, truffé de zones de non-droit, de violences et de dettes. N'attendons pas que le djihad guerrier se répande chez nos voisins et que nos voisins doivent tous envoyer leurs faibles armées dans les rues, armées dont les effectifs ont été bien trop réduits et ne suffiront pas à maîtriser tant de millions de musulmans pratiquants et leurs angéliques défenseurs. Les citoyens, soit le Souverain, doivent aussi se poser la question : quel genre de société voulons-nous pour nos enfants et nos petits enfants ? Retournons-nous à une tribalisation destructrice de la société, à un monde politique organisé selon les vieux principes du clientélisme corrompu et à une re-ségrégation ou restons-nous unis autour de notre histoire, de nos valeurs et de nos vertus communes, cela en chérissant notre liberté et notre patrie ?

Chercher à imposer à tous les Suisses les dogmes politico-ideo-religieux iniques de quelques uns est une atteinte à la liberté de la majorité, une aliénation, un non respect de tous. Se soumettre aux premières « petites » exigences de musulmans pratiquants, c'est une percée dans la ligne de défense de la souveraineté d'un Etat-nation et une acceptation implicite d'exigences de plus en plus importantes et fondamentales. Les guides idéologiques de l'islam ont piégé les débats et paralysé notre capacité de penser, avec toujours les mêmes discours, comportements et chantages intimidants: nous sommes des pauvres victimes, acceptez l'islamisation en douceur de votre société et de votre système d'éducation ou vous aurez affaire à nos plaintes, à nos musulmans radicalisés, à nos terroristes. Etant donné que toute marque de tolérance de notre part est comprise par les musulmans pratiquants militants missionnés par l'islam et autres immigrants envahisseurs extra-européens comme un aveu de faiblesse et d'acceptation, nous ne devons adopter à leur égard que le langage de la fermeté et de la réciprocité. Par exemple il faut leur faire comprendre que l'espace public laïque n'est pas pluri-confessionnel, mais non-confessionnel et que l'espace confessionnel fait partie de la sphère privée et intime de chacun et évidemment l'exiger sans férir.

Les Suisses doivent réaliser que, comme pour les juifs en Allemagne nazie, les Cubains, les Vénézuéliens, les Coréens du nord, etc, mais aussi les Américains, les Français, les Allemands, etc, nos libertés ne se perdent jamais d'un seul coup, mais que nous sommes en train de les perdre progressivement et subrepticement. La vie des Suisses a été islamisée petit à petit et sournoisement : piscine pour les femmes, dérogations en tous sens, tortures des animaux, alimentation, vêtements du VII ème siècle, prosélytisme, conversions, censure, dissémination d'étendards étrangers, manifestations ostentatoires dans l'espace public, actes de rébellion et d'anarchie, violentes incivilités, viols, entraves pour voyager en avion, et autres coraneries, pour satisfaire les musulmans qui ne peuvent et ne veulent pas s'accorder à notre réel du XXI ème siècle et s'assimiler dans les Etats-nations occidentaux, quand ils ne font pas exploser des bombes et commettent d'autres

barbaries pour tuer de braves gens et semer la terreur. L'islam-idéologie veut que notre monde s'adapte à elle. De nombreux Suisses clairvoyants découvrent de plus en plus la vérité et ont la nette impression, que des gouvernants, (des et non les ou tous), tièdes, carnavalesques, bruxellisés, préoccupés avant tout par leur carrière personnelle à court terme, lâches et dans l'erreur, sont désespérés de leur cacher tant la vérité que ce qui les attend. Evitons de faire l'erreur des juifs de l'Allemagne nazie, de la multimutti Führerin et leurs chemises brunes, du scootériste libidineux, de la pianiste, de la belette neuchâteloise, de celui qui nous berce dans nos primes d'assurances maladie et remanie bêtement nos retraites, etc, afin que tous nos acquis sociaux et moraux et notre liberté soient dilapidés dans une orgie mondialiste d'un prétendu libéralisme multiculturel relativiste à la merci des radicalisés et des terroristes de l'islam-idéologie ; islam-idéologie qui est toujours, elle, au XXI ème siècle, mono-culturelle, sectariste, discriminatoire, haineuse, totalitaire, barbare et moyenâgeuse. Est-ce pour cela que les pays musulmans sont toujours économiquement stagnants et ou culturellement rétrogrades ?

Notre défi, si nous voulons être libres, est de vivre en accord avec les normes, les vertus et les valeurs élevées que la liberté exige et de refuser d'être colonisés par l'islam-idéologie, l'UE, l'euro-atlantisme ou les oligarques et leur mondialisme capitaliste sauvage. Cela signifie que nous devons être des personnes de caractère, des gens qui mettent l'accent sur l'honnêteté, la patience, l'humilité ; dans le sens qu'il y aura toujours quantité d'informations que nous ne comprenons pas encore et parce que nous sommes de culture judéo-chrétienne et greco-romaine et pas de culture inch'Allah musulmane, le courage, la responsabilité, l'esprit d'entreprise, le goût de la performance, l'amour du travail bien fait, le sens des responsabilités individuelles et collectives, le respect du collègue de travail soit du *Mitarbeiter*, lequel n'est pas simplement un employé salarié ou un manoeuvre smicard méprisé mais un collaborateur, la créativité, l'auto-discipline, l'optimisme, l'autonomie, la sécurité, la démocratie et l'humanisme du XXI ème siècle. Rappelons que le *Swiss made* consiste en inventivité, rigueur, qualité et fiabilité, à quoi s'ajoute l'évaluation en continu, un bon service et un entretien pour une longue durée d'utilisation. Sans oublier notre expression bien helvétique du *propre en ordre*, une des valeurs sur lesquelles s'est construite notre pays. Cette expression nous rappelle quotidiennement que le concept de propreté est indissociable de celui d'ordre.

Nous devons aussi revenir à la notion conservatrice que l'Etat existe pour être au service des citoyens, les protéger et assurer leur sécurité, que la première obligation de tout gouvernant est d'écouter les citoyens-contribuables et que c'est le peuple le Souverain, pas les dirigeants politiques ou pire encore une idéologie politique qui se fait passer pour une religion. Lors d'une émission de la télévision alémanique *Arena* le Conseiller national Adrian Amstutz a fort bien rappelé à la conseillère fédérale socialiste Simonetta Sommaruga la hiérarchie du système étatique suisse et la place du Souverain: « *Le Conseil fédéral ne trône pas loin au-*

dessus des têtes des citoyens, mais c'est juste l'inverse: le peuple est tout en haut, puis vient le parlement et enfin l'autorité exécutante », soit notre Conseil fédéral.

Tout comme pendant la deuxième guerre mondiale, notre Suisse ne durera que tant que ceux, qui lui sont favorables et qui en bénéficient, ont la volonté et la capacité de la défendre et que nos dirigeants, en particulier nos conseillers fédéraux, nos conseillers cantonaux et nos juges, ne se comportent pas comme des dhimmis soumis aux autres. La bataille finale de cette dernière guerre « divinisée » ou djihad qui nous été déclarée à nouveau, il y a une génération déjà, ne se fera pas nécessairement entre l'islam et l'Occident, mais comme pour la deuxième guerre mondiale, entre ceux qui attachent du prix à la liberté et ceux qui n'en attachent pas et se soumettent à une idéologie néfaste, envahissante et impérialiste. Si nous voulons avoir, à nouveau, la paix en Europe, nous devons la construire dans la liberté et le respect de nos valeurs, de nos vertus et de notre histoire, car la liberté n'est pas un état, mais une activité permanente à soutenir quotidiennement.

Pour beaucoup de Suisses, vivre moralement, tend à se limiter à la pratique des vertus telles que l'honnêteté, la générosité, le courage et l'intégrité. Pourtant, comme Aristote l'enseigna il y a des siècles, la prudence est aussi une vertu cardinale pour tout être humain. Si ce n'est la vertu la plus vitale. Cette vertu morale, la prudence, consiste à prendre soin de son bien-être économique (*wealthcare*), mais aussi sécuritaire. Sans bien-être économique et sécurité, il n'est pas possible de soutenir et de développer avec honnêteté d'autres aspects de sa vie, en particulier l'éducation, l'instruction, la formation, une juste carrière, la vie de famille, l'amitié, l'appréciation du beau, le bonheur, s'épanouir en toute liberté, la promotion du bien commun, le *healthcare* et non pas l'hypochondrie qui a envahi nos médias, la solidarité, le principe de subsidiarité, l'esprit de milice et notre Défense armée.

L'obligation de protéger et de sauvegarder notre pays quand il est en danger est une tâche prioritaire exigée de tous. En parlant des « *mesures prises en vue de la sécurité* » notre Pacte fédéral du premier août 1291 nous en fait obligation dès ses premières lignes. Appliquons-le. Si nous voulons sauvegarder notre civilisation judéo-chrétienne et greco-romaine, nos valeurs, nos vertus, notre culture, notre histoire et notre identité nationale, il y a un acte incontournable de salubrité publique que nous devons faire d'urgence: la mise hors la loi de l'islam-idéologie, qui n'a vraiment pas grand chose de religieux, l'interdiction de l'islam fervent, un retrait massif et une remigration de ses fervents disciples radicalisés, démonter les mosquées et les centres islamiques, ces « *casernes* » des musulmans comme les a dénommées le calife Recep Tayyip Erdogan. La présence sur le sol suisse de populations extra-européennes non assimilées présentent un péril catastrophique; ce qui nous permet de parler de remigrés et de remigration. Il faut remigrer non seulement la grande partie des immigrants économiques et les immigrants militants

missionnés par l'islam mais aussi les descendants non-assimilés d'immigrants et évidemment les immigrants criminels et illégaux.

En 1947, l'Allemagne des quatre zones d'occupation alliées ont dû absorber plus de dix millions de réfugiés et d'Allemands expulsés de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Hongrie et de Roumanie. De plus, en 1946, plus de trois millions d'évacués des grandes villes allemandes bombardées vivaient encore à la campagne, et hésitaient encore à risquer de retourner dans les villes ruinées qu'ils avaient laissées deux ou trois ans plus tôt; ils y retournèrent en bon ordre. Et déjà en mai 1945, 8 millions d'étrangers avaient été libérés en Allemagne et la grande majorité se préparèrent à rentrer le plus rapidement chez eux. Quand aux Français, ils ont du, quelques années après, accueillir d'urgence un million de Français d'Algérie. Alors ne racontons pas, qu'avec les progrès des transports, on ne peut pas remigrer quelques millions d'immigrants musulmans, africains, illégaux, criminels ou radicalisés.

L'article 2 de notre Constitution fédérale confirme cette obligation : « *La Confédération suisse protège la liberté et les droits du peuple et elle assure l'indépendance et la sécurité du pays.* » Ce peuple, c'est le suisse. Le Souverain suisse, décide donc en toute liberté et en toute indépendance du sort et de l'avenir de la Suisse. Sans souveraineté, il n'y a ni vraie politique, ni vrais choix pour le peuple souverain ; les options sont alors obéissance, soumission puis servitude. Appliquons notre Constitution fédérale qui, dès 1848, mit en oeuvre les droits de l'homme dans notre pays. La marge de manœuvre du Souverain suisse ne peut être restreinte que par le vrai droit international impératif et les accords bilatéraux librement signés et acceptés par ce Souverain, pas par l'islam-idéologie, sa charia, les euro-idolâtres, les juges-prêtres droit-de-l'hommistes supra-nationalistes et le droit suprémaciste de l'UE supra-nationaliste. De fait, il y a deux types de droit international : un droit international *nécessaire* et un droit international *positif*. Le droit international nécessaire correspond aux principes de la loi naturelle s'appliquant entre les États et, étant donné qu'il se fonde sur la nature des choses, il est immuable. En droit international positif, des nations peuvent conclure des traités entre elles. Mais ces traités sont illégaux si ils ne respectent pas les principes éternels du droit nécessaire ou naturel, par exemple le droit à la non-intervention. Vu que la souveraineté signifie qu'il n'existe nul pouvoir politique supérieur à celui exercé par une unité politique particulière, le droit des gens et la raison préfèrent l'indépendance réciproque de plusieurs États-nations voisins que la réunion et leur soumission à une puissance supranationale comme l'UE ou la défunte URSS.

Même si tout le monde au XXI ème siècle n'aime pas la démocratie, les Suisses ne devraient pas jouer avec leur vraie démocratie directe et participative et son principe de subsidiarité, principe de plus en plus oublié par trop de nos élus fédéraux devenus des adeptes de la centralisation du pouvoir, de leur domination, de leur carriérisme et de leur soumission à l'UE et aux USA, quand ce n'est pas à

l'islam-idéologie. En Suisse, la subsidiarité va toujours de pair avec le fédéralisme; « *Ce que les communes peuvent faire, le canton ne doit pas le faire, ce que les cantons peuvent faire, la Confédération ne doit pas le faire* ». Les Suisses, tout comme en particulier les citoyens des anciens pays de l'URSS et l'Autriche, se devraient d'ajouter: ce que chaque pays peut faire, l'UE , les USA, la Russie ou la Chine ne doivent pas le faire.

Il n'existe pas de formulation plus claire et plus complète du principe de subsidiarité, que celle qu'en donne le pape Pie XI dans l'encyclique *Quadragesimo Anno* (1931) dont le pape Jean XXIII reprend lui-même l'essentiel dans l'encyclique *Mater et Magistra* (1961): « ... *Il n'en reste pas moins indiscutable que l'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale; de même qu'on ne peut enlever aux particuliers pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes. L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire, ni de les absorber.* »

N'oublions jamais que, historiquement, la structure de notre gouvernement helvétique se caractérise par trois principes ou éléments:

- Une *Willensnation* caractérisée par une suspicion traditionnelle montagnarde à l'égard des grandes organisations (*moins est plus*). Le scepticisme du Souverain suisse, quant à la participation de son gouvernement au développement industriel et productif, apparaît bien fondé. Le gouvernement suisse a toujours été relativement minimaliste et caractérisé par un traditionnel *contrat social* par lequel le gouvernement offre au peuple souverain et à ses citoyens sûreté, sécurité et l'étincelante prunelle de la justice en échange de son allégeance. Est-ce vraiment encore le cas ? Ce qui fit dire à Georg Krayner, un ancien président de l'Association des banquiers privés suisses, que les Suisses ne veulent pas vraiment être gouvernés par qui que se soit. Selon une tradition helvétique qui n'aime pas le pouvoir personnel, la Suisse est un pays alpin qui se laisse administrer mais pas diriger. La Suisse est un nœud puissant d'hommes forts et de hautes montagnes, inextricablement noué au milieu de l'Europe et libre. Les Suisses considérant qu'un gouvernement n'a pas toujours les meilleures intentions, moins il est impliqué dans tout, mieux cela vaut. Ils ont raison. Un petit pays qui doute lui-même de son existence, la Belgique, a fait la preuve que l'on peut très bien se tirer d'affaire sans gouvernement : dès avril 2010 et pour plus d'une année, on y a vu le règne d'une sorte de *comme si*. Les Belges étaient visiblement ravis que le gouvernement leur fiche la paix. Notre Suisse est une *Willensnation* de citoyens armés, une nation de la volonté. On peut déduire de notre serment du Grütli que nous les Suisses n'avons pas

besoin, ni ne voulons de chef de tribu ou de führer et que quiconque s'érige en chef de tribu tombe tôt ou tard sur ses fesses. Traditionnellement pour le Suisse, la pensée critique de chacun mène à l'action responsable tant du citoyen-contribuable-électeur que du soldat de milice. Pensez par soi-même, raisonner et réfléchir en évitant d'être manipulé sont le fondement de la liberté et du vote du citoyen suisse. La responsabilité doit être individuelle ou il n'y a pas de responsabilité du tout. Seul l'intérêt individuel peut mettre de l'ordre dans le chaos européen parce que l'intérêt individuel montre clairement qui est en charge dans les circonstances données. Contrairement à Junker, Napoléon III avait fort bien compris la Suisse et ses Cantons. Il s'est adressé en ces termes aux membres de la Consulta helvétique convoqués à Saint-Cloud pour y élaborer une nouvelle Constitution et pour mettre fin au désordre endémique qui déchirait alors la Suisse : « *La Suisse ne ressemble à aucun autre État, soit par les événements qui s'y sont succédé depuis plusieurs siècles, soit par la situation géographique, soit par les différentes langues, les différences de religion et cette extrême différence de mœurs qui existe entre ses différentes parties. La nature a fait votre État fédératif, vouloir la vaincre n'est pas d'un homme sage* »... « *D'heureuses circonstances m'ont mis à la tête du gouvernement français, mais je me regarderais comme incapable de gouverner les Suisses.* »

- La *subsidiarité*. Administration, fiscalité et autres tâches de l'Etat sont traitées au niveau le plus bas possible de l'Etat-nation fédéral. Les Cantons suisses ont une grande autonomie, beaucoup plus que les États américains, les Provinces canadiennes, voir même les Etats-nations de l'UE. Et dans chaque Canton, les communes ont également une très grande autonomie. Ainsi toute prise de décision se fait au niveau le plus bas possible ce qui fait que les citoyens, soit le peuple souverain, sont beaucoup plus impliqués et responsabilisés que dans les autres pays et contrôlent mieux leurs autorités et leurs élus. Le concept de l'autonomie où la responsabilité est transmise à son plus petit dénominateur commun, soit à son plus grand bénéficiaire, a toujours été une caractéristique unique de la Suisse et continue à la caractériser de bas en haut. Contrairement aux démocraties représentatives voisines, France, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni, etc, la Suisse est, pour la majorité de ses aspects une société démocratique directe de bas en haut.
- Le *respect des droits du citoyen couplé au respect par les citoyens de leurs devoirs*. Ce troisième élément comprend la souveraineté de l'individu, du citoyen et du soldat de milice.

Le résultat est une société suisse de bas en haut où responsabilité individuelle, subsidiarité et fédéralisme vont main dans la main.

Nous ne devrions pas, et les Européens avec nous, recourir à des compromissions politiques avec l'islam-idéologie et à des concessions qui compromettent nos

principes, nos valeurs et nos vertus et qui contournent, ne respectent pas, voir même trahissent nos lois, cela pour des prétendus gains à court terme, pour accorder des passe-droits, aussi bien chez nous, qu'à l'étranger, par exemple aux technocrates de l'UE. Une fois échue la vaine période d'essai de domestication de l'islam-idéologie, encore en cours et on se demande pourquoi, l'avenir de l'Occident sera laïque ou sera musulman. Lisons le coran et des hadiths et ne continuons pas à nous boucher les yeux et les oreilles, à parler de *l'amitié islamo-chrétienne*, d'un *islam moderne*, d'un *islam à l'occidentale*, voir même de *la cohabitation oecuménique et harmonieuse de l'islam et du catholicisme* du pape argentin Francisco de la théologie marxiste de la libération. Le message chrétien de ce pape et de nombreux pasteurs protestants est devenu une sorte de vision politique passionnée de programmes sociaux encourageant la tolérance à l'égard des intolérants, la diversité, le multiculturalisme et la suppression des frontières et des Etats-nations. Et voilà qu'une partie de l'église catholique de cet idéaliste dévot utile prêche le multiculturalisme, l'angélisme, la « religion » droit - de - l'homme, le machisme, le célibat des prêtres, l'idéologie autoritaire du castrisme et un illusoire oecuménisme avec l'islam-idéologie qu'elle considère à tort, tout comme Hitler, une religion comme les autres. N'est-ce pas un comble ? Une religion, par exemple le catholicisme du pape Francisco qui reconnaît la légitimité des autres religions implique que son Dieu n'est pas la puissance suprême de l'univers ou que la dite religion ne reçut de Dieu qu'une partie de la vérité universelle ; raison pour laquelle chaque religion ne peut que discréditer toutes les autres religions (comme le fait l'islam) ou prévenir tout conflit en évitant d'en parler et de se comparer (comme le faisaient les religions chrétiennes).

Ce pape est un membre actif de l'oligarchie mondialiste, alors qu'il devrait être un pilier de l'Occident chrétien et un suiveur de Jésus Christ. Ses positions sur l'immigration et son dénigrement des mouvements populistes patriotiques lorsqu'il a affirmé qu'ils sèment la haine et conduisent à Hitler, font que ce doctrinaire chrétien internationaliste s'est rangé, du côté des puissants et d'oligarques fortunés comme Soros et non des petits comme le prêcha et le pratiqua le Christ.

Le catholicisme du pape Francisco s'est transformé en un machin délirant qui aime les Autres, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, quelles que soient leurs intentions, leur militantisme et leur djihadisme soft ou hard; ce christianisme marxiste du XXI ème siècle qui dépasse les limites du raisonnable détruit les frontières, les nations, leurs peuples souverains et la civilisation chrétienne en Occident et au Moyen-Orient. Désormais. La victime est doublement victime, de son meurtre et du déni de compassion à son égard (pensons aux chrétiens persécutés et assassinés du Moyen-Orient), tandis que l'assassin et le pédophile sont sacralisés comme les seules victimes dignes d'intérêt et mis en liberté par des commissions de juristes, de fonctionnaires et de psychiatres irresponsables.

Le pape Francisco a un côté sympathique, il est préoccupé par les pauvres mais plusieurs de ses actions agacent, sont déplacées et préoccupantes. Ce pape

Francisco privilégie ce que l'on appelle en Argentine, la « *teología del pueblo* » qui est une forme idéologique de la théologie de la libération post-marxiste. Cette théologie du peuple radicalise la figure du Christ et milite pour une Église des pauvres, des exclus et de la solidarité avec les immigrants cela avec un esprit Chéguévariste mais en prenant ses distances de la violence. Ce pape argentin serait plutôt à gauche, mondialiste et péroniste sur les questions sociales et plutôt à droite sur les questions morales et la sexualité. Il doit affronter une situation bien compliquée : bien qu'il est certain que l'homosexualité, la pédophilie et la corruption furent et sont au cœur de nombreuses intrigues et de plusieurs scandales sexuels et financiers du Vatican et de l'Église catholique, faute de candidats hétérosexuels, le pape Francisco risque bien d'être contraint de ne pas réussir à nettoyer assez rapidement le Vatican et l'Église catholique et de devoir être contraint s'entourer de cardinaux et autres dignitaires dont il sait pertinemment qu'ils sont des homophiles, des homosexuels intrinsèquement désordonnés (les dits gays notoires), des homosexuels chastes, voir même des pédophiles. Il se doit de mettre de l'ordre sans tarder et donc changer de subordonnée et de collaborateurs sinon ses fidèles placeront l'Église catholique et sa hiérarchie à égalité avec les comportements sexuels et violents de l'islam.

N'étant pas soumis à Allah, la liberté des enfants de Dieu me permet d'avoir des opinions, des idées et des sentiments, différents que ce pape. Tant que le célibat des prêtres demeurera en place, un prêtre homosexuel sera comme par le passé toujours mieux accueilli dans l'Église qu'un prêtre hétérosexuel. C'est une triste réalité et l'Église n'ayant rien pu y faire sous le pape Benoit XVI et ne pouvant pas faire grand chose de plus, elle devrait rapidement abandonner le célibat des prêtres, recruter des prêtres hétérosexuels, ordonner des femmes prêtres et ne plus se comporter comme une puissance temporelle source de corruption, d'abus financiers et d'abus de pouvoir et continuer à s'accrocher au temporel et aux richesses comme elle le fait encore. Et pour tout compliquer, alors que les enfants ne naissent pas dans les arcs-en-ciel, une reconnaissance du mariage gay par l'église anticiperait la volonté de faire des couples à trois ou à quatre et, par la suite, de faire tomber l'interdiction des mariages consanguins, de l'inceste et de la polygamie en rejoignant l'islam-idéologie qui pour certains aspects ne fut lors de sa création qu'un réchauffé du christianisme. Le pape doit ainsi accepter que les Etats pratique une forme d'union civile entre individus du même sexe mais doit défendre le mariage religieux, la famille chrétienne et par là refuser que des couples homosexuels adoptent des enfants.

L'évêque-écrivain Charles-Bégnine Bossuet (1627-1704) n'a pas été contaminé par les manigances de cette Église catholique contemporaine qui confond œcuménisme et confusionnisme, qui a renoncé à prêcher les évangiles et la parole de Jésus Christ, qui ne voit plus dans les Autres des pécheurs à sauver mais une diversité à vénérer, et dans l'islam, non plus cette fanatique hérésie judéo-chrétienne du VII ème siècle et ce réchauffé du judaïsme et du christianisme d'antan, mais une prétendue Religion d'Amour, de Tolérance, de Paix, comme la

RATP (!) parisienne et de séjour sexualisé enchanteur au paradis céleste. Bossuet a écrit avec raison « *Cette religion monstrueuse a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers.* »

Le pape, qui n'est ni Jésus Christ ni Dieu, mais seulement leur représentant (vicaire et pasteur) sur terre, peut pécher et peut se tromper. Il n'est pas infaillible, sauf quand il traite *ex cathedra* de la foi. L'infailibilité pontificale ne signifie pas que le pape soit exempt du péché et de l'erreur. Les déclarations et initiatives du pape Francisco devenant chaque jour plus inquiétantes et sources de division dans l'Eglise catholique romaine, un acte de correction publique du pape n'est-il pas urgent et nécessaire ? Son surnom en Italie d'Imbroglio convient bien à Jorge Maria Bergoglio. Heureusement que dans l'église catholique, la Fraternité Saint - Pie X, fidèle à l'héritage de Mgr Lefebvre, continue à contester les orientations mortifères, à protester contre les erreurs, à refuser les dérives. D'autres dignitaires plus réalistes et moins sottement idéalistes osent parfois contredire Bergoglio. Par exemple fin mars 2017, face à l'émigration africaine massive vers l'Europe, le cardinal ghanéen Peter Kodwo Appiah Turkson, a évoqué la crise immigratoire actuelle de façon plus réaliste que le pape Francisco, même politiquement incorrecte en disant « *L'immigration c'est comme l'eau qui coule du robinet : il ne faut pas seulement essuyer, mais fermer le robinet* » et en concluant que « *là où il y a plus d'hôtes que d'enfants, il y a toujours une tension* ». Nous savons tous que ce genre de tension crée une société multi-conflictuelle et mène à une généralisation du conflit ,

L'église orthodoxe avec à sa tête le patriarche russe Cyrille le premier n'est-elle pas, elle, plus chrétienne ? Cyrille le premier encourage le patriotisme donc les frontières, résiste pour sauver les traditions dont la philocalie ou amour de ce qui est beau. Il milite pour une société spirituelle et éthique, que le mariage et le célibat des prêtres sont tous deux dignes, que l'homme ne doit pas devenir un animal de la consommation soumis à l'inculture, aux fantaisies, caprices et libertinages de son ego, à ses instincts, à ses hormones, aux drogues, que l'on ne va pas éduquer et rééduquer la jeunesse en lui rendant tout plus facile et en ne lui exigeant pas d'efforts, que la Russie et l'Europe devraient se rapprocher.

Aujourd'hui, l'autorité parentale bat en retraite. Les jeunes sont de plus en plus dispensés d'obéir à leurs aînés et de faire des efforts, tandis que les parents sont blâmés de tout ce qui ne va pas chez leurs rejetons. Aujourd'hui, tant l'autorité parentale que l'autorité des enseignants battent en retraite ; les jeunes sont dispensés d'obéir tandis que les parents et les enseignants sont accusés de tout ce qui ne va pas dans la vie de leurs enfants/élèves. Au tribunal de l'industrie du social, ces pères et mères ont aussi peu de chance d'être acquittés par les juges-droit-de-l'hommeistes que les accusés d'un procès stalinien.

Ce patriarche russe Cyrille a raison; de même que l'économiste néolibéraliste et philosophe Friedrich Hayek (1899-1992), un des fondateurs de la Société du Mont-Pèlerin, pour qui la tradition, qui se fonde sur l'expérience et l'histoire de générations de plusieurs siècles, contient souvent plus de sagesse que de procéder par raisonnement. L'éthique d'une personne ne dépend pas que d'elle mais aussi de son milieu, de sa famille, de sa profession, de l'histoire de son milieu et de sa patrie. Toute religion a ses propres critères pour évaluer une société et peut ou doit avoir, avec l'Etat-nation, de nombreux projets communs, cela en s'opposant aux idoles du *Gestell* décrit par Martin Heidegger mais elle ne doit soutenir aucun parti politique, aucune idéologie autoritaire ou barbare ou s'y associer. Contrairement à l'islam qui a créé une tyrannie sans précédent qui dure depuis XIV siècles et qui haït la liberté, les religions chrétiennes ne sont pas un recueil de lois et de prescriptions comme la charia et les hadiths mais des religions de liberté qui suggèrent à l'homme de créer la société, soit l'ensemble des groupes humains vivant en groupes organisés, dans la liberté mais avec discipline et morale, en évitant de faire souffrir les autres, soit avec une limitation des caprices et libertinages.

Contrairement aux Européens, tous les musulmans qu'ils soient pratiquants ou non sont étroitement liés et soumis à l'oumma islamique supra-nationaliste et à leur foi en l'islam-idéologie, alors que chez nous la citoyenneté arrive en première position, la culture en seconde position, puis la foi en troisième position. Pour un musulman, le pays de la citoyenneté est en dernière position ; la culture et l'inculture sont en seconde et l'islam-idéologie elle arrive toujours en première position. C'est pourquoi tout musulman pratiquant né en pays musulman ou né de famille musulmane pratiquante en terre d'accueil occidentale reste incapable de saisir et d'accepter le concept qu'un individu peut fort bien vivre sans religion. Il reste persuadé que les enseignements de Mahomet justifient le djihad violent et offensif, que Mahomet le messager d'Allah est la référence divine de la perfection et que la foi en Allah et son messager doit être propagée par l'épée, jamais par la paix.

On ne peut donc pas être laïque et musulman, puisqu'être laïque dans une démocratie c'est refuser la loi qu'est la charia, donc l'islam-idéologie. Parler de musulmans de Suisse, de musulmans de France, de musulmans d'Italie, de musulmans du Vatican, etc, soit en particulier de musulmans d'une démocratie c'est une abjecte contradiction, un oxymoron d'élus et d'angéliques ignorants, corrompus ou menteurs. Parler d'islam de Suisse ne renvoie à aucune réalité. La contradiction, malheureusement, c'est comme le ridicule, cela ne tue pas. On ne peut pas être simultanément un bon vrai Suisse ou un bon vrai Américain, etc, et un bon vrai musulman. Voyez Barack Hussein Obama. Pour être bon et vrai, un musulman doit croire en priorité en son islam-idéologie-«religion»-état-politico-juridique et ne pas s'assimiler. Quand un musulman parle de *communauté musulmane* ou de *fraternité musulmane*, il pense toujours à son oumma transfrontalière et mondiale c'est-à-dire à sa « nation » islamique supra-nationaliste, pas à ladite communauté du pays qui a accueilli ce musulman. Il est ainsi dans

l'impossibilité de reconnaître nos Etats-nations démocratiques, nos constitutions et d'y adhérer. Evidemment, comme beaucoup d'Africains, pour les allocations, ce sont de vrais Français, de vrais Suisses, etc. Pour les devoirs et les obligations, comme le démontrent les statistiques gouvernementales, ils restent, pour la majorité, des étrangers profiteurs appartenant à la fraternité musulmane ou à leurs racines africaines. Voilà pourquoi, au tolérant Royaume-Uni, un rapport du gouvernement conclut que 78% des femmes musulmanes et 63 % des hommes musulmans y sont bénéficiaires de l'aide sociale et ne travaillent pas. La majorité de ces musulmans sont persuadés que c'est Allah qui leur accorde cette aide sociale.

Sans laïcité il n'y a ni démocratie, ni politique, ni vraie religion. Même si le terme laïcité, remplacé souvent par le terme sécularisation, ne peut pas être traduit en arabe classique, il est grand temps que l'islam s'adapte à nos multiples laïcités européennes et à notre culture judéo-chrétienne et greco-romaine. Ce n'est pas à la laïcité et au christianisme de XXI siècle à s'adapter en Occident à l'islam et surtout pas à être exploités par l'islam - idéologie, comme c'est le cas actuellement.

La seule manière d'affronter le danger de l'islam est de ne pas tomber dans le piège du relativisme culturel et religieux des angéliques, des multiculturalistes, d'Adolf Hitler, du pape Francisco, de Macron, de Merkel, de Sommaruga, etc. et de ne jamais douter de la supériorité de la laïcité et de notre histoire chrétienne dans nos démocraties.

L'occupation de l'Irak, l'occupation de l'Afghanistan, les actions dans les prises d'otages en Libye, les alliances des USA avec le Pakistan et l'Arabie Saoudite, les actions de l'ONU, etc, ne conduisent à rien de bon. Il n'y a que des Américains, avant l'ère Trump, et leurs alliés ou plutôt vassaux qui affirment faire des guerres chez les autres pour défendre leur modèle de démocratie. Tant que les terroristes et autres soldats sans uniformes musulmans continuent de croire qu'ils gagneront la guerre qu'ils ont eux déclarée et que tout l'Occident ne se défend pas ouvertement contre nos ennemis intérieurs, nous perdons et perdrons. Nos gouvernements devraient, d'une part imiter d'avantage Poutine et, d'autre part faire des actions coup de poing telles que bombarder les palais des gouvernants des pays accueillant et/ou finançant des terroristes, dirigeants qui tolèrent et sont complices de ces terroristes musulmans, voir même qui les financent. Ce qu'avait bien fait Ronald Reagan avec la Libye. Il avait, en 1986, autorisé le bombardement du palais de Mouamar Kadhafi en représailles.

14 des 19 terroristes musulmans du 11 septembre étaient de nationalité saoudienne. Pourquoi le lendemain de cette déclaration de guerre du 11 septembre, attentat terroriste conduits par ces Saoudiens, Bush n'a-t-il pas fait larguer une *mini-nuke*, soit sur les palais des gouvernants complices d'Arabie Saoudite soit en altitude pour conduire une attaque paralysante type impulsion électromagnétique et neutraliser d'urgence la monarchie théocratique complice de

ces terroristes saoudiens ? Pourquoi Bush n'a-t-il pas infiltré une bombe logique constituée de codes malveillants implantés dans un logiciel, (souvent même en avance) et actionnés à distance ? En l'espace de quelques secondes, une telle cyber-attaque sophistiquée aurait stoppé le réseau électrique de l'Arabie saoudite, sabordé ses centres de contrôle aérien, déclenché des pannes dans les centrales électriques, désorganisé les réseaux de renseignement de l'armée, effacé des archives financières et fait disparaître des milliards et des dettes. Soit les musulmans pratiquants, en particulier leurs dirigeants, nous débarrassent de leurs terroristes fervents musulmans et les envoient dans l'enfer musulman soit nous nous retrouvons obligés d'en responsabiliser leurs dirigeants. Ce sont ces dirigeants et doctrinaires musulmans qui sont les responsables que l'islam tarde, par leur volonté, à nous débarrasser de leurs terroristes musulmans et de leurs guerriers sans uniforme musulmans.

En 1946, donc déjà au siècle passé, André Malraux (1901-1976) nous avait averti: « *le problème capital de la fin du siècle sera le problème religieux.* » Les musulmans pratiquants posent le problème le plus sérieux de notre temps. Ce sont eux le problème pas nous. Il ne sera que pire et affectera aussi, par réaction et contagion, des religions telles que la catholique et la protestante qui vont se radicaliser comme le font déjà des évangélistes américains échevelés et des juifs fondamentalistes. Cette radicalisation de certains milieux ultra-judéo-chrétiens est liée aux relations inopportunes et serviles entre nos autorités gouvernementales et religieuses et l'islam-idéologie et au fait qu'il y a une nation de non-citoyens non assimilés dans nos nations démocratiques chrétiennes et laïques, une nation islamique supra-nationaliste dans nos Etats-nations, ce qui favorise retour religieux radical, tensions, guerre de « religions » et guerre « civile ». A cause de l'islam, et comme l'affirmait Mahomet au VII^{ème} siècle et l'affirment toujours les musulmans pratiquants au XXI^{ème} siècle, nous sommes arrivés à un point où on se battra, sous prétexte que leur Dieu Allah est unique et que les musulmans pratiquants n'appartiennent et sont soumis qu'à leur seule ersatz de religion ou idéologie.

Gare de banlieue zurichoise : plus si sournoise l'islamisation



Bibliographie et choix de lectures pour s'instruire au sujet de l'islam-idéologie et de la Suisse démocratique

Abdel-Samad Hamed: *Mein Abschied vom Himmel : Aus dem Leben eines Muslims in Deutschland*. Droemer Knaur. 2010

Abdel-Samad Hamed: *Le fascisme islamique : Une analyse* (Documents Etrangers). Grasset. 2017

Aberkane Yidir et Maillac Carole : *Islamectomie !* Media matrix. 2013.

Aldeeb Abu-Sahlieh Sami : *La Fatiha et la culture de la haine. Interprétation du 7e verset à travers les siècles*. Create Space Independent Publishing Platform. 2014.

Al-Hafidh Ibn Hajar (1372 à 1448) : *La réalisation du but - Boulough Al-Maram* en 3 volumes. Tawbah. 2012.

Al-Qaradawi Yusuf : *Pourquoi l'islam*. Arrissala. 2002.

Al-Qaradawi Yousef : *Le licite et l'illicite en islam*. Al Qalam. 2004.

Applebaum Anne : *Iron curtain : The crushing of Eastern Europe, 1944-1956*. Allen Lane. 2012.

Arditi Metin : *Dictionnaire amoureux de la Suisse*. Plomb. 2017

Aquila : *Pour un monde sans islam. Une Algérienne réfugiée en France témoigne*. Tatamis. 2016

Azzi Joseph : *La vie privée de Mahomet : D'après les auteurs musulmans*. Editions de Paris. 2007

Bat Ye'or: Eurabia : *The Euro-Arab Axis*. Fairleigh Dickinson University. 2010.

Baud Jacques : *Terrorisme : mensonges politiques et stratégies fatales de l'Occident*. Le Rocher Editions. 2016.

Belloc Hilaire : *The Great Heresies*. 1938. (nouvelle édition: Ignatius Press. 2017)

Bernais Edward : Propaganda. *Comment manipuler l'opinion en démocratie*. Editions H.Liveright. New York. 1928. Réédité chez Ig publishing en 2004 Pour la traduction française. Zones / Éditions La Découverte. 2007.

Caldwell Christopher : *Reflection on the Revolution in Europe: Immigration, Islam and the West*. Penguin. 2009.

Caldwell Christopher : *Comment l'Islam va transformer la France et l'Europe*. Edition Toucan. 2011 et 2014.

Calvo Michael : *The Middle East And World War III: Why No Peace ?* CreateSpace Independent Publishing Platform. 2017

Camus Renaud : *Le Grand remplacement, suivi de Discours d'Orange*. Renaud Camus. 2012.

Carron. P. N. Vetter. S. Reigner. P. et Yersin. B : *Conséquences psychologiques individuelles et communautaires du terrorisme*. Revue Médicale Suisse. 4(173): 2115-2119. 2008.

Cassen Pierre : *Et la gauche devint la putain de l'islam*. Edition Riposte. 2018

Cerisier Jean-François, Lieutenant-Colonel : *Guerre à l'Occident-Guerre en Occident*. Riposte Laïque Editions. 2015.

Chahdortt Djavann : *Bas les voiles !* Gallimard. 2003.

Chahdortt Djavann : *La muette*. Flammarion. 2008

Chahdortt Djavann : *Les putes voilées n'iront jamais au Paradis !* Grasset. 2016

Chahdortt Djavann : *Comment lutter efficacement contre l'idéologie islamique*. Grasset. 2016.

Cockburn Patrick : *The Rise of Islamic State. ISIS and the New Sunni Revolution*. Verso. 2015

Crone Patricia : *Meccan Trade and the Rise of Islam*. Princeton University Press. 1987.

Darwish Nonie : *Cruel and Usual Punishment: The Terrifying Global Implication of Islamic Law*. Thomas Nelson. 2008.

Darwish Nonie : *Now They Call Me Infidel: Why I Renounced Djihad for America, Israel, and the War on Terror*. Sentinel. 2007.

Del Valle Alexandre : *La stratégie de l'intimidation: Du terrorisme djihadiste à l'islamiquement correct.* L'artilleur. 2018.

De Villiers Philippe : *Le moment est venu de dire ce que j'ai vu.* Albin Michel. 2015.

De Villiers Philippe : *Les cloches sonneront-elles encore demain ?* Albin Michel. 2016.

Driant Emile-Cyprien (Capitaine Danrit) : *La guerre au XXe siècle. L'invasion noire.* Flammarion 1895

Durie Mark : *The Third Choice. Islam Dhimmitude and Freedom.* Deror Books. 2010.

Ebadi Shirin : *Until we are free.* Rider. 2016

Ellis Lee, Beaver Kevin. M et Wright John : *Handbook of Crime Correlates.* Academic Press. 2009.

Engels David : *Le Déclin. La crise de l'Union européenne et la chute de la République romaine - quelques analogies historiques.* Toucan. 2013.

Fallaci Oriana : *La rage et l'orgueil.* Plon. 2002.

Fanjul Serafin : *Al Andalus, l'invention d'un mythe : La réalité historique de l'Espagne des trois cultures.* L'Artilleur. 2017.

Gallez Edouard-Marie : *Le Messie et son Prophète. Aux origines de l'Islam.* Tome 1 : De Qumrân à Muhammad. Tome 2: Du Muhammad des Califes au Muhammad de l'histoire. Editions de Paris, réédité 2005

Une vulgarisation de ces deux ouvrages scientifiques a été publiée par un de ses admirateurs et ami, Olaf : *Le grand secret de l'islam.* Edition lulu.com. 2e édition. 2015.

Geller Pamela : *FATWA: Hunted in America.* Dangerous Books. 2017

Geoffroy Michel : *Terrorisme islamiste : apprenez vite les mots qui sauvent!* Polémia. 2016. <http://www.polemia.com>.

Giesbert Franz-Olivier : *L'animal est une personne: Pour nos soeurs et frères les bêtes.* Fayard/Pluriel. 2016

Gorka Sebastian : *Defeating Jihad : The Winnable War.* Regnery Publishing. 2016.

Gouguenheim Sylvain : *Aristote au Mont Saint-Michel : Les racines grecques de l'Europe chrétienne*. Seuil. 2008.

Gourevitch Jean-Paul : *Les Migrations Pour les Nuls*. First. 2014

Hamed Abdel-Samad : *Islamic Fascism*. Prometheus Books. 2016.

Hammond Peter : *Slavery, Terrorism and Islam: The Historical Roots and Contemporary Threat*. Xulon Press. 3ème édition 2010.

Hanegraaff Hank: *MUSLIM: What You Need to Know About the World's Fastest Growing Religion*. Thomas Nelson. 2017.

Harari Yuval Noah : *Sapiens. A brief History of Humankind*. Vintage. 2011.

Harari Yuval Noah : *Homo Deus: A Brief History of Tomorrow*. Vintage. 2017

Harouel Jean-Louis : *Les Droits de l'homme contre le peuple*. Desclée de Brouwer. 2016.

Hirsi Ali Ayaan : *Infidel*. The Free Press. 2007.

Hoyland Robert : *In God's Path: The Arab Conquests and the Creation of an Islamic Empire (Ancient Warfare and Civilization)*. Oxford University Press. 2014.

Houellebecq Michel : *Soumission*. Flammarion. 2015.

Huntington Samuel : *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*. Simon & Schuster. 2011.

Hvistendahl Mara : *Unnatural Selection: Choosing Boys Over Girls, and The Consequences of a World Full of Men*. Public Affairs. 2011.

Hussain Ed: *The Islamist: Why I Became an Islamic Fundamentalist. What I Saw Inside, and Why I Left*. Penguin Books. 2009.

ISESCO (Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture : *Stratégie de l'Action Islamique Culturelle à l'extérieur du Monde islamique. Stratégie adoptée par la neuvième Conférence islamique au Sommet tenue à Doha, Etat du Qatar en 2000*. ISESCO. 2009.

Kemp Arthur : *Djihad: Islam's 1.300 Year War Against Western Civilisation* Ostara Publications. 2013.

Kerr Robert. M. : *Etymologische und vergleichende Anmerkungen zum*

Anfang der islamischen Jahreszählung.
<https://www.academia.edu/1564934>

Khomeini : *Le petit livre vert. Principes politiques, philosophiques, sociaux et religieux.* (Recueil traduit en français composé d'extraits de trois ouvrages majeurs de l'Ayatollah Khomeini: le premier de ces trois ouvrages s'intitule Kachef-of-Gheta ou Valayaté-Faghiih, Le royaume du docte. Le second Kachfol-Asrar, La clé des mystères. Le troisième Towzihol-Masaël, L'explication des problèmes). Éditions Libres-Hallier, 1979.

Klaus Václav et Weigl Jiri : *Völkerwanderung: Kurze Erläuterung der aktuellen Migrationskrise.* Manuscriptum Verlagsbuchhandlung Thomas Hoof KG. 2016.

Krakhauer Jon : *Under The Banner of Heaven: A story of Violent Faith.* Pan. 2013.

Kropp Manfred : *Origines du Coran.* Conférences au Collège de France. Publié par Tingé. 2005.

Le Gallou Jean-Yves : *Immigration: la catastrophe. Que faire ?* Via Romana Editions. 2016.

Lindemann Hans : *Der Islam im Aufbruch, in Abwehr und Angriff.* Brandstetter, Leipzig. 1941.

Louizi Mohamed : *Pourquoi j'ai quitté les Frères musulmans.* Michalon. 2016.

Luxenberg Christoph : *Die Syro-Aramäische Lesart des Koran: Ein Beitrag zur Entschlüsselung der Koransprache.* Schiler Hans Verlag. 2015.

Mahbubani Kishore : *The New Asian Hemisphere: The Irresistible Shift of Global Power to the East.* Public Affairs. 2009.

Malbranque Benoit : *Le Socialisme en Chemise Brune.* Books on Demand. 2013.

Mansour Ahmad : *Generation Allah. Warum wir im Kampf gegen religiösen Extremismus umdenken müssen.* FISCHER E-Books. 2015

Mayer Milton : *They Thought They Were Free: The German 1933-1945.* University of Chicago Press. 2013.

Meddeb Abdelwahab : *La maladie de l'islam.* Seuil. 2005.

Millière Guy : *Ce que veut Trump.* Presse de la délivrance. 2018.

Moyn Samuel : *The Last Utopia: Human Rights in History*. Harvard University Press. 2012.

Moyo Dambisa : *L'aide fatale: Les ravages d'une aide inutile et de nouvelles solutions pour l'Afrique*. Editions JC Lattès. 2009.

Murray Douglas : *The Strange Death of Europe: Immigration, Identity, Islam*. Bloomsbury Continuum. 2017.

N'diaye Tidiane : *L'esclavage voilé: enquête historique*. Gallimard. 2008.

Obertone Laurent : *Guerilla - Le jour où tout s'embrasa*. La mécanique générale. 2018.

Oukacha Majid : *Il était une foi l'islam...: l'histoire de celui qui voulait diviniser pour mieux régner*. Tatamis. 2015

Péroncel-Hugoz Jean-Pierre : *Le radeau de Mahomet*. Flammarion 1983 puis 1999.

Perron Nicolas : *Femmes arabes avant et depuis l'islam*. Librairie nouvelle. 1858.

Quardhaoui (ou Qaradawi) Youcef : *Le licite et l'illicite en islam*. Okad. 1990.

Raquin Bernard : *Un Juif nommé Mahomet. Mahomet a-t-il existé ? Enquête sur les monothéismes*. B. Raquin ed. 2005

Robin Jean : *Le livre noir de l'islam*. Tatamis. 2013.

Paul Ron : *The School Revolution*. Grand Central Publishing. 2013.

Paul Ron : *Pursue The Cause Of Liberty: A Farewell To Congress*. Ludwig von Mises Institute. 2012.

Poniatowski Michel : *Que survive la France*. Edition du Rocher. 1990.

Raspail Jean : *Le camp des sains. Précédé de Big Other*. Robert Laffont. 2015.

Rubin Barry and Schwanitz Wolfgang G : *Nazis, Islamists, and the Making of the Modern Middle East*. Yale University Press. 2014.

Sanchez Saus Rafael : *Les chrétiens dans al-Andalus : De la soumission à l'anéantissement*. Edition du Rocher. 2019

Sansal Boualem : *Gouverner au nom d'Allah. Islamisation et soif du pouvoir dans le monde arabe*. NRF Gallimard. 2013.

Sansal Boualem : *Le village de l'Allemand ou le Journal des frères Schiller*. Folio. 2009.

Sansal Boualem : 2084. La fin du monde. Folio. 2017

Sarrazin Thilo : *Deutschland schafft sich ab: Wie wir unser Land aufs Spiel setzen*. Dva Dt.Verlags-Anstalt. 2012. Ouvrage traduit en français sous le titre: L'Allemagne disparaît. L'Artilleur. 2013.

Sarrazin Thilo : *Feindliche Übernahme: Wie der Islam den Fortschritt behindert und die Gesellschaft bedroht*. Finanzbuch Verlag. 2018

Sauvy Alfred : *L'Europe submergée*. Sud-nord dans 30 ans. Dunod. 1987.

Savage Michael : *Abuse of Power*. St. Martin's Press. 2011.

Schelma Elisabeth : *Islam, l'épreuve française*. Plon. 2013.

Schopenhauer Arthur : *L'Art d'avoir toujours raison*. Editions 84. 2014.

Schumpeter Joseph : *Capitalisme, socialisme et démocratie : Suivi de Les possibilités actuelles du socialisme et La marche au socialisme*. Payot. 1990.

Shahâb al-Dîn Abi al-'Abbas Ahmad Ibn al-Naqib al-Masri (1302-1367) : « *Reliance of the Traveller and Tools of the Worshipper* » traduit en anglais en 1991 par Nuh Ha Mim Keller (Le Manuel du pèlerin sur la voie d'Allah et outils de l'ascète) et réédité en arabe en 2009.

Sheindlin J.K : *The People vs Muhammad-Psychological Analysis* ». Edition à compte d'auteur et Kindle Amazon. 2017.

Spengler Oswald : *Der Untergang des Abendlandes*. Bibliograph. Institut. Gmbh. 2007

Stargardt Nicholas : *The German War: A Nation Under Arms, 1939–45*. Vintage. 2016

Sternberg Jonathan : *Why Switzerland?* Cambridge University press. 12 ème édition. 2012.

Sultan Wafa : *A God Who Hates: The Courageous Woman Who Inflamed the Muslim World Speaks Out Against the Evils of Islam*. Saint Martin's Griffin.2011. Livre traduit en français sous le titre de « L'islam en question » H&O 2011.

Sultan Wafa : *L'islam fabrique de déséquilibrés ? Riposte laïque*. 2016

Sun Tzu : *L'art de la guerre*. Traduit du chinois et commenté par Jean Lévi. Fayard/Pluriel. 2011 ou *L'art de la guerre (Les treize articles)*. 1772. Feedbooks.

Tasin Christine et d'Armor René : *Les assassins obéissent au coran*. Résistance républicaine. 2016.

Tawfik Hamid: *Inside Djihad : Understanding and Confronting Radical Islam*. Abdelhamid. 2008.

Tchoudinova Elena : *La Mosquée Notre-Dame de Paris : année 2048*. Tatamis. 2008.

Toorpakai Maria : *A different Kind of Daughter*. Bluebird. 2016

Tribalat Michèle : *Les yeux grands fermés (L'immigration en France)*. Denoël. 2010.

Tripp Rob: *Without Honour : The True Story of the Shafia Family and the Kingston Canal Murders*. Harper Collins. 2013.

Trump Donald : *Great again: How to Fix Our Crippled America*. Threshold Editions. 2016.

Valette Mireille : *Islamophobie ou légitime défiance ? Égalité des sexes et démocratie: les Suisses face à l'intégrisme islamique*. Favre. 2009.

Valette Mireille : *Boulevard de l'islamisme. L'essor du radicalisme islamique en Europe illustré par l'exemple*. Xenia. 2012.

Valette Mireille : *Le radicalisme dans les mosquées suisses*. Xenia 2017

Véliocas Joachim : *Ces maires qui courtisent l'islamisme*. Tatamis. 2015.

Véliocas Joachim : *L'Eglise face à l'islam: Entre naïveté et lucidité. Préface du père Henri Boulad*. Editions de Paris. 2018

Warraq Ibn : *Why I Am Not a Muslim*. Prometheus Books. 1995.

Zanaz Hamid : *L'islamisme raconté à ma fille. Et aux occidentaux qui n'ont rien compris à l'islam*. Tatamis. 2014.

Zanaz Hamid : *L'islamisme vrai visage de l'islam*. Les Editions de Paris-Max Chaleil. 2012.

Zemmour Eric: *Le suicide français. Les 40 années qui ont défait la France*. Albin Michel. 2014.

Zemmour Eric : *Un quinquennat pour rien*. Albin Michel. 2016

Appendice

Brèves leçons d'analyse, d'observation et d'intelligence de quelques citoyens d'époque, d'origine et d'esprit divers, tous visionnaires, lesquels n'ont pas été accusés d'islamophobie ou de racisme.

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs ».

Matthieu / 7.15.

« Referme ton Coran. Pense et regarde librement le ciel et la terre. »

Omar Khayyam 1048-1122.

« L'islam ! Cette religion monstrueuse a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers »...

« Quand Mahomet promet aux siens un paradis tapissé, paré d'or et de pierreries, peuplé de garces d'excellente beauté, de vins et de vivres singuliers, leur sens et entendement est entièrement étouffé en leur passion. »

Michel de Montaigne 1533-1592. (*Essais*).

« Cette religion monstrueuse a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers. »

Bossuet 1627-1704. (*Panegyrique de Saint Pierre Nolasque*).

« C'est un malheur pour la nature humaine, lorsque la religion est donnée par un conquérant. La religion mahométane, qui ne parle que de glaive, agit encore sur les hommes avec cet esprit destructeur qui l'a fondée. »

Montesquieu 1689-1755. (*De l'esprit des lois*).

« Les imams et les muftis de toutes les sectes me paraissent plus faits qu'on ne le croit pour s'entendre ; leur but commun est de subjuguier, par la superstition, la pauvre espèce humaine. »

Jean le Rond D'Alembert (*Lettre au roi de Prusse*), 14 juin 1771.

« Mahomet, simple courtier d'Arabie, sans lettres, sans éducation, et dupe lui-même en partie du fanatisme qu'il inspirait, avait été forcé, pour composer le médiocre et ridicule ouvrage nommé al - koran, d'avoir recours à quelques moines grecs. Or, comment, dans un tel homme, ne pas reconnaître l'ouvrage du hasard qui le place dans le temps et les circonstances où devait s'opérer la révolution à laquelle cet homme hardi ne fit guère que prêter son nom? »

Claude Adrien Helvétius 1715-1771.

« Mahomet le fanatique, le cruel, le fourbe, et, à la honte des hommes, le grand, qui de garçon marchand devient prophète, législateur et monarque»...« Il est à croire que Mahomet, comme tous les enthousiastes, violemment frappé de ses idées, les débita d'abord de bonne foi, les fortifia par des rêveries, se trompa lui-même en trompant les autres, et appuya enfin, par des fourberies nécessaires, une doctrine qu'il croyait bonne. »... « Les musulmans sont animés de la rage de la malfaisance. Rien n'est plus terrible qu'un peuple qui n'ayant rien à perdre, combat à la fois par esprit de rapine et de religion. »

Voltaire 1694-1778. (*Questions sur l'Encyclopédie*).

« Tous les germes de la destruction sociale sont dans la religion de Mahomet. »

Chateaubriand 1768-1848. (*Mémoires d'Outre-tombe*).

« La religion de Mahomet, la plus simple dans ses dogmes, (...) semble condamner à un esclavage éternel, à une incurable stupidité, toute cette vaste portion de la terre où elle a étendu son empire. »

Condorcet 1743-1794. (*Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*).

« Détruisez le christianisme et vous aurez l'islam. »

A dit en 1840 François-René, vicomte de Chateaubriand 1768-1848.

« Le coran, ce méchant livre, a suffi pour fonder une grande religion, satisfaire pendant 1200 ans le besoin métaphysique de plusieurs millions d'hommes ; il a donné un fondement à leur morale, leur a inspiré un singulier mépris de la mort et un enthousiasme capable d'affronter des guerres sanglantes, et d'entreprendre les plus vastes conquêtes. Or nous y trouvons la plus triste et la plus pauvre forme du théisme. (...) Je n'ai pu y découvrir une seule idée un peu profonde. »

Arthur Schopenhauer 1788 -1860.

« L'islam, c'est la polygamie, la séquestration des femmes, l'absence de toute vie publique, un gouvernement tyrannique et ombrageux qui force de cacher sa vie et rejette toutes les affections du cœur du côté de l'intérieur de la famille»...« Mahomet a placé dans le coran non seulement des doctrines religieuses mais des maximes politiques et des lois criminelles. »... « J'ai beaucoup étudié le coran (...) Je vous avoue que je suis sorti de cette étude avec la conviction qu'il y avait eu dans le monde, à tout prendre, peu de religions aussi

funestes aux hommes que celle de Mahomet. Elle est, à mon sens, la principale cause de la décadence aujourd'hui si visible du monde musulman (...) Je la regarde comme une décadence plutôt que comme un progrès. »

Alexis de Tocqueville 1805-1859. (*De la démocratie en Amérique*).

« Si l'on préfère la vie à la mort, on doit préférer la civilisation à la barbarie. L'islamisme est le culte le plus immobile et le plus obstiné, il faut bien que les peuples qui le professent périssent s'ils ne changent de culte. »

Alfred de Vigny 1797-1863. (*Journal d'un poète*).

« Celui qui prétend être le prophète d'Allah devrait avoir des lettres de créances, c'est-à-dire la prophétie, les miracles et l'intégrité de l'ensemble de sa vie. Rien de tout cela ne se trouve chez Mahomet, cet homme de pillage et de sang qui prêche sa doctrine à coup de cimeterre, en promenant la mort sur un tiers du globe alors connu. »

Louis Pavy, évêque d'Alger 1805-1866.

« As long as there is this book, there will be no peace in the world »

« Aussi longtemps que ce livre existera, il n'y aura pas de paix dans le monde. »

Déclaration faite au Parlement britannique du Premier ministre anglais William Gladstone (1809-1898) en brandissant le coran au-dessus de sa tête.

« Je demande, au nom de l'humanité, à ce qu'on broie la Pierre-Noire, pour en jeter les cendres au vent, à ce qu'on détruise la Mecque, et que l'on souille la tombe de Mahomet. Ce serait le moyen de démoraliser le Fanatisme. »

Gustave Flaubert 1821-1880. (*Lettre à Madame Roger des Genettes*).

« L'islam est contraire à l'esprit scientifique, hostile au progrès ; il a fait des pays qu'il a conquis un champ fermé à la culture rationnelle de l'esprit. »...« Mahomet nous apparaît comme un homme doux, sensible, fidèle, exempt de haine. »...« Rien de moins ressemblant à cet ambitieux machiavélique et sans cour. »...« Toute sa conduite dément le caractère entreprenant, audacieux, qu'on est convenu de lui attribuer. Il se montre habituellement faible, irrésolu, peu sûr de lui-même. M. Weil va jusqu'à le traiter de poltron ; il est certain qu'en général il avançait timidement et résistait presque toujours à l'entraînement de ceux qui l'accompagnaient. Ses précautions dans les batailles étaient peu dignes d'un prophète. »...« Le plus mauvais état social, à ce point de vue, c'est l'état théocratique, comme l'islamisme et l'ancien Etat pontifical, où le dogme règne directement d'une manière absolue. »...« L'islamisme ne peut exister que comme religion officielle; quand on le réduira à l'état de religion libre et individuelle, il périra. L'islamisme n'est pas seulement une religion d'État, »... « c'est la religion excluant l'État »...« Là est la guerre éternelle, la guerre qui ne cessera que quand le dernier fils d'Ismaël sera mort de misère ou aura été relégué par la terreur au fond du désert. L'Islam est la plus complète négation de l'Europe; l'Islam est le fanatisme. »...« L'Islam est le dédain de la science, la suppression de la société

civile; c'est l'épouvantable simplicité de l'esprit sémitique, rétrécissant le cerveau humain, le fermant à toute idée délicate, à tout sentiment fin, à toute recherche rationnelle, pour le mettre en face d'une éternelle tautologie : Dieu est Dieu.» ... « Émanciper le musulman de sa religion est le meilleur service qu'on puisse lui rendre.»

Joseph Ernest Renan (1823-1892) *Histoire générale et système comparé des langues sémitiques* 1855.

« Combien sont terribles les malédictions que la foi de Mahomet fait peser sur ses adeptes ! »... « Il y a cette craintive apathie fataliste. Les effets sont évidents dans beaucoup de pays quand on regarde l'agriculture négligée, les méthodes surannées du commerce ou l'insécurité de la propriété qui existent là où les ouailles du prophète règnent ou vivent. »... « Le fait que, dans la loi musulmane, chaque femme doit appartenir à un homme en tant que sa propriété absolue, qu'elle soit enfant, épouse ou concubine, est de nature à retarder l'extinction finale de l'esclavage jusqu'à ce que l'islam ait cessé d'être une grande puissance parmi les hommes. »... « Les musulmans, en tant qu'individus, peuvent montrer des qualités splendides, mais l'emprise de la religion paralyse le développement social de ceux qui la suivent. »... « L'islam est aussi dangereux dans un homme que la rage l'est dans un chien. »... « Il n'y a dans le monde aucune force rétrograde plus forte. Loin d'être moribond, l'islam est une foi militante imposant le prosélytisme. Il s'est déjà répandu en Afrique Centrale suscitant l'apparition de guerriers sans peur à chaque étape; et si le christianisme n'était pas entouré des bras forts de la science, science à laquelle il s'est vainement opposé, la civilisation de l'Europe moderne pourrait disparaître, comme a disparu la civilisation de la Rome antique. »

Winston Churchill « *The River War* » Vol. II, p. 248-250, Longmans, Green, 1899.

« Des musulmans peuvent-ils être vraiment Français ? « ... « d'une manière générale, non. »... « Dans cette foi le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non-musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants ; s'il est soumis à une nation non-musulmane, c'est une épreuve passagère ; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti ; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve. »

Charles de Foucauld 1858-1916.

« Si nous n'avons pas su faire de ces peuples des Français, alors ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens...mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas Français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du medhi, en lequel ils soumettront la France. »

Charles de Foucauld dans une lettre datée de juillet 1916 qu'il adressa à René Bazin de l'Académie Française, publiée dans le Bulletin du Bureau catholique de presse, n° 5, d'octobre 1917. Le père Charles de Foucauld fut tué par les musulmans en 1917.

«Toute l'histoire de l'islam nous montre que le fanatisme est une de ses maladies chroniques. La haine du chrétien y existe à l'état endémique ; elle a des recrudescences périodiques, mais aussi des éruptions soudaines, car elle éclate souvent comme un accès de fièvre chaude. Le Turc se plonge alors, avec une sorte de volupté, dans le sang chrétien. C'est bien cette religion de haine qui arme les bras de ces monstres humains. C'est toujours leur cri de rage : «mort au giaour (koufar en turc) , gloire à Mahomet ! qui accompagne ces horribles hécatombes et répond à la voix des muezzins qui, du haut des minarets, ne cessent de crier la neuvième sourate du Coran : Tuez-les ! Tuez-les ! Ce sont des infidèles. »

Monseigneur Felix Charmetant (1885-1921). (en 1916, en plein massacre des chrétiens dans l'empire ottoman et en plein génocide arménien; cité dans le bulletin « Œuvre d'Orient » n° 781 quatrième trimestre 2015).

«L'islam l'ennemi le plus redoutable et le plus tenace de la civilisation occidentale ».

Joseph Hilaire Pierre René Belloc en 1938, écrivain, historien et parlementaire anglais (1870-1953).

« Depuis plus de cinq cents ans, »... « les règles et les théories d'un vieux cheikh arabe, et les interprétations abusives de générations de prêtres crasseux et ignares ont fixé, en Turquie, tous les détails de la loi civile et criminelle. Elles ont réglé la forme de la Constitution, les moindres faits et gestes de la vie de chaque citoyen, sa nourriture, ses heures de veille et de sommeil, la coupe de ses vêtements, ce qu'il apprend à l'école, ses coutumes, ses habitudes et jusqu'à ses pensées les plus intimes. L'islam, cette théologie absurde d'un Bédouin immoral, est un cadavre putréfié qui empoisonne nos vies. »

Mustafa Kemal Atatürk, fondateur et premier Président de la République turque.

Cité dans l'ouvrage « *Mustapha Kémal ou la mort d'un empire*» de Jacques Benoist - Méchin, éd. Albin Michel, 1954, p. 323.

« C'est au nom de Dieu qu'on se battra. Et comment en serait-il autrement, du moment que chaque religion prétend au monopole de la vérité révélée ? C'est ainsi que les religions, chacune prétendant unir tous les hommes, les divisent. Chacune prétend être la seule à posséder la Vérité. La raison est commune à tous les hommes, et s'oppose à la religion, aux religions. »

André Gide 1869-1951.

« La religion d'Hitler est la plus proche qui soit de l'islamisme, réaliste, terrestre, promettant le maximum de récompenses dans cette vie, mais avec ce Walhalla façon musulmane avec lequel les Allemands méritoires peuvent entrer et continuer à goûter le plaisir. Comme l'islamisme, elle prêche la vertu de l'épée. »

Carl-Gustav Jung 1875-1961.

« C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon la France ne serait plus la France. Nous sommes quand même, avant tout, un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine, et de religion chrétienne. Qu'on ne se raconte pas d'histoire! Les musulmans, vous êtes allés les voir ? Vous les avez regardés avec leurs turbans et leurs djellabas ? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français. Ceux qui prônent l'intégration ont une cervelle de colibri, même s'ils sont très savants. Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre. Agitez la bouteille. Au bout d'un moment, ils se sépareront de nouveau. Les Arabes sont des Arabes, les Français sont des Français. Vous croyez que le corps français peut absorber dix millions de musulmans, qui demain seront vingt millions et après-demain quarante ? Si nous faisons l'intégration, si tous les Arabes et les Berbères d'Algérie étaient considérés comme Français, comment les empêcherez-vous de venir s'installer en métropole, alors que le niveau de vie y est tellement plus élevé ? Mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-Deux-Églises, mais Colombey-les-Deux-Mosquées. »

Général Charles de Gaulle 1890-1970. (*Entretien avec Alain Peyrefitte, 5 mars 1959*).

« C'est le grand phénomène de notre époque que la violence de la poussée islamique. Sous-estimée par la plupart de nos contemporains, cette montée de l'islam est analogiquement comparable aux débuts du communisme du temps de Lénine.

Les conséquences de ce phénomène sont encore imprévisibles. A l'origine de la révolution marxiste, on croyait pouvoir endiguer le courant par des solutions partielles. Ni le christianisme, ni les organisations patronales ou ouvrières n'ont trouvé la réponse. De même aujourd'hui, le monde occidental ne semble guère préparé à affronter le problème de l'islam.

En théorie, la solution paraît d'ailleurs extrêmement difficile. Peut-être serait-elle possible en pratique si, pour nous borner à l'aspect français de la question, celle-ci était pensée et appliquée par un véritable homme d'Etat.

Les données actuelles du problème portent à croire que des formes variées de dictature musulmane vont s'établir successivement à travers le monde arabe. Quand je dis musulmane je pense moins aux structures religieuses qu'aux structures temporelles découlant de la doctrine de Mahomet.

Peut-être des solutions partielles auraient-elles suffi à endiguer le courant de l'islam, si elles avaient été appliquées à temps. Actuellement, il est trop tard ! Les «misérables» ont d'ailleurs peu à perdre. Ils préféreront conserver leur misère à l'intérieur d'une communauté musulmane. Leur sort sans doute restera inchangé. Nous avons d'eux une conception trop occidentale.

Aux bienfaits que nous prétendons pouvoir leur apporter, ils préféreront l'avenir de leur race.

L'Afrique noire ne restera pas longtemps insensible à ce processus. Tout ce que nous pouvons faire, c'est prendre conscience de la gravité du phénomène et tenter d'en retarder l'évolution.»... »Politiquement, l'unité de l'Europe est une utopie. Il faudrait un ennemi commun pour l'unité politique de l'Europe et le seul ennemi commun qui existe est l'islam. »

André Malraux 1901-1976. Le 3 juin 1956 dans le journal *Time*.

On n'est plus chez nous

*On n'est plus chez nous
Ils nous ramassent tout
Ils s'installent partout
Partout, partout, partout
On n'est plus chez nous*

*Ben moi je peux te dire
Je bosse chez Nestlé
C'est moi qui prépare le Nescafé
Les personnages à qui causer
Y en pas un qui parle français
etc, etc,*

Cabaret Chaud 7, 1985: chanson de Iannis Kyriakidis, Albert Vial et Michel Sapin

« Cette âme, la France est en train de la perdre, non seulement à cause de la mondialisation, mais aussi, et surtout, à cause de la société à la fois pluri-ethnique et pluri-culturelle que l'on s'acharne avec de fausses idées et de vrais mensonges, à lui imposer. Si cet essai a permis à quelques-uns de mesurer devant quels périls nous nous trouvons placés, il aura déjà atteint son but. »... « Ces pages peuvent apparaître cruelles. Mais elles correspondent à un sentiment très profond. Le moment est venu de traiter énergiquement le problème de l'immigration africaine et notamment musulmane. Si tel n'est pas le cas, la France aura deux visages: celui du cher et vieux pays dont parle le général de Gaulle et celui du campement avancé du tiers monde africain. Si nous désirons voir les choses dégénérer ainsi, il suffit de leur laisser suivre leur cours. Le campement africain toujours plus grand, plus vaste, plus illégal, grignotera d'abord, puis rongera, avant de faire disparaître tout entier le cher vieux pays, dont la défaite sera annoncée du haut des minarets de nos nombreuses mosquées. Nos temps sont assez graves pour ne pas faire appel à de médiocres facilités politiciennes. Nous allons vers des Saint-Barthélémy si l'immigration africaine n'est pas strictement contrôlée, limitée, réduite et expurgée de ses éléments négatifs et dangereux, si un effort d'intégration ne vient pas aussi compléter cette nécessaire répression. Les mesures à prendre sont sévères et il ne

faudra pas que le vieux pays frémissse de réprobation chaque fois qu'un charter rapatriera des envahisseurs illégaux. Il faut donc ainsi que ce cher vieux pays restitue à l'Etat sa place normale. Les libéraux l'ont affaibli, les socialistes l'ont détruit. Où sont les grandes tâches dévolues à l'Etat? La Justice, l'Armée, l'Education nationale, la Sécurité, la Police, notre place en Europe? En miettes. La France est à l'abandon, est en décomposition à travers le monde. Sa recomposition est dans un retour énergique à l'unité et à la cohérence, et de la Nation et de l'Etat. »

Michel Poniatowski, (ancien ministre giscardien) « *Que survive la France* ». Editions du Rocher. 1990.

« Notre problème, ce n'est pas les étrangers, c'est qu'il y a overdose. C'est peut-être vrai qu'il n'y a pas plus d'étrangers qu'avant la guerre, mais ce n'est pas les mêmes et ça fait une différence. Il est certain que d'avoir des Espagnols, des Polonais et des Portugais travaillant chez nous, ça pose moins de problèmes que d'avoir des musulmans et des noirs. « ... » Comment voulez-vous que le travailleur français qui habite à la Goutte-d'or où je me promenais avec Alain Juppé il y a trois ou quatre jours, qui travaille avec sa femme et qui, ensemble, gagnent environ 15000 francs, et qui voit sur le palier à côté de son HLM, entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses, et une vingtaine de gosses, et qui gagne 50 000 francs de prestations sociales, sans naturellement travailler ! Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, eh bien le travailleur français sur le palier devient fou. Et il faut le comprendre, si vous y étiez, vous auriez la même réaction. Et ce n'est pas être raciste que de dire cela. Nous n'avons plus les moyens d'honorer le regroupement familial, et il faut enfin ouvrir le grand débat qui s'impose dans notre pays, qui est un vrai débat moral, pour savoir s'il est naturel que les étrangers puissent bénéficier, au même titre que les Français, d'une solidarité nationale à laquelle ils ne participent pas puisqu'ils ne paient pas d'impôt ! »... « Il faut que ceux qui nous gouvernent prennent conscience qu'il y a un problème de l'immigration, et que si l'on ne le traite pas et, les socialistes étant ce qu'ils sont, ils ne le traiteront que sous la pression de l'opinion publique, les choses empireront au profit de ceux qui sont les plus extrémistes. »

Jacques Chirac, le 19 juin 1991 à Orléans lors d'un souper-débat politique RPR.

« Le Coran, qui est la loi de l'Islam, provoque à la discrimination, à la haine et à la violence. Ne m'attribuez pas ce que je dénonce. Les preuves de cette haine et de cette violence sont légions dans le passé et dans le présent. Tant que les musulmans sont une minorité insignifiante dans un pays chrétien, ils peuvent vivre amicalement parce qu'ils acceptent les lois et les coutumes du pays qui les reçoit. Mais dès qu'ils sont nombreux et organisés, ils deviennent agressifs et veulent imposer leurs lois hostiles à la civilisation européenne. Les exemples abondent .» ... « Demain ils seront maires de nos communes et transformeront nos églises en mosquées »... « Me condamner comme raciste parce que je cherche à protéger ma patrie menacée dans son existence et ses traditions chrétiennes, ce serait se servir de la justice pour l'injustice, ce serait la justice au service des bourreaux

contre les victimes qui ont tout juste droit de périr en se taisant. Ce serait le comble de l'injustice. »

Déclaration du 12 Mai 1990, suite à des poursuites de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA), de Mgr Marcel Lefebvre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X d'Icône en Valais.

Histoire drôle qu'on racontait il y a 20 ans dans un cabaret et qu'on raconterait aujourd'hui en grinçant des dents : « Jacques Chirac, Bill Clinton et Boris Yeltsin sont au café et une diseuse de bonne aventure leur tend à chacun une feuille en disant : « ici est inscrit l'avenir de votre pays ».

Bill Clinton regarde la feuille et lit avec un grand sourire de satisfaction : « les Etats-Unis ouvrent leurs frontières à Cuba, un candidat socialiste est candidat à la présidentielle et il est presque élu, la France ouvre des restaurants Mc Donalds dans toutes ses villes qui ne désemplissent pas, le monde est relié avec des ordinateurs grâce à la technologie américaine ».

Boris Yeltsin regarde ensuite sa feuille et lit avec un grand sourire sur le visage : « La Russie regagne sa Crimée perdue, les Européens oublient l'impérialisme russe et déclarent leur amour pour la Russie – qui les méprise et travaille à détruire l'OTAN, les Démocrates américains font croire au monde que le président Russe aide un président américain à être élu ».

Jacques Chirac prend alors sa feuille et interloqué dit à son voisin : « vous pouvez me dire ce qu'il y a écrit, je ne comprends pas »

Yeltsin lui répond : « moi non plus je ne comprends pas, c'est tout écrit en arabe ».

Christian Larnet pour dreuz.info. 2017

« En Russie chacun doit vivre comme des Russes. N'importe quelle minorité, de n'importe où, si elle veut vivre en Russie, marcher et manger en Russie, devrait parler le russe et devrait respecter les lois russes. Si elles préfèrent la loi de la charia et vivre selon les préceptes musulmans alors nous leur conseillons d'aller vivre là où telle est la loi nationale.

La Russie n'a pas besoin de minorités musulmanes. Les minorités ont besoin de la Russie, nous ne leur accorderons pas de privilèges spéciaux, ni n'essaierons de changer nos lois pour les adapter à leurs désirs, peu importe leurs hurlements contre notre prétendue discrimination.

Nous ne tolérerons pas de manque de respect à notre culture russe.

Nous devrions savoir tirer les conséquences des suicides de l'Amérique, l'Angleterre, la Hollande et la France, si nous voulons survivre en tant que nation. Les musulmans reprennent ces pays mais ils ne prendront pas le contrôle de la Russie.

Les coutumes russes et nos traditions ne sont pas compatibles avec leur manque de culture ou leurs coutumes primitives.

Lorsque cette honorable assemblée pense à créer de nouvelles lois, elle doit prendre essentiellement en considération l'intérêt national russe et, considérant que les minorités musulmanes ne sont pas des russes, elle ne doit pas prendre en compte la charia, la loi des musulmans.»

Vladimir Poutine, déclaration adressée le 4 août 2013 aux 450 députés de la Douma d'Etat (chambre basse du parlement russe) au sujet des rapports tendus avec des minorités en Russie.

Bird Feeder

*I bought a bird feeder. I hung it
On my back porch and filled it
With seed. What a beauty of
A bird feeder it was, as I filled it
Lovingly with seed.
Within a week we had hundreds of birds
Taking advantage of the
Continuous flow of free and
Easily accessible food.*

*But then the birds started
Building nests in the boards
Of the patio, above the table,
And next to the barbecue.*

*Then came the shit. It was
Everywhere: on the patio tile,
The chairs, the table ...
Everywhere!*

*Then some of the birds
Turned mean. They would
Dive bomb me and try to
Peck me even though I had
Fed them out of my own
Pocket.*

*And others birds were
Boisterous and loud. They
Sat on the feeder and
Squawked and screamed at
All hours of the day and night
And demanded that I fill it
When it got low on food.*

*After a while, I couldn't even
Sit on my own back porch
Anymore. So I took down the
Bird feeder and in three days
The birds were gone. I cleaned
Up their mess and took down
The many nests they had built
All over the patio.*

*Soon, the back yard was like
It used to be Quiet, serene....
And no one demanding their
Rights to a free meal.*

*Now let's see.....
Our government gives out
Free food, subsidized housing,
Free medical care and free
Education, and allows anyone
Born here to be an automatic
Citizen.*

*Then the illegals came by the
Tens of thousands. Suddenly
Our taxes went up to pay for
Free services; small apartments
Are housing 5 families; you
Have to wait 6 hours to be seen
By an emergency room doctor;
Your child's second grade class is
Behind other schools because
Over half the class doesn't speak
English.*

*Corn Flakes now come in a
Bilingual box; I have to
'press one ' to hear my bank
Talk to me in English, and
People waving flags other
Than "ours" are
Squawking and screaming
In the streets, demanding
More rights and free liberties.*

*Just my opinion, but maybe
it's time for the government
To take down the bird feeder.*

*If you agree, pass it on; if not,
Just continue cleaning up the shit!*

Anonyme 2015

Que ma vie devient difficile!

Je suis né blanc, ce qui fait de moi un raciste.

Je ne vote pas à gauche, ce qui fait de moi un fasciste.

Je suis hétérosexuel, ce qui fait de moi un homophobe.

*Je ne suis pas syndiqué, ce qui fait de moi un traître à la classe ouvrière et un allié
du patronat.*

*Je suis de culture greco-romaine et judéo-chrétienne, ce qui fait de moi un chien
d'infidèle.*

*Je tiens à mon identité, à ma culture, à mes valeurs et vertus, ce qui fait de moi un
xénophobe.*

J'ai atteint un certain âge et je suis retraité, ce qui fait de moi un vieux con.

*Je réfléchis et je n'avale pas tout ce que les médias me dicte, ce qui fait de moi un
réactionnaire.*

*Je m'interroge sur les raisons de la politique d'accueil des immigrants, ce qui fait de
moi un nazi.*

*J'aimerais vivre en sécurité et voir les délinquants en prison ou expulsés de mon
pays, ce qui fait de moi un membre de la Gestapo.*

*Je pense que chacun doit être récompensé en fonction de son mérite, ce qui fait de
moi un antisocial.*

*J'ai été éduqué à la dure et j'en suis reconnaissant à mes parents, ce qui fait de
moi un bourreau d'enfants opposé à leur épanouissement.*

*J'estime que la défense d'un pays est l'affaire de tous les citoyens, ce qui fait de
moi un militariste.*

J'ai le goût de l'effort et du dépassement de soi, ce qui fait de moi un retardé social.

*Bref, je suis né trop tard, ce qui n'enlève rien au respect dû à mes parents et ce qui
fait de moi un néandertalien.*

*Et bien malgré tous ces défauts, je suis un bon Suisse et j'en ai marre d'être pris
pour un imbécile par tous les médias.*

Quelle réputation j'ai!

Anonyme 2015

« Je n'ai certainement pas l'intention de renchérir sur cette question. Chaque État a le droit de protéger sa population et voir à ses intérêts. Il doit respecter les droits de l'homme bien entendu, mais dans un cadre qui lui permet de préserver ses intérêts nationaux.

Permettez-moi de vous dire ceci: au lieu de me demander pourquoi ces pays ferment leurs portes, demandez-vous plutôt pourquoi les afghans en Afghanistan ne se préoccupent pas du sort de leur pays. Pourquoi s'acharnent-ils depuis quarante ans à s'entretuer et à s'autodétruire ? Cette question se pose également pour d'autres pays comme le Pakistan et... l'Égypte aussi. Elle se pose aussi pour la Syrie, l'Irak, la Libye, le Yémen et la Somalie. Pourquoi nous nous comportons de cette façon ?

Nous nous déchirons à l'intérieur de nos pays et après nous demandons à des États laborieux qui triment nuit et jour, qui s'efforcent à conserver leurs acquis, à protéger leur population, à maintenir leur niveau de vie et de développement... Nous leur demandons de partager avec nous le fruit de leur labeur, simplement parce que nous nous disputons entre nous! Voyons donc! Remarquez que je ne suis ni pour eux, ni contre eux, j'essaie simplement d'être objectif et équitable dans ma façon de voir le problème.

Nous avons l'obligation de nous critiquer nous-mêmes: Est-ce que nous protégeons nos propres États ? Les leaders des États dont je parle (les États musulmans) n'ont-ils pas l'obligation d'être plus équitables, plus respectueux et plus attentionnés à l'égard de leur population? Et n'ont-ils pas le devoir de faire des concessions, de se mettre à table et régler leurs problèmes, que ce soit en Afghanistan, en Syrie, en Irak ou en Libye ? Pourquoi ne le font-ils pas? Tu en veux au chef d'États européens, que ce soit en Angleterre, en Allemagne, en Italie ou ailleurs, qui ferment leurs frontières pour protéger le fruit de longues années de labeur et d'effort consacrés à édifier une société évoluée ! Nous demandons qu'ils nous ouvrent leurs portes, alors que nous voulons imposer notre culture, bien qu'elle soit très éloignée de la leur, en particulier dans le domaine du travail et de l'effort. Notre éthique du travail est différente de la leur, ils ont une éthique rigoureuse, ils ne s'accordent pas de passe-droits ou de laisser-aller dans le domaine du travail ou de la formation. À l'opposé nous nous permettons, quelques fois d'une manière exagérée, des passe-droits et de la complaisance.

Tu as l'intention d'imposer ta culture? Pour ne blesser personne je dirais ceci: en tant qu'immigrant j'apporte avec moi ma culture égyptienne, je veux tout avoir sans me fatiguer ! N'est-ce pas que cette culture est bien la nôtre ?

De hauts responsables m'ont posé cette question: « *pourquoi avez-vous autant de main-d'œuvre non productive ?* » Je leur réponds que nous avons nos façons de faire et nos habitudes, elles correspondent à ce que nous sommes et nous ne pouvons pas les changer sans causer des heurts et des perturbations.

Tu veux émigrer avec ta culture, qui pour toi ne peut être remise en question? Tu veux l'imposer en prétextant qu'il s'agit d'un droit humain ? Non ! Et à propos si tu vas dans un pays qui accepte de t'accueillir, tu dois respecter, mais d'un respect

absolu, ses lois, ses coutumes, ses traditions et sa culture. Mais tu n'as pas cette disposition d'esprit, en fait nous ne sommes pas du tout dans cette disposition d'esprit, alors il ne faut pas y aller. Tu veux qu'ils t'ouvrent la porte, pour que tu entres et qu'après cela tu leur crées des problèmes ? Non !

Moi je ne suis pas en train de les défendre, Non par Allah ! Je juge simplement d'après ce que je vois et ce que je comprends des événements qui se déroulent à ce sujet. Ce n'est pas possible, cela fait plus de quarante ans que vous vous entretenez et vous voulez que je vous laisse entrer ? Non! Vous voulez résoudre vos problèmes? Résolvez-les dans vos pays. Voilà pourquoi je dis aux égyptiens: « *prenez soin de votre pays !* » Tel est mon message. Au lieu de demander aux autres de nous ouvrir leurs portes, faisons en sorte que notre terre nous suffise, et en fait elle nous suffit. En Égypte il y a suffisamment de place pour tous les égyptiens; nous devons éviter d'entrer en lutte les uns contre les autres et ainsi de tout démolir, faute de quoi les jeunes choisiront de partir vivre ailleurs... Non c'est inacceptable !

Nous devons faire face résolument à nos problèmes, mettre fin à l'effusion de sang dans nos pays, faire preuve de lucidité et d'intégrité dans nos interactions, favoriser le dialogue et le débat. Je ne suis pas contre l'émigration, ceux qui nous ouvrent la porte je leur dit « *Merci votre geste est apprécié* ». En ce qui concerne ceux qui nous ferment la porte, « *je dis qu'en cela nous n'avons de reproches à adresser qu'à nous-mêmes.* »

Réponse du Président égyptien El Sissi, un nationaliste convaincu, à la question posée par un jeune Afghan Mohammed Kassim : « Pourquoi les chefs d'États mondiaux ferment-ils leurs portes à l'immigration ? (Forum mondial de la jeunesse. Charm el Cheikh, novembre 2018. Traduction par © Hélios d'Alexandrie pour dreuz.info).